
3 1761 05449644 3

SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LE

JARDIN DE PLAISANCE

ET

FLEUR DE RETHORIQUE

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Clichés de Fernique fils, à Paris.

LE
JARDIN DE PLAISANCE
ET
FLEUR DE RETHORIQUE

REPRODUCTION EN FAC-SIMILÉ

DE L'ÉDITION PUBLIÉE

PAR ANTOINE VÉRARD VERS 1501

[Ed. par Droz et Piaget]

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

RUE JACOB, 56

—

MDCCCCX

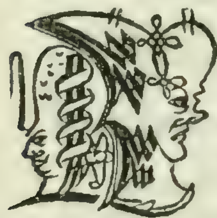
Publication proposée à la Société le 3 février 1909.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 28 avril 1909, sur le rapport d'une commission composée de MM. Longnon, Picot et Raynaud.



e Jardin de plaisance

Et fleur de Rethoricque nouuellement Imprime a paris.



Ault protecteur vou-
loir treſinagnanime
Roy . ſouuerain domi
nateur terreſtre
Je qui te voy ſi noble
en la terre eſtre
Ce don te donne de ſens puſilanime

Ta grãt prudẽce mõ vouloir exanime
q̄ pour ſeruir ne demãde autre maiſtre
Hault protecteur

Se indignē ſuis cõe tel me deſprime
De toy ſeruir : vueilles ce cas remectre
Sur charite : puis mes faultes ꝑmectre
Que ton bon ſens autremẽt les exp̄me
Hault protecteur

¶ Preſens huic operi ſit gracia pneu-
matis almi.

La grace du ſaint eſperit ſoit preſent
a ceſtuy oeuure . .





E science rethoricale
Ung preambule / i ensuit
Et exorde par forme equale
Selon ce propos sentresuit

¶ Exordium

Pour la illustree influence
De palo de noble sophie
Par verbigena affluence
Auoir: qui noz sens clarifie
Et qui les reigles amplifie
De la dame rethoricque en ce
Que ses couleurs nous clarifie
Ensuiuir fault son eloquence

Affin que linspiracion
Donc de seconde rethorique
Et la reuerberacion
De linfluence colorique
De son regard scientifique
Donne sa clere vision
Aux cueurs nubileux / et sapplique.
Prendre on en doit impression

Pour ce linfortune requis
Daucuns licenciez en loix
De plus ample engin et exquis
Que luy. Neantmoins touteffois
Souuent il aduient a la fois
Que les aucuns si ont acquis
Ce que plusieurs souuenteffois
Nont estudie ne parquis

Sans entreprendre de innouer
Arrogamment aucune chose
Ou daucuns vers inuentiuer
Dont ce petit liuret propose
Linfortune: qui tel lexpose
Non ingerant de soubztiuer
Versificature ne prose
Mais pour son engin auiuer

Proposant non vouloir contendre
Dung peu deaue porter en mer
Ou lart de rethoricque entendre
Ou feu grandement enflammer
Ou aucun tresor defferer
Ou les fueilles aux bois extendre
Ou les bien expers informer

En cest art: non point ny veult entendre
Aduertir pretend seulement
Aucuns qui ne le sont encore
Du tresprecieux vestement
De rethoricque quelle a ore
Dont cest vne mondaine glore
De le veoir presentement
Car francoys cõme est peremptore
Luy aornant plaisantement

¶ Titulus.



E traictie se nomme instructif
De la seconde rethoricque
Par linfortune constructif
Lequel fortune mal applicque

¶ Tractus



Our facile introduction
Quon ne procede en ignorance
Auoir conuient discucion
Semblablement la congnoissance
Scauoir par adnimaduertance
Que cest en diffinicion
De rethoricque: dont lusance
Sensuit par sa discretion

¶ Diffinition.
Primũ capitulum.



Ethoricque est science exquise
Enseignant a bien proceder
En beaulx termes qui est requise
Prudemment pour persuader
Ou aussi pour dissuader
Qui pour bien parler est acquise
Dont grant honneur peult succeder
Quant notablement est permise

¶ Diffinicio persuadendi



Ersuader est doulcement
Admonnester et aduertir
En touchant honneur grandement
Ou prouffit quon peult assortir
Mais dissuader diuertir
Fait par parole rudement
Aucun propos subuertir
Quant on laduertist notamment

¶ Sic diffinitur rethorica et sic terminatur.



Ethoricque est vne raison
qui ẽseigne a biẽ dire en droit
Par bel et notable blason
Doctrinant a proposer droit
Aux gens resolus bien a droit
Qui par sa decoracion
neccessaire est en maint ẽdroit
Pour noble colocucion

¶ De deriuatione rethorice. ii. capm

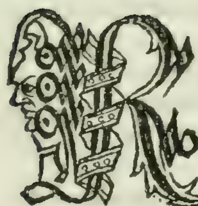


Ethoricque cõmencement
Et diriuoison a des grez
Armagora premierement
en trouua les nobles degrez
De la science : et les secretz
Aristote consequemment
Et armagora ses decretz
y mist aussi semblablement



Tulles le poete notable
Et treselegant orateur
Fist translacion honnorable
Des autres grant imitateur
Et elegant augmentateur
Qui par discrecion mirable
Fut tresexcellent trãslateur
En beau stile tresacceptable

¶ De specificatione quod in metro et prosa sit rethorica. Tercium capitulum.



Ethoricale ornation
Se fait ꝑ metre/aussi ꝑ ꝓse
Plusieurs notificacion
En ont : ainsi q̃ ie suppose
quãt ꝑ beau ꝑler on dispose
En belle collocucion
Rethoriquãmẽt lon cõpose
En belle demonstracion

Troys membres ores declairez
De cest oeuure noble honnorable
Soient les chapitres narrez
Au seurplus de cest art notable
Le noter nous soit acceptable

J. restent principaulx chapitres
Dont vng chascun est moult vallable
Et plus pour vers que pour epistres

Des vices consequentement
Des figures apres aussi
Genres des vices septement
En generalite quasi
Septiesmement sont icy
Aucuns notables definez
Des quantites des vers : ainsi
Comme apres sont determinez

Octauement cy est lusance.
Declairee pour habonder
En termes a grande puissance
Neufiesmement pour proceder
Narrer/noter et recorder
Seront les chapitres des rimes
Comment on orra succeder
Par declaracions optimes

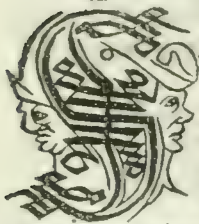
Dixiesmement pour finer
Daucuns notables et dictez
Je propose determiner
Pour faire des moralitez
Ou misteres bien limitez
Ou romans ou aucune histoire
Qui par langaiges bien traictez
Soient pour aisee memoire

La suffisance ore congneue
Des chapitres il conuient dire
De chascune couleur tenue
Rethoricale : et en descrire
Mais premiers des vices produire
La condicion et maniere
Ainsi comment on les doit fuire
En chascune matiere

¶ De viciis. iiii. capitulum

Erreur nest pas vices scauoir
Mais est erreur qui de vice vse
Si fait bon congnoissance auoir
De vice : affin quon nen abuse
Et que derriere lon le ruse
Quon ne se puisse deceuoir
Le scauoir donc nul ne reffuse
Chascun desire conceuoir

¶ Diuisio viciorum.



Ept vices sont en suffisance
Premier: faulse proporcion
Secōd: impropre cōsonance
Tiers: impropre locucion
Le quart: reiteracion
le quint: corrupciō de termes
Ou aussi diminucion
Telz ditz ne sont pas par art fermes

Item dequiuocques contrains
De termines pour septe vice
Ilz sont faulx quant ilz sont abstrains
Cela nest point en lart propice
Item aussi: cest vice nice
Que sinalimphe perturber
En vers na pas belle police
Lors que lon la fait destourber

Le premier vice deprime
Cest quant des vers trop longs ou cours
Est lung contre lautre rime
Euiter conuient tel decours
Mais a tous conuient egal cours
Ce nest en facon daucuns laiz
Autrement les vers sont trop lours
Ilz sont mal consonans et laiz

Le second vice a extirper
Est comme cy peult apparoir
Cest quant fault bonne consonance
De vers: et nont continence
Ce vice cy lon doit fuir
Sans nullement lentresuir
Ces vers demonstrent par eulx mesmes
Quilz nont pas termes commes

Pour ce dit lon en mainte route
Telle rime est de bonte chouque
Ceste forme est donc concordant
A celle de goret: pourtant
Quant elle est de rime de goret

Ou des vers consonans: ce nest
Versificature ne dit
Riens vaillans: si en faiz acquict
Cest pour les ruraulx et lourdois
Qui riment feues contre pois
Pour ce donc ce vice on euite

Contenu en cestuy article

Le tiers vice: incongruite
Est en termes ou ens en stile
Ou cest vne impropriete
De locucion inutile
Indigeste/agreste/imbecile
Ou de mectre lectre pour lectre
En forme inepte et puerile
En maint lieu: aussi en maint estre

Soubz cestuy vice est a noter
Couplet en sentence confuse
Ou imparfaicte a denoter
Quant elle nest deuement diffuse
Car en celle mains homs sabuse
Pource donc auctentiquement
Cestuy vice cy lon recuse
Dentendement soubtiuement

Le quart vice est fait de redite
Ne soit donc en cinquante vers
Car en quarante aumoins redite
En autrement dit a reuers
Fait note: pourtant tous soient conuers
Deuiter ce vice: et trouuer
Termes en leurs rimes diuers
Se en cest art se veulent prouuer

A ce propos lon peult noter
Que reffrain redite nest pas
Ainsi que lon le peult coter
En cest endroit et en ce pas
Sur cest article et ce trespas
Non est ce pas de palmode
Que lon appelle en pareil cas
Vng reffrain en vulgaire mode

Quint vice est dinnouacion
De terme trop fort latinans
Ou quant lon fait corruption
Daucuns termes mal consonans
Trop contrains ou mal resonans
Ou sur le latin escumez
Ainsi ilz sont moult dissonans
Indignes destre resumez

Du vice de ce present dit
En est bien souuent maint blasme
Exemple dung quidem qui dit

Icelluy nest pas bien ame
Qui est de ses amours hame
Hame pour estre prins a lhain
Est trop fort latin escume
Que ne sen mesla maistre alain

Lon se peult aider touteffois
De termes latins entre clers
De clerc a clerc souuenteffois
Mais encores fault il plus clers
Termes: & aussi plus apers
Autrement ne se doiuent mettre
Si se nest entre gens experts
Ne en propos ne aussi en mettre

Le sixte vice se commect
En fausse equiuocation
Comme quant aucun vng mot mect
Equiuocque en condicion
Aucune note et variacion
A en ce mot et differance
Ainsi quen tel locution
Ce sens nest pas differant ce

Autre exemple ie puis aduire
De cest equiuocque de mont
Pas nest equiuocque de dire
Paris ou auignon vault mont
Ne pour ce monde dire mond
Comme met maistre iehan de meun
Tel langaige contraint se font
Point ne vault langaige commun

Notons pour septiesme vice
Que sinalimphe corrompue
Est ainsi faicte simple et nice
Quant la voielle nest rompue
De. E. feminine tenue
Rencontree dedans le vers
Dautre voielle suruenue
Qui nen vse fait a reuers

Exemple ensuit moult facheuse
En ceste coupple et maniere
Quant. e. est longue ennuieuse
Est la facon de la matiere
Si dedans le vers est entiere
E. en voielle feminine
Mal congrue est / pou est chere
De colaudation indigne.

De figuris. quintũ capitulũ



Es vices narrez et traictez
Apres fault traicter des figures
Par ordre belle denotez
Comme cy apres ie figures
Dicelles les propres natures
Lesquelles seruent a parer
Et excuser plusieurs faictures
Ou aussi pour les decorer.

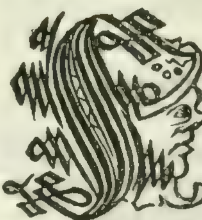
De diffinitione figure.



Figure est improprietе
Licenciee et approuuee
Par vs ou par auctorite
Et semblablemẽt alouee
des docteurs expers alouee
Ou pour aucune vtilite
Pour ornation cõprouuee
Causant belle sonorite

Pour beaulx termes et consonans
Auoir: qui soient aggreables
Armonieulx et resonans
Daucunes figures notables
Nous conuient vser en noz tables
Comme nous seront recitez
Dont six nous sont moult prouffitables
En aornant les beaulx dictez

De diuisione figurarũ



Sinalimphe premier icy
Est traictee: et secondement
De la sincope apres aussi
Et dapocope tiercement
De sinonimes quartement
Apres dequiuocation
De dyalogue septemẽt
Qui tresbelle est adornation.

Diffinitio sinalimphe. Primo



Sinalimphe en telle oeuure assise
Est comment en ces vers et forme
Quant se pert / detrenche. e. ou brise
En fin de quelque mot conforme
Et vng autre apres lors le suiue
Pres apres coniunctiuement

En la ligne ainsi .e. se priue
En sinalimphant proprement
Pourueu que feminisee
Soit la diction que .e. pert
Car point la masculinisee
E. ne pert a bon expert

¶ Notabile


Es grameriens
Qui sont bien sciens
Dient que sincope
Chascun vopel cope
Se vng autre le suit
Ou diptongue ny duit
Mais la leur saulues
Grace et preseruee
Non fait que .E. seulement
Quant il est promptement
Dautre vopel suy
Sinalimphe est ainsi
En francois cõmise
Plus propre et permise.

¶ Causa vtilitatis

Inalimphe est inuentiue
Pour cause quon puisse cõprẽdre
En peu grant substance aorner
Et pour sonorite entendre
Tant mieulx armonieuse et prendre
Plus grande delectacion
En la permettant qua contendre
A en faire dilation

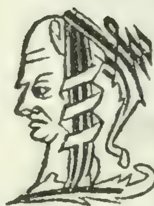
¶ Diffinitio sincope. Secundo

Incope ainsi se determine
Prodomiment pour prodomiement
Souef pour souefz ainsi se mine
Coustumemẽt pour coustumieremẽt
En la rethorique seconde
Sincope autrement point nest faicte
Mal dit qui autrement se fonde
Quant pour cest art de quoy ie traicte
Se la sillabe du milieu
Se pert ou que le mot sabrege
Ainsi se fait sincope au lieu
Et non autrement se hebrege

¶ Aliud notabile

Our cause telle et pour semblable
De la sincope traicte et vse
Que sinalimphe est notable
Ia traicte affin quon excuse
La diction longue et diffuse
Abregee oportunement
Sans que sentence soit confuse
Ainsi se fait ordonnement

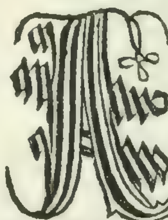
¶ De apocopa Tercio


A sincope en aucuns vocables
Ou sinalimphe a laduanture
Assignent aucuns par notables
Mais cest apocopa figure
Cõmẽt est supply pour supplie
ou sẽblablemẽt onc pour oncq̃s
pour peur paour & pry pour prie
Et pareillement donc pour doncques

¶ Causa vtilitatis apocope


A cause de ceste figure
Est pour recouurer achoison
De sentence & de rime pure
Plus aisee terminaison
Du plus habondante foison
De rimes/car qui ny en treuue
Sur vng mot en vne facon
Par lautre on en peut faire espreuue

¶ De sinonimis. quarto


Insi se font forment produisẽt
Permettẽt cõmettẽt cõduisent
Synonimes par dictions
Aians significations
Vnies pareilles sortables
Equiualentes ou semblables
Cõme ay dit & cõe instructeur
Maistre regent recteur docteur
Du prudent discret sapient
Ingenieux saige et scient


¶ Notabile

Our terminations trouuer
Et pour cause de ornations

Rethoriquement recouurer
Plus acoup sans dilations
Pour belles decorations
Les sinonimes sont propices
Et de grandes instructions
Dont lon peult euitter mains vices

De diffinitione equiuocationis. B.

Equiuocation se forme
En ceste maniere et exemple
Comment est de ceste la forme
Qui de bon regard ses yeulx emple
Ces vers cy se prennent par eulx
Il est bien cler a parceuoir
Par vers semblables ou par eulx
Mesmement apert ce voir

Alia diffinitio

Equiuocqs ainsi sõt faitz
Quãt sur vng mot a double sens
Comme contre faiz pesant faiz
Ou dautre tieulx comme ie sens
Ou dung mot diuise en deux
Comme seroit contre puissance
Dhonneurs dire ainsi quasi de eulx
Bien viure au monde ne puis sans ce

Notabile

Dequiuocques plusieurs facons
Sont les vngs en orthographie
Et voix et les autres en sons
Seulement comme signifie
Par terminaisons en bon sens
Cy peult bien apparoistre et si
En autres lieux plus de cinq cens
Quen ces quatre lignettes cy

Exemplum

Votre exemple par excellence
Sur les clers et sur le commun
Lestat de noblesse excelle en ce
quelle deffẽd chascũ cõme vng
Dont a preuilege dhonneur
Et dieu par ses nobles arrois
Si luy maĩtiegne pour don heur
Tant a princes comme a roys

De equiuocatione in sensu

Autre forme de equiuocquer
Est p sens et non pas p termes
Pour gens embureliquoquer
Qui dequiuocquer ne sõt fermes
Cõme dire hõme soit daoust ne
Qui ne soit de lart de rethoriq
Il semble quon die dampne
Quant a prononcer lon sapplicque

Aliud exemplũ in latino per
versus retrogradatios

Vos duo prepositi possitis tempore longuo
Viuere: nec pereat nobilitas propria

Prosecutio

Des figures la derreniere
Selõ quen cest euure souffit
Cest dyalogue tressommiere
quãt elle est dictee a prouffit
Si ensuit diffinition
Dicelle pour continuer
Propos de consecucion
Comme ie scay insinuer
Ainsi se fait. Quoy dyalogue
Comment ainsi faignant deux estre
Cest donc autrement que prologue
Voire qui lenseigne maint maistre
Especiaulment en maint estre
Et lien: maistre alain chatretier
Est il voir? oy: sen fut lencestre
Fut il premier non/mais entier
Grant maistre fut: en quel science
En rethoricque que lon prise
Pourquoy? pour son experience
Je men doubtes: a tant souffise

Notabilia

Sauoir cõuiẽt q̃lz sõt pluseurs
Autres figures theologales
Autremẽt nõmees couleurs
Auctentiques rethoricales
Sẽblablemẽt grãmaticales
Applicables a lart francois
Mais six sont les plus principales
Dont il est est traicte par francois

De six aucune souffisance
Quant a propos lon peult deduire
Car plus souuent sont en vsance
pour aplicquer et pour produire
Que les autres quon peult induire
Item a pluseurs mecaniques
Facheux seroit de leur aduire
Telles figures auctentiques

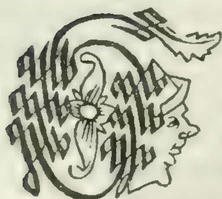
Item cest art comprehensif
Ne seroit pas en si briefz iours
Ne seroit pas ostensif
Sans faire annuables seiours
Car trop seroit prolix le cours
Den conferer ostencion
Veu que pour facile decours
Lacteur fait introducion

Gradacion soit appliquee
Par les clers et translation
Selon forme rethoriquee
En propre nomination
Ou conuenant precision
Ou couleur de similitude
Ou aussi conformation
Selon conuenable aptitude

¶ Prosecutio


Inq chapitres orez narrez
de cest oeuure: il cōuiēt traicter
Du sixiesme comme orrez
Qui est diuision notez
De gerres de terminaisons
Qui sont en generalite
Deux p conuenables raisons
Comme brief sera recite.

¶ De suffisencia diuisionis
rithmorum in generali
¶ Septimum capitulum


Erre de rime masculine
Est premier en diuision
Lautre de gerre feminine
Mais par multiplication
masculine a inumerables
Especes de soy procrees
Itē et presq̄ inestimables
Gerres: subalternes crees

¶ Notabile de terminationib9.


E terminaisons masculines
Sur toutes lettres sans nombre. a
Et si trop comme de termines
Quoncques homme ne les nombra
Car quasi le dictionnaire
Huguce ne catholicon
Nest pas si grant que vng terminaire
Ne papie ne le breton.

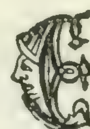
¶ Aliud notabile


ous vers tousiours se masculinēt
Silz ne se terminent en. E.
Ou en es: ou entme terminent
Et que le mot soit femine
Mais la differance aduisez
De congnoistre les masculins
Et masculins feminisez
Par termes suffisans enclins.

Aliud notabile.


Eminins masculinisez sont
Ceulx qui ont leurs terminaisons
En. e. et en es. aussi lont
Comme ien puis dire raisons
Exemple en. e. humilite
En. es. dire pluralitez
Daucuns termes en. e. limite
En toutes singularitez.

¶ De masculinis feminisatis


N apres les masculins vers
Feminisez se font ainsi
Comme vous pourrez or vers
Exemple qualegueray cy
Ces vers sont commeitz se disent
Masculins feminisez
Ceulx qui les voient ne les lisent


¶ Prosecutio

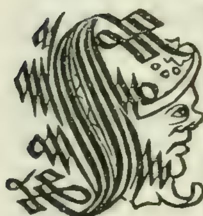
V second gerre en general
Lequel feminin se denomme
Cōuient veoir en sēs moral
Ou instructif de luy: et cōme

Et aussi quantes peult produire
De terminaisons qui sont ternes
Mais soubz elles peuent induire
Pluseurs des gerres subalternes

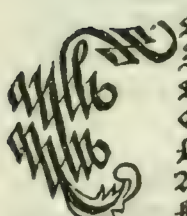
¶ Diffinicio


Jme feminine pluriere
Se termine en.es.et en.e.
A feminine singuliere
Tel terme sup est assene
Mais ie excepte prosperite
Acompaigne habandonne
Et tout autre peril dicte
Ou.e.est si fort resonne

¶ Prosecutio


Jx chapitres sont declarez
Du septiesme conuient dire
Et des poins en sup inserez
Qui est des notables eslire
Des quãtitez de masculines
Rimees/et aussi daultre part
Des quãtitez des feminines
Et des secretz de cestup art

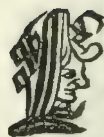
¶ Sequitur de notabilibꝰ
De quantitate metrorum
¶ Septimum capitulum


Oustumeement de.ix. sillabes
Sont souuẽt feminines lignes
Ou telz vs soiẽt fors ou foibles
Cõme p ces quatre ienseignes
Les masculines sont de huit
Aussi le plus communement
Leur cõsonance mieulx si duit
Se me semble plus proprement

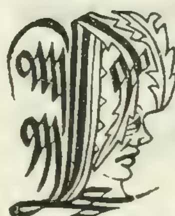
¶ Aliud notabile


Asculines terminaisons
Sont de huit coustumierement
Comment iay alegue raisons
Mais pourtant singulierement
Excepter doiz des laiz la forme
Qui ont les masculins de sept
Et feminins de huit lon forme
Lon peult congnoistre cõme cest
Mais aucuns ne tiennent la norme

¶ Aliud notabile


Es vers masculins soient per
Brief que sept sillabes passent
Et feminins soient non per
Ou riens ou bien petit sollassent

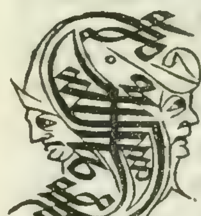
¶ Exceptio per modũ notabile.


On excepte aussi
Forme de virlaiz
Comme sont ceulx cy
Soit pour clers ou laiz
Vers de.vi.et de.x.
Et.xii.et treize
Excepter les dictz
Aussi il vous plaise

¶ Aliud notabile


ime feminine on doit mettre
De deux sillabes terminees
Aux vers ou il se peult commettre
Par tout ne sont pas assignees
Mais la ou est grant habondance
De rimes on les y doit faire
Ou point nest bonne concordance
Exquise quant a cest afaire

¶ Prosecutio


Ept chapitres ia exploictez
Sensuit huytiesme chapitre
ou pluseurs poĩs sõt denotez
qui grãt ẽseignemẽt ministre
cest pour proptemẽt habõder
En termes bien leoninez
Ou pour victemẽt cõcorder
En bons termes bien terminez

¶ Octauum capitulum:


Our habonder ligierement
En termes lon doit composer
Par de dif.9.sub proprement
Et par.re.aussi disposer
Qui equiuocquer peult mieulx fait
Qui na equiuocque ou compos

Lordre de A. B. C. en effect
Lon doit suiuir a ce propos

¶ Notabile

AUssi pour auoir promptitude
Lon soit aduerti de muer
Par soing cure et solicitude
Le lieu du mot quō veult rimer
Sil est trop fort a assortir
Comme si vng mot difficile
Viēt en la fin de vers: aduertir
Lon se doit: quen lieu plus facile
Soit mis en bas ou au milieu
Comme le clerc venoit en place
Du drap: lon leur change leur lieu
Et en autre endroit on les passe

¶ Notabile

NOtez aussi que lon ne peult
Lomme donner tousiours
A toute rime comme on veult
Il souffist de y faire secours
Par vne bonne consonance
Ainsi que seroit contre roc
Il souffiroit de concordance
Faire dung croc aussi dung froc

¶ Aliud notabile

ITem possibe est maintenir
Que bonne soit terminaison
En leonite soubstenir
Destranges lettres en vng son
Comme rime en nombre de. x.
Ou de cestuy terme renon
Leonitez contre beaulx ditz
Bonne est et encontre mignon
Ou encontre dyaphanum
Pose ores que difformite
Aient de lettres de voix non
Dont sauuee est leonite

¶ Aliud notabile

DE redicte on se doit garder
Que ne soit en cinquante vers
Du moins se doit contregarder
Qui plus pres la met a reuers
Il produit ses vers et compose
Soit en romans ou en misteres
Mal fait qui autrement dispose
En ditz de quelzconques matieres

¶ Aliud notabile

DInnouations lon se abstiengne
Aussi de langaige force
Qui vouldra quen bien on cōuiēgne
Sans faulx langaige renuerse
Ce sont vices quon doit fuir
Dont il est notamment traicte
Nul ne doit telle loy fuir
Car tel vice est ineptete

¶ Aliud notabile

ITem chascun se doit garder
De toute diptongue picarde
En terminaison concorder
Ne se doit: mais y preigne on garde
Ainsi que seroit contre duire
Ou comme seroit contre lieux
Rime ne vault guieres de cire
Ne contre lieux cloz gracieux

¶ Aliud notabile

ITem le sens soit obserue
Plus que la leonine exquise
Sur tout doit estre preserue
Sens substancieux quoy quon dise

¶ Aliud notabile

ITem se garde on de remplage
De nommer sens extrauagant
Et dalienet son langage
Par propos mesle de souffragant

¶ Prosecutio

HUit chapitres determinez
Conuient veoir consequentement
Des poins lesquelz sont desinez
Du neufiesme signamment
Duquel traicte des differances
Des rimes qui sont en nombre
Couleurs en diuerses sentences

Comme consequemment denombre

De sufficiencia colorum seu specierum rethoricalium. Nonum capitulum.

Diuision en suffisance
Est telle en generalite
Par couenable demonstrāce
Vingt sont en numeralite
Especes et couleurs de rime
Balicanes rethoricales
Premier des pmiers exprime
Comme ilz sont coincidentales
La plus commune est leonine
Lautre apres est rime croisee
Puis de rondeau forme on assignee
Mais retrograde est plus prisee
Apres chappellet/bergerette
Pour le dicte commedieux
Nomme daucuns comme decrete
Fratras ioyeux melodieux
Quon nomme rethoricquamment
Epiloge ou epilogue
Pasmode apres signamment
Sensuit ainsi que ie epilogue
Puis de balade ensuit la forme
De chacon:puis de champ royal
De restain volant oultre apres
Determine sans interual
De seruātois:puis par expres
Du beau seruātois damoureuse
Oultre de laiz et virlaiz
Qui sont de forme gracieuse
Dont les vs si ne sont pas laiz

Apres traictie des annexez
Beaulx vers apres des enchainez
Consequamment dentrelacez
Puis en apres des couronnez
Aussi de cest art les secretz
Sont parmy diffinicions
En plusieurs lieux cy inserez
Par notables discussions

Pose quil en soit ia traicte
Au septiesme et huitiesme
Chapitre: il en est denote
Consequamment au dixiesme

De diffinicione leonine pro prima specie.

Ainsi se fait et se termine
La rime qui est leonine
Ceste rime est la plus cōmune
Et plus aisee que nesvne
Elle est a ce la:congnoissable
Que vng ver est a lautre sem-
blable
Sans intermediacion
De vers dinterposicion
Et sans que ligne sinterpose
Comme sont ceulx cy que ie propose
Desquelz mesmes ie specifie
La facon et la notifie

Notabile

De leonine est a noter
Et aussi de leoninee
Pour difference denoter
Lune de lautre desinee
De leonine ia dit est
Quant p vng.e. est expellee

Alia diffinicio

Et si dy de rechief que cest
Quant ligne a autre est acouplee
Deux a deux tousiours procedans
Les vers sans riens interposer
Pres a pres deux ains succedans
Elle est commune a composer

Leoninate diffinicio

Mais leoninee sappelle
Quant la sillabe derreniere
Et penultime vopelle
Est de rime bonne et entiere
A tout le moins aux feminines
Dictions:mais il peult suffire
Dune sillabe aux masculines
Si trop commun terme ny vire
Et tant en balades quen vers laiz
Est la leonine rime
Soit en rondeaulx ou en virlaiz
Et par tout comme vray exprime

¶ De secunda specie gallicane rethorice



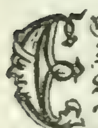
Roysee comme cy on fait
Contre la tierce la premiere
Aisee est en dit et en fait
Ceste rime croisee est legiere
A aucuns en plaist la science
Lesquelz la tiennēt aggreable
Plus que de leonine essence
Si soit donc note ce notable

¶ Notabile



E croysee six differences
Six especes ou six facons
Sōt:pourtāt quen maintes sentēces
Ilz peuent bien croiser leurs sons
Jusques a la ligne sixiesme
En plusieurs vers interposant
Tant que quasi au septiesme
Quen virlaiz cen est plaisant

¶ Exemplum de rithmo cruciato super quartam lineam.



xemple de rime croisee
Sur le quatriesme des vers
Quiconques lit icy enuers
Il y trouue lexemple aisee
Lon en peult tant continuer
Que la forme aussi en peult plaire
Soit de cent ou de mille en faire
Ou augmenter ou minuer

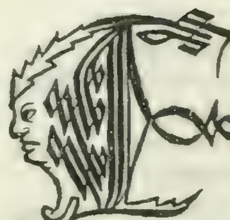
¶ Aliomodo exemplum de rithmo cruciato super quartam lineam.



Este forme est bonne
Laquelle ie donne
A quelque personne
Qui veult trops croiser
En virlay ordonne
Termes et raisonne
Ainsi que ie sonne
Si auctoriser
Et faire priser
Veult son deuiser
Par trois deuiser

Do it rime mignonne

¶ Exemplum de rithmo cruciato super quintam lineam



xemple plaisante
Croisant cinq lignectes
Silz sont mignonnectes
Bien a droit discrectes
Souuent sont retraictes
Belles les decrectes
En forme duisante
Mais que la croisante
Apres reduisante
Soit: et raliante
Les lignes doulcectes

¶ Exemplum de rithmo cruciato super sextam lineam.



Autre forme assise
Sixiesme en croix
Ainsi que ie croiz
Se fait par telz droiz
Ou en telz endroiz
Et par telz arroiz
Sans faire en desroiz
Cy est intercise
Croisee desmise
Notamment commise
Proprement parmise
Par ceste entreprinse
Qui est icy mise
Pour en faire octrois

¶ De rondellis. de tercia specie.



Ix especes sont differentes
De rondeaulx:les vngs pour couplet
Si ont deux lignes concedentes
Pour le premier couplet complet
Les autres trois vers: autres quatre
Les autres cinq vers:autres six
Les autres sept pour eulx esbatre
y ont comme en vng lay assis

Ainsi se font communs rondeaulx
Ne plus ne moins que cestuy cy

Tant de ront de vins que de ront de eaux
Ainsi se font communs rondeaulx
Plusieurs gentilz et mains bourdeaux
Faillent/silz ne font par tel cy
Ainsi se font communs rondeaulx
Ne plus ne moins que cestuy cy

Par et par mais doncques/car quant
Ne se doit rondeau commencer
Qui ne scet son fait dispenser
Et bien conclurre et compasser
Ou de plait fauldra ou de cant
Plusieurs sabusent en pensant
Que rondeau soit bon pour rentrer
Mais non chascun couplet porter
Doit sens parfait et suspencer
Cloz et ouuert non suspencant
Par et par mais ꝛc.

Des cours rõdeaulx sont/ si sont ilz de longe
Dune sillabe: et au plus long de treize
Ainsi comment a propos ilz sont bons
De cours rondeaulx sont: si sont ilz de longe
Comme pouons et comme nous voulons
De quantite: mais que la forme en plaise
De cours rondeaulx sont: si sont ilz de longe
Dune sillabe et au plus long de treize

Vng couplet de rondeau peult estre
De sept lignes: comme apparestre
Et congnoistre
Se peult cy: quant il est laye
Ou quant il est virlaye
Prononcie
Autrement ne se doit commectre
De ce rondeau la forme et lestre
Donna le tresnotable encestre
Et bon maistre
Alain qui tel la noncie
Vng couplet de rondeau ꝛc

Rondeau plus long ne se doit croistre
Mais bien proprement se peult mectre
Et parmectre
A cinq lignes vercifie
Comme est de ceulx verifie
Notifie
Qui sen sont voulu entremectre
Vng couplet de rondeau ꝛc.

La moitie du couplet premier
Se doit en tous rondeaulx reprendre
Soit pour reigle et pour art sommier
La mottie du couplet premier
Par cest art aussi coustumier
Sentence parfaicte doit prendre
La moitie du couplet premier
Se doit en tous rondeaulx reprendre

Ceste forme presente
Est de sept et de six
A veue se presente
Ceste forme presente
De la mode en est gente
Rondeau y soit assis
Ceste forme presente
Est de sept et de six

De cinq et quatre
Ces rondeaulx sont
Pour cueur esbatre
De cinq et quatre
Sans point debatre
Ainsi se font
De cinq et quatre
Ces rondeaulx sont

¶ Rondellus quatuor sillabarũ et quinq; sillabarum.


Rop regne enuie
En haulte court
Qui peult enuie
Trop regne enuie
Sans paix en vie
Faulx blason court
Trop regne enuie
En haulte court

¶ Idem quatuor sillabarum


Ostre confort
Secours aussi
Jay dueil trop fort
Vostre confort
Le doulx effort
Quiers de mercy
Vostre confort
Secours aussi

¶ Idem.



Ardez les grifz
Du faulx liepart
Notez les griz
Gardez les grifz
Par secretz griz
Il lye et part
Gardez les grifz
Du faulx liepart

¶ Rondellus duarum silla-barum.

¶ Idem.

Honneur	Confort
Auoir	Seigneur
Bon heur	Support
Honneur	Confort
En cueur	Vray port
Scauoir	Dhonneur
Honneur	Confort
Auoir	Seigneur

¶ Rondelli monossilabi.

Foy	Cueur	Temps	Hault
Dort	Vaint	Pers	Bruit
Loy	Pleur	Sens	Vault
Foy	Cueur	Temps	Hault
Roy	Heur	Gens	Sault
Fort	Faint	Clers	Fuit
Foy	Cueur	Temps	Hault
Dort	Vaint	Pers	Bruit

Ce rondeau est de quatre vers
Pour vng couplet tant seulement
Plusieurs en font semblablement
Selon leurs appetis diuers

De droit facon sans reuers
Et selon bon entendement
Ce rondeau est de quatre vers
Pour vng couplet tant seulement
Aprentiz si soient couuers
Dainsi faire sortablement
Que ceste forme egalement
Soit de temps deste ou diuers
Ce rondeau est de quatre vers
Pour vng couplet tant seulement

Rondeaulx partiz	Retrogradez
Con note ainsi .	Soient longs ou cours
Cy espartiz	Cler entendez
Sans grant soussy	Pour gens decours
Bien impartiz	Droit concordez
Plaisans faitiz	Contregardez
Pour cueur transy	Par subtilz tours
Motez tractiz	Poins accordez .

Rondeaulx partiz &c.	Retrogradez &c.
Beaulx ditz gentilz	Vous recordez
Dictes par cy	De beaulx recours
Joyeux faictiz	A droit gardez
Faiz par tel sy	Dit par telz tours
Pour aprentiz	Bien abordez
Rondeaulx partis &c.	Retrogradez &c

¶ Rondellus cuius quodli-bet vocabulum constituitur ex quinqz sillabis.

Variacion
Desacoustumons
Separacion
Variacion
Consolacion
Reabilitons
Variacion
Desacoustumons

¶ Alius rondellus ex quolibet vocabulo constituens sex sil-labas.

Dissimulacion
Entremondanise
Communicacion
Dissimulacion
Prenosticacion
Reparalogise
Dissimulacion
Entremondanise

¶ De rondellis in terminis equiuocatis

Rondeaulx equiuocques a cy
Comment a bon sens il appert
Sans doubter par quelque si

Rondeaulx equiuocques a cy
Aggreables ilz sont et si
Dengin se font prompt & appert
Rondeaulx equiuocques a cy
Comment a bon sens il appert

¶ Idem.

Gente de corps et de maintien
Tresgracieuse entre cinq cens
Belle sur toutes vous maintien
Gente de corps et de maintien
Quant voz tetins de ma main tien
Raui en ioye ie me sens
Gente de corps et de maintien
Tresgracieuse entre cinq cens

¶ Idem.

Vostre confort ma chiere dame
Monstrez se maimez ou haiez
Je vous requiers de corps et dame
Vostre confort ma chiere dame
Si oncques eustes mercy de ame
Mercy de moy present aiez
Vostre confort ma chiere dame
Monstrez se maimez ou haiez

¶ De quarta specie seu colore
de retrogradatis omni modo.

Faicte est ainsi	Retrogradee
Forme plaisant	Speculatiue
Retraicte est cy	Contregardee
Norme duisant	Consolatiue
Dentendement	Belle est couleur
Tresgente sorte	Facon tresduicte
Prudentement	Telle a valeur
Entente forte	Facon reduicte

¶ De quinta specie

Chappelletz sont rondeaulx doublez
Ainsi comme les maistres disent
A riens ne sont mieulx ressemblez
Chappelletz sont rõdeaulx doublez
Rondeaulx deux foys bien redoublez
Par telle forme se conduisent
Chappelletz &c.
Dictes de vins/fruictz ou de bledz
Ou damours ainsi se produisent
Chappelletz &c.
Plaisans motez bien assemblez
Chappelletz &c.
Joyeux ou de soussy comblez
Ainsi reprins que cy se duisent
Chappelletz &c.

¶ De sexta specie

Bergerecte fetisse et propre
Est a aucuns curiaux et gentilz
Qui y prennent leur appetiz
Se bien fait est: nest pas impropre

Elle est comme vng rondeau ferme
Fors que du milieu le couplet
Dune autre rime couple est
Comme la presente norme
Bergerette &c.

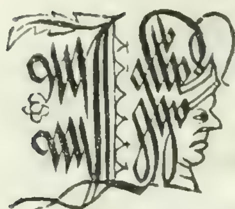
Le milieu aussi sans obprobre
Des dictez bergeretz faictiz
Nest pas comme des rondeaulx traictiz
Tel differance a reste et sobre
Bergerette &c.

Le dit de gente bergerecte
Affin quil soit plus aggreable
Delictable
Est lye pour estre amiable
Plus notable
Comme en celle forme decrete

La facon ainsi plus aggree
A aucuns: et est plus plaisante
Et duisante
Car par ainsi est conuenante
Mieulx sonnante
Et a plus grant doulceur dentree
Ledit &c.

Quant ce dit icy bien lon frete
Et de doulce rime est traictable
Conuenable
Il fait vng cueur estre piteable
Ministrable
Courtoisie et grant doulceur preste
Ledit &c.

¶ De septimo colore. de forma palmodie.


Precieuse fleur virginale
Tresfeable
Vierge q̄ dieu sacre ⁊ dedie
Qui a deesse imperiale
Parciale
de tout dō de grace garnie
Saincte barbe es sains (cieulx scandie
Tresgarnie
De la vertu celestiale
Tu apres la vierge marie
Es cherie
Des vierges la plus principale

De mort subite et infernale
Vile et sale
Deffens moy que ie ne perie
Et de tempeste accidentale
Occidentale
Treshumblement dame ten prie

Precieuse fleur virginale
Tresfeale
Vierge que dieu sacre et dedie
Qui a deesse imperiale ⁊c.

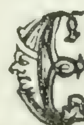
Tresnotable dame et reale
Speciale
Fille au roy de nicomedie
Qui a deesse imperiale
Parciale
De tout don de grace garnie

Fay que ma fin point ne desuie
De ma vie
Sans confession integrale
Saincte barbe es sains cieulx scandie
Tresgarnie
De la vertu celestiale

Prerogatiue et seigneurie
As merie
Et grande grace generale
Tu apres la vierge marie
Es cherie
Des vierges la plus principale

De mon ame soyes seruie
Et rauie
Soit auec toy en fin finale
Precieuse fleur ⁊c.

¶ De octaua specie. scilicet de epilogo.


Epilogue fatras nomme
Se fait ainsi que cy sensuit
Epilogue fatras nomme
Est ainsi quasi renomme
Comme en ceste forme entresuit
Tant dhomme vif que dassomme
De melencolie a plomme
Ou soit en sens ou en deduit

Ainsi est fait par consomme
En quelque lieu que soit aduit
Le dit de fatras surnomme
Se fait ainsi que cy sensuit

La vierge marie seruir
Donne paradis delectable
La vierge marie seruir
Garde genre humain dasseruir
Au diable faulx et deceuable
Car qui grace peult desseruir
De la dame elle fait rauir
Celluy en gloire pardurable
Au trosne diuin acceptable
Ou chascun desire a venir
Par la grace et moyen notable
De la dame qui sans fenir
Donne paradis delectable

¶ De nona specie


Les balades communement
Par telz formes sont composees
Reprendre on doit premierement
Les premieres lignes croisees
Au quart et quint lieu apposees
Troys coupletz egaulx au renger
Ainsi doiuent estre posees
Refrain pareil sans riens changer

Auec troys coupletz mesmement
Desgales lignes proposees
Ung prince y soit pareillement
De la moitie des exposees

Coupletz qui seront imposees
Sans aucun vice y calanger
Si non par na aux disposees
Refrain pareil sans riens changer
Les coupletz soient signamment
Dautant de lignes compassees
Comme le refrain proprement
A de sillabes proposees
Et ces reigles presupposees
Lon peult les balades forger
En forme bien auctorisees
Refrain pareil sans riens changer

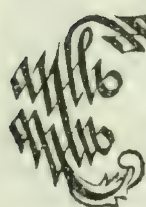
Le prince soit tant seulement
De la moitie pour abregier
Des coupletz et non autrement
Refrain pareil sans riens changer

Notabile



Oppinion sôt aucũs côe puis entêdre
Que balade ait refrain et trois cou-
pletz semblables
et le prince sãs les vers point reprêdre
Lesquelles croisent desgales lignes sortables

Balada retrograda



Onstellation nous produit
Refection dhumain engin
Jeunesse ne quiert que deduit
chascun doit craidre mal engin
Sans corde file ne engin
Notêt et preignêt sans leutiers
ces prouerbes les manouuriers
Soit de colericque ou sanguin
Plus sont de maistres que douuriers

A rimer maint cueur se reduit
Tant sur coefe que sur beguin
Ou sur mot ou sens mieulx se duit
Sur clerc sur lourt ou sur bourdin

Doultrecuidez se meslent dautres mestiers
Puis lors que dit lon dung badin
Plus sont de maistres que douuriers

La science sabatardit
De rethoricqne sans latin
Quant de rimer chascun en dit
A plaisir: soit soir ou matin
Lon rime chien contre matin
Chascun sen mesle en tous quartiers
Dieux que de nouueaulx charpentiers
De rimer chascun tatin
Plus sont de maistres que douuriers

Balada per dyalogum



A maistre alain quoy qui mapelle
Cest moy: tu qui: cest linfortune: las
Que te fault il: las lon rue a la pelle
Rethorique: voire dis tu: helas
Oy qui fait ce: Aucuns dicelux i a las
Ou ne scauent. Est il vray tu te gales
Mais en quel lieu ou en festes ou en gales
Est il certain: oy benedicite
Vous perdres bruit pour telz cimbales
Boute chouque si est ressuscite

Reuit il dieux: oy. Quelle vielle
Comment: ne scay. tais toy tu songes. las
Sauf vostre honneur. Non dea quel lirielle
Mais ou/en galans saillans en voz las
Puis en font ilz de bons biens: cest solas
Quoy nettemêt côme vng autre en brimbales
Dis tu. sans voz couleurs rethoricales
Voir est ce tout. Nest ce pas bien dicte
Pour le commun: quen ties tu . quen tregales
Boute chouque si est ressuscite.

Cest vng grant cas: si est ce grant nouuelle
Comme rime il: en beaux termes tous plas
Cest rigole contrepaye est telle
Ou se fait el. tant sur potz que sur plas
En beau goret. oncques mieulx nacouplas
Aumoins pieca bon nota de cancales
Donnez leur: quoy pour loyer deux escales
Ou masure pour leur habilite
Dea sans farcer/ pourquoy/ car en gringales
Boute chouque si est ressuscite

Prince notez. quoy: ce present libelle
De qui de quoy de iourdain qui la belle
Pour ses deux blans gardez diuersite
A quoy faire pour cause telle quelle
Boute chouque si est ressuscite

De decima specie

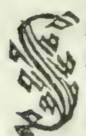

La forme de chancon iolye
Telle maniere peut auoir
Mais aucuns côme on peult scauoir
En font comme leur sens supplie

Je chante par melencolie
Sans que ien aye nul vouloir
Car soussy me fait trop douloir
Qui trop en sa prison me lie

Souuent iay oy en ma vie
Quauec les loups il fault huller
Et quen gale lon doit galler
Si ay ie de vous complaire enuie
Je chante. &c.

Ma ioye est trop de moy rauie
Soussi me fait en dueil couler
Tristesse me vient acouler
Chascun de soulas me desuie
Je chante. &c

¶ De vndecimo colore rethorice gallicane scilz de campis realibus


Souefue manne de distilation
Rassasiant substancieusement
Diffuse par fructification
De minerue scientifiquement
Est ou verger de dame rethoricque
En souefue odeur flangrante aromaticque
Sur plusieurs fleurs receuans influence
De fronesis de tresnoble science
Espanissant mainte fleur necte et pure
Mais sur toutes de tresnobe assistence
Le champ royal est de noble faicture

Promotheus par constellation
Souuent transmet delicieusement
Dyaphanon par illustracion
Pont esclarcit substancieusement
Dung transparant ray fulgent & celique
Procedant sus maint suppost auctentique
Qui au verger predict fait residence
Duquel souuent par noble prouidence
Mainte fleur est producte clere & pure
Entre quelles de plaisance euidence
Le champ royal est de noble faicture

Dame clio de decoration
Qui nous aprent melodieusement
Par sa franche discrete instruction
A bien traicter tragedieusement
Nous peult noter que pour faiz de cronique
Ou pour autre digne forme heroique
Ou doraison de bonne conuenance
Ceste forme a et grant coincidence
Pource dis ie que pour ceulx qui ont cure
De faire ditz qui aient bonne essence
Le champ royal est de noble faicture

Du champ royal la compilation
Est en ce dit rethoricalement
Si est aussi sa postillation
Et en tout dit pareil egalement
Qui cinq coupletz a dune forme vnique
Bien pareille semblable & politique
Terminaison selon ce que commence
La premiere couple sans difference
Auec aussi prince de leur figure
Ou a moitie des coupletz: ainsi en ce
Le champ royal est de noble faicture

Plusieurs gens font reduplication
De la ligne croissant secondement
Luy redoublant sa termination
Mais il souffist faire sortablement
De la sorte de ceste que iapplicque
Item aucuns par forme manificque
Font en telz ditz de leur forme sequence
Double refrain par forme deloquence
Item plusieurs en metrificature
Dyalogue font: et en leur sentence
Le champ royal est de noble faicture

Prince royaulx retrogradacion
Belle et noble est quant bien on la figure
Et en telz ditz fait decoration
Ainsi qui tient telle proportion
Le champ royal est de noble faicture

¶ Alius campus regalis


Le plasmateur imperateur sans per
Delicieux lieu et tresprecieux
Jadis creer voult pour participer
Son triumphe solennel glorieux
Qui paradis est nomme proprement
La ou crea anges mirablement
Mais les aucuns par leur presumption

Banniz furent mis en damnation
Si fut cree autre beau lieu notable
Tresbeau vergier de plaisant mansion
Au filz de dieu paradis delectable
En ce pourpris et gracieux verger
Deux beaulx arbres sont tres dilicieux
Auec lesquelz pour propos abreger
Dieu produit en quatre lieux gracieux
Pour enroser le verger doulcement
Quatre fleuues sourdans habondamment
Apres de adam fist dieu creation
Et deue aussi il fist plasmacion
Pour recouurer lautre beau pardurable
Pourpris: qui est pour consolation
Au filz de dieu paradis delectable

Lors touteffoiz sans gueres differer
Dedans entra sathan malicieux
Eue et adam fist tantost offenser
En les temptant de peche enuieux
Dont ilz furent forbanniz iustement
Par lange dieu et son commandement
Perdant le fruict de delectacion
De vie aussi lusufruiction
Mais de puis dieu de grace charitable
En vierge a fait autre habitacion
Au filz de dieu paradis delectable

Ce virginal lieu lon peut figurer
Au paradis terrestre precieux
Auquel ya fleurs doulces a fleurer
Herbes arbres et fruiz tresamoureux
Comme cedres cipres soefuement
Flagrans fleurans aromatiquement
Puis les palmes pour decoration
De fleurs delis multiplication
Et dautres fleurs a nombre innumerable
Tout cloz de feu dardant dilection
Au filz de dieu paradis delectable

Par ces arbres et fleurs est a noter
Toutes euures de crist tresuertueux
Et par larbre de vie denoter
Puis iesuchrist rendant fruict fructueux
Tant doulx tant bon q̄ veritablement
Chascun de mort peult garder sauuement
Qui le gouste par grant deuotion
Or les fleuues tigris fison gion
Et eufrates figurent par notable
Les sains docteurs de predication
Au filz de dieu paradis delectable

Maistre du puy le benoist symeon
Precongneut bien que par prouision
Marie fut le pourpris honnorable
Verger cloz de sanctification
Au filz de dieu paradis delectable

¶ De duodecima specie rethorice



La forme et lexposition
Est icy dune autre faicture
Comme notification
Est cy producte par droicture
Par telle forme p telle maniere
Daucūs y fōt refrains brālās
Dautre condicion legiere
Ces ditz cy sont refrains voulans

De coupletz demie douzaine
Lon doit faire de telle sorte
Ou huit en ceste forme plaine
Qui de sa demonstracion porte
Ainsi comment cy il appert
Aucuns sont de ces ditz appellans
Refrains saillans/mais dōme expert
Ces ditz cy sont refrains voulans

Les coupletz ont souuent huit lignes
Aucuneffois nen ont que six
Ou que quatre comment ienseignes
Ainsi quen ce dit sont assis
Les vers desquelz ie specifie
Ces refrains que suis cy meslans
Et ainsi ie notifie
Ces ditz cy sont refrains voulans

Pluseurs en font en maint propos
Comme leur matiere requiert
Par vers simples ou par compos
Ainsi comme au cas il affiert
Mais la forme nest tant prisee
Que des balades les couplans
Dont en tel mode auctorisee
Ces ditz cy sont refrains voulans

Le refrain tousiours egal soit
Je ny propose autre contraincte
Ainsi que chascun scet et voit
Autre forme ny est empraincte

Comment il appert par effect
Soit pour gens clers ou pour galans
En euure on dit / aussi en fait
Ces ditz cy sont refrains voulans

¶ De tredecimo colore rethorice de seruantaisio

Soubz lespert de la region basse
Dapolo dieu de tresnoble sophie
Ainsi que son influence ius passe
Comme enseigne dame philosophie
Pluseurs suppostz comme ou temps ancien
Aymagora / tules / quintilien
Et autres maints de puis: cōme virgile
Ou senecque primas noble et habile
Comme oraces linfluence ont receue
Tres notable rethoricale stile
Eleganment et entre iceulx conceue

Ces orateurs et poetes par sa grace
De mogorgon grant dieu qui specifie
Ses nobles biens en disposee place
Eurent iadis comme nous notifie
Sapience de rethorical bien
Linuencion & principe aussi bien
De science de rethoricque vtile
Laquelle fut / est et sera nobile
Mais diceulx grecz fut premier aperceue
De puis aussi mise est en noble stile
De beau latin noblement maintenue

Noble tules prudemment la compasse
Notablement en traicte & clarifie
Ouide aussi de puis vng peu despace
Mesme boece qui tant bien versifie
Traicte en ont / maint grec / maint chrestien
Maint caldeien aussi / et maint paien
En maint bon bourg / aussi en mainte ville
Car la chose ne leur estoit pas vile
Pource est elle de present aduenue
En la langue galicane fertile
Par pluseurs bons clers engins retenue

Par maistre alain a qui dieu pardon face
Cest art icy se monstre et verifie
Et maistre arnoul greban bien suit sa trace
Cristine aussi noblement metrifie
Mesmes castel quelle eut a filz pour sien
Qui de puis fut grant rethoricien
Maistre pierre de hurion agille
Imitateur tressoubtil entre mille
De george aussi lauenturier a creue
Est par forme nouuelle & soubtille
Et par vaillant aussi entretenue
Entre dictez que cest art entrelace
Les seruantois telle forme amplifie
Chascun doncques ce dit ainsi parface
Que champ royal sans quon diuersifie
Fors seulement comme des maistres tien
Que de refrain il nait point de maintien
Mais aincois ait le derrain vers nobile
Terminaison / car ainsi se postille
Et partaut est difference tenue
Au champ royal que lon forme et compile
Sans point faire de refrain de tenue

Princes royaulx chascun cueur magnifie
Caliope la dame de value
Calophonne auec leur gerarchie
Et vng chascun aussi les remercie
Car delles est eloquence venue

¶ De eodem

Vng prince aiant noblesse originale
En bonnes meurs doit estre lunite
Car sur vertus noblesse cordiale
Sortit le fait de sa felicite
Tesmoing les roys et princes: dont cronique
Narre les fais / & les vertus explique
Comment honneur les voulut decorer
Mais on peut moins les vertus ignorer
Du roy de france et de son excellence
Dont reaument peult sentence inferer
La bien iugeant ma dame experience

Le roy attaint de fortune anormale
Eut pacience en son aduersite
Tousiours gardant en soy vertu royale
Cest clemence selon lauctorite
De senecque philosophe auctentique
Le roy de / es. pert lesguillon inique
Puis quil est roy qui nous peult figurer
Perseuerant en doulceur et clemence
Humble et piteulx vers tous sans desirer
Effusion de sang par violence

Par cas pareil de vertu cardinale
Est tresorier le roy ia recite

En possessant mainte vertu morale
Premier il veult iustice & equite
Car sans iustice est mort le bien publique
Son cueur aussi a largesse sapplique
Cest le tresor quun roy doit amasser
Qui de ses gens veult lamour possesser
Par le moyen aussi de diligence
Qui les autres vertus scet amasser
De son royaulme obtient obedience

Pour extirper diuision totale
Par diligence il a tant milite
Quil a de fait prouesse triumphale
Dont est reduit son regne en vnite
Qui long temps fut cōme paralitique
Mais sa vaillance a este la phisique
Solicitant de la bien disposer
Auec prudence/& de ces deux vser
Il a voulu pour sa conualescence
Car prouesse se pourroit abuser
Sans conduicte de conseil de prudence

Se le roy a victoire generale
Il lattribue a la diuinite
Constituant feste tres principale
Pour dieu louer a perpetuite
On doit donc bien diuulguer rethorique
Les haultains faiz du bon roy catholique
Experience en peut bien decreter
Que sur tous roys celluy doit presider
Patron dōneur & de beniuolence
Registre vray pour nobles cueurs fonder
Et des parfaiz miroir en existence

Prince du puy raison veult conceder
Que vous faictes moult a recōmander
De mener ioye et dire en audience
Viue le roy duquel scet proceder
Honneur total de vostre residence

¶ De quatuor decima spacie seu colore rethorice galicane de seruantasio amasie

Leal amant bien faire pretendant
Selon forme de lart de seruantois
Damoureuse doit estre contendant
Pour aduiser p sens meur & courtois
De proposer ce mot cueur amoureux
Ou autrement leal amant : se heureux
Se veult trouuer pour paruenir au pris
Puis son propos maintiengne cōme ay pris
Sur la forme des champs royaulx quasi
Mais sans refrain soit ce dit cy compris
Ainsi cōment iay produiz & choisy

Quil soit ainsi lomme en sens entendant
Bien estre doit vng mot & faire en chois
Si au pris veult son dit estre extendant
Tenant ces motz qu ainsi soit en francois
Ou autrement quant au puy & aux lieux
Quon dit tournay sil ne tient termes tieux
Ne peruiendra /mais en sera repris
Si doit donc estre ainsi apris
De commencer ce second couplet cy
Par autieulx motz cōme iay entrepris
Cest assauoir dire quil soit ainsi

Or amons donc le vray art succedant
Se nous voulons complaire aux picardois
Pose ores quen leur art concordant
Chose opiniatre est souuent mainteffois
Mainteffois il fault faire cōme eulx
Quant a ce point qui ne peult faire mieulx
En commencant ce tiers couplet espris
Ainsi quil est. Or aimons dont pour pris
A tel de vray comme ie lay saisi
Ne reste plus que applicquer telz escris
Sans leur changer le premier mot aussi

Si est lamant de ce dit concedant
Ceste forme pour complaire a leurs lois
En ce premier icy coincident
De cest couplet: si est lamant telz drois
Ont se disent telz ditez curieulx
Qui ne sont pas trop fort melodieux
Mais neantmoins icy ie les descriz
Lon note donc leur facon par tel si
Sans en faire ne grans bruiz ne grans criz
A qui plaira en face sans soussi

Dame donneur ces deux motz soit gardant
Ou quint couplet chascun sans nul desrois
Ceste regle tousiours contregardant
Aumoins se on veult faire es picars arrois
Pose quest lart peu artificieux
Ains est quasi comme fantasieux
Neantmoins nulz ie nen vueil faire escriz
Ne men preigne on aux ongles ne aux grifz
Ce point doncques laisse passer transi

Bien peu me chault ne de blancs ne de gris
Je loue tout et en gre part saisi

Prince des cieulx du trosne glorieux
Si oncques iour bien me conduisi
Par voz vouloirs puissans et vertueux
Il vous plaise quen soye resioux
En tout honneur que pieca eslisy

¶ De eodem colore


amoureux cueur q̃ tout a biẽ cõclure
Doit penser q̃ moy se fist fonder
Tabernacle de tresnoble faicture
Duquel larche de sethin voult poser
Comme ou liure de exode est lapãce
Dessus y eut couronne dexcellence
Auironnant larche de paction
Les quatre aneaulx eurent posation
Dedans lesquelz pour porter larche digne
Quatre verroux furent sans motion
Dont en bon sens ce dedicace signe

Quil soit ainsi la doulce nourriture
Par moyse peult bien dieu figurer
Qui tabernacle eut en la vierge pure
En ce monde lequel voulut creer
En laquelle remplie dinnocence
Larche de paix/cest le filz de dieu en ce
Voult nostre chair prendre sanctifiction
En vng suppost y eut coniunction
Dhomme et de dieu qui sur chascun domine
Duquel es cieulx la dedication
Estature est en ioye qui ne fine

Or amons donc en ioyeuse droicture
Larche saincte:laquelle denoter
Moyse voult par la sienne en figure
Laquelle de sethin fist composer
Qui est vng boys de imputable existence
En denotant que iesus sans semence
De homme nasquit et sans corruption
Dessus estoit en exultation
Embrassant larche vne couronne fine
Viue de foy en perfection
Signifiant que leglise enlumine

Si est lamant plain de bonne aduanture
Qui celle arche veult ainsi comparer
En laquelle par tresbonne structure
Quatre aneaulx dor y eut dont puis figurer
Les euangelistes plains de science
Lesquelz donne nous ont intelligence
Des faiz dieu & de lincarnation
Et les docteurs plus ample instruction
Lesquelz tresbien pour leurs verroux designe
Desquelz les motz auront audicion
Par la vertu de leur bonne doctrine

Dame donneur sur toute creature
Mere de dieu vierge estoille de mer
De paradis la porte et voye seure
Qui voz seruans ne permettez errer
Mais les aidez par pitie & clemence
Enuers iesus pour auoir indulgence
De leurs pechez et sans dilation
Par voz moiens ont la fruiction
De vostre filz a qui estes voisine
Donc vous requier quen fin la saluation
Me impetrez qui vous supplie indigne

Prince seruons de bonne affection
Saincte eglise de nous sauluer encline

¶ De quindecima specie

Comme iay par telle guise
Et deuise
Se fait comme ce couplet
Qui ceste forme pou prise
Ou mesprise
La face autre si luy plaist
De viii. lignes couplet
Est explet
Et vng lay comme iauise
De vii. lignes ample est
Et replet
Aussi le met sans faintise

Mais que quatre vers demis
Soient mis
Bien partiz et delaissez
En chascun couplet commis
Et permis
Les laiz sont bien annexez
Ainsi et entrelassez
Compassez
Soit de deux cours entremis
Ensemblement amassez
Ou passez

Ilz sont bien ainsi remis

Naure au cueur: presque transi
Demy occy
Suis pire quainsi
Larmoyant/pleignant/gemissant
En chartre de tresdur soussi
La ou mon cueur est languissant
Sourprins: actaint de desconfort
Brief/aspre et fort
A grant effort
Assailly de courroux et dire
Delaisse de tout mon confort
Las ne scay que penser ne dire

Autres formes de lay laisses
Moult diuerses
De vingt lignes et de seize
Soient de ioyes de liesses
Ou tristesses
Ou dautre chose qui plaise
Face les qui veult a son aise
Sans mesaise
Ait aux anciens adresses
Maistre alain sur tous complaise
Dont lon se aise
A tous propos sans renuerses

De decima sexta specie

Virlais ioyeux
Gentilz gracieux
Et melodieux
Tout ainsi se font
Comme ces vers tieulx
En mains diuers lieux
De gens curieux
Quant cueur damant font
En deul et confont
Raux trop parfont
Ou quant ioyeux sont
Ditz tieulx lieu propre ont

Par telle maniere
Joyeuse et legiere
Virlais aussi
Se font pour priere
Ou autre matiere
De ioye et soussi
Ilz se font ainsi
Comme voyez cy
Et si diz arriere
Plus habonde et si
Mieulx vault par tel si
Que forme ait entiere

Des bastons virlais
Pour gens clercs ou lais
Je faiz cy traicte
Par cestuy dicte
Il peult apparoistre
Deulx la forme et lestre
Ceulx sont leonines
Desquelz determines

De bastons croises
Virlois remonstre
Si en aduisez
Par ces vers la monstre
Selon le plaisir
Et lentendement
Ou le bon desir
Se font rondement
De vers certain nombre
Nont point pour couplet
Point icy nen nombre
A voulente est

Mais virlais parfaiz
Qui les veult parfaire
De douze coupletz faiz
Se peuent complaire
Le couplet estant
De douze lignettes
Ainsi les mectant
Ilz sont mignonnectes

De decimo septimo colore rethorice.

Ainsi se fait rime annexee
Annexant vers a autre enuers
Versifiee et composee
Compassant telz motz ou diuers
Diuersement mis et reprins
Reprenant la sillabe entiere
Entierement des motz comprins
Comprins ia en la derreniere
Derrenier mot ou diction
Dictee en fin changee
Changant par variacion
Variablement enrangee

¶ De decimo octauo colore.

Ainsi se font enchainez vers
Vers les vifz engins comme sens
Sens ont itieulx agens bien clers
Clers et sup sans de sciens gens
Gens & plaisans ainsi que dix
Dix itieulx sont a faire fors
Fors a ceulx qui y sont deduis
Deduis grans sont itieulx accors
Accors garnis de sens et plains
Plains sen font et ditz de plaisance
Plaisance est de faire amains
Mains et soirs selon leur puissance

¶ De decimo nono colore.

Entrelassez vers plaisans gracieux
Eulx se forment en telle forme ainsi
Si sont plaisans ou melencolieux
Lieux ont itelz de ioye ou de soussy
Si en traictie comme lon peult congnoistre
Maistre il en peult termes de grant confort
Fort est vng peu a ainsi les permectre
Mectre se peult touteffoys sans deport
Port a propre pour ioyeuse complaincte
Plaincte sen fait moult piteuse et dolente
Lente et lasche de ioye presque estaincte
Taincte en duel noir et douloreuse entente
Tente aient de tristesse presente

¶ De vicesimo colore rethorice et vltimo.

Ces vers icy sont es cours couronnez
Ou acheual sont pleurs noms nomez
Pource qlz sont par tel ordre ordonez
Que sur la fin par renom renommez
Les sillabes sans redite reditez
Sont de rime comment a part appaire
Par lexemple quen ce recit recitez
Ilz se doiuent par tel extraict extraire
Soit pour son las ou pour dure durte
Pour haultains faiz come pour gens gentilz
Ou pour ruraulx plains de fiere fierte
Ou autres cas selon les faiz faitiz

¶ De notabilibus

Pour vers enchainez composer
Ou couronnez: lon doit scauoir
Ce nota pour les disposer
Cest que termes conuient auoir
Dune ou deux sillabes pour veoir
Esquelz equiuocacion
Se puisse aiseement conceuoir
A grant multiplicacion

Dune ou deux sillabes pour cause
Fault equiuocquer notamment
Car lon peult conduire la clause
Par briefz termes plus proprement
Quen plus longs termes autrement
Et si reuient lon tost au point
Aussi plus conuenablement
Plus facilement et a point

Item fault conclure sentence
Brief et acop sans la tenir
En troys vers ne quatre suspence
Pour plus tost a propos venir
Car qui la vouldroit maintenir
Longue sentence ou fort prolixe
Lon ne pourroit pas conuenir
A point si aise ne propice

Item aussi auoir conuient
Habondance de synonimes
Ou equiuocacion vient
Ou conuiengne coment ie exprimes
Sur la fin de vers pour les rimes
A poste mieulx adroit trouuer
Et par ainsi conuient que ie imprimes
Lon peult ceste reigle approuuer

¶ Prosecucio

Expediez sont neuf chapitres
Il fault du dixiesme exposer
Et aussi des derreniers tiltres
Quon doit a ce propos poser
Et comme lon doit composer
Moralitez/farces misteres
Et dautres romans disposer
Selon les diuerses matieres

¶ Decimum capitulum pro forma compilandi moralitates.

Pour les moralitez produire
Nominacion soit bien faincte
Des personnages que desduire
Lon veult par subtilite mainte
Sans superfluite actaincte
En explicquant fort la matiere
Qui est a ce propos empraincte
Par parabolee maniere

Item on les doit decorer
De belles collocutions
Icelles aussi honnorer
De belles demonstracions
Rethoricques ornacions
Et quilz soient auctorisees
Par deues diffinicions
Affin que mieulx soient prisees

Item que lon blasme et desprise
Les vices fort en general
Sans ce quon particularise
Sur aucun suppost parcial
En cas infame especial
Lon doit donc les vertus priser
Et des vices dire le mal
Puis les vertus auctoriser

Item on doit garder erreur
En chascune moralite
En parlant tousiours par honneur
En grant substancialite
Sans aucune imbecilite
Et sans remplaige de langaige
Qui nait en soy vtilite
Grande en vng chascun personnaige

¶ Pro comediis.

Pour faire ce nota maintiengne
Chascun qui en veult compiler
Ceste ioyeuse matiere tiengne
Sil veult bien a droit postiler
Item il doit bien simuler
Chose qui soit melodieuse
Et plaisante pour recoler
Pour matiere comedieuse

Secondement que lon y mecte
Tous motz ioyeux sans vilennie
Sans nommer mot fort deshonneste
Car ort langaige tost ennuye
A toute honneste compaignie
Especialement aux dames
Si soit la matiere fournie
De motz ioyeux et non infames

Par rondeaulx ou refrains branlans
Tiercement la substance on note
Des propos qui sont tressaillans
A ce que personne on ne denote
Pour le quart point aussi lon cotte
Que plaisans sont rondeaulx partiz
Par plusieurs motz que lon assorte
A maint personnaige assortiz

¶ Pro misteriis compilandis cronicis romanicis et hystoriis.

Pour faire croniques notables
Ou hystoires ou beaulx misteres
Qui soient aux gens delictables
Apres que lon a des matieres
Drapes translacions entieres
Selon les faiz sans rime ou prose
Lon doit par ornees manieres
En brief traicter vne grant chose

Sen personnaiges lon veult faire
Lon doit penser et minuter
Quans personnaiges il fault traire
Sans superfluite porter
Ne diminucions traicter
Puis considerer quelle forme
A chascun conuient assorter
Selon quel peult estre conforme

Item considerer conuient
Les faiz et estatz des seigneurs
Comment a chascun il aduient
Et selon quilz sont gens dhonneurs
Leur contribuer seruiteurs
Tant aux dames que damoiselles
Et aux gens selon leurs grandeurs
Quappartient a ceulx ou a celles

Notamment lon se doit garder
De laisser vng iuge seulet
Ou vng prince contregarder
Lon sen doit: car il est trop let
Se lon ne leur laisse vng varlet

Du eſcuier ou ſeruiteur
Autrement: ceſt en nyueſet
De batailleur compoſiteur

Item de beaulx et piteux laiz
Lon doit orner regrectz et plainctes
Du louenges de beaulx virlaiz
Auſſi en dautres places maintes
Poſe que telz formes empraintes
En telz lieux plus ſortables ſoient
Quen dautres places ou attainctes
Du pluſieurs les mectre ſe eſſoient

Touteffoys lon ne doit point faire
De laiz ne de virlaiz auſſi
Qui nen veult fournir et parfaire
Deux ou troys coupletz par ainſi
Que chaſcun couplet par tel ſi
Soit fait: que du moins il compreigne
Douze lignes par ceſt art cy
Ainſi chaſcun a faire apreigne

Item lon doit donner langaige
A chaſcun ſelon la perſonne
Se ceſt de clerge perſonnaige
Parler de clerge on luy donne
Du de ſapience on ordonne
Sa loquence en fait de practique
Du deſtude lon arraiſonne
Du de quelque choſe auctentique

Se les perſonnes ſont deglíſe
Et deſtat de perfection
Sans ypocriſie ou faintiſe
Comme gens de religion
Leur dit et leur locucion
Soit de vertu dobedience
Auſſi de contemplacion
Et de preſcher bonne ſcience

Se les perſonnages ſont gentilz
Ilz doiuent parler de proeſſe
Et deſtre a honneur actentifz
Du dauoir de bon bruit adreſſe
Du quelque office de nobleſſe
Du parler de plaiſans harnois
De vaillance: de gentilleſſe
De iouſtes ou plaiſans tournois

Se lhomme eſt bourgoys ou marchans
Il doit parler de lucratiue
Deſtre mainte terre marchant
Du que conqueſter il ſoubtiue
Par aucune voye ſoubtiue
De prouiſion ou police
Par voulente bien auctentiue
A celle fin quil ſen richiſſe

En tous eſtatz ſont deux manieres
De gens: ceſt ieunes et vieillars
Ieunes ont voulentez legieres
Les vngs ſont laiz: autres gaillars
Les vngs gentz: les autres paillars
Ainſi des vieillars lon peult dire
Selon quilz aplicquent leurs ars
Lon peult de leurs vouloirs deſcrire

Pour perſonnages de labours
Du auſſi de gens de meſtiers
Soit de villes ou de faulx bourgs
Soient macons ou charpentiers
Du forgerons: ou argentiers
Parlent de louer leurs outilz
Et leurs meſtiers en tous quartiers
Selon ce quilz ſeront ſoubtilz

Se mariniers viennent en ieu
Propre eſt a leur faire nommer
Maint pais deaue/ auſſi maint lieu
Et les vents dire de la mer
Les vtencilles renommer
Des bateaulx/des nefz et des barges
Comme de lancre ſurnommer
Tref/maſt/voilles/rames/cordages

Quant aux herauls ou pourſuiuans
Lon leur doit noter diligence
Et bon langaige pourſuiuans
De pluſieurs lieux ſcauoir leſſence
Blaſon darmes et prouidence
De parler leur ſoit ordonne
Selon conuenable euidence
Qui nous ſoit de dieu ordo nne

Receuez les impreſſions
De clio et de froneſis
Dames de grans diſcrecions
De minerua auſſi choiſis
Et du dieu appolo ſaiſiz

Les clers raiz fulgens deloquence
Par manipules grans merciz

Lon rende a la diuine essence

¶ Doleance de megere.

¶ Argument



Estant despict / cõtrouerse : et fremeur
tenir les rengs : sãs doubte sãs cremeur
Nobles en sang : changiez et desguisez
En eulxmesmes acharnez : diuisez
Voyant fureur : les maschoires sanglantes
Mouuoit estrifz par gestes conquerantes
Ja paruenus en bataille intestine
Inciuile plus poignant que aspre espine
Sur pied mues paix et acoit trouues
Entre les francz / vrais freres approuues
Lesqueux a fait megere sen doloir
Discorde et ducil suggerer et voloir

¶ Preface

Apres dung creux plus q̃ nuyt vmbrageux
Tresdesole : de soulas despourueu
Bouche de deul : felon et oultrageux
Plain de soussy : de langueur trespourueu
Plus que ennuyeux : tel le tienge pour veu
Pres situe des salles plutoniques
Comme agguettant les statues lubriques
Ay cõtemple par trop espouentables
Plus horribles que les oeuures virgiliques
Ne sont painctes laydes et detestables

Troux ensoufflez p les murailles fortes
Oultre vng pou vis et tours et antiportes
Fors munimens prepares a deffence
Sours embruinez en la circunference
En vng destroit par mille lieux offence
Prenoit chemyn tortu inextricable
Apographe : il est inexplicable
Le laberinth fait aux filz de pasiphe
Par dedalus na la riens comparable
Ses sens / ses ars ne sont la que vne biffe

Tout esbaffe appliquay loeil la vers
En vng carefour : ou terrible meignye
Consideray : mais megere au trauers
Qui conuocquoit sa sequelle bannye
De vray repos : poincte de felonnie
Telle que nuyt de son coste senestre

A engendre de herebus: dont a estre
Aspre/hideux/difforme & monstrueux
Ou a hault cry leur dist en bruit sequestre
Oyes mon dit rabide et frontueux

¶ Le queux

O R se complaint des fureurs la fureur
Regrignee plus q̄ astraincte a dur eur
Du baratre voyant ses officines
Pressurees plus destroit quen gehynes
Remurmurant de quoy elle apparceoyue
Renaistre meurs que grant vertu conceoyue
En son proces instante et destrauee
Enflambee/destreteuse/aggrauee
Se print a dire en langage mordant
Le consequent a repos discordant

¶ Megere

M Egere suis que fremeur acōpaigne
Irez erreur ma trainee prophane
En cruaulte ne fus onq̄s brehaigne
Fier/tort/dur/grief/de moy sort & emane
A poy ne peult sortir de mon organe
Despit felon dont suis engurgitee
Seray ie ainsi sans sortir pourgitee
Par acheron: souffrirons nous le monde
Tant viure en paix ien suis si despitee
Que ie creueray se ire ne me desbonde

Comme caron prendra sa cymbe mousse
Son auiron ira il plus a riue
Se tarira lethes plus/ne gourgousse
Le fier mastin cerbere plus nestriue
En son glatiue violeuse oppressiue
Deuant mynos ses causes ne argumente
Le chouant dort: le voultour me tormente
Plus le gesier de tition: est morte
La ferite qui les vmbres grauante
A soy cruelle: et armee en sa sorte

Quelle clemence a noz meurs corrumpues
Pourquoy perist en nous conceue rage
Que proufitent noz rigueurs abatues
De quoy nous sert cōtinuel oultraige
Fait aux viuans en torture/en dommage
Aux corps/aux biens en ruyne pudicque
En dur assault en la loy canonique
Que nous seruent noz brandons enfumez
Que iupiter de son ciel contrestique
Seront il plus aux regnans alumez

Reuiendra son en laage doze
Retornera en bruit dame concorde
Qui des bons a le renom de core
Tant quont voulu se tenir a sa corde
Tendra vertu pied a misericorde
Aura soy lieu: pitie regnera elle
Le chief enclin comme doulce pucelle
Nous rendra son a cahos coniurees
Par sentence de toutes pars rebelle
A nous tenir viles vituperees

Mais regneront innocence tranquille
Honnestete/vergoigne/moderance
Entendement/raison qui ne vacile
Magnificence/abstinence/constance
Reuerence/fiance/temperance
Sobriete/chastete/parcite
Benignite/surte/humanite
Fidelite/liberte/caution
Prouidence/contre temerite
Cueur magnanime escript a vnion

Verray ie aller amitie par les champs
Rigueur tomber: se humilier le rude
Sepultera pacience en ses chans
En acquerant grace & beatitude
Prendra amour cueur et solicitude
Dentretenir soubz ses loix verite
Baisera paix Que tant hay equite
Aura le bout ma fille aisnee fraulde
De aguet soingneux ou voie prosperite
En faction et vulpine & ribaulde

Que deuiendront: desdaing: rancueur malice
Mespriz le fier/iactance oultrecuidee
Noese: felonne et tencon son complice
Scuralite et hayne la ridee
De grant despit: detraction guydee
De fusures/que deuiendront fallace
La cauilleuse aueuglee pertinace
Et desespoir qui refuit guarison
Sacrilege: mensonge qui embrace
Deception/et sa seur traison

¶ Le queux

M Egere plus en doleance narre
la paix lamour ny entre voiāt barre
des genereux apaisies ētre eulx freres
Plus ne excites de serpēs ne viperes
Mais transquilles ensemble conuenables
Vnis se amant en desirs secourables
Dont sapprestoit tout secours au royaulme
Qui se apprisoit sur piropes sur baulme
Laquelle chose aigrement regrettoit
En vng fort deul que rage entreiettoit

¶ Megere

L E tonnant voy tendre benignite
Aux grās magnatz de lisle de lutesse
Je doubte moult la grant felicite
Qui sensuiura cy apres: se ie cesse
Vous instigier a ce point qui me oppresse
Je croy reuoir la seppe tintaride
Castor polux en fraternite vuide
De tout discord a charite conioincte
Fussis de foy dilection les guyde
Honneur les suyt et gloire les acoincte

Quans sont huy maintz de desirs apaisiez
Et retournes a grant transquilite
Dont deux cueurs vng se sont entrebaisez
Et de plus pres veue fraternite
A remirer en leur realite
Les rayes rayans du soleil que portoit
Le iuste fort qui les bons supportoit
Qui vif conquist nom tres victorieux
Qui trespiteux oppresses confortoit
Leur hault patron en regne glorieux

Quel fut veu mars sept iour dedans septēbre
Morne / attapi / sa fulgeur comme estainte
Quant aperceut que chiron le bimēbre
Auoit gette et arc ꝛ flesche craincte
Jamais il neut telle ou semblable estraincte
Plus que alchides se vit humilie
Quant poles ne craint ne supplie
Le fist filler attournee sa teste
On leust iugie de vulcain relie
Auec venus comme phebus latteste

Bellone gist/son dart est enerue
Mort men fourgonne ꝛ rent plus quembrasee
Dyane sort a tout son art nerue
Tant le poursuit que le rent enuasee
Roy sest fallu que ne la euasee
Dont si long temps a forclu ses deduitz
Dont luy auoit ses haulx vassaulx seduitz
Et eslongnies de ses grandes foretz
Dont ne voit au gibayer reduitz
Allans limiers faulcons laniers foretz

Concorde chante icy crie et me deulx
Paix sesbaudist. ie hue et me labite
Prudence rit quon lappelle entredeux
Foy triumphe par sa iuste conduite
Raison calcule ou liberte prousite
Entendement tend a magnificence
Amitie quiert en amour consistence
Equite rent droit ou se veoit tenue
Seurte/ioue ou desespoir me tence
Verite va par chemin toute nue

Je voy bachus le filz de semeles
Hault oultre bort chasser soussiz et cures
Je voy ceres fille de cybeles
A son flageot de boys par ses pastures
Tripudier beant ses nourritures
Copie voy deesse dabundance
Espandre dons/gratuite/substance
Tout a plain cor/ plus dōne ꝛ plus est riche
Pyplee voy (muse damour) qui dance
dōnant chapeaulx a ses seurs dōt nest chiche

Auecques grace les nymphes ses deux seurs
Sentretiennent nues a la karolle
Les genereux a rendu entre eulx seurs
Par prouidence en qui conseil prepole
Dame themis les tient a son escolle
Et leur monstre de sa plasmation
Les droitz entiers. on ny veult fraction
Mais reuerence ꝛ constance eternelle
Enfans les nomme en vraye adoption
Les dieux en font feste tressolennelle

¶ Le queux

A Cy megere plus que dolente ꝛ triste
Demōstre cōme plus luisāt q̄ amatiste
Dame palas a son bouclier liure
Et mercure son glaiue a deliure
Signifians sagesse ꝛ eloquence
Au prudent roy de leur beniuolence
Le secourant a la necessite
De deux telz dons dōnant prosperite

A qui les garde a soy sans engagier
Desquelz nest riens pour plus se auantagier

Megere

Que diray ie tritone au grãt monarque
A mutue son bouclier precieux
Mais mercure qui beau parler em-
parque
Luy a baille son glaiue industrieux
Harpen autant ou plus prestancieux
Qua perseus quant vainquit la belue
Quant deliura par sa force et value
Andromede fille de caliope
Dudit monstre dont fame len salue
Procteteur de cephee et ethyope

Jamais ie neux angoisseuse trauerse
Que par ces deux trop heeuses armeures
La plus de mes officines peruerse
Na sceu engin adonner oppresseures
Et sceust elle prendre autant de figures
Que protheus au diue qui les porte
Langueur mestraint dinfernelle rihorte
Que autre ny voy destinee pratique
Thesiphones qui fraulde a en sa sorte
Me doit au fort secours ou ie maplique

Doubter est quayons asses affaire
Au temps futur: du passe ie men passe
Mes hystrions/mes detracteurs voy taire
Mes simuleurs affaictes a ma chasse
Sont descries: prouidence les casse
De ses gaiges et rent vituperez
Vertu les veult/congneuz et auerez
Fidelite de son net parchemin
Les efface comme degenerez
Tantost congnoist qui va droit le chemin

Mes finesses de finesse affinees
Mes latz tendus a toutes tricheries
Mes faulsetez a mes faulx destinees
Mes amorses sur toutes lecheries
Mes caultz aguetz mis sur mes pecheries
Mez adresses en effectz mortiferes
Mes surprises a barat colateres
Mes passions de deul passionnees
Mes instances en poursuites ameres
Seront elles sans occasions nees.

Le queux

Par consequent megere admiratiue
Profere en cueur sentẽce exprobatiue
Dont elle voit les vices stigiaux
Estre bannys dentour les mũdiaux
Et trebuchez eneruez alentis
Se chaffourrant dessoubz ces appentiz
Justice en hault dressee et esleuee
Qui ia long temps auoit este greuee
Delle en foulant ordre et serimonie
Quelle mesprise en sa querimonie

Megere

Ressortira au muffle de son maistre
Souillie peche le herault des abismes
Hõnestes meurs vouldrõt elles renaistre
A desriuer en acerees limes
Les bien riues et affichies les crimes
Que lennemy daletho a riues
Fault il doncques quilz soient estriues
Quãt ne quierẽt cheuestre/fraĩ ne bride
Rage mestrainct se ie les voy priues
De mon edit qui tout meschief desvuide

Mais quel fureur saperceuõs iustice
Par lair luy fault descendre sur la terre
A triumpher et subiuger le vice
Que iay nourry par discorde et par guerre
Ou iay tenu maint noble cueur en serre
Et deffalquie de ses desirs royaulx
Je sublime les faulx et les loyaulx
Ay deprime. cest ma droicte nature
Que inferer pleur/detrenchant les
boyaulx
Et grauanter la pure creature

Seront les droitz des haulx legislateurs
Plus que oppressez en chartres tenebreuses
Sus euoquies flagicieux flateurs
Noz menestriers en actes venereuses
Violentes/honteuses/ crimineuses
Demourront ilz sans faueur deboutes
Qui tant les ay rendus craingz et doubtez
Torpirons nous sans support en ce point
Exillees de tout regne: escoutez
Ce qua fureur et qui me point conuient

Deperir voy les ires ordinaires

Du fauly conuent de lordre stigial
Or perdons nous les supposts tributaires
Quauons ionchie en lestat curial
Entopiquies du venin spurial
De mes ydres hydeuse cheueleure
Jay bien perdu et mis a lauanture
Mes grans cures dallectier mes mignons
Pourray ie auoir plus griefue forfaicture
Que trebuchier les voir de leurs pignons

¶ Le queux

Hydāt ses seurs de serpens cheuelues
De fain/de soef/descharnees/ velues
Megere fait telle suasion
Importune querant occasion
De conuocquier ses autres chamberieres
Du fons de orage et estroictez barrieres
La fremissans en cry plus q̄ peureux
Aux subiugies delles et mal heureux
Son fier desdaing groingnissant continue
Se despitant en sa desconuenue

¶ Megere

Trop descouurons la veue a proserpine
Que iuuenal appelle vne de mort
Souffrons viure la meisgnie maligne
Qui seulement de bien fait se remort
Laissons mordre a la mort qui tout mort
Ne sincopons a nul qui de nous tiengne
Regne ne temps iusqua ce quil paruiengne
Au bas degre de nue iniquite
Que son tort fait tellemēt le soubstiengne
Que aborder puist ou gist perplexite

Hurtons les bons francz/loyaulx/equitables
Purs honnestes conuenans a raison
Au bien public sceans et prouffitables
Comme paul cosse et druse en leur saison
Qui maintendront en royale maison
Royales meurs: force: seuerite
Cueur magnanime en belle grauite
Non decore de largeur benefique
Habandonne a liberalite
Pitie / clemence et vouloir magnifique

Entretenes de bachus les haultz sacres
Qui sont nommes orgies triateres
yuroins/gloutons/gourmetz/friās/pouacres
Qui pour honneur ayment tous vituperes
Ne regardans/seurs/cousines commeres
Mes approuues es festes bachanalles
Puans infectz en leurs meurs bestialles
Desvergondes plus que epicuriens
Tant en priue quen theatres quen salles
Ayans mains foy que maures furiens

Remettez moy le gendre delaissie
En bruit et cours qui iadis de musique
Et lung des trois fut du tout abaissie
Tant en estoit villaine la practique
Pitagoras lappella cromatique
Que incontinent au doulx son de bella
De sa tybe: dont premier se mesla
En opunant les lubres contenances
Que eneruees en la fin compella
Les laprron nous sās port sans soubuenāces

Viuent souillars en leurs pensees salles
Tous temps pensiz a vieux vent affuter
Des vapeurs de noz paludz en cueurs palles
Tresenclius a autre faulte imputer
Et linnocent mordre et persecuter
Telz nourrissōs me sont plus que aggreables
Mes desires en conduicte nocturne
Ne matouchies: ambicion louables
Les me rent plus quaulx latiens saturne

A mal enhort liures voz putenieres
Du bien haultain forcluses interdictes
Souillardes seurs a orchus paultōnieres
De flegeton auolles mauldictes
Du chien triffaux iapees tresdepites
Pour obair a pluton arpentees
A tormenter et estre tormentees
Pedisseques de lenorme caterue
Tires le train des sentes cruentees
Frendees plusfort que tygre ne loup serue

¶ Le queux

Sedacion de la fureur aucune
En son despit et amere rancune
Selle a perdu en la salle publique
Vng sien coquin a ses meurs puran
lique
Mal renomme aueree sa faulte
Pechie est tel que dung en autre saulte
Se consolant en ce que de la court

La nonchaillance ainsi quatous acourt
De foy damour luy en nourrira daultres
et conduira par ventz rames & peaultres

Pourtant se iay perdu ou esgare
Mon popequin que dyone attolloit
Le chier tenu de ses dotz empare
Trop enrechy quen ses bras acolloit
Tant que tresmal le humble roy recolloit
Ingrat vers luy qui chier lauoit tenu
Qui tel estat luy auoit maintenu
Qua mesprisie ce qui prudent conserue
Tant quil en est pour vray fol conuenu
Deuant pean: et la vierge minerue

Le tendre enfant qui les enfans nassault
Cupido filz de venus herichine
Eust mal agre le pompet du vassault
A mulciber qui le fouldre machine
Lhabandonna & donna la saisine
Lequel sur pie lempoygna a la chappe
Adonc phebuz adiugea le satrappe
Pour conuaincu de conspire e offense
Palas a qui nul oultrage ne schappe
Proscript rendu la par iuste sentence

Auquel aduiz trop aueugly me estoit
Trop offusque de folle oultrecuidance
Subuersion de raison le affestoit
Et compaignoit de effrenee inconstance
Nestoir dehors dedans plain dignorance
On practiquoit deuant luy sa desferre
Et ne veoit le papelart trechierre
Le satire de son bruit terminal
Par les vates abeuures se ie ne erre
Du cler ruisseau delicon virginal

Puis que ainsi va que circunspection
Qui plus cler voit que argus aristoride
En ses cent yeulx a fait detection
De lembusche mal conduite de ayde
Coulpable nuyt ou son vain sens reside
Le me guyde par sentes cauilleuses
Iusques aux ysles coniures honteuses
De seriphus/ gyare/ou michonoe
Ou ie le atens en mes mains curieuses
Fort le diray se de moy le desnoe

Je pour cestuy: ne pour ses compaignons
Et fussent ilz six. sept. viii. dix. ou douze
Sont poy regne: ne nous en mesheingnons
La court dorc' la tressongneuse espouse
Qui tressouuent en noz maretz sembouse
Nous en nourrist a gre a plaines hottes
Dautres asses de dãcer a ses nottes
Duictz bien apris comme les scet gaignier
Quentreuoions tous les iours a grãs flottes
En tous forfaiz si plongier et bangnier

Mais cuides vous que iuuenal soit creu
En declarant sa seconde satire
La court le iuge et le prent et voit creu
Naprouuant vray langoisse: ire et martire
En quoy caron le populaire attire
Le transnageant auec son auiron
En son coquet quapaine desuiron
Ny ne croient les raines au gourt noires
Du stigial paludz na lenuiron
Tant de milliers passer en se s portoires

¶ Le queux

En ce cõptens la fureur auernalle
Sourse dardeur et froideur yuernalle
Rent sa caterue vniuerselle seure
Luy remonstrant en petite demeure
Que combien que vraye foy fort desire
A paruenir au prefulgent empire
Mignons de court: borgnes et aueugles
Trop plus que brutz abetiz abeugles
Ne croient point quil ait en enfer paines
Or les instige ainsi branlant ses chaines

¶ Megere

Fermes soies en vostre noire ligue
Le cas est tel que aueugles antiques
nest ferme foy q̃ enfer soit ne q̃ brigue
Vienne de nous ne lanceures ne piqũs
Aux difformes iolis de leurs affiques
Dont le chemin es voies tartarees
Nen rompt tous temps se nestes esgarees
Vous le voyes qui plus est vifz labourent
Venir ou more viendront quant separees
Les substances seront quainsi deuourẽt

Fable leur est quil soit ame dannee
Au port anerue et raigne subterrain
Et quaupuant paludz soit estannee
De cochiton ou est le vil merrain

Quay suade a son louier de train
Conduit au ioug dangoisse intolerable
Piz traictie que phineus a sa table
De lesmentir serui des stimphalides
De qui on voit le peut ineuitable
Vif apparant aux grimaces horides

Fureur aueugle instige les pensees
Rage en vray sang dure continuelle
En tout estat tenez nous offencees
Ne remettez nulle acte criminelle
Deuant les yeux/mais demeure eternelle
Et que tousiours nouueau pechie reuaisse
Sans desplaisir du passe: nul nabaisse
Son courage pour conquerre amittie
Que le puissant ses entrailles repaisse
Du deprime sans auoir pitie

Quil me soit dung hault riche vng chetif
Et le rebours: et que dame fortune
De son seul gouet abreuue le pretif
Tant quil soit tout ydrope de rancune
Riens ne soit a de vous vne chascune
Du voz troubles naient quelque assistence
Que affrodisse nait par vous resistence
Mais bruit vulgar & bruit par toutes sectes
Elle nous sert de sa salle presence
En faiz puans sur toutes les insectez

Soustenez mes papelars ypocrites
Mes apostatz/dissimuleurs/faulsaires
Mes pertinax seruans aux contredictez
Mes barateurs/ mes oultrageux haulsaires
Mes trechierres/mes pipeurs ordinaires
Mes delateurs/mes oppressenrs iniques
Mes incertains fainctz et problematiques
Mes detracteurs/mes felons netz a noise
Mes strupateurs/mes enerues patiques
Mes inconstans instans comme quil voise

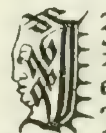
Espersez les des eaux sulphurees
Du plus parfont du baratre euocquees
Conduisiez les les voies coniurees
Du cheminons quant sommes cõuocquees
Des sotz magnes ou de noz demoquees
Phitonisses la canyde ou sagane
Qui ont rendu mainte ieunesse orphane
De sa sante en langueur damour blesme
Dont pour leurs sortz detestez les appane
Au lieu de mort qui pire est quelle mesme

Le queux



D tartare porche la secte enorme
Plus aspre a voir qua maschier vere
te corme
Megere esmeut & conocque & dissequ
Par son droit nom chascune pedisseq
A sa fureur plus que tost commouuoit
Et attenter cela ou tend pour voir
Son fremissant propos manifeste
En subie cry vomy et conteste
Disant ainsi destrauee esragee
Morse dahan poincte & adommagee

Megere



Ay entrepris des murailles denfer
Dõner assault tãt aux cieulx quaux
estoilles
Jay dispose par engins et en fer
Persecuter de neptun les haulx voilles
Ja lachesis nacheuera les toilles
Qua entrepris en filer curieux
Violer veulx daspirer stigieux
Aurore et rhee/et thetis desriuer
Quant iespandray mes venins furieux
Qui me pourra combatre ou estriuer

Preudomme ne ait plus ne regne ne cours
Mettes men pris tout genre de luxure
Toute mollesse ait a elle recours
Faictes la querre en naturelle iniure
Du est enfance encore en tendre ongleure
Rendez la moy tantost nee dannee
Et que ne sache ou na quoy fut renee
Tenez moy pie a ces vieilles carisses
Qui viste ont regente mainte annee
Maquerelles parfaittes faulses lisses

Assortes moy mes bigos mes follastres
Qui au calice ont beu de babillonne
Regentes moy mes deceuz ydolatres
Que ydolatrie ait son lieu ma mignonne
Auec ses deux filles que me appareconne
La ventrue dame bachilatrie
La farsie dauoir nummulatrie
Qui tant nous font deca dela gaingnier
Desquelles fay mon espargne & latrie
Quatens au soir en mes baings a baignier

Quil soit donne aux vices liberte
Plus quoncques mais famine imperieuse
Tienge les rens qui tost a deserte
Dame ceres en ses glebes soingneuse
Quant le permet iouis cure anxieuse
Acolant le steril piz dauarice
Sa grant mere vaille effort a la lice
Lostetrice de bataille discorde
Juge des hurs ne soit au tournay nice
Je le decrete: ainsi veull le recorde

Maladie de soy impaciente
Et a la mort vieillesse tres voisine
Aygre enuie en prosperite patente
Rabit rompu gemir qui pleur actiue
Lubricite qui linconstant corbine
Auec exces consumpteur de richesse
Quacompaigne sa chagrine maistresse
En tous ses faitz pourete malheureuse
Sortez du gouffre auernal ou destresse
Sourt: et veillies au pretens oultrageuse

Brief ne obmettez voz rigueurs coustumieres
Quen voz ires nait mode ne constance
Parmonstrez voz lisses treslozengieres
Acharneez pour inferer greuance
Ou verres foy lardes de desplaisance
Sanglantee: ceulx qui paix vouldront querre
Animez vous si que chascune enserre
La loyaulte que verrez apparoistre
Veillies de aguet sur franchise conquerre
Ne me souffrez honneur vertu congnoistre

¶ Le queux

Douze exemples pretent manifester
Dame megere ou content detester
Cōmēt aux grās soit nye demourer
En long estant / car tēps q̄ deuourer
Scet tout et veult par le droit des parcalles
Le denye par ses raisons legalles
Ainsi le dit lucain en son premier
A bien narrer second et coustumier
Les grans magnatz de fureur instigies
En voulant plus que pouoir affligies

¶ Megere

Ardeur dauoir: et dacq̄rre insoulable
uabandōne les mortelz vous|scaues
Que iay valu de ma cure importable
A hanibal entre les espaues·
Infortunes oppresses aggraues
Plus que esbahy deceu de son attente
Je luy forgeay laneau a mon entente
Empoisonne: dont il mourut lasse
Orbe des yeulx en diffidence lente
Dung getich monstre emporte tracasse

Jay bien monstre subgit a grant enuie
Haultain vouloir et subiugie prouesse
Au peleen alixandre en qui vie
Ne demoura: ne paruint a vieillesse
Il ne trouua champ ville ne fortresse
Dont content fust: mes tost luy preparay
mes cerastes que sur luy ie haray
Et du venin confiz la potion
Que anthipater luy porta: quemparay
Executeur de ma commotion

Mais que fis ie de perses le grāt mede
Que thelamon en ses cheuaulx de fuste
Rebouta. eu de appolo le remede
A fol hardi auenturier robuste
Qui entreprist doultrecuidier iniuste
Rompre athenes comme lostrat le chante
Fait pont par mer en maniere bruyante
Ou deffalquie du duc athenien
Pres de nelos fut: manaffre luy fut rente
Desespoir eust pour son phisicien

Que prouffita a nestor pylien
Plus que ennuye: son tant longuemēt viure
Comme on le scait par le meonyen
Homer narre es fueillez de son liure
Je fu moyenne (en ses rancunes pure)
Du long filler des deesses fatalles
Ou il vit par leurs loix toutes feralles
Par hercules occir ses onze freres
Piz eust quant par mes iactures finalles
Vit anthiloc bruler barbe et arteres

Eust gueres mieulx peleus en son temps
Filz de tracus es umbres le grant iuge
plourer luy fy ses longz ans racōptans
Son achilles son attente et refuge
Dame tethis qui le futur deluge
Du cas troyen auoit en congnoissance
Comme diue de toute sa puissance
Cuyda virer sa dure destinee

Pour latourner en femelle semblance
Mais sa pensee en fut contreminee

Encores actend lahertes filz de actise
Son ulices/son reffuge gracieux
Tout applicquie vers trope dedans frise
Ou par la mer nageant flagicieux
Dont vagabont par temps si spacieux
Qui de vingt ans en endura labsence
Je le menay frete de sa science
De calipso a circes les gens magnes
Alchynons le vit en poure essence
Quant luy menay par procelles et vagnes

Me tairay ie des larmes pliades
De andromache/pollixene et cassandre
Et des autres priamides malades
Quāt sur eulx to⁹ voulz ma vieille ire espādre
Jenracinay sur eulx vne malandre
Que entendement ny sceut remedier
Que les gregeois nallassent deffier
Le fort hector/le puissant roy priame
Puis fis iapper de rage et furier
Du grief desroy heccuba la grant dame.

Passeray ie la fortune en femme
Mon mitridach espoux de psicratee
Roy de grant pont/ es paueurs que ie fame
Le douloreux dentreprise matee
Vers les ronmains de put sang achaptee
Ou il cuyda pour son final presage
Se empoisonner pour fuir le seruage
Des senateurs: mais les poisons ne peurent
Luy faire grief: de quoy comme volaige
Il se oultragea: les siens pourvoir ny sceurēt

¶ De cresus.

Commēt prist il autre riche ⁊ puissant
Quant ie leu prins en indignacion
Qui sestimoit le plus resplendissant
Le plus heureux en sa iactacion
De tous les nez par estimacion
Le grant cresus le roy des hydeux
Lequel solon lung des attheniens
Sage et prudent de sa fin laduisa
Quant la fille du roy des persiens
Eut prinse ⁊ songe au rebours deuisa

¶ De marius et autres.

De marius qui conuainquit ingurte
Qui de scilla fut depuis exillie
Et des autres q̄ de mes cornes hurte
Cōme sethegne ⁊ lencul questrillie
Jay: et auec cathiline engrillie
Les memorant fay vng subtiuet passage
Je me demetz datempter le barnage
De pompee vainqueur les theutoniques
Triumphant en champaigne eut le partage
De aspres fieures du mains de mes reliques

¶ De galba ⁊ autres cesars.

De quelz abuz moquay ie les cesars
Galba/othon vitel: pour vng miroer
Je leur mōstray leffect de mes hesars
Quāt bestournay leurs sēs a mō vi/
Ledit miroer me seruit de attirer (roir
Quant les rendi en bataille ciuile
Ny fu ie pas et astuce et abile
A palatus donnay au bras la force
De occir galba dentreprinse subtille
Dont otho eut ledit miroer descorce

¶ De otho et vitel.

En fut otho possesseur longuement
Je croy que non: petit le posseda
Il ne leut q̄ troys moys tant seulemēt
A sen mirer que autre luy succeda
Vitelius sa puissāce exceda
Et lassaillit vers le champ bebriaque
Ou desconfit fut: et comme ebriaque
Il se tua quittant miroer ⁊ armes
On leust iugie plus que demoniaque
Remedier ny sceut par sortz ne charmes

¶ Le queux.

Telz relates en la fame heroique
Dyues nōmes par leur cuider inique
De leur haultesse et de leur tirannye
Tost tresbuchies laidemēt qui le nye
Megere les demoque et les deprime
Et demoquant vilement les comprime
Les disant telz ne deuoir estre mis
Es annuales: ains racles ⁊ demis
En estre: car de eulx nul bon tesmoignage
Ilz nont laisse pour gloire ne parage

¶ Megere

Sont ce ſuppoʒ pour narrer es anualles
Du memorer es hyſtoires romaines
Pour ſoubſtenir charges imperialles
Et donner droit es actes ſouueraines
Es vrbaines priuees et foraines
Ou ie ne quier qui ſemer ʒiʒanie
Telʒ les veulx ie dedans ma letanie
Combien que ien tais lexemplier
Mon rugir plus que es lyons de ircanie
Violent veult ma rage oultre amplier

Combien de foys a gloire deſiree
Eu en la fin telles douleurs et paines
Puiſſance neſt qui ne ſoit deſchiree
En pyx deſpaſſe/en fondʒ et en dommaines
Tant ſoit ionchee en montaignes ou plaines
Quant ie y tēdʒ mes engins falacieux
Mectant es cueurs vouloir diuorcieux
Dont en ſont contamines et verris
Notes labay de mes preſumptueux
Par la ſatyre : omnibus in terris

Grant choſe il dit lexcellent ſatirique
En celle la dixieſme confrontee
p deſployant toute ſa rethoricque
En deteſtant la puiſſance effrontee
Toſt miſe au bas ſans fame racomptee
Des prepotens/des diues/des ſatrapes
Se oultrecuydant plus peſer que nulʒ papes
Se attribuant haulteſſe et deite
Que chaſcun voit accrochies de mes grapes
Plus que aueuglis en faulſe dignite

Veult il riens dire/ou dit en toutes terres
Depuis aurore/ganges/iuſques aux gades
Pou ſen treuuent detenus en noʒ ſerres
Lentʒ/atorpiʒ/langoreux et malades
Tous vicieux vers/toutes vertus fades
Qui les vrays biens aucunemēt cōgnoiſſent
Qui p cōgnoiſtre en tout bien vont et croiſſent
Plus que vaulſes en bruit eterniſies
Noſtres les tiens de noʒ venins ſengroiſſent
Miens adiugies plus que perhemiſies

¶ Le queux.

Delaiſſees les notes exemplaires
megere eſmeut en toʒ ſes faiʒ cōtraires
Plus q̄ deuāt le colliege des noires
Deſtre promptʒ a ſes ditʒ monitoires
Ceſtaſſauoir en la ſubuerſion
Des grans choſes a leur deriſion
De tous coſtes appelles maleſices
Et adiures en leurs diuers compliſes
De la rage dequoy elle apparcoit
Lordre mis ſur qui le cueur luy percoit

¶ Idem.

Par regardant ſa fulgeur eminente
Radiente de tous les tranſparente
Au royaulme ſalutaire ꝛ propice
En foy /ſcience et notable excercice
Que lineront les eſleuʒ francʒ et iuſtes
Au bien public/fermes/conſtans/robuſtes
En ce regard que conquierent victoire
Le freres en preſtantiſſime gloire
En ſentreamant de grace mutuelle
Dont conceuront fame perpetuelle

¶ Megere

Retourner fault a mon ꝑpos premier
Execrables/themeraires/maſtumes
Seurs/pimaiſes ſelon le couſtumier
Sacrileges/blaphemeuſes meſchines
Murmurantes a tout meſchief condignes
A bruit meſpris et vindicacion
Vng point lye a ſubſannacion
Secte en diffame/en inconſideranc e
A ſuggerer depopulacion
Et mectre a fin ma fureur a oultrance

Adiures moy toutes mes ſortileges
Mes deuines et mes enchanterſſes
Auſpiques que ie tien en mes pieges
Phitoniſſes et vagues charmereſſes
De hecates trifforme inuocatreſſes
Archadiques/perſiques/theſſaliques
Tant mes thuſques/colchiques q̄ libiques
Dypſas/mantho/fille de thireſie
Cyrces/medee/et lucuſte/magiques
A conſummer ma lubre freneſie

¶ De lordre royal

Voulu ay voy vne religion
Au grant hōneur de lordre militaire
La diſcipline eſt exultacion

Stabilite et vigueur salutaire
En quoy force ne peult avoir contraire
Principe et gloire en la chose publique
En son sain tient la tutelle auctentique
Lestat serain de vie bien euree
Rendu tranquil de cure politique
A paix benoiste en loingtaine duree

De saint michiel archange.

Le chief de lordre est q mal me cotente
Le puissant duc du celeste excercice
Le susceptent qui les ames presente
Au hault regnat debellateur propice
Des esperiz mauluais mis au supplice
Tenarien a paine interminelle
Aux sulphurez lacz ou sempiternelle
Pressure habite en leur confusion
Car gouffre plain dorreur perpetuelle
Nous en saisist a dure oppression

Du treschrestien roy loys

Le fundateur dudit ordre touchie
Est lamoureux de la vierge vestable
Le chier fracois de prudece ebouchie
A susciter de pensee royalle
En ses membres dilection fealle
En ferme amour de iustice au couraige
Sans laquelle non seulement lusaige
Du bien public comme ledit platon
Dung petit peuple ou dung petit mesnage
Peult consister: mais va come a taston

Advenu est que au second iour doctobre
Ledit dyue par ses bons messa giers
Nobles/lectres/sans macule ne obprobre
Bien renommes/precieux langagiers
Ses purs hommes et esleuz feagiers
A envoie de voulente vnique
Ledit ordre fonde en theorique
Son guyennoiz frere de seppe et rousche
Fait chevalier en constance heroique
Cy point si poinct mon actiner et bousche

Miracle

Icy ne mest aggreable ne aposte
Sur mes douleurs/douleur mest op
pressive
dot voy coiointz les freres coste a coste
Ou voulentiers me infere oppositive
Ma rage creut contre moy despective
A lembracer es premieres approches
Quant vy titon ses argentees cloches
Sonner a tout le retraict damphitrite
Quil nestendit ses bras iusques aux coches
Que acoustume avoit en sa poursuite

Comment la mer et la lune se convindrent.

On eust iugie queust ententes secodes
Entre neptim p les vagues marines
Distribuat et donnat droit aux vndes
Son edit fait en erees busines
Et la dyue qui les bestes fermes
Poursuit es fors et vierge et veneresse
Pharetree lune en son ciel expresse
En son plain cours ou devoit le floc croistre
Le retarda gracieuse arbitresse
Quat vit deux cueurs vng vouloir ne dung
cloistre
Ne sembleroit il que les elemens
A droit dire leur donnassent faveur
Comme tresprompts/obeyssans: clemens
A leur donner amour en tel saveur
Sans quil y eust ne danger ne faueur
Que departir des bargues ne cuyderent
Coritides: les nymphes demourerent
A coreer la/ le long du rivaige
Joy vng bruit ioyeux dont semparerent
Les assistens de tout le maresquage

Le queux

Seu de megere vng cas si merveilleux
Des elemens quen souhait perilleux
Fort desiroit aux genereux aux dives
Aux cueurs remplis de grans vertus
mais vives
Et la faveur quen ce lieu leur tendoient
Du plus q enclins et tranquilz se rendoient
Come vaincue en forme exprobrative
Dist son desir avec lequel estrive
Ou se perdit: le de porte confuse
Promectant mal de sa nupsance infuse

Or fust venu le deluge nomme
Des tepe de pierre et de deucalion
Regnant athlas sans reffuge assomme

A vng tout seul de celle nacion
Tant fust puissant en generacion
Mais que a ces deux en toute thessalie
Ou que ne fut fors celluy de achaye
Viuant iacob regnant le roy ogyge
Seul men depart / tant men suis esbahie
Je y pourvoieray: tous mes ars y oblige

¶ Des diuers offices des maignes.

Je congnois tout ce q̃ mathematique
A peu scauoir et bouter en auant
Auspice/angure ou genedyatique
Horoscope speculaire scauent
Ariole coniecteur hault grauant
Phithien bustiuole en ymage
Dont virgile en toutes doctrines sage
Fait mencion en sa pharmacentrie
Prendre men fault du tout a lauantage
Du singulier leuant ma charpentrie

¶ Du premier maigne

Zoroastres des batrienniens
Roy que nynus descõfit en bataille
Mon escolier es ars magiciens
Fait par vingt foys cent mille vers en taille
Metrifique: comme aristote baille
Que democrit apres amplifia
Na sceu que poy combien quil affia
La doctrine soubz ma subtille astuce
Trop plus en scay que nen ediffia
Son art au mien autant que dune puce

Qui a bien leu on me congnoist asses
Il me desplent dont suis ainsi vulguee
Maron/nason/claudien/trespasses
Et iuuenal me ont asses aleguee
De fier courroux et discorde baguee
Pour aduancer inquietacion
Et supplanter la benediction
Que prent bonte ioincte a perseuerance
Et mectre auant ire/confusion
Durte de cueur/violence et vengeance

A tant me tays tant quil soit temps de mectre
Mes ditz en fait ou seroye autre arengne
Ou monstreray ma cautelle a la lectre
En cueur felon et oultraige ou ie hengne
Mon pouoir nest estime dune auengne
Pour le present astree persecute
Dactime/pute et calenge et tabute
Par droiz/par loix ma fillande lauerne
Qui a peche nupt nue a fraulde abute
Pipant le bon ne quiert point de lanterne

Tandis me fault vng sinon alaicter
Filz danthiloc qui deceupt toute trope
Tandis me fault vng sinon affaicter
Samarien que vsitee trope
Tandis me fault affin que ne fourvoye
Resusciter vng paris panthonime
Tandis me fault bouter en grant estime
Maton/nychim ou crispin/niliaque
Pour augmenter le nõbre que comprime
Au lieu hideux caligineux opaque

¶ Le queux.

Regetees de son front les couloeures
Et fin mise a ses ditz non a ses oeuures
Des ẽfers es plꝰ obscurs voluptables
Par ses bourbiers puans plus froiz q̃ marbres
La megere sen alla enchotoier
La si plongeant pour ne si nestoier
Lors le motif pourquoy ceste satire
Je compilay a porte ouuerte dire
Le disposay ne doubtant destre mors
Des dens theon qui neut en ses remors
Qua fourgonner se riens pourroit reprendre
Excuse soit des voir disans le mendre

¶ Icelluy

Quant eut fine ses ditz espouentables
La megere des fureurs presidente
Elle gecta ses serpens torturables
Dessus son col la partie eminente
Obnubilant de iour venin relente
Que groniguissant tous ensemble excita
Hyans/sifflans/et puis sengurgita
Es fondrieres des paludz taxiquies
Jen clop loeil qui si debilita
Consideres telz monstres practiquies

¶ Icelluy.

Oui senquerroit qui vers la me mena
Et quel motif en fut occasion
Le cas est tel qui tout sien me assena
Quelz iours q̃rant q̃lque occupacion
A passer temps: donner reffection
Au poure engin de petit sens frete
De trop fulcy lasche: comme hebete
Pourpensoie quel propos ie tendroie
Et se des iours croniquer ie scauroie
Par cy passes faisant quelque ephinecte
Ou si des moys racompter ie pourroie
Ou des longs ans matiere colatere

Pres de ietter les matieres en ordre
En ce suspens tenant au poing la plume
Articulant que ne sen peult destordre
Fait auctentique que entendement presume
Suruint phebus comme il a de coustume
Voyant mon lect me increpa de sa lire
Tost entendi ce que pretendoit dire
Pas ne vouloit que par la mer tirrenne
Attentasse mon petit voille induire
Pour le peril des cyrtes et balenne

Plus que pensif demouray la musant
Disant en moy quelz fins pourras tu prendre
Mais tantost vint vers moy en se rusant
Vng philosophe ainsi quil luy pleut tendre
Qui se monstra se bien le sceu entendre
Cosmographe de art: mais de nacion
De son climat et de sa region
Hystrien qui me dist: veulx tu merueilles
Considerer en ta profession
A delecter tes yeulx et tes oreilles

A ce tendis couraige et voulente
Tost me explicqua les pars de son ouuraige
On me trouua rauy: entallente
De parouyr leffect de son voyage
Et destruiant la masse du terraige
Dibyculer de partie en partie
La populee/orbitre/essartie
Paludeuse/marine et montueuse
En se zones en quoy est departie
Par ce compris chose tresmerueilleuse

Tant escoutay suyuant sa narratiue
Quil me mena iusque au pays de mure
Ou est la mer: caspie protensiue
De par ouyr leffect de son voyage
Du boreas comprent son ouuerture
Ou le thaure prent sa sublimature
Mon renomme par hystoires et gestes
Et autres montz humereux sur leurs testes
Entre lesquelz me monstra le baratre
Sur aleguer et les fureurs infestes
Du propose cy dessus la debatre

Et recueillie a pourpos le narray
Tout satirit de la fureur megere
Plus que estonne dont me vy embarre
Si pres des lieux ou tout horreur adhere
A lethic dy: ie te.prye ne differe
Nous reculer de ces lieux ennuyeux
Tout ce quay veu est tresdelicieux
Jusques icy: mais ce pas me detrimente
La fut peschie le cas intencieux
Du graphigme de la chose patente

Remercie ledit grant philosophe
De son labour et cure et diligence
Du bon vouloir de largissue estoffe
Que recueillay en grande complucence
Pour nestre ingrat et donner recompence
Aux merites le voulx acompaigner
Jusques au bout pour son amour gaigner
Mais il me dist: il suffist pour ceste heure
Je tay assez monstre pour empraigner
Ton simple engin vaille a dieu et demeure

¶ Le queux conclud

Quant le couraige a repos redigie
Jeux: ie conclus a cela obligie
Du dessusdit tout ie mesiouissoie
Cõme celluy q̃ vray amoureux soie
Du conuenu a prestante concorde
Des genereux que reuerence accorde
Feste en soit faicte en pensee somaire
Aux amateurs de la chose vulgaire
Qui sen veuldra il aye sa desserte
De discorde que tous haulx biens deserte

¶ Idem.

Moy reuins to⁹ ces points calculans
en me asseurãt: ma trẽbleur anullãt
Toute fremeur iectant ⁊ recullant
Du contẽple q̃ trop me fut greuable
Nouuel aduis prenant et consultant

Et recreance a moy accumulant
Espoir /confort/ en mes sens pululant
Combien que oux ung arengnier penable
En ung party dautre me fut amiable
Tresprecieux desir consolable
Au bien public conuenant et vallable
Feste en soit faicte es cieulx/terre & la mer

Et le tonnant le confedere estable
Les desloyaulx: et pugnisse et accable
Aux vrays feaulx doient fame pardurable
Ou de leurs cueurs paix bannira la mer

¶ Le dõnet baille au feu roy charles huytiesme de ce nom.



Au treschrestien par renom
Roy francoys qui sus tout regēte
Charles huitiesme de ce nom
Ce petit donnet ie presente
Pourtant quil a mis son entente
A vouloir gramaire scauoir
Selon que les clercs ont de rente
Le donnet premier doit auoir

Aprendre luy fault ce donnest
Et les huit parties doraison
Apres selon ce que bon est
Il donnera selon raison
Veu quil est ieune: il est saison
Quil demonstre en faiz euidens
La conduite de sa maison
Et de son corps les accidens

¶ Nomen est pars orationis &c.

Son nom est de oraison partie
Signifiant realement
Reum cum casu bien ipartie
En son nom corporellement
Et puis accidentellement
Il a en luy tresbien assis
Des accidens signantement
Ainsi que le dōnet met six

¶ Qualitas nominum in quo bis pertita est

De qualite partie en deux
Lune en beaulte lautre en bonte
Il en est autant planteureux
Que roy qui soit ou ait este
Car bonte a tant a plante
Que cest qualite infinye
Quant de beaulte cest verite
Que vne foys sera elle finie

¶ Comparationis gradus quot sunt tres &c.

Il en a en tout nominatif
Ecomparaison degres troys
Mais il en est le superlatif
Et chief de tous les autres roys
Car il est bon doulx et courtoys
Plain de vertu tant que cest rage
Et repute en tous endrois
Comme doctissimus tressaige

Genera nominum quot sunt quatuor &c.

De son genre entre les humains
Plus noble on ne peult assigner
Puis le premier roy des germains
On le veit plus noble regner
Touteffoys pour deteminer
De son sexe il est masculin
Combien quil se puisse tourner
Aucuneffoys au feminin

¶ Et preterea triū generū &c.

Du genre commun le bon roy
Est pitoyable et amoureux
Voulant selon droit et la loy
Querir chose vtile pour eulx
Cest vng seul tiltre vertueux
Par quoy ainsi que le fenix
Il se peult dire en tous lieux
Vt hic et hec et hoc felix

¶ Numeri nominū quot sunt

De son nombre il nya que luy
Par excellence singulier
Nonobstāt ql ny ait celluy
Qui selon sexe droicturier
Ne desire auoir le plurier
Voire des secōdes persōnes
Specialement vng ouurier
Qui scet bien lesquelles sont bonnes

¶ Figure nominū quot sunt

De sa figure corporelle
Vt decēs & potens simple est
De composicion en elle
Indecens impotēs desplaist
Car cest le roy qui le mieulx plaist
A toute humaine creature
Parquoy ie conclu par arrest
Quil a doulce et simple figure

¶ Casus nominū quot sunt

Il ya six cases de nom
Par qui tout nom est decline
Et pareillement le pronom
Quant il est mis pronomine
Or auons nous ia assigne
Nostre cause nominatiue
Au roy qui est determine
De venir a la genitiue

Il est ieune nominatif
Mais puis quil a la doulce hermine
Je croy quil sera genitif
En corpulence feminine
Toutesfois quelque poupine
Sil se vouloit monstrer datif
De peur de ialousie lasine
Garde soy de la cusatif

Il est assez beau vocatif
Pour la dammoiselle inuiter
Mais garde soy de lablatif
Qui veult argent de bourse oster
Toutesfois pour y frequenter
Sil est vng petit resolu
Quant viendra a sen desister
Il en sera mis absolu

Ainsi comme iay deuant dit
Sil requiert les cases plurieres
Il nen sera pas escondit
Aussi bien que des singulieres
Combien que aux personnes premieres
Qui pourroient dire nego
Son demande des gibessieres
Qui fournira dictes ego

¶ Personne prime generis omnis
ego mei vel mis

Ego est premiere personne
Du pronom qui parle de soy
La seconde est a qui on donne
Or ou argent tibi a toy
Ille est la tierce de quoy
Des deux la parole peult ystre
Si se fait bon tenir a coy
De peur de ille/car il est traistre

Quant est de la partie du verbe
Qui est sans case/mais a temps
Auec ladiunction de aduerbe
A fin de terminer ne attens
Mais seulement de sup entens
Ce que iay dit nom et pronom
Les autres descrire pretens
Sus les faiz dung bon compaignon

Ce bon gallant dont parler vieulx
Qui auoit bien ioue des siennes
Se confessa quant il fut vieulx
Et ne se tenoit plus des ieunes
Mais de ses facons anciennes
A se confesser print ainsi
De toutes oeuures terriennes
Dont il requist a dieu mercy

Je scay bien dist ce bon vieillart
Que la mort est a tous commune
Et nya si ieune ou vieillart
Par qui en eschappe vng ou vne
Ce nest point dont cas de fortune
Que mourir puis que necessaire
Il est a chascun et chascune
Imposible de autrement faire

Mais ie doubte fort ce passage
Qui est dangereux a passer
Qui ne le doubte nest pas sage
Car on passe sans rapasser
Par quoy ie me veul confesser
De puis que iay eu congnoissance
De tous mes maulx sans rien laisser
Car ien ay bonne repentance

Jay pieca mon donnet aprins
Mais ie lay mis en oubliance
Je diray se ien suis reprins
Que cest par faulte de cheuance
Se au poures ne ay peu faire auance
Par pourete me excuseray
Ainsi ne peult le roy de france
Se excuser comme ie feray

Je scay bien et ne doubte pas
Que dieu tendra son iugement
Et faudra apres ce trespas
Comparer personnellement
Oultre plus que premierement
Du donnet me fera semondre
Rendre compte par mon serment

A paine scauray que respondre

Quant du nom et des accidens
Je les laisse au roy seulement
Come iay mis icy dedans
Et du pronom pareillement
Fors que particulierement
Pour bien me confesser ie doy
Icy descrire clerement
Aucuns des accidens de moy

Premierement magnalite
Est en vanite infinie
Dieu doint au roy par charite
Que telle qualite nait mie
Mais en ceste mortelle vie
Luy doint properer tellement
Que apres la qualite finie
Viure puisse eternellement

Je laisse les comparaisons
A ceulx qui vont en accroissant
Et men voys aux declinaisons
Et en decours appetissant
Je suis mon gentre congnoissant
Qui est masculin touteffoys
Je me suis trouue fort pesant
Au feminin aucuneffoys

Et non pas en singlier nombre
Mais en plurier: ie men confesse
Souuent y ay trouue encombre
Maintenant ny faiz plus de presse
Et ny a si belle maistresse
Tant porte plaisante figure
Simple ou composte que ie presse
Car certes ie uen ay plus cure

Nature plus mon corps ne abrase
Pour figure tant belle ou bonne
Soit elle/mais dedans la case
De iour maintenant ie me donne
Les tisons du feu ie attisonne
Desormais il en est besoing
Aussi la seconde personne
Ne me fait que tendre le groing

Je suis vng poure substantif
Qui tout par moy bien me decline
Je nay que faire de adiectif
Qui ma substance determine
Je suis en vieillesse chagrine
Bouteux foible pele deuant
Il ne me fault que la chopine
Plaine de vin dorenauant

Je vy le temps questoie verbe
Les noms et pronoms gouuernoye
Mais souuent auoye vng aduerbe
Par qui ie me determinoye
Laduerbe de lieu demandoye
Vt hic vel ibi pour scauoir
Ou il y auoit quelque proye
Affin que ie la peusse auoir

Quant on me disoit: cest illud
Vel inde ie my en alloye
Intus vel foris au desiue
Intro vel foras la trouuoye
Adoncques temps luy assignoye
Ho die nunc nuper hery
Et quant ainsi ie ne pouuoye
Penses que ie estoye marry

Quaut ie venoye aliquando
On mettoit lassignation
Semper sero mane modo
Cestoit vne confusion
Combien que en la conclusion
Da numeri le capitaine
Men donnoit la pocession
Semel vel bis en la sepmainne

De le faire ter aut quatter
Sil aduenoit bien a propos
Cestoit assez pour tout gaster
Jen ay present la goute au dos
Je souloye estre des suppos
Principal & grant champion
Mais maintenant de vuyder pos
Je suys vng maistre iehan pion

Cecy me faisoit enragier
Le terme prins comme ie dy
Quil ne failloit plus que abregier
Et lors venoit da negandi
Et puis da interrogandi
Par lequel estoie repulse
Jusques a da demonstrandi
Que ie disoye vt en ecce

Je disoye par da oprandi
Utinam ie feisse grant chiere
Adonc venoit da ortandi
Cest assauoir la chamberiere
Qui venoit dire par derriere
baillies / cuidant auoir multum
Mais iauoie en ma gibessiere
Parum / minime / minimum

Ut docte pulcre fortiter
Tellement quellement parloye
Bene male suauiter
A mon pouoir me excusoye
Tellement que assigne iestoye
Fust lundy / mardy / mercredi
Mais tousiours melencoliope
Par le faulx da dubitandi

Forsam fortassis fortasse
Je menoye da vocandi
Au soir que tout est resconse
Lors venoit da respondendi
Qui disoit da affirmandi
Et puis da personnalia
Autrement du separandi
Retrorsum quant argent nya

Lors prenoye da iurandi
Ut edepol que apporteroye
Au premier da congregandi
Simul vna / force monnoye
Lors quant da optandi tencoye
Da prohibendi me nuysoit
Et puis aupres de moy iauoye
Da ortandi qui me disoit

Eya quere de quibus
Si auras da elegendi
Ou autrement cest vng abus
Par ainsi escoutoye estourdi
Toutesfois iestoie si hardi
Et si fol que ie me accordoye
Daporter da demonstrandi
Ut en ecce / lors ie essisoye

Ainsi me seruoyent les aduerbes
Qui pour determination
Souuent sont adioustes aux verbes
Et pour specification
Mais la grant frequentacion
Du participe ie hayole
Pour la communication
Quil faisoit la ou ie hantoye

Le faulx participe ribault
Voullent tousiours prendre partie
Du nom et du verbe vng assault
Me venoit liurer par enuie
Voullant faire par mocquerie
De richesse quelque present
Car il auoit en seigneurie
Futur / preterit & present

A moy se combatoit de fait
Si fort quil me failloit deffendre
Par force de cause ou de effect
Quant sus moy vouloit entreprendre
Tellement que ie faysoie rendre
Le nominatif doulx et soupple
Qua gouuerner vouloie entendre
Bien souuent par force de couple

Adoncques la coniunction
Cest assauoir copulatiue
Me donnoit consolation
Beaucoup plus que la disiunctiue
Mais la puissance explectiue
Equidem ennuy me donnoit
Saltem quant elle estoit tardiue
Videlicet et ne venoit

Quant de la puissance causelle
Ut si et si en loraison
Je ne auoye soncy pres la belle
Ne si ie fusse en ma maison
Mais ie haioye plus que poueson
Da racionales tenant
Quon deuoit rendre la raison
Ainsi quil est apartenant

Ainsi donc ma condicion
Estoit tousiours faire grant chiere
Mais lors la proposition
Qui trenche deuant et derriere
Ainsi que cousteau de tripiere
Au contre de moy se trouuoit
Qui disoit que de sa maniere
A deux cases elle seruoit

Trente seruent laccusatif

Desquelles aucunes heroye
Et quinze sont a lablatif
De qui souuent ie me seruoye
Apud et penes retenoye
Circum circa pareillement
Qui ont donne a mon cueur ioye
Mais aussi ont ilz du torment

Quant ie alloye apud villam
Ante edes ie marrestoye
Pour scauoir se verroye illam
Que souuentessoys ie queroye
Et en querant bon guet faisoie
Uoyre aduersum inimicos
Pas circa templum ie naloye
Tant comme circum vicinos

Infra tectum ne la trouuoye
Aucunessoys a tous propos
Lors par contenance ientroye
Passer temps erga propinquos
Aduersus extra terminos
Et contra me voulloient chasser
Combien que penes arbitros
Le fait ne alloye pas anuncer

Souuentessoie pro pluuia
Inter naues me tapissoye
Et aussi intra menia
Faisant semblant que ie pissoye
Iuxta macellum me mussoye
Ob augurium le paillart
Que sus tout autre ie craignoye
A rencontrer en quelque part

Pone tribunal: iamais non
Fors a force ne fusse alle
Plustost usque occeanum
Secus viam eusse volle
Trans ripam/mais tant affolle
A cest heure la en estoie
Que apres que tout estoit parle
Cent foys post tergum regardoye

Maintessois prope fenestram
Au matin ie me trouuoye bien
Regardant per parietem
Se auecques elle y auoit rien
De moy souuent fuyoit son chien
Propter disciplinam a quoy
Seruoit vng baston de mesrien
Que ie portoye auecques moy

Maintenant circiter annos
Suis veuu: ie faiz cession
Et me vueil tenir a repos
Je quite la pocession
Priant dieu par deuotion
Que monter auec luy me face
Quant iauray fait confession
Supra celum deuant sa face

Ainsi les propositions
De laccusatif me seruoient
En aucunes condicions
Mais en dautres ilz me nuysoient
Pareillement aussi faisoient
Les seruantes a la blatif
Les vnes me resiouyssoient
Les autres me faisoient pensif

Quant a domo ie de partoye
Ab homine femineo
Sans grant bruit faire men alloye
Et absquolibet igneo
Jauoie bien en mon memento
Que partir coram testibus
Ne debuoie pas de domo
Ne aussi clam custodibus

Quant ce venoit in exitu
Disoye tout secretement
Et non pas cum excercitu
Que ie peusse aucunement
Et doubtoye terriblement
En yssir palam omnibus
Je craignoie pareillement
Estre veu pro clientibus

Ainsi doncques pretimore
Men alloye de estre aperceu
Car nostre cas in honore
Neust peu bonnement estre sceu
Toutessois estoyes ie deceu
Aucunessoys/mais ie disoye
Que mon argent auoie receu
Et que de foro ie venoie

E iure ex prefectura
Uenir ma fait beaucoup de foys

Passer absqz iniuria
A cest heure ie le congnoys
Par beau me excuser touteffoys
Cum labore mest prohibe
Sil nest licite auluneffois
De plus ouurer tenus pube

In sub subter subtus super
A lung et a lautre seruantes
Fust pour entrer ou eschaper
Aucuneffoys mestoient duisantes
Les interiections plaisantes
Comment euax moult me plaisoient
Mais les douleurs signifiantes
Comme heu me desplaisoient

Linteriection du pape
Ma fait souuent tumber aplat
De peur que auoie destre atrape
Quant ioyoie bruyre chien ou chat
Pareillement me ont attatat
Fait grant peur auec leurs semblables
En effect ien suis si tresmat
Que ien ay douleurs innombrables

Ainsi ay mis icy dedans
Par maniere de porthocolle
La plus part de mes accidens
Comme iay aprins a lescole
Mais il fault que ie me recolle
De amo amas lequel ie vy
Du temps que auoye la teste folle
Et que ie descline amaui

Mainteffois amaui ma fait
Esmouuer noyses et debat
Par ce que prenoie de faict
La personne que autre amabat
Mes paroles audiebat
Aucuneffoys folles et bonnes
Tellement quon voioit de plat
Congregation de personnes

De coniugation premiere
A long iay present en vieillesse
De la tierce breue et ligiere
Ou de la seconde en ieunesse
Jen ayeste: ie le confesse
Et me repens et fait bien mal
Que par ma folle hardiesse
Jay ey este a tant coniugal

A toute coniugation
Jay tousiours este ententif
Jen demande remission
Deuant le grant indicatif
Par celluy seul imperatif
Bien scay que ien seray pugni
Au iugement infinitif
Ubi possunt hec discerni

¶ Indicatiuo modo

Amo iayme le lit parfont
Bin mol et parfonde escuelle
Ainsi que les bonnes gens font
Qui nont plus force corporelle
Non obstant que vne damoyselle
De mon temps amabam iamoye
Dieu par sa grace ait mercy delle
Et de moy quant ie pray la voye

Amaui iaymey bien defaict
Tellement que cestoit oultrage
Mais cest temps preterit parfait
Et plus que parfaict veu mon aage
Amaueram de bon courage
Mais ce train la me semble dur
Pour present et vueil comme sage
Laisser amabo le futur

Ainsi doncques comme ie monstre
Les cinq temps de lindicatif
Damo sont en moy passes oultre
Et ne suis plus imperatif
Pour me tirer au coniūctif
Comme iay fait infiniement
Mais suis maintenant optatif
Dauoir bon vin tant seulement

Doceo ienseigne laisser
De bonne heure le train damours
Docebam ienseignoye dancer
Soit a droit ou a la rebours
Docui a faire mains tours
Docueram aussi iauoie
Enseigne a rire tousiours
Mais docebo vne autre voye

Lego ie lys o mes lunettes

Affin de trouuer grosse lettre
Legebam lectres contrefaictes
Legi ce que ne puis congnoistre
Legeram aussi bien que vng maistre
Mais ce temps na guerez duray
Desormais il men fault demectre
Sans dire legam ie lyray

Audio maintenant les cloches
Quant on sonne a nostre monstier
Audiebam voyre reprouches
Du temps que iestoye du mestier
Audiui dire deuant hier
Que de mort fault auoir memore
Audieram et ce psaultier
Audiam ie loyrray encore

Sans plus dire amor ie me rens
Mais amabar et ses semblables
Durant questoye sus les tens
Ont este asses veritables
Quant est de amabor ce sont fables
Et plus ne veul dire amabor
Car ie sens sus moy trop greuables
Les esguillettes de saint mor

Doceor par mes propres faitz
Au deuant ie ne lestoye pas
Docebor de tous mes meffaiz
Deuant dieu apres mon trespas
Legor poure homme veu mon cas
Et ne sen fault point esbahir
Audior de hault et de bas
Maintenant erascher et tousir

Docebar par icy deuant
A saillir vng banc de plain vol
Legebar vng homme scauant
Et maintenant ie suis leu fol
Audiebar comme saint pol
Est ouy/mais ce temps qui vient
Audiar se ie nay lit mol
Plaindre la douleur qui me tient

Present suis vng simple passif
Sans erreur qui estre souloye
Gouuernant le nominatif
Quant force de personne auoye
Mais en tel actif que iestoye
Retourner mest impertinent
Si est contraincte que ie soye
Desormais verbe deponant

Aucunesfoys verbe commun
Fu en voye actiue et passiue
Voyre quant iestoye comme vng
Gallant qui a puissance actiue
La neutre significatiue
Aucunesfoys aussi prenoye
Par vne force transsitiue
Et aux lieux ou neutre iestoye

Ainsi doncques actiuement
Je ne puis plus riens gouuerner
Et me fait mal entierement
Que a lactif ne puis retourner
Bien voy quil me fault atourner
De suppins et de gerondis
En priant dieu que au definer
Il me donne son paradis

Et sus ce point batre ma culpe
Demandant absolucion
Priant a dieu quil me desculpe
Et me donne remission
Car iay bonne contriction
Que tant folement amaui
En disant par confession
A mon confesseur peccaui

En ce point me confesseray
Des accidens que iay aprins
Donc ie scay bien que ie seray
Deuant dieu lourdement reprins
Combien se ie ne suis sourprins
Je pretens confession faire
Des accidens que iay comprins
Seulement en simple grammaire

Pourneant proie en logique
Estudier quelque argument
Ou quelque chose sophistique
Pour parler sophistiquement
Quant viendra au grant iugement
Deuant dieu le souuerain sire
Bien profiteront pourement
Les ysagoges de porphire

Ja ne fault a dieu querir grace
Par beau parler en rethorique

e i

Ne deuant luy iouer en place
Daucun instrument de musique
Orpheus le doulx armonique
Et emphion son compaignon
Ne scauront par quelque practique
Rapaiser lire de dieu non

Que vauldra lart mathematique
Deuant dieu au magicien
Et le bel art darismetique
A argus: bien petit ou rien
Euclides geometrien
y auray il quelque seigneurie
Pour la cause quil scaura bien
User de sa geometrie

Virgile: le autres poetes
Qui tant sont reputez sciens
Les medecins auec leurs boetes
Et les loix des iustisiens
Les raisons des phiniciens
Qui ont naturelle science
Seront ilz tant practiciens
Quilz aient deuant dieu audience

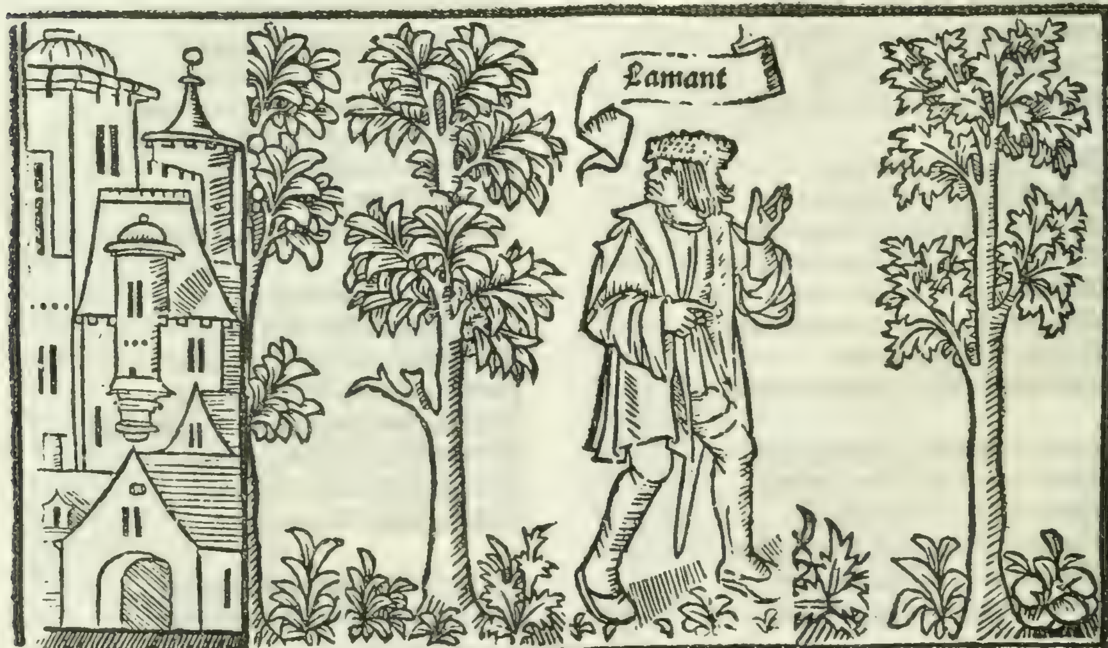
Nenny: mais ceulx tant seulement
Qui viendront par contricion
En gemissant piteusement
Luy demander remission
Par bonne et vraye confession
Ainsi que leglise commande
Sur paine de dannation
Autre chose dieu ne demande

Pourtant confesse ie me suis
Deuotement: ains que ie meure
En vieillesse quant ie ne puis
Faire mieulx: il en est bien heure
Bien scay que force est que ie meure
Ne scay quant: dont en ceste place
Mes meffaitz souspire et pleure
Priant dieu quil me face grace

¶ Lacteur

Ainsi fina le penitent
Des accidens du temps passe
Ainsi quil met en se patent
Par les poins quil a confesse
Lesquelz ie me suis appense
Descrire en ce liure present
Pour en faire vng petit present

¶ Le chastel de ioyeuse destinee.



Apres le temps de lexil douloreux
Du desole iadis et langoureux
Triste et pensif: par desir rigoreux
En la saison tresdoulce & gracieuse
Ou fleurissent les ioyeuses pensees
Es nobles cueurs des humains cōmencees
Par plaisance: desia fort auancees
Mest aduenu vision merueilleuse

Je ne scay pas se ie dormoye lors
Comme raux en esperit et hors
De lobscurte pesante et corporelle
Quel iestoye ne vous scauroye dire
De moymesmes ne vouloye desdire
Du vistement la vision descrire
Qui merueilles me fut plaisante et belle

Et pour certain en ceste aduision
Je me trouuay en vne region
Doulce et souefue a mon oppinion
Cent mille foys plus quon ne pourroit dire
Le beau soleil en tous temps y luysoit
Et tellement lair cler enluminoit
Que la clarte iamais ny deffailloit
Sinon la nuit qui vers tenebres tire

La veissiez vous maintes diuerses fleurs
Moult bien painctes de diuerses couleurs
Tresodorans de infinies doulceurs
Qui confortoit les humains richement
Et tellement que les aucuns disoient
Que les haultz biens de ses fleurs suffisoient
A soubstenir ceulx qui la seiournoient
Dont esbahy fus au commencement

Mais ieuz apres ce de fait congnoissance
Euidemment par clere experience
Car moy estant en ce lieu de plaisance
Neuz onc besoing de manger ne de boire
Et les grans biens qui de ce lieu venoient
Si noblement tous mes sens detenoient
Que a autre riens sans faulte nentendoient
Que a les emble et remectre a memoire

Par dieu mes yeulx ne auoiēt pas puissance
De regarder le lieu a suffisance
Tant me plaisoit la ioyeuse ordonnance
De la contree ou toute ioye estoit
De fois en autre en terre regardoye
Et tellement mon entente y mectoye
Que bien souuent ie my entreoublyoie
Du grant plaisir que le lieu me prestoit

La veissiez le hault boys dune part
Dont nulle foys plaisance ne se part
Assiz en vng tresgracieux regart
Qui resonnoit du chant melodieux
De mains oyseaulx q̄ haultemēt chantoient
Et mains accors nouuellement trouoient
Et a peu pres musique reforgoient
Tant me sembloiēt leurs chās doulx & ioyeux

Mes oreilles se efforcoient de embler
Aucuns doulx chās pour les mieulx assēbler
Une autre foys: et leurs chans rassembler
Mais par ma foy ie neusse peu suffire
Car quant iauoye aucun temps escoute
Dung des coustez quelque nouuellete
Venant dailleurs quelque nouuellete
Men destournoit sans pouoir contredire

Jose dire que oncques iour de ma vie
Nauoye ouy si gente melodie
Ne de doulceur si richement fournie
Que ioy lors en ce plaisant bocaige
Mains oysillons de leurs gentes gorgetes
En verbloyent faisoient des fossetes
Tant plaisantes et tant dautres chosetes
Que en verite se sembloit droicte rage

Apres que ieuz selon la petitesse
De mon engin tout nourry en rudesse
Congnuz ce lieu de parfaicte lyesse
Tant gracieux/tant gent/tant delictable
Jeuz voulente dentrer en ce bocaige
Pour mieulx cherchier les boys a lauantaige
Et iestoye pour ceste heure au passaige
De la forest de vouloir amiable

A lentree de cest noble pourpris
Je me trouuay de tous les entrepris
Dung noble roy de grant loz et hault pris
Qui gentement cōme il le sceut bien faire
Me demanda en gracieux langaige
Et en termes dung puissant prince et saige
De mon estat: mais a mon aduantaige
Luy descouury partie de mon affaire
Et apres ce ie obtins par sa franchise

Don de chercher tout a ma belle guise
Les merueilles de la forest requise
Car sans octroy ny entroit nul iamais
Mais quant ie vis que ieuz plaine puissane
Destre en ce lieu tant riche de plaisance
Penses que ieu bien peu de desplaisance
Et par ma foy ie nen pouoye mais

Car la forest en tout plaisir habunde
Ne se appareille en riens/ ne sa seconde
En tant que peult comprendre tout le monde
Tant la trouuay garnie de tous biens
Cest lentree de ma dame richesse
Le vray repos de ioyeuse ieunesse
Et seul seiour damoureuse liesse
Si noblement seant quil ny fault riens

Je prisay bien adonc le don de grace
Du noble roy que dieu en bien pat face
Dont ieuz entree en ceste noble place
Qui me donnoit mainte ioye et maint bien
Car ie veoye adonc tresclerement
Ce que iauoye veu premierement
Et escoutay presque obscurement
Dont encor me souuenoit moult bien

De toutes pars ioyeusetes sourdoient
Les haulx arbres doulcement se arrongoient
Fleurs et fueilles ⁊ fruitz le chault couuroient
Et tendoient lair de fresche doulceur
La belle herbe verte menue et gente
Mussoit par tout ceste terre relante
Et la vestoit de robbe assez plaisante
Pour receuoir vng bien grant empereur

Cent mille petites fontaines
Cleres/argentiues et saines
Couroient es ioyeuses plaines
Par mains beaulx petis ruisselez
Du le bel grauier se iouoit
Et lung contre lautre estriuoit
Et ioyeuse noise trouuoit
Dessoubz aucuns gentz reinseletz

En verite ie dy bien se ie dis
Que ce lieu est vng petit paradis
Tant est parfait le gracieux pourpris
Sur tous autres sans nul en excepter
Car nature qui tel le edifia
Par plaisance nulle riens noublya
Tant puissamment sa force y employa
que cueur humain ne le pourroit penser



En ce bel paradis terrestre
Cheminay longuement a destre
Pour plus congnoistre de son estre
Tant que aduanture me mena
Pres du ng destour gracieux
Du ioys soubz regretz piteux
Souspirer vng ieune amoureux
Qui long temps grant dueil demena

Ce ieune amant dont iay parle
Auoit ce destour espie
Pour mieulx se plaindre a son priue
De son mal couuert et secret
Ce lieu fut clos de toutes pars
De fueilles largement espars
Et separe de tous esgars
O fin millieu de la forest

Les haulx souspirs de cest amant
Me firent aller plus auant
Et approuchay du destour tant
Que ientendis la voix dung homme
Qui ses fortunes racomptoit
Et tellement se tormentoit
Que raison maintenir vouloit
Que cestoit douleur de fantosme

Si ie vins au commencement
De sa cõplainte ou autrement
Je ne scay pas bien vrayement
Mais touteffoys a mon aduis
Il se plaignoit moult fierement
De fortune en entrerompant
Son langaige doulx et plaisant
Soubz telz ou tressembles dits

¶ Le plaintif amoureux

Ha fortune dure et rebelle
Despiteuse/fiere et cruelle
Souffre de inhumaine vengeance
Mer de desplaisance mortelle
Faulse traistresse: telle quelle
Murtriere de mon esperance
Se tu veulx ma mort si tauance
Car ie suis naure a oultrance
Par ta desloyalle poursuite
Et tant batu de desplaisance
Que ie suis tout hors de plaisance
Qui ce est par toy ia mise en fuite

Mais comment es tu si hardie
De me oster ma ioye et ma vie
Sans moy mectre du tout a mort
Esse bien trahison bastie
Pourparlee en mauldicte enuie
Duser de mensongier rapport
Pourquoy suis ie bany a tort
De ce qui est mon seul confort
Faulse fortune forcenee
Cest par toy et par ton effort
Plain de sedicieux discort
Mauldicte vieille esceruelee

Dont vint ce bien que a mon commencement
Tu me fus doulce asses: et tellement
Que ie choisy par vray assentement
Vne dame de tous biens acomplye
A laquelle soubzmis entierement
Corps/cueur et biens habandonneement
En dellaissant mon veu oultreement
Tout a son gre tant que iauroye vie
Pourquoy faiz tu tant de la rancherie
Mais cuyde tu quon ne congnoisse mye
Tes manieres plaines de tricherie
A tant me tais
Et maulgre toy et haineuse enuye
Et fusse tu ma mortelle ennemye
Si tiendray ie lamoureuse partie
A tousiours mais
¶ Ne es tu pas bien de mauluaise nature
De meslongner sans quelque forfaicture
De la tresplus parfaicte creature
De ce monde: que tant ie dois aimer
Dy que tu es rebelle faulse et dure
Oultrageuse mauldicte a desmesure
Malencontre dennuyeuse aduanture
De ma princesse ainsi a tort blasmer
Puis que tu scez que ie ne puis porter
Son deshonneur plaise toy desporter
De faulsement sur nous deux rapporter
Si me feras vng singulier plaisir
Ou si non sans iamais supporter
Ta mauluaistie ie te feray porter
Loz de mauluais pour toy reconforter
Et te seruir dung mes de desplaisir

Tu es bien de mauluais affaire
De ainsi faire
Le contraire
De tout ce qui me peult plaire

Entierement
Pour moy de ioye deffaire
Et retraire
Et me taire
Vers ce qui me doit desplaire
Oultreement
Dis moy pourquoy ne comment
Ton torment
Seulement
Vient sur ceulx qui loyaulment
Seruent: sans a nul meffaire
Cest fait bien estrangement
Vrayement
Vray amant
Ne deurois tu nullement
De sa plaisance forstraire

Las fortune abisme doultrage
Lac sans fons de oultrageuse rage
Faulx langaige
Dur hontaige
Sedicion hors de riuage
Enuieux apport de tristresse
Venimeuse ioye en dommaige
yssue en douloreux passaige
Fier estaige
De rauage
Desplaisant fiel et sauluaige
Haye fin de lyesse
Seule adresse
De destresse
Et rudesse
Detestable dyablesse
De variable vieillesse
Change ta folle maniere
Qui sans cesse
Par deul blesse
Ma ieunesse
Fais ailleurs ta grant largesse
Que sur moy: car cest simplesse
Destre ainsi grant aumosniere

Mon deul est sans finement
Par ton entretiennement
Tellement
Que ie ne puis nullement
Auoir esiouyssement
Dont ie meurs piteusement
Jay pour tout auancement
Deul enuironneement
Pour torment
Qui me poursuit asprement
Jusques au banissement
De plaisance oultreement
Cest par ton gouuernement
Qui me hez mortellement
Sans desserte aucunement
Las comment
Ne changes tu autrement
Ton mauldit rabaissement
Qui tant me nuyst mallement
Que tresoultrageement
Me murtrix entierement
Faulsement
Mon ioyeux commencemet
A ta charge grandement

Or ne say ie plus que dire
Du martire
Qui mect a confusion
Ma dolente vie et tire
Et retire
Ma ioye a destruction
Las la desolacion
De ma consolacion
Ne me contraint pas a rire
Mais suis a perdicion
Par trop longue affliction
Dont tousiours mon cueur souspire

A vray amour treshumblement vous prie
Puis que ainsi est quil est fait de ma vie
Vueillez aumoins faire prier pour lame
Ha fortune ma mortelle ennemye
Tu me conduis a la mort par enuye
Cessez aumoins de mesdire de ma dame
Et se meist dieu quelque chose de blasme
Que iaye mis sur toy ne de diffame
Je le reuocque: & te pardonne ma mort
Et toy dangereux/oultrageux et infame
Je te requier que iamais tu ne me blasme
Amans pour riens: car tu auroiez tort

A dieu ma ioye souueraine
A dieu dame de tous biens plaine
Et seiour de toute noblesse
A dieu fleur de doulceur humaine
Sur toutes loyale et certaine
Ma seule et parfaicte lyesse
Tresor de parfaicte richesse

Ma tresgratieuse maistresse
Adieu ma ioyeuse plaisance
Icy prendra fin la rudesse
De ma douloureuse tristesse
A dieu la plus gente de france

¶ Lacteur

Et apres que ceste complainte
Qui tout sembloit de ioye attainte
Fut par faulte de voix estaincte
Iouy cest amant souspirer
De cueur murtry piteusement
Noye en pleurs parfondement
Et sangloutz rompus durement
Pour cest ieune amant martirer

Ce douloureux qui tant fort souspiroit
Que a vng chascun souspir il me sembloit
Que lesperit de son corps sescuroit
Getta adonc tresangoisseusement
Vng long souspir en guise de hault cry
Dont ie cuiday bien quil fust fait de luy
Et que lame fust departie ainsi
En ce souspir du corps piteusement

Je senty lors mon cueur qni froidissoit
Pour la chaleur qui denuiron yssoit
Et que raison en moy se meurissoit
Amerement

Pour ceste mort qui tant luy desplaisoit
Qua bien peu pres ma bouche ne disoit
Grant villenye a dieu qui ce souffroit
Iniustement

Toutesfois quelque desplaisance
Que le cueur eust/le corps sauance
Par cours soudain a lasegence
Du pacient
Que ie trouuay mort a demy
Descouloure fade et froidy
Trop plus certes que ie ne dy
A escient

Las la terre dure et farouche
Quil touchoit de sa belle bouche
Luy estoit ordonnee a couche
Comme homme oultre
Dune mortelle desplaisance
Exille de toute esperance
Par faulte de ferme creance
En loyaulte

Et dieu scet quel mal ie senty
Quant ie le vy
En cest tresangoisseux party
Sans achoison
Ainsi comme sil fust banny
De ioye/et de tout deul garny
Mais quel raison



Ainsi dolent comme dieu scet
Je me prouchay sans faire arrest
De cellup qui ia estoit prest
A receuoir
Le vouloir de dame fortune
Qui demenoit sa grant rancune
Et sa grant fierte trop commune
Sur ce dolant pour deul auoir

Cil qui tant souffroit de douleur
Auoit a souhait vent de pleur
En la haulte mer de maleur
A plain tref de amere tristesse
Et par dieu pour ma part iauoye
Tant de mal que puls ne pouoye
Endurer ce que ie veoye
Sans luy donner part en liesse

Je me enclinay sur terre au fort
Et congneuz quil nestoit pas mort
Dont ieuz aucun plaisir confort
Et tastay adoncques son poux
Au mieulx et au plus doulcement
Que ie sceuz faire bonnement
Mais il me sembloit vrayement
Quil estoit naure dorbes coups

Et ie cuiday adoncques dire
Que courroux recele et ire
Venans a cause de mesdire
murtrissoient le cueur de lamant
Et que son mal plus grief estoit
mille fois quil ne le monstroit
Pour ce que a nul ne remonstroit
Le mal quil alloit recelant

Helas ie ne scauoie que faire
De lappeller ou de moy taire
Tant fort craignoie a luy meffaire
Et a doubter sa maladie
Raison sur ce delibera
Et amitie si accorda
Par pitie qui le conseilla
Que ainsi ne te lairay ie mie

Et pour prendre aucune couleur
Je me fonday sur sa douleur
En appellant par grant rigueur
Fortune fausse et traistresse
De consentir ainsi la mort
Dung innocent naure a tort
Et resoult par faulx rapont
De son honneur par grant rudesse

Ainsi en parlant ie pensoye
A cil que tant en moy plaignoye
Et tressouuent le regardoye
Pour veoir sil se leueroit fors
Mais cestoit bien paine perdue
Car la force de coustume
Luy auoit ia pieca tollue
Toute la puissance du corps

De rechief retournay a luy
Faingnant quil eust asses dormy
En disant or sus mon amy
Leuez vous et ie vous en prie
Laymant qui tant ot de meschief
Apres ces motz tourna son chief
De trauers qui moult luy fut grief
Comme sil vint de litargie

Et ot les yeulx gros et enflez
Desp esses larmes arousez
Et a merueillez esplourez
Tant que cestoit toute pitie
Sa face estoit toute ternye
Par aspresse de maladie
Qui long temps luy fut ennemie
En delaissant toute amitie

En tel estat que ie vous diz
Laymant soubz tresgracieux diz
En faignant vng fablelet ris
Respondit gracieusement

¶ Le plaintif amoureux

Frere pour quoy me appellez vous
Amy par vostre acueil tres doulx
qui suis plus maleureux de tous
Je vous en mercy humblement

Et toutesfoiz quelque soyez
Ne que de moy oup aiez
Je vous pry que vous me octroiez
Vne requeste seulement
Cest que se vous auez oup
Mes plains celez les comme amy
Et vous me obligerez ainsi

A faire vostre commandement

Je congneu bien a cest langaige
Quil estoit mondainement saige
Et vouloit celer son courage
Dont a merueillez le prisay
Et comme il voulut demander
Luy voulu promettre et iurer
De iamais le non deceler
Ainsi sa demande octroiay

Et comme il parloit doulcement
Je le regarday longuement
Et me sembloit que aucunement
Assez tost le recongnoistroye
Aussi eusse ie voirement
Se neust este lempeschement
De son trop ennuyeux torment
Qui me mettoit en trouble voye

Toutesfoiz par son doulx maintien
Et son parler sur toute rien
Sans doubte le recongneu bien
Que autresfoys auions este freres
En ieune aage et moult amis
Comme de vray amour espris
Et adoncques fuz moult surpris
De luy veoir souffrir tel misere

Plus ne me peu vers luy couurir
Aincois me conuint descouurir
Vers luy et tout mon cueur ouurir
En le nommant par son droit nom
A ceste heure eusmes congnoissance
De nostre ancienne acointance
Et feismes nouuelle aliance
Par vraye et bonne affection



Maintes a duãtures cõptasmes
Et mains de noz faiz racõptasmes
Et par bien lõg temps deuisasmes
Ainsi que amys entretrouues
Et quant assez eusmes parle
Du temps passe et deuise
A nostre bon et nostre gre
Vrays amis nous sommez trouues
Et pour ce que vng parfait amy
Ne doit souffrir iour ne demy

Cil quil ame en deul ne en ennuy
sans reconfort
Je luy enquis de sa douleur
Dont fortune par sa rigueur
Le tourmentoit en long maleur
A tresgrant tort
Et luy qui tant honneur scauoit
Et en qui tous biens on trouuoit
Et qui par sus tous don auoit
De bien parler

Me commenca en doulx langaige
A destourner comme tressaige
Le demourant de son courage
Sans riens celer

En disant pour amy vous tien
Pour ce ne vous cele ie rien
Aincois suis content et vueil bien
Que vous sachies ma maladie
Et grant pieca que ie congnois
Vo loyaulte et maintefois
Lay esprouuee et telle fois
Que vous ne vous en doubtiez mie

Vous auez asses congnoissance
Par euident experience
Que ieunes gens prennent plaisance
Diuersement
Les vngs mettent leur estudie
Aux haulx faiz de cheualerie
Et en armes vsent leur vie
Honnorement

Et les autres vont a la chasse
Par plaisance qui les y chasse
Et aucun nest qui me pourchasse
Que bons oyseaulx
Pour bien voler a son souhait
Et estre en ce deduit parfait
Vng autre mettra tout son fait
En bons cheuaulx

Autres vouldront rirez chanter
Esbatre iouer et dancer
Autres se vouldront aduancer
Par souplece et esbatemens
Et en ce point les ieunes gens
Vsent diuersement leur temps
Et trespassent leurs ieunes ans
Par plaisir dont ilz sont contens

Il ya mainte autre maniere
Mais de toutes ie me deporte
Pour retourner a la matiere
Qui mest tresaisee et tresforte
Hardie en crainte
De cueur de corps et de vueil
Et ay de tout auoir saisy
Je me suis de gre dessaisy
En esperant ou ioye ou deul

Cest en brief toute ma complainte

Je me suis voulu asseruir
Pour bien et loyaulment seruir
Amours et grace desseruir
En bien seruant
De cueur entier parfaictement
Desirant vouloir oultreement
Sans eschang aucunement
Ce que voy premierement

Jay assis mon cueur a mon gre
En vng tresor de loyaulte
Enrichi de toute bonte
Garny de gracieusete
La fleur des dames
Par lennortement de plaisance
A la poursuite desperance
Et le pourchas de souuenance
Et la sauoureuse ordonnace
Des ioyes que ont et corps et ames

Helas mon frere et mon amy
Je me suis subzmis a mercy
Et suis content de viure ainsi
En attendant
Guerison de ma maladie
Douleur/ou/ioye/ou mort/ou vie
Loctroy de ma dame et amye
En languissant

¶ Lacteur



Ors sa parole entrerompiz
Dune demande que ie fiz
Touchant les dangiers et perilz
Des amoureux
Soubz telz motz/on dit quen amours
Pour vne ioye a cent doulours
Vous qui scauez dancer les tours
Com doulouroux

Ou trouues vous plus de plaisance
Que de deul ou de desplaisance
Dictes par vostre conscience
Se en amours a plus ioye que deul
Et selon ce que respondres
Ou lung ou lautre vous pourre[s]
Ouir mon aduis et prendres
Sur ce proufitable conseil

Et par ma foy le ieune amant

Respondit gracieusement
A ma demande et promptement
Sans y songier
En son doulx langaige affermant
Que cil qui ayme loyaulment
A plus ioye infiniement
Que deul/non obstant tout dangier

Mais voies comment il prouuoit
Vne ioye comme il disoit
Damours si trespuissante estoit
Que cent mille maulx effacoit
En vng cuent dung leal aimant
Moult dautres raisons amenoit
Dont partie de son vueil prouuoit
Par quoy son dit se soubstenoit
Et par droitz et loix confermoit
Ses ditz comme homme tres scauant

Je luy contrediz longuement
Mais toutesfois finablement
Je fu par raisons viuement
Confus en mon oppinion
Et luy qui eut en moy fiance
Me promist par experience
Donner de ce fait congnoissance
Pour plus grande approbation

Et adoncques ie luy promis
Que sil prouuoit par faiz ses dits
Que ie seroye
Humble subiect obeissant
A amour qui tant est puissant
Quil efface des douleurs cent
Pour vne ioye

Et ainsi que nous le promismes
En verite nous le feismes
Et sans plus dire nous meismes
A voyagier
Parmy le boys pour estrangier
Celle forest/ et sans targier
Tant feismes quen vng vergier
Bien gent entrasmes

Tandis quenous y seiournasmes
Toutesfois nous ny demourasmes
Pas longuement
Aincois prismes hastiuement
Nostre chemin/et tellement
Que nous vinsmes soubdainement
A vne porte
Dune noble maison et forte
Et dune tresioyeuse sorte
Doulx regart souuent se deporte
A ceste entree

Et ceste place estoit nommee
Par nom ioyeuse destinee
Et estoit adonc gouuernee
Par vne dame
Belle/bonne/noble & sans blasme
Hors de reprouche et de diffame
La tresplus gracieuse femme
Que oncques ie veis

Excepte celle a qui suis
Et ceste dame que ie dis
Auoit en son baptesme pris
Nom desperance
Et estoit natifue de france
Et auoit eu des son enfance
De cest chastel la gouuernance
De par amours
Vers qui la dame auoit recours
Selle auoit besoing de secours

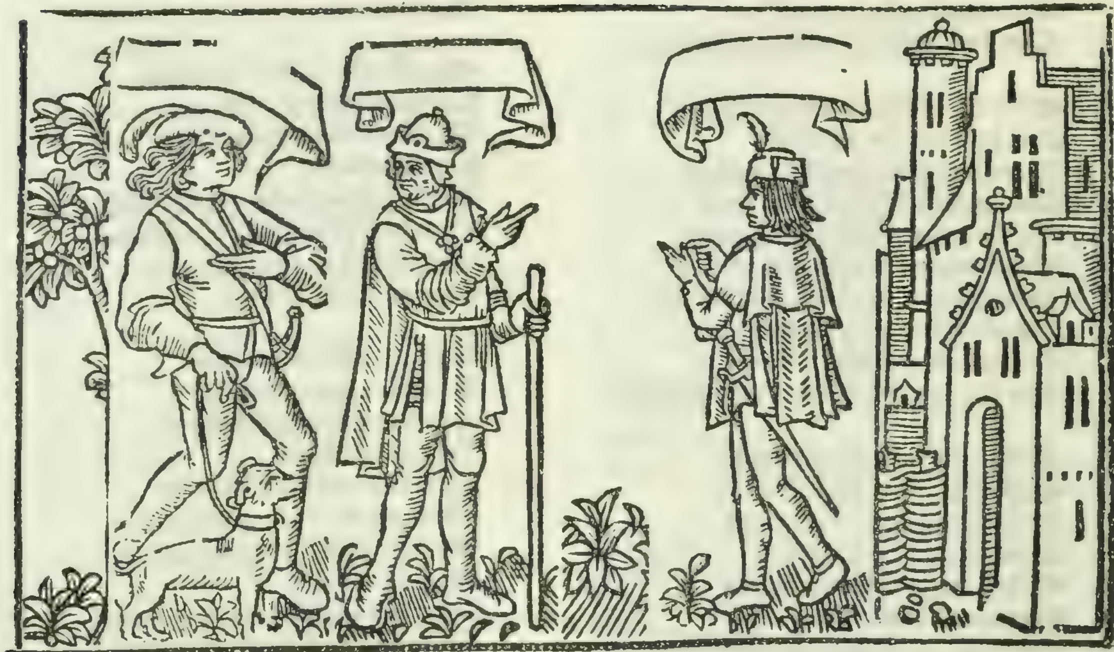
La place estoit forte de tours
Et de fosses
Bien parfons et larges asses
Et de haultz murs bien compasses
Tresmenuement guerites
Deuure tresbelle
Gracieuse fresche/& nouuelle

Et sa fundation fut telle
Que le gent fleune a lentour delle
Tresfort couroit
Et ceste place enuironnoit
Si tresplaisamment que cestoit
Plaisir a oeil qui la venoit
Veoir pour sorte
Doulx regart estoit a la porte

Vestu de tres ioyeuse sorte
De vert ou ioye se deporte
Bien noblement
A compaigne tresrichement
Dune tresgracieuse gent
Qui se maintenoit gentement

Et doulx regart
Se mist deuant eulx tous apart
Ou nous estions mis a lesquart
De nostre voye
Pour veoir le lieu que tant prisoye

¶ Doulx regart



CT cil doint point ne me gardoye
Dist/mes amys dieu vous doint ioye
Aise et sante
Confort/ bien et prosperite
De cueur/de corps / de voulente
Tousiours viure en ioyeusete
Sans finement
Et mon compaignon vraiement
Luy rendit bien doulcement
Son salut / et certainement
Jauoye grant ioye
Quant leur plaisant langaige ouoye
Que tres voulentiers iescoutoye
Et les veoie
Se entreacointer
De nouuel et se entrebracer
Et des yeulx sentreregarder
Demy rians
Rians du cueur: du corps pleurans
En signe de parfaiz amans
Dieu que ces faiz mestoient plaisans
A regarder
Mais quant vint quil faillut entrer
Ou lieu qui tant fait a aymer
Je ne me pouoye saouler
De veoir lung a lautre porter
Par grans doulceurs
Ces gentes petites honneurs
Dieux quilz auoient grans faueurs
De resembler bien grans seigneurs
En leur maintien
Et dieu scet sil me plaisoit bien
Par dieu ie ne fiz oncques rien
Qui me fist semblable bien
Et oultre plus
Ne demandez pas se ie fus
Bien recueilly/ ⁊ au surplus
Jestoye ouy: par dieu plus
Que iour de vie
Ne desseruiray/quoy quon die
Pour haultesse ne seigneurie
Que fortune mon ennemye
Me sceust donner
Jestoye honteux de me trouuer

En telz honneurs: car doulx parler
Me venoit dung lez accointer
Tant priueement
Que ien hontoyoie forment
Tant estoye nice rudement
Et beau maintien semblablement
Me racomptoit
Et tant plaisamment deuisoit
Auec moy que merueille estoit
Apres bel acueil reuenoit
Qui tant gent corps
Auoit: que cestoit raige lors
De son parler/de ses rapors
Et de ses tresdoulx reconfors
Et me sembloit
Que celluy bien heureux seroit
Qui auec ses gens vseroit
Son ieune temps tant quil viuroit
Finablement
Receuz fumes moult grandement
Et festiez bien largement
Et seruis honnorement
Pour abregier
De tous les biens sans espargner
Que cueur humain pourroit penser
Et en ce point nous fist aiser
Dame esperance
De tous biens en toute habondance
Plus largement que a suffisance
Par tresgracieuse ordonnance
Et sur ma foy
Je cuyde et croy
Quoncques mais ne prince ne roy
Ne fut seruy
Mieulx que mon compaignon et moy
Ne recueilly

Apres soupper nous nous leuasmes
Et doulx regard remerciasmes
De lhonneur quil nous auoit fait
Et pensez que nous le trouuasmes
Tout gracieux et deuisasmes
Bien longuement de nostre fait
Comme a nostre amy tresparfait
Et luy qui nous vit sans meffait
Nous mena deuers esperance
En disant ainsi. Se dieu plaist
Nous aurons des biens a souhait
Car nostre fait tresbien commence

¶ Lacteur

¶ Commēt doulx regart apres qͥl les eut festoyez les maine en vne chambre vers dame esperance et loyaulte.



En vne noble chambre entrasmes
Ou dame esperance trouuasmes
Acompaignee de loyaulte
Treshumblement les saluasmes
Et doulcement leur remonstrasmes
Nostre fait a la verite
Les dames plaines de bonte
De doulceur et de humilite
Nous receurent bien doulcement
Dieu scet se gracieusete
y auoit point dauctorite
Au recueil de ce ieune amant

Apres plusieurs doulce maniere
Dont mainte dame est coustumiere
A faire entre les gens de bien
Esperance par sa priere
Des dames parla la premiere
En tresgent et plaisant maintien
Et cest honneur luy seoit bien
Car elle estoit comme ie tien
Bien emparlee souuerainement
Sans emprunt de quelque autre en rien
Ne elle ny mectoit que du sien
Tant auoit hault entendement
Et tel fut son commencement
Selon mon poure sentement

Esperance

Qui veult viure amoureusement
A mon aduiz
Pour soy garder de mains perilz
Et de desplaisirs infinis
Et des enuieux ennemis
Il fault auoir
Discretion/sens et scauoir
Dissimuler ouyr et veoir
En temps/en lieu/et deceuoir
Langue volage
Hault vouloir et hardy couraige
Bien celer/hayr tout oultraige
Tranchier du fol a ladunantaige
Sans felonnie
Aymer vne seule partie
A tousiours mais sans departie
Sans a nulle faire partie
Pour obeyr
A loyaulte et de sseruir
Desloyaulte et soy tenir
Loyaulment pour plus tost merir
Estre nomme
Entre les gens de loyaulte
Qui est germaine a verite
Estre humble en bonnairete
Et aux fiers fier
Auoir cueur en honneur entier
Fort souffrant/sobre langagier
Garder de soy faire oultraiger
Aux enuieux

Contre fortune vertueux
Secretement et courageux
Et tout souffrir si cest le mieulx
Fors deshonneur
Souuerainement garder honneur
Qui scet rompre ire par doulceur
Aux rigoreux porter rigueur
Par attrempance
Vaincre son vouloir par souffrance
Ou puter par raison ou prudence
Sans vouloir par desordonnance
De voulente
Plus faire que de seurete

Car tout vouloir nest pas reigle
Se me semble: assez en briefuete
Pour soy garder
Des dangiers de enuieux parler
Et doulcement se deporter
En lestat quon veult plus aymer
Esperance cessa lors son langaige
Mais loyaulte le reprint promptement
Et monstra bien quelle estoit noble et saige

Loyaulte

Quant elle dist: force est premierement
A vng amant quil ait assentement
Dauoir amour vraye sans fiction
En remectant son veul oultreement
Soubz autruy main sans exception

Et damour fault que crainte naisce et viegne
Qui contraindra lamant a obeir
Sans contrainte quoy que luy en aduienge
A celle en grace est tout son plaisir
Crainte le lye a vouloir le asseruir

Pour desseruir en seruant don de grace
De amours a qui seulement veult seruir
Et son honneur garder en toute place

Mais de ces deux amour et crainte
Viengne au cueur dung parfait amant
Et sans moy est toute amour fainte
On le congnoist bien cerement
Je faiz aymer entierement
En vng seul lieu sans impartir
Cueur/corps ne veul aucunement
A tousiours mais sans departir

En faiz/en diz et en pensee
Deffens seconde compaignie
A ce faire suis adonnee
Pour debouter toute folie
Et bannir de lactente lye
Les mauldiz desloyaulx traistres
Qui pourchassent au iour la vie
Soubz fainte daucuns loyaulx tiltres

Et quant vng amant est saisy
De nous troys:lors vient esperance
Pour luy adoulcir son ennuy
Et le remectre en asseruance
En promectant que par souffrance
On aura de luy congnoissance
Tant quil pourra don de plaisance
Obtenir par perseuerance

Esperance est vraye medecine
Encontre tous noz ennemys
Et nourrissement iracine
Damours/dampes et damps
Par esperance sont soubzmis
Mains desplaisirs et mains ennuis
Es cueurs des amans en deul mis
Qui les auoit de ioye destruis

Apres nous doit estre atrempance
Qui peult a lamant prouffiter
En mains lieux a sa deliurance
Car par elle il se peut garder
Du donner trop de voulente
On ne pourroit assez prisier
Sa doulceur ne sa grant bonte

Prudence la resuit de pres
Qui iuge de chose aduenir
Par aduis saige et discres
Quelle a sceu moult bien retenir
Prudence fait lamant tenir
Saige discret et bien parlant
Et secretement soy tenir
Estre gracieux et plaisant

Prudence ne cherche que honneur
En tout temps et ne fuit que vice
Prudence hait tout deshonneur
Mortellement et faulx malice
Et ayme raison et iustice
Equite/doulceur/ verite
Et diligence la nourrisse
Des vertus plaines de bonte

Quant le vent de mauluais langaige
Desment en la grant mer doultraige
Pour nous faire soubstraccion
De lyesse adonc sa tressaige
Se targe contre cest oraige
Dune dissimulacion
Pour au port de saluacion
Aborder plus legierement
Et vaincre par deception
Tout faulx enuieux parlement

La septiesme vertu requise
A vng amant se peult nommer
Force qui aide en mainte guise
A qui veult loyaulment aymer
Force fait vng hault cueur garder
En toutes fortunes commun
Pour ioye peu ne pour dueil troubler
Force le fait tousiours tout vng

Force fait les grans faiz souffrir
Que les amans ont a porter
Force les fait pres ad ce offrir
A maulx infinis supporter
Force les aprent de porter
En leurs douleurs sans sen douloir
Sens par ioye les reconforter
Par trop/fors en commun vouloir

Veez cy en brief ce quil me semble
Prouffitable a vostre entreprinse
Vous les auez toutes ensemble
Dedans vous par science acquise
Mais pour ce qne mauez requise

De conseil vsez de ces sept
Vertus icy: et sans faintise
Vous aurez des biens a souhait

Lacteur

Incontinant que loyaulte
Eut parle du tout a sa guise
Prudence & debonnairete
Et autre: entre toutes exquise
Nous firent par leur grant franchise
Apporter deux tresgentz harnois
Pour conduire nostre enteprinse
A lestit donneur et chois

Depuis toutes firent promesse
Nous ayder generalement
Contre dangier et sa rudesse
Et leur puissance plainement
Dont nous deux dung assentement
Aincois que partissions du lieu
Les merciasmes humblement
Et les commandasmes a dieu

Icy viennent hault vouloir et bon armes a la porte du chasteau.



Apres le congie gracieux
Des gentes dames: doulx regart
Ce tresplaisant aduantureux
Nous refestia de sa part
Jusques a ce quil fut bien tart
Comme sur lheure de minuyt
A ceste heure se dieu me gart
Nous couchasmes pour ceste nuyt

Et quant ce vint au point du iour
Hault vouloir vint moult gentement
Arme darmes de vray amour
Et bon aduis semblablement
De par les dames doulcement
Nous esueillier pour nous conduire
Hors des dangiers plainierement
De tous ceulx qui nous vouloient nuyre

Et dieu scet se ilz estoient prisez
En mon cueur pour leur gent maintien
Ce sembloient anges armes
Tant leurs seoient les armes bien
Oncques mais homme chrestien
Ne vit plus gracieuses gens
Ne plus parfaitz en trestout bien
Ne mieulx parlans: ne plus plaisans

Assez tost fusmes appreste
Et a layde deulx deux armes
Des harnoiz que nous ont donnez
Dame prudence
En signe de seure aliance

Contre dangier et ſa puiſſance
Et pour reſiſter par ſouffrance
Aux enuieux
Deſloyaulx: et ainſi meiſt dieux
Que voyaige ne me pleut mieulx
Pour la compaignie de ceulx
Qui nous guidoient
Et qui ſi bel ſe maintenoient
En leurs armes quilz ſurmontoient
Tous ceulx qui les armes portoient
Sans nul blaſmer
Quant tous feuſmes pres a monter
On fit les cheuaulx appreſter
Et tous appreſtez amener

Doulx regard et ſa compaignie
Nous conuoyerent longuement
En parlant de la tyrannie
De faulx enuieux parlement
Mais quant vint au departement
Bien plorer ne nous couſta gueres
Car treſtous communement
Ploroient: qui rioient na gueres

Touteffoys ains quilz ſen allaſſent
De nous: a treſtous ſuppliaſmes
Que humblement nous recommandaſſent
A la bonne grace des dames
Et ainſi nous nous en alaſmes
Noſtre chemin et eulx le leur
Mais cent foys noz yeulx retournaſmes
Sur eulx qui fondoient en pleur

Nous cheuauchaſmes longuement
Nous quatre ſans nulle rien dire
Qui deſtournaſt aucunement
Noz cueurs de deſplaiſir ne dire
Dont hault vouloir ſe print a rire
Et cõmenca moult plainement
A deuiſer pour contredire
A noſtre ennuyeux penſement

En ce point grant temps cheuauchaſmes
En parlant darmes et de amours
Et de dangier et de ſes charmes
Des enuieux et de leurs tours
Deſperance et de ſon ſecours
Quant il ſeroit neceſſite
Et finablement du recours
Quauoit deuions a loyaulte

Tant quen vne eſtrange contree
Nous trouuaſmes tout ſoubdainement
Qui eſtoit preſque inhabitee
Par le mauluais gouuernement
De ſouppecon et de ſa gent
Qui abuſoient par tirannie
Sur tout ce pays quictement
En lieu de vraye ſeigneurie

Ceſte mauldicte region
Eſtoit de toutes pars remplye
De toute malediction
Et de toute douleur farcye
Auſſi oultrageuſe folie
Auoit le gouuernement lors
Au lieu de deſpiteuſe enuie
Qui toute amour deboutoit hors

Ce pays mal aduantureux
De dieu et du monde mauldit
Eſtoit aigrement eſpineux
Et ionchie par tout par deſpit
Daſpres ronces : ꝛ interdict
De toute gracieuſete
A loccaſion du meſdit
Qui y eſtoit par tout plante

Et pour certain ce pays douloreux
Eſtoit par tout obſcur et tenebreux
Plain dune eſpeſſe et puante fumee
Et cuide bien que le vent rigoreux
De fol parler: et langaige oultrageux
Rendoit ainſi la contree enſouffree
Car trahyſon demouroit a lentree
Qui vomiſſoit mainte laide gorgee
Et rendoit lair corrumpu et infait
Par menconge courant a la volee
Qui de tous cas iugoit a ſa penſee
Sans y penſer/ne bien fait ne mal fait

La veiſſiez inceſſamment venter
Et daſpres vens lair trouble tormenter
Pluye aſpre/et froide ꝛ groſſe a plonc deſcẽdre
Greſler/neigier/ fouldres ſe y preſenter
Et tonnoirres redoubtez ſe y bouter
De pouoir faire en ce lieu les cieulx fendre
Or eſt venu le temps de nous deffendre
Et de garder honneur en tous endrois
Contre enuie qui cy nous veult ſurprendre
Par ſouppecon ſans autre droit pretendre

Que nous sommes au pais de Vandoys

Et dieu mercy assez sommes garnis
De cueur/de corps/de puissance/damis
Et de prudence/force et loyaulte
De seurs harnoys/et de champs de pris
Dactrempe/de crainte et dauis
De bien celer: de forte Verite
Ce semble assez pour toute aduersite
Rompre et casser/et toute iniquite
Fouler aux pieds et en auoir Victoire
Ayons doncques tous Vne Voulente
Jusques a la mort de tenir equite
Et les loyaulx feront de nous memoire

Et ceste parolle finee
Souppecon la Vieille damnee
Qui gardoit ce premier passaige
Vint Vers nous toute escheuelee
Desbauchee et deffiguree
Layde et hydeuse a laduantaige
Pour nous dire et faire oultraige
A layde de langue Volage
Qui bruiant et faisant grant noise
La poursuyuoit a fine rage
Pour la garnir pour tout potaige
Dune grant guysarme Vauldoyse
Mais quant ceste Vieille ridee
Facemere et escheuellee
Souppecon se sentit garnie
De sa grãt guysarme enrouillee
Dieu scet se elle eut langue affillee
A dire toute Villennie
A nous qui oncques iour de Vie
Nauons eu de la Veoir enVie
Ne dapprocher de sa contree
Et en regardant sa folie
Veu quelle nous congnoissoit mye
Auions de ce fait grant risee



Car pour nous faire bien Vegnãt
Ceste grant Vieille en rechignant
Nous commenca ainsi a dire
A certes: et non en feignant

¶ Souppecon.

Se ie me Vois de Vous plaingnant
A dangier qui est mon droit sire
Et qui tient ce tresnoble empire
Ou Vous estez pour contredire
A Voz auoulez losengiers

Le pas me deueriez vous de sdire
Dauoir dit chose de non dire
A telz sotz coquars estrangiers

¶ Lacteur

Nous quatre a rire commencasmes
Quāt ainsi chages no⁹ trouuasmes
Par souppecon
Sans nul achoison de telz blasmes
Qui suffisoient a rendre infames
Sans rancon
Toutes gens de noble facon
Mais ceste salutacion
Estoit mancongе faulse et folle
Confite par detraction
Enuieuse et fiction
Ne vse que de faulse parole

Et quant la vieille nous vit rire
Elle esmeue de courage et de ire
Nous commenca villainement
A iniurier et mauldire
Et oultrageusement mesdire
En telz motz ou semblablement

¶ Souppecon

Nesse pas bel gouuernement
Quant il fault que tout plainement
Soit gouuerne par tieulx galans
Et que le noble entendement
Des anciens soit mis au vent
Pour auancer ces ieunes gens

Jeunesse est de telle nature
Que iamais pour nulle aduanture
Ne pourchasse que deshonneur
Car folie est sa nouriture
Et oultre cuidance procure
A la tenir en cest erreur

On ne pourroit dire lorreur
Des maulx que vous en la fureur
De ieunesse pourries commettre
A lencontre de tout honneur
Se dangier le noble seigneur
Ny faisoit grans remedes mettre

Et vous: que auez vous cy affaire
Je vueil scauoir pour quel affaire
Vous y venez ainsi souuent
Et ne vous vueille ia desplaire
Vostre facon ne me peut plaire
Pourtant aduises lups deuant

Je vous deffens laler auant
A vous tous qui en deceuant
Honneur vsez de tel langaige
Je me voys bien apercenant
Que vous estez bailleurs de vent
Pour soubzmettre honneur a hontaige

Or escoutez / ie congnois bien
A voz armes et vo maintien
Que vous estes de la mesgnie
Damours/mais vous ne vallez rien
Ne ne penses a nesvng bien
Ne ne feres en iour de vie

Foy que doy a ma dame enuye
Je neuz oncques si grant enuye
De riens / que iay de vostre mort
Car cent foiz laues desseruye
Et autre que ne nomme mie
Pour plus vous mettre en desconfort

¶ Hault vouloir

Souppecon vous auez grant tort
Ce respondit lors hault vouloir
De nous oultragier ainsi fort
Et puis de nostre mort vouloir
Vous vous en pourriez bien douloir
Aincois que nostre mort aduint
Et se femme nesties pour voir
Onc plus grant mal ne vous aduint

¶ Souppecon

Et comment me menasses tu
Qui suis en haulte seigneurie
Truant auole malostru
Ne congnois tu pas ma lignie
Je te osteray du corps la vie
Incontinent de ma guisarme
Icy feront leur departie
Ton faulx corps et ta mauldicte arme
Et sans plus dire

¶ Lacteur



¶ Icy appert cõment souppecon presente a ladicte assemblee trois hommes en les blaisonnant et vituperant villainement

Este vieille que dieu mauldie
Sen vint de tire
Vers hault vouloir cõme ennemye
Et deablesse renfrongnye
Qui par grant ire
Entesa vng moult merueilleux coup
Mais hault vouloir ne souffrit mie
Quelle luy meffist de beaucoup

Car il preuint premierement
Et frappa si ligierement
Sur la faulse vieille enragee
Quelle ne luy peut aucunement
Faire ennuy ne encombrement
Dont elle estoit presque desuee
Et crioit a haulte allence
Comme vne fẽme diffamee
A la faulse langue volage

¶ Souppecon

O tost a eulx ma bien aymee
Frappons sur eulx a la vollee

¶ Lacteur

A luy ouyssiez dire rage
Ceste vieille cruelle auoit
Vng arc vaudois quelle entesoit
Sur nous de toute sa puissance
Dont si cruellement tiroit
Que tressouuentesfoiz nauroit
Noz cheuaulx ou nous par mescheance
Mais bon aduiz plain de vaillance
Mist soubdainement resistence
A sa cruelle voulente
Et luy detrencha par souffrance
La corde de larc de nuysance
Par son sens et subtilite

Adoncques ouyssiez grant noise
Grant bruit et horrible tempeste
De souppecon ceste vaudoise
Et sa compaignie deshonneste
Qui crioient a haulte teste
Sur nous si tresdepercement
Que ie ne ouys oncques tel feste
Ne si hideux commencement

Ces deux vieilles desemparerent
Soubdainement
A bon aduis le champ laisserent
Tout quittement

Mais apres leur departement
Dont nous ne vismes oncque s rien
Nous resourdit horriblement
Paour infinie par leur moyen

Comme grant pluye aspre froidure
Et dure gresle adesmesure
Et neige a grant douleur glacee
Qui venoient par droict e nature
En ceste region obscure
Nuyt et iour/soir et matinee
Qui nous firent ceste nuitee
Maint ennuy tant quelle eut duree
Car ses tormens
Nous donnerent mainte pensee
Dangoisseuse paine celee
Pour certain temps

Fouldres menuement cheoient
Et tonnoirres se rengregoient
Si durement que a mon aduis
Cent mille diables se assembloient
Sur nous qui nuyre nous cuidoyent
Mais dieu ne lauoit pas permis
Et en verite ennemys
Sembloient ilz a leurs hideux cris
Et telz estoient ilz sans faille
Que enuye pour nous nuire eut transmis
Ne oncques puis que dieu fut en croix mis
Nouyt nul en lair tel bataille

Ces diables couroient par ces nues
Et nous tenions noz espes nues
Chascun en regardant la croix
Ce ressembloient bestes mues
Enragees courans par les rues
A lorriblete de leurs voix
La ouyssiez mains grans escroys
De tonnoirres et mains effrois
Et tormens aspres et hideux
Mais iose dire touteffois
Que tout ce na valu deux noix
Ne a enuie ne aux enuieux

Car hault vouloir qui de hault cueur estoit
En ces tormens si nous reconfortoit
Quil nestoit riens qui nous fist nuysance
Et bon aduiz qui deuant cheuauchoit
Comme scauant/ce mal temps coniuroit
De par les haulx noms de vraye esperance
Et par ces deux tien ie en ma conscience
Que loraige de ce temps plain doultrage
Se rapaisa sans quelque autre moyen
Que de ce vaincre enuie par souffrance
Par le conseil de la bonne prudence
Qui au depart nous conseilla moult bien

Ce hideux temps et ce mauldit orage
La cruaute denuie et la rage
Forcene e des dyables aians corps
Qui en mains lieux vsent de faulx langaige
Et tendent latz a tout plaisant passage
Pour destrousser par venimeux rappors
Ceulx qui cuidoient estre loyaulx et hors
De leurs escrips mauldis et fors
En la fierte de ce commencement
Et loultraige des haineux discors
Les trahisons des pourparlees mors
Sur nous quatre regnerent longuement

Mais a laide des deux qui nous guiderent
Tous ces tormens en fin desempareret
Je ne scay pas bien a dire comment
Et en ces maulx tousiours nous conforterēt
Et mains assaulx ⁊ mains maulx endurerēt
Pour nostre amour moult vigoureusement
Et neust este lobscurte seulement
Et la pueur de lair semblablement
Nous eussions peu a peu doccasion
Recouurer ioye et esiouyssement
Apres ce tresaspre et felon torment
Dont nous semblions estre a confusion

Touteffoiz quant nous nous trouuasmes
Quittez de ces premiers assaulx
A mon aduis nous oubliasmes
La greigneur partie de noz maulx
Et pour adoulcir les trauaulx
Que nous sentions et les mesaises
Nous descendismes des cheuaulx
Pour nostre bien et pour leurs aises

¶ Comment lacteur et lamant apres qlz se sont cōbatus a souspecon et se sont descendus de leurs cheuaulx entrent es tentes et pauillons ou ilz sont entretenus et festoyez des dames



Ce bon aduis qui sceut par sa prudẽce
Tous les secretz de vraye nigromẽce
Soubdainemẽt no⁹ fist par sa science
Deux pauillons tẽdre bien gentemẽt
Par ieunes gens de ioyeuse semblance
Habituez a laguise de france
De france nez par leur recongnoissance
Dont esbay feu merueilleusement
Ces gẽs francois seruoiẽt tant promptemẽt
Et drecoient litz tant bien ꝛ propremẽt
Que ce mestoit grant esbaissement
Tãt qua peu pres ce me sembloit vng songe
Et hault vouloir soubzrioit faintement
Disant / cecy nest que commencement
Nous verron bien ains le departement
Se bon aduis nous sert cy de menconge

Et par ce que hault vouloir dit
Jeuz assez du fait congnoissance
Et que bon aduis pour acquit
Auoit ce fait par nigromance
Pour nous oster de desplaisance
Et noz couraiges rapaiser
De nostre amere doleance
Et noz cheuaulx vng peu aiser

Et sus dieu et ma conscience
Nous fusmes seruis gentement
Et assez a suffisance
De viures plantureusement
Et ie vous iure mon serment
Que iauoye si tresgrant ioye
Que ie moublioye plainement
Et ne scauoie desquelz iestoie

¶ Comment lamant et lacteur sont assis a table es tentes et pauillons seruis et entretenus des dames la ou ilz souppent et puis vient vne morisque et dance pour les plus resiouyr. Et apres vient vng messagier nõme segret pencer qui leur apportera ꝛ presentera des lettres

¶ La morisque



AU millieu de noſtre ſouper
Viſmes venir vne moriſque
Laquelle ſans riens deſcamper
Se monſtra gorgiaſe et friſque
Ceſtoit vne choſe auctentique
De voir leur gracieux dedupt
Et en moult belle rethorique
Alloient diſant ce que ſenſuyt

¶ Lamoureux languiſſant

Pour bien aymer las mourray ie en viuant
Seray ie vif touſiours en languiſſant
Languiray ie ou parfond de triſtreſſe
En la foſſe dennuy tant deſplaiſant
En labiſme de ſouffrir treſcuiſant
Ou parfond puis dangoiſſeuſe triſtreſſe
Viendres vous point ma ioyeuſe maiſtreſſe
Monſtrez vous cueur de haultaine nobleſſe
Reluyſant vis treſamoureuſe face
Ioyeux regart/amoureuſe richeſſe
Apport damour/hault rochier de lieſſe
Riens plus ne quiers fors amoureuſe grace

¶ Amoureuſe grace
Qui eſt celluy qui en ce point dancant
Vient icy

¶ Languiſſant

Lamoureux languiſſant

¶ Enuieuſe ialouſie

Quauez vous cy affaire
Ce neſt pas la maniere
Penſez de vous retraire
Arriere arriere arriere — Pauſe

¶ Eſpoir de paruenir

Ie nay arreſt/ie nay en moy repos
Ie vois: ie viens: ie ſuis a tous propos
Lung iour ioyeux: et lautre en deſplaiſance
Amours amours que tu as de ſuppos
Telz que ie ſuis/ie teſcrips ioyeux mos
Gracieux ditz pour auoir allegeance
En la conduite de parfaicte eſperance
Pour acquerir amoureuſe alegeance
Ie menhardis venir en ceſte place
Ou eſtez vous ma doulce eſiouyſſance
Monſtrez voſtre oeil plain de doulce plaiſāce
Rien plus ne quiers fors amoureuſe grace

¶ Grace

Tant plaisant et ioyeux
Qui vous fait cy venir
Qui est cest amoureux

¶ Espoir de parvenir

Espoir de parvenir

¶ Jalousie

Faictes vng vidimus
Voz facons sont trop faulses
La cousture des chausses
Foris ny venez plus

¶ Tout habandonne

Grace amoureuse me fait tant travailler
Que nuyt et iour elle me fait veiller
Loiel ne se clot/ne le cueur ne repose
Et ne me peult rien que grace aleger
En grief soussi et mortel danger
Est cueur damant qui en amour se pose
Regret soussi acoup luy compose
De leur secret qui tout plaisir efface
Fleur de doulceur tres amoureuse rose
Vostre beaulte soit dessus moy desclose
Riens plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Compaing de renom
Trop desordonne
Quel est vostre nom

¶ Tout habandonne

Tout habandonne

¶ Jalousie

Vides vides quel parlement
Icy navez a faire en rien
Vides vides legierement
Vous ne venez pas cy pour bien

¶ Sot penser

A sotoier est mon sot pensement
Qui dessus moy aucun mal pense ment
Sot penser suis qui en pensant sotoye
Tant sotoart en pensant tant sotement
Sot assote sans sens nentendement
Pour sotoier vng chacun ce sot oye
Tant sotement en pensant mapensoye
Du pēd le fil defin lin ou de soye
Que iay file pensant a ma filace
Le fil damours iay trouve en ma voye
Voye mon cueur amours et me pourvoie
Rien plus ne quiers fors amoureuse grace

¶ Grace

Qui est ce bon sot
A bien pourpenser
Dit a vng bon mot

¶ Sot

Je suis sot penser

¶ Jalousie

Sot allez ailleurs sotoier
A sot ne fault grace donner
A telz sotz fault souvent guetier
De sot se fait il bon garder

¶ Sot penser

Oyes ce cliquet cliqueter
La fieure vous puist espouser
Vieille edentee et renfroignye
Fiere envieuse ialousie
En ton despit ie voys danser

¶ Languissant

Vous plaise nous grace donner

¶ Jalousie

Quel parlement: tant quaqueter
Queres ailleurs vostre folie

¶ Sot

Oyez ce cliquet cliqueter
La fieure vous puist espouser
Vieille esdentee renfroignye

¶ Espoir

Grace ne veult a nous parler

Grace

Hellas ie nose mot sonner
Jalousie mest ennemye

¶ Jalousie

Retirez vous ie vous en prie
Sans a telz gens parlementer

¶ Tout

Oyez ce que cliquet cliqueter
La fieure vous puisse espouser
Vieille esdentee et ressongnee
Faulse fumelle ialousie
En ton despit ie voys dancer

¶ Languissant

Gente de corps droicte comme vne souche
Par despit faicte du puys denfer venant
Noire/hideuse/tres esgueullee bouche
Donnez vng don au poure languissant

¶ Espoir de paruenir

Visaige esgu:face descoulouree
Corps contrefait par mortel desplaisir
Encontre dieu et nature formee
Resioyssez espoir de parue nir

¶ Tout

Hideux regart vieille descheuellee
En fier aguet ayant son cueur donne
Soubz male bouche pieca endoctrinee
Noubliez point le poure habandonne

¶ Le sot

Vieille soillarde de mauluais penser plaine
Songe malice pour tout contrepenser
Sote/bigote/aux vrays amans greuaine
Radotee/noubliez sot penser

¶ Jalousie

Noz amys vous vous abusez
Dentendre lamoureuse grace
Car quant ialousie est en place
Prins y sont les plus fort rusez

Mais il fault que ie vous contente
Tenez espoir de paruenir
Se blant bouquet est fort attente
Pour paruenir assez faillir

Languissant aymant sans partie
Nest pas damour ioye certain
Bouquet blanc tenez ie vous prye
Ou est escript traueil en vain

Quant a vous tout habandonne
A amour vain auez tendu
Quoy quayez pour amour donne
Si naurez vous que temps perdu

Fol penser pour sa recompense
Fault souuent a lung paruenir
Moult remant de ce que cel pense
Tien:prens laler pour le venir

¶ Le sot

Saint anthoine vous puist bruir
Megre ioue:plate personne
Esse tout pour nous resiouyr
Jamais ny alons:mot on nen sonne

¶ Languissant

Et quesse cy mes beaulx amans
Regardons se meschans conquestz
Entendons les ditz des bouquetz
Lisons quoy/a peu de caquetz
Entre nous poures languissans
Nous nauons que traueil en vain

¶ Jalousie

Prenez en gre.cest le refrain

¶ Tout

Mais regardez quon ma donne
A moy le tout habandonne
Je nay icy que temps perdu

¶ Jalousie

Cest le loyer en fin rendu

¶ Espoir de paruenir

De paruenir me diligente
Pour louer nay que fole atente
Je ne puis entendre ses dis

¶ Jalousie

Esperance paist les chetis

¶ Le sot

Pour en sotoye mon temps passer
Moy qui suis nomme fol penser
Quay ie: laser pour le venir

¶ Jalousie

A cela ne peuz tu faillir
Ainsi faust que mes sotz contente
Prenez en gre ce que presente
Et soit bien ceep entendu
En fin damours cest fole atente
Trauail en vain et temps perdu

¶ Languissant

Sachons mes seigneurs ie vous prye
Qui est ceste fole cruelle

¶ Le sot

Cest ennieuse ialousie
Que mauldite damours soit elle

¶ Languissant

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse
Vuidez ialousie mortelle
Hors de toute place amoureuse

¶ Espoir

On scet assez vostre cautelle
Guetter amans estez songneuse
Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse

¶ Le sot

Quant lon luy donne vng cop de pelle
Noire barbouillee et hideuse
Elle vient auant quon lappelle
Faulse ialousie enuieuse

¶ Tout

Ruraude/rurale/rebelle
Rebourse/rude/rigoreuse
Vuidez ialousie mortelle
Hors de toute place amoureuse

Pause

¶ Languissant

Saillez hors amoureuse grace
Venez cueur damans resioyr
Jalousie auons fait partir
Jamais ne reuiendra en place

¶ Grace

Que voulez vous que ie vous face
Vous qui voulez de moy ioyr

¶ Espoir de paruenir.

Saillez hors amoureuse grace
Venez cueurs damans resioyr

¶ Tout

Venez tresamoureuse face

¶ Languissant

Venez de nostre espoir ioyr

¶ Espoir

Venez roche de tout plaisir
Et doulx coffre ou tout bien se amasse

¶ Le sot

Sailles hors amoureuse grace
Venez cueurs damans resioyr
Jalousie auons fait partir
Jamais ne reuiendra en place

Regardez la fole grimace
Dont elle ma voulu seruir
Donne ma la faulse panasse

¶ Grace

Et quoy

¶ Le sot

Laler pour le venir

¶ Languissant

A moy lamoureux languissant
Qui en amours tient tant la main
Ceste ialousie nuysant
Ma presente traueil en vain

¶ Espoir

Affin quil puisse souuenir
Que ma donne ceste regente
A moy espoir de paruenir
Est ordonnee fole atente

¶ Tout

Et a moy tout habandonne
Pour le bien ou iay tendu
La faulse lisse ma donne
Ung vert boucquet de temps perdu

¶ Grace

Vrays amans il vous est bien deu
A mon aduis plus riche don
Chascun de vous sera pourueu
Selon son cas: sonne bedon

¶ Le sot

Sus tabourin: vne chanson

¶ Grace

Gentil languissant doulcement
Vous fais present de ceste rose
Vostre deserte y est enclose
Qui est espoir dalegement

¶ Languissant

Vostre mercy des bonnes lon trespasse
Il me souffit seulement destre en grace

¶ Grace.

A vous espoir de paruenir
Qui auez suiuy mainte suite
Ceste rose vueille saisir
Qui est gracieuse poursuite

¶ Espoir de paruenir.

Vostre mercy ma terrestre mont ioye
Il ne men chault: mais quen grace ie soye

¶ Grace.

Joyeux et tout habandonne
En qui amour est toute ouuerte
Ce guerdon vous sera donne
Qui est atente de deserte

¶ Tout habandonne

Je vous mercy ma plaisance terrestre
Tout mon desir au vray est en grace estre

¶ Grace

Sot penser de bauer na cesse
Sot penser est vng ioyeux sot
Pour prendre repos ie luy laisse
Et pour mieulx dormir du piot

¶ Le sot

Je vous mercy grace: mais touteffoys
Que iaye en fin vne souppe en voz pois
Le present est gracieux et courtois
Je dormiray iusqua demain matin
Jay du pavot: sus sus gentilz galoys
Reueillons nous: sonne hay tabourin
Pour le congie

¶ Languissant

Adieu vous dys grace tres amoureuse
Au departir humblement vous priant
Que desormais soit en grace ioyeuse
Par vostre vueil lamoureux languissant

¶ Grace.

Vrays amoureux. pensez amours seruir
Bien loyaulment: car en la bien seruant
Vous en pourez bon loyer acquerir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Espoir.

Ceste grace vueil tousiours poursuiuir
De paruenir ie suis fort esperant
Adieu amans: adieu au departir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Tout habandonne

Veu que grace ce bien present me donne
Jl ma souffert: et delle suis contant
Le cueur/le corps a amours habandonne
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

¶ Le sot

Or auons nous hors banny ialousie
Et tant chassee que grace paruenir
A mis dehors la soillarde rotie
Jamais ne puisse en amours reuenir

Prince damous il nen fault point mentir
En grace suis plus que nul autre amant
Jay du pyot: et ie men voys dormir
Adieu vous dy: ie prens congie a tant

Chascun de nous fut deulx contant
Pour en parler en brief langaige
Lors vis venir cheuaulx batant
Vers nous vng gracieux messaige
Cestoit secret pencer le saige
Qui de par ma dame esperance
Pour nous garentir de dommaige
Aportoit lectres de creance
Nous le receusmes liement
Au mieulx que nous le sceumes faire
En luy demandant doulcement
Des nouuelles: et de laffaire
Des dames. Et pour nous complaire
Jl ouurit gracieuse ment
Les lectres sans y riens forfaire
Dont tel fut le commencement

¶ Lectres

Treschiers amys. pour le grant bien de vous
Jay enuoye faint semblant espier
Le conuiue de dangier le ialoux
Qui par tout fait ialousiaux assembler
Pour aux loyaulx: le pas damours garder
Et leur forfaire a toute sa puissance
Or est besoing de soy contreguectier
Des enuieux et de leur aliance
Car souspecon est venu a dangier
Se complaindre de vous et de voz fais
Langue volaige: et parler mencongier
Luy ont de vous dit infinis meffais
Den plus parler pour lheure ie me tais
Mon messaige vous en dira assez
Mais touteffoys ne delaissez iamais
Lamoureuse queste que emprise auez
Et au surplus: croyez secret penser
De ce quil vous vouldra de par nous dire
Jl vous dira pour vous acouragier
Aucun secret qui nest pas a escrire
Autre chose nauons a vous descrire
Pour les perilz qui suruiennent en voye
Et cest treslout: qui ne vouldroit redire
Treschiers amys a dieu quil vous doiēt ioye
Et hault vouloir qui les lectres lisoit
Incontinent demanda la creance
Au messaigier qui enuoye estoit
Lequel nous dist sans faire demourance

¶ Secret penser

Mes chiers frere^s la tresnoble esperãce
Et loyaulte et la doulce prudence
Mont enuoye pour dõner alegence
Aucunement de vostre desplaisance
Les dames ont enuoye faint semblant
Pour espier le fait de faulx dangier
Comme vous vont les lectres demõstrant
Lequel dangier se cuyde bien vangier
Des vrays amans : pour leur faire oultraige
Par sacquemens inhumains & mauluais
Mais ne doubtez quil vous puisse estrangier
De vray amour: ne par ditz ne par fais

Faulx dangier: oultrageuse enuie
Haine mesdit et fole ialousie
Font des mauldiz vaudoys grant assemblee
Pour destruire par grande felonnie
La gracieuse et amoureuse vie
Des vrays amans par trahison celee
Mais touteffoys ilz ont fole pensee
Car loyaulte ceste dame honnoree
Mande ses gens et de pres et de loing
Prudence aussi sera a la iournee
A grant pouoir de sa gent asseuree
Nel ne fauldroit pour riens a ce besoing

Et esperance dautre part
Refait general mandement
Et semblablement doulx regart
Par trese stroit commandement
Veez cy le fait entierement
Et le secret de ma creance
Mais ne vous doubtez nullement
De dangier: ne de sa puissance

Vous aurez ce noble secours
Contre tous ceulx qui font nuysance
Aux bons loyaulx subiectz damours
Je vous en apporte asseurance
Au surplus ma dame esperance
Vous fait vne seule requeste
Cest que demain sans demourance
Entrez en lamoureuse queste

Et pour entendre la raison
De son ymaginacion
Demain aura cours et saison
Joyeuse constellacion
Pource a elle deuocion
Que demain vous lentrepreignies
Et selon son entencion
Que a ioyeuse fin en viengnies

Trop bien aurez de grans heurs a passer
Par le pourchas de dangier et ses gens
Mais a la fin il se deura lasser
Car apres ce quil aura en son temps
Liesse aura ses banieres aux champs
Adonc seront les loyaulx resiouys
Et les hais: faulx loyaulx mesdisans
Lors ne seront deuant raison ouys
Et bon aduis parla moult saigement

¶ Bon aduis

Secret penser mon frere et mon amy
Nous deuõs bien merciez hũblement
Esperance et les dames aussi
Et vous apres : car leur bonne mercy
Ilz ont mande pour nous tout leur effort
Contre dangier no mortel ennemy
Qui ne nous het que de la belle mort
Mais touteffoys de riens nauons doubtance
Ne de dangier ne de son aliance
Tant que soyons en la garde des dames
Car le pouoir/la force et la puissance
Desperance/ loyaulte et prudence
Surmontẽt to^9 faulx & mãcongiers blasmes
Les enuieux sen tiendront pour infames
Car en la fin ilz perdront corps et ames
A ceste foys selon ce quil me semble
Silz en prennent ne par sors ne par charmes
A nous charger daucuns vilains diffames
Leurs malices: et eulx periront ensemble

Et par dieu qui men vouldra croire
Nostre queste se acheuera
Si bien quil en sera memoire
Tant que vie nous durera
Et demain on commencera
Bien matin la queste amoureuse
Puis quesperance mande a
La constellacion ioyeuse

¶ Lacteur

Tous hault vouloir q̃ tant eut hault courage
Et le plaintif amant / et le messaige
Et moy aussi tinsmes loppinion

De bon aduis pour bien dicte: et pour saige
En desirant lennuy et le dōmaige
De noz nuysans et leur confusion
Et en ce soir/prismes conclusion
Assembleement tous dune affection
De nous mectre en lamoureuse queste
Et lacheuer par grant deuocion
En reuerence et vraye intencion
Maulgre danger et sa gent deshonneste

Et ainsi tous cinq le iurasmes
Pour acomplir nostre promesse
Et tresdesirans nous trouuasmes
De faire ennuy grief et rudesse
A enuie ceste traistresse
Qui nous blecoit par faulsete
Mais en fin actendions liesse
Par le secours de loyaulte

Nous menasmes ce soir grant ioye
Pour festier secret pencer
Et dieu scet quel plaisir iauoye
A ouyr chascun bien parler
Et courageusement vouer
Haulx veux tous a lhonneur des dames
Cestoit plaisir a escouter
Ce que pour lheure nous vouasmes
Apres moult destranges propos
Dont nous parlasmes longuement

Trestous alasmes pour repos
Aux litz tendus bien gentement
Que nous trouuasmes richement
Fais/et parez de toutes choses
Et charges tresespessement
De fleurs odorans et de roses

Ceste nuit assez reposasmes
Comme iusques a laube du iour
Et a ceste heure nous leuasmes
Comme ennuyez de long seiour
Et chascun se arma a son tour
Legierement a qui mieulx mieulx
Des armes de loyal amour
Pour soy garder des enuieux

Assez tost fusmes appriestes
Montez et armes richement
Desirans et entalentes
Dacomplir souuerainement
La queste que amoureusement
Auions le soir deuant emprinse
Dont de puis eusmes maint torment
Par trahison et par faintise

¶ Icy sen vont a vng chasteau enuironne despines et de ronces/et trouuent dangier & autres qui se combatent cōtre eulx



Oz deux pauillons sen allerent
Tout ainsi quilz estoient venus
Car ceulx qui les nous apporterent
Au rapporter furent tenus
Bon aduis scauoit mieulx que nulz
Qui fussent en sa compaignie
Que ilz estoient deuenus
Car ce estoit par sa maistrie

Et sans en faire longue enqueste
Nous nous mismes songneusement
En la nostre amoureuse queste
Tous dung commun assentement
Moitie par le commandement
De la gracieuse esperance
Et moitie par vng mandement
De desir ardant en plaisance

Et ainsi nous nous en alasmes
Par my ce pays tenebreux
Et bien longuement deuisasmes
Des armeures auantureux
Des amans et des oultrageux
Faitz de dangier le faulx villain
Et des langaiges dommageux
De mauldicte langue sans frain

Tandiz que les autres parloient
De maintes choses ie pensoye
Aux tenebres qui nous couuroient
Dont grammment ie mesbaissoye
Ainsi en pensant remiroye
Les maulx quont les vrais amoureux
Et me semble que ie disoye
Quilz estoient trop douloureux

Ceste pensee dura tant
Que nous vinsmes pres dune tour
Sur vne haulte roche estant
En lieu gastz et hideux destour
Cloux despines tout a lentour
De ronces et darbres poingnans
Et la estoit le droit seiour
Daucuns desloyaulx sacquemens

En aprouchant de ce lieu tant estrange
Nous ouysmes vng moult douloureux cry
Entrerompu de soupire/de reuenge
Plungie en pleurs couuers comme a demy
Gettant sanglouy pour trais de hay ny
Par la rigueur de dame extorcion
Mort/vien amoy ie languis trop icy
Ainsi prenoit ce cry conclusion

Nous cinq par long temps escoutasmes
Et pour tout oyr arrestasmes
Se le cry sen efforceroit
Plusieurs vieulx sentiers reuersasmes
Tant quen fin le chemin trouuasmes
Qui alloit ou le cry estoit
Et cestoit vng chemin estroit
Vng pas dangereux/vng destroit
De forte entree
Ou dangier ses tirans tenoit
Pour tormenter cil quil queroit
Joye desiree

Tantost que nous fusmez entres
En ce fier chemin espineux
Assailliez fusmes a deux les
Des mauldis vaudois enuieux
Qui ainsi que tous furieux
Gettoient grossez pierres de fais
Pour nous dommaiger en tous lieux
Ou pour nous supprendre aux abbais

Ilz gettoient a dextre et senestre
Sur nous tous si menuement
Que cestoit grant pitie dy estre
A nous qui nauions nullement
Pouoir deulx faire encombrement
Pour la dure roche entaillee
Qui ne nous souffroit nullement
Auoir ces gens en no baillee

Car ilz estoient au dessus
Et nous estions en la vallee
Et maintenoient leurs argus
Sur nous comme gent forcenee
Et nous courions de randonnee
Tant que cheuaulx pouoient aller
A resne tout habandonnee
Pour leurs malices eschiuer

En ce lieu destroit fusmes tous
Naures malicieusement
Par grosses pierres dourbes coups
Qui tomboient sur nous fierement
Mais tant feismes finablement
Que nous vinsmes iusqua la plaine

Et noz nuisans sen vont fuiant
Dieu les mette en male sepmaine

Nous ne fuismes pas apres
Trop longuement
Car les bois estoient au plus pres
Certainement
Qui les transgloutit franchement
Et les deliura de noz mains
Dont nous tournasmes vistement
Vers le cry des douloureux plains

Quant nous vinsmes deuers la tour
Tous ensemble nous descendismes
Pour veoir le piteux atour
Du lieu dont tresgrant froit sentismes
Et assez clerement oysmes
Le cry dont le corps souuent pasme
Du quel tous dung accord dismes
Que cestoit cry de homme ou de femme

¶ Comment apres quilz ont chace dangier ilz trouuent au chasteau vng amoureux en prison enferre et enferme bien estroictement.



En ceste tour de desconfort
De tous lez daspre froit glacee
Trouuasmes comme ademy mort
Vng ieune homme a face esplouree
Et sa chair murtrie et nauree
En tous sens par coups inhumains
En prison forte et bien fermee
Enferre des piedz et des mains

On iugoit bien a son semblant
Quil auoit eu dure prison
Son corps/alloit tousiours tremblant
Pour laspre froit de mesprison
Qui tous temps estoit de saison
En ceste prison douloureuse
Pour certaine faulse achoison
Qui la rendoit ainsi frilleuse

Vous loyssies dung loing trembler
De froit et tout son corps mouuoir
Et dent contre dens marteller
Tant que cestoit pitie a veoir
A nous tous/et a dire voir
Ce lieu estoit froit a oultraige
plus que nul ne pourroit scauoir
Sil nestoit a merueille saige

Nous regardasmes longuement

Ce ieune homme et sa grant douleur
Sans quil nous sceust aucunement
Riens racompter de son maleur
Et certes cestoit grant horreur
Comment il trembloit asprement
Nous en auions toute freieur
A le regarder seulement

Touteffois en vng doulx langaige
Entrerompu piteusement
Par froit dont cestoit grant dommaige
Il nous pria bien doulcement
Que nous le missions seulement
Hors du lieu qui tant froit estoit
Ou il mourroit prochainement
Selon ce quil nous racomptoit

Et pour ce le mismes nous hors
De celle prison despiteuse
Et quant il sentit lair frais/lors
Monstra il chere assez ioyeuse
Et la froidure rioteuse
Qui le contraignoit a trembler
Ne sembloit pas si vertueuse
Aincops faignoit de luy sembler

Quant nous vismes quil reuenoit
Vng petit en prosperite
Et que son grant mal sacroissoit
Apres ceste aspre aduersite
Nous en fusmes en verite
Tresbien ioyeux parfaictement
Et par grande legierete
Le desferrasmes promptement

De fois en autre il palissoit
Tant qui sembloit que lame yssoit
Du corps par tresgrande contrainte
Autre heure forment souspiroit
Et si angoisseux mal tiroit
Quil sembloit auoir vie fainte
Une heure il refaisoit complainte
De paine petitement plainte
En termes obscurs a merueille
Autreffois gettoit larme mainte
Dont sa face estoit toute painte
Qui estoit chose non pareille
Et pour le vng peu reconforter
Bon aduis bien et doulcement
Luy commenca a demander
De son fait a quoy/ne comment
Il auoit souffert tel torment
En si despiteuse prison
Et le ieune amant vraiement
Luy en rendit bien la raison

¶ Comment lamant apres quil est desferre racompte la maniere de sa prison



Messeigneurs pour le voir vous dire
Je ne pourroye pas suffire
A vous mercier humblement
De la legence du martire
Que pas ne scauroie descrire
Dont par vous suis hors quittement
Mais pour avoir plus clerement
La congnoissance du torment
Que iay endure par maint iour
Soubz le mauldit gouvernement
Daucun poure commencement
En ceste despiteuse tour

Il est bien vray quen la saison iolie
Du ieunesse damoureux fais folie
Je mesbatois en la doulce contree
Du dieu damours sans quen sa seigneurie
Je tinse a lors de euure ne denrye
Dont beaucoup moins valoye a la iournie
Tel que iestoie/me pourmena pensee
Au lieu nomme ioyeuse destinee
Ou seiournoit mainte dame de pris
Et doulx regart/tiroit a la volee
Traict de plaisance amoureuse et celee
Dont ie me tins a la parfin pour pris

Car ung traict perca doulcement
Mes yeulx sans leur aucunement
Porter ne ennuy ne grevance
Ce mesme traict en vng moment
Me vint navrer semblablement
Mon cueur damoureuse plaisance
Ceste blecenre sans oultrance
Ma maint ennuy sans desplaisance
Fait souffrir a mon entreprise
En querant dueil sans doleance
Et liesse en doulce nuysance
Et mort par voulente requise

Ainsi navre comme ie dis
Ay recele ma maladie
Dont iay este mis es escrips
De ceulx qui ayment sans partie
Jay porte tout seul ma folie
Ainsi que apres vous me orres dire
Sans avoir la chair tant hardie
De dire ce qui estoit adire

Jay este par grande saison
En subiection de pensee
Qui disoit que cestoit raison
Dacheuer leuure commencee
Sans ce quelle fust decelee
A amours tant fust en secret
Honte en ouuroit a sa testee
Dont ie fus pris au trebuchet

Il me suffisoit grandement
Estre navre par doulx regart
Sans que ienquisse aucunement
Guerison ne tempre ne tart
Et en ce point se dieu me gart
Pour la paine quay soubstenue
Me suffisoit pour bonne part
Une trestoute seule veue

Jay este par grant temps ainsi
Sans riens dire de mon affaire
Ne a celle requerir mercy
Qui de son bien le pouoit faire
Car ie doubtoie a me meffaire
En requerant allegement
Mais ie croiroie le contraire
A bien petit de serment

Tant suis alle tant suis venu
Navre comme dit est dessus
Que grant dueil men est survenu
Et plus que ne fist oncque a nuls
Car pensee me mena la ius
En vng chemin moult perilleux
Tant navre que ne pouoye plus
Aller par cest lieu merueilleux

Les faulx villain failly courage
Laschete de cueur/couardie
Honte/paour/crainte sauvaige
A grant herpaille et mesgnye
Sen vindrent par grant felonnie
De trestoutes pars me assaillir
Et dieu scet quelle tirannye
Ilz me firent adonc souffrir

Pris fuz a petit de deffence
De ces sacquemens inhumains
Et pour me faire plus doffence
Lie fuz par piedz & par mains
Estroictement par grans villains
Lais/hideux/et deffigurez
De trestoutes mauluaistie plains

Et a enuie tous iurez

Lung me boustoit despitement
Pour faire aux autres grant plaisir
Lautre me tiroit asprement
Pour moy greuer de desplaisir
Autres me venoient escharnir
Et dire plusieurs grant oultraige
Aucuns pour moy auillenir
Me venoient cracher au visaige

Et les plus piteux de la route
Me frappoient de gros bastons
Et iouoient a la saqueboute
De moy mains oultrageux garsons
Et me nauroient a tastons
Cueur et corps generalement
En criant. Or a luy / frappons
Sur cest malostru garnement

En ceste facon fu mene
Jusques a ceste mauldite tour
Et la ie feuz emprisonne
Incontinent et sans seiour
Et batu de nuyt et de iour
Enferre de piedz et de mains
Chargie de froit tout a lentour
Qui me rendoient tormens mains

La a este le purgatoire
Ou iay fait longue penitance
Et amere: sans que en memoire
Eusse dauoir fait quelque offence
Digne de si aspre vengence
De laquelle par voz venue
Jay seure et bonne deliurance
En tresbien heureuse aduenue

Et quant il eut tout racompte
Ses maulx/il se mist a genoulx
Disant en grant humilite
Je vous mercie humblement tous
Qui suis cy deliure par vous
Des maulx que mon cueur porte a
Et hault vouloir courtois et doulx
De terre adonc le releua

Et luy paroffrit plainement
Luy et toute sa compaignie
De bon cueur/au commandement
De ce ieune amant sans partie
Pour luy aider encontre enuie
Et tous ceulx qui luy vouldroient nuyre
Puys quil estoit de la mesgnye
Damours que dangier veult destruire

Ainsi que nous parlions a luy
Nous oysmes de tresbien loing
Vng merueilleusement hault cry
Qui sembloit bien auoir besoing
De aide/dont tous en grant soing
Fusmes pour laler secourir
Et tous escoutions a ce coing
Qui faisoit la voix retentir

Ce cry tousiours senforcissoit
Par le boys qui retentissoit
Et nous hastoit de secourir
Et le dueil qui du cry yssoit
Et noz cueurs fort nous marrissoit
Et nous faisoit souuent fremir
Pour le tresamer desplaisir
Quen doubte nous oyons souffrir
A cil qui ainsi sescrioit
Que nous iugions prest a mourir
Ainsi que nous pouoyons oyr
Par la voix qui de loing venoit
Lors secret penser sescria
A haulte voix et dist ainsi

Secret penser

Allez bien tost a ce cry la
Et ie seul demouray icy
Car ie cuide la dieu mercy
Sauuer cest amoureux malade

Lacteur

Et ainsi partismes de luy
Pour acheuer ceste ambassade
Tant que cheuaulx pouoient courre
Nous prismes adoncques a courir
Pour celluy qui crioit recourre
Et des larrons le secourir
Car les murtriers faisoient mourir
Mains vrays amans par leur oultrage
En ce boys de dur desplaisir
Dont cestoit pitie et dommage
Nous entrasmes dedans le boys

Sans tenir ne chemin ne voye
Sinon en ensuiuant la voix
De refroidie et morte ioye
Apres hault vouloir cheuauchoie
Et les autres semblablement
Et tousiours la voie escoutoye
Qui tant se plaignoit asprement

Tant cheuauchasmes que nous veismes
Parmy la grant forest espesse
Celluy que de si loing oysmes
Naure au cueur a grant destresse
Par fortune et par sa rudesse
Dont il se plaignoit malement
En la blasmant par grant aspresse
Ainsi ou bien semblablement

¶ Lamant sans partie

¶ Comment lamant se complaint a fortune/et les autres lescoutent mucez derriere vng buisson



Ha fortune ie te doy bien maldire
Quant a moy seul es plus cruelle
Qu au demourãt de ceulx q̃ sõt sur terre
Helas amours que me vault a le dire
Fors seulement a degorgier mon ire
Qui mallement par sa fureur ma terre
Dueil recele le poure cueur me serre
Si serrement que riens ne le deserre
Fors pleurs et cry nourry en desplaisance
Je ny scay plus autre conseil requerre
Fors a moy mesmes entreprendre vne guerre
Pour racompter au long ma doleance
Vray dieu damours ie suis de mon enfance
Tien ligement et de foy et dõmaige
Et tay seruy de toute ma puissance
De corps/de biẽs/de vueil & de courage
Et ay souffert que par ton doulx messaige
Aies assis mon cueur a ta plaisance
Mais ma fortune est fierement sauuaige
Car ie ne puis auoir que desplaisance
De toy mon dieu ne me vueil pas plaindre
Mais ie te pry escoute ma complainte
Jay tant ame sans en amours me faindre
Quen paradis neut oncques saint ne saincte
Qui tant aymast de son gre sans contrainte
Que iayme celle que ie tiens a ma dame
Dont desplaisir me donne telle estrainte
Quen chascun iour cent mille foys me pasme

¶ Lacteur

Quant nous oysmes son langaige
Qui tant fut plaisant a entendre
Bien coyment sans nul rauaige
Voulsismes des cheuaulx descendre
Et nous asseoir pour mieulx comprendre
Le demourant de sa complainte
Sans ce quen riens il sceust aprendre
Que nous escoutions sa plainte
Lamant ainsi continua
Sa complainte piteusement

¶ Lamant sans partie

Hellas amours et qui pourra
Dire lennuy et le torment
Que iendure pour loyaument
Aymer ce que ie doy aymer
Laymer mest chier amerement
Quant en lieu de doulx nay quamer

Pour aymer ma seule princesse
Mon seul bien: ma seule liesse
Mon seul et souuerain desir
Ma seule dame: et ma maistresse
Ma seule ioyeuse richesse
Mon esperance et mon plaisir
Tout mon vueil: tout mon souuenir
Tout ce que iay voulu choisir
Pour auoir du tout suffisance
Plaise vous le tout vostre oyr
Vraye amour que tout vueil cherir
Que ie nay de dire puissance

Ha douloureuse destinee
Qui ta la puissance donnee
Que tu veulx sur moy exercer
Nuyt et iour: soir et matinee
Quant par angoisseuse pensee
Me martirizer sans cesser
Dueil sans cesse me vient presser
Prest tousiours a recōmencer
Se pensee vient aucunement
Ma cellee ioye appresser
Et ma desplaisance auancer
Et me faire viure en torment

Et quant iay bien par tout pense
Je me trouue desauance
Par force daymer sans partie
Et de mon mal recompense
Petitement et auance
Largement en melancollie
Toutesfoys soit sens ou folie
Mon vouloir iamais ne se plie
En autre ploy quamours la mis
Ains tient pour sa dame et amye
Et tiendra tant quil aura vie
Celle ou amours a mon cueur mis

Amours souuent me fait fremir
Trembler/rougir/froidir/pallir
De veue/ douye/ou de pensee
Sans raison/aller ou venir
Songier en parlant/ sans tenir
Propos en riens de chose nee
Amour me fait mainte nuytee
Faire des chasteaulx de gelee
Quant ie me cuyde mieulx dormir
Dont raison est toute troublee
Pour la paine desordonnee
Que incessamment me fault souffrir

Se ie suis en lict ou en couche
Je ne me puis ie reposer
Car desir si au vif me touche
Quil mest force de fort resuer
Et me fait/puis dung lez tourner
Puis dung autre en diuerse guise
Et destourner et retourner
Mille foys a sa belle guise

Se ie dors auec mon amy
Et dauanture ie mesueille
Pour aucun ennuy et soucy
Incontinent ie le resueille
Et fault quauec moy il veille
Vueille ou non: pour ceste nuytee
Et racomptons mainte merueille
Tant que ceste nuyt a duree

Si ie suis seul sans compaignie
Jentre en mortelle resuerie
Et dures lamentacions
Et ay tant de melancolie
Tant de dueil/tant de fantasie

Tant de menues oppinions
Tant destranges conclusions
Et tant dimaginacions
Qui font des chasteaulx en espaigne
Que nul sans faire fictions
Nen feroit declaracions
Dont mon cueur plainde ne se daigne

Souuent en mon dormant tressaulx
Asprement pour les grans trauaulx
Ou dame fortune ma mis
Je resue/ie songe/ie saulx
Je voy batailles et assaulx
De ceulx quoncques ne furent vis
Je pers sens /maintien et aduis
Tant me trouue damour espris
Et semblablement le retrouue
Je chante/ie pleure/ie ris
Je faiz aucuns amoureux dis
Ainsi suis mis a toute espreuue

Pour moy de ma douleur vanger
Je pers le boyre et le manger
Et hez mortellement ma vie
Du monde me vueil estranger
Et cent mille propos changer
En vng moment par fantasie
Je pense et si mentroublye
En pensant:puis en frenasie
Jentre si fort que point ne dors
Et nay puissance ne demye
De congnoistre ma folie
Ne ie ne scay qui ie suis lors

Je ne suis beste ne oysel
Ains suis dhomme espirituel
Qui ne scay se iay mal ou bien
Je suis comme ange corporel
Ou cōme aucun corps immortel
Or me dictes se ie dis bien
Amours dira que ie suis sien
Oultreement sans que iaye rien
Pour chose que ie puisse dire
En moy qui soit proprement mien
Et seulement et tel me tien
Sans iamais nul iour contredire

Et qui pis mest que tout cecy
Amours ne me veult a mercy
Prendre/nentendre ma requeste
Dont ie me treuue en grant soucy
Car ie cuide auoir bien serui
Et vueil bien quon en face enqueste
Hellas amours ie doy requeste
Et ie cuidoye ma grace preste
Ayez aumoins en souuenance
La longue et ennuyeuse queste
Ou iay tant souffert de tempeste
Que de dire nay pas puissance

Jay souffert pour querir plaisance
Vne aspre et dure penitence
Mains durs iours/maintes froides nuys
Jay este par impacience
Maintes foys naure a oultrance
De grans paines et longs ennuys
Pour plaisance que ie poursuis
Jay souuent effoys garde luys
De nuyt:a la pluye et au vent
Sans en auoir amende:puis
En riens doubtant desplaisant suis
Que mort men souhaicte souuent

Jay endure mainte froidure
Tonnaitre/fouldre et nuyt obscure
Gelee/gresle/et pluye pesante
Noif espesse sans couuerture
Mainte dure mal aduanture
Des succroys dennuyeuse actente
Plusieurs desplaisances de rente
Ay eu en des nuys plus trente
Ou seruice du dieu damours
Hellas il conuient que ie sente
Les douleurs:sans que amours sassente
Que pitie face son secours

Apres vient desir qui me sueille
Et me met la puce en loreille
Si enrageement que cest rage
Et adoncques ie mappareille
A oyr lamours appareille
Pitie pour moster de seruaige
Souuenir a son aduantaige
Me reffait main plaisant messaige
De celle qui na sa pareille
Ainsi suis par commun vsaige
Naure par leur plaisant langaige
Car chascun deulx me dit merueille

Et touteffoys toutes ces paines
Sont perdues: et pour moy vaines
Puis que iayme sans estre ayme
Pource ay ie par maintes sepmaines
Endure douleurs inhumaines
En mon poure cueur recelle
Et affin que ne soye blasme
Damours: a qui iay tout donne
Je maintiendray toute ma vie
Foy a ma dame et loyaulte
Et pour en faire a son bon gre
Sa voulente soit acomplie

O hault dieu damours se io sasse
Moult voulentiers ie demandasse
Que par ta bonte et franchise
Tu me feisses entrer en grace
De celle que toute autre passe
Par grace especiale acquise
Hellas crainte en seroit reprinse
Des enuieux plains de faintise
En chargant lhonneur de ma dame
Pource: na loy mon entreprise
Car lhonneur a crainte requise
A la contregarder de blasme

Et certes mieulx vouloye mourir
Quen riens son deshonneur souffrir
Son ennuy ne sa desplaisance
Puis qua loyaulment seruir
Amours ma voulu asseruir
En la conduitte desperance

¶ Lacteur

A Ce mot fist lamant silence
Comme ayant amere nuysance
En souspirant parfondement
Comble et plain de desesperance
Renouuela sans demourance
Son cry comme premierement

Apres ce cry souldainement
Oysmes vng terrible escrois
De tempeste: et certainement
Il sembloit quon plessast le boys
Tant estoit horrible la voix
Des desloyaulx diables vauldoys
Dont tous ensemble touteffoys
Feismes le signe de la croix

Et tantost a cheuaulx montasmes
Pour cuyder aler vers lamant
Sans partie: mais nous ne trouuasmes
Vers luy sentier petit ne grant
Et cest amant comme scauant
Sestoit boute au plus espes
De cest forest pour garant
Dont nous en estions assez pres

Bon aduis qui oyt la noise

¶ Bon aduis


Ist lors: seigneurs la gent vaudoise
Vient icy faire sacrifice
A enuie la felle pragoise
Nous oyrons ains quelle sen voise
Faire vng bien gracieux office

¶ Lacteur

Hault vouloir qui tant propice
Qui nauoit sur luy quelque vice
Commenca vng peu a soubzrire

¶ Hault vouloir

Disant on en fera iustice
A dieu plaist: car leur grant malice
Requiert le feu pour tout martire

¶ Comment dangier/ enuie / diuision et leurs adherens sont armes de vieilles armeures/ de vieulx bastons/ iacquetz et autres vieulx instrumēs de guerre pour faire vne assemblee contre lamant et ses compaignons/ et lacteur les regarde.



Pres de nous en vne valee
Toute plaine: assez large et lee
Se fist la hydeuse assemblee
De la mauldicte gent damnee
Denuie la vieille enragee
Vauldoise enfumee/forcenee
Qui estoit plus deffiguree
Plus laide: plus encharbonnee
Quonc on ne paignist lucifer
Toutesfoys elle cestoit fardee
De quelque suif a cheminee
Aincoys quelle partist denfer

Cestuy mauluais et enuieux
Esprit qui se nomme enuie
Auoit a lentour de luy deux
Faulx espris de sa lignee
Diuision ny failloit mye
De luy obeir comme a chief
Et trahison et menterie
De suiure refaisoient meschief

Apres ceste belle masgnie
Venenoit dangier le vilain
Qui faisoit chiere refroignee
Ainsi que sil morust de fain
Ce villain tenoit en sa main
Vne grande vieille massue
Comme lieutenant souuerain
Denuie la vieille barbue

Ce vilain dangier reffroingne
Estoit lait et deffigure
Et comme vng porc mal engrongne
Contreffait: bossu et hure
Et hideusement escure
Pis que vng galopin de cuisine
Nulle foys en ce point pare
Fut dangier a la longue eschine

Vng grant vieil iacque sale et ort
Auoit ce vilain endoce
Pour cuyder trancher du mulfort
En son patois plain de fierte
Puis auoit par nouuellete
Sa grosse teste entouaillee
Dune touaille en verite
Plus noire qune crameillee

Et cent mille petis dangiers
Le suiuoyent testes leuees
Qui sembloyent droiz charbonniers
Tant auoient leur chair tainturee
Et noircie et deffiguree

Ainsi quon le voit a loeil
Que tous alerent a lassemblee
Pour faire a tous vrays amans dueil

Lung de ces petis dangereaulx
Auoit vng dart tout enfume
Et lautre auoit grans paleteaulx
Dung vieil iaseran desmaillie
Vng vieil baccinet enrouille
Portoient aucuns pour tout potaige
Vng autre estoit tout despouillie
Pour mieulx courir a lauantaige

Plusieurs nauoient quune espee
Encores estoit elle rompue
Aucuns lauoient espointee
Et autres au millieu fendue
Le plus la portoient toute nue
Par default de couuerture
Oncques mais plus fiere venue
De telz gens ne vit creature

Lung portoit vne demie lance
Lautre vng escu/lautre vne targe
Les autres selon leur puissance
Auoient haches pour toute charge
Autres auoient vng fer large
En vng baston despitement
Et aucuns se couuroient de sarge
Bendee de fer lourdement

Ce sembloit vne passion
Painte qua voir ceste merdaille
Qui ne deuoient compassion
Auoir de nulle gent sans faille
Et partie de ceste frapaille
Vng hideux mail de plomb portoit
Sur larmes destoc et de taille
Lautre partie rapportoit

Brief:cestoit vne grant hideur
De leurs crueulx habillemens
Aussi auoient ilz a seigneur
Le pire de tous garnemens
Et telz estoient le sacquemens
Que le tirant qui les menoit
Car selon le maistre en ce temps
La mesgnee se demenoit

Jalousie et ses ialouseaux
Reuenoient a la compaignie
Mensonge et ses mensongereaux
Et trahison et flaterie
Et souspecon de boemie
Reuenoient a mainte baniere
Au mandement de faulse enuie
Chascun arme a sa maniere

En apres: oultrageux mesdit
Souldain parler langue volage
Langue sans frain/hideux despit
Fort a recointer le sauluaige
Mauluais mensongier langaige
Confit en pure ypocrisie
Soubz vmbre dung preudomme & saige
Infait dung fort venin denuie

Reuenoient de toutes pars
Armes de mauluais rapors
De crueulx & venimeux dars
Dont chascun pouoit mille mors
Donner aux bons pour leurs rapors
De mensonge trop oultrageux
Par la puissance de leurs fors
Qui estoient tresdommageux

Ceste derreniere legion
Dont iay icy partie nommee
Estoient dune region
Dung pays et dune contree
Qui venoient a lassemblee
Faintement comme les derniers
Pour presenter a la dannee
Enuie:grans tas de prisonniers

Et pour faire conclusion
De ceste furieuse armee
Hayne/discort/diuision
Douleur de bonne renommee
Sedicion:mort pourpensee
Et mains autres dont dieu nous garde
A grant nombre de gens desiree
Refaisoient larriere garde

Et toute ceste tirannie
Vint a enuie faire hommage
Qui estoit assez hault iuchie
En vne chaere sauuaige
Et sans faulte elle faisoit rage

De sermonner a ses souldars
En disant en son bel langaige

Enuie

Bien viengnez vous de toutes pars
Iay cy fait moult grant mandement
Pour parler generalement
De trestout ce que iay affaire
Et pour tout dire franchement
Chascun scet assez clerement
Que ie suis a amour contraire
Ne ie ne quiers qua la deffaire
Et a ses gens a mal fortraire
Et leur porter mortel dommaige
Ne amours en riens ne me peult plaire
Ne pour riens ne me puis retraire
De luy faire honte et oultraige

Tousiours suis de guerre mortelle
A vraye amour/a loyaulte
A concorde suis tant rebelle
Quun chascun voit/et a bonte
A doulceur et a verite
Ne vueil pourchasser que la mort
Tant auons nous ennemiste
Ensemble/hayne & discort

Et pour mectre a destruction
Ceulx qui ne sont de ma partie
Dangier aura commission
De mener ceste compaignie
Pour aux amans oster la vie
Totalement et les destruire
Et moymesmes ny fauldray mye
Car ie doy lost par tout conduire

Mais gardez vous souuerainement
De bon aduis et de prudence
Car ilz voyent trop clerement
Nostre fait par leur grant science
Ces deux nous font moult de nuysance
Car ilz sont de grant reconfort
Et alliez a atrempance
Qui ne me hait: mais que de mort

Pource vsa de sedicions
De noises/de diuisions
Coulourees de ypocrisie
Et de couuertes trahisons
Et dobscures abusions
Pour aduertir preudommie
Faictes targe de ialousie
Et gectes dars de menterie
A la volee ca et la
Car souspecon et flaterie
Au besoing ne me fauldront mie
Face chascun ce quil scaura
Escreuelle mesdit enrage
Langue sans frain/langue volaige
Auole et souldain parler
Dessoubz la baniere doultraige
Pourront porter moult de dommaige
A mes ennemis/et nauret
Aucuns deulx et a mort tuer
Ou mortellement les blecer
Quant ce sera a la iournee
Chascun si vueille bien porter
Et vaillamment se y esprouuer
Et il aura double souldee

¶ Lacteur

Quant enuie a parler cessa
Tantost trahison se leua
Par le conseil de flaterie
Et ses prisonniers presenta
A dangier: lequel les donna
Promptement a la faulse enuie
Mesdit souspecon menterie
Auoient pris par forcerie
Ces vrays bons et leaulx amans
Par vne trahison bastie
Mais escoutes ie vous supplie
Ce que firent ces sacquemens

Ces prisonniers que ie vous ditz
Traitz par ces raudoys mauditz
Furent presentes a enuie
Et dieu scet silz furent pugniz
Par grans reprouches et mesdiz
De ceste infernalle mesgnee
Dieu que nous auons grant enuie
Tous abandonner nostre vie
Pour les recourre de leurs mains
Mais honneur ne nous souffroit mie
A renforcer leur maladie
Pour les enuieux inhumains

Souspecon la vieille ridee

Vint fierement teste leuee
Les bons prisonniers accuser
En criant comme vne enragee

¶ Souspecon

Secy la gent diffamee
Damour que tu ne peuz amer
Enuie/ vueilliez les iugier
Et a mort cruelle liurer
En signe daucune vengence
Car tu ne scauroies nombrer
Les maulx quilz ont fait endurer
A ceulx qui sont soubz ta puissance

Or escoute vng peu par leur malice
Enuie/et toy dangier aussi
Et puis vous en ferez iustice
Aincois que nous partions dicy
Ces prisonniers que tu voys cy
Sont de ieunesse cabuseurs
Bailleurs de vent pour certain si
Mensongiers faulx et deceueurs

Ce sont agaitteurs de chemin
Royal/ en aucun certain pas
Ainsi que declaire leur train
En plusieurs treseuidens cas
Ce sont ceulx qui tendent leurs las
A deceuoir par leur langaige
Celles qui ne se gardent pas
De mesdit et langue volage

Cest la desleale mesgnie
Damours ton ancien aduersaire
Qui est de la mauluaise vie
En tant quil est a toy contraire
Ce sont ceulx qui veullent deffaire
Et abolir ta seigneurie
En cuidant les dames attraire
Pour accroistre leur tirannye

Ce sont ceulx que soubz plusieurs faintes
Attraient maint noble couraige
Par doulces et piteuses plaintes
Acoutrees en beau langaige
Ou autrement a lauantaige
Pourchassent par subtilletes
Lamour de tous/dont iay grant rage
Quilz trouuent tant dabilites

Ce sont ceulx qui seroient contens
A deuiser toute leur vie
Aux dames et user leur temps
En parlant de maintes follie
Sans ce quil eussent nulle enuie
Jamais densemble departir
Pour plaisance qui les y lie
Dont nul temps ne veullent partir

Jlz parleront toute iournee
Sans ce quilz leur puisse souffire
Dont souuent diz en ma pensee
Mais que deable peut on tant dire
Je croy quilz ne font que redire
Ce quilz ont dit au long du iour
Ou deuiner & de nous mesdire
Affin que chascun ait son tour

Et qui pourroit souspeconner
Aucun bien en tant de langaige
Cest pour honneur habandonner
Et destruire et mettre a hontaige
Quel besoing est il de parler
Par chascun iour si longuement
Qui bien y vouldroit regarder
Cest vng piteux gouuernement

Mais encores font ilz bien pis
par regars amoureux/par ris
Gracieux/puis publicquement
Par attraians et plaisans dis
Entregettez et entremis
Par cautelle secretement
La est blecie iournellement
Nostre bien nostre aduancement
Car on ne fait conte que deulx
Et pour tout dire franchement
Jlz gouuernent paisiblement
Dont nous souffrons maintz aspres deulx

Tes subgectz sont boutez arriere
Tout est ce que deuant derriere
Par eulx qui sont plains dattempance
Et prudence est a la barriere
Contre toy et tes gens tant fiere
Qui ne craint en riens ta puissance
Pour ce te pry/ie prens vengence
De tous ceulx qui te font nuysance

Ainsi que ie lay icy dit
Pour donner par experience
Aux autres pareilz congnoissance
Que ta fureur est sans respit

Mensonge

Icy est demonstre cõment enuie machine & poursuit la mort enuers enuie des amoureux q̃ sont tenuz prisonniers



Enuie/tu as icy plusieurs
Grans et enormes malfaicteurs
Dignes chascun de mille mors
Comme de tout honneur gasteurs
Garniz de vicieuses meurs
Tes ennemis et les plusfors
Que ie sache sans faulte/fors
Vraye amour qui tous ses effors
Mect chascun iour a toy destruire
Pour abatre noyses/discors
Diuisions et faulx rappors
Et chascun en amour induire

Ces truans quon ta presente
Ont damours grant auctorite
Comme ses liges seruiteurs
Esperance/ioyeusete
Doulx acueil/gracieusete
Les retiennẽt aussi pour leurs
Et pour leur doubler leurs douleurs
Et mieulx vser de tes rigueurs
Abandonne les a mes gens
Et tu verras ces detracteurs
Mourir en lermes et en pleurs
Et en autres diuers tormens

Voy tu quelz prisonniers ce sont
Ce sont ceulx qui tout le bruit ont
Vers doulce amoureuse plaisance
Ce sont les gracieux qui vont
Parlans damours et puis en font
Des balades par penitence
Cest vne tresmauuaise enfance
Que dainsi amer lacointance
De telz gens nez en mignotise
Car cest pour gaster toute france
Se dangier ne prenoit vengence
De leur deceuable cointise

Fay les tuer en la carriere
Pour plus ten vengier promptement
Ou en vng sac en la riuiere
Et les noyer secrettement
Ou ilz te feront autrement
A toy ou a tes gens ennuy
Car ilz ont cueur et hardement
De trop long temps et non pas dhuy

Fay les trestous martirizer
Hastiuement
Et tu les verras souspirer
Si tendrement
Que tu nauras aucunement
Voulente de cueur ne courage
De les destruire par torment
Ne de leur faire quelque oultraige

Tu les verras piteusement
Soy entregetter leurs doulx yeulx
Au gibet tel gouuernement
On leur deueroit ainsi meist dieux
Casser les rains en tous lieux
Desrompre leur chair et leurs os
Affin quon en chastiast mieulx
Les autres a certain propos

Ilz trancheront des gracieux
Deuant leurs doulces gracieuses
Vsant dung parler sauoureux
Pour sauourer les sauoureuses
Et querront voyes amoureuses
Pour nous faire tous enrager
Pour les plaisances plantureuses
Dont ilz nous veullent estranger

On ne tendra compte de nous
Qui sommes en nostre vieillesse
Pour ceulx qui seront deuant tous
Appellez de dame ieunesse
Pour leur donner ioye et liesse
Et nous faire mourir denuie
Et crucifier par tristesse
Le demourant de nostre vie

Quant est a moy ie men acquitte
Vers toy enuie ma nourrice
De ceste faulse gent mauldicte
Deceuable et plaine de vice
Il appartient a mon office
De garder lonneur de ta court
Mais on men tient pour fol et nice
Selon le temps qui ores court

Commetz moy a faire iustice
Et tu verras que ie feray
Je leur mettray si forte espice
En leur brouet/que ie verray
Si deulx venger ie moseray
Qui parlent ainsi fierement
A moy par dieu ie leur feray
Comparer assez chierement

¶ Jalousie oultrageuse

Enuie tu oys assez comment
Faulsement et mauuaisement
Ces gens cy se sont gouuernez
Enuers toy & desloyaument
Dont quis ton deshonneur
Dont toy et nous sommes chargez
Et serons par dieu regardez
Et de tout le monde lardez
Se tu ne te venges deulx tous
Puis quilz te sont par nous liurez
Et trestous malfaicteurs prouuez
Par la plus grant bende de nous

Et ie tendiray plus auant
Car ie cuide trestout scauoir
Et parleray comme scauant
Et en feray leal deuoir
Ces gens icy font tout pour voir
Leur voulente de doulx acueil
Comme on pourroit apparceuoir
Plus clerement cent fois que a lueil

Langue volaige le dit bien
Et aussi fait parler soubdain
Et trahison qui nen scet rien
Secretement langue sans frain
Le dit semblablement a plain
Tant que a moy ie crois ainsi
Venge toy huy ains que demain
Sans iamais les mettre a mercy

¶ Lacteur

Quant les prisonniers entendirent
Quon chargoit ainsi bel acueil
Franchement tous les dementirẽt
Dont enuie eut si tresgrant dueil
Quelle en estoit a veue dueil
Oultrageusement forcenee
Et bien y parut au recueil
Quelle leur fist en la iournee
Lung des prisonniers ieune et gent
Plaisant de gracieux langaige
Parla pour lamoureuse gent

A enuie plaine de rage
Et monstra bien quil estoit saige
En parlant assez fierement
Et tousiours a son aduantaige
Chargoit enuie sagement

¶ Le vray amant

Enuie selon ta nature
Je suis seur quoncques creature
En meurs bien condicionee
Ne fut onc pour quelque aduanture
Dicte de toy necte ne pure
Nen ses biens de par toy louee
Car tu es enuie nommee
Qui meurs quant bonne renommee
En ton prouchain
Est aucunement essaulcee
Car tu es en ton pechie nee
Pour tout certain

Si tu deuoyes vive enrager
Si te diray ie plainement
Que tu ne nous peuz oultrager
Sans nous traicter iniustement
Car tu ne pourroys iustement
Adeuiner sur nous que bien
Et se tu le ditz autrement
Tu mens/et dy quil nen est rien

Mais se nous auons aucuns biens
Meschante folle que ten chault
Ce nest ne de toy ne des tiens
Je le te dy ainsi tout hault
Et se tu nous hez il ten fault
Mesdire de meilleur de toy
Pour nous liurer mortel assault
Par dueil/et mettre en desarroy

Regarde la belle vengence
Que tu prens de tes ennemis
Que de mentir a ta plaisance
Sur ceulx dont tu peuz vollair piz
Tu te metz en mains grans perilz
De te faire par ton oultraige
A foller/car tu as acquis
Ennemis par ton fol langaige

Quen a affaire doulx accueil
Se iay ta grant hayne encourue
Len dois tu pour tant mettre en dueil
Meschante vieille malostrue
Ta mauluaistie est bien congneue
De charger autruy pour ma hayne
Tu en auras la reuenue
Une fois a ta male estraine

Regarde quelz tesmoings tu as
Qui nous cuident estre mauluais
Par eulx mesmes nous iugeras
Estre bons en ditz et en faitz
Ung mauluais ne mesdit iamais
De cil qui tient a compaignon
Bonte ne treuue nulz forfaitz
Sur ceulx qui sont soubz bon renom

Si mensonge mesdit de moy
Elle mapreuue veritable
Puis quelle me desioint de soy
Et pource en suis ie plus louable
De a trahison desagreable
Suis/ie suis hors de trahison
Et a loyaulte plus semblable
Selon droit et selon raison

Le blasme de tous tes tesmoings
Dont par eulx nous cuides charger
Nous aydera a tous besoings
A nous de blasme descharger
Car par eulx on pourra iugier
La difference dentre nous
Et vous des vices encharger
Dont par droit serons tous absoubz

¶ Lacteur

Adonc le fel dangier ialoux
Parla comme homme forcene
Ainsi fierement deuant tous

¶ Dangier

Je me tiens bien pour rauałle
De me veoir ainsi refoulle
Deuant mes gens de telz ribaulx
Qui ainsi mont deshonnore
Par leurs soubtilz parlers et caulx
Certes enuie ie te despite
Se ie nay la commission
De les liurer a mort subite

Pour plus aspre confusion
Laisse moy la conclusion
Doulce enuie ie ten supplie
Si perdront sans remission
Par torment leur mauldicte vie

¶ Lacteur

Enuie adonc leur enhorta
A regnier le dieu damours
Et son seruice: et tout cela
Se faisoit en estranges tours
En leur remonstrant que secours
Ne pouoient auoir de nully
Puis que fortune auoit son cours
Cestoit force quil fust ainsi

Une heure elle les menassoit
De menasses de grande aspresse
Autre heure elle les blandissoit
Et leur faisoit mainte promesse
Mais pour doulceur ne pour rudesse
Ne se meut leur couraige en riens
Ains haultement crioient sans cesse

¶ Le vray amant

Vray dieu damours nous sommes tiens
Et pourtant viens nous secourir
Car nous sommes prestz a mourir
En ton seruice
A la mort nous allons offrir
Pour ta digne loy soubstenir
Sans nul malice
Decy enuie le mauldit vice
Qui nous veult par son malefice
Faire regnyer ta puissance
Ou nous murtrir par iniustice
En faignant de faire iustice
Des gens tous garniz dinocence

¶ Lacteur

Apres ce enuie ordonna
Que lon les fist tantost mourir
Par diuers tormens et donna
Puissance a danger de querir
Les tormens pour faire finir
Ces loyaulx amans par martire
Qui se alloient a mort offrir
Sans contraincte quoy quon peult dire

Et dangier qui fort desiroit
A ces martirs martirizer
A ces tirans abandonnoit
Ces vrays amans pour les tuer
La oyssies vous murmurer
Ces mauldiz tyrans inhumains
Et tirer: sachier et bouter
Ces dignes martirs et corps sains

Douleur/soucy/ennuy merancolie
Deception/ trahison /menterie
Mensonge/ire/desdaing/maldit/oultraige
Langue sans frain/rigueur/et flaterie
Parler sonbdain/et sourse deresie
Ipocrisie auec langue volaige
Diuision/sedicion et raige
Forcenee iniustice sauuaige

Mort pourparlee en secret par vengence
Hayne sans cause acquise soubz umbrage
Et trestous ceulx de ce gent il lignage
Renouuelloient tormens a grant puissance
La veissiez ces tormens amener
Et de mains dars corps et cueur tresp ercer
A grant douleur
Langue sans frain les faisoit tormenter

Par mensonger et oultrageux parler
En sa fureur
Oncques mais ne vis tel hideur
Que cestoit adonc du mal heur
Qui les nauroit de toutes pars
Et dangier pure de rigueur
Les tormentoit en sa chaleur
Denuieux et venimeux dars
La veissiez vous plus de martire

Que homme iamais noseroit dire
Ces loyaulx amans endurer
Mensonge: les vngs deulx martire
Et membre a membre les detire
Et les depart par faulx parler
Mensonge leur vient separer
Lame du corps et leur oster

Le cueur du corps entierement
Et laisse le cueur enuoler
Car enuie ne le peut tuer

Dont sur le corps prent vengement
Il martirize seulement
Le corps tresangoisseusement
En luy donnant paine infinie
Par pensee/premierement
Desplaisance et secondement
Par tristresse et merancollie
La estoit toute tirannie
Mee en toute forcenerie
Qui sans mourir presentoit mort
En cuidant par enragerie
A ces amans oster la vie
Quon martirizoit a grant tort

Le desloyal ialoux dangier
Les faisoit a ses gens plongier
En plonc bouyllant et huylle ardant
Pour leur propos faire chãger
Ou par la mort deulx se venger
Mais ilz nen faisoient nulz semblant
Ains souffroient en remerciant
Amour qui auoit pouoir tant
Que deulx conforter par sa grace
En vng si angoisseux torment
Sans quilz sentissent nullement
Que lardeur leur vouloir efface

Ces glorieux dignes souffrans
Sesiouissent en leurs tormens
Pour despiter les enuieux
En faisant melodieux chans
A la louenge des amans
Qui seroient couronnez es cieulx
Et les anges a qui mieulx mieulx
Prestz deulx ayder en trestous lieux
Les venoient reconforter
Et les veions ainsi meist dieux
Euidemment a veue des yeulx
Qui moult nous fist encouragier

Tandis que dangier tormenta
Ces saints amans que ie vous dis
Hault vouloir enuie escria
En ce point selon mon aduis
¶ Hault vouloir

¶ Icy appert cõment hault vouloir com bat & cõtre dit cõtre enuie et ses gens.



Enuie ie te contredis
Ces prisonniers que tu tiens la
De par amours et ses amis
Et ten viens aux champs par deca

¶ Lacteur
La opissez merueilleux bruit
Quant enuie oyt hault vouloir
Et dangier de tout mal instruit
Rengea ses gens pour plus paroir

Et pour nous plus tost decevoir
Ilz cuiderent de la valee
Issir/affin de nous avoir
Mais nous deffendismes lentree

Ilz cuydoient a force gaigner
Ung estroit pas ou nous estions
Et ilz avoient bel barguigner
Car fierement nous deffendions
Et contre eulx le pas gardions
Endementiers que bon advis
Queroit nouvelles legions
Damans tresbien darmes apris

Trahison menoit lavant garde
De noz envieux ennemis
Et envie la vieille lisarde
Avec grant perte de ses amys
Naturelz affins et acquis
Se tenoit en la grant bataille
Et dangier de tout mal apris
Larriere garde avoit sans faille

Toute ceste gent diffamee
Estoit enclose en la valee
De douleur et de desplaisance
Et nous estions en la montee
De gracieuse renommee
En la contree desperance
Et bon advis par nigromance
Faisoit gens darmes par semblance
En actendant nostre secours
Qui sen venoit prendre vengence
Denvie et de son aliance
Soubz lestandart de dieu damours

Trahison nous cuyda sourprendre
Par mains latz quelle avoit fait tendre
Mais tout ce ne luy valoit riens
Car hault vouloir nous fist entendre
Sa mauvaistie: et force prendre
Contre elle et contre tous les siens
Et nous trouva certains moyens
A desrompre tous ses liens
Et les blecier par leur malice
En couvers et secretz maintiens
Et tes semblables menuz biens
Telz quil appartient a loffice

Nous gardasmes bien longuement
Ce pas estroit/et tellement
Que souspecon ceste vauldoyse
Nous vint auironneement
Attaindre traictensement
En menant grant hu et grant noise
A ses gens crioit la pragoise

Souspecon

Gardez que nul deulx ne sen voise
Mauluaise gens vengez vous en
Je le feray qui qui en poise
Atacher dessoubz une boise
Ains quilz voient la fin de lan

Lacteur

Adoncques veissiez vous sur nous
Menuement traire & lancer
Donner et recevoir mains coups
Sans nous pouoir desassembler
Ne sans noz harnois entamer
Na noz chevaulx oster alaine
Pour mal quilz nous sceussent donner
Nonobstant quil y eut moult paine

Nous nous deffendions fierement
Encontre ceste gent desuee
Qui nous assailloit asprement
Car elle avoit noz mors iuree
Et hault vouloir grans coups despee
Departoit menu et souvent
Sur ceste gent deshonnoree
Et nous aussi semblablement

Ja ne venist si grande presse
Que hault vouloir par son appresse
Ne departist legierement
Par sa vaillance et sa prouesse
A toute heure/& sur tous sans cesse
Frappoit tres oultrageusement
Et nous renforcoit doublement
Cueur/corps/couraige et sentement
Maintien sans maniere et conduitte
Par son bien faire seulement
Mais ilz estoient si largement
Que peu montoit nostre poursuite

Trahison et tout son effort
Endurasmes: et tant au fort

i i

Que nostre noble secours vint
Pour nous apporter reconfort
Contre tout envieux rapport
En des banieres plus de vingt
Et du secours qui nous survint
Noble actrempe couraige print
Lavangarde pour la iournee
Et le dieu damours se tint
En la bataille/et puis revint
Esperance a grande assemblee

Loyaulte a toute sa gent
Armee com cler fin argent
Larrieregarde conduisoit
Et le harnoys tant bel/tant gent
Tant riche/tant bon/tant plaisant
Au soleil tant cler reluisoit
Prudence et les siens refaisoit
Une elle a destre/et regardoit
De loing les cautelles denuie
Et souffrance lautre elle avoit
Du faint semblant se ymaginoit
A greuer ladverse partie

Quant noz ennemys apparceurent
Le noble secours des amans
Assembleement ilz sesmeurent
Et se rengerent plains champs
Menacans amours et ses gens
De les faire tous deffiner
En cruelz et mauldits tormens
Pour toute la guerre affiner

Adonc les amans prisonniers
Furent du tout habandonnez
Car envie craignoit mains dangiers
Destre une foys damours blasmez
Et ces bons sains martirisez
Sen vindrent rendre a hault vouloir
Dont ilz furent moult honnorez
Et de nous tous a dire voir

¶ Icy appert comment les vicieulx pail-
lars sen fuient de paour du dieu damours



Tous ensemble dune aliance
Vinsmes honneur et reverence
Faire a dieu damours haultement
Mais loyaulte et esperance
Doulx regard/verite/prudence
Vindrent vers luy tresgentement
Disans des biens treslargement
De lamant et moy tellement
Que nous en avions tresgrant honte

Dont amours nous dit plainement
Je ſuis a vous entierement
Et vous a moy et de mon conte

Apres que amours eut commande
Que chaſcun fuſt en ordonnance
Hault vouloir qui tant fut priſe
Donneur/darmes et de vaillance
Demanda la premiere lance
A amours/et il luy donna
Et en la garde deſperance
Lamant et moy nous ordonna

Adonc veiſſiez vous traict voler
Eſpeſſement
Et mains enuieux affoller
Mortellement
Car le grant reſiouyſſement
Des amoureux plain de confort
Les nauroit ſi cruellement
Quilz ſembloient iugez a mort

Les enuieux tiroyent vng traict
De menconge et trahiſon fait
Enuenime dypocriſie
De mort pourparlee pourtraict
Et de langue oultrageux traict
Qui lors auoit la ſeigneurie
Sur tous les faulx archiers denuie
Auec ceulx de ſa lignee
Qui eſtoient en moult grant nombre
Pour deſtruire amoureuſe vie
Et treſtous ceulx de ſa partie
Faire honte/ennuy et encombre

Ce traict dura bien longuement
Noyre et bleca bien largement
Des plus hardis de noz archiers
Dont hault vouloir vint aſprement
Ferant ſur lenuieuſe gent
Ou tant auoit de loſengiers

¶ Hault vouloir

Cryez or ſus me amys chiers
Feſtoyons bien ces eſtrangiers
Qui ſi nous cuydent rabaiſſer

¶ Lacteur

La veiſſiez mains amans fiers
Frapper a cens et a milliers
Sur la gent de mauluais parler
La veiſſiez mainte baniere
De la faulſe gent lozengiere
Verſer cruellement a terre
Et ſouldre mainte grant pouldriere
Et mainte encontre dure et fiere
Et amans loz et pris conquerre

La veiſſiez hideuſe guerre
Lung lautre mortellement requerre
Et marteller ſur ces harnoys
Et hault vouloir qui tout a terre
Menu et ſouuent vous enferre
Ces mauldis deſloyaulx vauldoys

Le treſnoble attrempe couraige
Pour plus encorager ſes gens
Se meiſt dedans la gent ſauuaige
En cherchant fierement les rens
De lauãgarde des nuyſans
Que trahiſon deuoit conduire

¶ Attrempe couraige

Et crioyt: or ca mes enfans
Penſons des enuieux deſtruire

¶ Lacteur

Il partoit de bonne eſpee
Sur ceſte gent de trahiſon
Mainte dure ⁊ aſpre colee
Pour les mectre a confuſion
Il faiſoit renc a lenuiron
De ſoy par ſi treſgrant vaillance
Que nulz noſoyent ce petit nom
Attendre ſa noble puiſſance
Il cryoit a ſa clere voix

¶ Attrempe couraige

Trahiſon ou es tu allee
Vien ca ſecourir tes vauldoys
Que ie deſpars a mon eſpee
Huy verra on a la iournee
Ta cauteleuſe faulſete
Ne tu nauras point de duree
A lencontre de loyaulte

¶ Lacteur

En cherchant les rens: il trouua
Trahison et langue volaige
Et dung seul coup les aterra
Et leur porta honte et dommaige
La veissiez guerre a oultraige
Car les vauldoys y acoururent
Forcenez et remplis de rage
Et fierement les secoururent
La veissiez courois trembler
Et de toutes pars assembler
Les grandes batailles ensemble
Lung des autres desassembler
Et des courois aucuns embler
Par paour qui les desassemble
Lung sen hardist et lautre tremble
Et secretement de la se emble
Comme entreprins decouardie
Et fait ainsi que bon luy semble
Dont souuenteffoys se rassemble
Aux bons pour honnorer sa vie

La oyssiez criz merueilleux
De toutes pars en mains lieux
Des naures en ceste bataille
La estoit vng lieu perilleux
De rencontre et malheureux
Pour ceulx que fortune detaille
On frappoit destoc et de taille
On fiert/on frappe/on tue/on maille
Cest grant horreur de ce voir
Amours commande quon assaille
Incontinent ceste chiennaille
Dont chascun y fait bon deuoir

Dangier/trahison / flaterie
Menconge/faulse ypocrisie
Mesdit soubdain parler oultraige
Souspecon de faulse heresie
Deception et menterie
Langue sans frain/langue volaige
Et tout leur menu couraige
Faisoient darmes droicte raige
Sur toute lamoureuse armee
Et faisoient maint grant dommaige
Et nous mectoient a hontaige
Par vne trahison celee

Dangier le vilain a massue
Contre nostre ost tant sesuertue
Quil fait merueille a regarder
Il assomme lung/lautre il tue
Tant que tout le corps luy tressue
Aux coups departir et donner
Et trahison et faulx parler
Si se sceuent bien esprouuer
Dont plusieurs sont mors et naures

Jalousie venoit darder
Et ypocrisie larder
Secretement les affolez
Toute la route faisoit raige
De nous faire a oultraige
Pour aucun temps
Car elle se couuroit dombraige
Dune trahison bien sauluaige
Pour les amans
Durant le temps de ses contens
Enuie dangier et leurs gens
Estoient assez fiers et puissans
Et surmontoient
Les bons/les loyaulx/les scauans
Et les enuieux mesdisans
A dueil liuroient

La tresgracieuse esperance
Hault vouloir/bon aduis /prudence
Doulx regard/loyal souuenir
Plaisant maintien et actrempance
Force/verite et souffrance
Doulx acueil et plaisant desir
Pour les bons amans resioyr
Et en leur douleur secourir
Vindrent a noble compaignie
Et firent trembler et fremir
Noz ennemis en leurs venir
Maulgre dangier et toute enuie

Esperance vint enferrer
Dangier: et a terre verser
Deuant sa cruelle mesgnie
Loyaulte reuint aterrer
Trahyson et treffort serrer
Ceste sorciere ypocrisie
Verite ne ressaillit mie
A menconge et a flaterie
Qui nactendoyent que la mort
Prudence par grant felonnie
Retumba oultraige et folie
Mesdie et oultrageux rapport

Et dieu scet quelle huerie
On leua sur la gent denuie
A ceste ioyeuse venue
Mais dangier ne sen rioit mie
Aincoys crioit: aye aye
Mais nul pour luy ne se renuie
Il regrecte sa grant macue
Quil cuydoit bien auoir perdue
En celle presse
Et trahison luy a tendue
Dont longuement cest defendue
Par grant aspresse
Et hault vouloir et bon aduis
Et doulx regard cestoient mis
A toute leur priue e maignie
Angles ou noz ennemis
Auoient aucuns amans soubzmis
Par quelque faulse tromperie
Ausquelz hault vouloir fort escrie

¶ Hault vouloir

Urays amans ne vous faignez mie
Contre ceste gent decenable
Car ilz perdront huy tous la vie
Or faisons fort ie vous emprie
Sur ceste gent deshonnorable

¶ Lacteur

Ui adoncques veist hault vouloir
Prendre de ses vauldoys vengence
Il osast bien dire pour voir
Que cestoit la fleur de vaillance
Il feroit despee et de lance
Sur ceste gente comme sur plastre
Ce petit valloit leur deffence
Tant se sceussent ilz bien combatre

Et bon aduis qui flourissoit
Adoncques en toutes prouesse
Les grans presses esclarchissoit
Par sa tresgrande hardiesse
Il frappoit par si grande aspresse
Que riens nauoit a luy duree
Il fiert: il tue: il couppe: il blesse
Mains vauldoys a sa bonne espee

Il depart a destre et a senestre
Mains coups merueilleux et pesans
Les vauldoys ont trouue leurs maistre
Qui les chastie comme enfans
Il chastie tous les plus grans
Tant se treuue vaillant entre eulx
Il nya nul de ses nuysans
A qui il ne face mains deulx
Et le gracieux doulx regard
Crioit moult hault a bon aduis

¶ Doulx regard

Bon aduis: laissez moy ma part
De mes plus mortelz ennemys
Partons ensemble comme amys
Je suys amant comme vous estes
Laissez moy ma part des hardis
Car ie nay cure de ses bestes

¶ Lacteur

Lors se lenca ou plus espes
En frappant de loing et de pres
Sur ceste gent a bonne espee
Il les seruoit de plusieurs mectz
Et de bien diuers entremectz
Tant que la terre estoit ionchee
Autour de luy de gent nauree
De la faulse enuie damnee
Dont mains amans sesiouyssoient
Et crioyent que la iournee
Estoit pour eulx toute gaignee
Mais les enuieux sefforcoient

Le hault dieu damours se tenoit
Au millieu de toute sa gent
Et noblement se maintenoit
Arme dung harnois noble et gent
Chargie auironneement
De precieuse pierrerie
Une couronne dor luy sant
Sur son beau chief pour seigneurie

Beaulte doulx acueil et ieunesse
Gent maintien plaisance lyesse
Joye/soulas/pitie confort
Estoient tous a grant noblesse
A lentour de la grant haultesse
Damours en lieu de desconfort
La estoit lamoureux effort
La estoit tout plaisant deport
La estoit ung droit paradis
La estoit tout ioyeux apport
La estoit le souuerain port

Des desirs des amans acquis

Les harpes haultement sonnoient
Orgues clerement resonnoient
Dune gracieuse venue
Les clerons moult cler cleronnoient
Tous instrumens la se trouuoyent
A ceste ioyeuse aduenue
La toute doulceur respandue
Estoit: et si tresbien receue
Quoncques en nul lieu ne fut mieulx
Dont la vieille enuie bossue
Crassleuse/rifleuse et barbue
Estoit tormentée en mains lieux

La estoit honneur desarme
Garde bien et songneusement
De crainte quil ne fust blasme
De faulx enuieux parlement
Vestu tant bel et richement
Quomme iamais ne le diroit
Et monte si tresnoblement
Que mieulx trouuer on ne pourroit

La mains amans entroubliopent
Les grans perilz ou ilz estoient
Tant se y trouuopent plaisamment
Et deuers amours regardoient
Et tant de plaisirs y prenoient
Quilz ne leur chaloit nullement
Et de regarder seulement
Leur dieu bien ententiuement
Pour acquerir ioye et liesse
Dont le regard tant seulement
Les nourrissoit ioyeusement
Et les banissoit de tristesse

Et dangie qui les aduisa
Tantost dung grant mal sapenca
Ainsi que vous orrez compter
Inconeinent il appella
Des aliez qui estoient la
Comme mesdit soubdain parler
Trahison fort a racointer
Et mensonge quon doit blasmer

Dangier

Et leur dit: or ca ces amans
Qui ne font quamours regarder
Hastons nous de les tous nauter
Car nous auons sur eulx le temps

¶ Lacteur

¶ Icy appert cōment les dessusditz se combatent et guerroient lung lautre.



Qui veist lors mesdit tirer
Traict venimeux et martirer
Ces amans inhumainement
Et mensonge les despecer
Et trahison les desmembrer
Il sen fust courrouce forment
La ces amans secretement
Se complaignoient douloureusement
Des envieux
Qui leur avoient entierement
Tollu ce que souverainement
Ilz amoient mieulx

Helas honneur y fut blece
Dung traict de mensongier mesdit
Dont amour fut en soy trouble
Mais crainte en avoit tel despit
Quil queroit dangier sans respit
Pour soy venger
De la honte qua honneur fist
Lefel dangier

Adoncques veissiez ces amans
Pour ceste bleceure dolens
Le triste dangier mauldire
Et les envieux mesdisans
Qui tant nous estoient nuysans
Qua paine loseroit on dire
Et touteffois pour soy venger
Ilz commencerent a charger
Moult fierement
Sur lost du faulx ialoux dangier
Et vrays amans de soy vengier
Espessement
Pour faire aux envieux torment
En ferant sur eux asprement
Comme enragez
De ce que honneur fut tellement
Naure malicieusement
Par telz meschiefz

La fut faicte mainte huee
Et mainte hideuse assemblee
Quant se vint a se rencontrer
Chascun avoit sa mort iuree
A dangier et sa gent desuee
Sans lung lautre en riens deporter
La si hardi de regarder
Amours pour envieux parler
Qui les tenoit si tres decourt
Que amant fist tant fust a amer
Ne si osoit avanturer
Sans cheoir en perilz de court

Ne si hardi amant sur lueil
Doser regarder doulx acueil
Durant ce tenebreux orage
Que tantost ne tumbast en dueil
Et quonneur encontre son vueil
Ne ust honte/ou ennuy/ou dommaige
Par mensonge et langue volaige
Qui dessoubz lestandart doultraige
A lentepuse de dangier
Et trahison faisoient rage
De blecer honneur au passage
Soubz fainte daultruy se venger

Et les amans qui ce veoient
Pensez quelz douleurs ilz souffroient
De noser pour riens regarder
Ce quilz devoient plus amer
Et ce quilz amoyent seulement
En quittant tout oultreement
Le demourant de tout le monde
Et tant quil contient a la ronde

Les vngs oyssies souspirer
Et les autres se destirer
Et les aucuns tous fondre en pleurs
Autres en eulx se martirer
Sans deulx desplaisance adirer
Chargiez dinfimes douleurs
Car crainte qui gardoit honneur
Ne leur souffroit aucunement
Prendre vengence en sa fureur
Ou ilz estoient generalement
Affin quonneur secondement
Ne fust blecie des envieux
Car vng mal seul communeement
Ne griefue pas si fort que deux

La tout le faiz de la bataille
Tumba a la male sancte
De lenvieuse crapaudaille
Car esperance et leaulte
Attrempe couraige et bonte
Hault vouloir verite prudence
ysurumdrent a grant plante
De plus fiers de nostre aliance
Prudence par sa grant fierte

Tumba dangier en son encontre

¶ Prudence

Et dist dangier deshonnore
Dieu te doint huy male rencontre

¶ Lacteur

Dont bon aduis au doy le monstre
En soubzriant par mocquerie

¶ Bon aduis

Veez dangier qui nous demonstre
Quil a gaigne chevalerie

¶ Lacteur

Ceste premiere risee
Trahison a terre versee
Fut gentement de fer de lance
Par esperance qui despee
Faisoit rage en ceste meslee
Tant que cestoit toute vaillance
La veissiez prendre vengence
De ces vauldoys sans difference
Ne de aage ne de seigneurie
La fut dangier en grant vaillance
De perdre par oultrecuidance
La plus grant part des gens denuie
Ce mauldit oultrageux dangier
Se deffendoit comme vng sanglier
Qui se vient rendre estal aux chiens
Il sembloit quil deusist mangier
Ceulx qui venoient se rengier
Contre luy et contre les siens
Mais les bons loyaulx chrestiens
Ne se esbahissoient de riens
Et dangier moult fort sescrioit

¶ Dangier

Se iamais nul iour ie vous tiens
Je vous merciray de voz biens
Et bon aduis sen soubzrioit
Apres hault vouloir deuant tous

¶ Hault vouloir

Luy dist cil outrageux ialoux
Dangier amendez vostre vie
Qui bel estes confessez vous
De voz vieulx pechiez et a tous
Requerez pardon sans follie
Penser ne quelque tromperie
Pour deceuoir la seigneurie
Qui vous donera la penitence
Vous veez bien que vostre enuie
Vous fauldra ains heure et dempe
Mourir se plus tost ne sauance

¶ Doulx regart

Vous iouez vous dangier
De vouloir estrangier
Vng amant de sa dame
Et amours oultragier
Et son droit chalengier
En la chargant de blasme
Cest bien fait domme infame
Digne de tout diffame
Ainsi tousiours mesdire
De ceulx que nul ne blasme
Fors toy qui corps et ame
Metz pour amans destruire
Auise toy beau sire
Refrains vng peu ton ire
Et seuffre ton couraige
Delaissez a mesdire
Car ton bon lotz empire
Par ton mauldit langaige
Considere loultraige
Qui te met a hontaige
Par langue escreuellee
Cest langue trop volaige
De porter tel dommaige
A bonne renommee
Ceste trahison cellee
Faulsement pourparlee
Ainsi blasmer a tort
Amours a la volee
Et iugier a pensee
Et faire faulx rapport
Tu es digne de mort
Duser ainsi de sort
Encontre vraye amour
Et pource tien ie au fort
Que tu viendras au port

Daspre dueil a son tour

¶ Lacteur

Qui adoncques veist rechigner
Le fel dangier et renfroignier
Il faisoit bien a ressoingnier
Et serrer ses dens par grant ire
Et fierement se rengroignier
Il faisoit bien a resoingnier
Et sembloit bien vng cruel sire
Si nauoit il talent de rire
Pour chose que nul luy sceust dire
Car il entendoit a son fait
Qui senclinoit deuers lempire
Sans ce quil luy sceust contredire
Aussi auoit il trop meffait

Dangier se vendoit fierement
Et se deffendoit aigrement
A laide de ses amis
En cuidant par enchantement
Recouurer cautelleusement
Ceulx qui sestoient trop auant mis
La nuyt nous auoit ia souppris
Ja soit que auques eussions le pris
De celle mortelle assemblee
Qui auoit dure vint et six
Heures sans estre departis
Les vngs des autres a iournee

Finablement quahu quaha
Dangier le plus gros recouura
De sa partie/et coiement retira
Dont sur luy grant noise leua
Et grant hurie
Lamoureuse compaignie
Mainte belle cheualerie
Et maintes belles armes fist
A ceste retraicte iolie
Dont amours fist chiere moult lie
Pour faire aux enuieux despit

La iournee ainsi a fin traicte
Amours fist sonner la retraicte
Pour ralier toutes ses gens
La y eut mainte ioye faicte
De pensee ioyeuse traicte
En los des gracieux amans
La veissiez parmi ces champs
Dreciet mains pauillons plaisans
Pour retrait e la seigneurie
Et de lautre part noz nuysans
Enuieux faulx et mesdisans
Se mussoient en la fueillie
Couraige attrempe pour la nuyt
Eut le guet pour nostre ost garder
Quenuie qui tout bien destruit
Ne vint par trahison frapper
Sur nous et nous espouenter
Entandis questions a repos
Mais on luy tint par bien guetter
Toute la nuyt le fer au dos

Parmi toute lost amoureuse
Veistes grans feux alumer
Et demener chiere ioyeuse
Rire/chanter/iouer/dancer
Trompettes et clerons sonner
Et instrumens de toutes pars
Et faire ces champs resonner
De son ioyeux en lair espars
Hault vouloir/bon aduis et nous
Vinsmes en la tente damours
Et la parlasmes du ialoux
Dangier et de ses soubdains tours
Et denuie et de son secours
Qui ainsi nous cuidoient destruire
Ce tandis quilz auoient cours
Temps et puissance de nous nuyre

La parla len des grans vaillances
Et des enuieuses greuances
Denuie et de sa grant armee
Et de lentreprise honnoree
Que lamant et moy entreprismes
Suant en ioyeuse destinee
Le conduit de hault vouloir prismes

La bon aduis et hault vouloir
Pour nostre fait recommander
Faisoient merueilleux deuoir
De nous vers amours aduancer
Et leaulte pour nous haulcer
Nous loua merueilleusement
Tant que amours se print a pencer
Sur nostre fait bien longuement

Toutesfois auec maint deuis
Hault vouloir auec bon aduis

A amours congie demanderent
Et ainsi fut le congie pris
De noz deux guides et amis
Que en leur tente nous menerent
Les seruiteurs nous desarmerent
Lamant et moy et apprestrent
Herbe verte pour reposer
Mais noz guides oncques ne coucherent
Aincoys toute la nuyt guaitterent
Quon ne nous venfist esueiller

Je mendormis legierement
A la frescheur
Comme charge estrangement
De pesanteur
Pour le traueil et la douleur
Du long voyage
Qui mauoit fait mainte rigueur
Et maint oultrage

Quant ieuz dormis bien fermement
Ainsi que vne heure seulement
Il me vint vne aduision
Qui a merueilles plaisamment
Me donna resiouyssement
Mais or ouez la vision
En vne doulce region
Faicte par composition
Toute bonne sans violence
De tresnoble complection
Oultre toute estimation
Naturelle e t recongnoissance
Regarday vng lieu de plaisance
Fait par si tresgente ordonnance
Et par si grande auctorite
Quonques mais dieu ne sa puissance
Ne firent mieulx comme ie pense
Quoy quil ait maint habilite

Cestoit vng chasteau dequite
De trois puissans murs bien ferme
Oeuurez par grant subtillite
Ainsi que par vne euure force
Oncques mais creature nee
Ne vit le pareil edifice
Ne iamais ne sera trouuee
Si belle oeuure ne si propice

Le premier mur estoit de fin acier
Cler et luysant de haulteur orgueilleuse
Plus mille fois quon noseroit cuider
Et de largeur tresample et planteureuse
Auironne par oeuure merueilleuse
De fortes tours hors du mur a demy
Qui rendoyent la place sumptueuse
Cent mille fois mieulx faicte qua lamy

Le second mur estoit de fin argent
Tant gracieux/tant plaisant/et tant gent
Quagrant paine loperation descrire
Et toutesfois pour au plus pres en dire
La verite et selon mon aduis
Ce second mur dargent comme ie dis
Estoit par tout seme de gent creneaulx
Mesmement que moult paroient beaulx

De belles tours et de gentes tournelles
Moult plaisantes moult fortes moult belles
Arengees assez espessement
Estoit ce mur pare moult richement
Et entre ces deux murs couroit
Vng gent fleuue moult roidement
Qui ce lieu tout enuironnoit
Sans son cours perdre aucunement

Dieu par expres commandement
Lauoit en ce point ordonne
Pour faire plus parfaictement
Son chief doeuure a amours donne
Le tiers mur estoit de cristal
Ouure moult precieusement
Qui sembloit de haulteur egal
Aux cieulx ou bien prouchainement
Oncque ouuraige plus gentement
Ne se monstra ne plus parfaict
Et cuide a bon entendement
Quil estoit mieulx fait que a soubz hait

Il y auoit belles allees
Sur ces trois murs de toutes pars
Moult sumptueusement parees
Et propres pour plaisans regars
Moins plaisirs y estoient espars
En ce tresgracieux ouuraige
Ou dieu ne fut oncques eschars
De le bien faire a lauantaige

Et entre les deux murs derreniers
Recouroit vne autre riuiere
Tresplaisant voire le tiers

Que ne sembloit la premiere
La trouuissiez toute maniere
De poisson qui estoit merueille
Plaisant chose a la place entiere
Destre des autres non pareille

En regardant ce paradis
Je fus raui en esperit
Soubdainement me fut aduis
Que lame de mon corps partist
Et oultre les murs se transmist
En vne gracieuse tour
Jointe au tiers mur com iay dit
Fait de cristal tout alentour

Ceste tour que ie vous deuise
Estoit dor par grant mignotise
Ouuree gracieusement
Douuraige de tresgrant cointise
Oultre plaisance en toute guise
Tant estoit de grant parement
De ceste tour/tresnoblement
Situee/au commencement
De ce gracieux paradis
Apparceuz ie aucques troublement
Les biens quont ceulx qui loyaulment
Seruent amours en faitz et en dis

De ceste tour vis grant partie
Des biens de la cite iolye
Comme le souuerain palais
Maconne dor doeuure batue
De precieuse pierrerie
Plus quon ny penseroit iamais
A lentour estoient les faiz
Des beaux amoureux pourtraictz
Dung ouuraige moult sumptueux
Tant bien et tant richement fais
Que pour rien charcheroit len/mais
Tant fut ouuraige precieux

Le regart du lieu seulement
Resiouyssoit oultreement
Tous ceulx qui le lieu regardoyent
Tant estoit fait parfaictement
Mieulx que quelque autre nullement
Pour ceulx qui loyaument amoyent
Et sans faulte ceulx que estoient
Trouuez dignes dy estre/auoient
Joye infinie

Car par seul regart ilz sembloient
Tant ioyeux quilz entroubiloient
Tous maulx denuie

Le puissant dieu damours estoit
En ce palais que ie vous dis
Et les vrays amans festioit
En plaisans et amoureux dis
Et la scay ie bien que ie vis
Droicte merueille
De ioye/de bien/donneur/de pris
Passe merueille

Je vis vne grant salle basse
Faicte dor et de pierrerie
Tant que iamais ie ne cuydasse
Autant voir en toute ma vie
Bien taillee dymaginerie
Des haulx faitz darmes et damours
Dung oeuure trop mieulx assouie
Quon ne diroit en mille iours

Et au millieu de ce pourpris
Sourdoit vne gente fontaine
Deaues tresodorans de pris
En diuers condups toute plaine
La estoit toute oudeur mondaine
Entre meslee de doulceur
Qui rendoient ioye souueraine
A ceulx qui estoyent en leur

La veissiez vous tous deduis
De chasse fait par nigromance
Par les oeuuriers a ce tous duis
Qui pour lors y prenoient plaisance
Oultre plus tous fais de vaillance
Se y trouuoient semblablement
Par plaisance & non a oultrance
Car oncques dueil ny fut nullement

La se trouuoit toute armonie
Des oyseaulx qui de chanterie
Ont la plus clere congnoissance
Car leur voix plaisant & iolie
Forgoit nouuelle melodie
En ce tresdoulx lieu de plaisance
Dont ie dis quen ma conscience
Les amans quelque doleance
Quilz eussent eu le temps passe
Auoir pouoient alegeance

En vng moment de leur greuance
Quelque dueil quilz eussent porte
Et sur ma foy la moindre ioye
De ce lieu riche de plaisance
Souffisoit se dire losoye
A oster toute desplaisance
Et toute mortelle greuance
Sans que nul lozast contredire
Dont ie dis en moy/ie ne pence
Plus au plaintif amant desdire
La toute odeur souefue estoit
Qui le lieu odorant rendoit

Plus mille foiz que ie ne dis
Et louuraige qui se monstroit
Dautre partie se paroit
Mieulx a peu pres quun paradis
La les histoires de iadis
Richement faictes en beaulx dis
y estoient bien amentues
Les nobles dauctorise pris
Par leurs faitz vertueux acquis
Auoient la de los grant treues

En vne autre salle donneur
Entretaille e par doulceur
Des nobles faitz des amoureux
Lesquelz en fuyant deshonneur
Honnoreement auoient rigueur
Porte aux mauldiz enuieux
Pensez veoir faitz merueilleux
De ces loyaulx amans eureux
Qui estoient appellez a ioye
Apres mains crimes rigoreux
Des faulx medisans furieux
Que ia dieu en bien ne pouruoye

La veissiez ieunes amans
Amoureusement passer temps
Auec mainte dame iolie
Gracieusement deuisans
En doulx langaiges et plaisans
Sans penser mal ne villenie
Oncques plus gracieuse vie
Ne fut veue en nulle partie
Aussi estoit ce bien raison
Car oncques la traistresse enuie
Ny fut ne heure ne demie
Pour ce y estoit ioye en saison

La veissiez ces gens amans
Des belles dames regarder
Et faire mains tours tant plaisans
Qua paine se peult on penser
Les vngs veissiez deuiser
Auec leurs dames plaisamment
Et de maintes choses parler
Entre eulx bien gracieusement

Les aucuns des amans dancoyent
Auec les dames qui chantoyent
Moult plaisamment
Autres a diuers ieux iouoyent
Et les vngs des autres rioyent
Joyeusement
Sans penser nul mal pensement
La estoit tout esbatement
Et tout plaisir
Ny nestoit pas grant parlement
De douleur/ne semblablement
De desplaisir

La se trouuoit plaisant ieunesse
En ioye/en soulas/en liesse
Par tresamoureuse plaisance
Qui en ostoit toute tristresse
Toute fierte/toute rudesse
Par sa haulte et digne puissance
Jestoie riche a suffisance
Seulement de veoir lordonnance
Du noble et puissant dieu damours
Qui ainsi donnoit allegeance
A ceulx qui auoient eu nuysance
Tant que ioye estoit en decours

Et de ceste tour ou iestoie
Veoye les biens de plaisance
Aucunement/mais ie nauoie
Pas adoncques clere congnoissance
Que ce fust la tour desperance
Dont ie veoye ces haulx biens
Qui mostoient hors de desplaisance
Par seul regart sans autre riens

Je vis vne chambre a parer
Faicte par grant magnificence
Mille fois sans plus comparer
Quon nauroit de dire puissance
Car elle estoit toute en semblance
De droicte couleur des cieulx faicte

De droicte couleur des cieulx faicte
Dor meslee en grant habondance
Et de dignes pierres pourtraicte

La estoit le plus riche lict
Que ie veis oncques en ma vie
Tant estoit bien fait a proufit
Que ce sembloit resuerie
Si a la centiesme partie
Je racomptoye la noblesse
Car par dieu ie ne cuyde mye
Quon sceust estimer la richesse

Ceste noble chambre en tous sens
Estoit danges auironnee
Qui de tous diuers instrumens
Jouoyent au iour a iournee
La melodie bien amee
Estoit espandue noblement
Trop plus que creature nee
Noseroit penser nullement

Harpes angeliques harpoient
Et orgues hanltement sonnoient
Plus que melod eusement
Trompes et clerons cleronnoient
Et a la foys anges chantoient
Si tresamoureusement
Que ie ne pourroye nullement
Comprendre en mon entendement
Que ce ne fust chose diuine
Tant surmontoient oultreement
Ces sons corporel sentement
En la place sacree et digne

La estoit doulceur darmonie
La estoit toute melodie
Plus quamant ne pourroit comprendre
La estoit musique iolye
En toute maniere ennoblye
Assez et iusques a reuendre

La veissiez anges espandre
Doulces odeurs pour ce lieu rendre
En toute maniere odorant
Comme deaue rose respandre
Fleurs des cieulx menuement descendre
Pour rendre ce lieu plus plaisant

La haultesse de pierrerie
Vertueuse par seigneurie
Luy soit en ce lieu precieux
Plus cler a cent mille partie
Que le soleil ne ressamblie
Sur la terre es plus haulx lieux
Et ceste clarte se maist dieux
Nestoit en riens nuysible aux yeulx
Ne aux autres sens aucunement
Des vrays et loyaulx amoureux
Que vraye amour rendoit eureux
Destre la perpetuellement

Pensez que cestoit au surplus
Du digne et sacre paradis
Je me sueillay: et nen vis plus
Dont ie fus de dueil entrepris
Car sans faulte il mestoit aduis
En mon songe: que iestoye dieu
Qua pou pres voire compris
Les haulx biens de ce sacre lieu

¶ Comment les amans estans au iardin de plaisance a leur plaisance: lung des amoureux se complaint de son cueur qui se debat a son oeil.



En may la premiere sepmaine
Que les boys sont pares de vert
Esquelz le rossignol se maine
Quant il a son doulx chant ouuert
Pour resioyr ceulx qui couuert
Sont en amours de dueil souldain
Mon plaisir sestoit descouuert
Pour aler chasser cerf ou dain

Lors iefis par mes veneurs mectre
A vng de mes limiers le traict
Puis nous alasmes entremectre
Daler en queste bien a droit
Pour scauoir saucun cerf retraict
Sestoit en vne forest moye
Ou plusieurs ont lung lautre attraict
En laquelle a chasser iamoye

Nous quismes tant de toutes pars
Quen fin trouuasmes pour chasser
Grans cerfz en la forest espars
Pour leur pasture pourchasser
Adonc ie prins a embrasser
Plusieurs rainsseaulx dorme et daubel
Desquelz pour nous mieulx radresser
Je fis les boisses bien et bel

Quant ce fut fait ie retournay
Querir tous mes chiens: et reuins
Ou dalans maint tiltre atournay
Et quant en la forest ie vins
Au lict trouuay deux cerfz souuins
Pourquoy i efis sonner les cors
Et chiens couroient plus de six vings
Qui faisoient ioyeux accors

Car le cueur quen dueil on dechasse
Eust en plaisance este reduiz
Doyr les chiens faire leur chasse
Si proprement estoient duiz
Et tant doulx estoit leurs conduis
Que leurs tons qui retentissoient
En la forest estoit deduis
Plusque distrumens quelz quilz soient

Et en chassant pres de ma voye
Voix feminines entendis
Plus doulces oyes nauoye
Lors de mon cheual descendis
Pour mieulx oyr: et actendis
Tant que leur chancon eust fin prinse
Et du lieu scauoir contendis
Ou estoit ceste doulce emprinse

Tant cherchay que dames sans nombre
Trouuay delez vne fontaine
Soubz vng pin qui leur tenoit vmbre
Mais ce mestoit chose incertaine
De congnoistre la plus certaine
Tant estoit leur atour notable
Et doulce beaulte tresmondaine
Sur les autres incomparable

Et estoient acompaignees
Dhommes gentilz bien habillez
Deux nauoye en compaignes
Plus gaies gens ne mieulx taillez
Destre prestement conseillez
De festier gens haultement
Tant les veoye resueillez
Et eulx contenir gentement

Assez pres ie maprouchay deulx
Et les saluay tous ensemble
Puis deuers moy en vindrent deux
Qui me dirent: sire il nous semble
Que vo cueur en dueil se rassemble
Comme apparoit peult par voz faiz
Quant vo corps ne se desassemble
Des chiens pour la chasse parfaiz

Si vous prions que venez veoir
Les dames/et les damoiselles
De vous festier grant deuoir
Feront de lhonneur et bien delles
Et pour bien chanter ce sont celles
Qui sur toutes portent le nom
Aussi damoureuses nouuelles
Compter: elles ont le renom

Tant de biens on me recorda
Que ie fus de ioye rauis
Pour quoy mon vouloir saccorda
De la aler veoir: ou ie vis
Leur gent corps et amoureux vis
De dieu et de dame nature
En toute beaulte assouuis
Sur toute humaine creature

A toutes ie fis reuerence
Du mieulx que le scauoye faire
Non mie selon lapparance
De leur gentil et noble affaire
Ou il nauoit riens que refaire
Cestoit dhonneur lexemple fin
Quon ne scaura ia contrefaire
Tant que le monde praigne fin

Je fus des dames gracieuses
Recueilly de vouloir parfait
Qui des fleurs moult delicieuses
Vng gent chapel mauoyent fait
Jamais nen sera nul si fait
Lequel liement me donnerent
Et lors ie me trouuay refait
Quant ainsi iolis mordonnerent

Puis lune par la main me print
Et vne chancon ala dire
Chascune des autres emprint
Den faire autant sans contredire
Si tres doulcement que redire
Nauoit en leurs voix et mesure
Cestoit vie pour oster dire
Vng cueur trouble a desmesure

Aussi ne se faignoient pas
A chanter les amans gentilz
Qui de leurs yeulx par droit compas
Traioyent leurs regards subtilz
Ou ilz auoient appetiz
Doffrir leur cueur en bonne entente
Et estre a seruir ententifz
Tant quamours en seroit contente

Lune hors de la feste yssi
Et la compaignie eslonga
Je ne scauoye se soussi
En elle aucun droit calenga
Mais mon oeil grant plaisir en a
Et mon cueur a le regarder
Car de tout ennuy le purga
Pour le tousdis ioyeux garder

Ce sembloit vng ange que dieux
Eust fait du ciel descendre au monde
On ne pourroit regarder dieulx
Dame plus gracieuse et munde
Car comme leaue qui surunde
En mer on ne peult espuiser
Tous ceulx en qui sagesse habonde

Ne scauroient ses biens priser

Et sa nompareille beaulte
Mon plaisir tousdis contendoit
A acquerir sa feaulte
A quoy mon vouloir pretendoit
Aussi mon desir nentendoit
A riens qua la grace de celle
Par bonne amour qui saccordoit
Que ie feusse seruiteur delle

Quant elle pensa vne espace
A la feste sen retourna
Et en doulceur qui toutes passe
A chanter sa voix atourna
Mais a chascun pas quelle tourna
Auoit vng gracieux conuoy
A mon oeil ou nul faulx tour na
La gracieuse sans desuoy

Et ains que ditte eut sa chancon
Vng cerf vint illec qui sailly
En la fontaine: et par le son
De mon cor les chiens recueilly
Desquelz le cerf fut acueilly
Si asprement en ce pourpris
Que de paour souuent tressailly
Pource quil se sentoit sourpris

Tous les gentilz hommes et dames
Prenoient grant plaisir a voir
Chasser les chiens: ausquelz aidasmes
Pour le serf dedans leaue auoir
Mais de tel desduis nautre auoir
Mon oeil tresor ne vouloit faire
Que de celle ou tous biens auoir
Regarder lamoureux affaire

Quant le cerf se fut delaissez
De la fontaine seschappa
Car mes chiens estoyent lassez
Pourquoy nul deulx ne latrappa
Mais le buysson ou se frappa
Fut des chiens encloz sans arrest
Et en courant il se agrappa
Par les ronces en la forest

Jalay des dames congie prendre
Et la beste poursuy fort
Et en chassant senti surprendre
Mon cueur de triste desconfort
Je ne scauoye quelle effort
Auoir pouoit: ne quel mesaise
Ne trouuer aucun reconfort
Dont mectre le peusse a son aise

Et tant chassay que ie fus serf
De veoir le soleil mucer
La ne veoit chien ne cerf
Cestoit bien pour me courroucer
Car la nuyt se vint auancer
Si fort quen ce lieu me perdis
Si fus contraint pour y couchier
Ou tant quil fut iour iatendis

Mon cheual liay a vng arbre
Contre lequel ma teste mis
La terre froide comme marbre
Trouuay/dont de froit ie fremis
Moy complaignant que ie cremis
De celle le nom demander
Qui auoit a mon oeil promis
Quant premier la voulst regarder

De ce penser qui me suruint
Je trouuay mesperance estaincte
Dont dur gemissement me vint
Car ie la trouuay en plours taincte
Et de dueil asprement actaincte
Pour ce que ne veoie point
Celle qui ma ioye eut destaincte
Et ie mendormy en ce point

Et en dormant plaindre ioys
De toy qui tas voulu combatre
Disant/faulx oeil mal ie iouys
De toy qui tas voulu embatre
A faire ton regard abatre
Au cler vis de la belle nee
Car ius de moy as fait rabatre
Tresamoureuse destinee

Loeil dist au cueur a quelle fin
Me dis tu si honteuse iniure
Je suis dist il ton vray afin
En ma loyaulte le te iure
Ne croy pas que ie me pariure
Car oncques mal ie ne te fis

Et nay doubte quon me coniure
De te greuer soyez en fis

Nas tu pas par droicte nature
Choisy entre les gracieuses
La plus parfaicte creature
Sur toutes autres amoureuses
Et pour ses doulceurs plainctureuses
Sur elle ton regard auoies
Plus que sur autre des ioyeuses
Que belles et bonnes trouuoies

Cueur ie ne vueil point en ny mectre
Que ie naye dame veue
En plaisant maintien entremectre
De parfaicte honneur pourueue
Et qui sur les autres esleue
Pour la plus belle et doulce auoye
Sest doncques par toy escheue
Hayne en moy qui te desuoye

Oyl/car sur la tresbien faicte
De desir le regard trahis
Dont ie fus en ioye parfaicte
Du plaisir que ten actrahis
Car ses biens en moy pourtrahis
Et ains que mercy demandasse
Loing de celle te retrahis
Affin que desespoir nauiendasse

Iay franchise qua mon plaisir
Mes regards ou ie vueil iassemble
Dont auoir nen dois desplaisir
Ne ton fait au mien ne ressemble
Combien que demourons ensemble
Car ie suis pour regarder fais
Et toy pour aymer ie me semble
Qua moy donner charge meffais

Comme le fruict ne fructifie
Sil na la chaleur du soleil
Ainsi ie le te certifie
Aymer ne puis sans ton conseil
Car tu ordonnes le pareil
De me donner vouloir daymer
Et vng tour:mais fait nompareil
Car par toy sens pour doulx amer

Se a dame regarder ientens
Dont enuiengnes amoureux
Et desperance nes contens
Pourquoy tu soies douloureux
Me dois tu par motz rigoreux
Si vilainement reprouchet
Quant point ie ne suis vertueux
Pour toy a mercy aprouchet

Tu deusses auoir actendu
Que la chose eust grace requise
Et que loreille eust entendu
Se ie la peusse auoir conquise
Ainsi meussez plaisance acquise
Et ie me trouuay pourueu
De douleur que pour moy as quise
Et de ioye despourueu

Ne me chault de nez ne de bouche
De piedz/doreilles/ne de mains
Trop plus a regarder me touche
Les beaulx doulx visaiges humains
Des dames:car en ioye mains
Alheure que ie les regarde
Et de ce tu nas valu moins
Se bien a ton fait tu prens garde

Cest bourde faulx meurtrier tu mas
Feru dung aspre coup mortel
Par ton regard dont ie suis mats
Ie ne te cuydoie pas tel
Car du riche et noble chastel
De bon confort me desherites
Par le sacrement de lautel
Tu es plus mauluais quns herites

Ie ne suis murdrier nyncredule
On me treuue tousdis loyal
Ne par tesmoignaige ou cedule
Monstrer ne me peulz desloyal
Vers amours a qui suis loyal
Et sau contraire veulx riens dire
Ardant desir mon mareschal
En faiz iuge sans contredire

Quant est a moy:ie suis content
Que par deuant luy on recorde
Laffaire de nostre contempt
Et se son vouloir ne sacorde
De congnoistre que la discorde

Que iay a toy ne me vauldra
Sans en auoir misericorde
Mon corps combatre sen vouldra

Adonc loeil au cueur respondit
Que contre luy sen deffendroit
Et lors chascun deulx entendit
Daler deuant amours tout droit
Et quant ilz furent la endroit
Desir le mareschal damours
Dist au cueur: proposez a droit
Tout le cas de vostre remours

Le cueur ne print nulz aduocas
Car son fait mesmes proposa
Et dist: desir veez cy mon cas
Loeil auquel plusieurs propos a
Naguerres son regard posa
Sur la belle: ou na que reprendre
Par le plaisir quil disposa
De luy faire ce fait emprendre

A celluy regard auoier
Amours voult en moy souuenir
Plaisance ou desir enuoyer
Lesquelz me firent deuenir
Vray amoureux pour paruenir
En la grace de la treslie
Ou ia ne pourray reuenir
Dont ie suis en melancolie

Et loeil ma mis en ce parti
Car lors quil vit que fus attains
De lamour delle il se parti
Auant que ie fusse certains
Se de la belle aux biens haultains
Je peusse auoir alegement
Ainsi par loeil ie fus loingtains
De celle a qui suis legement

Et ce grief a la mort me maine
Tant doulourcusement ma pris
Desconfort en son dur demaine
Ainsi a loeil vers moy mespris
Car se la belle de hault pris
Neust donne son regard si fort
Ce dur mal ne meust ia surpris
Et vesquisse sans desconfort

Dont ie me plains iustement
De loeil: et sen auant veult mectre
Que mon cas qui est iuste ment
En vous desir men vueil soubzmectre
Ou en ma loyaulte promectre
De luy present amours combatre
Deuant lequel vueillez commectre
Nostre querelle sans debatre

Loeil respondit: ie nay pas fait
Chose qui soit au cueur contraire
Car se iay vng regard parfait
En la belle voulu retraire
Le cueur nen pouoit mal actraire
Puis quamours ma donne loffice
Qua mon gre puis mes regards traire
De luy nay autre benefice

Le cueur repliqua ce langaige
Et dist a loeil tu as menty
Vng souspir en gecte pour gaige
Loeil respondit au cueur: mais ty
Et pour ton fait estre aneanty
A bon droit ton gaige recueille
Affin quamours soit aduerty
Qua tort mon couraige macueille

Quant desir eut oy laffaire
En my may iour leur assigna
Deuant amours: et en fist faire
Lectres que chascun deulx signa
Car lung et lautre enracina
Propos en luy de maintenir
Son droit disant: desir cy na
Chose que ne vueillez tenir

Et desir sans faire demour
Du fait: a la dite le voit
A son seigneur & maistre amour
Qui luy ordonna que deuoit
Feist de belle place auoir
Pour faire vng champ bien cloz de lisses
Et quil eust pour le gaige veoir
Vng lieu prepare de delices

Lors desir comme diligent
Fist faire vng champ de cor en cor
Paue de fins tissus dargent
A doubles lisses de fin or

Doncques nabucodonosor
Qui sur tous fut vng riche roy
Namassa si noble tresor
Comme estoit ce gentil arroy

Car au champ auoit deux entrees
Faictes de iaspe et de cristal
Par ouuriers destranges contrees
O barrieres de fin corail
Furent par art especial
Toutes fermans a clef diuoire
Dun serrurier de portingal
Lyma dune lyme de voirre

Le hourt damours estoit fait dambre
Fonde sur pilliers de balais
Ou garderobe et sale et chambre
Estoient comme en vng palais
Les tapis nestoient pas lais
Ou de la rose sy rommans
Pour lire aux amans clers et laiz
Estoient escrips de dyamans

La chaire estoit moult iolye
Ou amours deuoit estre assis
De cler bericle bien polie
Sur quatre pilliers dor massis
Et au dessus estoient six
Escharboucles fines et nettes
Plus luysans dont ie suis pensis
Que ne sont au ciel les planetes

Et a leure qui estoit prise
Du cueur et loeil combatre la
Amours que sur tout autre prise
De lair en son hourt auala
Et puis seoir si sen alla
Vestu dune robe brodee
De perles/et auec cela
Desmeraudes estoit bordee

De sa couronne les fleurons
Estoient faiz de camayeux
Et de clers safirs pers et roux
Auoit ces esles en tous lieux
Plumetees de bien et mieulx
Et de topaces reluisans
Je croy que les anges des cieulx
Nont pas leurs esles si plaisans

Il auoit vng gracieux arc
De licorne a deux cordes faictes
Dor de chipre pesans vng marc
Et trousse de flesches bien faictes
Qui ne sestoient point forfaictes
Empennees de fins rubis
Venus les luy donna si faictes
Et ferrees de dyamans bis

Quant amours larcher noble et hault
Eut larc et la trousse ius mis
Regard son amoureux herault
Trois foiz comme il luy fut commis
Appella le cueur qui promis
Auoit de combatre ce iour
Loeil qui estoit son ennemis
Et quen ce ne feist seiour

Le cueur vint pour combatre loeil
Sur vng destrier couuert de lermes
Arme dung harnois fait de dueil
Trois souspirs estoient ces armes
Paintures sur sa cotte darmes
De gemissemens dypapree
Et lespee a faire ses armes
Estoit en tristesse trempee

Et auec luy vindrent honneur
Hardement/prouesse/vaillance
Penser/souuenir et bon eur
Qui estoient de son alliance
Tous vestus pour sa bien vueillance
De roses vermeilles et lis
Et portoient par ordonnance
De lauende chapeaulx iolis

Quant a lentree du champ vint
Jus de son destrier descendit
Et a deux genoulx des foiz vingt
Deuant amours son corps rendit
Et apres gueres nattendit
A son retour en vne tente
De romarin quon luy tendit
Ou contre loeil fut en attente

Lors regard le herault gentilz
Apella loeil presentement
Qui de venir fut ententifz
Ferme de doulx esbatement

Sur vng genet de parement
Qui ne sembloit mie estre las
Couuert de deduit richement
Et sespee estoit de soulas

Cotte darmes auoit de ioye
Ou figuree estoit liesse
De gens auoit grande mont ioye
Ou furent bel acueil/proesse
De port/melodie/noblesse
De paruanche habillez tous vers
Et de mariolayne a largesse
Estoient leurs cheuaulx couuers

Et si tost que loeil approucha
Des lices/pie a terre mist
Et dentrer au champ sauanca
Contre le cueur/ou il promist
Damours saluer sentremist
Puis entra en vng pauillon
De fleur de glay quon luy trammist
Qui valoit maint marc de billon

Et desir du champ lordonneur
Fist conuenir en la presence
Damours/qui de ioye est donneur
Le cueur et loeil plains de prudence
Et iurer en leur conscience
Quen ce fait chascun auoit droit
Que par armes en audience
Lung vers lautre monstrer vouldroit

Apres le cueur fist son retour
Vers sa tente pour reposer
En son siege de noble atour
Quil fist desglantier composer
Et aussi sala pourposer
En sa chaire de muguet
Ou tousdis se voult disposer
Destre contre le cueur au guet

Et amours pour au champ venir
Auoit pour escoutes eslites
Penser/doulx espoir souuenir
Et honneur/en ce fait licites
Trestous armez de marguerites
Ausquelz voult faire deliurer
De vert laurier lances petites
Pour les champions desseurer

Puis amours lequel est tant digne
Que nul ne le peult ressembler
A regard son herault fist signe
Du cueur et loeil faire assembler
Et regard sans sa voix trembler
Cria quilz feissent deuoir
De quoy se prindrent a tremble
Le cueur et loeil/saches de voir

Et le cueur qui fut appellant
De sa tente premier yssit
Qui portoit comme tres vaillant
Lance ferree de soussy
Loeil de son pauillon aussi
yssit/en sa main vne lance
Que moult gentement conduisit
Qui ferree estoit de plaisance

En bra̅lant sa lance en son poing
Le cueur auant trois foiz passa
Dont loeil ne se tiroit pas loing
Ne pour doubte ne despassa
Et adonc le cueur compassa
Son gect de lance si apoint
Que la visiere trespassa
De loeil dont il fut au vif point

Quant loeil se sentit enferre
Roidement contre le cueur vint
Et premier quil fust desferre
Sa lance getta/et aduint
Que le cueur reculer conuint
Car loeil luy faulsa vne lame
Et de ce cop quau cueur suruint
Sembla que de luy saillist lame

Mais il ne se monstra pas lasche
Car vistement lespee prist
Et sur loeil sans donner relasche
De durs coups ferir entreprist
Et loeil bon courage reprist
Car le cueur bouta de sespee
Contre les lisses/et comprist
Quau cueur fut la force occupee

Le cueur qni se veit en danger
De plus estre par loeil confus
Comme tres hardi et leger
Tira sa darde de refus

Et fery dont esbahi fus
Sur loeil de si tres forte attainte
Que du cop en saillit le fus
Dont loeil recula par contrainte

Et ainsi quilz se combatoient
De leurs dagues par tel courage
Dame pitie la doulce et sage
Vint comme certaine message
Devers amours ou maint liesse
Priant quil oist ce message
De par Venus damours deesse

Amours luy fist ioyeuse chere
Et vng bien veignant honnorable
Disant/ pitie mamye chere
Puis que ma mere tresloyale
Venus la deesse amyable
De venir vers moy vous commande
Sachez que moult mest aggreable
Doyr ce que par vous me mande

Et pitie amours mercia
Laquelle a genoulx fut tousdis
Disant/treshault seigneur cy a
Vng debat de deux moult hardis
Champions en faiz et en dis
Souveraine serviteurs loyaulx
Et de Venus sans contredis
Sur tous ses serviteurs feaulx

Car desque Venus fut cree
Du cueur et de loeil a este
Amoureusement recree
Et servie en grant honneste
Ne par autruy manifeste
Nullement elle ne peut estre
Ne exaulsee sa maieste
Ne son bel et gracieux estre

Et pour ce quilz sont de sa court
Vous mande que les renuoyez
Par devers elle brief et court
Pour du cas dont sont devoyes
Congnoistre/et que plus ne voyez
Leur debat/car a elle tient
Quilz soyent en paix renuoyez
Na autre le fait nappartient

Amours pour rendre obeissance
A sa mere sans plus attendre
Accorda quelle eust congnoissance
Du debat ou vouloient tendre
Le cueur et loeil/ & fist entendre
Aux escoutes pour eulx desioindre
Et a pitie la doulce et tendre
Les bailler pour faire en paix ioindre

La ilz les firent desarmer
Puis damours vindrent congie prendre
Qui les chargea deulx entramer
Et se gardassent de mesprendre
Ne debat lung vers lautre emprendre
Pour escheuer rancune amere
Et quilz doubtassent dentreprendre
Vers Venus sa treschere mere

Pitie se mist deulx entremy
Et puis les mena par la main
Disant / puis questes avec my
Je vous feray avant demain
Tous festoier le mien germain
Par vertus mettre en bon accord
Qui souffrir ne veult soir ne main
Que ses gens soient en discort

Ilz arriverent en vng ysle
Qui estoit fermee dung mur
Dardans brandons par oeuvre habile
Pour ce quil y faisoit obscur
Ou deux ostruffes en lair pur
Portoyent en vne littiere
Dor fin esmaillee dasur
Venus lamoureuse et entiere

Je viz sa littiere couverte
Dune gracieuse nuee
Et elle en qui est ioye ouverte
Et plaisance continuee
Robe de pourpre auoit muee
De flambettes et estincelles
Dont oncques ne fut desnuee
Pour ieunes amans et pucelles

Quant pitie se trouva present
Sa chere maistresse Venus
Dung doulx salut luy fist present
Et dist / dame cy sont venus

Le cueur et loeil qui deuenus
Sont de lung a lautre ennemis
Quamours qui vous craint plus que nulz
A de venir vers vous commis

Affin que de leurs grans debatz
Comme mande vous luy auez
Congnoissez du hault et du bas
Car sur luy dominer deuez
Pource que proprement scauez
Comment le fait damours se maine
Et aussi quen vous a trouuez
Tous les biens quil a en demaine

Et venus de voulente franche
Recueillit les deux champions
Lesquelz de combatre a oultrance
De hardi vueil comme lions
Auoient leurs oppinions
Se pitie ne les engardast
Auquelz dist que leurs actions
Chascun a venus recordast

Le cueur se getta a genoulx
Et dist venus dame treschere
Puis qua gre vous vient que de nous
Sachez du discord la maniere
Je sans parole mencongere
Vous diray la fin ou vueil tendre
Car vous auez bien la maniere
Du fait conceuoir et entendre

Venus voult licence donner
Au cueur que tout son fait deist
Et aussi a loeil ordonner
Que sur tout il respondeist
Ce que lung point ne mesdeist
De lautre en sa cause retraire
Affin que tantost amendeist
Celluy qui diroit le contraire

Le cueur la matiere entama
Disant/souueraine deesse
Loeil que nature me donna
Pour me mettre en la droicte adresse
De trouuer soulas et liesse
A prins plaisir a regarder
La plus belle plaisant ieunesse
Qui soit pour cueur damant garder

Et du plaisir quil a empris
Jen ay este soubdainement
Dung amoureux desir espris
Et souuenir prouchainement
Se loga en moy plainement
Aussi fist pensee amoureux
Et espoir souuerainement
Me tenoit en confort eureux

Et depuis mest trop mesuenu
Car loeil na pas voulu attendre
Que requerir feusse venu
Mercy a la tresdoulce et tendre
Ains eslongna pour mieulx aprendre
Que celluy qui est loing de loeil
Est loing du cueur /dont bien entendre
Pouez que ie vifz en grant dueil

Par quoy sil ne leust regardee
Je nen fusse mie en ce point
Et eusse ma ioye gardee
Que ie nay plus qui/trop me point
Son regard dont fist mal a point
Lors qua violence ouurer veult
Et on dit notez bien ce point
Qua oeil ne voit a cueur ne deult

Et loeil est la porte quouurir
Ne se doit pour laisser passer
Nul dueil pour ma ioye couurir
Mais pour me garder de casser
Laisser doit espoir amasser
Confort/ioye/et bonne aduanture
Pour lesquelz ne se doit lasser
A faire hastiue ouuerture

Et ie sens quau rebours a fait
Car il a laisse pleurs et plaintes
Entrer en moy dont suis deffait
Car souffrir me fait douleurs maintes
Qui tousdis demeurent empraintes
En moy/ce mest mortel martire
Si conclus que par voz contrainctes
Je laye au champ auquel ie tire

Adonc loeil qui bien sappliqua
A trouuer ses saluations
Damoureux aduis repliqua
Du cueur les propositions

Et vis bien a ses actions
Quil auoit este a lescole
Damours/lequel dentencions
Plaisans ses seruiteurs escole

Et dist Venus dame amoureuse
Le cueur maintient qua luy donnee
Suis de nature plantureuse
Expressement ordonnee
Destre a toute heure habandonnee
A le mettre en ioyeuse sente
Et quau fait contraire ordonnee
Suis/dont il fault que le dueil sente

Je ne vueil pas excuser
Que ie ne soye pour luy fais
Mais point ne me doit accuser
Que par moy il porte le feiz
De douleur/car cest mes parfais
Sires/ne faire ne puis rien
Sans son gre/dont se ie meffaiz
La cause vient par son moyen

Car ainsi que sonner lorloge
Ne peut sans auoir mouuement
Tel que louurier en elle loge
De moy ie ne puis nullement
Regarder amoureusement
Se le cueur a ce ne me meut
Car ie ne suis quun instrument
Dont ouurer a son vouloir peut

Sen elle ay donc vng regard trait
Par son gre qua ce faire me oeuure
Et qua ceste cause ait attrait
Desir qui delle aymer labeure
Et sil sesloingne et dueil le cueuure
Point ne luy ay quis tel seiour
Car on dit que le cueur fait loeuure
Mais ce ne fait pas le long iour

Si vous pry dames regardes
Les causes comme ie mexcuse
Et mon loyal droit bien gardez
Contre le cueur qui vous abuse
A celle fin quen champ ie luse
Ou a tout le moins quil soit prins
Et mis en prison pour la ruse
Punir/dont vers moy a mesprins

Venus regarda que sans eulx
Ne pouoit son regne tenir
Parquoy tout le proces des deux
Voulst faire escrire et retenir
Le double pour les maintenir
Sans discord auoir seurement
Et du dit delle entretenir
Leur fist faire le serment

De quoy faire ilz furent contens
Et Venus a tous vrays amans
Et amoureuses leurs comptens
Escripsit et leurs fist commans
Que chascun deulx fust affermans
A son sens/lequel deulx a droit
Affin quelle fust confermans
La paix entre eulx par bon endroit

Et qui doppinion rapport
Feroit plus vray sur celles choses.
Il auroit pour viure en deport
De par elle vng chapeau de roses
Lors prestement trouuay descloses
Les pensees quauoye en songe
Lesquelles sans adiouster glose
Escrips au net sans mensonge

Si pry ceulx ou ioye sesbat
Et qui damer sont en la voye
Que du cueur et loeil le debat
Chascun en droit soy le cas voye
Et son oppinion enuoye
A Venus. Et qui le chappel
Gaignera/amours le pouruoye
De tous ses desirs sans rapel

¶ Comme les amans qui sont audit iardin de plaisance apres ce debat du cueur Et de loeil se esiouyssent et esbatent a faire Plusieurs balades et rondeaulx pour les dames qui y sont/les vngs pour lonneur des dames/et les autres au deshonneur. Ensemble les responces des dictes dames aux amans. Et dautres plusieurs choses ioyeuses.

¶ Et premierement balade dung amoureux a sa dame



Ma doulce amour ma ioye souueraine
escoutez moy sil vo⁹ plaist vng petit
Car vo⁹ estes la sourse & la fōtaine
Ou mon cueur prent soulas ioye et deduit
Si vous requiers que ne soie escondit
Du don damer dont vous ay fait requeste
Et que tantost sans aucun contredit
Entre voz bras me vueillez faire feste

Se ie vous prie dame de beaulte plaine
Pour vostre amour ie ne soye desdit
Aiez pitie de ma nature humaine
Qui durement pour vous se desconfit
Parlez a moy par bouche ou par escript
Et me monstrez signe damour parfaicte
Joyeusement par dessoubz vostre abit
Entre voz bras me vueillez faire feste

Considerez que tousiours suis en paine
En vous seruant et de iour et de nuyt
Et si scay bien quonques chose villaine
Par ma bouche contre vous ne fut dit
Ottroiez moy pardon grace et respit
Du bon du cueur/car vostre amour me hette
Dessus vng banc/ou dessus vng beau lit
Entre voz bras me vueillez faire feste

O princesse bel acueil enhardit
Mon cueur a dire tout ce quil mamonneste
Puis quun baiser cy point ne me souffit
Entre voz bras me vueilles faire feste

¶ Response de la dame
a lamoureux

Mon doulx amy iay veu vostre reqste
Touchāt le fait et de vous & de moy
Si doulcemēt et si haultemēt faicte
Que rennoyer iamais ne vous pourray
Puis que maymes si fort comme ie voy
De vostre amour humblement vous mercie
A ce besoing secourir vous vouldray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

Vous me semblez homme sage et honneste
Or aprimes maintenant lappercoy
Car sagement et non pas comme beste
Par beau moyen estes venu vers moy
Comme vaillant/ou ie ne my congnoy
Auez este et damoureuse vie
Secretement ie le vous presteray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

Oster vous vueil hors de ceste tempeste
Ou vous estes: et de ce grant ennoy
Prenez bon cueur et si menez grant feste
Car au iourduy ie vous acompliray
Vostre desir/et si vous aymeray
Par dessus tous: & menrons chiere lye
Et puis apres ie le vous liureray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

Prince damour: se iayme ou aymeray
Cest par amours: a tous ne le faiz mye
Ce passedroit amis ie vous feray
Pour vous monstrer que ie suis vostre amye

¶ Rondeau en chant.

Pour aduenir a mon actainte
Laisser me fault semblans diuers
Et tenir tous termes couuers
Et vser de maniere fainte

Par foys a lamblee a grant crainte
Je gecte bien loeil au trauers
Pour aduenir &c.

Trouuer petite facon mainte
Me fault/et mains moyens diuers
En faisant souuent le reuers
De mon vueil par droicte contrainte
Pour aduenir &c.

¶ Dictie et chãcon magistrale.

Ma bouche rit & ma pensee pleure
Mon oeil sesioye/& mõ cueur maul-
dit lheure
Quil eut le bien q̃ sa sante dechasse
Et le plaisir que la mort luy pourchasse
Sans reconfort qui naide ne sequeure

Ha cueur peruers faulsaire et mencongier
Dictes comment auez ose songer
Que de faulser ce que mauez promis
Ma bouche rit &c.

Vostre pitie veult doncques que ie meure
Mais rigueur veult que viuant ie demeure
Ainsi meurs vif/et en viuant trespasse
Mais pour celer le mal qui ne se passe
Et pour couurir le dueil ou ie labeure
Ma bouche rit et ma pensee pleure

¶ Balade amoureuse.

Dame plaisant qui cõfortez les cueurs
Des vrays amans par vostre vision
Cõfortez moy se ne puis auoir mieulx
Dung petit mot de consolacion
Pour oster hors de tribulacion
Mon poure cueur qui tant sent de destresse
Pour vostre amour et grant dilection
A la mort suis souueraine maistresse

Pour vous aymer ie scay bien que ie meurs
Pour vous seruir suis a perdicion
Se ne mostez des paines & des pleurs
Ou ie suis mis par desolacion
Sans plus parler ne faire question
Je vous requier vng doulx mot de lyesse
Se ny mectez bonne prouision
A la mort suis souueraine maistresse

Sans vous ne puis aleger mes douleurs
Sans vous iamais ie nauray garison
Tresdoulce amye entendez mes clameurs
Et maccordez ceste petition
Je vous ay dit par declaracion
Mon poure fait qui si souuent me blesse
Que se de vous ie nay possession
A la mort suis souueraine maistresse

O prince de grant discretion
Jugez mon cas qui deuers vous sadresse
Car sil nest mis a execucion
A la mort suis souueraine maistresse

¶ Rondel a ce propos

Pour prison ne pour maladie
Ne pour chose que len me die
Ne vous y eust mon cueur oblier
Et si ne puis ailleurs penser
Tant ay de vous veoir enuie

Mamour/ma princesse et amye
Vous seule me tenez en vie
Et ne peult mon desir cesser
Pour prison &c.

Ne doubtez ia que vous oublie
Car onc nulle tant assouuie
Ne fut qui me peust faire aymer
Que vous belle et doulce sans per
Dont amours point ne me deslie
Pour prison ꝛc.

¶ Balade de bergerie.

En reuenant du boys lautrier
Iloys le doulx chant des oyseaulx
Le rossignol au franc gosier
Merles/lalouete estourneaulx
En reuenant vers mes aigneaulx
Oy chanter dedans le boys
Bergere faisant ses aueaulx
Ce fut la plus belle des troys

Dedans le boys ie men alay
Trouuay margot et marion
Soubz les fueilles du boys rame
Qui chassoient lez vng buisson
Je les saluay par leur nom
Daymer les priay plusieurs foys
Mais lune me respondit non
Ce fut la plus belle des troys

Escondit fus: ieuz desplaisir
De dueil rompis mon flaiolet
Quant ie leurs vis les fleurs cueillir
Je leur requis vng chappellet
Dessoubz lombre dung buissonnet
Alasmes faire noz degois
Lune me donna vng bouquet
Ce fut la plus belle des troys

Puis quainsi est mes bergerettes
Pour me souen a dieu vous dy
Vous estes vng peu trop fieretes
Lune des troys me respondy
Robinet retourne lundy
Vne oeillade fist de guingoys
Et vng signe que ientendy
Ce fut la plus belle des troys

Franc messaigier rossignolet
Va a la belle sans cesser
Et luy dy que sans plus de plait
Me conuiendra mes iours finer
Car sans elle ne puis durer
Plus ne viuray mourir men vois
A dieu celle que iay tant cher
Jentens la plus belle des troys

¶ Rondel moral.

Robin robin/seuffre que len te boute
Se tu vois rien musse toy: clos les
yeulx
Son te dit mot si te tais: cest le mieulx
Son te huche/si dis que tu nois goute

Va beau chemin/laisse passer la route
Et prens tous hurs a bourde et a ieux
Robin ꝛc.

Le temps est tel quil fault que len escoute
Endure vng peu: cest le plaisir des dieux
Car tu verras auant que tu soyes vieulx
Manger pain bis en lieu de blanche crouste

¶ Rondel en chant

Le plus dolent quoncques fut ne
Sen va mon cueur
En grant langueur
De vous du tout habandonne

Banny a cor bien hault sonne
Et par rigueur
Le plus dolent ꝛc.

Par dieu quant ie le vous donne
Pour seruiteur
De mal seur
Je fus et men souspeconne
Le plus dolent

¶ Autre rondel moral.

En ce monde de present
Je ne voy que tromperie
Car barat et tricherie
y sont logez bien auant

Se bien alez enquerant
Vous trouuerez flaterie
En ce monde ꝛc.

Loyaulte ne tant ne quant
Ny a point hebergerie
Car dame harsellerie
La reboute isnellement
En ce monde ⁊c.

¶ Rondel amoureux

Souuiengne vous de vostre amy
Ma belle dame souueraine
Qui pour vostre amour seuffre paine
En actendant vostre mercy

Hellas/ayez pitie de luy
Qui estez de doulceur fontaine
Souuiengne vous ⁊c.

Car nuyt et iour vit en soussy
Et en peril de mort soubdaine
Par torment qui ainsi le maine
Sans auoir secours de nullup
Souuiengne vous ⁊c.

¶ Balade faicte de plusieurs chancons.

Mon seul plaisir ma doulce ioye
Je ne scay quel propos tenir
Daucune esperance nauoye
Vne foys auant que mourir
Daucun bien me doit aduenir
Jay prins amours a ma deuise
Je languiray triste et pensif
Se nay vostre grace requise

En vng vert pre soubz la saulsoye
Nouuelles ie ne puis oyr
En aucun lieu ou ie diroye
Voulentiers parleroye a luy
Vng iour ioyeulx lautre marry
Je suis de si trescourt tenue
En tous les lieux la ou ie suis
Le souuenir de vous me tue

Comme femme desconfortee
Sans nul confort/disant hemy
Terriblement suis fortunee
Je nay ne bon iour ne demy
Mon pere ma donne mary
Bien dois mauldire la iournee
Rossignolet du bois ioly
Puis que suis si mal fortunee

Princesse damours excellente
Pour le regard de voz beaulx yeulx
Jay mis mon cueur et mon entente
A vous seruir de cueur ioyeux
Belle nauray ie iamais mieulx
Ma bouche rit et mon cueur pleure
Vueillez oyr tous amoureux
La tristesse ou mon cueur demeure

Chancon

En despit des enuieux
Voul dray faire chiere lie
Et quoy que nulz homs en die
Je seray tousiours ioyeux

Plus ne vueil estre de ceulx
Qui sont en melancolie
En despit ⁊c.

Mais ie vueil estre soigneux
De seruir ma doulce amye
Sans penser a vilennie
Comme loyal amoureux
En despit ⁊c.

¶ Rondel.

Mon cueur souspire
En grief martire
Quant nullement
Mon pensement
Ne vous puis dire

Pource beau sire
Vous vueil escrire
Entierement
Mon cueur ⁊c.

Soyez mon mire
Pour moster lire
Et le torment
Quincessamment
Ay a vous dire
Mon cueur souspire

¶ Balade de deux escossois

Rac ma mignon: que dit y capitain
Hons vous tãtost: ou plaira moy q̄l ail
A naple a naple: cest y nouuel certain
A napl iesus: sa mon: cest chos qui vail
Mont a cheual: continent: en batail
Qui fait cela: le roy dit par vostre am
Donny dedans: luy mesm: destoc de tail
Moy conseil point entry hors de ream

Napl luy partient: lat y teor trop loingtain
Tout nostre il est: ou prendre vous cliquail
Prou descus prou: commmẽt pass le montain
Dedans milan: cest vng mauluais cauail
Tout bon frãcois: non nõ vault pas vng mail
Si a vrayment: moy croit riens quil nous aim
Dien vng bassad: me chault pour truandail
Moy conseil point entry hors de ream

Le turq y sont: il est son fieur quartain
Bon gros puissant au grãt diable coquenail
Bout feu et sang: qui sont neapolitain
Vaillant gendarm: pour combat le poulail
Les rõmains bien tout vilain mutinail
Fleurtins / vinciens: il fait riens et dit basm
Bardi boucon: hen poison le mengail
Moy conseil point entry hors de ream

Prins haste vous: non bessit que te chail
Vif le roy de frans sans reproch & sans blasm
Conquery tout: quelque promesse vous bail
Moy conseil point entry hors de ream

¶ Rondel a noter

Lhomme banni de sa plaisance
Vuide de ioye et de lyesse
Comble de dueil & de tristesse
Suis sans nul espoir dalegence

Apres rigueur ma mort auance
Car desespoir iamais ne laisse
Lhomme banni

Fortune ma sans ordonnance
Mis en exil par grant rudesse
Tousiours des maulx me fait sans cesse
Pour ce me iuge on a oultrance
Lhomme banny

¶ Autre rondel de refus

Noz amys vous vous abusez
Dattendre lamoureuse grace
Autre que vous a prins la place
Cest a vng mot: plus ny musez

Vous nestes pas des plus rusez
Pour prendre tel beste a la chasse
Noz amys &c.

Enuers autres vous excusez
Jay plus loyal qui me pourchasse
Pource querez qui mieulx vous face
Cest vng mot: plus ny musez
Noz amys &c.

¶ Comedie ioyeuse

Clerc que dis tu: que veulx tu q̄ ie die
Escrips: et quoy: les croniq̄s de frãce
Et puis apres: fais vne comedie
De q̄ pourquoy: de celluy q̄ mieulx dance
Est il vaillant: nẽny: mais on lauãce
Est ce raison: on le fait a present
Dea et les saiges: on les met vers le vent
Lescriray ie: oyl et ie ten prye
Et les cornars ilz ont lor et largent
Me dis tu voir: oil: saincte marie

Qui sert a court: gent de meschant lignie
Sont ilz aymez: oyl: ilz ont cheuance
Valent ilz rien: non: se dieu me benye
Quel sens ont ilz: folie / oultrecuidance
Sont ilz hardis: oil a la pitance
Que y mengeut on: mengeue poure gent
Comme y boyt on: sans taille & sans paiemẽt
Mangeut on chair: oil qui nest point payee
Quant la paiera on: au iour du iugement
Me dis tu voir: oil: saincte marie

Ou va largent: il va en broderie
Et quant il fault: il fault faire finance
Comment si tost: leuer vne taille
Est ce bien fait: on la dacoustumance
Qui a largent: tel qui onc ne tint lance
Je nen croy rien: si a certainement
A quel propos: pour dancer seulement

Et les vaillans/ilz peuent bien dire pie
Nauront il rien/nennil par mon serment
Me dis tu voir/oil/saincte marie

Clerc que veulx tu/iescriray pour neant
Et pourquoy dea/car tout va nicement
Le scez tu bien/oil/chascun le crie
A quoy tient il/a fol gouuernement
Me dis tu voir/oil/saincte marie

¶ Joyeux rondel

Chantons trestous gaudeamus
Et ne soyons ne sours ne mus
Puis que la vince est planiere
Et puis par tresbonne maniere
Disons/te deum laudamus

Mectons tous les brandons aux hus
Aussi la fucillee sur les rus
Et alons boyre sans priere
Chantons &c.

Mercions le dieu de lassus
Qui nous enuoye des biens ca ius
Car nous ne beurons plus de biere
Cidre et ceruoise sont arriere
Ostez tout nous nen beurons plus
Chantons &c.

¶ Autre rondel

Moy estant ieune et volaige
Cuydoie par auctorite
Faire de communite
Mon propre et mon heritaige

Je nesceuz pas dauantaige
Quel bruit/benedicite
Moy estant &c.

Tant sen complaint mon visaige
En cas de nouuellete
Que ie suis desherite
Et tout pour meschant bagaige
Moy estant &c.

¶ La balade du loup garoux.

Il fault que ie vous dye
Dung tresgentil galoys
Qui cuydoit son amye
La femme dung bourgoys
Mais elle fist la fee
En disant amis doulx
Venez a la vesprce
Faisant le loup garoux

Voulentiers dist il/dame
Viendray deuers le soir
Que homme naura ne femme
Qui sen puist parceuoir
Bien me scauray retraire
Coyement deuers vous
Elle dist/venez donc faire
De nuyt le loup garoux

A son mary va dire
Tout le fait et compter
Il dist cest bien pour rire
Son le peult attrapper
Dist elle sans attendre
Affin quil soit escoux
Tantost vous feray prendre
Ceans le loup garoux

Tantost sans demouree
Le galant arriua
Dune pel affublee
Puis la dame hucha
Disant: gorge polie
Suis ie bien a vo goux
Elle fist lesbahie
Criant au loup garoux

Le bourgois fut habile
De frapper dung baston
Tant que ceulx de la ville
Vindrent a lenuiron
Il eut mainte couppee
Car ilz frappoient tous
En faisant leur risee
Du poure loup garoux

Puis dist: mercy vous prye
Vueillez moy pardonner
Et aussi ie supplye
Ceulx qui vouldront aymer

Que de moy leur souuiengne
Comment ien suis rassoux
Chascun bien se retiengne
Quil ne soit loup garoux

Rondel.

Je scay que pour moins dune plaque
Qui veult il hurte a vostre caque
Et a chascun tendez la main
Maintenant vous auez du train
Lung vous boute/lautre vous saque
Et vous tumbez comme vne vaque
Puis que cest en vng chemin plain
Je scay que ec.

Vous dansez a la boute saque
Je nay plus de vous aymer fain
Car que dargent vous baille grain
Par ma foy vous nen auez taque
Je scay que ec.

Balade

Je me doubte ql ne viegne cher temps
Et quil ne soit vne mauuaise annee
Quant amasser voy grain a plusieurs
Et mectre a part faillir voy la vinee (gens
Lait corrompu: terre mal ordonnee
Mauluais labour et semence pourrie
Febles cheuaulx: dont le labour detrie
Contre lequel le riche dit eschac
Pource conuient que le peuple mendie
Car nul nentend: fors qua emplir son sac
)

Particulier est chascun en son sens
Et conuoiteux: vie desordonnee
Tout est raux par force des puissans
Au bien commun na creature nee
Pas nest la terre des hommes gouuernee
Selon raison: la loy est abolie
Verite fault: regner voy menterie
Et les plus grans ce noyent en ce lac
Par conuoiter est la terre perie
Car nul nentend: fors qua emplir son sac

Si fault de fain perir les innocens
Dont les gras loupz font chascun iour vetree
Qui amassent a milliers et a cens
Le faulx tresor du grain et de la blee
Le sang/les os qui ont la terre aree
Des poures: dont lesprit vengence crie
Au ciel a dieu ve a la seigneurie
Aux gros milours et aux menans sabat
Et a tous ceulx qui font celle folie
Car nul nentend: fors qua emplir son sac

Prince/le temps est brief de celle vie
Aussi tost meurt vng homme quon dit flac
Que deuiendra la poure ame esbahie
Car nul nentend fors qua emplir son sac.

Rondel a ce propos

Jamais brebis nengresseront
En lieu ou loups font leurs repaires
Car ilz sont leurs grans aduersaires
De long temps et tousiours seront

A grant paine pastureront
Empres peuple de telz affaires
Jamais ec.

Tousiours nuysance leur feront
Brief: ilz leur sont mal necessaires
Et qui pis est du tout contraires
Je croy quen fin les mengeront
Jamais brebis ec.

Autre rondel

Je ne puis estre resiouye
Tant que iaye nouuelle ouye
De vous mon seigneur et amy
A qui du tout seray et suy
Sans vous changer toute ma vie

Se auez eu vostre partie
De mal et de merencolie
Croyez que ien ay eu aussi
Je ne puis ec.

Car de puis vostre departie
Mont tousiours tenu compaignie
Douleur desplaisance et ennuy
Mais sur toutes choses vous pry
Que ne faciez point daultre amye
Je ne puis et ec.

¶ Rondel destuues

Beuuez a moy par dela
De bon cueur ie vous en prie
Et menons ioyeuse vie
Tant que vin au pot aura

Ne scay comment il vous va
Mais pour mener chere lie
Beuuez a moy

Et puis quant le vin fauldra
Ne vous esbahissez mie
Qui aura bourse garnie
Assez on en trouuera
Beuuez a moy

¶ Autre rondel

Toutes les foiz que ie vous voy
Ou quen vous pense sans reprouche
Il me semble que vostre bouche
Si me dit: ho tenez vous quoy

Lors ie desire a tout par moy
Que fussions dedans vne couche
Toutes les foiz

Je vous feroye ie scay bien quoy
Qui trop durement mon cueur touche
Mais vo rigueur si pres me touche
Que ie ne scay que faire doy
Toutes les fois ⁊c.

¶ Sote balade

Une meschinete seruant
Uiz hier bien tart a la nuptie
Et la vint a elle vng galant
Lequel luy dist/ma doulce amie
Ou allez vous/cy ie vous prie
Elle luy dist par saint francoys
Querir vois a la boucherie
Une andouille a faire bons pois

Le galant qui fut moult sachant
Dist a la fillete iolie
Par dieu doulce belle plaisant
Je vous vueil tenir compaignie
Adonc la par la main saisie
En estraingnant vng peu les dois
Disant vous aures ceste fie
Une andouille a faire bons pois

Adonc en sa chambre iouant
La mena faisant chere lie
Et la luy soubzleua le pant
De sa robe/ie vous affye
Quant elle eut la doulceur sentie
De ce doulx membre qui fut roys
Elle dist vous mauez baillie
Une andouille a faire bons pois

Prince/ elle fut bien resiouye
Tu mas remis au corps la vie
Dist elle/ mon gentil galois
Ailleurs querir ie nyray mie
Une andouille a faire bons pois

¶ Balade des abus des femmes

Puis q̃ femmes furẽt bõnes galoises
Puis qua force psumerent leurs
visaiges
Puis quilz mirent en leurs chaperons boises
Puis quilz firent aux tetins fenestrages
Puis quen chãcons p trop fut leur couraiges
Puis que lectres porterent en deuise
Puis quilz se vouldrent meller de marchãdise
Puis quilz vouldrent en festes frequenter
Puis quilz firent futaine estroict fermer
Puis quilz firent mixtions vermeilles
Puis quilz vouldrent sans nul mal malader
Les trois estas sen deulent a merueilles

Puis q̃lz tindrẽt souldoiers pour leurs noises
Puis quanciens furẽt et vieulx vsages
Puis quilz parlerent paroles trop francoises
Puis quilz vouldrent faire pelerinages
Puis quilz vouldrent sadoier leurs lãgaiges
Puis quilz tendirent a vsurper franchise
Puis quilz firent des maris a leur guise
Puis quau dextre du lict vouldrent coucher
Puis quilz vouldrent les papiers gouuerner
Puis quilz vouldrent monstrer col et oreilles
Puis quilz vouldrent leurs robes embaumer
Les trois estas sen deulent a merueilles

Puis quilz furent en les flatant courtoises
Puis qlz furent de leurs chappellains pages
Puis quilz vouldrent dyamans et turquoises
Puis quilz vouldrent de tous avoir hōmages
Puis quen fauueau firēt leurs personnages
Puis quilz suivent celles quon pilorise
Puis quilz mirent les gumgois en leglise
Puis quilz firent semblant de forsener
Puis qua mendis alerent confesser
Puis que par nuyt vouldrēt aler aux veilles
Puis quilz sceurent lire escrire et compter
Les trois estas sen deulent a merueilles

Noble prince ie dy et puis prouuer
Que puis qlz vouldrēt enlx ainsi gouuerner
Et que vieilles et ieunes sont pareilles
Puis qlz vouldrent dons prendre &c dōs dōner
Les trois estas sen deulent a merueilles

¶ Autre rondel

Les me semblent choses perdues
De vestir femmes richement
Car qui en veult esbatement
Avoir on les demande nues

Quant ilz sont vieilles et chanues
Il ne leur chault de vestement
Ce me semblent &c.

Raison pour quoy silz sont vestues
Ne chaussees mignotement
Sur le nouuel habillement
Ilz se vont monstrer par les rues
Ce me semblent &c.

¶ Rondel

Bahay estes vous rencherie
Dieux y ait part/puis deuant hier
Ma dame cest pour enrager
Le faictes vous par mocquerie

Mais venez ca ie vous en prie
Est le cuir deuenu si cher
Hahay estes vous &c.

Et dea/et ne scaues vous mie
Que mon pere est cordouennier
Vous voulez basenne priser
Plus que cordouen la moitie
Hahay estes &c.

¶ Balades ioyeuses

Oncques hester ne souffrit tāt de paine
Ne iob autant de tribulation
Que fortune ma fait p son demaine
Et par sa faulse enserree trahison
Las:cest sans cause/et si est sans raison
Que mon las cueur seuffre si grief martire
Mais cest pour vous dame/dieu le vous mire

Si vous supply doulce fleur souueraine
Pour qui iay tant de tribulation
Et que ie nay qui ioye me ramaine
Vueillez oyr ma lamentacion
Pour moster hors de grant affliction
Car ie ne faiz que languir et desrire
Mais cest pour vous &c.

¶ Balade en forme de complainte

Mercy ou mort ay long temps desire
Et sans cause nay pas eu tel desir
Car par mercy pouoie auoir sante
Et par la mort pouoiēt mes maulx finir
Sa tous deux faulx il me conuient languir
Et en langueur il nya point de ioye
Si pry amours que mort ou ame soye

Je ne desire point la mort pour bonte
Ne pour desir que gy puisse veyr
Mais espoir ma promis et peu donne
Grant prometeur voit on souuent mentir
Vif ne me puis de ma dame partir
Et en viuant mendis trop languiroye
Si pry amours que mort ou ame soye

Ma dame ma souuent bel appelle
Jen suis deceu/homment doit on choisir
En honnorant non pas en honnore
Pour son honneur me veult bel acueillir
Non pas pour bien que ien puisse sentir
Son bien me plaist et le mien luy ennoye
Si pry amours .&c

¶ Autre balade

Oyez amans et oyez ma doulour
cõment amours et ma dame ensemẽt
Mõt forbãny de leur plaisant seiour
Et eslongne de mercy durement
Et sans auoir dit ne meffait ne pense
Vers ma dame que bien et loyaulte
Et combien que ie laye ainsi seruie
Elle me hait et est mon ennemye

Et si scet elle bien que de vraye amour
Lay aymee tousiours parfaictement
Et si est vray quonques ne luy fis tour
Parquoy hayr me doiue nullement
Je nay en elle trouue en lieu damour
A loppositе que desdaing et durte
Car quant elle deuoit estre mamye
Elle me het. &c

Or ay perdu tout bien/toute doulcour
Joye/soulas/ieux/ris/esbatement
Mon doulx espoir/mon desir/mon labour
Par bien seruir et aymer loyaument
Dictes amans/nest ce pas pitie
Quant oncques ne luy feiz faulsete
Mais pour ce espoir que ie ne luy plais mie
Elle me het et est mon ennemye

Autre balade

Dame sans per qui pieca comparay
Au beau cler iour q̃ ioye no⁹ amaine
Ad ce mene suis si que ne pourray
Espoir dauoir p creature humaine
Joye et confort se de vous ne me vient
Lespoir de vous seulement si soubstient
Mon poure cueur/helas et triste enuie
A qui fortune est de present ennemye

Car riẽs ne treuue/riẽs ne vois / rien ne scay
Qui ne me soit douleur/tristesse et paine
Tout me desplaist tout me tourne a esmay
Et tout par vous ma dame souueraine
Pensez dame que quant il me souuient
Estre resours du mal qui me suruient
Contre raison ma maistresse et amye
A qui fortune &c.

Dame excellente quon peut tenir de vray
Fleur de beaulte et de doulceur fontaine
A vous me rens/a vous suis et seray
En quelque lieu ou fortune me maine
Tout ce note/ma dame sil aduient
Que moubliez durant le temps qui vient
Tant endurer certes ie ne puis mie
A qui fortune est de present ennemye

Autre balade

Mon esperit se combat a nature
Dedans mon corps dont moult suis esbahis
Car se nature est a desconfiture
Durer ne peuent en moy mes esperis
Si me conuient sans cause estre peris
Par vng refus qui en riant ma mort
Se ma dame nen fait bien brief laccort

Leur bataille est si dure et si crueuse
Et de douleur ma si fort entrepris
Quen moy na plus ioye solacieuse
Esperance/sens/maniere/naduis
Helas ainsi mourray ce mest aduis
Par deffaulte de ioye et de confort
Se ma dame &c.

Et quant elle na de ma sante cure
Et si ne puis sans elle estre garis
Ha ma doleur:ha sa gente figure
Ha ses doulx yeulx ha son gracieux vis
Ha son doulx cueur plus dur que marbre bis
He amours souhaides tu ma mort
Se ma dame &c.

Autre balade

Se lancelot/paris/la belle helaine
Tristan/iason/iuno/ ne narcisus
Onc gedeon ne souffrit tant de paine
Pour bien aymer/ne souffriroiẽt plus
Pour ma dame par amours que dieu gard
Pour son amour ie languis/brusle et ard
Mon poure cueur/languissant main et soir
Doulce dame pour vostre amour auoir

Helas ie voy de doulceur la fontaine
Dont cueur damant pouoit estre repeu
Doulce plaisant/mais elle est si haultaine
Que ie nen puis gouster/ien suis perdu

Pource quelle me fiere de son regard
Cler et luysant/ardant comme vng liepard
Bouster nen puis/dont ie languis pour voir
Doulce dame ꝛc.

Si vous supply dame de bonte plaine
Quen vo mercy soye briefuement receu
Mon dolent cueur qui nuyt et iour se paine
De vous seruir sans estre secouru
De vous ma dame et ne de vostre part
Ne garde lheure que de moy se depart
Toute ma ioye/ainsi suis sans espoir
Doulce dame pour vostre amour auoir

¶ Autre balade

Le doulx regard pourquoy plantas lamour
Dedans mon cueur q̃ le palist et taint
et fait souffrir nuyt ꝛ iour tel doulour
Que se pitie par doulceur ne lestaint
Mourir conuient/helas peu seroit plaint
Ainsi par toy ie fineray ma vie
Mauldit de dieu soit qui en toy se fie

Las au premier me monstras tout entour
Les grans odeurs quen ton palais estoient
Les doulx desirs/la grant ioye ꝛ amour
Les oyseaulx qui ioyeusement chantoyent
Mais amours mont soubdainemẽt empraint
Tout le contraire en mon cueur par enuie
Mauldit de dieu ꝛc.

Sainsi meusses laisse sans la grandeur
Faire sentir qui si fort me contraint
Quil me conuient languir en parfait pleur
Je neusse mal/mais si treffort las paint
En mes folz yeulx/et si fort me destraint
Que ma vigueur du tout a mort lalye
Mauldit de dieu

¶ Autre balade

De fortune me dois plaindre ꝛ louer
Ce mest aduis plꝰ quautre creature
Car quãt p̃mier cõmencay a laymer
Mon cueur/mamour ma pẽsee et ma cure
Mis et entay si bien a mon plaisir
Que souhaiter ne pourroye ne faillir
Ne en ce monde ne feust veu ne trouue
Amy qui fust si tresbien asseure

Car ie ne puis penser nymaginer
Ne dedans moy trouuer quelque nature
De ce quon peult bel et bon appeller
Dont on peult faire plus parfaicte figure
Que celle dame ou iay mis mon desir
Il y sera a tousiours sans partir
Et pour ce croy quoncques mais ne fut ne
Amy qui fust si tres bien assene

Las or ne puis ie en ce point demourer
Car fortune quon dit qui nest pas seure
Sa roe veult encontre moy tourner
Pour mon las cueur mettre a desconfiture
Mais en ma foy de cy iusquau mourir
Ma doulce amie vueil aymer ꝛ querir
Car oncques ne deust auoir faulx pense
Amy qui fust ꝛc.

¶ Autre balade

Je doy tresbien ma dame comparer
A lymage que fist pymalion
Dyuoire fut tant belle et si sans per
Que plus lama que medee iason
Le cuydereau sanc cesser la prioit
Mais lymage riens ne luy respondoit
Ainsi me fait celle qui mon cueur fond
Quant ie la prie/ riens elle ne respond

Pymalion qui mourut par aymer
Pria ses dieux de telle affection
Que la froidure de lymage tourner
Vit en chaleur/et sa dure facon
Amolier/pour ce que vie auoit
Et char humaine / et doulcement parloit
Mais ma dame de ce trop me confond
Quant ie la prie/riens elle ne respond

Vueilliez amours le dur en doulx muer
De celle en qui iay fait de mon cueur don
Et son froit cueur de mamour enyurer
Si que delle puisse auoir guerredon
Mais vraye amour en elle bien congnoist
Fierte/desdaing/et le grant desir voit
Qui moccira/ce me baille le bond
Quant ie la prie ꝛc.

¶ Autre balade

Aspre refus contre doulce priere
Dur escondit en lieu de bon sẽblant
pour doulx acueil estre bo ute arriere
Mis en oubly en mercy suppliant
En lieu dacueil doulx/humble et attraiant
Treuue refus danger et cueur felon
Pour bien seruir en ay ie tel guerdon

Car iayme en foy damour vraie ꝛ entiere
Et aymeray tant que seray viuant
Celle que treuue enuers moy dure et fiere
Et vers tous est simple doulce et plaisant
Elle me het ce me semble pourtant
Que luy requiers de sa mercy le don
Pour bien seruir ꝛc.

A vous le dy ma doulce dame chere
Qui bien scauez comment suis desirant
Que par seruir vostre grace iaquiere
Monstrez doulceur a vo loyal amant
Car se vo mercy me va trop detryant
Mort suis maulgre nature et sans raison
Pour bien seruir en ay ie tel guerdon

¶ Autre balade

De petit peu de nyent voulente
de moult assez doit pr̃edre ce mest vis
Amye de son amy en bon gre
Or voy ie q̃ mamye pour q̃lque aduis
Ne veult aucune souffisance auoir
Sur voulente ne mon petit pouoir
Croire ne peult/ains ma pour ce guerpy
Oncques nayma qui pour si peu hay

Amours scet bien que tant aymee ie lay
Et ayme encor et aymeray se ie vis
Quon ne peult plus/mais mesdisans greuay
Mont enuers elle ou il a tant dauis
De bien/destat/donneur et de scauoir
Et non pourtant se samour pers ainsi
Oncques nayma qui pour si peu hay

Et saucuns ont villainement parle
A tort de moy ie les metz tous au pis
Quoncques vers elle ie ne feiz faulsete
Ne vers autruy nul ne doit leurs faulx dis
Si tost croire/ne soy en esmouuoir
Mais doit auant la verite scauoir
Et si les croit ꝛ me laisse en tel si
Oncques nayma qui pour si peu hay

¶ Rondel

Est il mercy de quoy len puist finer
Est il pitie quon puist en vo⁹ trouuer
Est il amour nulle rien suffisante
Est il chose tãt soit forte ou puissante
Dont ie sceusse vo grace recouurer

Pour fõdre en lermes/pour gemir/pour pleurer
Ne pour paine q̃ ie sceusse endurer
Est il chose dont vous feussies contente
Est il mercy ꝛc.

Quel remede puis ie a mon fait donner
Quant ie voy bien que par tant vous aymer
Il ne sensuit que ma mort euidente
Et toutesfoiz pour douleur que ie sente
Je ne men puis tant soit peu destourner
Est il mercy ꝛc.

¶ Autre rondel

Ma redoubtee plus quoncques mais
Ma voulente se renouuelle
De vous seruir tresgente et belle
A qui ie suis pour tousiours mais

Et vous prometz que iamais
Nauray autre pensee que celle
Ma redoubtee ꝛc.

Si vous supply que desormais
Deboutez refus le rebelle
Et que vostre cueur doulx mappelle
Seruant/si ioyeux ne fus mais
Ma redoubtee ꝛc.

¶ Autre rondel

Or ne laissez iamais venir
Mon cueur auecques sa maistresse
Car certes il na que tristesse
Tant luy tarde le reuenir

Il mayne auec luy souuenir
Et ardant desir qui ne cesse
Or ne laissez ⁊c.

A ces deux ne pourroie fournir
Quant lung massault lautre me presse
Or regardez quel plaisir est ce
Je ne scay quel propos tenir
Or ne laissez ⁊c.

Autre rondel

Je me metz en vostre mercy
Belle qui suis vostre amoureux
Recenez moy/et plus eureux
Nest de moy en ce monde cy
Mon cueur/mon corps sans autre si
Est de vous seruir curieux
Je me metz ⁊c.

Jay pour vous languy iusques cy
En esperance dauoir mieulx
Et que soye par vous ioyeulx
Et des biens damours enrichy
Je me metz ⁊c.

Autre rondel

A peu que le cueur ne me part
Belle quant de vous se depart
Tresdure mest la departie
Car vers danger tenez partie
Qui me toult de ioye ma part

De refus portez lestandart
Par qui ie suis naure du dard
Enferre de melencolie
A peu que ⁊c.

Vous auez bien petit regard
Qui nuyt et iour soit tost ou tard
Tres loyaulment vous ay seruie
Et vous faictes finer ma vie
Ainsi que le bois ou feu art
A peu que le cueur ⁊c.

Autre rondel

Non pas que ie vueille penser
Qua bien et loyaulment amer
Celle qui toutes autres passe
Et vng petit estre en sa grace
Pour auoir bruit et mauancer

A la seruir et honnorer
Du tout me vueil habandonner
Autre chose ie ny pourchasse
Non pas ⁊c.

Sa grande doulceur qui na per
Plaist tant a mon cueur sans cesser
Quil veult que sien viue et trespasse
Sans point la vouloir oublier
Non pas ⁊c.

Autre rondel

Vostre rigueur trop infortune
Me iuge a mort/dont ma fortune
Mal dit cotidiennement
Et conuiendra finablement
User ma vie en amertume

Je ne tiens point que soubz la lune
Puist cueur souffrir douleur aucune
Pareille a mon entendement
Vostre rigueur ⁊c.

Je meurs en regretant fortune
En fieure ague non commune
Sans esperer aucunement
Desirant mon allegement
Puis quesperance nay nesune
Vostre rigueur ⁊c.

Autre rondel

Sautre que moy voulez aymer
Belle que iay long temps amee
Aincois que veoir la renommee
Faictes moy sonner mon coursier

Affin quon ne me puist blasmer
Ne ma grace soit diffamee
Sautre que moy ⁊c.

Le iour quamours me voult nommer

Vostre amy/et de moy nommee
Fustes dame/et mamour clamee
Trop fist de mon cueur entamer
Sautre que &c.

¶ Rondeau quant on pert sa dame.

Ainsi que la turtre se plaint
Quant elle a perdu sa pareille
Mon cueur de pleurer sappareille
Et au dieu damours se complaint

Vengence crye sur sa dame
Et dit en souspirant beaucoup
Quen la seruant de corps et dame
Il a perdue tout a coup

Et puis la desloyale faint
De laymer tant que cest merueille
Mais cest tout/dont ie mesmerueille
A quoy sert son langaige paint
Ainsi que la &c.

¶ Autre rondel.

Se nay secours de vous ma dame
Du grief que iay pour vous aymer
Il me fauldra en brief finer
Et estre mis dessoubz la lame

La grant doulеur si fort entame
Mon cueur que suis iusquau finer
Se nay secours &c.

Ne vueillez pas auoir le blasme
De me veoir ainsi oultrer
Souffrez vng petit demourer
Ou vous serez vng corps sans ame
Se nay secours &c.

¶ Autre rondel.

La plus mignonne de mon cueur
Je mesbahis dont ce me vient
Que sans cesser il me souuient
De vostre beaulte et doulceur

Des bonnes estes la meilleur
Puis que dire le me conuient
La plus &c.

Quant iay desplaisir ou douleur
Daucune/ ainsi quilen suruient
Je ne scay que cela deuient
Pensant a vostre grant valeur
La plus &c.

¶ Autre rondel.

Qui ne le croit il est damne
Que ie ne soye aussi tanne
Comme le monstre ma couleur
Ou que ma chetiue douleur
Vueille que veste drap tanne

Est il que moy nul mieulx vanne
Nennil/car ie suis condamne
A iamais auoir que mal eur
Qui ne le croit &c.

Par aymer ay tant enhayne
Quimpossible est destre sane
Ne iamais recouurer vigueur
Amours me tient tel rigueur
Quil ma seche frit et fane
Qui ne le croit &c.

¶ Rondel en dyalogue.

Quant seray ie clame pour vostre amy
mon seul desir quāt vēdra la iournee
Mon bel amy et ma ioye celee
Jay bon vouloir:il ne tient point a my

Monstrez le donc/que ie saie a lamy
De trop languir ma dame desiree
Quant seray ie &c.

Mon bel amy ie tiens vostre party
A vous me rens/ie tiens vostre pensee

La vostre amour my soit donc accordee
En moy donnant le hault don de mercy
Quant seray ie &c.

¶ Rondeau pour prendre congie de sa dame.

Le dire a dieu qui le dira
Quant departir il me fauldra
De vous ma parfaicte esperance
Non pas moy: car de doleance
Ma bouche parler ne pourra

Pensez que grant mal me fera
Dont mon maintien se troublera
Et me fera dueil a oultrance
Le dire a dieu ꝛc.

Vostre gent corps en gre prendra
Et tousiours il luy souuiendra
Qua ce depart eut desplaisance
Mon cueur si fort quil neut puissance
De prononcer: mais souspira
Le dire a dieu ꝛc.

¶ Rondel

A Bien iuger mon povre affaire
Et piteux cas sans riens en taire
Plus quautre croyre me deuez
Se par aduanture nauez
Information de contraire

Celle ou celluy qui ma brasse
Ce mauluais los et pourchasse
Me het/et ne vous ayme pas
Mais il quiert que soye chacie
De vostre amour et effacie
Je congnois bien telz aduocas

Se vous auez voulu refaire
Leur voulente pour me deffaire
Vous faictes mal et me greuez
Considere que vous scauez
Quonc vers vous me voulus meffaire
A bien iuger ꝛc.

¶ Autre rondel.

Se ma dame ie perdoye
Hermite vouldroye deuenir
En ce point ne scauroye languir
Par ma foy ie ne pourroye

Scauez vous quoy / ien desueroye
Jaymeroye mieulx tout mort mourir
Se ma dame ꝛc

Et par saint iehan non feroye
Il y vauldroit mieulx relenquir
Et iamais la pucelle veir
Mon dueil tantost ie passeroye
Se ma dame ꝛc.

¶ Autre rondel.

O Quelle lyesse de cueur
O quel louenge de valeur
Et quel plaisir
Quant amours si mont fait choisir
La plus parfaicte en tout honneur.
O quelle lyesse ꝛc.

Toutes vertus vouldrent descendre
Quant nature voult entreprendre
Et aprendre
Celle former la mieulx du monde
Mesdisans ne peuent comprendre
Quen elle y ait riens a reprendre
Et sans mesprendre
Toute beaulte en elle habonde

¶ Autre rondel.

Je suis vostre amy sil vous plaist
Accordez moy sans plus de plaist
Que ie vous face
Vng esbatement face a face
En amours qui mon mal deface
Sinon ie suis dennuy replet

Benoist soit celluy qui complest
A dame tant quung bien complect
Luy satisface
Je suis ꝛc.

Oncques vostre maintien simplet
Change ne fut: mais parcomplect
Honneur et grace
Comprins ont en vous auoir place
Regardez donc que ie parface
Tout mon vueil: car sil nen desplest
Je suis vostre amy ꝛc.

¶ Rondeau excellent pour
personne fortunee

Parachene ton entreprinse
Que tu as dessus nous emprise
Fortune aduerse
Et tout en vng cop me trauerse
Car mieulx mourir que viure prise
Tant mes diuerse

Du hault embas a la renuerse
Tu ne seras par moy reprise
Dame peruerse
Paracheue ton ⁊c.

Se ie nay dueil assez aduise
En me donnant telle deuise
Qui me renuerse
A toy resister ie nauise
Comble moy du tout a ta guise
A la reuerse
Paracheue ton ⁊c.

Autre rondel.

Le souuenir de vous me tue
Mon seul bien: quant ie ne vous voy
Car ie vous iure par ma foy
Que ma ioye sans vous est nue

Quant de vous ay perdu la veue
Je me meurs de tristesse et dennoy
Le souuenir ⁊c.

Hellas ma chiere seur tenue
Vueilliez auoir pitie de moy
Car pour vous tant de mal recoy
Quoncques fist amant soubz la nue
Le souuenir ⁊c.

Autre rondel.

A vous sans autre me viens rendre
Il mest force quainsi le face
A ce me contraint vostre face
Qui tant est belle doulce et tendre

Vueillez en pitie condescendre
Enuers moy qui de prime face
A vous ⁊c.

Le vous dire nose entreprendre
Jamais en moy neuz tant daudace
Neantmoins pretendant destre en grace
En tant quonneur se peult estandre
A vous ⁊c.

Autre rondel.

Celle qui toutes autres passe
Ne souffreroit temps ne espace
A mon las cueur repos auoir
Plus a desir dauoir sa grace
Aisiement ie luy pardonnasse
Mais que seulement ie pensasse
Quelque petit a mon gre veoir
Celle qui toutes ⁊c.

Mais ie nay, temps/ne lieu nespace
De ce faire/dont ie trespasse
De dueil/et si ne scay pour voir
Quest ce delle/que cest pour voir
On la doit nommer loultrepasse
Celle qui toutes ⁊c.

Autre rondel.

Lung plus q̃ to⁹ est en mon souuenir
Auquel pour rien q̃ me puist aduenir
De loyaulte iamais ie ne fauldray
Mais telz termes et meilleurs luy tiendray
Que dame doit a son seruant tenir

Car sil se veult a mon gre maintenir
A si hault bruit le verres pauenir
Quen sa faueur pour ma deuise auray
Lung plus que tous ⁊c.

Sur cest espoir lay voulu retenir
Presupposant que brief doye obtenir
Vng tel renom que trop mieulx ie vouldray
Si hault vouloir se dieu plaist luy vauldray
Quil me fera ce mot entretenir
Lung plus que tous ⁊c.

Balade.

Dame de qui toute ma ioye vient
Je ne vo⁹ puis trop aymer ne cherir
Nassez louer sicomme il appartient
Seruir/doubter/honnorer/noboir

Car le gentil et gratieux espoir
Doulce dame que iay de vous veoir
Me fait cent foys plus de bien et de ioye
Quen cent mil ans desseruir ne pourroye

Ce doulx espoir en vie me soustient
Et me nourrist en amoureux desir
Et dedans moy mect ce quil conuient
Pour conforter mon cueur et resioyr
Ne il nen peult partir ne main ne soir
Aincoys me fait doulcement recevoir
pl⁹ de doulx biẽs quamours aux siẽs noctroie
Quen cent mil ans desseruir ne pourroye

Et quant espoir qui en mon cueur se tient
Fait dedans moy si grant ioye venir
Loingtain de vous ma dame sil aduient
Que vo beaulte voye que tant desir
La grande ioye sicomme iay espoir
Ymaginer/ penser/ ne conceuoir
Ne pourroit nul: car trop plus en auroye
Quen cent mil ꝛc.

Autre balade



Arriere ban de mortelle douleur
sur mõ cueur fait vng desespoir venir
Dur escondit la maine son seiour
Et vil refus pour moy du tout hõnir
Puissance nay de moy cõtre eulx tenir
Car de moy ont esperance esloignie
Qui par long temps ma tenu cõpaignie

Quant ie lauoye ie ne stoye en paour
De leur effort: ne leur dur assaillir
Point ne doubtoye: car toute sa vigour
Mectoyt en moy pour mes maulx adoulcir
Et quant pres mort me laissoient gesir
Gary mauoit: et par sa doulce aye
Qui par long ꝛc.

Mais souuenir de sa fine doulceur
Sa grant beaulte et son doulx maintenir
Plaisant regard/doulx penser sans foleur
Qui mes griefz maulx faisoient departir
En esperant doulce pitie suiuir
Faillir me font puis que celle est perie
Qui par long ꝛc.

Balade excellente en priant sa dame.



Des ans ya passez deux ꝛ demy
Que ie vo⁹ ay pour ma dame choysie
Et maintenãt de rechief vo⁹ choisy
Pour vne foys et pour toute ma vie
Et si scay bien que de vous ne doy mye
Estre choisi comme pour vostre per
Ne ie ne lose souhaider ne penser
Mais sil vous plaist belle bonne plaisant
Choisissez moy comme vostre seruant
Qui loyaulment vous vueil seruir et plaire
Et se mercy vous requiers trop auant
Pardonnez moy/ besoing le me fait faire

Besoing me fait querir vostre mercy
Mais de sauoir doubteusement vous prye
Car ie scay bien que plusieurs ont failly
Qui mieulx que moy sauoient desseruie
Et non pourtant belle quoy que ie dye
Sautre que moy vous voulez desirer
Du fait dautruy nay ie riens a parler
Fors que du mien qui mest le plus pesant
Pource viens ie deuerẽ vous a garant
Car autre part ne me vueil/ne doys traire
Et se ie dy trop en me complaignant
Pardonnez moy ꝛc.

Vostre beaulte si tresperse parmy
Le cueur de moy/belle ie vous affye
Quil ne luy chault de moy naussi de luy
Fors que de vous ou tousiours estudie
Tout ce quil voit deuant mes yeulx oublye
Car nuyt et iour luy fault ymaginer
De vous seruir/obeir et doubter
Plus que nul de ce monde viuant
Se mercy nay: mort suis en desirant
Tant le desir que ie ne men puis taire
Cest malgre moy que ie vous en dis tant
Padonnez moy ꝛc.

Princesse par qui ie suis languissant
Je vous supply ne me soyez contraire
Se ie dy riens qui vous soit desplaisant
Pardonnez moy ꝛc.

Autre balade

C Est noble chose que damour
Qui bien y scet perseuerer
Mais en elle a maint diuers tour
Par moy le puis ie bien prouuer
Quant de ma dame au doulx vis cler
Voy ie bien quil me fault retraire
Donc durement me fault passer
Dieu luy doint grace de bien faire

Celluy par qui est le retour
Ne congnoist point le mal daymer
Que griefment seuffre nuyt et iour
Et plus que ne puis endurer
Mais pour luy bon conseil donner
Je lay trouue si debonnaire
Ou quelle voit pour autre aymer
Dieu luy doint ⁊c.

Vray dieu et quant vendra le iour
Que ie puisse a elle parler
Et elle a moy par grant doulcour
Chascun nous pourroit escouter
Congie prendre et congie donner
De noz amours nous fauldroit traire
Puis quelle me veult esloigner
Dieu luy doint ⁊c.

Prince/ma dame veult lhonneur emporter
Or est la cause a moy contraire
Mais puis quelle me veult changer
Dieu luy doint ⁊c.

¶ Autre balade

L As pourquoy vis ie de mes yeulx
Vostre belle plaisant beaulte
Ne pourquoy en fus ie amoureux
Quant de vous ie ne suis ayme
Par dieu ma dame ie ne scay
Se fut mon cueur qui fut rauy
Qui men fist auoir voulente
Le premier iour que ie vous vy

Oncques depuis ne fus ioyeux
Ma seule amour/ma charite
Fors que tousiours suis douloureux
Et petitement conforte
Par dieu ie suis bien fortune
Se de moy vous nauez mercy
Jamasse mieulx estre enterre
Le premier iour que ie vous vy

Aussi le me vaulsist il mieulx
Je le vous dis en verite
Car iamais poure douloureux
Que moy ne fut de mere ne
Et si mauldis et mauldiray
Pardonnez moy se ie le dy
Com vng homme desespere
Le premier iour que ie vous vy

Ma dame/or suis ie deboute
Sans confort/et de ioye banny
Mieulx amasse onc nauoir este
Le premier iour que ie vous vy

¶ Rondel

C Ertes mon oeil richement visa bel
Quāt p̄mier vis ma dame bōne ⁊ belle
Pource que gēt maintien et vis a bel
Certes ⁊c.

Tel fleur ne fut veue depuis abel
Quant fleur des fleurs tout le mōde lappelle
Certes mon oeil richement visa bel
Quant premier ⁊c.

¶ Autre rondel.

R Ose sans per sur toutes separee
Nul ne se doit a vous equiparer
Car vous estes sur toutes courōnee
Rose sans per ⁊c.

Et de beaulte la vraye fleur paree
Si que chascun vous doit bien appeller
Rose sans per ⁊c.

¶ Autre rondel.

P Asse rose sur toutes pure ⁊ fine
Et de bonte la doulce fleur de lis
En vous penser certes mon cueur ne (fine
Passe rose ⁊c.

Ne ie ne quiers quautrement mon iour fine
Car sans vous nay bien/ioye ne delis
Passe rose de beaulte pure et fine
Et de bonte la doulce fleur de lis

¶ Autre rondel

Se vo⁹ nestes pour moz guerredon nee
Dame mal vis vo doulx regard riant
Jamais nauray ioye guerredonnee
Se vous ne stes ec.

Car par vous mest griefue guerre donnee
Qui me fera mourir en guerriant
Se vous nestes ec

¶ Autre rondel

Hellas ma dame quest ce la
Vostre doulx oeil qui me naura
Sera il meurdrier de ma vie
Et occirez vous comme enuie
Celluy qui tout vostre mourra

Je scay bien que iay contre moy
Dangier/durte/maliuolence
Qui me menront comme ie croy
A mort/ou a desesperance

Dangier le vous conseillera
Mais vostre bonte ne pourra
Consentir telle vilennie
Espoir le mauldit et si fie
Sil fault le monde ne vauldra
Hellas ma dame ec.

¶ Autre rondel.

Si tost que de vous me souuient
Desir me point de toutes pars
Et me semble que de cent dars
Soye feru quant ce ma duient

Et mon cueur aussi tost deuient
De ses espris trestout espars
Si tost que ec.

Pourquoy dire bien me conuient
Et feust deuant venus ou mars
Que pour vous suis brusle et ars
Et si ne scay dont ce me vient
Si tost ec.

¶ Autre rondel

Quant ie vous oy souspirer
Lautre iour si piteusement
Je fus desplaisant tellement
Quoncques puis ne fis que pleurer

A paine scauoys ie parler
Pour vous dire vng mot seulement
Quant ie vous ec.

Qui vous mouuoit dainsi muser
Dont vous venoit ce pensement
Pour en deuiser plainement
Le fistes vous pour me courser
Quant ie vous ec.

¶ Autre rondel.

Le plus grant eur qui iaye sur terre
Me fait si tres peruerse guerre
Que nul ne le scauroit penser
Hellas ie ne le puis porter
Sans mourir ou mercy requerre

Legerement me peult conquerre
Car iay prins plaisir daler querre
Ce dont ne puis vif eschapper
Le plus grant ec.

Dung traict plus fier que dangleterre
Mon cueur abat vainct et aterre
Et ne sen peult on deserrer
Car amours le fist empenner
Du plus grant bien quon peult acquerre
Le plus grant eur ec.

¶ Autre rondel.

Quant on vous mect en desplaisir
Et mon oeil sen peult parceuoir
Mon cueur sen va vestir de noir
Disant quil voit sa ioye mourir

Se vous nauez point de plaisir

Aussi nen vueil ie point auoir
Quant on vous

Je ne vueil auoir ne partir
Naler aux lieux de vostre auoir
Mais ie vueil ma part receuoir
Des maulx que len vous fait souffrir
Quant on vous met ⁊c.

¶ Autre rondel

Souffrir me fault et tousiours ēdurer
Durer ne peult mon importunite
Fortune aura vng iour de moy pitie
Piteusement me vouldra regarder

Regard sur moy ne fault pour me garder
Garde ny fault/mais quoy en verite
Souffrir me fault ⁊c.

Verifier me fault le faulx penser
Penser sur moy par grant desleaulte
Leal ie suis de noble voulente
Vouloir ay bon/pour tant a brief parler
Souffrir me fault ⁊c.

¶ Autre rondel

Mon seul bien ma gente princesse
Mon vray desir ⁊ mon soulas
Se par vous ie nay brief pourchas
Je languiray a grant destresse

Vueillez estendre vo' largesse
Sur moy/et entendre mon cas
Mon seul bien ⁊c.

Car desespoir par sa rudesse
Me tient si tresfort en ses las
Que cent foiz me fault dire helas
En grant douleur/ quel plaisir est ce
Mon seul bien ⁊c.

¶ Autre rondel

Le cher don damours ie vous prie
Octroyez moy quant vous plaira
Et temps et lieu se trouuera
Car riens nest dont tant iaye enuie

En cel espoir vous ay seruie
Que vostre cueur macordera
Le cher don ⁊c.

Vous estes ma dame et amye
Ma voulente ne changera
Mon cueur est vostre et le sera
Mais que ne me refusez mie
Le cher don ⁊c.

¶ Autre rondel

De la montaigne ou ie souloye
Mener esbatement et ioye
Amours par son felon danger
Ma banny et fait eslonger
Dont tout mon cueur en pleurs se noye

Le los et le renom portoye
Dauoir des autres la montioye
La plus belle pour abreger
De la montaigne ⁊c.

Or me doint dieux ou que ie soye
Auant que mourir ie me voye
Vne fois de celluy venger
Par qui amours ma fait loger
Hors du chemin et de la voye
De la montaigne ⁊c.

¶ Autre rondel

Pour entretenir mes amours
Colorer me fault mains fins tours
Car ma bourse est tresmal garnie
Pour fourrer le poignet tousiours

Vng iour demande haulx atours
Et lautre vng grant bort de velours
Et ie respons/or bien mamye
Pour entretenir ⁊c.

Veez vous ce donneur de bons iours
Il a fait elle en tant de cours
Practique lart de bauerie
Quil scet moult bien sans ce quil rie
Dire sa pensee a rebours
Pour entretenir ⁊c.

¶ Autre rondel

Non pareille dame en amours
Ouurez le coffre de secours
Legerement malgre danger
Largesse le veult par doulcours
Enuoye a celluy quen doulours
Tenez soubz angoisseux danger

Tout son corps est vostre a tousiours
Et na si non a vous recours
Monstrez luy signe daleger
Non pareille ⁊c

Amours par ses ambrasez tours
Rendu la en ses ardans tours
Tant quen desir la fait plunger
Il art et enflammez atours
Ne le souffrez donc par destours
En ce point ses iours abreger
Non pareille ⁊c.

Autre rondel

Du bon du cueur sans autre amer
Vous aymeray ma doulce seur
Que pleust a dieu que feusse seur
Que vous ne peussiez autre aymer

Feust par deca ou oultre mer
En moy auriez vng seruiteur
Du bon du cueur ⁊c.

Pourtant ne laissez entamer
Mon cueur ne languir en douleur
Mais en tout bien et tout honneur
Vueillez moy vostre amy clamer
Du bon du cueur ⁊c

Autre rondel

Mieulx ayme la mort que languir
En tel douleur ou suis pour vous
Je suis desherite damours
Du me souloit entretenir

Point ne pensez de me garir
Dela le fait sans nul secours
Mieulx ayme ⁊c.

Vostre rigueur me veult pugnir
Jamais nauray damer le cours
En dueil ie fineray mes iours
Mon entente veult la venir
Mieulx ayme la mort ⁊c.

Autre rondel

Dieu gard la dame sans reprise
La tres plaisant et la plus belle
Des autres la plus gente et celle
Qui de tout honneur est prise

Raison si veult que ie la prise
Puis quau monde na point de telle
Dieu gard ⁊c.

Jamais ie ne feray emprise
Pour acquerir dame nouuelle
Cest mon conquest et ma querelle
Puis quamours ainsi le deuise
Dieu gard ⁊c.

Autre rondel

Je nay quelque cause de ioye
Ne ie nay quelque esbatement
Je vifz en paine et en torment
Sur moy nay rien qui me resioye

Vng chascun dit que ie deuoye
Rire/chanter/helas comment
Je nay ⁊c.

Jay veu le temps que ie souloye
Estre ioyeux/mais a present
Toute douleur si me surprent
Ne cy ne la ou que ie soye
Je nay quelque ⁊c.

Motet en chant

Terriblement suis fortunee
Et de grant douleur atournee
Puis que celluy
A qui du tout me suis donnee
Plus qua nulluy
Ma de tous poins habandonnee
Et prins autruy

Il me semble quil a mal fait
Dauoir deffait
Ung cueur qui luy vouloit du bien
Par luy pouoit estre refait
Mais tant a fait
Certes que de luy nest mais rien

De mal heure fus oncques nee
Qui de tous poins toute donnee
Mestoie a luy
Or me voys ie tant rauallee
Que pres ie suy
De tous mes cinq sens forsenee
Et meurs dennuy
Terriblement &c.

Autre rondel

Vray dieu damours/helas hemy
Pourquoy mest eslongne cellup
Qui me disoit estre sa dame
Que iamoye de corps et dame
Pour autre amer ma relenqui

Et si ne lay pas desseruy
Dont ie suis mise en basse lame
Vray dieu &c.

Piteusement ie vous supply
Quostez mon cueur hors de soussy
En preseruant mon corps de blasme
Ostez moy de cest ardant flame
Et si ayez pitie de my
Vray dieu damours &c.

Autre rondel

Que dur mest le departement
De vous ma gracieuse dame
Bien puis iurer/cueur/corps et ame
Que ie viuray en grant torment

Quant me souuient de vo corps gent
Je dis en pleurant nostre dame
Que dur mest &c.

Que vous vault lesclandissement
De moy/vous me faictes infame
Quant me mocquez en donnant blasme
Aux compaignons/dont dis souuẽt
Que dur mest &c.

Autre rondel ou motet

Ha ma maistresse et ma plus quautre
ampe
De mon desir la mortelle ennempe
pfaicte en bien sonc qs mais le fut fẽme
Celle seule de qui est bruit et fame
Destre sans per/ne vous verray ie mye

Helas de vous bien plaindre me deuroye
Sil ne vous plaist q̃ briefment vous renoye
Mamour par qui dautre aymer nay puissãce
Car sans vo⁹ veoir quelque part que ie soye
Tout quanque voy me desplaist et ennoye
Ne iusqua lors ie nauray suffisance

Incessamment mon dolent cueur fremye
Doubtant quen vous soit pitie endormye
Que ia ne soit/ ma tant amee dame
Et sainsi est/si malheureux me clame
Que plus ne quiers viure heure ne demye
Ha ma maistresse &c.

Autre rondel ou motet

Vne foiz me dictes oy
En foy de noble & gentil femme
Je vous certifie ma dame
Quoncques ne fus tant resiouy

Vueillez le donc dire selon
Que vous estes benigne et doulce
Car ce doulx mot nest pas si long
Quil vous face mal en la bouche

Soyez seure se ien iouy
Que ma loyalle et craintiue ame
Gardera trop mieulx que nul ame
Vostre honneur/auez vous ouy
Vne foiz &c.

Autre rondel

Ma dolente departie
Quant il fauldra quadieu vous die
Ma maistresse le bruit de france
Je nauray iamais esperance

Dauoir bien heure ne dempye
Mamour ma princesse et amye
Je vous requier noubliez mye
De nous deux la doulce aliance
A ma dolente &c.

Mon poure cueur de dueil lermye
Plus de cent fois en la nuytie
Luy souuenant de la semblance
De vostre gente contenance
Et de la ieunesse iolye
A ma dolente &c.

Autre rondel

Jay prins amours a ma deuise
Pour conquerir ioye en sete
Eureux seray se temps deste
De venir puis a mon emprise

Sil est aucun qui me desprise
Pour dieu quil luy soit pardonne
Jay prins amours &c.

Il me semble que cest laguise
Qui na riens il est deboute
Et nest de personne prise
Cest doncques droit que cy aduise
Jay prins amours &c.

Motet magistral

Ma bouche rit et ma pensee pleure
Mon oeil sesioye/et mō cueur mauldit lheure
Quil eut le bien q̃ sa sante dechasse
Et le plaisir qui la mort luy pourchasse
Sans reconfort qui maide ne sequeure

Ha cueur peruers faulsaire et mensonger
Dictes comment auez ose songer
Que de faulser ce que mauez promis

Puis quen ce point vous vous voulez vēger
Pensez bien tost de ma vie abregere
Viure ne puis au point ou mauez mis

Vostre pitie veult doncques que ie meure
Mais rigueur veult que viuant ie demeure
Ainsi meurs vif/ et en viuant trespasse
Mais pour celer le mal qui ne se passe
Et pour couurir le dueil ou ie labeure
Ma bouche rit &c.

Autre rondel

Acueilly ma la belle au gēt atour
Tournāt mon bien en doulouereux destour
destourne ma sō amoureux recueil
Cueillant refus quant au chemin de dueil
Et de courage ma banny de sa tour
Tourner ne scay tournant voye ne tour
Ne tournement que naye tout autour
Tournant en plains en lieu de bel acueil
Acueilly ma &c.

Recueillir fault tous ses griefz a lentour
Tournay ny/ vault iouster ne faire estour
Tourne suis la/ie ny voy autre escueil
Escueilly suis et mis hors de son vueil
Comme banny/ie ny voy nul retour
Acueilly ma &c.

Autre rondel

Las ie ne scay que faire doye
Je voy eslonger toute ioye
De moy/pource que nose dire
Mon dueil qui va de mal en pire
De tout mon espoir se fornoye

Car ie ne voy ne tour ne voye
Comment guery estre pourroye
Se la belle ne mest vray mire
Las ie ne scay &c.

Il semble a tous que ioyeux soye
Quant tres fort au cueur il mennoye
Des yeulx par dehors me fault rire
Pour mieulx celer mon grief martire
Lors que plus plourer ie deuroye
Las ie ne scay &c.

Autre rondel

Resposons noꝰ entre nous amoureux
Du temps iadis no saison est passee
Ne frequentons iamais a la bassee

Car le retour est par trop dangereux

Fuyons les troux et passages prilleux
Ou nuyt et iour sont les chassemaree
Reposons nous &c.

Quant est est a moy devenu suis parceux
Si me convient dormir grant matinee
Je me tendray a la bonne vinee
Avec galans pour estre plus ioyeux
Reposons nous &c.

¶ Autre rondel

Je voy/a qui/a la plus belle
Qui soit vivant a mon advis
Si prie a dieu de paradis
Que iaye en brief delle nouvelle

Chanter: dancer pour lamour delle
Vouldroie par vng ioyeux delis
Je voy/a qui &c.

Je vois/ie viens/ie tressautelle
Quant ie puis veoir son tresdoulx vis
Vrays amoureux pourtant vous dis
Et sans plus faire de querelle
Je voy/a qui &c.

¶ Autre rondel

Ha faulx danger estes vous la
Venu pour espier la feste
Et par dieu vous estes bien beste
Destre cy venu pour cela

Nous voions bien/nen doubtez ia
Vostre trahison deshonneste
Ha faulx danger &c.

Il est venu qui aulnera
Gardez bien sur loeil de la teste
Que plus en compaignie honneste
Ne veniez faire brouha ha
Ha faulx danger &c.

¶ Autre rondel

Se mieulx ne vient damours peu me contente
Une ien sers qui est bien suffisante
pour cōtēter vng grāt duc ou vng roy
Je layme bien/mais non pas elle moy
Il nest besoing que de ce ie me vante

Combien quelle est de taille belle et gente
De men louer pour ceste heure presente
Pardonnez moy/car ie ny voy de quoy
Se mieulx ne vieut &c.

Quant ie luy dis de mon vouloir sentente
Et cueur/et corps/et biens ie luy presente
Pour tout cela remede ie ny voy
Delibere suis/scavez vous de quoy
De luy quicter et le ieu et lactente
Se mieulx ne vient &c

¶ Autre rondel

Auray ie iamais mieulx que iay
Suis ie la ou ie demourray
Mamour et toute ma plaisance
Naures vous iamais congnoissance
Que ie suis vostre et le seray

Est ce le bien las que iauray
Pour vous servir tant que viuray
Loyaulment a toute puissance
Nauray ie iamais &c.

Se mieulx ne vient ie quiteray
Vostre amour et de partiray
Et pour ma seule souuenance
Souuiengne vous dont dit vous ay
Nauray ie iamais &c.

¶ Autre rondel

Vueille ou nō vueille celle q̄ iay servie
Une ien sers en tout bien assouuie
Et serviray cōbien q̄lle ait den dire
que iay laisse le meilleur pour le pire
Mais a veue doeil il procede denuie

Se iay devement sa grace desservie
Sera pourtant ma franchise asservie
A faire tout ce que son cueur desire
Vueille ou non &c.

Et nennil non/ceste facon denye
Que pour seruir franchise soit rauie
Car il conuient que toute chose expire
Et prengne fin pourtant sil ne mempire
Je seruiray lautre toute ma vie
Vueille ou non vueille &c.

¶ Autre rondel

En ce que me pouez desplaire
Mon amy que tant cher ie tien
De maymer plus quautre pour rien
Vng seul semblant ne vueillez faire

Faignez a toutes pour me plaire
Leur vouloir plus qua moy de bien
En ce que me pouez &c.

En ce ne pouez vous meffaire
Puis que tel est le vouloir mien
Or vous en gardes doncques bien
De iamais faire le contraire
En ce que me pouez &c.

¶ Autre rondel

Tel fait semblant destre ioyeux
Et rit de la bouche et des yeulx
A qui le poure cueur souspire
Et a plus mal quil nose dire
Mais faire luy fault pour le mieulx

Est ce donc merueille se ceulx
Qui celfont/ie respons pour eulx
Quamours le veult et me fait dire
Tel fait semblant &c.

Car il conuient selon les lieux
Ou on est pour les enuieux
Moult souuent celer son martire
Combien que le mal en empire
Je lay esprouue se meist dieux
Tel fait semblant &c.

¶ Autre rondel

Les biens dont vous estes la dame
Dont mon cueur si tres fort espris
Quil feust mort sil neust entrepris
De vous aymer plus que nul ame

Quant a moy point ie ne len blasme
Pource quilz ont de tous le pris
Les biens dont vous &c.

De ce quil fault que ie vous ayme
Je scay trop bien que iay mespris
Mais qui en doit estre repris
Non pas moy/qui donc. sur mon ame
Les biens dont vous &c.

¶ Autre rondel

Jen ay le dueil/et vous la ioye
Jen ay la guerre/et vous la paix
Jen cours/et vous alez en paix
Jen ay courroux qui vous resioye

Vous en riez/et ien lermoye
Vous en parlez/et ie men tais
Jen ay le dueil &c.

Vous vous baignez et ie me noye
Vous vous faictes/ie me deffais
Vous me blasmez dont ne puis mais
Vous ne voulez que ie y pouruoye
Jen ay &c.

¶ Autre rondel

Vostre oeil qui est si fort aldestre
Au commandement de chascun
Vous fait auoir apoit commun
Des seruiteurs sans les congnoistre

Car soit a destre ou a senestre
Il nen espargneroit pas vng
Vostre oeil &c.

Donnez a vng seul a repaistre
Et quil ne soit plus importun
Car par dieu ie nen voy pas vng
Qui ne die que cest vng maistre
Vostre oeil qui est &c.

¶ Autre rondel

Fine a affiner remplie de finesse
Qui daffiner ne cessez nullement
Par voz fins tours et fin affinement
Des affineurs est laffineresse

Jay grant desir scauoir a quel fin est ce
Que maffinez tousiours si finement
Fine affinee ꝛc.

Se les fins tours quaprintes en ieunesse
Vous maintenez tousiours si finement
Fin trouuerez a vostre finement
Par qui serez affinee en vieillesse
Fine affinee ꝛc.

¶ Autre rondel.

Vie de court qui tant est douloureuse
Aux bons et aux folz dommageuse
Aux saiges tresdesplaisante
Aux loyaulx aspre et cuysante
Aux veritables perilleuse

Aux riches souspeconneuse
Aux poures tresrigoreuse
Presqua tous tresnuysante
Vie de court ꝛc.

Aux nobles tu es dangereuse
Aux vaillans peu fructueuse
Aux clers lisans peu suysante
Aux aueuglez reluysante
Aux femmes: cest dame oyseuse
Vie de court ꝛc.

¶ Autre rondel.

Esguillon/serpentin/danger
Maistresse de bourdes forger
Orguilleuse/fiere et despite
Quāt ie vous euz pour dame eslite
Je ne failly pas a loger

Vostre cueur volage et leger
Feroit bien vng monde enrager
Que de dieu soyez vous mauldicte
Esguillon ꝛc.

Pour vostre cas bien abreger
Il nest priue ne estranger
A qui vous fussiez escondicte
Mais vous prestez sans interdicte
Vostre harnois sans lesrouller
Esguillon ꝛc.

¶ Autre rondel

Querez ailleurs paille ou estrain
Garde nauez que ie vous housse
Car par ma foy de gerbe escousse
Il nen scauroit saillir bon grain

Si voulez ronger vostre frain
Vieille mule versee qui pousse
Querez ailleurs ꝛc.

Vous auez porte maint chaufrain
Et fait mainte belle rescousse
Mais desormais pour cueillir mousse
Tenir vous conuient autre train
Querez ailleurs ꝛc.

¶ Rondel en lay.

Vostre oeil me guerroye
Si tresaspement
Que ne scay comment
Maintenir me doye

Par subtille voye
Damoureux torment
Vostre oeil ꝛc.

Lautre nuyt songoye
Pensant fermement
Que piteusement
Du cueur ie disoye
Vostre oeil me guerroye
Si tresaspement

¶ Autre rondel.

Esiouyssez vous amoureux
Et laissez soussy et esmay
En ce tresioly moys de may
Car cest de tous le plus ioyeux

Alez oyr le gratieux
Rossignol chanter de cueur gay
Resiouyssez vous &c.

Destre loyaulx soyez soigneux
Et voz cueurs vestez de vert gay
Et se ce faictes sans delay
De voz amours serez eureux
Resiouyssez vous &c.

Autre rondel.

Je ne me congnois en semblant
Qui est douleur de couuerture
Loyaulte ne doit auoir cure
Destre gouuerne en enfant

Je ny voy rien qui soit constant
Ne quelque chose qui masseure
Je ne me congnois &c.

Jappercoy moins que par auant
Pource conuient mectre mesure
Au feu qui mart a desmesure
Amours passez vous en a tant
Je ne me congnois &c.

Autre rondel.

Le grant regret et a dieu dire
Et trespiteux departement
De vous belle certainement
Mont mis en douloureux martire

En ce mal qui a mort me tire
Je pleure douloureusement
Le grant regret &c.

Hellas mamour soyez le mire
Pour me guerir hastiuement
Du languir me fault en torment
Cest chose qui ma ioye empire
Le grant regret &c.

Autre rondel.

Esclaue puist il deuenir
En vne galee sur mer
Qui mōstrera semblant daimer

Sil ne le veult par maintenir

Ce seroit pour amans trahir
Qui de telz tours vouldroit vser
Esclaue &c.

Mectez chascun vostre plaisir
A seruir vne sans amer
Et celluy damours desarmer
Qui ne veult ce chemin tenir
Esclaue &c.

Autre rondel.

Mon bien / mon amy
Des bons le meilleur
Du pouoir mon cueur
Loyale vous suy

Je me resioy
Dung tel seruiteur
Mon bien &c.

Vous estes celluy
Qui est mon honneur
Et en soyez seur
Faictes moy ainsi
Mon bien &c.

Autre rondel.

Pour vng trou puant plain dordure
Ou maint vit a gecte sa cure
To⁹ les iours vng chascun me larde
Que le feu saint anthoine larde
Tant ay samour mise en macure

Suis ie si fole creature
Mectre ma vie en aduanture
Dentretenir telle paillarde
Pour vng trou puant &c.

Combien que ie scay la nature
Des putains / et leur nourriture
Et mesmement de la lezarde
Qui prent en tant de lieux moustarde
Toutesfoys fault il que iendure
Pour vng trou &c.

¶ Rondel en lay.

Mon bien imparfait
Lequel qui vous plaist
La mort ou la vie
Me soit brief iugee
De mon piteux fait

Ou ie suis defait
Sainsi ne se fait
Par vo courtoysie
Mon bien ꝛc.

Je nay riens meffait
Souffrez que refait
Soye ains que desvie
Car ie nay enuie
Fors que du parfait
Mon bien ꝛc.

¶ Autre rondel.

Ueur douloureux q̄ ne faiz q̄ pleurer
Plaindre gemir et demener tristesse
Apaise toy/car ta belle maistresse
Par sa pitie te veult reconforter

Pense tousiours de son honneur porter
Et humblement de la seruir ne cesse
Cueur douloureux ꝛc.

Elle te veult son seul amy clamer
Car loyaulment luy as tenu promesse
Pource enuers toy vng doulx espoir sadresse
Qui ta ioye fera renouueller
Cueur douloureux ꝛc.

¶ Autre rondel.

Je vous requiers doulce iehannete
Pour tout le martire dolent
Que souuent seuffre en vous aymāt
Vng baiser de vostre bouchette

Hellas ma priere est doulcete
Vostre gre y soit accordant
Je vous requiers ꝛc.

Et ie porteray la gennete
Ou nom de vostre corps plaisant
En vous doulcement remonstrant
Que moctroyez ce que souhaite
Je vous requiers ꝛc.

¶ Autre rondel.

Sil est plaisir que ie vous puis faire
Belle plaisant courtoise et debōnaire
Commandez le/ et ie lacompliray
De cueur entier/ferme/certain ꝛ vray
A qui que soit quil en doie desplaire

Nespargniez pas mon labeur ne ma paine
Employez moy: car de voulente plaine
Vo gent corps vueil honnorer et seruir
Comme en amours ma dame souueraine
La plus belle/la plus vraye et certaine
Que ie scauroye en ce monde choisir

Pourtant celer ie ne vueil ne taire
Ne ie ne vueil point aler au contraire
Ce que iay dit ie le dis et diray
En ce ferme suis et tous temps seray
Certainement pour vostre amour attraire
Sil est plaisir ꝛc.

¶ Autre rondel.

Mon bien/ mamour/ma ioye et
mon desir
A qui ie suis dautre auoir nay desir
Rose sans per/belle/plaisante et lye
Jeune/gēte/ de tout hōneur garnie
En vostre grace me vueillez maintenir

Mon cueur auez a vostre bon plaisir
Receuez le par vostre courtoysie
Mon bien ꝛc.

Et pour certain quoy quen doie aduenir
Loyal/ secret/ ioyeux / me vueil tenir
En vous seruant /a ce vouloir me lye
Tout mon viuant: car ie me glorifie
Quen ce faisant tous biens puis acquerir
Mon bien ꝛc.

¶ Autre rondel

Franc cueur gentil sur toutes gracieuse
Riche dhõneur & de tous biẽs garnye
A vous me rens/a vo⁹ du tout me fye
Nautre iamais ne quiers pour amou
(reuse

Car vous estes ma pensee ioyeuse
Haultain secours en qui du tout me fye
Franc cueur &c.

Or vueillez donc vers moy estre piteuse
Moy qui vous ay sur toutes autres choisye
Soyez le mire de ma grant maladie
Et ne souffrez ma vie estre ennuieuse
Franc cueur &c.

¶Autre rondel.

Ma plus quassez et tant bruyante
Tant gorgiase/et tant go dine
Quon dit si tost quon voit sa mine
Vela la mignonne fringante

Le ren om a sur toutes femmes
Sans excepter nulle quelzconques
Dauoir le corps fourny de mesmes
Le mieulx que nature fist oncques

Je lay choisie entre cinquante
La tresgracieuse poupine
Comme doulce/gente et benigne
Et telle est elle ie men vante
Ma plus quassez &c.

¶Autre rondel.

Banny de ioye et pleur de desconfort
Triste et dolent sans auoir esperance
Vifz en langueur et toute desplaisãce
Sans que iaye de nullup reconfort

Le cueur transi/ et desia presque mort
Suis deuant tous demoure par oultrance
Banny de ioye &c.

Cruelle mort tu me fais vng grant tort
Veu quen toy fut de me prendre en enfance
Que gaignes tu en la griefue meschance
Ou ie languis nupt et iour sans deport
Banny de ioye &c.

¶Autre rondel.

Vne sans plus a mon desir
Autre souhait ie ne vouldroye
Car assez riche ie seroye
Dauoir cela a mon plaisir

Pensez se iestoye a choisir
Scauez vous que demandroye
Vne sans plus &c.

Ne me chauldroit de conquerir
Tresors/or/argent/ne monnoye
Mais que ieusse quant ie pourroye
Et que ie feusse a deloisir
Vne sans plus &c.

¶Autre rondel.

Lhomme enrage hors du sens forcene
Esseruele/impacient/frenetique
Maleureux/et pis que fantastique
A mal faire du tout predestine

Tempestatif/ingrat et obstine
A iurer dieu/et menteur auctentique
Lhomme enrage &c.

Par maintes foys est a ce point mene
Car il soubstient aucun erreur inique
Et quant le vercoquin au front le pique
Il rompoit tout sil nestoit enchaine
Lhomme enrage &c.

¶Autre rondel.

Quelque iour quant temps il sera
Mon piteux cas aduiseres
Puis sil vous plaist deuiseres
Comment mon cueur sappaisera

Se men croyez me promectres
Que mon vouloir sacomplira
Quelque iour &c.

Or faictes ce quil vous plaira
Mais quant bien mon fait vous scaures
Et vng peu vous y penseres
Je croy quil men amendra
Quelque iour &c.

¶ Autre rondel.

Quant vous tenrez voz grans estas
Continuez ma pension
Autrement mon intencion
Est de desclairer vostre cas

De velours et de tafetas
Vous me ferez prouision
Quant vous ⁊c.

Rapez tauxeurs et aduocas
Et quil nen soit plus mencion
Entretenez sans fiction
Vostre poupin: mais parlez bas
Quant vous ⁊c.

¶ Autre rondel.

Se ie garde bien vostre honneur
Sans penser aucun deshonneur
Naymerez vous bien ma partie
Or me dictes ie vous en prye
Tout le penser de vostre cueur

Se de ce vous me faictes seur
Plus vous aymeray que ma seur
Sans iamais faire departie
Se ie garde ⁊c.

Pensez/iamais naurez douleur
Mais serez hors de tout maleur
De soulas et ioye garnie
Tousiours serez cointe et iolye
Bien estoffee / nen ayez paour
Se ie garde ⁊c.

¶ Autre rondel.

Pensez y se le pouez faire
Sans perdre vostre renommee
Car au monde na femme nee
A qui iayme mieulx a complaire

Certes ie ne me scauroye taire
Que ne vous dye ma pensee
Pensez y ⁊c.

Pourtant ne vous vueille desplaire
Se ie vous dy ma destinee
Ma vie seroit infortunee
Se vous me faisiez le contraire
Pensez y ⁊c.

¶ Autre rondel.

Viengne comment pourra venir
Il ne me chault quoy ne comment
Mais que ie puisse seulement
A vostre grace paruenir

Et se ie pouoye obtenir
Ce don de vous parfaictement
Viengne comme ⁊c.

Je vous requiers mon souuenir
Dictes moy vostre pensement
Car ie vous dy tout plainement
Que sil vous plaist moy retenir
Viengne comme ⁊c.

¶ Autre rondel.

Bon iour/bon an/bonne sepmaine
Honneur/ sante/ ioye prouchaine
Perseuerer de bien en mieulx
Et ioyr damours vous doint dieux
Ce iour present en bonne estraine

Ma me belle trop plus que helaine
Tousiours dargent la bourse plaine
Viure long temps sans estre vieulx
Bon iour ⁊c.

Apres ceste vie mondaine
Auoir la ioye souueraine
De paradis lassus es cieulx
Ou nous nous puissions veoir ioyeux
Sans iamais sentir grief ne paine
Bon iour ⁊c.

¶ Autre rondel.

Je layme bien sans pẽser nul diffame
Mon gorgias/mon friant musequin
Mon dorelot/ mon pommelu tetin
Ma plus que toute ma maistresse et ma dame

pres quenrage demandant le hutin
Et tout transi suis quant on me la blasme
Je layme &c.

Quant ie la voy ie vous iure mon ame
Son doulx froignet si me rend a tel fin
Que ie ne scay sil est vespre ou matin
Ou sen parlant ie deviens homme ou femme
Je layme &c.

Autre rondel.

Vostre bruit et vostre grant fame
Me fait vous aymer plus que femme
Qui de tous biens soit assouuie
Ne ia dautre seruir enuie
Nauray/ne que de rendre lame

En riens ne crains reprouche dame
Je vous tiens et tiendray ma dame
En accroissant toute ma vie
Vostre bruit &c.

Et pour ce doncques noble dame
De vostre grace sans nul blasme
Aumoins se ie lay desseruye
Ne vueillez pas que ie desvie
Car vous perdriez par le royaulme
Vostre bruit et vostre grant fame

Autre rondel.

Recours dhonneur et de lyesse
A qui chascun doit recevoir
Ne prenez pas en desplaisir
Se ie vous nomme ma maistresse

Or pensez quel desplaisir me est ce
Quant ie ne vous voy a loysir
Recours dhonneur &c.

Croyez que vostre amour me blesse
Et de dueil me faictes mourir
Car sautrement ie nay plaisir
Je mourray de dueil et de destresse
Recours dhonneur &c.

Autre rondel.

En quelque place que ie soye
Vng tout seul iour ie nay de bien
Et si ne tient qua vous mon bien
Que de par vous on ny pourvoye

Parler a vous ie ne pourroye
Se nestoit par vostre moyen
En quelque place &c.

Mon cueur avecques vous ienuoye
Lequel est plus vostre que mien
Ne le laissez fouler en rien
Nen plus que le vostre feroye
En quelque place &c.

Autre rondel.

Pour tous mes souhais acomplir
Autre chose ne vueil auoir
Que sante et plante dauoir
Et en amours tout mon plaisir

En ieunesse iusquau mourir
Vouldroye estre matin et soir
Pour tous &c.

Auoir en la fin sans faillir
De paradis le hault manoir
Finer sans paine recevoir
Cest le conclud de mon desir
Pour tous mes &c.

Autre ronde.l

En vray espoir de parvenir a bien
Mon cueur mon corps au iourduy
Vous presente
Comme contient la balade presente
Ne vous desplaise se ne vous semble bien

Jay bien souvent pourchacie le moyen
De parvenir a ma ioyeuse actente
En vray espoir &c.

Il nest mire ne nul cirurgien
Qui a mon mal sceust bailler bonne tente
Ce ce nest vous a qui ie faiz actente
Et est pourquoy envers vous me maintien
En vray espoir &c.

¶ Autre rondel

Veillent ou non les enuieux
Par dieu mamour et mon seul bien
Je seray plus vostre que mien
A tousiours mais et en tous lieux

Qui sera de moy plus eureux
Dictes quant vous maymeres bien
Vueillent ou non ꝛc.

Je ne scay nul dessoubz les cieulx
Sur mon ame comme ie tien
Qui sceust iamais dire combien
Mon poure cueur sera ioyeux
Vueillent ou non ꝛc.

¶ Autre rondel

Pour les biẽs quen vous sont cõpris
Tellement de vous suis espris
Mamour la mieulx que nulle aprise
Que plus riens ma vie ne prise
Sa mercy de vous ne suis pris
Oncques ne me vy si surpris
Depuis qua aymer ie me pris
Tant fort ma pensee est esprise
Pour les biens ꝛc.

Trop me suis trouue mal aprins
Dauoir ainsi hault entreprins
Car pour vous toute autre en desprise
Au fort se faulx a mon emprise
Je ne doy point estre reprins
Pour les biens ꝛc.

¶ Autre rondel

Combien quon ait grant desplaisir
Quant il conuient se departir
chascũ de sa dame aux beaulx yeulx
Le mal est tel/ loue soit dieux
Que iamais nen vy nulz mourir

Len a bien des maulx a souffrir
Dont len gette maint grief souppir
Combien quon ait ꝛc.

Je feusse ia pieca martir
Cinquante foiz mort sans mentir
Son en mourust/mais pour le mieulx
Amo urs ne fut oncques ptieulx
Quil voulsist le mal consentir
Combien quon ait ꝛc.

¶ Autre rondel

Quant mon oeil plus ne vous verra
Helas qui me confortera
Mon tresdoulx loyal amy cher
Tant mennuyra vous eslongner
Que mon cueur de dueil partira

Le dire a dieu/qui le dira
Non pas moy/car lors ne pourra
Nul mot de ma bouche vuider
Quant mon oeil ꝛc.

Tant de desplaisir souffrera
Mon cueur que taire me fauldra
Pource mamour ie vous requier
De vostre vouloir abreger
Car sil est long il moccira
Quant mon oeil ꝛc.

¶ Autre rondel

Quant les trois anges corneront
Piteusement sera corne
Quant celluy qui nest encor ne
Tremblera se le cor ne rompt

Dire fault bien qun tel cor rond
Sera lors le monde escorne
Quant les trois ꝛc.

Helas celles qui cornes ont
Leur chef sera bien decorne
Se de tous biens nest encorne
Car lors pas ne sencorneront
Quant les trois ꝛc.

¶ Autre rondel

Joye/soulas/honneur/liesse
Bon iour /bon an/longue duree
Vous doint dieu ma belle maistresse
A ce premier iour de lannee

Pour resiouir vostre noblesse
A lestraine vous soit donnee
Joye/soulas/honneur/liesse

Si vous supply doulce ieunesse
Que par vous ne soit refusee
Mon estraine/car ie ne cesse
De dire au long de la iournee
Joye soulas ⁊c.

Autre rondel

Le iour que suis que ne vous voye
Mon tres gracieux souuenir
Pour rien qui me puisse aduenir
Nul bien auoir ie ne pourroye

Il nest ne plaisance ne ioye
Qui me fist ioyeulx deuenir
Le iour que suis ⁊c.

Car en quelque lieu que ie soye
Par dieu iay tant en souuenir
Vostre gracieux maintenir
Que ie ne scay que faire doye
Le iour que suis ⁊c.

Autre rondel

P Our dieu vueillez mon fait entēdre
Sans y songer plus longuement
Car ie vous iure seurement
Quil me fait mal de tant attendre

Ne prenez point iour a deffendre
Mais procedez sommierement
Pour dieu vueillez ⁊c.

Puis que scauez ou ie veil tendre
De quoy y sert lalongement
Appointez moy hors iugement
Helas vueillez a ce contendre
Pour dieu vueillez ⁊c.

Rondel simple

Quiconques veult damours ioyr
Doit auoir foy et esperance
Sans ces deux ne pourroit cheuir
Quiconques veult damours ioyr
Car lung tient lamant en desir
Et lautre luy donne alegence
Quiconques veult damour ioyr
Doit auoir foy et esperance

Autre rondel simple

Puis quil me fault de vous partir
Jamais ioye au cueur ie nauray
Bien croy que ien seray martir
Puis quil me fault ⁊c.
Mal vis de vous regars partir
Dont mon las cueur ainsi nauray
Puis quil me fault de vous partir
Jamais ioye au cueur ie nauray

Autre rondel simple

Q Uant premierement te tins
Tu fus mamour principale
Tu auoies durs tetins
Quant premierement te tins
Mais follement te contins
Car pas ne te prins si pale
Quant premierement te tins
Tu fus mamour principale

Autre rondel

Se vous laissiez la porte ouuerte
De vostre chambre en quelque nuyt
Je prendoye bien le conduit
Daler veoir sestes bien couuerte

Je mettroye ma robe verte
Dessus vous/mais que riens ny nuyst
Se vous laissiez ⁊c.

Puis au dessoubz de la couuerte.
Je vous apprendroie le deduit
Que len fait a bien peu de bruit
Et si ny auroit pas grant perte
Se vous laissiez ⁊c.

Autre rondel

Pour mon tresor ie vous tenoye
Mais ie voy bien certainement
Que tout pour mon aduancement

Je suis banny de toute ioye

Tout autre bien mondain laissoye
Non querant que vous seulement
Pour mon tresor ⁊c.

Vostre los mavoit mis en voye
De vous servir/mais vraiement
Il est change par tel talent
Que plus tenir ne vous pourroye
Pour mon tresor ⁊c.

Autre rondel

Fleur de beaulte belle et bonne
Je mabandonne
A vous servir loyaulment
Tellement
Que mon cueur leal vous donne

De tristesse maguillonne
Vostre personne
Me conforte aucunement
Fleur de beaute ⁊c.

Vous estes la seule bonne
Qui me ordonne
En amours tant doulcement
Joyeux espoir menvironne
Fleur de beaulte ⁊c.

Autre rondel

Tout apar moy affin quon ne me voye
Si tres dolent que plus ie ne pourroye
Je me tiens seul come une ame esbaye
Faisant regres de ma dolente vie
Et de fortune qui si fort me guerroye

Pensez que dueil mon desplaisir menvoye
Car des maulx a si tresgrant montioye
Que ie crains fort que brief ie ne morrye
Tout a par moy ⁊c.

Mais non pourtant se mourir ie devoye
En la poursuite a vous servir ma ioye
Et feussiez vous plus fort mon ennemye
Pas ie nay peur que iamais vous oublie
Car cest mon sort quil fault que vostre soye
Tout a par moy ⁊c.

Autre rond el

Par le regard de voz beaulx yeulx
Et vostre maintien bel et gent
A vous servir treshumblement
Me presente vostre amoureux

De vostre amour suis desireux
Et mon vouloir tout se y consent
Par le regard de voz ⁊c.

Or vous plaise cueur gracieux
Me retenir ores a present
Pour vostre amy entierement
Et ie seray vostre en tous lieux
Par le regard de voz ⁊c.

Autre rondel

En ung desert ou nul nabite
Vueil com reclus ou vray hermite
Ma vie user
En plains en plours/car pour amer
On me despite
Ne ie nay riens qui me respite
Du mal damer

Helas pour ma dame honnorer
Servir/cherir/cremir/doubter
Sans faulte avoir faicte ne dicte
Et pour souffrir et endurer
Toute douleur et souspirer
En langueur suis grant non petite
En ung desert ou nul nabite

Quel guerdon et povre merite
Me rend/quant sefforce et delite
A me grever
Quant ne me veult confort donner
Ains desherite
Son cueur du mien/en egipte
yray finer

Autre rondel

Amis aymez secretement
Chascun soit pour soy secretaire
Ne vueillez pas amours deffaire
Servez les tousiours loyaulment

Se voulez ouurer sagement
Et quen voz faiz nait que refaire
Amis aymez ꝛc.

Tenez ce conseil seurement
Car vous le deuez ainsi faire
Et si deuez voz secretz taire
Veez cy le droit enseignement
Amis aimez ꝛc.

Autre rondel

G Ardez lhonneur soigneusement
De vos dames sans nul attraire
Ne vueillez a nulluy complaire
Pour vous descouurir nullement

Ne le faictes pas autrement
Et se malebouche y veult traire
Gardez lonneur ꝛc.

Car maintes gens tirent souuent
A scauoir damoureux lafaire
De ce que dis ne vueil salaire
Mais ie vous supplie doulcement
Gardez lonneur soigneusement

Autre rondel

M A parfaicte ioye quelq̃ part q̃ ie soye
Vostre ie me tien
car pour nulle rien/ne vo⁹ chãgeroie
se vostre nestoie iamais ne pourroye
Auoir vng seul bien
Ma parfaicte ioye ꝛc.

Quant ie vo⁹ fauldroye mieulx mourir voul
Mon dieu terrien (droye
Plus vostre q̃ mien/mon cueur vous octroye
Ma parfaicte ioye ꝛc.

Autre rondel

L Angue poignant plus quesguillon
Plaine de grant haine couuerte
Tu as sans cause descouuerte
Sur moy ta grande trahison

Par toy en lindignation
Sans de ma dame suis desserte
Langue poignant plus ꝛc.

Maulgre toy seray trouue bon
Car amours par raison aperte
Si ma ia sa forteresse ouuerte
Pour me garder de marrisson
Langue poignant ꝛc.

Autre rondel

I E renonce a toute esperance
Dauoir iamais grant habondance
Des biens damours en verite
Puis que tout mest pour vng compte
Et loyaulte et deceuance

Mettre me fault en oubliance
Du temps passe la bien vueillance
Ainsi quun homme deboute
Je renonce ꝛc.

Je quicte lescu et la lance
Et si habandonne la dance
Auec ioyeuse voulente
Quant le conseil de faulsete
A eu cueur de dame puissance
Je renonce ꝛc.

Autre rondel

M On cueur fait nouuelle entreprise
Pour conquerir ioyeusete
Eureux sera en cest este
Sil peut venir a son emprise

Loyaulte porte en sa deuise
Oncques ne pensa faulsete
Mon cueur ꝛc.

La cause pourquoy plus y vise
Cest danger mettre a pourete
Car viure en tel necessite
Ne veult plus selon quil deuise
Mon cueur a fait ꝛc.

Autre rondel

Charge de dueil plus que mon fes
Men vois et ne scay que ie fais
Ne que ie face
Le departir ma ioye efface
Tant que piteux sont tous mes fais

Ha se mon ennemy mortel
Auoit de mon mal la moitie
Je prens sur ma foy estre tel
Que de luy me prendroit pitie

Pardon requiers de mes meffais
Affin que ne soye deffais
En toute place
Helas belle a la clere face
Prenez pitie de mes forfais
Charge de dueil &c.

¶ Autre rondel

Puis quainsi est quil ne vous plaist
Belle de moy auoir pitie
Vueillez par vostre humilite
Auoir memoire de mon fait

Et ne souffrez point que de fait
Soye du tout ne esgare
Puis quainsi est &c.

Car ce seroit a vous meffait
Considere le temps passe
Que loyaulment vous ay ame
Dont certes point ne me desplaist
Puis quainsi est &c.

¶ Autre rondel

Quant ie regarde vostre vis
Et vostre facon sumptueuse
Vous me semblez estre amoureuse
Plus que femme quoncques ie vis

Beaucop de bien mauez apris
Car en tous lieux estes ioyeuse
Quant ie regarde &c.

Beaulte/ bonte/sens et aduis
Vous auez dont estes eureuse
Et si estes moult gracieuse
En parler en faiz et en dis
Quant ie regarde &c.

¶ Autre rondel

Mon pere estoit sot en ieune aage
Et maintenant il nest pas sage
Et ma mere est toute ydiote
Mon frere est sot/et ma seur sote
Et moy et tout leur cariage

Nous fusmes trestous sotz du sage
Et de maintien et de langaige
Et chascun qui nous sassote
Mon pere &c.

Je ne sache pour tout potage
Ame saige en tout mon lignage
Que mon pere grant qui radote
Et a la teste trop volage
Mon pere &c.

¶ Autre rondel

Hahay estez vous rencherie
Dieu y ait part puis deuant hier
Ma dame/cest pour enrager
Le faictes vous par moquerie

Mais venez ca ie vous en prie
Est le cuir deuenu si cher
Hahay &c.

Ha dea / et ne scauez vous mie
Que mon pere est cordouennier
Voulez vous basenne priser
Plus que cordouen la moitye
Hahay estes vous &c.

¶ Autre rondel

Pour quoy est ce que nose dire
La grant douleur et le martire
Que ie seuffre pour ma maistresse
Helas dictes moy pour quoy est ce
Est ce pour doubte descondire

Je voy dancer/chanter et rire
Lors ie me plains et puis souspire

Et entre en fieure qui ne cesse
Pour quoy ec.

En bonne foy sans me desdire
Conclus de ma main luy escripre
Mais crainte si tres fort me presse
Que trestout en ce point ie laisse
Et vois a part mon cueur mauldire
Pour quoy est ce ec.

¶ Autre rondel

Seray ie tousiours attendant
Sans que iaye de vous nouuelle
A autre rien ne suis tendant

Enuoyez pitie descendant
Et ne vueillez estre rebelle
Seray ie tousiours ec.

Je vous vueil bien faire entendant
Que ie suis a la mort cruelle
Se bref confort ne mest aidant
Seray ie tousiours ec.

¶ Autre rondel

Se par vous nay alegement
Ma tres gracieuse maistresse
Je sens au cueur si grant destresse
Que durer ne puis longuement

Il nest plaisir ne sbatement
Ou ie puisse prendre liesse
Se par vous ec.

Si vous plaise prouchainement
Oster le mal qui tant me blesse
Et iour et nuit point ne me cesse
Ou mourir me fault briefuement
Se par vous ec.

¶ Autre rondel

Je viens a vous pour enquerir
Sil vous plaira me secourir
De la douleur qui tant me griefue
Ou ie seray a danger treue
Car autrement me fault perir
Secours me fault ou tost mourir
Ou quil me laisse conquerir
Et vostre pitie me relieue
Je viens a vous ec.

Ailleurs ne puis grace querir
Vueillez vng subiect acquerir
Qui de seruir iamais nacheue
Mon cas requiert responce briefue
Car ie nay dattendre loisir
Je viens vers vous ec.

¶ Autre rondel

On mappellera coquillart
Puis que ma dame mabandonne
Quant est a moy ie luy pardonne
Desormais ie deuiens vieillart

Elle a trop bien baille du lart
A vng qui portoit grant couronne
On mappella ec.

Maintenant a prins vng pillart
Chascun laura/mais quon luy donne
Par ma foy la doulce personne
Scet bien le tour de son billart
On mappellera ec.

¶ Autre rondel

Pour lamour dune qui est cy
Chanson nouuelle chanteray
Pour enuieux ie ne lerray
Ne pour son amoureux aussi

Loyal vueil estre par tel si
Que iamais aultre ne seray
Pour lamour ec.

Et si seray hors de soussy
Dont mesdisans creuer feray
Et oultre plus quant ie pourray
Venir les seray a mercy
Pour lamour ec.

¶ Autre rondel

Mon cueur chante ioyeuſement
Quant il luy ſouuient de la belle
Tout mon plaiſir ſe renouuelle
De bien en mieulx certainement

En eſperant que bien briefment
Auray quelque bonne nouuelle
Mon cueur ₇c.

Son gracieux doulx corps et gent
La mis hors de danger et delle
Dont ien mercie amours et elle
Chaſcun iour des foys plus de cent
Mon cueur ₇c.

¶ Autre rondel.

Hellas fortune pourquoy eſt ce
Que me tenez en telle deſtreſſe
Quay ie meffait
Qui ſoubdainement mas deffait
Et priue de ioye et lyeſſe

Plaiſir neſt qui vers moy ſadreſſe
Car tu as monſtre ta rudeſſe
Par voye de fait
Hellas fortune ₇c.

Saucunement par ma ſimpleſſe
Me ſuis conduit ſelon ieuneſſe
Doit tel effect
Sortir ſur moy qui mon cueur fait
Sans eſpoir languir en triſteſſe
Hellas fortune ₇c.

¶ Autre rondel

Tout au plus toſt que ie pourray
Vers la belle retourneray
Qui tant a doulx le ſien regard
Simple et courtoys ſe dieu me gard
Veu plus amoureux point ie nay

Treſhumblement ie luy diray
Que loyaument le ſeruiray
Sans en faire iamais depart
Tout au plus toſt ₇c.

A amours recommandreay
Mon fait/et ſi luy ſupplieray
Que bel acueil par ſon doulx art
Si me retiengne de ſa part
Et du tout a luy me rendray
Tout au plus toſt ₇c.

¶ Autre rondel

De cueur ioyeux grace querant
Vers vous ie viens haulte princeſſe
Du tout a vous mon cueur ſadreſſe
Ayes pitie du poure amant

Roſe vermeille et odorant
Monſtrez ſur moy voſtre largeſſe
De cueur ioyeux ₇c.

Par moy va renommee courant
En cours de duc et de ducheſſe
Qua tous pouez donner lyeſſe
Receuez moy voſtre ſeruant
De cueur ioyeux ₇c.

¶ Autre rondel.

Mes yeulx ſe font recommander
A vous belle tres humblement
Receuz ont eſte doulcement
Sans plus de vous oyr nommer

Or les enuoyez ſaluer
Non pas vng: mais bien largement
Mes yeulx ₇c.

Las ſe vers vous ie peuſſe aler
Ly ſeroye haſtiuement
Car vous fuſtes commencement
De mes amours a brief parler
Mes yeulx ſe font ₇c.

¶ Autre rondel.

A quoy paſſeray ie mon dueil
Loing de vo⁹ mon doulx penſement
Quant des auant mon partement
Me deſplaiſt tant que mourir vueil

Quant voſtre treſamoureux oeil
Ne me ſera alegement
A quoy paſſeray ie ₇c

Certes mon cele belacueil
Se ie demeure longuement
La mort sera mon iugement
Puis que iauray pis que ne vueil
A quoy passeray ie &c.

¶ Autre rondel.

Ma tres excellente maistresse
De sens et dhonneur anoblye
Se iamais mon corps vous oublye
Finer puis mes iours en tristesse

De mon cueur vous en faiz promesse
Comme ma bouche le publye
Ma tres excellente &c.

Cause vous estes ma richesse
De mon confort et de ma vie
Si vous seruiray sans enuie
Sans ce qua nulle heure ie cesse
Ma tres excellente &c.

¶ Autre rondel.

Mes yeulx ont a leur gre choisy
Des plus belles la plus plaisant
Et par vng doulx ioyeux semblant
De son cueur le mien enrichy

Amours a ce chois assenty
Par vng tresdoulx regard riant
Mes yeulx &c.

Puis que ie suis ainsi party
Je luy permectz des maintenant
Que tant que ie seray viuant
La seruiray ie vous affy
Mes yeulx &c.

¶ Autre rondel.

Le ferme espoir quay dobtenir
Et de venir a mon vouloir
Met mon martire en non chaloir
Pour receuoir
Matin et soir suis sans auoir
Le ferme espoir &c.

Damours seruir fais bon desir
A mon pouoir sans deffaillir
Non pour desir de mieulx valoir
Dor ne dauoir: mais pour emplir
Le ferme espoir &c.

¶ Autre rondel.

Vo regard et doulce maniere
Me tiennent en si dur party
Que brief de dueil seray party
Se vous ne exaulcez ma priere

Mieulx meust valu gesir en biere
Quant premierement ie choisy
Vo regard &c.

Car plus voy vostre belle chere
Dont nature vous a party
Tant plus suis dolent et marry
Quant du tout mauez mis arriere
Vo regard &c.

¶ Autre rondel.

Adieu mes tresbelles amours
Mon espoir quanque iay de bien
A ce coup icy voy ie bien
Que ie pers ioyes et doulcours

Puis que ie languis nuytz et iours
Ce que iayme sur toute rien
A dieu mes &c.

En moy seront maintes doulours
Sans que iaye vng seul plaisir mien
Je suis deffait sur toute rien
Se celle me dure tousiours
A dieu mes &c.

¶ Autre rondel.

Vous scauez bien comment il va
De mes amours ma seule amye
Et vous dy que la departie
De nous deux treffort me greua

Je demouray sans nul espoir
Oncques ie neuz tel desplaisir
Et quant gy pense a dire voir

Ce mest vng desplaisant plaisir

A celle heure se trespassa
Ma ioye pour toute ma vie
Que ie pry a dieu quil mauldie
Celluy qui ce nous pourchassa
Vous scauez bien ☞c.

¶ Autre rondel

Adieu mamour a dieu ma ioye
A dieu le soulas que iauoye
A dieu ma loyale maistresse
Le dire a dieu tant fort me blesse
Quil me semble que mourir doye

De desplaisir forment lermoye
Il nest reconfort que gy voye
Quant vous esloigne ma princesse
A dieu mamour ☞c.

Je prye a dieu quil me conuoye
Et doint que briefment vous reuoye
Mon bien/mamour et ma deesse
Car aduis mest de ce que laisse
Quapres ma paine ioyroye
A dieu mamour ☞c.

¶ Autre rondel.

Ma seule amour tant desiree
Bien peu sen fault que ie ne pense
Que mauez mis en oubliance
Pour autre que moy mieulx aymer

Se vostre gracieux parler
Se pouoit vers moy adresser
Las tout mon cueur seroit ioyeux
Souuent me treuue en ce penser
Et nay riens pour me conforter
Dont mon cueur est fort ennuyeux

Hellas quel dure destinee
Quant il fault en vostre presence
Je vis en si grant desplaisance
Je suis plus que mal fortunee
Ma seule amour ☞c.

¶ Autre rondel.

Mon oeil est de tendre trempeure
Point ne fut a milan forge
Car par luy passe la paincture
Dont mon cueur est endommaige
Et desia tant fort engregie
Que de son fait ne scay que dire
Pour ce quil est daucuns iuge
Naure a mort loing de son mire

Et si nest viuant creature
De par qui peust estre alege
Se celle nen prenoit la cure
Qui en ce danger la plunge
Helas oeil mal auez targe
Vostre meilleur amy beausire
Qui est sans lauoir calenge
Naure a mort loing de son mire
Mon oeil ☞c.

¶ Autre rondel.

Veu quen ce point suis desole
Suis ie point fol de my tenir
Dil par saint pere le martir
Et de tous poins bien affole

Soncques ne men fusse mesle
Il men feust de mieulx sans faillir
Veu quen ce ☞c.

Aumoins ie fusse console
Daucuns ou prensisse plaisir
Je fusse bien/mais sans mentir
Il semble que ie soye auole
Veu quen ce ☞c.

¶ Autre rondel.

De dans la mer de longue actente
En la valee de desir
Amours mont fait dresser ma tente
Pour aler au port de plaisir
Mais pour me faire desplaisir
Vent denuye contre moy vente
Et ne me laisse paruenir
Au bien de ma finale actente

Daulre coste danger me tempte
Et crainte me veult retenir

Lors lieue sur moy tel tormente
Quentierement cuyde perir
Dedans la mer &c.

Lors a par moy pleure et lamente
Et ne me vient nul secourir
Sinon doulx penser qui contente
Mon cueur despoir par souuenir
Lesquelz me font contretenir
En ceste douloureuse sente
Et ne puis a port aduenir
Se grace a moy ne se presente
Dedans la mer &c.

¶ Rondel en lay.

Quel desplaisir quant departir
Me conuiendra
De vous veir de mort souffrir
Ne me chauldra
Pleurer gemir/et grief souspir
Me guidera
Quel desplaisir &c.

Sans point mentir/mon cueur partir
Ne se vouldra
Tousiours languir/et brief mourir
Me laissera
Quel desplaisir &c.

¶ Autre rondel lay.

Ne cuydez plus que ie vous ayme
Car pour infame seroye tenus
Il lest conclus. Et pour ce dame
Ne cuydez plus &c.

Trop a dabus en vous par mame
Et plus quen femme quoncques congneuz
Ne cuydez plus &c.

¶ Autre rondel.

Chantons et faisons bonne chiere
Beuuons dautant sans nul rapel
De ce bon vin vieil ou nouuel
Et laissons leaue en sa riuiere
Et faisons de godet visiere
Tant quen aurons rouge musel
Chantons &c.

Je ne vous scay daultre priere
Requerir/ne ne scay plus bel
Tant quest a moy iay le cueur tel
Quil veult quon mecte leaue arriere
Chantons &c.

¶ Autre rondel.

Quant ce mal helas me prendra
Que de vous partir me fauldra
Ma bouche a lors naura puissance
De vous dire la desplaisance
Que mon poure cueur sentira

Scauez vous quil en aduiendra
Mon oeil a paine se tiendra
Den monstrer vraye congnoissance
Quant ce mal &c.

Car departir luy conuiendra
Dont mondit cueur vous reuiendra
Et mon oeil par vostre licence
Larmoyant a grant habondance
Sil vous plaist auec vous viendra
Quant ce mal &c.

¶ Autre rondel.

La mienne voulente seroit
Quauecques ma dame seroye
Tout seul ou ie penseroye
Pour scauoir quelle penseroit

Par mon ame elle me diroit
Sa pensee ou ie luy diroye
La mienne voulente &c.

Et ie croy quant elle scauroit
Mon vouloir le sien ie scauroye
Mais ientens puis que ie feroye
Sa voulente elle feroit
La mienne &c.

¶ Autre rondel.

Mon doulx espoir/mon trestoutz ma ioye
A mon aduis la plus belle que voye
Du tout en tout a vo⁹ seule me tien
Ne pensez pas que ie quiere moyen
Daymer autre: certes ie ne pourroye

Le dieu damours qui cueur ensemble loye
Nous a lye/mais forment me resioye
Que nul ne peult rompre si fort lyen
Mon doulx espoir zc.

Et puis quil veult que tout vostre ie soye
Je le mercie: car penser ne scauroye
En ce monde quelque grant eur ou bien
Qui me semblast si haultain que le mien
Cest bien raison que ie vous ayme et croye
Mon doulx espoir zc.

Autre rondel.

Je nay quun seul desir
Je nay quune pensee
Et vne seule aymee
Je nay quun souuenir

Se ie peuse veir
Vng coup ma desiree
Je nay quun zc.

Et quil luy pleust doyr
Comme plus honnoree
Ma voulente fermee
De non autre seruir
Je nay quun zc.

Autre rondel.

S
Il aduient que mon dueil me tue
Pour vous ma seule cher tenue
Je tiens quamours sera daccord
Que ie vous charge de ma mort
Affin que vous soyez congneue

Hellas ou estes vous tenue
Tout lhonneur qui est soubz la nus
Mais vostre los se perdra fort
Sil aduient zc.

Se ma cause est bien debatue
Deuant la court damours en veut
Pensez vous que vous nayez tort
Si aurez dea: sil vient au fort
Ma fin vous sera cher vendue
Sil aduient zc.

Autre rondel.

Au plus fort de ma maladie
Il mest prins vne telle enuie
De vous veoir ma seule maistresse
Pour vous cõpter la grant destresse
Et dolent depart qui mennuye

Se ieusse peu ma mort ma vie
Parler a vous nen doubtez mie
Tous mes maulx eussent eu cesse
Au plus fort zc.

De bonne heure vous ay choysie
Pource belle ie vous supplye
Que me soyez bonne maistresse
Mais que vostre amour ne me laisse
Vous serez cause de ma vie
Au plus fort zc.

Autre rondel.

Sil ne vo⁹ plaist plaindre mes plains
Qui de tristesse sont si plains
Ma maistresse tant gente et belle
Ma douleur tant fort renouuelle
Que de viure longuement crains

Mon cueur qui est pales et tains
Et est de vous aymer contrains
Fault quil meure en ceste querelle
Sil ne vous zc.

Mercy requiers a ioincte mains
Pource que sainsi ie remains
De ma vie nest plus nouuelle
Tant sera ma douleur cruelle
Que mes plaisirs seront estains
Sil ne vous zc.

Autre rondel.

o iiii

Trop plus en vous quen autre femme
Sans que tiens blasme
A de tous biens si largement
Que seulement
ymaginer nen scauroit ame

Que vous diroys ie sus mon ame
Cest de vous basme
Parquoy iay mis mon pensement
Trop plus ꝛc.

Aussi pour chef et fin vous clame
Ce que plus iayme
Je le prens sur mon damnement
Car seurement
Auez tout ce quaffiert a dame
Trop plus ꝛc.

¶ Autre rondel.

Hellas mon amy sur mon ame
Plus quautre femme
Jay de douleur si largement
Que nullement
Auoir confort ie ne puis dame

Jay tant de dueil en ma pensée
Que trespassee
Est ma lyesse des pieca
A lheure que meustes laissee
Seule esgaree
Tout mon plaisir se trespassa
Dont maleureuse ie me clame
Par nostre dame
Destre vostre si longuement
Car clerement
Je congnois que trop fort vous ayme
Hellas mon amy ꝛc.

¶ Autre rondel.

Tant me desplaist a dieu vous dire
Ma gente dame
Que sur mon ame
Oncques mais ie neuz douleur pire
Et du grant dueil que mon cueur tire
Souuent sespasme
Dont ie suis en si grief martire
Par nostre dame
Que iamais ame
Ne fut si plain que ie suis dire
Tant me desplaist ꝛc.

¶ Autre rondel.

Cest a iamais que ie me suis
A vous donnee
Plus quautre nee
Ne penser ailleurs ie ne puis

En vous sont mes faitz et mes ditz
Ma destinee
Cest a iamais ꝛc.

Nonceques personne ie ne vis
Pour qui celee
Soit ma pensee
Que ie ne die et iours et nuiz
Cest a iamais ꝛc.

¶ Autre rondel.

Acquittez vostre conscience
Et gardez aussi vostre honneur
Ne laissez mourir en douleur
Celluy quauoit vostre ayde pense

Puis quauez le pouoir en ce
De layder par grace et doulceur

Puis que vous auez la puissance
De faire de deux le meilleur
Ne le iugez pas en rigueur
Ou il cryra sus vous vengence
Acquittez ꝛc.

¶ Autre rondel.

A Dieu des bonnes la meilleur
A dieu la ioye de mon cueur
A dieu le plaisir de mes yeulx
A dieu des tresbelles la fleur
A dieu eschar cete daigreur
A dieu pourete de rigueur
A dieu passe rose en tous lieux
A dieu des bonnes ꝛc.

A dieu mont ioye de doulceur

A dieu guerison de douleur
A dieu chef doeuure gracieux
A dieu celle qui vault le mieulx
A dieu tresor des tout honneur
A dieu de bonnes &c.

¶ Motet

Pour mettre a fin la grant douleur
Que par trop amer ie recoy
Secourez moy
Las ou autrement sur ma foy
Mes iours nauront pas grant longueurs

Car si fort tormente ie suis
De tant de maulx de tant dennuys
Qui sans cesse me courent seure
Que nay bons iours ne bonnes nuys
Et si ne scay ne si ne puis
Trouuer fors vous qui me sequeure

Las par vous ie vifz en langueur
Sans ce quaye fait le pour quoy
Dont ma mort voy
Si me monstrez brief/sa vous quoy
Que vous aiez mon fait a cueur
Pour mettre affin &c.

¶ Autre rondel

Mon cueur sen va en ambayade
Hastiuement belle vers vous
Pour vous dire le grant courroux
Et les maulx dont il est malade

Et vous porte en lieu de balade
Lettres qui ne vont pas a tous
Mon cueur &c

Des maulx damours a grant brigade
Par les costez et aux deux boutz
Et dautre part il a la toux
Et ne peut manger que salade
Mon cueur sen va &c.

¶ Autre rondel

Des amoureux de lobseruance
Dont iay este le temps passe
A present men treuue lasse
Je nen ay plus que souuenance
Tousiours prens den parler plaisance
Quoy que soye de lorde casse
Des amoureux &c.

Jay souuent porte la penance
Et si peu de biens amasse
Que quant ie seray trespasse
Mes hoirs auront peu de finance
Des amoureux &c.

¶ Autre rondel

De puis que me deistes oy
Je neuz par dieu dueil ne malaise
Ne oncques mot qui tant me plaise
Sur ma foy certes ie nouy

Tout dueil sen est de moy fouy
Et ay tousiours este fort aise
De puis que &c.

Combien que mon cueur assouuy
Nest pas du tout dont il me poise
Mais bon espoir si me rapaise
Lequel si ma fort resiouy
De puis que &c.

¶ Autre rondel

Ce fut grant maleur qui mauint
Quant de vous partir me conuint
Ma gente dame
Je iure dieu et nostre dame
Quoncques puis bien il ne me vint

Toute ma ioy dueil deuint
Desirant estre des foys vingt
Mort sur mon ame
Ce fut grant &c.

Courroux mortel vers moy reuint
Si ne scay qua mon cueur suruint
Car ie vous ayme
Plus quoncques homme nayma femme
Et ya des moys plus de vingt
Ce fut grant &c.

¶ Autre rondel

Bonnes gens iay perdu madame
Qui la trouuera sur mon ame
Combien quelle soit belle et bonne
De tresbon cueur ie la luy donne
Sans en prendre debat a ame

La belle scet tresbien sa game
Loyaulment ayme ce quelle ayme
Qui la trouuera mot nen sonne
Bonnes gens ⁊c.

Gardez la bien la gente dame
Que nul ne la blesse nentame
Car par dieu la gente mignonne
Est a chascun doulce personne
Et tousiours en mes ditz reclame
Bonnes gens ⁊c.

¶ Autre rondel

Je me repens de vous auoir aymee
puis quautremēt nauez voulu mō biē
Et que iamais ne voulez faire rien
Aumoins qui soit au gre de ma pēsee

Las ie doy bien mauldire la iournee
Quoncques iamay ce qui nestoit pas mien
Je me repens ⁊c.

Et de par dieu cestoit ma destinee
Puis que lie me suis en ce lien
Je ne voy tout en mon fait ne moyen
quil ne faille que die a la volee
Je me repens ⁊c.

¶ Autre rondel

Les douleurs que ie sens en somme
Me font mon cueur tant assommer
Et ne men puis desassommer
Dont iay souuēt mal iour et sōme

Je compte par mes dois et somme
Pensant tousiours les assommer
Les douleurs dont me sens en somme

Mais moy mesmes du coup massomme
Car se mort me deuoit sommer
Et de sa massue assommer
Si ne les puis ie mettre en somme
Les douleurs ⁊c.

¶ Autre rondel

Pour dieu deffendez a vostre oeil
Quil ne me demande plus rien
Car cest par luy comme ie tien
Sur ma foy que iay tant de dueil

Mon cueur vous fait tant bel acueil
Et iamais ne me voulez bien
Pour dieu ⁊c.

Par voz regars si fort me dueil
Quen moy nay vng seul plaisir mien
Quil soit vray vous le scauez bien
Pource vous pry mon loyal vueil
Pour dieu ⁊c.

¶ Autre rondel

Par vng regard qui de vous vint
En deuisant a moy ma dame
Vous me pleustes tant sur mon ame
Que daultre puis ne me souuint

Oublier trestout me conuint
Oncques homme nayma tant femme
Par vng regard ⁊c.

Et mon cueur tout vostre deuint
Qui lors voua a nostre dame
De iamais que vous naymer ame
Mais ce fut des fois plus de vingt
Par vng regard ⁊c.

¶ Autre rondel

Si eslōgne suis de mes amours
En verite ce poise moy
Car ie doubte quen grant esmoy
Ne me boute se nay secours

Esbahy ie suis de telz tours
Est ce pour ce que nay de quoy
Si eslongne suis ⁊c.

Finer me fauldra tous les iours

En desplaisir sans esbanoy
Aller men vueil en ung requoy
Pleurer et gemir mes douleurs
Si eslongne suis ꝛc.

¶ Autre rondel

Faulx enuieux de dieu soyez vo⁹ mauldis
Vous me cuidez par vo⁹ ꝛ par voz ditz
Faire eslõgner de ma gẽte maistresse
Celle qui ma done au cueur liesse
Vueillez ou non ie laymeray tousdis

Oncques a vous en riens ie ne meffis
En ma vie sur vous ie ne mesdiz
Mais vous mauez au cueur donne tristesse
Faulx enuieux ꝛc.

Du feu denfer puissiez estre brouys
Et de glaiues soient voz corps occis
Car cest pour vous que iay telle destresse
Et pour tous ceulx qui sont de vostre adresse
Mais se ie puis vous en aurez du pis
Faulx enuieux ꝛc.

¶ Autre rondel

A quans coups ie le souffreroye
Quun autre vous entretinsiez
Et tous les iours me monstrissiez
Semblant daymer / ie ne pourroye

Pensez vous bien que ie vouldroie
Qua ung autre vous parlissiez
A quans coups ꝛc.

Jamais ie ne vous aymeroye
Jaymeroye mieulx que vous tinsiez
A ung / mais dire que vous puissiez
En tenir deux a vo courroye
A quans coups ꝛc.

¶ Autre rondel

Ne ie ne dors / ne ie ne veille
Tant ay fort la puce en loreille
Cest du moins que de souspirer
Car contraint suis de desirer
Que mort contre moy se resueille

Desir ne veult que ie sommeille
Loeil ouuert ennuy me conseille
Que ie transisse de pleurer
Ne ie ne dors ꝛc.

Ce faictes vous rose vermeille
Ce faictes vous dont me merueille
Comment vous pouez endurer
Oue par craindre et vous honnorer
Je seuffre douleur non pareille
Ne ie ne dors ꝛc.

¶ Autre rondel

Tard aura mon cueur sa plaisance
Tard aura mon bien sa naissance
Tard aura mon cueur souuenir
Tard aura mon mal alegence

Tard aura mon bruit son aduance
Tard aura mon vueil son desir
Tard aura ꝛc.

Je suis banny de sa presence
Tard aura de moy souuenir
Celle qui sur moy a puissance
Tard aura ma dame loisir
De guerir ma dure greuance
Tard aura ꝛc.

¶ Autre rondel

Quant iay au cueur aucun contraire
Et dauanture iay a faire
Quaucun me vienne secourir
Il ne me fault que recevoir
A vous belle tres de bonnaire

Car vous estes mon doulx repaire
Ou ie me voys tousiours retraire
Pour mon poure cueur resiouir
Quant iay ꝛc.

Nulluy ne men scauroit hors traire
Puis que vo cueur ma voulu traire
A vostre gracieux plaisir
Pourtant vueil tousiours obeir
A vous belle tres debonnaire
Quant iay au cueur ꝛc.

¶ Autre rondel

Tant est mignonne ma pensee
Gente plus que fut oncq femme
Car tout cler est que cest la dame
Qui de nulle autre nest passee

Ma ioye est morte et trespassee
Se brief ne la voy sur mon ame
Tant est zc.

En valeur est tant exaulcee
Que sien vueille ou non me reclame
Et nay pas peur que nul men blasme
Car sur toutes est aduancee
Tant est mignonne zc.

¶ Autre rondel

Se ie pers celle q̃ mon cueur ayme tãt
Toutes mes ioyes se perdront quant
et quant
Sans vne seule en pouoir reclamer
Jamais autre ie ne scauroie aymer
Tant que seray en ce monde viuant

Toute liesse/tout mon esbatement
Toute liesse/tout mon entendement
Tous sen pront et me vouldront laisser
Se ie pers celle zc.

Toute tristesse/tout ennuy/tout torment
Tous telz seigneurs auront mon sentement
Tous desplaisirs venront en moy bouter
Vela comment finera le galant
Se ie pers celle zc.

¶ Autre rondel

Se la belle ne prent la cure
Daleger mon mal doloreux
Je prens conge aux amoureux
Comme dolente creature

Car la douleur qui tant mest dure
Me tendra tousiours angoisseux
Se la belle zc.

Or suis ie donc en aduanture
Car danger mest si rigoreux
Si fel/rebelle et despiteux
Que ien suis a desconfiture
Se la belle zc.

¶ Autre rondel

La belle des belles sans per
Mon cueur se vient habandonner
A vous seruir tant que viura
Autre vouloir iamais naura
Pour mal quil en doye endurer

Nul ne pourroit bien deuiser
Le bien de vous/nassez louer
La belle des belles zc.

A vous bien a droit regarder
On ne scauroit riens demander
Quen vous ne soit/mais tant ya
Que le bruit est tel par deca
Que len vous doit par tout nommer
La belle zc.

¶ Autre rondel

Je languis en dure destresse
Pres de vous ma belle maistresse
Quant est a cela voirement
Viure ne puis plus longuement
En lestat ou vo corps me laisse

Tresloyalle fleur de noblesse
Helas ie pers toute liesse
En moy na point desbatement
Je languis zc.

Sentir me fait vostre ieunesse
Souuentessoiz au cueur angoisse
Estre ne puis ioyeusement
Loyaulte a fait ce torment
Impossible est que mon mal cesse
Je languis zc.

¶ Autre rondel

Dictes le moy mon seul desir
Se pour moy ie vous vueil choisir
Jusqua mourir

Maymeres vous de leal cueur
Sans penser a nul deshonneur
Car sans faueur
Vous vueil du tout ma foy tenir

Seruers vous ie vueil maintenir
Loyaulte sans iamais faillir
Sans point mentir
Seres voux loyal seruiteur
Dictes le moy &c.

Ne me vueillez entretenir
Se mis nauez vostre plaisir
a mobeir
Car ainsi maist mon createur
Que de moy pouez estre seur
Mais sans rigueur
Maymerez vous sans departir
Dictes le moy &c.

Autre rondel

Faulx enuieux mesdisans par envie
Deffendez vous a ce iour duy
Plus ne ferez mal a nulluy
Car vous seres mis a la lye

Se dieu plaist vous ny faulderez mie
Ou vous laitrez en paix autruy
Faulx enuieux &c.

Vous ne cesses iour ne nuytie
De luy faire paine et ennuy
Tousiours le cuidez prendre au glay
Puis quil fault que len le vous die
Faulx enuieux &c.

Autre rondel

Plus que tous suis infortune
Et de si tresmal heure ne
Que nul nest pareil dueil au mien
Nest pas a croire ne combien
Je suis de tous mal guerdonne

Helas suis ie en amours damne
Ou se maleur ma destine
Le seul amoureux chrestien
Plus que tous &c.

Mon cueur contre moy indigne
Ma despoit tout habandonne
Jay tout perdu/ie nay plus rien
Amours ma tant donne du sien
Que ie meurs poure fortune
Plus que tous &c.

Autre rondel

Je ne puis viure ainsi tousiours
Amours q iaye pour mes doulours
Quelque confort
Vne seule heure aumoins au fort
Et tous les iours

Loyaulment seruiray amours
Jusqua la mort
Quant a moy ie meurs le cours
Je ne puis &c.

Veillant les nuitz faisant cent tours
Et criant fort
Vengence a dieu/car a grant tort
Je noye en plours
Lors quau besoing me fault secours
Et pitie dort
Je ne puis viure &c.

Autre rondel

Ayme qui vouldra
Le mieulx quil pourra
Ce nest que soussy
Car iamais sans sy
Amours ne sera

Qui plus aymera/plus fort se tiendra
Subiect a mercy
Ayme qui vouldra &c.

Ou danger mura/ou tousiours fauldra
Cela ou cecy. La chose est ainsi
Damours ainsi va
Ayme qui vouldra &c.

Autre rondel


Dung autre aymer mon cueur sesba-
hiroit
Il ne fault ia penser que ie lestrãge
Ne q̃ pour rien de ce propos me chãge
Car mon honneur en apetisseroit

Je layme tant que iamais ne seroit
A moy possible de consentir leschange
Dung autre aymer ꝛc.

La mort par dieu auant me defferoit
Quen mon viuant iacointasse vng estrange
Ne cuide nul qua cela ie me range
Ma loyaulte trop fort se mefferoit
Dung autre aymer ꝛc.

Autre rondel


Puis quautrement ne me peut estre
Il me souffist pour tout mon mal
Qua la mode de portingal
Voye ma dame a la fenestre

De parler non si non/par lettre
Doubtant les poux de lospital
Puis quautrement ꝛc.

Sil aduient que len menuoye paistre
Tout a coup vng especial
Du vidimus a loriginal
Vous frap en tyrant ma guaistre
Puis quautrement ꝛc.

Autre rondel


Nous vous voyõs bien malebouche
Faulx envieux tenir voz plais
Et seruir de voz entremes
La derriere sur celle couche

Faulse mauluaise poignant mouche
Nul home ne vous tiendra iamais
Nous vous voyons ꝛc.

En mordant dictes ie ny touche
Mais par vous sont plusieurs deffais
Qui en loyaulte sont parfais
On vous congnoist: vous estes louche
Nous vous voions ꝛc.

Autre rondel


Se ie faiz dueil/ie nen puis mais
Nul ne men doit donner le blasme
Car ie ne croy pas quil y ait ame
Plus desplaisant que moy iamais

Qui plus est ne me doit suffire
De faire dueil tant seulement
Car par droit ie me deusse occire
Pour mettre fin en mon torment

Autrement languir desormais
Me fauldra iusqua rendre lame
Pleurant les maulx quay par ma dame
Puis que suis sans la veoir iamais
Se ie faiz dueil ꝛc.

Autre rondel


Pour acõplir le vouloir de mon cueur
Submis me suis a estre seruiteur
Dune de qui ie cuidoye auoir grace
Mais ie voy biẽ q̃l fault q̃ ie me passe
De ce de quoy ie cuidoye estre seur

Sil eust este quaduenu me fust leur
Qui lui eust pleu me faire tant dhonneur
De moy aymer/plus quautre ie lamasse
Pour acomplir ꝛc.

Mais de ce coup ne fault que iaye peur
Et mest aduis que tout pour mon meilleur
Veu le tant peu de bien que nul namasse
Quil vauldroit mieulx que ie me reposasse
Sans plus auant pourchasser mon meilleur
Pour acomplir ꝛc.

Autre rondel


Le despourueu infortune
Incessamment enuironne
De dueil/de regretz/et de plours
Me treuue banny de secours
Et a tout mal habandonne

Piteusement suis guerdonne
Et si malement gouuerne
Fortune la fait par ses tours
Le despourueu ꝛc.

Sur tous ie suis mal atourne
Car espoir ma le dos tourne
Si ay tout brasse au rebours
Par raison puis blasmer amours
Quant en ce point ma ordonne
Le despourueu ⁊c.

¶ Autre rondel.

Jamais si bien ne me peult aduenir
Fors q̃ la mort me viẽgne brief querir
si cessera ma grãt douleur soub daine
car de lãgueur ⁊ dẽnuy suis tãt plaine
Que ie ne scay que ie doy deuenir

Las ie ne puis auoir vng seul plaisir
En souhaictant que ma fin soit prouchaine
Ains languiray loing de mon vray desir
Jamais si bien ⁊c.

Or est ainsi quil me fault maintenir
Celant mon dueil /mes larmes retenir
Faisant semblant que soye toute saine
Dõt mõ las cueur seuffre en moy tãt de paine
Que se la mort me venoit detenir
Jamais si bien ⁊c.

¶ Autre rondel.

Mon cueur emble a ioye et dueil
Et ma vie est amere et doulce
Et en desplaisir ie me couche
Car plus resioyr ne me vueil

Et souuent voy ma dame a loeil
Qui a mon desir se courrouce
Mon cueur ⁊c.

Fortune monstre son orgueil
Et ennuy me prent en escueil
Quant voy celle qui plus me touche
Et parler ny puis a mon vueil
Mon cueur ⁊c.

¶ Autre rondel.

Saint valentin puis que iay fait de vo⁹
A saint ernoul seruiray desormais
Car iay trouue de si estranges mes
En vous seruant que ie men tenne tous

Face qui peult plus ne seray ialoux
Qui sera bleu de luy tiendray mes plais
Saint valentin ⁊c.

Se iay este icy et deuant tous
Ce nest que vsaige/on nen parle iamais
On me disoit quant iestoye si fais
Las monseigneur/ et que vous estes doulx
Saint valentin ⁊c.

¶ Autre rondel.

A ce mur hau estes vous sourde
Mais qui vit oncques la pareille
Puis qua vous seruir mapareille
Faictes que pitie en vous sourde

Ne cuydez plus que ie tarbourde
Ne que crye a vostre oreille
A ce mur ⁊c.

Las iay par vous douleur si lourde
Que ie ne dors ne ne sommeille
Pour dieu dictes qui vous conseille
Et se cest par ieu ou par bourde
A ce mur ⁊c.

¶ Autre rondel

Vng corps/ vng cueur qui na q̃ lame
Plain de regretz et de douleurs
Qui meurt et font trestout en pleurs
Vous crye mercy ma gente dame

En larmoyant il vous reclame
Et dhomme mort porte couleurs
Vng corps ⁊c.

De dueil il a plus que nul ame
Tant quil ne peult penser ailleurs
Pour dieu escheuez ses clameurs
Ou le mectez dessoubz la lame
Vng corps/vng cueur ⁊c.

¶ Autre rondel.

Esperant dauoir quelque bien
Damours pour qui tant de mal porte

Comme vng coquin ſuis a ſa porte
Mais laumoſnier ne me dit rien

Trop bien me plains et tens la main
Monſtrant la chere fort deffaicte
Laumoſnier dit/ceſt a demain
Ilz ſont couchez laumoſne eſt faicte

Je men revois tel que ie vien
Fors que ma douleur eſt plus forte
Mais bon confort ſi me ſupporte
A endurer/dieu ſcet combien
Eſperant davoir ⁊c.

¶ Autre rondel.

IAtens laumoſne de doulceur
Par laumoſnier de doulx regart
Eſpoir ma promis de ſa part
Quil me fera quelque faueur

En eſperant que ma langueur
Ceſſera/qui tant mon cueur art
Jatens laumoſne ⁊c.

Car comme loyal ſeruiteur
Jay touſiours ſeruy main et tard
Penſant quamours aura regard
Quelque foys a ma grant douleur
Jatens laumoſne ⁊c.

¶ Autre rondel.

COmme moy vous aurez voz gaiges
Jen fus bien paye au partir
Plain de dueil iuſques au partir
Ne ſont ce plaiſans aduantages

Seruez amours entre vous ſages
Il vous en fera repentir
Comme moy ⁊c.

Repeuz ſerez de doulx langaiges
Pour vous garder de departir
Quant eſt a moy ien ſuis martir
Bien tard congnoiſtrez telz ouurages
Comme moy ⁊c.

¶ Autre rondel.

SEn amours a vng paradis
Quon acquiert pour maulx y auoir
Acquis y ay a dire voir
Ma place des foys plus de dix

Sans mal nay point eſte touſdiz
Pource vouldroye bien ſcauoir
Sen amours ⁊c.

Jay ſeruy des le temps iadis
Et loyaulment fait mon deuoir
Par raiſon on y deuſt pourueoir
Veu quil eſt vray ce que ie dis
Sen amours ⁊c.

¶ Autre rondel.

LEs yeulx ouuers ie ny voy goute
Et moins y voy plus y regarde
Jay eſgare ce que ie garde
Certain ie ſuis de ce que doubte

Ce qui ma tire me deboute
Trop toſt me vient ce qui me tarde
Les yeulx ouuers ⁊c.

Sans me toucher fort on me boute
Sans riens ſentir mon cueur on larde
Et ſans feu fault q̂ue brief il arde
Aueugle ſuis: car ſomme toute
Les yeulx ouuers ⁊c.

¶ Autre rondel.

LE iour meſt nuyt/ et ioye me nuiſt
Repos ne me ſont que labours
Brief/iembraſſe tout le rebours
De tout ce quon prent a deduit

Eſpoir me fuit dueil me conduit
Je reſiſte contre ſecours
Le iour meſt nuyt ⁊c.

Jay nom ſans bruit/arbre ſans fruict
Dures eſpines me ſont flours
Ainſi me gouuernent amours
Sans auoir autre ſaufconduit
Le iour meſt nuyt ⁊c.

¶ Autre rondel.

¶ Autre rondel


Cest par vous que tant fort souspire
Tousiours mempire
A vostre aduis faictes vous bien
Car tant plus ie vous vueil du bien
Et sur ma foy vous mestes pire

Ha ma dame si grief martire
Ame ne tire
Que moy dont ne puis mais en rien
Cest par vous &c.

Vostre beaulte vint de grant tire
A mon oeil dire
Quil fist mon cueur deuenir sien
Il le voulut/si meurt il bien
Je ne luy puis aider ne nuyre
Cest par vous &c.

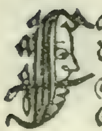
¶ Autre rondel.


Lune bonte lautre requiert
Pource se nulle vous enquiert
En rien touchant ma loyaulte
Dictes donc que desloyaulte
Ne sert iamais qui ne la quiert

En ce faisant vne autre foys
Quant vous ferez ce que ie faiz
Je vous pourray autant seruir
Vers vostre dame se gy vois
Et peult estre que par ma voix
Pourrez sa grace desseruir

Car a celluy grant les affiert
Qui en amours dhomme conquiert
Mais se sans plus elle ait beaulte
Destre bonne/ cest nouueaulte
Pas ne la trouue qui la quiert
Lune bonte &c.

¶ Autre rondel.


Faignāt dauoir maite douleur escripte
dedās mō cueur cōtrefaiz lamoureux
Et dy q̄ iay des maulx moult doloreux
Mais en amours ie suis vray ypocrite
Car ie ne crains quen riens me desherite
Ce mest tout vng fort doulx ou rigoreux
Faignant dauoir &c.

Ma voulente y est si fort prescripte
Que rien ny voy qui ne soit sauoureux
Cest vng trespas estroit et dangereux
Tel y sert bien quautre en a le merite
Feignant dauoir &c.

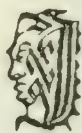
¶ Autre rondel.


Le noir me plaist mieulx quautre
Il me semble se ie le porte sorte
Du tout que ie nay pas grant tort
Car de nul espoir nay confort
Fors dennuy qui me desconforte

Las desplaisir sur moy saforte
Dautre part dueil treffort menhorte
Desormais porter en mon port
Le noir me plaist mieulx &c.

Soussi qui ne me reconforte
Pensez que pas ne se deporte
Fait sur mon cueur bon guet et fort
Regret qui est pour le reconfort
Tous les matins huche a ma porte
Le noir me plaist &c.

¶ Autre rondel.


Jay des semblans tant que ie vueil
Mais du surplus il nest nouuelle
Car sur ma foy la bonne et belle
Na pas le cueur tel comme loeil

Se ie me plains ou ie me dueil
Mais que sans plus soye pres delle
Jay des semblans &c.

Nul autre bien ie ne recueil
Fors que par foiz elle mappelle
Son amy/et puis sen rappelle
Mais quoy que iaye ioye ou dueil
Jay des semblans &c.

¶ Autre rondel.

Quelque chose quamours ordonne
Force mest que vous habandonne
Pour pourchasser ailleurs mon bien
Car sur ma foy ie congnois bien
Que vous mestes pire que bonne

Trop a de cueur qui vous en donne
Pour ce ia dieu ne me pardonne
Se vous auez iamais le mien
Quelque chose ꝛc.

Si naymeray ie ia personne
Que vous/quoy quon me sermonne
En tout ce monde terrien
Mais maintenant ie nen fais rien
Et sers selon quon me guerdonne
Quelque chose ꝛc.

Autre rondel.

Ha cueur perdu et desole
De tristesse plus que soule
Mis en exil tresangoisseux
Mais a que faire te fist dieux
Pour te veoir ainsi affole

Vaten a part pour garmenter
Et ne cesse de regreter
Las de nous deux la departie
Sourse de pleurs pour lamenter
Dois incessamment souhaiter
Auec la mort de ta partie

Menus pensers tout adole
De rigueur si fort bricole
Que ton pareil na soubz les cieulx
Laisse le monde pour le mieulx
Puis que maleur ta acole
Ha cueur perdu ꝛc.

Autre rondel.

Desplaisir chascun iour massault
En disant que quitter me fault
Ma dame/ou brief finer ma vie
Jayme plus chier que ie desvie
Que la quicter par mon deffault

Mon cueur le me conseille ainsi
En me disant/et quest ce cy
As tu paour de mourir pour elle

Alors ma poure ame tressault
Et de grant dueil souspire hault
En disant que ie meurs denuie
Pour vous veoir ma dame et mamye
Dont en plusieurs lieux en sursault
Desplaisir chascun iour ꝛc.

Autre rondel.

De ma dame ne dy nul bien
Car quant vers elle vois ou vien
Et ie luy compte mon martire
Elle se prent a lors a rire
Et iure dieu quelle nen croit rien

Et qui grant diable la conseille
Quant ie luy dy mon fait au plain
Elle me fait la sourde oreille
Ou tourne ailleurs la truie au fain

Elle fait mal/veu quelle scet bien
Que cueur et corps et tout est sien
Par dieu se ie lo sope dire
Elle est des mauluais la pire
Saulue son honneur et le mien
De ma dame ꝛc.

Autre rondel.

Plus quoncques mais ie suis au bas
Dueil et soussi sont mes esbas
Par leur cabas
Use ma vie sans plaisance
Et croist chascun iour a puissance
Ma desplaisance
Encontre qui ie me combas

Mais de mes coups mesmes mabas
Et si me bas
Du baston de desesperance
Plus quoncques mais ꝛc

Tenu me suis soubz le rabas
Denuie ou sont tous les debas
Ainsi que bas
Me font sengles sans alegence

Dont ie fais dure penitence
Car esperance
Pers de tous poins par leurs sabbas
Plus quoncques mais &c.

¶Autre rondel.

Maintenant comme ie pensoye
En vous par dieu ma gente ioye
Mon cueur ma fait assouuenir
Que sa grant bien ie vueil benir
Quil est force que vostre soye

Car il dit que se ie vouloye
Mieulx souhaiter ie pourroye
Tant prisoit vostre maintenir
Maintenant comme &c.

Et puis quant ie luy respondoye
Que iamais ie ne le feroye
Tel bien ne mest pas a venir
Oncques si marry deuenir
Ne le vy que ie le faisoye
Maintenant comme &c.

¶Autre rondel.

Nay ie pas este bien party
A ce iour de saint valentin
Lequel chascun soir ou matin
Suecte pour prendre son party

En portant me fut departy
Des dames le chois pour butin
Nay ie pas &c.

Entier ie leuz non pas party
Nul contre moy ne print butin
Ainsi foy que doy saint martin
Joyeux et content men party
Nay ie pas &c.

¶Autre rondel.

Pour dieu faictes moy cest hõneur
Ma maistresse dieu le vous mire
Que de vostre bouche me dire
Je vous retiens mon seruiteur
Puis que ien puis estre meilleur
Et vous nen pouez estre pire
Pour dieu faictes moy &c.

Commandez a vostre doulceur
Que pour rien ne me vueillez fuire
Et me vueillez sur tous eslire
Le droit mignon de vostre cueur
Pour dieu faictes moy &c.

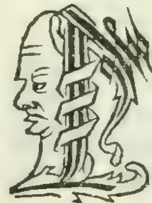
¶Autre rondel.

Se vous me voulez estre bonne
Autant que ie vous seray bon
Dieu ne me doint iamais pardon
Au cas que ie vous habandonne

Car ie vous ay donne et donne
A tousiours mon cueur en pur don
Se vous me voulez &c.

Or doncques puis qua vous ma donne
Rendez moy le pareil guerdon
Puis que ie suis celluy et don
Vous serez tenu la mignonne
Se vous me voulez &c.

¶Autre rondel.


e seruiteur hault guerdonne
Assouuy / et bien fortune
Leslite des eureux de france
Me treuue par la pourueance
Dung tout seul mot mal ordõne

Je me semble auprime estre ne
Car apres dueil desordonne
Suis fait par nouuelle aliance
Le seruiteur hault &c.

Jestoye homme habandonne
Et le dolent infortune
Lors que vostre beniuolence
Voulst confermer mon esperance
Quant ce beau mot me fut donne
Le seruiteur &c.

¶Autre rondel.

Jay tel desir que ie vous voye
Que ie ne puis par nulle voye
Belle mon las cueur esioyr
Tant que par moy puissiez oyr
Le grief torment quamours menuoye

Ce nest pas ce quaprins iauoye
Car point douloir ne me souloye
Pour vous/aincoys men esioyr
Jay tel desir ⁊c.

Je prye a dieu quil me pouruoye
Si bien quen espoir me conuoye
Tant que tousiours puisse iouyr
De vous/et les douleurs fouyr
Si que iamais ie ne les voye
Jay tel desir ⁊c.

¶ Autre rondel.

Toute ioye meslongnera
Et desplaisir saprouchera
De moy qui me fera languir
Quant priue seray de veir
Voz yeulx/qui me confortera

Enuers vous mon cueur demourra
Ainsi estre me conuiendra
Sans cueur iusques au reuenir
Toute ioye ⁊c.

Vng change amoureux sen fera
Si que tout le vostre en sera
Comme a vous le mien sans faillir
Ou ie mourray au poursuiuir
Belle ce qui men aduiendra
Toute ioye ⁊c.

¶ Autre rondel.

Puis quamours ma prins a desplaisir
Et a voulu autre que moy eslire
Esbatement/chanter/dancer et rire
Tout mon viuant ie nauray a plaisir

Oncques talent ie neuz dautre seruir
Ne plus nauray de certain le puis dire
Puis quamours ⁊c.

Quant me souuient de son doulx maintenir
Jay le cueur tel qua peu quil ne fend dire
Se bon espoir ne fust de mon mal mire
Je fusse mort:mais ie mourray martir
Puis quamours ⁊c.

¶ Autre rondel.

Hellas mon cueur/hellas mon oeil
Amours me fist par vous choisir
Dame qui me fera mourir
Belle natens iamais recueil

Par le moyen de bel acueil
Dautruy aymer a son plaisir
Je doy bien pleurer et gemir
Quant pour sa ioye me vient dueil

Viengne auant la mort ie le vueil
Quant mon cueur plus ne veult oyr
Ne ses yeulx seulement ouurir
Plus ne seray ce que ie sueil
Hellas mon cueur ⁊c

¶ Autre rondel.

Beuuons ⁊ faisons bonne chiere
Et ne soyons plus en soussy
Tristesse soit mise en oubly
Et enuie soit mise en biere

Boute soit en vne tanniere
Qui ne fera ce que ie dy
Beuuons ⁊c.

Despeschons ce vin quil nempire
Donnez nous en/versez ycy
Et certes ie beuray cecy
Car ien prise bien la maniere
Beuuons ⁊c.

¶ Autre rondel.

Las demourray ie ainsi tousiours
Nauray ie de seruir amours
Aucun confort
Quel mal de plus fort en plus fort
Et griefz doulours

Pour dieu que iaye aucun secours
Ou brief la mort

Ceulx par qui deusse estre ressours
Font les aueugles et les sours
Et pitie dort

Et danger me court sur a tort
Le fel rebours
Quant langoisse de mes doulours
Me point et mort
Las demourray &c.

¶ Autre rondel

Quen a a faire male bouche
Mauuais bec et langue legiere
Saucuns sont ioyeux & font chiere
Quāt ce nest chose qui leur touche

Son rit/son chante/son se couche
Son va auant/son va a riere
Quen a a faire male bouche

Il fauldroit donc comme vne souche
Estre reclus en sa tanniere
Son esbat par bonne maniere
Mais quil ny ait mal ne reprouche
Quen a faire &c.

¶ Autre rondel

Tout bien de vous me peut venir
Et dautre non aucunement
Pour ce vous supply humblement
Que soye en vostre souuenir

Quant a ma part suis et seray
A vous seruir toute ma vie
Et pour riens ne vous laisseray
A vous aymer quoy que len die

Je prie amours quentretenir
Vueille nous deux si doulcement
Que iamais sans departement
Ainsi nous en puisse aduenir
Tout bien &c.

¶ Autre rondel


a plꝰ belle eslite de fēme & de fleur
En toute doulceur cest la mar-
guerite

Pour sa grant beaulte ie la vueil aymer
Et sa loyaulte par tout reclamer

Telle lay eslite comme la meilleur
Lamour de mon cueur/ou tant me delite
La plus belle eslite &c.

¶ Autre rondel


aulte dargent dieu te mauldie
Pour quoy me viens tu si souuent
Vaten pisser contre le vent
Laisse ma bourse bien garnie

Je nose aller entre la gent
Se tu nes en ma compaignie
Faulte dargent &c.

Jay la chere toute faillie
Triste suis/pensif et dolente
Tu me destourbes bien souunt
Dauoir ce de quoy iay enuie
Faulte dargent &c.

¶ Autre rondel


Dieu mon cueur seruez la belle
Et ie men vois plain de soussy
Faire le me conuient ainsi
Mais pourtāt ne vous partez delle

Aymez tousiours ce que ie celle
Car il ny a tache ne sy
A dieu mon cueur &c.

Faictes comme la turterelle
Laquelle quant elle a choisy
Son per elle ne change aussi
Ne ne querez dame nouuelle
Adieu mon cueur &c.

¶ Autre rondel


E le voy bien selon les vers
Que mes amours ne sont pas nettes

Et si cognois bien aux planettes
Tous voz faulx tours qui sont divers

Se vous pensez quilz soient couuers
Par dieu point ne fault de lunettes
Je le voy bien ⁊c.

De tout mon vueil iay le reuers
Et nay couleurs fors de brunettes
De vous aymer ce sont sornettes
Car sans auoir les yeulx ouuers
Je le voy bien selon les vers

¶ Autre rondel

A Ce coup nest mon cueur plus mien
Ne ie ny vueil auoir plus rien
Car la belle le ma tolu
Et aussi ie lay bien voulu
Car ce qui luy plaist me plaist bien

Amours par son tresdoulx maintien
La enuoye et ie le tien
Ja son vueil nen soit deuolu
A ce coup ⁊c.

Car cest mon amour terrien
Mon tout sans ce que iaye de bien
Tout empraint de fin or moulu
Qui peut auoir roty boulu
Faire du mien comme du sien
A ce coup nest ⁊c.

¶ Autre rondel

DE ma ioye nest plus nouuelle
Se ne suis vostre retenu
Tousiours a vous me suis tenu
En soustenant vostre querelle

Car quant premierement vous vy
A vous seruir ie masseruis
Et fut par vous mon cueur rauy
Pour la beaulte quen vous ie vis

Pour dieu ne me soyez pas telle
Que soye de vous descongneu
Car a la mort ie suis venu
Se vous mestes en riens cruelle
De ma ioye ⁊c.

¶ Autre rondel

JE men vois et mon cueur demeure
Auec maleur qui mecueurt seure
Et nest espoir qui me conforte
Car ma douleur est si tresforte
Quil nest plaisir qui me sequeure

Ha fortune si fort me nuys
Que iours et nuys
Par quoy mon mal tousiours empire
Et tant quen danger ie suis
De mourir/puis
Que tu napaises mon martire

Car en langueur suis a toute heure
Et sans cesser gemis et pleure
Pour les griefz maulx que tant ie porte
Par quoy si fort me desconforte
Quil nest douleur qua moy naqueure
Je men vois ⁊c.

¶ Autre rondel

REquiescant las in pace
Le monde sen va en lempire
Plus il ne va chanter ne rire
La mort a tout plaisir casse

Ha bonnes gens tout est passe
Desormais nous pouons bien dire
Requiescant las in pace

Tout nostre bien est amasse
Que dieu vueille la mort mauldire
Et ny scauons rien contredire
Fors quant le corps est trespasse
Requiescant ⁊c.

¶ Autre rondel

A Dieu mon amy tousdis en soussy
Icy demourray et le celeray
Car ie nay a qui
Dire mon ennuy /na nul nay refuy

Helas que feray
A dieu mon amy &c.

Pour dieu ie vous pry/brief reuenez cy
Car iamais nauray
Jusques vous verray bon iour ne demy
A dieu mon amy &c.

¶ Autre rondel

De mourir vueil faire entreprise
Pour hors de ce monde me traire
Car ce temps cy mest si contraire
Que tresfort ma vie en desprise

Aussi ma droicte destinee
Est de tout temps viure en langueur
Bien voy que ma vie est finee
Par ce quon me tient tel rigueur

Saultruy veult que son dueil tant prise
Que du mien luy vueille complaire
Doubler luy fault tout son affaire
Sans quaye contredit ne reprise
De mourir vueil &c.

¶ Autre rondel

A ceste derreniere venue
Auons fait nouuelle aliance
Mon amy et moy bien/ie pense
Que loyaulment sera tenue

Car vraiement ie suis bien seure
Que noz deux cueurs sentraimeront
Puis quen moy le sien fait demeure
Tous dung vouloir pareil seront

Ma loyaulte sera congneue
Sans y auoir iamais muance
De mon coste pour nul de france
Puis que suis sa chere tenue
A ceste derreniere &c.

¶ Autre rondel

Que gaigneres vous a ma mort
Sil aduient que par vous ie meure
Quāt ie neuz oncq vouloir vne heure
Damer que vous mon seul confort

Helas mamour nayez enuie
De me faire finer mes iours
Et me sauluez ma poure vie
Qui vous seruira a tousiours

Ou autrement mon desconfort
Moccira ie vous en asseure
Se vostre pitie ne sequeure
Mon cueur qui vous ayme si fort
Que gaignerez vous &c.

¶ Autre rondel

A Dieu vous dy la lerme a loeil
A dieu ma tresgente mignonne
A dieu sur toutes la plus bonne
A dieu vous dy qui mest grant dueil

A dieu a dieu mamour/mon vueil
Mon poure cueur vous laisse et donne
A dieu vous dy &c.

A dieu par qui du mal racueil
Mille foiz plus que mot ne sonne
A dieu du monde la personne
Dont plus me loue et plus me dueil
A dieu vous dy &c.

¶ Autre rondel

Mon cueur mest icy venu dire
Se ie men vois quil demourra
Ou autrement il se mourra
De dueil/de desconfort/et de ire

Je ne vueil pas contredire
Pource face ce quil pourra
Mon cueur &c.

De paour nay ie point quil sadire
Quen aussi bon lieu se prendra
Qua tousiours mais mieulx en vauldra
Jauroie tort de len escondire
Mon cueur &c.

¶ Autre rondel

Le cueur trouble/le sens perdu
Me suis trouue tout esperdu
Que ie ne scay que ie faisoie

Mais si mal a mon fait visoye
Quil ma este bien chier vendu

Sans coup ferir mestoye rendu
Comme simple mal entendu
Car ce quon vouloit ie disoie
Le cueur trouble ⁊c.

Mais depuis me suis deffendu
Et ay clerement respoudu
Que bien ie les aduertissoye
Questre iamais ie ne pensoye
Prins au fille quon ma tendu
Le cueur trouble ⁊c.

¶ Autre rondel

En la forest de longue attente
Des brigans de soussy bien trente
Helas ont prins mon poure cueur
Et dieu scet ce cest grant horreur
De veoir comment on le tormente

Priant vostre aide ie lamente
Pour ce que chascun deulx se vante
Quilz le menront a leur seigneur
En la forest ⁊c.

Et pource a vous il se garmente
Car il voit bien quilz ont entente
De luy faire tant de rigueur
Quil ne sera mal ne douleur
Se ny pouruoyez que ne sente
En la forest ⁊c.

¶ Autre rondel

En la forest de longue attente
Demeure sans maison ne tente
Ou fort me tente
Desespoir et melencolie
Auec eulx desconfort salie

Qui fort me lie
Si court que ie nay point destente
Espoir veult que ie me contente
Et que point ie ne me consente

Car son entente
Si est que pitie me deslie
Mais chascun iour comme de rente
Mon mal acroist qui me tormente
Dont ie lamente

Disant ha mort ie te supplie
Que ma fin soit brief acomplie
Ains que faillie
Par la douleur que fault que sente
En la forest ⁊c.

¶ Autre rondel

Viure en desplaisir
Fait tousiours venir des maulx
largement
Dōt le plus souuēt il cōuient mourir

Faire bonne chere/en bonne maniere
Et prendre plaisir
Garde lame entiere/et le corps de biere
Quil ne peut gesir

Paix entretenir/soy bien maintenir
En fait sagement/de faire autrement
En doit souuenir
Viure ⁊c.

¶ Autre rondel

Si non seulement vostre grace
En vous seruant ne vueil querir
Ne nulle chose requerir
Parquoy vostre bon los sefface

Pour crainte que ie ne mefface
De vous ne tiens riens acquerir
Si non seulement ⁊c.

Ne cuidez pas que ie le face
Affin de plus y conquerir
Car sil vous en plaist enquerir
Trouuerez qua riens ne pourchace
si non seulement ⁊c.

¶ Autre rondel

Qui veult de dame a moy changer
Est il nulle ame qui sen vante
A tous venans loffre presente
Je ne puis que perdre on gaigner

Sans y penser trop ne songer
Mais que nulluy ne sen repente
Qui veult &c.

Autrement ne puis essonger
Le desplaisir qui me tormente
Dont prive suis de mon entente
Qui me contraint dire au premier
Qui veult &c.

Autre rondel

JE chāge a vo⁹ se cest vostre vouloir
Et pour la vostre ie vo⁹ en quitte deux
Q̄ m ont dōne des pl⁹ desplaisans dueilz
Que ne fōt ceulx dōt ie vo⁹ oy douloir

Et pource sans repentir et sans veoir
En esperant destre le plus eureux
Je change a vous &c.

Car pis que iay / ie ne puis pas avoir
Tant est dolent mon desplaisir crueulx
Pour abreger / ie me tiens bien ioyeux
Quil vous a pleu faire loffre assavoir
Je change &c.

Autre rondel

SE me pars sans mes maulx vo⁹ dire
Je ne desire
Riens autre chose que la mort
Car pas dacord
Ne suis de plus vous en rescrire

Pour ce que crains plus quautre rien
Mon parfait bien
Quaucunement ne vous ennoye
De ce que vostre ie me tien
Dont ie voy bien
Que iamais par vous nauray ioye

Lheure que vous vis dois mauldire
Pour le martire
Que iay de vous aymer trop fort
Puis que confort
Je nay de vous dont mourray dire
Se me pars &c.

Autre rondel

AV poure damours / qui est si fort pris
dame de hault pris / envoyez secours
Ou ses iours sont cours sans avoir mespris
Au poure damours &c.

Et sil na recours vers vous gente pourpris
Mort a entrepris de venir le cours
Au poure damours &c.

Autre rondel

POur acquerir honneur et pris
Jay entrepris
De vous servir ma gente dame
De corps et dame
Car ie nen puis estre repris

Les biens qui sont en vous compris
Mont si espris
Que vostre par tout me reclame
Pour acquerir &c.

Lardant desir qui ma surpris
Ma en tout pris
Dedans voz las dont mieulx vous ayme
Tousiours de blasme
Vous garderay et de mespris
Pour acquerir &c.

Autre rondel

HA nostre dame presque me pasme
Tant me dueil fort
Pource que mort prins a ma dame

Tel dueil menflame que a peu par mame
Ne vous voy mort
Ha nostre dame &c.

Car oncques ame ne vit tel femme
Je men faiz fort
De desconfort le cueur mentame
Ha nostre dame &c.

Autre rondel

EN attendant garison ou la mort
Ou lit de pleurs ou ie gis presq̄ mort
Douleur me mort

Et me tormente desmesureement
Et nay nul bien fors regret seulement
Qui pour moccire a me greuer samort

Helas la cause qui tant me fait douloir
Est raisonnable/car de mon franc vouloir
Pour bien vouloir
Fort vous aymer iay tout habandonne
Pensant par vous amender de valoir
Mais il nen veult a vostre cueur chaloir
Qui trop valoir
Pourroit au mien sil lauoit ordonne

Vostre plaisir si en soit fait au fort
Mais se ie meurs par faulte de confort
On crira fort
Que vous auez souffert piteusement
Mourir celluy qui tousiours loyaulment
Et longuement
De vous seruir a fait tout son effort
En attendant ⁊c.

¶ Autre rondel

Tu te brusles a la chandelle
Helas mon cueur ne vois tu pas
Que danger est tousiours au pas
Qui fait a tous guerre mortelle

Soyes seur que tu lauras belle
Se tu ny vas bien par compas
Tu te brusles ⁊c.

Sont ce chastaignes quon y pelle
A ton aduis pour ton repas
Nennil/retrais toy tout le pas
Ains quon te frape au cul la pelle
Tu te brusles ⁊c.

¶ Autre rondel

Ha mort helas
Veu que ie suis de viure las
Que ne tens tu vers moy tes latz
Pour abreger mon infortune
Aussi pour monstrer a fortune
Qui me fortune
La puissance que sur elle as
Suis ton effort donc et lauance
Mais pour dieu que ce soit auant ce
Que moccie de mes deux mains
Monstre ton pouoir et scauance
Puis que ie vueil faire sauance
Car certes tu ne peuz a mains

Prens tes esbas
A faire cesser noz debas
Aussi bien sont ce tes cabas
Que de trouuer tousiours rancune
Tu es seule celle et chascune
Sans autre aucune
Par qui cesse tout hault et bas
Ha mort helas ⁊c.

¶ Autre rondel

Yeulx aueuglez par force de desir
Sãs garison vo⁹ me faictes gesir
au lit de pleurs po᷑ ma tãt assouuir
Boute mauez ou ioye mest rauye
en lãguissãt sãs auoir nul plaisir

A vostre gre la me fistes choisir
Viure men fault en trop grant desplaisir
Bien ie congnois quil fault que ien deuie
Yeulx aueuglez ⁊c.

Loing delle suis et tant lay en desir
Ou que ie soye que nay pas le loisir
Sa part ne suis de mauldire ma vie
Et de mourir certes iay grant enuie
Tant me viennent de maulx par vous saisir
Yeulx aueuglez ⁊c.

¶ Autre rondel

De mon fait ie ne scay que dire
Par tout ou ie vois ie ma dire
Et des yeulx voy moins q̃ du conte
En danger suis quil ne me couste
La vie tant suis remply de ire

De mon fait ie ne scay que dire
Car ma dame si ne tient compte
De mon martire quant luy compte
Mais me dit que trop aise suis

Et bien ce royaulme na conte
Qui ait de nulle meilleur compte
Que iay delle quant ie la suis

Nullement de paour de mesdire
Jamais ie ne lose desdire
A son ger parler ie lescoute
Puis empres elle ie macoute
Sans luy vouloir riens contredire
De mon fait ⁊c.

¶ Autre rondel.

Or est mon cueur en abisme de dueil
Mort des pieca
Vous asseurant que quāt il trespassa
Vostre bon vueil

Pour quoy lauez vous en effect
Souffert mourir sans nul meffait
Dictes le moy
Hellas est ce bien a vous fait
Veu que iamais nauoit forfait
Non sur ma foy

Pour ce vous pry faictes ce que ie vueil
Car la et ca
Pour les douleurs que vostre oeil me brassa
Dire me fault tout dolent me laissa
La larme a loeil
Or est mon cueur ⁊c.

¶ Autre rondel.

Quelque chose que ie vous die
Mon poure cueur est tant loyal
Que de vous ne diroit point mal
Pour douleur ne pour maladie

Sautrement est/dieu me mauldie
Ancois vous loue en general
Quelque chose ⁊c.

Ne se nul est qui en mesdie
Deuant moy en especial
Voyre et feust il du sang royal
Cest force que le contredie
Quelque chose ⁊c.

¶ Autre rondel.

Mon mary semburelicoque
Et dit par sa foy que ie troque
A vng flagol son virely
Est il pas fol/certes ouy
Combien que ie croy quil se moque

Puis que iay du tonneau la broque
On na garde dy mectre loque
Se ce nest mon parfait amy
Mon mary ⁊c.

Jalousie lanniquenoque
Tant quil croit que face ma poque
Emplir par autre que par luy
Je lappaise bien et luy dy
Pensez vous que telle voix croque
Mon mary ⁊c.

¶ Autre rondel.

Quant de vous seul ie pers la veue
De qui tant chere suis tenue
Mon mal lors si tresfort massault
Que presque le cueur ne me fault
Tant suis de douleur espardue

Pour estre vostre deuenue
Plus qua nul qui soit soubz la nue
Toute ma ioye me deffault
Quant de vous ⁊c.

Dont ie voy bien que ien suis nue
De tous biens comme beste mue
A qui de riens plus il ne chault
Car ie scay bien questre me fault
Seule de tous biens despourueue
Quant de vous ⁊c.

¶ Autre rondel.

A qui diray ie ma douleur
Quant a vous qui estes ma dame
Je nose dire sur mon ame
La moitie des maulx de mon cueur

Car ie vous crains et ayme tant
Quil ne seroit en ma puissance

Dauoir en moy le hardement
De vous compter ma doleance

Et ne scay dont me vient la peur
Que iay sinon que trop vous ayme
Veu que ie voy que vous ne ame
Nauez pitie de ma langueur
A qui diray ie &c.

¶ Autre rondel.

RAup damours/ despourueu de bõ sẽs
Que penses tu quant a ce te consens
De retourner au perilleux passage
Ou as este/ par dieu tu nes pas saige
De franchise en seruaige descens

Aduise toy/ employe tes cinq sens
A toy regarde/ et ton cas guecte et sens
Car les rencheuz ne sont pas dauantaige
Raup damours &c.

Se ne le fais/ des foys lheure cinq cens
Tu mauldiras/ et de tous biens absens
Te trouueras / or metz en ton courage
Ce que tu dis/ eschewe ton dommage
Ou autrement es de raison exemps
Raup damours &c.

¶ Autre rondel.



R suis ie ou estre desiroie
Or ay ie ce quauoir vouloie
Puis q̃ de vous mãnie suis
Et qua souhait veoir voꝰ puis
Cest tout ce q̃ ie demãdoye

Car quant point ie ne vous verroye
Aduis me seroit que mourroye
Tant souffreroit mon cueur dennuys
Or suis ie ou &c.

En pensant en vous mendormoye
Et en mon dormant ie songoye
Bien souuent/ et toutes les nuys
Cestoyent lors tous mes deduis
Que loing de vous ie soubstenoye
Or suis ie ou &c.

¶ Autre rondel.

MOn seul et souuerain desir
Mon confort et mon vray espoir
Je ne porteray plus que noir
Tant que ie vous puisse reueyr

Hellas mon bien tout mon plaisir
Ne me mectez en nonchaloir

Car ie vueil a vous obeir
Et si nay nul autre vouloir
Je ne puis riens sans vous veoir
Autre ne me peult resioyr
Mon seul &c.

¶ Autre rondel.



Ertes ma doulce dame chere
Se par vous ie suis abuse
Point ne suiꝰ seul/ dõt cõforte
Seray du tout a lie chere

De tromper estes bonne archere
Le nom en auez conqueste
Certes ma doulce &c.

Vostre straict ault par la verriere
De double semblant empenne
Qui fiert a vostre voulente
Den donner nen estes pas chere
Certes ma doulce &c.

¶ Autre rondel.

SIre/ vous vous rompez la teste
Et iouez bien a labuse
De cuyder bien estre asseure
Que de vous aymer soye preste

Je me tiendroye bien pour beste
Dauoir le cueur si affole
Sire vous &c.

Faictes autre part vostre feste
Cecy vous est mal appreste
Car de moy ne serez ayme
Pensez ailleurs faire conqueste
Sire vous vous &c.

¶ Autre rondel.


La tresamoureuse esperance
De brief reuoir mon bel amy
Tient mon cueur loingtain de soussy
Et prochain de toute plaisance

La doulce et ioyeuse aliance
Est faicte de moy et de luy

Cest mon confort/cest ma fiance
Jamais ie naymeray que luy
Car plus quautre le sens garny
De beaulte/de sens/descheuance
La tresamoureuse &c.

¶ Autre rondel.

Vostre tresdoulx regard plaisant
Bonne et belle que iayme tant
Plus que nulle autre en bonne foy
Trespersa tout le cueur de moy
En oubliant le demourant

Non pas sans plus pour vng tenant
Mais tous les iours de mon viuant
Pour lobeissance que doy
Vostre tresdoulx &c.

Je nay riens au monde vaillant
Que tout ne soit en vo commant
Il y a bien raison pour quoy
Car vous valez vng filz de roy
Et deust il mourir en seruant
Vostre tresdoulx &c.

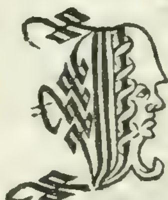
¶ Autre rondel.

Puis quainsi est que choisy ay
A mon pouoir et sans delay
Dame de si grant excellence
De tout mon cueur et ma puissance
Treshumblement la seruiray

Et son vouloir acompliray
Joyeusement et luy feray
Comme amant vraye obeissance
Puis quainsi &c.

Certes iamais ne cesseray
De la seruir tant que viuray
Ou quelle soit/cest lesperance
Car en elle est toute plaisance
Et tout honneur/bien ie le scay
Puis quainsi est &c.

¶ Autre rondel


Jamais mon cueur ioye naura
Ne desplaisir ne le lairra
Pour quelque chose q̃ ie voye
La substance de ma ioye
Jusques a tãt quil vous verra

En souspirs/en larmes sera
Ardant desir le contraindra
De dire ie ne le pourroye
Jamais mon cueur &c.

Souuent le resueillera
Nuit et iour/et traueillera
Tant que vous si loing que ie soye
Se confort de moy pitie na
Jamais mon cueur &c.


¶ Autre rondel.

Du loing ou pres quelque part q̃ ie soye
Ne pour chose q̃ de mes yeulx ie voye
Mon cueur tousiours a de vo⁹ souuenance
Et si nest riens ou il praigne plaisance
Sinon a vous ma tresparfaicte ioye

Le mien desir est tousiours en la voye
Pour vous veoir & maintes foys larmoye
Par faulx danger dont il a desplaisance
Du loing ou pres &c.

Mais vostre grace qui tousiours me pouruoye
Ne laissera quelque part que ie soye
Que noz deux cueurs naient telle acointance
Que de tous maulx ilz auront alegence
Et plus de biens que dire ne pourroye
Du loing ou pres &c.

¶ Autre rondel.

A Dieu iusques ie vous reuoye
A dieu le doulx fleuue de ioye
Mon confort mon espoir ioyeux
Le partir mest tant douloureux
Que ie ne scay que faire doye

Estre ioyeux ie ne pourroye
Quāt ie esloigne ce que iamoye
Mon bien et mon cueur gracieux
A dieu iusques ꝛc.

A dieu vous dy dont trop mennoye
A dieu le plus quamours mennoye
Belle que tousiours seruir veulx
Autant de biens vous enuoye dieux
Que pour moymesmes ie vouldroye
A dieu iusques ꝛc.

¶ Autre rondel.

Jamais tant que ie vous reuoye
Ma tresbelle dame de ioye
Au cueur nauray esbatement
Et si nay pouoir nullement
De mesiouyr comme souloye

Hellas le plaisir que iauoye
Sen est fouy/dont ie doloye
Quil ne se peust faire autrement
Jamais tant ꝛc.

Car il nest riens qui me resioye
Sinon lespoir que ie vous voye
A mon plaisir/et bien briefment
Affin que vous chachez comment
Estre ioyeux ie ne pourroye
Jamais tant ꝛc.

¶ Autre rondel.

En peu dheure sont mis au bas
Tous mes plaisirs et mes esbas
Je ne scay plus que cest que daise
Riens nay que courroux et mesaise
En tous les lieux ou ie mesbas

Viure ie souloye en soulas
Sentement passer ma ieunesse
En peu dheure ꝛc.

Mais maintenant ne le puis pas
Trop loing ie suis dont me combas
A qui diray ie ma destresse
Loyaulx amans qui scauez quest ce
Confort menuoyez sur ce pas
En peu dheure ꝛc.

¶ Autre rondel.

Sans ce que iaye en riens meffait
Enuers vous ne vouldroye meffaire
Sil fault que ie soie a refaire
Trop piteux deuenra mon fait

Tel que ie suis vous mauez fait
Pouoir auez de me refaire
Sans ce que iaye ꝛc.

Des douloureux le plus parfait
Mon bien vous mauez voulu faire
Mais ie vous prye quen bien parfaire
Me vueillez ains que soye deffait
Sans ce que iaye ꝛc.

¶ Autre rondel.

Semblant ioyeux plain de tristour
Seuffre le mal que mon cueur cele
Seulement pour lamour de celle
A qui ie pense nuyt et iour

Riant des yeulx tout plain de plour
Faignant voulente estre telle
Semblant ꝛc.

Hellas fault il ceste doulour
Tousiours porter si trescruelle
Ce me seroit guerre mortelle
Car tousiours viuroye en langour
Semblant ioyeux ꝛc.

¶ Autre rondel.

Plus ne seray de vert vestu
Le noir sert mieulx a ma liuree
Car iay ma lyesse finee
De dueil suis mat et abatu

Puis que danger a tel vertu

Quil tient ma maiſtreſſe enfermee
Plus ne ſeray ⁊c.

De tout plaiſir ſuis deſueſtu
Deſperance ſen eſt alee
Autre que moy la conqueſtee
Je nen dy mot: mais au ſurplus
Plus ne ſeray ⁊c.

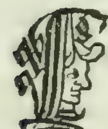
¶ Autre rondel.



E nay deſir de viure en ioye
Pour ce quil fault las q̃ ie ſoye
Le plus triſte quon puiſſe veoir
Et ſi ne puis apparceuoir
Ma maiſtreſſe que tãt iaymoye
Jay de douleur ſi grant montioye
Quil neſt nulle rien qui meſioye
Puis que confort ne puis auoir
Je nay deſir ⁊c.

Quant tous mes maulx compter vouldroye
Sur ma foy pouoir ie nauroye
Car iayme tant que conceuoir
Je ne ſcay/ne ne puis ſcauoir
La cauſe pourquoy dire doye
Je nay deſir ⁊c.

¶ Autre rondel.

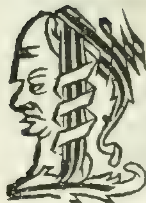


Omme femme deſconfortee
Et plus que nulle autre eſgaree
Je nay iour de ma vie eſpoir
Deſtre a nulle heure conſolee
Mais en mon mal plus aggrauee
Deſire la mort main et ſoir

Je lay maintes foys regretee
Puis quelle ma ma ioye oſtee
Dois ie donc ainſi demourer
Comme femme ⁊c.

Bien dois mauldire la iournee
Qua ma mere fiſt la portee
Pour tant de douleur receuoir
Car toute douleur raſſemblee
Eſt en moy femme malheuree
Dont iay bien cauſe de douloir
Comme femme ⁊c.

¶ Autre rondel.



E malheureux habandonne
Cruellement reguerdonne
Le plus dolent q̃ ſoit en francẽ
Par haine ⁊ male cõgnoiſſance
Me trouue treſmal ordonn e

Piteuſement eſt eſtrene
Dung fier vouloir deſordonne
En luy na nulle contenance
Le malheureux ⁊c.

Il eſt bien de male heure ne
Roty/fricaſſe et bruſle
Sa vie eſt du tout en balance
Et iour et nuyt en deſplaiſance
Quant ainſi ſe voit condamne
Le malheureux ⁊c.

¶ Autre rondel.

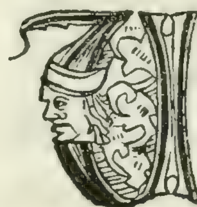


Ne treſgente damoiſelle
Qui eſt de france la plus belle
A mis mon cueur hors de tout dueil
Dont ſuis plus ioyeux que ſueil
Pour ſes grans biens qui ſont en elle

Car vrayement ceſt grant plaiſir
De veoir ſon ioyeux maintenir
Son gent corps et ſa belle face
Pourtant ie luy vueil obeir
Honnorer/doubter et ſeruir
Car vraye amour veult quainſi face

Si la vueil aymer comme celle
A qui ie ſuis/ point ne le celle
Par vng bel et doulx regard doeil
Ne iamais autre ie ne vueil
Quant ſon loyal amy mappelle
Vn e treſgente damoiſelle

¶ Autre rondel.



Due ſoyez le bien retourne
mõ doulx amy ma ſeule ioye
Je prye a dieu ql vo⁹ enuoye
Les biens q̃ vo⁹ ay ſouhaitie

De vous aymer entalente
Suis plus quoncques mais ne souloye
Vous soyez.&c.

Amours vous doint par sa bonte
Plaisir soulas tel que vouldroye
Et de son tresor grant montioye
Si viurez en ioyeusete
Vous soyez.&c.

Autre rondel.

Vous soyez la tresbien venue
Et a tres grant ioye receue
Ma tres redoubtee princesse
Nostre confort et vraye adresse
A qui toute honneur est bien deue

Long temps vous auons attendue
En desirant sa reuenue
Dame en qui est mainte noblesse
Vous soyez.&c.

De tresbon cueur on vous salue
Car vous auez este esleue
Dessus toutes nostre maistresse
Si vous iurons foy et promesse
Cryans humblement par la rue
Vous soyez.&c.

Autre rondel.



La douleur que ie recoy
Et la griefue maladie
Dont ma pensee rauie
Pour me mener a leur loy

Cest vne abisme dennoy
Qui passe melencolie
La douleur.&c.

Mais encores par ma foy
Tout ce mal ne me nuyst mye
Si fort que fait en partie
Ce quautrement ne vous voy
La douleur.&c.

Autre rondel.

Bien venez ma tresredoubtee
Bien venez ma dame honnoree
Bien veniez ma doulce esperance
La plus gracieuse de france
Vous soyez la bien retournee

En ceste amoureuse contree
Auez este plus desiree
Que vray espoir na de puissance
Bien venez.&c.

Ma ioye en sera recouuree
Quon mauoit loing de vous ostee
A ma tresdure desplaisance
Et ferons nouuelle aliance
Qui sera de longue duree
Bien venez.&c.

Autre rondel.

En frequentant les basses marches
Et les maretz du bas pays
Naguceres dont suis esbahys
Trouuay sentiers plains de creuaces
Puis apres par dessus grans arches
En vng effroy raup me vis
En frequentant.&c.

Lors pensant que pour aymer garces
En lieu obscur mestoye mis
Je dis vne autre foys/ amys
Prens toy garde comment tu marches
En frequentant.&c.

Autre rondel.

Gentil archer qui me guerroyes
De ton fort traict/tu as grant tort
Par toy me conuient souffrir mort
Se de ta pitie ny pouruoyes

Je ne suis nen sentiers nen voies
Que ne me faciez grief effort
Gentil archer.&c.

Aduis mest que moult ioyeux soyes
Quant tu me peuz berser bien fort
Je te requiers soyes dacord

De me garir mes vives plaies
Gentil archer ⁊c

¶ Autre rondel

A Dieu toute ioyeusete
Adieu adieu liesse et ioye
Nulle rien nest qui me resioye
Puis que iesloingne vo beaulte

Triste/ pensif/desconforte
Me treuue quelque part que soye
A dieu toute ⁊c.

Mais non pourtant en loyaulte
Quelque chose quaduenir doye
Vous seruiray ou que ie soye
Sans penser nulle faulsete
A dieu toute ⁊c.

¶ Autre rondel

He fortune pourquoy si fortunee
Suis ie par toy/as tu ma mort iuree
Qui mas oste le plaisir de mes yeulx
Mon cueur en a pour iamais se maist dieux
Dueil angoisseux/rage desmesuree

Helas cest ce que plus iamoie
Et que tenoie
Mon espoir/mon vueil/mon amy
Je te pry que ie le reuoye
Et que mottroye
Que ie puisse parler a luy

Ou se ce non/face descoulouree
Auray tousiours/et prendray pour liuree
Drap sãs couleur/puis apres pour le mieulx
Sur ma manche seront escriptz motz tieulx
Lãgueur sans fin et vie maleuree
He fortune ⁊c.

¶ Autre rondel

Tresdoulx rossignol gracieux
Messager de bonne nouuelle
Ma leesse se renouuelle

Douyr ton chant melodieux
Tu confortes les enuieux
Et pour ceste cause on tapelle
Tresdoulx ⁊c.

En oyant tes ditz amoureux
Mest venu vng penser de celle
Quil na au monde telle quelle
Dont tout ce moys sera ioyeux
Tresdoulx rossignol ⁊c.

¶ Autre rondel

Puis que ie vis le regard gracieux
et la beaulte de ma dame ⁊ maistresse
Resiouy suis et ressours de liesse
Reconforte de tout le mal que ieux

En esperant que delle me fust mieulx
Tout mon viuant pour seruir sa ieunesse
Puis que ie vis ⁊c.

Tenir ie vueil le sentier amoureux
Et le chemin que fine amour madresse
Par quoy compter a ma belle princesse
Puisse briefment les biens que iay receux
Puis que ie vis ⁊c.

¶ Autre rondel

Mon cueur a vne fleur choisy
A laquelle cest adonne
Riche et plaine de grant beaulte
Gracieuse plus quoncques vy

Vrayement tout temps ie lay serui
A elle suis pour sa bonte
Mon cueur ⁊c.

Raison veult que le face ainsi
Pour acomplir sa voulente
Tousiours vueil bien faire son gre
En tout honneur com vray amy
Mon cueur ⁊c.

¶ Autre rondel

Ie porte toy dame fortune
Car par ton horrible rancune
Suis si durement corrige
Que tout mon plaisir est charge
En dure douleur importune

Plus fortune na soubz la lune

Quant de cent ioies nay pas vne
Tant suis de destresse charge
Deporte toy ꝛc.

Tu mas chasse iusqua la dune
De tout soulas/cest voix commune
Mer de dueil qui la estplunge

De toute ioye este slongne
Si te requiers pour lamour dune
Deporte toy ꝛc.

¶ Autre rondel

Puis que delle nouuelles ay
A mon gre ainsi que desire
Dois ie chanter/dancer/et rire
Mener bon temps sans nul esmay

Estre amoureux/iolis et gay
Fuyr dueil/tristesse et martire
Puis que delle ꝛc.

Et ce plus quun autre le scay
Jay cause trop bien le puis dire
Sans que nul y puist contredire
Soit au moys dauril ou de may
Puis que delle ꝛc.

¶ Autre rondel

Jattens le confort de la belle
Jattens brief le retour de celle
Qui promist a son reuenir
Montioye secours sans faillir
A ce printemps qui renouuelle

Oncques ne fut ne sera telle
Mon cueur de liesse en sautelle
Quant ie pense a la reueoir
Jattens le confort ꝛc.

En souspirant tousiours lappelle
Attendant quelle me rapelle
De sa grace/car iay desir
Qui ma fait a son bon plaisir
Du tout en tout fermer en elle
Jattens le confort ꝛc.

¶ Autre rondel

Qui plus veult a vous obeir
Que celluy qui tout son desir
Sa voulente et sa puissance
Veult emploier sans variance
Commandez sur vostre plaisir

Point ne vouldra contre venir
Mais prest a vostre obeissance
Qui plus veult ꝛc.

Autre que vous ne quiers choisir
A tousiours mais sans departir
Vous tient pour sa vraye esperance
Aiez son seruice a plaisance
En vous remect le desseruir
Qui plus veult ꝛc.

¶ Autre rondel

Gentilz galās soiōs tousiours ioyeux
Et ie vous en prie treshumblement
Et si seruons les dames loyaulmēt
Sās reposer le vray cueur amoureux

Se nous souffrons aucun mal doulóureux
Pour noz amours portōs paciemment
Gentilz galans ꝛc.

Sil est ainsi quon nous soit rigoreux
Ce non obstant poursuyuons hardiment
Et si pensons en noz cueurs bien souuent
Que le retour nest pas trop dangereux
Gentilz galans ꝛc.

¶ Autre rondel

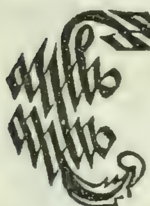
A ioye puissiez vous auoir
Bon iour/bō an/ꝛ bonne estrainne
Dame gracieuse et benigne
Vous dōne mon cueur sans rauoir

A ioye vueillez receuoir
Ce cueur qui de dire ne fine
A ioye puissiez ꝛc.

Pour toute ioye ramenteuoir
Dame de tout bien enterine

De tous poins a vous ie mencline
Pource vous diray main et soir
A ioye puissiez ⁊c.

¶ Autre rondel


Puis quainsi est que ne puis paruenir
Aux haultains biens de mon doulx
souuenir
Finer me fault mes iours prouchainement
En pleurs et plains sans aucun pensement
Dauoir iamais ne ioye ne plaisir

Il nest chose qui me puist resiouir
Secours me fuit/danger me fait bannir
Par desespoir de tout esbatement
Puis quainsi est ⁊c.

Noir porteray garny de desplaisir
Et par refus qui veult ainsi tenir
Mon poure cueur en angoisseux torment
Las que feray/ie ne scay bonnement
Certes ie croy que ie mourray martir
Puis quainsi est ⁊c.

¶ Autre rondel


Ceste venue soit telle
Et lassemblee si bonne
Que iamais ne soit personne
Qui face guerre mortelle

La paix soit vniuerselle
Dieu de grace la nous donne
Ceste venue ⁊c.

Sans plus tenir de querelle
Que lung a lautre pardonne
Ainsi que raison lordonne
Et vraye amour naturelle
Ceste venue ⁊c.

¶ Autre rondel

Je demande voz beaulx yeulx voir
Ma tressouueraine maistresse
Car cest lespoir de ma liesse
Et dōt mon cueur peult mieulx auoir
Dautre chose ie nay vouloir
Pour faire finer ma tristesse
Je demande ⁊c.

Lors pourray ioye receuoir
Resister au mal qui me blesse
Se de par vous fleur de noblesse
Vo regad sur moy veult mouuoir
Je demande ⁊c.

¶ Autre rondel


Je languis en telle destresse
Apres vous ma belle maistresse
Quant est acela vraiement
Viure ne puis plus nullement
En lestat ou mon cueur me laisse

Tresleal cueur fleur de noblesse
Helas ie pers toute liesse
En moy na point desbatement
Je languis ⁊c.

Sentir me fait vostre ieunesse
Souuenteffoiz au cueur angoisse
Viure ne puis ioyeusement
Loyaulte me fait ce torment
Impossible est que mon cueur cesse
Je languis ⁊c.

¶ Autre rondel


Mon doulx espoir ie vous supply
Ne me laissez sans reconfort
Car mieulx aymeroie estre mort
Que demourer en ce point cy

Car ie suis en si dur party
Que ie ne puis trouuer confort
Mon doulx espoir ⁊c.

Je nay ne bon iour ne demy
Car desir mestonne si fort
Que ie suis en si mauluais port
Pour dieu gettez moy hors dennuy
Mon doulx espoir ⁊c.

¶ Autre rondel


Aictes moy scauoir de la belle
Tout ce qui sen pourra escrire
Pour aleger mon grief martire
Que iendure pour lamour delle

Ardamment mon cueur si fret elle
Souuent plus que ie nose dire
Faictes moy ℞c.

Et quil soit vray par mort cruelle
Me fault finer sans autre eslire
Sil nest quelle me soit vray mire
Pour quoy ie dy ma tente telle
Faictes moy scauoir ℞c.

Autre rondel


anguir me fault en griefz douleurs
Moy qui nay que plaintes℞ plours
Et que torment
Or sen va ma vie en decours
Et si natten iamais secours
Nalegement

Il me conuient auoir mes tours
Et souspirer en telz attours
Piteusement
Languir me fault ℞c.

Entens a moy vray dieu damours
Et faiz que la mort ait son cours
Hastiuement
Car iay mal emploie mes iours
Je meurs en aymant par amours
Certainement
Languir me fault ℞c.

Autre rondel


Cheual tout homme/a cheual
Gentilz compaignons mettez selles
Laissez dames et damoyselles
Seruez le roy du cueur loyal

Vous qui estes du sang royal
Et qui descendez des eschelles
A cheual tout homme ℞c.

Pour le roy suis cy en ce val
Acompaigne de gens tresbelles
Il punira tous les rebelles
Sil en treuue nul desleal
A cheual tout homme ℞c.

Autre rondel


Dieu ma tresbelle maistresse
A dieu celle que iayme tant
A dieu vous dy tout mon viuant
A dieu lespoir de ma liesse

Je ne puis parler de tristesse
Tant mest le partir desplaisant
A dieu ℞c.

Car pleurs et lermes a destresse
Seront en moy doresenauant
Quant ne verray le doulx semblant
De vo belle plaisant ieunesse
A dieu ℞c.

Autre rondel


Est assez pour mourir de dueil
Qui sommes vng cueur et vng vueil
Ma dame et moy
Quant nulle foiz ie ne la voy
Que danger ny ait tousiours loeil

Jamais il neslongne le sueil
Du lieu ou est son bel acueil
Dieux quel esmoy
Cest assez ℞c.

Sil scauoit bien que ie luy vueil
Sans faire nul autre recueil
Fors que de soy
Gary seroye en bonne foy
Des maulx que iay plus que ne vueil
Cest assez ℞c.

Autre rondel


E vous desplaise ma maistresse
Se plus a vous nose parler
Car ce me fait le faulx danger
Qui nuyt et iour vers moy sadresse

Et pourtant se iay grant destresse
Si ne vous vueil ie pas laisser
Ne vous desplaise ꝛc.

Vous scavez bien que grant souffresse
Me font ces ialoux sans cesser
Pourtant me vueillez pardonner
Se vers vous ne vueil prendre adresse
Ne vous desplaise ꝛc.

¶ Autre rondel

Las iayme mieulx mes iours brief-
ment finer
q̃ viure enpleurs tous les iours de ma vie
Je nay cause de faire chere lie
Si me conuient en tel estat mourir

Jendure plus quoncques ne fist martir
Mon poure cueur meurt de melancolie
Las iayme mieulx ꝛc.

Je pers confort et tout mon vray desir
Et de moy est toute ioye abolie
Destre ioyeux ie nauray plus denuie
Je nay espoir dauoir iamais plaisir
Las iayme ꝛc.

¶ Autre rondel

Amours et danger sont daccord
De me faire tousiours languir
Car pour tres loyaulment seruir
Je voy quilz ont iuge ma mort

Je seruiray sans nul ressort
Amours quoy quen doye auenir
Amours ꝛc.

Et puis quant ce viendra au fort
Sil me conuient par eulx mourir
En gre le me fauldra cueillir
Combien que ce sera a tort
Amours et danger ꝛc.

¶ Autre rondel

Hau compaignons resueillons nous
Et ne soyons plus en soussy
Tantost viendra le temps ioly
Que nous aurons du bien trestous

Laissons dire ces faulx ialoux
Ce quilz vouldront ie vous en pry
Hau compaignons ꝛc.

Tant quest a moy ie boy a vous
Huchons ernoul/trubert/henry
Jehan/francoys/hugues/et thierry
Et godeffroy dira a tous
Hau compaignons ꝛc.

¶ Autre rondel

Franc corps gẽtil trop mest dur ꝛ amer
A endurer de vous le departir
Pleurer gemir me fault plaindre et
(clamer
Franc corps gentil ꝛc.

Durer ne puis ne si grant mal porter
Que de laisser vostre gent corps finer
Franc corps gentil trop mest dur et amer
A endurer de vous le departir

Soiez faitis et menez ioye
Amy/car amours me conuoye
Et alegez vostre doulour
Plaisir veult quamour vous octroye
Cueur/et corps/et biens a montioye
Sen laisser conuenir amour
Soiez faictis et menes ioye

¶ Autre rondel

Grace attẽdãt ou la mort pour tous mes
Jay trop este desperance abuse
Labour en vain ou iay mon tẽps vse
Lheure mauldis q̃ tãt amay iamais

En grant peril est vng poure amoureux
Sil se submet au danger de tel dame
Mourir pourroit chetif et langoureux
Vingt foiz et plus sans que pitie lentame

Riens ny vault sens ne seruir dentremes
Estre subtil ne faire le ruse
Viengne qui peut ie viuray desormais
En nonchaloir/car gy ay trop muse
Grace attendant ꝛc.

¶ Autre rondel

Vueille ou ne vueille celle q̃ iay seruie
Vne ien sers en tout bien assouuie
Et seruiray cõbien q̃lle ait deu dire
Que iay laisse le meilleur pour le pire

Mais a veue dueil ce procede denuie
Se iay deuement sa grace desseruie
Sera pourtant ma franchise asseruie
A faire tout ce que sõ cueur desire
Vueille ou non vueille ⁊c.

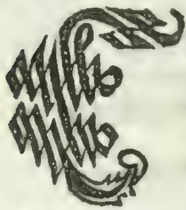
Et nennil non ceste facon desuie
Que pour seruir franchise soit rauie
Car il conuient que toute chose expire
Et prengne fin pourtant sil ne men pire
Je seruiray lautre toute ma vie
Vueille ou ne vueille

¶ Autre rondel

Se ie garde bien vostre honneur
Sans penser aucun deshonneur
Maymerez vous bien ma partie
Or me dictes ie vous en prie
Tout le penser de vostre cueur

Se de ce vous me faictes seur
Plus vous aymeray que ma seur
Sans iamais faire departie
Se ie garde ⁊c.

Pensez/iamais naurez douleur
Vous serez hors de tout maleur
Quant ie vous tenray pour amye
Puis que du tout vous ay choisie
Vous viurez en toute doulceur
Se ie garde ⁊c.



¶ Autre rondel

Ce qnon fait a catimini
Touchant multiplicamini
Mais q̃l soit bien fait en priue
Sera tenu pour excuse
In conspectu altissimi
Ce quon fait ⁊c.

Et se vous ingrossamini
Soit in nomine domini
Vous aurez a prouffit ouure
Et vous sera tout pardonne
Mais que vous confitemini
Ce quon fait ⁊c.

¶ Autre rondel

Le chois damours des belles lexemplaire
Le miroir des belles et leslite
Est celle en qui mon cueur si se delite
Jusquau mourrir de luy seruir ⁊ plaire

Humilite en elle taut habite
Qua vng chascun en honneur veult cõplaire
Le chois damours ⁊c.

Toutes ses ars appliqua a la faire
En tous ses faiz nature qui la duite
Et auec ce pour estre mieulx instruite
Toutes vertus inuocqua au parfaire
Le chois ⁊c.

¶ Autre rondel

Layssons passer amour mortelle
Mort telle endure qui trop dure
Trop griefue paine et mal endure
Endure douleur qui mort elle

Telle neschapon par cautelle
Cotelle naurons que dordure
Laissons passer ⁊c.

Dor dure peu nostre tutelle
Tu/telle congnois t a laidure
Lait dure en paine et griefue ardure
Art dure trop qui bien tutelle
Laissons passer ⁊c.

¶ Autre rondel

Amoureux oeil/plaisant archer
De toy me dueil
Amoureux oeil ⁊c.

Car ton acueil me vens trop cher
Amoureux oeil ⁊c.

¶ Autre rondel

Que veult on plꝰ q̃ daymer lexe̅plaire
Des bo̅nes/& des plus belles leslite
Le chois damo^rs des gētes la plꝰlite
Et des hu̅bles la doulce debo̅naire

En son parler si fort on se deslite
Quon est rauy/et ne scet on que faire
Que veult on &c.

Quant nature si la voulut pourtraire
De tous ses sens si la fort introduicte
Et oultre pour en amour estre instruicte
Toutes vertus appella au parfaire
Que veult on &c.

¶ Autre rondel.

Le mendiant transi me clame
Qui suis rauy/ et si ne scay q̃ iayme
De prime face
Car oncq̃s neuz riēs ꝓpre q̃ ie sache
Mais du commun ie me vis sur mon ame

Ne pensez pas que iaye propre dame
Qui me chantast/ou qui maprint sa game
En nulle place
Le mendiant &c.

Cest a grant tort son men blasme ou diffame
Veu que lordre qui nest vile ne infame
Veult quainsi face
Si obeis pretendant destre en grace
Non pas mais de chascune femme
Le mendiant &c.

Quelle douleur/quelle angoisse/ quel dueil
Quel desplaisir/quel ennuy et destresse
Estre au plus pres de sa dame et maistresse
Sans luy oser donner vng regard doeil

¶ Autre rondel.

Belle tant vous desire a veoir
Que sans vous ne puis ioye auoir
Ne nulz bons iours
Pour vous me conuient mourir voir
Sans bien ne confort receuoir
Plain de griefz plours
En vous ay mis tout mon vouloir
Pour vous seruir et mon scauoir
Sans nulz faulx tours
Belle tant &c.

Se pitie ne vous veult mouuoir
Par deuers moy qui main et soir
Suis en doulours
Pour certain vous fais assauoir
Que finer me fault sans espoir
Dauoir secours
Belle tant &c.

¶ Autre rondel.

Je languis en piteux martire
Pour vous ma dame et ma maistresse
Car vostre amour tant ie desire
En bon semblant qui fait promesse
De bien aymer tant me destresse
Que ie mourray se plus empire
Et se par vous mon mal ne cesse
Dictes le faire ou le scondire
Et me mectez hors de tristesse

Ne faictes plus semblant de dire
Que me voulez donner lyesse
Se brief ne voulez estre mire
De ma douleur par vostre humblesse
Doulx semblant nest pas loeil qui blesse
Regardez mon cueur qui souspire
Et ne me faictes pas rudesse
Autre que vous ie ne desire
Ne me tenez plus rudesse
Je languis &c.

¶ Autre rondel.

Tant me desplaist mon hatif partemēt
Ma souueraine et ma derreniere ioye
q̃ dire a dieu/certes ne voꝰ pourroye
Car iay perdu cueur/bouche et sentement
Et se nestoit quay espoir vrayement
Que mon retour sera brief/ie mourroye
Tant me desplaist &c.

Peu me plairoit a parler proprement

La contree se ie ne leslongnoye
Ou ie laisse la foyson de ma ioye
Par qui ie vis/et pour qui seulement
Tant me desplaist ꝛc.

Autre rondel.

Par vng souspir lequel ie voꝰ envoye
Acompaigne de pleurs tenāt sa voye
En regretant ma vie malheuree
Voꝰ faiz scavoir mamour tresdesiree
Les griefz tormens que fortune menuoye

Courroux mortel auec melencolie
Par faulx danger que tant me cōtrarie
Me fait sentir de ma fin presque lheure
Car contre moy tous ses soubdars ralie
Dont ma couleur en est si trespalie
Qua bien iuger il semble que ie meure

Mais non pourtant se mourir en deuoye
Ou quelque autre mal quamours menuoye
Aymer vous vueil tant que iauray duree
De ce vous faiz pour certain asseuree
Comme se dit de moy le vous auoye
Par vng souspir ꝛc.

Autre rondel



Placebo sans dilexi
Est en toꝰ lieux bien venꝰ
Il nest roy/prince ne ducz
Qui de luy puist dire sy
Depuis que dieu surrexi
Quil monta es cieulx lassus
Placebo ꝛc.

Et qui dit non il dit si
Et si sera soubstenus
Car il ioue de ses ius
Pource regnera ainsi
Placebo ꝛc.

Autre rondel.



Le plus dolent que iamais on verra
Le plus trouble qui oncques ne sera
Vestu de dueil sās nul espoir dadresse
Suis et seray ma dame et ma maistresse
Jusques alors que vo doulceur venra

Voise le corps par tout ou il vouldra
Jamais mon cueur pour rien ne vous lairra
Je vous en fais le veu et la promesse
Le plus dolent ꝛc.

Ou est celluy qui plus vous aymera
Ou est celluy qui mieulx vous seruira
Que moy/las dame et ma seule maistresse
Mort ou mercy/lequel de ces deux est ce
Qui au iourduy mon cueur confortera
Le plus dolent ꝛc.

Autre rondel.



Pour chāger lair ne pour fuyr les lieux
Pour autre veoir ne pour vouer aux dieux
Ne pour conseil qui soit en medecine
Ne puis oster de mon cueur la racine
Quamours planta par regard de voz yeulx

Je suis feru dung dard delicieux
Qui ma naure en destroit merueilleux
Mais cest si fort que ma douleur ne fine
Pour changer ꝛc.

Ha a ma dame par vng don gracieux
Vostre doulceur me peust bien faire mieulx
Voyant mon vueil qui enuers vous sencline
Puissance nay deuiter ce termine
Nen plꝰ certes que iay dactaindre aux cieulx
Pour changer ꝛc.

Autre rondel.

Chāger ne vueil/tesmoig vo cueur beausire
Ains pour meilleur pour itel ne pour pire
Tiengne soy seur q̄ point ne luy fauldray
Et que tousiours la sienne me tiendray
Raison et moy le voulons pour vous dire

Je suis ie fus et seray son amye
Nautre vouloir par ma foy ie nay mye
Et quainsi soit pieca le scauez bien
Dieu me doint lheur quil mecte son enuie
A bien maimer tant que ie soie en vie
Las quel plaisir me seroit ce/et quel bien

Et dieu chache son le scauroit escrire
Nenny certes/il ny fault contredire
Cest mon vouloir que bien le soubstiendray
Ou sinon a vo dict lamenderay
Neãtmoins pour tout sãs iamais me desdire
Changer ne vueil zc.

Autre rondel.

Joye me fuit/z douleur me court seure
courroux me suit sãs riẽs q̃ me sequeure
Sans q̃l me tue/hellas cest souuenãce
Je ne cesse loing de mon esperance
Mon seul plaisir est que briefment ie meure

Quant ie me dors lors mon esprit labeure
Au resueiller/dieu scet comment ie pleure
En demandant de mes maulx alegence
Joye me fuit zc.

Je ny scay tour sinon mauldire lheure
Que ie vy celle par qui ie plains et pleure
Mais bien peut estre que na pas cõgnoissance
De mon ennuy ne de ma desplaisance
Pourquoy conuient quen ce point ie demeure
Joye me fuit zc.

Autre rondel.

Au grant dueil q̃ mon cueur raporte
Sans riens auoir qui me conforte
De ce que ne vous ay peu veoir
Ne fault que nul tant ait pouoir
Sa douleur a la mienne assorte

Car ma loyaulte non pareille
A qui autre ne sapareille
Me fait tant de grans maulx auoir
Quil nest nulle langueur pareille
A la mienne/dont ma pareille
Den brief temps la mort receuoir

Mamour qui en bien nauez sorte
Combien quen fainte me deporte
De vous bouter en nonchaloir
Chascun peult assez parceuoir
Que par vous est ma ioye morte
Au grant dueil zc.

Autre rondel.

Nest ce q̃ ioy ho paix est ce mon cueur
Qui pleure z dit q̃l est de mourir seur
Sil ne treuue q̃ briefment le sequeure
Contraint ie suis scauoir que/cest ie
Et se cest il ie mourray de douleur (cueure

Je ne croy pas que ce soit il/non est ce
Car il na pas long temps que ma maistresse
Me fist scauoir quelle en estoit contente
Parquoy ne doy la cuyder si traistresse
Quelle eust fause enuers moy sa promesse
Veu que nay pas aprins quelle me mente

De le bannir na nes vne couleur
Esprouue la en tous ses faiz meilleur
Quautre viuant cest ce qui plus masseure
Mais toutesfoys ie voy que de heure a heure
Sa plainte acroist/pquoy iay moult de paour
Quest ce que ioy zc.

Autre rondel.

Nest ce grant fait tant plus me fait
Las ma maistresse souffrir dangoisse
Et de destresse pl'aine de cueur pfait

En fin leffect destre deffait
Par trop aymer ce qui me blesse
Nest ce grant zc.

Sans nul meffait et sans effect
Mort pourquoy est ce
Quant ie luy voy monstrer rudesse
Son oeil tousiours la paix refait
Nest ce grant fait zc.

Autre rondel.

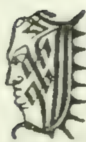
En la forest de longue actente
Foruoye de ioyeuse sente
Par guide de dure rigueur
A este robe vostre cueur
Comme ientens dont ie lamente

Par dieu ien congnois plus de trente
Desquelz chascun sans que se vente

Ne sest vestu de vostre coleur
En la forest ec.

Et en briefz motz sans que ie mente
Soyez seur que ie me contente
Pour abreger vostre douleur
De traicter auec le seigneur
Qui les larrons soubstient et hante
En la forest ec.

Autre rondel.


Je ne lose dire: mais pensez ma dame
Que si fort vo⁹ aime ql vo⁹ doit suffire
Tāt crains lescōdire / q̄ p nostre dame
Je ne lose dire ec

Vostre gent soubzrire tressouuēt menflamme
Mais de paour sur mame q̄ mon mal nēpire
Je ne lose dire ec.

Autre rondel


Quant mon vouloir sacomplira
Et vo vouloir alors aura
Le souhait de sa desirance
Je cuyde par ma conscience
La mort bien peu me greuera

Je suis souuent tout seul pensant
Et moymesmes esbahissant
De ma dolente destinee
Comment amours quest si puissant
Vous donne loctroy/ et consent
Que ma vie si soit finee

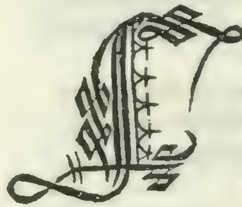
Je ne scay quil en aduiendra
Mais ie scay bien que len dira
Par tout ailleurs ainsi quen france
Que celle qui ma mort aduance
A la fin sen repentira
Quant mon vouloir ec.

Autre rondel.


Mieulx ne si biē po² auoir tout plaisir
En ce monde len ne pourroit choisir
De vous mon cueur ec ma ioye celee
De gentete a nulle comparee
Certes tousiours serez mon seul desir
Je nay plaisir sinon a vous seruir
Du tout en tout/et a vous obeyr
Tout mon viuant nauray autre pensee
Mieulx ne si bien ec

Je vous supply mon tresdoulx souuenir
Ayez vouloir de loyaulment tenir
La vostre foy et promesse iuree
En vous seruant/et soyez asseuree
Je suis celluy qui ne vous veult faillir
Mieulx ne si bien ec.

Autre rondel.

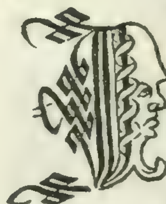

Franc cueur gracieux
Je suis amoureux
De vostre gent corps
Mes souuerains depors
Sont de veoir voz yeulx

Il na soubz les cieulx
Plus plaisant ne mieulx
Faicte a mon recors
Franc cueur ec.

Voz ris et beaulx ieux
Voz meurs sauoureux
Mont fait telz effors
Que ie seray mors
Se nestes piteux
Franc cueur ec.

Yeulx delicieux
Maintien precieux
Faictes mectre hors
Danger/et a lors
Me ferez ioyeux
Franc cueur ec.

Autre rondel.


Je demeure seule esgaree
De toute ioye separee
Auecques cent mille doulours
Je nay passe q̄ tēps de plours
A parfaire ma destinee

Il nest pas en langue de dire
Na plume seulement escrire

Les regretz quen mon cueur amasse
Dolente et lasse
Je doy bien ma vie mauldire
Qui ma fait tel partie eslire
Certes la mort trop mieulx amasse

Autre rondel.

Tout prestement quen la ville seray
Et ie verray oliue la plus belle
Moult doulcement ie la salueray
Et tant feray selle nest fort rebelle
Que mon borne logera en sa celle

Du premier bond qua elle aborderay
La baiseray non pas en la mamelle
Et quanquelle a par dessoubz sa cotelle
Tout prestement ꝛc.

Et le plus tost que seule la verray
Je luy diray tant plus tost ma nouuelle
Finablement de si pres la verray
Et tasteray que moy reuenu delle
Vous diray bien selle est masle ou femelle
Tout prestement ꝛc.

Autre rondel.

A la mort suis pour vous ma chere dame
Gueres naura mõ douloureux corps dame
Ne voyez vous quil na quun peu de vie
En ce point est par amours qui desvie
Ses souldoiers/soit duc/conte ou vidame
A la mort ꝛc.

Dieu soit loue/aumoins sera il fame
Et bruit par tout/que par si noble femme
Suis despoincte/dont fault que ie moccie
A la mort ꝛc.

Vanter se peult malebouche linfame
A vng chascun que par son faulx diffame
Vis en langueur/mais cela fait enuie
Laquelle a dueil/dont pitie me conuie
Dix fois le iour pource dis ie sans ame
A la mort ꝛc.

Autre rondel.

Quant il vo⁹ plaira/mon cueur garira
De griefues douleurs
Et sespanira comme belles fleurs
Grace sestendra sur moy ꝛ ozra
Doulcement mes pleurs
Quant il vous ꝛc.

Quant ce ne sera
Mon espoir perdra
Forces et vigueurs
Et mon cueur aura
Damers langueurs
Quant il vous plaira ꝛc.

Balade.

Vo⁹ q̃ parlez damours en general
Darmes/doiseaulx/de chiẽs ꝛ de faucon
Joustes/tournoi⁵ q̃ se fõt p maint val
Rõdeaulx/balades virelays ꝛ chancon
Lesquelz sont faitz pour chanter a hault son
Entre les dames que chascun doit seruir
Amours le fait qui les fait asseruir
Si hardiement que quoy quil en aduiengne
Amours sont telles/point nen fault enquerir
Aux amans font passer val et montaigne

Soit iour ou nuit/a pied ou a cheual
Soit iour soit nuit par tonner a hault ton
Pluye/gresle et escler tout egal
De vray amant se tourne tout a bon
Car cest le bien et le gracieux don
Que plaisir fait/pour les biens acquerir
Aux amoureux/et tout pour paruenir
Aux biens daymer/pource vo⁹ en souuiengne
Amours sont telles/plus nen fault enquerir
Aux amans font passer ꝛc.

Vaillant et preux/hardy comme vassal
Humble secret de large habandon
Doit celluy estre/et en tout fait loyal
Garny damour/ acquerir bon renom
Jolys et gay comme amant de facon
Net et plaisant pour les dames seruir
En tel estat se doit lamant tenir
Et fust le roy ou le duc de bretaigne
Amours sont tel les/ point nen fault enquerir
Aux amans font passer ꝛc

Prince courtoys vueillez entretenir
Les biens damours qui sont pour soubstenir
Humbles seruans/et pour la vraye enseigne
Amours sont telles/ point nen fault enquerir
Aux amans &c.

Balade.

Las pourquoy virent mes yeulx
Dame vostre plaisant beaulte
Ne pourquoy fus ie onc amoureux
Quant de vous ne puis estre ayme
Par dieu ma dame ie ne sce
Se vous eustes mon cueur rauy
Mais en vous fut ma voulente
Le premier iour que ie vous vy

Jamasse mieulx auoir este
Par dela romme deux cens lieux
Ou en auignon la cite
Quant de vous ie fus amoureux
Hellas ie mourray angoisseux
Se vous nauez de moy mercy
Et si mauldiray en tous lieux
Le premier iour &c.

Aussi le me vaulsist il mieulx
Se vous nauez de moy pitie
Car onc homme plus douloureux
Ne fut de moy de mere ne
Car ie mauldis et mauldire
Pardonnez moy se ie le dy
Com vng homme desespere
Le premier iour &c.

Princesse aiez de moy pitie
Retenez moy pour vostre amy
Ou sans cesser ie mauldiray
Le premier iour &c.

Dictie

Vng frisque mignon expertucat
Delibere en chascuns lieux
Leger desprit non delicat
Pour vous faire vng esbat ioyeux
Se dardant desir gracieux
Requis vous a ma doulce seur
Le tenez vous pour sot aggresseur
Sil a pour vous tant tracasse
Et le temps passe tant trasse
Que lasse maintenant en est
Fault il que sil a pourchasse
Casse soit/et tant dechasse
Quescondit soit quant tout est prest

Cest mal entendu
Quant on a rendu
Le mal pour le bien
Car celluy qui rien
En ce terrien
Nauoit pretendu
Que vostre entretien
Plus vostre que sien
En tout honneur deu
Rendu sestoit
Et se mectoit
Vostre seruiteur ordinaire
Mais dueil cler voit
Quon le decoit
Par vng faulx semblant mercenaire

Et par ce quauez abuse
Maint autre par faulse muse
Dont en rusant auez ruse
Soyez seure que amuse
Ne sera plus de vostre muse
Aussi pour excuser dexcuse
Que vostre cas soit excuse

Non est/vostre fait vous acuse
Lequel maintenant il recuse
Puis quainsi lauez refuse
Et par ce lauez abuse

Mis tant lauez duy a demain
Demain luy disant reuenez
Venez obtiendrez pour certain
Certainement ce que voulez
Les faulx moyens quauez trouuez
Trouuez iay sans sortir effect
Fait de femme est fait imparfait

Tant que vif estre scauray
Auray du mal souuenance
En ce que gy penseray
Seray/sil vous vient meschance
Chance de vostre greuance

Auance iay sans retour
Tour se donne de faulse amour

¶ Autre rondel

Vous semblil pour aduancer
Et prononcer
Voz mignotz ditz sauourez
Quainsi mignons deuorerez
Amuserez
Cest a vous vng fol penser

Pour farder et agencer
Hault dancer
Quainsi gens affollerez
Vous semblil ꝛc.

Gueux pour vous recompenser
Sans fort tencer
Soubdains et promps vous trouuerez
Mais vous deliberez
Et preparerez
Si non plus nous balancer
Cest a vous ꝛc.

¶ Autre rondel

Sans trop declarer le cas
Sur ce pas
Humblemēt ie vous excite
que de mon pmier pourchas
Vain et las
Ne soie/mais chascū sacqtte

Sans ce que lung lautre irrite
Ne despite
Mais dung accord par soulas
Humblement ie vous excite
Quen valeur grant ou petite
Soie fait quitte
Sans trop declarer le cas

¶ Rondel enchaine

Comme oyseau qui va voletant
Darbre en arbre sans cesse
De lieu en lieu ie me adresse
Pour vous trouuer/mais cest atāt
Mon cueur qui sur vous vole tant
Et plus de vous cercher ne cesse
Comme oyseau ꝛc.

A bel acueil ie prens mon adresse
Mais com homme qui trop attend
De lieu en lieu ie me adresse
Comme oyseau ꝛc.

Homme ne fut en tel apresse
Ne sanglier quant on le appresse
De peur que ny soye a temps
Pour vous trouuer ꝛc.

Le grant renom et los patent
Qui sont en vous me causent presse
Au fort ne me chault/mais quapres ce
Je peruiengne ou mon pas tend
Pour vous trouuer ꝛc.

¶ Sensuit vng deuinail

Enfans enfans veez cy voz peres
Et noz peres et noz maris
Et les maris de noz meres
Regardez comment se peut faire

¶ Autre deuinail

Vng enfant est nez qui encores vit
Son pere est mort et en terre mis
Le pere vit/et lenfant non
Or regardez par quel raison

¶ Contemplation dung
amant a sa dame

En contemplant de la plus belle dame
Qui soit de cy a la rochelle
Bon corps/beau maintien/belle face
Car sur toutes plus humble est elle
Je ne vis onques la pareille
Je vouldroie bien estre en sa grace
En faisant seruice pour elle
De son nom sensuit lepitaphe

A hault vouloir tout son engin saplique
Lune est que sur la forme angelique
Jhesus la fist par son begnin ouurage
Sur toutes est la plus doulce en langaige

On ne scauroit plus acomplie choisir
Noble si est et de tresgrant desir

Quant ie la vy premierement
La sueur me print au visage
Et me print en me saluant
Et la congneuz quelle estoit sage
Quelle auoit le meilleur courage
Le meilleur oeil le plus friant
A brief se ieusse eu mon page
Leusse enuoyee merciant

Se eusse sceu quelle eust eu loisir
De venir a moy franchement
Pieca leusse enuoyee querir
Pour disner & pour passer temps
Sur toutes ne vy puis dix ans
Qui me plust mieulx pour bien parler
En elle a des biens cinq cens
Cest celle ou me vouldroye fier

Je vois/ie viens/ie me pourmaine
Pour scauoir ou est son logis
Je neuz iamais autelle paine
Pour cercher dame de hault pris
Je croy que son amour ma pris
Seulement par vng regarder
Son cueur est sur le mien assis
Son regard ne peut ennuyer

Tant plus y pense et plus de bien
y voy/ne le puis oublier
Se son cueur estoit o le mien
Len ne les pourroit dessier
Sa quelcune mosoie fier
Pour luy dire secretement
Mon cas/& que pour abreger
Pour elle seuffre grant torment

Se iestoie vng plus grant seigneur
De moy tiendroit plus grant estime
Mais pour vng petit seruiteur
A semploier a son seruice
Je ne seroye point trouue chiche
Dabandonner corps et cheuance
A ce me trouuerez propice
Autant que homme qui soit en france

Se pitie na du poure amant
Il fauldra quil seuffre tousiours
Et dira de cy en auant
Queureux ne sera en amours
En gettant cent mille clamours
Car iamais ne fut si espris
De dame quamast par amours
Ne dont son cueur feust plus rauis

Je croy quelle est si tres benigne
Que quant le verroit lamenter
En soufftrant trestant de martire
Pour elle et son cueur tormenter
Qualegement vouldroit donner
A son mal dont il a trestant
Elle a le cueur plus dur que fer.
Se pitie na de son seruant

Rondel

A Brief parler ie suis rauy
Je ne fus oncq en tel soussy
La nuyt ie songe & pense a elle
Je ne dors point et ne sommeille
Aiant tousiours le cueur transy

Et selle na pitie de my
Aiant de moy quelque mercy
Incessamment mon cas chancelle
A brief &c.

Dou peut estre venu cecy
Les biens que iay trouuez en elle
Selle macueille en ce cas cy
Je luy feray loyal party
Car du tout ie me donne a elle
A brief parler &c.

Balade damours

Amours amours tresprecieuse pierre
Vo⁹ auez fait des choses souueraines
Vo⁹ auez mis cēt mille hōes en guerre
pour bruit de vo⁹ obtenir & acquerre
En endurant cent mille maulx et paines
Vous auez fait de pages capitaines
Vous auez fait bourgoises damoises
En vous ya toutes choses nouuelles
Amours vous estes trop plus cleres q̄ verre
Pour vous se vont mirer laides et belles
Dont ie conclus par raisons naturelles

Amours a mis main^s vaillās cueurs en serre

Mains vaillans gens en ses liens enserre
Souuent amours par facons inhumaines
Quant on y est a paine on sen desserre
Car de si pres si estroictement serre
Quon est serre ensemble nerfz et vaines
Et si souuent sont ses serrures vaines
Dangereuses comme plaies mortelles
Ce dient ceulx qui les ont trouuees telles
Cest vng torment plus cruel que tonnoirre
Vng feu ardant poignantes estincelles
Conclusion par diuerses cautelles
Amours a mis maint vaillant cueur en serre

Amours souuent les plus ferrez deferre
Et si vuide les bourses dargent plaines
Et par cueur si tresdurement serre
Qua grant paine iamais on se desserre
Les voies damours ne sont iamais certaines
Car amours font malades testes saines
A toutes gens/ᵹ troublent les ceruelles
Et qui prendroit damours bien ses parcelles
On trouueroit a verite enquerre
Que par assaulx et facons solennelles
Par faiz subtilz et morsures cruelles
Amours a mis ᵹc.

Cellup est fol et trop grandement erre
Qui son cueur met en ces oeuures villaines
Tousiours ya promesses incertaines
Lame menans es paines eternelles
Auec datan au centre de la terre
Les raisons sont toutes perpetuelles
Amours a mis ᵹc.

¶ Dictie

Maintien ie vueil commencer
A dire los de la plus belle
Dame qui soit deca la mer
A lion nen a point de telle
Mentir ie nen vouldroye pour elle
Bien ordonnee est en ses fais
yeulx a lesplus beaulx et parfais
Sans y penser quelque laidure
Elle a les rains bien a mesure
Les grans plaisirs et soulas du quartier
Luy sont bien deuz par tresbonne droicture
En elle a des biens plus dung millier

Donneur est plaine autant quil est possible
Entretenant tousiours les gens de bien
Son nom est noble de maison auctentique
Et a tresbien parler elle sapplique
Lourde nest point en dansant tortion
Jamais ne dist mal en nulle saison
Gracieuse est/doulce comme pucelle
Ne ne vueil faire a nul oppression
Amoureuse est la damoiselle
Tenant de sa lignee le nom

¶ Autre dictie

Jeune gente et tresbelle dame
Hūble maintien ioyeux ᵹasseuree
Est celle ou iay mis mon courage
Aymee de moy est sans diffame
Nautre q̄lle ie ne scauroye aymer
Elle est noble ᵹ de tresbō lignage
Et si a vng tresbeau visage
Doulce/benigne a regarder
Elle a bon bruit autant quil est possible
Lune si est pour tresbien mesnager
Vouloir treshault a tout bien sapplique
Sur icelle iay mis mon cueur entier

Mon bien/mamour toute mon esperance
Et celle ou iay tout mon cueur mis
Tout le soulas de ma plaisance
Jamais ne seray assouuis
Que ie ne parle du tout a mes plaisirs
Auecques vous affin de descharger
Mon cueur qui est dessus le vostre espris
Autre que vous ne le peut conforter

¶ Autre rondel

Jehāne de luy ma tresbelle maistresse
Je me suis mis en hardiesse
De vous aymer de tresbon cueur
Ne me traictez pas en rigueur
En me faisant quelque rudesse

Je suis le vostre seruiteur
Vous celle ou iay donne mon cuur
Si ne me vueillez faire oppresse
Jehanne ᵹc.

En tous temps ie prendray adresse
Vous faire soulas et liesse
Que doit faire bon seruiteur
Qui nuyt et iour sans deshonneur
Veult seruir sa dame sans cesse
Jhanne de luy ꝛc:

¶ Autre rondel



Amoureux poure guerdonne
q̄ pēses tu cōbien as tu gaigne
dauoir ayme ꝛ prins icelle paine
Pour vne dame tant humaine
Dont maint mal tu as endure

Que diras tu delle/toute laschete
De maladie eust este saine
Et si luy eust riche bague donne
Lamoureux ꝛc.

Il a este bien abuse
Sans estre delle point ruse
Mais si a il perdu sa paine
Ella resemble la seraine
Qui de son chant sest assomme
Lamoureux ꝛc.

¶ Autre rondel



Prenez en gre pour ceste foiz
Ma dame se ie me feigny
Mais tellement ay le ieu fourny
Que deux et az ce furent trois

Jay deffailly mais touteffoiz
Que ie ne soye de court banny
Prenez en gre ꝛc.

Jauoie gros engins et refais
Et estoie douurage garny
Et se ieusse eu tablier onny
Les sennes eussent este faiz
Preuez en gre ꝛc.

¶ Rond chapellet



Insi qua loeil vaus pouez veoir
Qua soy lambre la paille tire
Vostre doulx cueur le mien attire
Ma dame ce deuez scauoir

Mon penser soubstenu despoir
En vostre nom tout se retire
Ainsi qua loeil ꝛc.

Aussi puis quil le conuient dire
Ma douleur peult sante auoir
Vostre doulx cueur le mien attire
Ma dame ꝛc.

En voz pensers vueilles inscrire
Ce suppliant vestu de noir
Qui est vostre sans contredire
Ma dame ꝛc.

Les grans vertus et le scauoir
Le doulx acueil sans tache de ire
Qui sont en vous sans riens redire
Concluire me font pour tout voir
Vostre doulx ꝛc.

¶ Balade dung escossois



Dieu ma pere ma createur gardi
Le bō roy de frās de mond le plus har(di
Qui peut cōquer le pay dytali
Et le royaulme de napl q̄ partiēt ly
Le doc dorlem par arm y entry
Tout conquery ly/cest chos bin certain
Lais faire ly tourny vous en tourain

Ma seigneur des cordy est il bon et sage
Ly seruy vous de corps ꝛ de courage
Ly gaigny la pays sil est possibl
Et fort soeil a faire vng entreprin
Oncque de son vie ne fut il reprin
En fait de guer il esty bien soubdain
Laiss faire ly tourny vous en tourain

Noubly pas ma seigneur le grand coyer
Bon cheualier sans la rien proucher
Aussi vaillan que roulan et hardy
Je vy bien ly ou fait de picardy
Contre betun ly fut y dyablery
Le cont de nansot y na pas fain de ry
La doc de guerl cont de rauestin
Lais faire ly tourne vous en tourain

¶ Demandes ioyeuses



Eux hōmes aymēt vne fēme/telle
ne veult q̄ nul hōme layme/et elle

mande tous deux ilz viennent/elle
prent de lung vng chapeau de roses/& donne
le sien a lautre qui est de violette / si vous
demande lequel elle ayme le mieulx

Vne femme mande son amy pour coucher
auecques elle par tel conuenant quil ne
face fors que baiser et acoler tant seulement
il y vient et luy tient conuenant/lequel
fait plus lung pour lautre

Vous aymez vne dame /et vng autre
layme aussi/lequel aymeriez vous
mieulx que tous deux en iouissent ou
que tous deux y faillissent

Je vous demande qui auroit chascun iour
de samie vng ris et vng doulx regard
Sans autre compaignie auoir/et seroit
Ainsi vng an/et puis auroit au bout
De lan confort/auroit il bien employe
Sa paine

Lequel aymeriez vous mieulx que vostre
amy vous aidast /et amours vous nuisist
ou que amours vous aidast/et voostre
amy vous nuisist

Se vostre amy vous auoit donne dix baisers
les prendriez vous tous a vne foiz
ou chascun a part

Je vous demandez lequel est plus amalaise
ou celluy qui ayme vne dame et nen peut
ioyr/ou cellup qui en est ialoux
a mort et en ioyst

Je vous demande trois femmes sont
toutes dune beaulte et dung sens/vne
en ya qui ayme et na point damy
vne qui oncques nayma et
vne qui a amy/de laquelle seroit
lamour plus forte a auoir

Lequel aymeriez vous mieulx que
vostre amye vous baisast iusques au iour
Ou que vous la baisissiez tant quelle
Deist ho

Se vostre amy estoit couche auecques vous
et il auroit les piedz et les mains liees
derriere le dos les luy deslieriez vous
point pour dormir mieulx a son aise

Trois femmes sont dung accord
toutes vous ayment autant lune comme
lautre/lune est tresbelle / lautre tressage
et lautre tresnoble/ie vous demande
a laquelle des trois vous donneries
plus tost vostre amour

Lequel aymeriez vous mieulx gesir
entre les bras de vostre amie sans plus
faire/ou la tenir en vng verger ou il
y eust roses et fleurs pour parler
a elle sans plus faire

Se vous teniez a vostre coucher la femme
du monde que vous aymez le mieulx
en vng lieu secret quil ny eust personne
qui le sceust que vous deux/et elle vous
disoit/mon amy ie vous habandonne
le baiser et lacoler tant seulement
ie vous prie que vous me laissez aler
quant ie vouldray se iamais vous voulez
ioyr de moy/la laisseriez vous aller pour
obeir a sa requeste

Je vous demande se vostre amy estoit bien
fort malade et ne peust guerir se vous
ne luy donniez la moitie de vous/
laquelle moitie luy donneriez vous

Vous aymez tresfort vne dame qui est
vostre amie/vous vous en alez hors du
pays pour demourer vng an et luy estes
tousiours loyal amy/vous reuenez au
bout de lan/et cuidez quelle vous soit
loyale amie/vous trouuerez quelle sest
forfaicte dung homme tant seulement
dont elle se repent et vient a vous a mercy
lequel aymeriez vous mieulx ou la
trouuer morte ou en ce point

¶ Lacteur

¶ Les responces de toutes ces
demandes se font en conscience
et a plaisance

¶ Sensuit vng dictie adressant aux bourgoises de lyon

Salut a vous dames de lyonnois
Plaisās minois/ visages angeliques
On a pour vo⁹ fait ioustes & tournois
cheuaulx/harnoys ont couste maint tournois
dont les galans sont fort melancoliques
par voz reliques / gorres dyaboliques
Par voies obliques se dressent iour et nuit
Mais ce nest pas tout or ce qui reluit

Par voz regars que gectez de trauers
A grans reuers/gaignez la seigneurie
Notez que cest de voz corps par mes vers
Ce sont gros vers puans/rouges et vers
Poignans/peruers ou la chair est nourrie
Quoy quon no⁹ rie/que nous flate ou varie
Cest ruserie ou vanite sans doubte
Tel a beaulx yeulx q̄ souuent ne voit goutte

Riez/chantez/caquetez/brocardez
Et regardez les gorriers perroquetz
Alez monstrer voz musequins fardez
Contregardez voz corps et culz bardez
Plus ne tardez/trouuez vous aux banquetz
Dressez caquetz/presentez les bouquetz
Pour tous acquestz le bond sur vous redonde
Mieulx vault bon los que richesse en ce mōde

Je mesbahis dont vous tenez la guise
Destre en leglise ainsi encaquetees
Cest grant horreur comment on si desguise
Auez vous quise ceste facon exquise
Tresmal requise qui vous fait effraiees
Trop moins doubtez que les plus ehontees
Que les hantees publiques et infames
Honte siet bien a bonnes prudes femmes

Lors que deuez dire voz oraisons
Ris et blasons en leglise cherchez
Mieulx vous seroit de garder voz maisons
Que iamais home par telles achoisons
Eust les poisons que de voz yeulx trenchez
Vous y marchez ainsi quen plains marchez
Et remarchez mignons a vostre vueil
Cest en amours vng grant peste que doeil

Auez vous pas congnoissance assez ample
Que dieu au tēple chassa tous les marchans
Cela deuez retenir pour exemple
Mais ie contemple gorres a vostre temple
De fraieur trēblans pour voz regars trēchās
Marchez au chāps voz marchez sōt meschās
Trop empeschans le sentier de raison
La maison dieu est maison de raison

Que peut seruir ainsi vous preparer
Pigner/parer de guimples et templettes
Quant mort vendra ame et corps separer
Desemparez fauldra se comparer
Pour reparer tous voz faiz et amplettes
Voz boitellettes/pouldrez de violettes
Chaines/baguetez ne vous saulueront pas
Pensez que mort est vng dangereux pas

Voue oeilladez et gettez voz regars
De toutes pars ainsi que font roseaulx
Selon le vent vers vng tas de coquars
Vilains longars qui gettent gros brocars
Comme faulx gars plus infectz q̄ meseaulx
Telz damoiseaulx / ont becz lāgue & musaulx
Ainsi quoiseaulx qui caquetent en cage
Femme se pert descouter faulx langaige

Il vous siet bien dacoutrer voz visages
Et prendre vsage de fard qui le cuir taint
dont corrigez nature en ses oeuurages
A quelz oultrages par voz lasches courages
Voulez oultre aage rafreschir vostre taint
Il est bien taint se la mort vous attaint
Qui tout estaint/couleur naurez ne face
Il nest beaulte qui soubdain ne sefface

Femme de bien doit estre en dieu feruente
Pour vent qui vente ferme sans varier
Mais a lion ce bon renom sesuente
Elle se presente/elle se met en vente
Et peu se vente en riens contrarier
Pour charroier filles a marier
On fait lier le bouquet sur loreille
Beau biller a qui a bille pareille

Trop me desplaist que tant lordure dure
Luxure sure toute noblesse blesse
Homme qui voit telle laidure dure
Procure cure ta corrompure pure

Rompure pure/car la simplesse plesse
Prouesse ou est ce que gentillesse lesse
Jeunesse nest ce le goust de la mort mort
Qui vit il vit qui est mort il est mort

Dames sachez pour certain que mourrez
Quant vous morrez comparoir en personne
En tel estat tousiours ne demourrez
Plus ne pourrez a lheure que vouldrez
Du tout fauldrez se la grant cloche sonne
Quon se faconne la raison se y consonne
Il en est temps qui ne veult perdre lame
Son vous reprent/cest signe quon vous ame.

¶ Autre Balade



Le dieu damours fait du lys escusson
Plus nest parle du heaulme de bataille
Les lambeaux dansent sur lampbaudichon
Torches bruslent: et nont lueur qui vaille
De la barre est fait de court fustaille
La bourse se euure en passant sa saison
Le floc sen va auecques sa mitaille
Du porc espy est faicte venoison

Le formy erre quil ne fait garnison
Le prescheur vault seulement a la messe
Nulluy le fait par grant discretion
Du bec barre de caqueter ne cesse
Roye ne vault sans saulse verd espesse
Le cigne nage et danse a merueilles
Le monde bis se mollist en la fesse
Remond se disne et ouure ses aureilles

Le damas luse au dymenche/les veilles
Lespesqueste plus querir ne vous fault
La ceruoyse emplist ces grans bouteilles
Mace escript sur le palais en hault
Le boulengier bruste son four peu chault
Lescouuette vault a la descroter
Du mal fait iehan dieu nous gard bas et hault
Le monde beste ne scait plus doulx troter

A la corne/au lyon/au mortier
Amene gent de tous les quatre vens
A deux espees mataust on fait portier
Tous tains y sont et begues leurs enfans
La mer y court et par boys et par champs
Bons combatans si vont faire froter
Le residu en laisse aux mendians
Il vauldroit mieulx les trainer que porter

Prince/regarde si ne veulx escouter
Des orfeures lenclume est vsee
En dausphine nest ia besoing gouster
Ne de guygonne ne vous fault plus doubter
Puis que paris desmesle la fusee

¶ Balade morale



Qui ses besongnes veult bien faire
Selon le temps qui ores court
Dissimuler fault et soy taire
Du tout ou aumoins estre court
En parler et faire le sourd
Quant on oyt chose qui ennuye
Flater et quon ne contredie
Les seigneurs a chault et a froit
Mais qua tous propos on leur dye
Monseigneur dit bien/il a droit

Le herault vng pou contrefaire
Est bon/car grant prouffit en sourt
Mais encores est plus necessaire
Estre beau parleur et non lourd
Ployer a tous vens/non pas gourd
Car rompre conuient qui ne plye
Et tousiours tenir la partie
Des seigneurs comment que ce soit
Et dire soit sens ou folie
Monseigneur dit bien.etc.

Car pour leur dire le contraire
Quelque dommage qui sent sourt
On ne leur fait que desplaire
Cest la coustume de la court
Et pource qui que men destourt
Je vueil demener ceste vie
Et du tout dire a chere lye
Soit a lenuers soit a lendroit
Soit menconge soit flaterie
Monseigneur dit bien.etc.

¶ Balade pour vng prisonnier

S En mes maulx me peusse esiouyr
Tant que tristesse me feust ioye
Par me douloser et gemir
Voulentiers ie me complaindroye
Car sau plaisir dieu hors iestoye
Iay espoir quou temps aduenir
A grant honneur venir pourroye
Vne fois auant que mourir

Pour tant say eu moult a souffrir
Par fortune dont ie larmoye
Et que nay pas peu obtenir
Navoir ce que ie pretendoye
Au temps aduenir ie vouldroye
Voulentiers bon chemin tenir
Pour acquerir honneur et ioye
Vne fois auant.&c.

Sans plus loing exemple querir
Par moy mesmes iuger pourroye
que meschef ne peut nul fouyr
Sainsi est quauenir luy doye
Cest ieunesse qui tout desuoye
Nul ne sen doit trop esbahir
Si iuste nest qui ne foruoye
Vne fois auant.&c.

Prince saucun pouoir auoye
Sur ceulx qui me font cy tenir
Voulentiers vengeance en prendroye
Vne fois auant.&c.

Balade Morale

D Vne dague forte et ague
Soit il frappe parmy leschine
Et ait tousiours vne sansue
Atachee a sa poictrine
Et attaint dune coulentine
Entre le nez et le menton
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme sans raison

Son gyste soit emmy la rue
Tout nud quant il fera bruyne
Sur pel de herison pointue
Couuert dune clere estamine
De vent de bise sa courtine
Et soit mors dung escorpion
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Sa chair soit detrenchee menue
Plus quau moulin nest la farine
Du de gros nerfz soit bien batue
Du couche nud sur tas despine
Et affin que plus tost il fine
Son corps soit rempsy de poison
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Prince: soit mis en la gehaine
Dix foys le iour comme vng larron
Du quen prison viue en famine
Qui autruy blasme.&c.

Balade ioyeuse

V Ng asne vy lautre iour complaignãt
Charge de bois sur le põt de fleurẽce
Helas(dist il)ie vis en languissant
Nen riẽs qui soit nay q̃lque cõfiance
Et vueille ou non fault auoir pacience
Et endurer de grans coups et de lours
A ce sommes destinez moy et lours
Lors vng mulet luy vint dire chetifz
Bien remeris te seront tes labours
Sans grant trauail hõneur nest pas acquis

Iay bien este dix ans par cy deuant
Portant le boys:il ya apparence
Regarde bien derrierre ie me vant
Tu en verras la vraye experience
Com le bacul ma fait grant violence
En cheminant a paris et a tours
Mais quant venoit a faire les retours
On me chargoit dessus draps ou tapis
Faiz donc ainsi le veulx auoir honnours
Sans grant trauail.&c.

Or ay tant fait iusques a maintenant
Que iay acquis grant honneur et science
Car ie scay bien porter vng fes pesant
Sans le hurter par lourde negligence
Par quoy mon maistre si ma donne licence
De non auoir derriere bastons cours
Et puis aller ou le trot ou le cours
Par le pays ou iay este soubzmis

En ce faisant iay passe mes doulours
Sans grant trauail.&c.

Prince du puy/foy que doy a amours
Quant ce fut fait il y auoit deux fours
Qui loyrent aussi bien que ie fiz
Mais vng muet leur vint dire balours
Sans grant trauail.&c.

¶ Autre Balade.



Las q̃ ie seuffre grief torment
Las q̃ ie vis en grant douleur
Las q̃ mõ cueur grãt paine sẽt
Las ie vse mõ tẽps en lãgueur
Et vserap dame sans per
Car ie ne puis mercy trouuer
En vous chiere dame iolye
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez ma maladie

Las iay mis mon entendement
A vous aymer dame dhonnour
Car seruy vous ay loyaulment
Et si ne dors ne nuyt ne iour
Las ie ne faiz qua vous penser
Belle que iayme sans faulser
Car vostre amour fort me maistrie
Dont briefment mefauldra finer
Se nalegez.&c.

Or ie vous supplie humblement
Chere dame de grant valeur
Que de mes maulx alegement
Me faciez par vostre doulceur
Las ie suis cil qui pour aymer
Me conuient grief mal endurer
Car fortune me contralie
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez.&c.

Belle plaisant a regarder
Pour tous viuans enluminer
Malade suis ie vous affie
Dont briefment me fauldra finer
Se nalegez.&c

¶ Autre Balade

Ma dame pour vous dire verite
Je mesbahiz moult de vr̃e maniere
Ne qui vo⁹ peut ainsi auoir boute
En la teste de vous tenir si fiere
Car maintenant ny peut valoir priere
Ne beau semblant quon face sans argent
Je croy que vous gardez moulin a vent
Ou que iadis vous en feustes meschine
Quant vous voulez vendre de vo froment
Autant ou plus le bran que la farine

Ce nest point certes marche de loyaulte
Car la farine se doit vendre plus chere
Beacoup que bran/aussi selon feaulte
Cest tresmal fait den estre coustumiere
Mieulx seroit ce cent fois a lye chere
Vous en donniez comme au commencement
A ceulx belle qui bien et doulcement
Ont bullete vo fleur a lestamine
Sans leur vendre si rigoreusement
Autant ou plus.&c.

Par exemple prens quayez achapte
Lassus aux champs les pois dune pesiere
Je vous demande se les pois sont oste
Sera vendu comme pour pois arriere
Le vieil pesas qui ne fait que fumiere
Nenny certes/aussi certainement
Ne cuidez pas que ceulx qui ont souuent
Vingt vo moulin de blanche cameline
Soient dacord dachapter a present
Autant ou plus.&c.

¶ Balade de mariage



Jay demoure entre les sarrazins
Es esclaues ou pays de surie
Jay en vaisseaulx en galees en lins
Este sur mer et en naue perie
En tel torment cuidant perdre la vie
Jay combatu en guerre et pour le gage
Et de tout ce suis ie bien eschappe
Et dautres maulx fors que de mariage
Gard soy chascun quil ny soit attrappe

Jay de larrons este sur le chemins
Fort assailly pour faire roberie
Batu/naure/de iustice repins
Pour mes debatz iniures et folie

Jay demoure en forteresse assaillye
Siege deuant/engins/charroy/bagage
Pierres/canons gettans a grant oultrage
Jay par enuye este prins et happe
Mais fême auoit me fait plus grant dômage
Gard soy chascun.*c.

Jay tous les maulx cy dessus entreprins
Fraings et passez sans auoir villenye
Or est sur moy de femme le venins
Par marier/et tousiours brait et crye
Tence/mauldit: doulce vierge marie
Beau sire dieu pourquoy me mariayge
Car oncque[s] homme not tel dueil ne tel rage
Que iay pour femme dont ie suis fort frappe
Bon fait fouyr tel douloreux passage
Gard soy chascun.*c

Prince sachez quil nest ne fol ne sage
Se femme prent quelle ne lassouage
Et quil ne soit mort/desert et happe
Sage nest pas qui entre en mariage
Gard soy chascun.*c.

Autre Balade

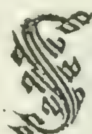

Chascun se loue de mariage
Mais ie ne men scaroye loer
Je ne scay tant faire le sage
Quon ne me viêgne râponer
A ma femme ne puis durer
Et si ay delle vne assemblee
Dêfans q̃ ne font q̃ grousler
Au feu dessoubz la cheminee

Les vngs barbouillent leur visage
Et lautre pisse en son souler
Et ma femme a tousiours lusage
De mauldire et de conurer
A elle ie ne puis durer
Je ny euz oncq bonne iournee
A paine mose ie chauffer
Au feu dessoubz.*c.

Se ma femme a au corps la rage
Jay cause de douleur auoir
Et soit en mouuant le potage
De la cuiller fist tout verser
Mais si fort me print a hurter
Ma teste au pot de la poree
Quoncques puis nosay retourner
Au feu dessoubz.*c.

Prince se dieu vouloit oster
Ma femme hors de sa testee
Bien me pourroye aller chauffer
Au feu dessoubz.*c.

Autre Balade.


Eruir vous vueil bonnement sans faulx tour
Ma doulce amour ou iay mis ma plaisance
Je ne scay pas ville/cite/ne tour
Que ie voulsisse pour la vostre acointance
Non a voir dire la couronne de france
Je ne vouldroye pour vostre amour auoir
Si vous plaise ceste fleur receuoir
Fleur darmerie qui est dor fin doree
A tousiours mais ie feray mon deuoir
A vous seruir de cueur et de pensee

Doulce pensee est en moy nuyt et iour
Quant me souuient de vostre contenance
Voz beaulx regardz et vostre bel atour
Mesiouyssent le cueur quant a vous pense
Vostre cler vis vostre gent corps mauance
A vous aymer de fin cueur sans mouuoir
Tresbonne et belle a qui de mon pouoir
Vueil obeir sans faire retournee
Vous aymeray et mettray mon pouoir
A vous seruir.*c.

Bien comparer vous puis a la couleur
De larmerie ma dame sans doubtance
Lor et lodeur assis sur la verdeur
Luy donne grant pris et grande substance
En vous des biens a en grant habondance
Qui vous congnoist bien tost le peult scauoir
Si me mettray au long de ceste annee
Et a tousiours sans folie mouuoir
A vous seruir.*c.

Pour vostre amour ne quiers tresor auoir
Dame dhonneur et de bonne heure nee
En vous ay mis mon cueur iay le vouloir
A vous seruir.*c.

Balade pour vng prisonnier

Helas ma tresbelle maistresse
Et vous mes bons loyaulx amys
Se vous scauiez la grant destresse
Ou suis en vne prison mis
De toute ioye desgarnis
Et de tout soulas le maist dieux
De moy ayez pitie qui vis
En esperance dauoir mieulx

Mes ieux sont tournez en tristesse
Tant suis de plaisir desconfis
Car a riens ie ne prens lyesse
Je ne voy que ras et souris
Poux/punaises comme formis
Et pulces sont deuant mes yeulx
A quoy me fault mettre delis
En esperance.&c.

Se iauoye toute la richesse
Quon fineroit dedans paris
De la donner vous faiz promesse
A ce que ie soye desmis
De la prison ou ie suis mis
Qui est lieu ort/vmbrage/et vieulx
Cest la fosse ou sont les chetifz
En esperance.&c.

Prince ie seuffre tresenuys
Le torment de ces presens lieux
Mais iay tousioure de pis en pis
En esperance.&c.

Autre Balade.

Amours a qui ie suis tout sien
Me fait si doulcement escrire
A vous mon espoir et mon bien
Mon salut/mon confort/mon mire
Celle que tant et plus desire
Le refuge de tout mon dueil
Certes nul ne me scauroit nuire
Le iour que vous verra mon oeil

De vostre amour riche me tien
Plus que de lauoir de lempire
Gente de corps et de maintien
Cler vis pourtrait comme de cire
De nostre aage dieu nostre sire
Nen a point forme de pareil
Je ne crains donc glaiue ne vire
Le iour que vous verra.&c.

Ma dame: mon cueur nest pas mien
A vous est et a vous se tyre
Tousiours en ces marches reuien
Car vostre doulceur le y retire
Vostre absence trop me martire
Plus eslongner ie ne vous vueil
Veu que sur moy riens nose bruyre
Le iour que vous verra.&c.

Prince ie noseroye tire
Monstrer semblant/ne faire acueil
Ne puissance nay dung mot dire
Le iour que vous verra.&c.

Autre Balade

Gente de corps miroir q̃ mõ cueur art
bouche ryãt/yeulx vers & nez traictiz
Mon espoir que desire tost et tard
celle en q iay ma ioye & mõ cueur mis
A vous me rendz ma dame de hault pris
En requerant aucun alegement
Car sans cesser continuellement
Je nay repos vespre ne matinee
En cest estat languiray longuement
Se vostre amour ne mest brief accordee

Naure mauez de vostre amoureux dard
Qui mon cueur a enflambe et fort espris
Par vng brandon tue dung doulx regard
Dont iay este soubdainement surpris
Medecin nest en lamoureux pourpris
Qui peust curer mon dueil aucunement
Pour tant vous prie affectueusement
Que y pouruoyez ma dame desiree
Durer ne puis ne viure longuement
Se vostre amour.&c.

Souuentesfois mon tresgrant mal sappert
Quant de voz yeulx nay vng amoureux ris
Et beau parler mesiouyst dautre part
Par quoy me suis a vo grace submis
Espoir aussi et beau parler tousdis
Me sont suppos/croyez certainement
Point ne suffist de cela seulement
Car a la fois se change la pensee

Dont ioye auoir ne puis parfaictement
Se vostre amour.&c.

Si vous supplie et requiers humblement
De cueur entier/corps et entendement
Que y pourvoyez/car sur ma foy iuree
Auoir ne puis ioye nesbatement
Se vostre amour.&c.

Autre balade.

Eris souuent en grant destresse
Je faiz semblant destre ioyeux
Je mesbas sans auoir lyesse
Je chante et mon cueur est piteux
Je vois/ie viens/ie faiz du mieulx
Que ie puis: pour celer et taire
La douleur q̃ tant mest contraire

Tant que la nuyt dure ne cesse
De souspirer/plourer des yeulx
Et puis de iour ie le delaisse
Pour la doubte des envieux
Helas ce ne sont pas beaulx ieux
Envoyez moy pour tost deffaire
La douleur qui tant.&c.

Cest pour ma tresbelle maistresse
Pour qui suis seruant en tous lieux
De qui par la tresgrant rudesse
Du faulx dangier seditieux
Ne puis parler ne dire quieulx
Sont mes griefz maulx na luy retraire
La douleur qui tant.&c.

Balade pour vng prisonnier

E desire souuent la mort
Combien ql soit fiere et hideuse
Et me desplaist ql ne me mort
De sa morsure venimeuse
Puis quen la prison tenebreuse
Faiz si longuement demouree
De rage et douleur angoisseuse
Mauldiz ma vie malheuree

Jauroye aussi cher estre mort
Quauoir vie si langoureuse
Car souuent mon cueur se remort
De ma maistresse gracieuse
Qui pour moy nest iamais ioyeuse
Ains tresdolente et esplouree
Lors de pensee douloreuse
Mauldiz ma vie.&c.

Je nay ne conseil ne confort
Desperance est infructueuse
Mon plaisir nest que desconfort
Pour ceste prison despiteuse
Qui par sa durte rigoreuse
A ma face descoloree
Dont ma voulente oultrageuse
Mauldit ma vie.&c.

Par toy mere dieu glorieuse
Soit ma dame reconfortee
Car en ceste prison hayneuse
Mauldiz ma vie.&c.

Balade dung amoureux a sa dame.

Dieu mon cueur le maistre cueur damours
Adieu ma ioye et trestout mõ plaisir
Je meurs dangoisse et dameres dou(lours
Se nay de vo⁹ vng ioyeux souuenir
Jay mis en vous tout mon plaisant desir
Qui de mon cueur oncques nestoit party
Si vous requiers que vueillez secourir
Le poure amant de dueil enseuely

Jay fait pour vous quatre cens mil tours
En vous querant comme amoureux martir
Jen ay veille plus de cent mil iours
Tant quay este pres que iusquau mourir
Pour les douleurs que me faictes souffrir
Boys et buissons pour vous belle ay sailly
Dont ie vous pry que vueillez secourir
Le poure amant.&c.

Mon cueur si est trestout rempli de plours
Car dicelluy ne vous veult souuenir
Je vous ay fait chappeaulx faire de flours
Pour vous donner/mais vous allez catir
Incontinent que me veez venir
Dont mon cueur est a merueilles marry
Dame dhonneur or vueillez cy oyr
Le poure amant.&c.

Ma doulce amour et mon loyal secours
Puis que a moy ne voulez obeyr
Il me conuient aller a mon recours
Du dard damours auez voulu remplir
Mon poure cueur lequel sen veult partir
Je prens congie: ma dame a dieu vous dy
Puis quaultrement nauez voulu guerir
Le poure amant. &c.

¶ Response de la dame
a lamoureux.

Mis loiaulx des beaulx le mirouer
en vo⁹ mō cueur tresamoureusemēt
Jay affiche par vostre beau parler
Cōme a celluy q̄ est le plus plaisāt
De ce monde et le plus aduenant
Entre dames: courtois et gracieux
A vous du tout me submetz maintenant
Faictes de moy comme vng vray amoureux

Mon seul plaisir sans nul autre blasmer
Tant que ie puis vous requiers en pleurant
Que nullement vous vueillez courroucer
A moy qui suis tout vostre passe temps
Car iay tenu gros termes longuement
A vostre cueur qui du mien est ioyeux
Amoderez vostre ire doulcement
Et de moy faictes. &c.

Mon plaisant cueur ie neusse ose parler
A vous pour lors que veniez si souuent
Ne voz doulx yeulx plaisamment regarder
Pour le parler mauluais de plusieurs gens
Qui tousiours q̄rēt trouuer empeschement
Pource quilz sont tresmauluais enuieux
Ny pensez plus viuez ioyeusement
Et de moy faictes. &c.

Je suis a vous pas ne le vueil nyer
Et estre vueil iusques au finement
Car de mon cueur qui est franc comme osier
Me suis donnee a vous paisiblement
A brief parler/ie suis totalement
A vostre cueur de moy fort enuieux
Je me submetz a vous benignement
Faictes de moy. &c.

¶ Balade pour vng prisonnier

D tresor damours chastelaine
Esperance de tout mon bien
Bōte plus quen personne humaine
En vous est ie lappercoy bien
Attrempee par doulx maintien
Vouloir procedant par mesure
Vis que toute beaulte mesure
A qui seruir suis oblige
Je fineray par desmesure
Se de vous ne suis alege

Desir a vous mon cueur ramaine
Et quant vous voy ne quiers plus rien
Bien scay questes ma souueraine
En amour/pour quoy le maintien
A vous obeyr/et maintien
Vostre querelle iuste et pure
Veu que vo plaisant creature
Attent destre brief soulage
Ce non obstant vi en laidure
Se de vous. &c.

Dure prison fiere hostelaine
Ennuyeux/fier et dur lien
Me font regarder leaue de seine
Enclos en obscur entretien
Auec autre/et ne scay combien
Viuray en ceste paine dure
Du le iattendray la froidure
Aduenir: ou plus tost congie
Jauray/ce qui trop dur me dure
Se de vous. &c.

De beau maintien clere figure
Vaissel qui tout honneur figure
De prison suis tant dommage
Que cueur et corps me deffigure.
Se de vous. &c.

¶ Autre balade pour vng prisonnier

Jre ne puis pour esbat que ie voye
Je nay plaisir a rien quō me presēte
regret des biēs quau tēps passe auoie
Me fait douloir ceste saison presente
Et ne le scay ou trouuer ne querir
Si me conuient humblement requerir
A dieu priant que par pitie et grace
Puis quil me fault de ce monde finir

De mes pechez humble pardon me face

Aller ne puis par chemin ne par voye
En prison suis obscure et desplaisante
Et deuers moy nul ne vient que ie voye
Dont nest douleur que ie nendure et sente
Et doubte fors que dieu ne le consente
Que mort viengne de son dard me ferir
Duquel iamais ie ne pourray guerir
Ains conuiendra que du monde trespasse
Si nay besoing fors que dieu requerir
De mes pechez.&c.

Tousiours attens que mort preigne sa proye
qui narreste en chemin ne en sente
pour cueur humain desheriter de ioye
Car a ce met son sens & son entente
Si ay en dieu mon espoir et attente
Car cest cellup qui me peut secourir
Et peut garder mon ame de mourir
Qui le verra es sains cieulx face a face
Auquel ie prie sans ailleurs enquerir
De mes pechez.&c.

Prince laissons leaue aual courir
Tous biens mondains pourrir fault et perir
Amendōs nous quāt dieu nous dōne espace
Si me suffist deuers luy acquerir
De mes pechez.&c.

Balade pour vng aultre prisonnier

Doulce chose est de loyaulmēt aymer
Car de to⁹ biēs amours est fōdemēt
en bōne amour a doulceur sās amer
Qui bien le scet maītenir doulcemēt
Si deuons tous tresamoureusement
Le dieu damours seruir dentente pure
De cueur/de corps & biens totalement
Car a cela nous incite nature

Amours a fait homme et femme former
Et leur donner de tous biens largement
Car pour nous tous de prison defermer
Receut dieu mort tresangoissensement
Et nous donna de mort alegement
En nous ostant denfer & son ordure
Remercier le deuons humblement
Car a cela.&c.

Par amour fut fait ciel/terre & mer
Et ce qui est dessoubz le firmament
Amour peut bien cueur damant entamer
Et si le scet conioindre entierement
Pour moy le dy qui langoureusement
Vis en prison tenebreuse et obscure
Mais iay espoir den saillir/& briefment
Car a cela.&c.

Le temps passe souloye reclamer
Ma maistresse chantant ioyeusement
Les doulx baisiers auoie sans danger
Car tout estoit a mon commandement
Las maintenant: tout va bien autrement
Dōt vng chascun de nous deux mal endure
Et en pleurons assez et tendrement
Car a cela.&c.

Prince au fort/on dit communement
Qua tout perdre nya que lauanture
Si en laissons faire dieu seulement
Car a cela.&c.

Encores balade pour vng prisonnier.

Puis quē douleur me fault vser ma vie
Sās ioye auoir/ soulas/nesbatemēt
Et fortune leur germaine dennie
Ma destourne sa face rudement
Il le conuiēt porter paciemment
Mais a toy dieu qui en la croix pendis
Et qui pour nous ton saint sang espandis
Et ta mere tresglorieuse et pure
Me commande/car en fais et en dis
Endurer fault humaine creature

Au monde na lyesse ne demie
De quoy la fin ne soit dueil et torment
Quant fortune de nature ennemie
Qui en nul temps ne fait arrestement
Tourne sa roe comme soubdainement
Sur les humains/comme elle fist iadis
Sur les riches qui deuiennent chetifz
Par eulx fier en chose qui ne dure
Si est commun tant a grans qua petis
Endurer fault.&c.

Et dautre part la mort ne congnoist mie
Ne duc ne roy tout fiert egalement

Et ne luy chault ne dann ne dampe
Sur vng chascun procede plainement
Tout enuoie plaider au iugement
Par deuant dieu le roy de paradis
Qui iugera les bons et les mauldis
Les vngs en paix/les autres en laidure
Et cest pour ce que ie repete & dis
Endurer fault. &c.

Prince saichez que poures et mendis
Petis et grans/vaillans/preux et hardis
Soit en la mer ou en la terre dure
Doiuent scauoir et retenir tousdis
Endurer fault. &c.

Encores de ce



uer desole bani de tout soulas
Ne pense plus qua la fin seulement
certes ce q tu dois auoir tu las
Veez cy la mort qui viet hastiuement
Pour te bailler ton derrenier sacrement
Fuyr ne peuz/et pour tant considere
Comment mourras: car indifferanment
En ce monde na que dueil & misere

Si te conuient maintenant dire helas
Le temps passe prins ton esbatement
Auec amours qui tauoit en ses las
Et viuoies delicieusement
Se fortune par soubdain mouuement
Sest diuertie/ou quelle test amere
Bonne vie fait le bon definement
En ce monde. &c.

Jeune/ioyeux assez vins et allas
Or es tu prins tost et soubdainement
Descongnoistre te fault le filz et las
Rire/chanter/dancer pareillement
Pour desbatre/gemir amerement
Mort ne congnoist compere ne commere
Sur vng chascun sembat egalement
En ce monde. &c.

Tu te complains disant que grief mal as
Et que prison te blesse rudement
Par quoy tu es de viure saoul & las
Et mort requieres continuellement
Selle tassault seuffre paciemment
car mourir fault/quat dieu plaist pere & mere
Face lung bien/lautre mauluaisement
En ce monde. &c.

Prince: celle que seruis longuement
Pour mon amour recoit douleur amere
Il en aduient ainsi communement
En ce monde. &c.

Balade



R no⁹ cōmence a venir le printemps
Que tous amans se doiuet resiouir
Et que les fleurs belles & odorans
Vienet en point pour vng chascu seruir
Quant vng amant voit tel temps aduenir
Ne doit il pas choisir de sa partie
Dame dhonneur/courtoise & enseignie
Et la seruir en humble obeyssance
Par dieu si fait: et en vie sans faillie
En grant deduit et en doulce plaisance

Car il nest homme tant soit fort ne puissans
De qui on doye honneur ne bien tenir
Sil nest a dames amoureux & seruans
Et puis quil lest & se met a seruir
Dame plaisant/il se doit reuestir
De bien/dhonneur/de sens/de courtoisie
Pour ce vous prie ieunes gens quoy quon die
Quen bien aymer mettez vostre ordonnance
Si demourres tout le cours de vo vie
En grant deduit. &c.

Choisissez dames entre vous vrays amans
Contre ce temps que veez reuerdir
Les oysillons en reprenant leurs chans
Nature a ce si les fait cōsentir
Et ce quanez cy deuant veu matir
Par le printemps recueuure seigneurie
De fleurs/de fruictz/dherbe verte et iolie
Receuez cueur hardiesse et fiance
Vrays amoureux/et seruez ie vous prie
En grant deduit. &c.

Prince dhonneur/amours ie remercie
De tout mon cueur et toute ma puissance

Quant ie vous voy et vostre compaignie
En grant deduit.&c.

Autre balade

Du tout me metz en vostre obeyssance
Cōmandez moy tout q̄l vo⁹ plaira
ma seule amour &c ma seule plaisāce
Jamais mō cueur de vous ne ptira
Mais loyaulment tousiours vous aymera
Comme ma doulce maistresse souueraine
Et sil vous plaist scauoir comment me va
Je meurs de soif au pres de la fontaine

Qui est si belle et de si grant plaisance
Qua voir dire amours la deuisa
A sa figure et sa doulce semblance
Si bien la fist et si bien lordonna
Que nulz grans biens a mectre noublia
Tout bien en yst/et si est tousiours plaine
Et si ne puis puiser/et pour cela
Je meurs de soif.&c.

Car ie y treuue vne haye a deffence
Que male bouche auoit faicte pieca
Et puis vng mur quon appelle nuysance
De ialousie que danger maconna
Refus me dit que ie nen buray ia
Et que il est de la court capitaine
Jusques a tant que pitie men donra
Je meurs de soif.&c.

Autre balade.

Je vous choisy noble loyale amour
ie vous choisy souueraine plaisance
Je vous choisy gracieuse doulcour
ie vous choisy tresdoulce suffisance
Je vous choisy de toute ma puissance
Je vous choisy de loyal cueur et vray
Je vous choisy par telle conuenance
Que iamais autre que vous ne choisiray

Je vous choisy des belles la meilleur
Je vous choisy sans penser deceuance
Je vous choisy des plusbelles la fleur
Je vous choisy sans faire variance
Je vous choisy ma droicte soustenance
Je vous choisi tant que ie puis et scay
Je vous choisy et apez la fiance
Que iamais autre que vous ne choisiray

Je vous choisy confort de ma langueur
Je vous choisy pour auoir alegence
Je vous choisy pour guerir ma douleur
Je vous choisy pour sauluer ma greuance
Je vous choisy sans fin perseuerance
Je vous choisy et choisie vous ay
Saint. N. en prens en tesmoignance
Quautre que vous iamais ne choisiray

Prince du puy iay choisy la plus franche
Qui soit depuis paris iusqua tournay
Je voue aux sains dont voy la remēbrance
Que iamais autre que vous ne choisiray.

Autre balade

Mon seul amy tresbien ayme
Ou ie prens mon plus de plaisance
Soyez moy loyal et secre
Comme iay tresbonne esperance
Et ayez de moy souuenance
Sans iamais me mettre en oubly
Et vous seres bien mon amy

Je garderay ma loyaulte
Tousiours sans quelque deffiance
Jamais nul seray de pitie
Se ce nest par vostre ordonnance
Loyale seray sans nuysance
Or me soyes loyal aussi
Et vous seres bien mon amy

Quant de moy feustes refuse
Ce ne fut pas par desdaignance
Ains fut pour voir voistre bonte
Et congnoistre vostre constance
Jen ay en vous plusgrant fiance
Ayez aussi fiance en my
Et vous seres bien mon amy

Autre balade

Que dictes vous de mon appel
garnier/fis ie sens ou folie?
Toute beste garde sa pel

Qui la contraint efforce ou lie
Selle peut elle se deslie
Quant dont par plaisir voluntaire
Chante me fut ceste omelie
Estoit il lors temps de taire

Se fusse des hoirs hue capel
Qui fut extrait de boucherie
On ne meust parmy ce drapel
Fait boire en ceste escorcherie
Vous entendez bien ioncherie
Mais quant ceste paine arbitraire
On me iuga par tricherie
Estoit il lors. &c.

Cuydes vous que soubz mon capel
Neust autant de philosophie
Comme de dire/ien appel
Si avoit ie vous certifie
Combien que point trop ne my fie
Quant dit me fut present notaire
Pendu seres ie vous affie
Estoit il lors temps de me taire

Prince se ieusse eu la pepie
Piecа ie fusse ou est clotaire
Aux champs debout comme vne espie
Estoit il lors temps de me taire

Autre balade

Freres humains q̃ apres nous vivez
Nayez les cueurs cõtre no⁹ endurcis
Car se pitie de nous poures avez
Dieu en aura plustost de vo⁹ mercis
Vous nous voiez cy attachez/cinq/six
Quant de la chair que trop avons nourrie
El est piecа devoree et pourrie
Et nous les os devenons cendre et pouldre
Humains icy na point de mocquerie
Mais priez dieu q̃ to⁹ nous vueille absouldre

Se freres vous clamons/pas nen devez
Avoir desdaing/quoy que fusmes occis
Par iustice/touteffois vous scavez
Que tous hommes nõt pas vng sang rassis
Excusez nous puis que sommes transis
Envers le filz de la vierge marie
Que sa grace ne soit par nous tarie
Nous preservant de linfernale fouldre
Nous sommes mors ame ne nous harie
Mais priez dieu. &c.

La pluye nous a et buez et lavez
Et le soleil deseichez et noircis
Pies/corbeaulx nous ont les yeulx cavez
Et arrache la barbe et les sourcilz
Jamais nul temps nous ne sommes assis
Puis ca/puis la: comme le vent varie
A son plaisir sans cesser nous charie
Plus becquetez doyseaulx que dez a coudre
Ne soiez donc de nostre confrairie
Mais priez dieu. &c.

Prince iesus qui sur tous a maistrie
Garde quenfer nait de nous seigneurie
De luy nayons que faire ne que souldre
De nostre mal personne ne se rie
Mais priez dieu. &c.

Autre balade

Quest ce q̃ ioy? ce suis ie/qui? ton cueur
Qui ne tiẽt mais qua vng petit filet
Force nay plus substance ne liqueur
Quãt ie te voy retrait ainsi seulet
Com poure chien tapi en reculet
Pour quoy est ce? par ta folle plaisance
Que ten chault il? ien ay grant desplaisance
Laisse men paix/pour quoy? gy penseray
Quant sera ce? quant seray hors denfance
Plus ne ten dis et ie men passeray

Que penses tu? estre homme de valeur
Tu as trente ans/cest laage dung mulet
Est ce enfance? nennil/cest donc foleur
Qui te saisist/par ou? par le collet
Riẽs ny cognois. si faiz/quoy? mousche en lait
Lung est blanc: lautre noir/cest distance
Est ce donc tout/que veux tu? que ie tence
Se nest assez ie recõmenceray
Tu es perdu? gy mectray resistence
Plus ne ten dis. &c.

Jen ay le dueil/toy le mal et douleur
Se feusses vng poure ydiot et folet
Au cueur eusses de texcuser couleur

Si nas tu soing/tout vng lest bel ou lait
Ou la teste as plus dure quny ialet
Ou mieulx te plaist quõneur ceste meschãce
Que respondras a ceste consequence ⁊
Ien seray hors quant ie trespasseray
Dieux quel confort/quelle sage eloquence
Plus ne ten dis.⁊c

Dont vient ce mal ⁊ il vient de mon mal eur
Quant saturne me fist mon fardelet
Ces motz y mist/ie le croy: cest foleur
Son seigneur es et te tiens son varlet
Voy que salomon escript en son roolet
Lhomme sage se dit il a puissance
Sur les estoilles et sur leur influence
Je nen croy riens/tel quil mont fait seray
Que dis tu/riens ⁊ certes cest ma creance
Plus ne ten dis.⁊c.

Veux tu viure ⁊ dieu men doint la puissance
Il te fault/quoy ⁊ remors de conscience
Lire sans fin/et quoy lire ⁊ en science
Laisser les folz: bien ie y aduiseray
Or le retiens/ien ay bien souuenance
Nattens pas trop quil ne tiengne
Plus ne ten dis.⁊c.

Autre balade

Tous mes cinq sens/yeulx oreilles et bouche
Le nez/et vous le sensitif aussi
Tous mes mẽbres ou il ny a reprouche
En son endroit vng chascun die ainsi
Souueraine court par qui sommes icy
Vous nous auez gardez de desconfire
Or la langue seule ne peut suffire
A vous rendre suffisantes louenges
Si parlons tous/fille du souuerain sire
Mere des bons et seur des benoistz anges

Cueur fendes vous: ou percez dune broche
Et ne soiez au moins plus endurcy
Quau desert fut la forte bise roche
Dont le peuple des iuifz fut adoulcy
Fondez lermes et venez a mercy
Com humble cueur qui tendrement souspire
Louez la court conioincte au saint empire
Lheur des francois/le confort des estanges
Procree lassus au ciel empire
Mere des bons.⁊c.

Et vous mes dens chascune si seslochẽ
Saillez auãt rendez toutes mercy
Plus haultement quoncques trõpe ne cloche
Et de mascher nayes ores soussi
Considerez que ie fusse transi
Foye/polmon/et rate qui respire
Et vous mon corps/ou vil estes et pire
Quours ne pourcel qui fait son nic es fanges
Louez la court deuant quil vous empire
Mere des bons.⁊c.

Prince trois iours ne vueillez mescondire
Pour me pouruoir et aux miens a dieu dire
Sans eulx argent ie nay icy naulx changes
Court triumphãt fiat sans me desdire
Mere des bons.⁊c.

Autre balade

Tant grate chieure que mal gist
Tant va le pot a leaue ql brise
Tant chauffe on fer quil rougist
Tant le maille on quil se debrise
Tant vault lhomme comme on le prise
Tant seslongne il quil nen souuient
Tant mauluais est quon le desprise
Tant crie lon noel quil vient

Tant parle on quon se contredit
Tant vaultt bon bruyt que grace acquise
Tant promet on quon sen desdit
Tant prie on que chose est acquise
Tant plus est chere plus est requise
Tant la quiert on quon y paruient
Tant plus commune moins est quise
Tant crie lon.⁊c.

Tant ayme on chien quon le nourrist
Tant court chanson quelle est aprinse
Tant gardon fruit quil se pourrist
Tant quiert on place quelle est prinse
Tant tarde on que fault lentreprinse
Tant se haston que mal en vient
Tant embrasse on que chet la prinse
Tant crie on.⁊c.

Tant raille on que plus on nen rit
Tant despend on quon na chemise
Tant est on franc que tout y frit
Tant vault tien que chose promise
Tant aymon dieu quon fait leglise
Tant donne on quempzunter conuient
Tant tourne vent quil chet en bise
Tant crye len noel quil vient

Prince/ tant vit fol quil saduise
Tant va il quapres il reuient
Tant le mate on quil se rauise
Tant crye len ⁊c.

¶ Rondel

Jenin lanemy
Vaten aux estuues
Et toy la venu
Jenin ⁊c.

Si te laue nud
Et te baigne es cuues
Jenin ⁊c.

¶ Balade.

En reagal/ en arcenic rocher
En orpimẽt/ en salpestre/ ⁊ chaulx viue
En plõb boulant pour mieulx les esmorcher
En suif et poix destrempe de lexiue
Faicte destrons/ et de pissat de iuifue
En lauaille de iambes a meseaulx
En racsure de piedz et viez houseaulx
En sang daspic et bestes venimeuses
En fiel de loups/ de regnars et blereaulx
Soient frites ces langues enuyeuses

En ceruelle de chat qui het pescher
Noir et si vieil quil nait dent en genciue
Dung vieil mastin qui vault bien aussi cher
Tout enrage en sa baue et saliue
En lescume dune mulle poussiue
Detrenchee menu a bons ciseaulx
En leaue ou ratz plungẽt groins ⁊ museaulx
Serpens/ lesars/ telz bestes dangereuses
Lyons/ liepars/ et telz nobles oyseaulx
Soyent frites ⁊c.

En sublime dangereux a toucher
Et au nombril dune couleuure viue
Du sang quon voit es paletes secher
Chez ces barbiers quant plaine lune arriue
Dont lung est noir/ lautre plus vert que cire
En chancre et fiel/ et en ces ors cuueaulx
Du nourrices essangent leurs drappeaulx
En petis baings de filles amoureuses
Qui ne mentend/ na suiuy les bordeaulx
Soient frites ⁊c.

Prince/ passez tous ces frians morceaulx
Destamine/ sacz nauez ou bluteaulx
Parmy les fons dunes brayes breneuses
Mais par auant en estrons de pourceaulx
Soient frites ⁊c.

¶ Autre balade.

Se iayme ⁊ sers la belle de bon hait
Men deuez vous tenir ne vil ne sot
Elle a en soy des biẽs a droit souhait
Pour son amour boucher ceins ⁊ passot
Quãt viennent gẽs ie cours et happe vng pot
Au vin men vois sans demener grant bruit
Je leur tendz eaue/ frõmage/ pain et fruict
Silz payent bien ie leur dy que bien stat
Retournez cy quant vous serez en ruit
En ce bordel ou tenons nostre estat

Mais adoncques il ya grant dehait
Quant sans argent sen vient coucher margot
Veoir ne la puis/ mon cueur a mort la hait
Lors son ceint prens/ sa robe ou son surcot
Si luy iure quil tiendra pour lescot
Par les costez si se prent lentechrist
Crye et iure par la mort iesuchrist
Que non fera/ lors empoigne vng esclat
Dessus son nez luy en faiz vng escript
En ce bordel ⁊c.

Puis paix se fait/ el me fait vng gros pet
Plus enflee que nest vng escarbot
Riant massiet son poing sur le sommet
Gogo me dit et me fiert le iabot
Tous deux yures dormons comme vng sabot
Et au resueil quant le ventre luy bruit
Monte sur moy quel ne gaste son fruict

Soubz elle gehaine /plus qung ais me fait plat
De naturer/ tout elle me destruit
En ce bordel ou &c.

Ventre gresse/prince iay mon pain cuit
Je suis paillart/la paillarde me suit
En ce faisant chascun bien sentresuit
Lung vault lautre cest a mau chat mau rat
Ordure aymons/ordure nous assuit
Nous deffuyons honneur il nous deffuit
En ce bordel ou &c.

¶Autre balade.

JE congnois bien mousches en laict
Je congnois a la robe lhomme
Je congnois le beau temps du laid
Je congnois au pommier la pomme
Je congnois larbre a veoir la gomme
Je congnois quant tout est de mesmes
Je congnois qui besoigne ou chomme
Je congnois tout fors que moymesmes

Je congnois pourpoint au colet
Je congnois le moyne a la gonne
Je congnois le maistre au varlet
Je congnois au voile la nonne
Je congnois loyseau qui gergonne
Je congnois sos nourris de cresmes
Je congnois le vin en la tonne
Je congnois/fors &c.

Je congnois cheual et mulet
Je congnois leur charge et leur somme
Je congnois bietrix et belet
Je congnois gect qui nombre assomme
Je congnois vision et somme
Je congnois la faulte des boesmes
Je congnois le pouoir de romme
Je congnois tout &c.

Prince ie congnois tout en somme
Je congnois colorez et blesmes
Je congnois mort qui tout consomme
Je congnois tout &c.

¶Autre balade.



On parle de chãps labourer
De porter chaume cõtre vẽt
Et aussi de se marier
A femme q̃ tence souuent
De moyne de poure couuẽt
de gẽs q̃ võt souuẽt sur mer
Et de celluy q̃ lasne maine
Mais a trestout considerer
Poures housseurs ont assez paine

A petis enfans gouuerner
Dieu scet se cest esbatement
De gens darmes doit on parler
De faire leur commandement
De seruir marcus chauldement
De seruir dames et aymer
De guerryer et bouhourder
Et de iouster a la quintaine
Mais a trestout considerer
Poures housseurs &c.

Ce nest que ieu de bledz soier
Et de prez faulcher vrayement
Ne dorge batre ne vanner
Ne de plaider en parlement
A danger emprunter argent
Et a chartiers a desieuner
Et de ieuner la quarantaine
Mais a trestout considerer
Poures housseurs &c.

¶Autre balade.

h Ellas mes yeulx mon cueur auez trahy
A dieu men plains/vecy raison pourquoy
Oncques neusse de ma dame choisy
Le doulx regard ne son beau maintien /quoy
Se ce ne fust par vostre enseignement
Donc estes vous cause de mon torment
Contraire aussi a toute ma sante
Si languiray se nay aucunement
Humble mercy descendant de pitie

Las quay ie dit/il ne va pas ainsi
Car a mes yeulx riens demander nen doy
Mais a mon cueur/lequel sest assenti
Damours seruir: car tout ce que ie voy
Nest pas pour moy/dont ie dy plainement
Que le desir de mon cueur proprement

Si est la cause de mon enfermete
Dont ie mourray si nay hastiuement
Humble mercy &c.

Mais par ma foy ie ne scay que ie dy
Riẽs ne demãdẽt mes yeulx/mon cueur/mais
Car de ce nay mes cinq sens aduerty (moy
Pour aymer celle que iaymer crains et croy
Si ne me scay conseiller nullement
Damours seray le doulx commandement
Viengne qui veult puis quil mest destine
Sil plaist a dieu iauray pour payement
Humble mercy &c.

Autre balade.



E monde va en amendant
Chascun̂ entant a dieu seruir
Tous fuient orgueil et bobant
Pour droit et raison soubstenir
Tout malice verres fouir
Ne iamais taille ne courra
Les grãs le veulent maintenir
Ainsi que lescreuice va

Bien se garde chascun sergent
Daucun tort faire et de mentir
Aduocas nyront plus plaidant
Simon pour loyaulte tenir
Les generaulx pour parfournir
Seront pour ceulx quon greuera
Ilz sont daccord sans repentir
Ainsi que &c.

Les clercs verrez humilians
Sans ambicieux deuenir
Religieux seront engrans
De luxure dentre eulx bannir
Mendians verrez abstenir
Le poure homme honnore sera
Et tout ce verrez aduenir
Ainsi que &c.

Autre balade.



L nest danger que de vilain
Norgueil que de poure enrichi
Ne si seur chemin que le plain
Ne secours que de vray amy
Ne desespoir que ialousie
Nangoisse que cueur conuoiteux
Ne puissance ou il nait enuie
Ne chere que dhomme ioyeulx

Ne seruir quau roy souuerain
Ne lait nom que dhomme a honty
Ne manger fors quant on a fain
Nempuise que dhomme hardy
Ne pourete que maladie
Ne hanter que les bons et preux
Ne maison que la bien garnie
Ne chere que &c.

Ne richesse que destre sain
Nen amours tel bien que mercy
Ne de la mort riens plus certain
Ne meilleur chastoy que de luy
Ne tel tresor que preudhommye
Ne paistre quen grant seigneurie
Ne chere que &c.

Que voulez vous que ie vous dye
Il nest parler que gracieux
Ne louer gens quapres leur vie
Ne chere que &c.

Autre balade.



As ie me plains damours et de ma dame
et de mesyeulx dõt iay veu sa beaulte
Et oultreplus ie me plains dune fẽme
Qui contre moy a le conseil donne
Dont iay desia tant de mal endure
Quil me fauldra par defaulte de ioye
Aler criant comme tout forcene
Je hez ma dame que tant aymer souloye

Car se pitie son tresdoulx cueur nenflame
A me donner tout ce que ie desire
Diray mourir ainsi qung homme infame
Tout hors du sens/et si desespere
Quapres ma mort il en sera parle
Plus loing dix foys que dicy en sauoye
Et lors diray ie pour plus estre blasme
Je hez ma dame &c.

Se ie le dy/ie iure sus mon ame

Que ce sera contre ma voulente
Je prye a dieu quil ny puist auoir ame
A celle fin quil ne soit raporte
Car ia soit ce quelle mait courrouce
Tant quon peut pl⁹ cent mille foys mourroye
Auant que ieusse ne dit ne profere
Je hez ma dame ⁊c.

¶ Autre balade pour vng prisonnier.

Helas ie suis au pays de seruage
Ou ie me voy en grant subiection
Daucūes gēs q̄ veulent mon dōmage
Qui cōtre dieu me tiennēt en prison
Et nya nul qui ne me soit felon
Huy. J. mauluais: demain vng autre pire
De plus en plus chascun iour il mempire
Pource mon cueur si ne se peult tenir
De prier dieu/mais ie ne lose dire:
Que male mort si les puist accueillir

Car par ma foy oncques ne vy oultrage
Le malostru/fors en celle maison
Ce sōt flateurs plains de mauluais courage
Qui nont en eulx loyaulte ne renom
Nul deuant eulx sose iouer ne rire
Pour malebouche qui la tient son empire
Et quant ainsi les ay veu maintenir
Je pry a dieu: mais ie ne lose dire
Que male mort.

Je vy danger qui gardoit le mesnage
Qui bien sembloit estrange valeton
Vng grant villain fier dorrible visaige
Qui a les ioues plus enflees quung chapon
Et tient tousiours en sa main vng baston
Je vous prometz quil semble bien mau sire
A tous propos il est prest descondire
De ce mestier le vis ie bien seruir
Lors priay dieu/mais ie ne lose dire
Que male mort ⁊c

Gens et gentes qui pourrez oyr dire
Ceste balade faictes moy ce plaisir
Priez a dieu trestous sans contredire
Que male mort ⁊c.

¶ Autre balade.

Je hez ma vie et desire ma mort
Et mauldis lheure quoncques fus amoureux
Et hez mon cueur quāt il en fut dac- (cord
Et aussi fais ie ma pēsee et mes yeulx
Et puis apres toutes celles et ceulx
Par qui premier le mestier commenca
Et de cecy me blasme qui vouldra
Il ne me chault quon puist dire et parler
Die chascun tout ce qui luy plaira
Quant est a moy ie ne vueil plus aymer

Et dictes moy ie vous pry se iay tort
Respondez moy mon frere gracieux
Dois ie tousiours estre sans reconfort
Ne sans y estre aucunement ioyeux
Je me complains de ce cas merueilleux
Ma dame dit quelle ne maymera ia
Ne que pour riens ne me confortera
De la douleur quil me fault endurer
Parquoy ie dy que dieu laduisera
Quant est a moy ⁊c.

¶ Rondel.

Il nest tresor que de lyesse
Chascun se vueille resiouyr
Tout a temps vient on en tristesse
Il nest tresor ⁊c.

Je dy pour oster la destresse
Que les tristes ont a souffrir
Il nest tresor que de lyesse
Chascun se vueille resiouyr

¶ Autre rondel.

Pour nous maintenir en sante
Soyons ioyeux et beuuons bien
Car ie vous iure en verite
Pour nous ⁊c.

Que lyesse a lauctorite
Sur tout autre bien terrien
Pour nous maintenir en sante
Soyons ioyeux ⁊c.

Balade.

Lautrier no⁹ fusmes de cōpaignōs plusieurs
q̄ entreprmes le chemin doultremer
Et en alant no⁹ en trouuasmes deux
Dont lung diceulx me vint arraisonner
A luy voulus du chemin acquester
Mais il me dist et iura par son ame
Que iamais homme ne si deuroit fier
Car maint amant y ont perdu leur dame

Et si me dist dont ie suis merueilleux
Que bien cinquante auoit oy parler
Qui en venoient dont tout le plus ioyeux
Si luy compta que a son retourner
Oncques sa dame ne le voult regarder
Mais le heoit plus quoncques ne fist femme
Et me disoit que nul ny doit passer
Car maint amant ⁊c.

Adonc ie dys pensif et doloureux
Pour dieu sire vueillez moy adrecer
Comment ie puisse ce chemin perilleux
Moy et mon cueur sans perte destourner
Il me respond/ et a vous brief parler
Je vous conseille pour escheuer tout blasme
Que du chemin vous vueillez deporter
Car maint amant ⁊c.

Rondel.

Par long temps ay nage en londe
En la cruelle mer parfonde
De fortune qui par son sort
Ma mene iusques a vng port
Le plus mauldit de tout le monde

Vng lac ya sans point de bonde
Leaue de pleurs si fort y redonde
Quon ny trouue ne fons ne bord
Par long temps ⁊c.

Aux boutz et au meillieu ie fonde
Mais de mille lieux a la ronde
Je ny treuue aucun reconfort
Dont desire souuent la mort
Par le grant dueil quen moy habonde
Par long temps ⁊c.

Balade.

Pluye dauril et rousee de may
Prez verdoyans et gracieux bocage
Jardin fleury de roses et de glay
merles/mauui^s/rossignolet sauuage
Mais amoureux qui damours auez gaige
Venez oyr la doulceur de de ma dame
Qui doulcement dung amoureux langaige
Son doulx seruant et son amy me clame

Bon oeuure fis quant mon cueur luy dōnay
Car bon loyer men rend la doulce ymage
La fleur damours/la dame sans esmay
Gente de corps/faictisse de corsaige
A mon aduis nest si parfait ouurage
Que la seruir et aymer sans diffame
Car seulement quant ie luy fais hommaige
Son doulx seruant⁊c.

O fleur des fleurs ou bonne esperance ay
Autre que vous ne me tient en seruaige
Je ne quiers mieulx/ne plus belle ne scay
Bien mest aduis que cest mon heritaige
De men priuer me sembleroit oultraige
Jugez amans que dieu nous gard de blasme
Seray ie sien puis que par droit vsaige
Son doulx⁊c.

Autre balade.

Silnest dargent ou de ioyaulx garny
Celluy est fol qui cuyde auoir amye
Au temps present/ nestre appelle amy
Par bien aymer sans penser tricherie
Car son temps pert / et folement varie
Par moy le scay: car bien lay esprouue
Car on ma dit cil est fol qui si fye
Ja poure homs ne sera bien ayme

Quant ioy que ma dame lentendy
Lors ie luy dis/doulce dame iolye
Je nay ioyaulx nargent par saint remy
Adonc dist elle tu as fait grant folye
Se tu maymes ne iournee ne demye
Ne se de riens es de mamour enflame
Car ie te dy autrement nē croy mye
Ja poure homs⁊c.

Dont par ce point ie congneuz bien et vy
Quamours perdoit toute sa seigneurie
Car poures homs pour bien qui soit en luy
Ne pour honneur ia dame ne si fie
Quil soit ayme/ie ne my actens mye
Je nen puis mais que soye amy clame
Car puis quargent vainct amour et maistrie
Ja poures homs ꝛc.

Autre balade.

IAy longuement amours seruy
Pour cuider leur bien acquester
Mais ilz mont si tresmal party
Que ie ne men scauroye louer
Si ne me scay a quel mestier
Mectre pour mon alegement
Conseil demande a toute gent
Car ie ne scay qui me vault mieulx
Pour viure bien ioyeusement
Estre homme darmes ou amoureux

Pour ce lourdin de saligny
Et vous gaucourt mon amy cher
Qui auez veu la dieu mercy
Longuement amours pourchasser
Je suis a bordeaulx prisonnier
Et nay ne dame ne argent
Vous oyez mon gouuernement
Et me dictes se vous aist dieux
Lequel me vault mieulx a present
Estre homme darmes ꝛc.

Car ma dame du bien de ly
Ne ma voulu oyr parler
Il a plus dung an et demy
Ne a grant paine regarder
Plus ne vous en fault declairer
Trop en scauez vous largement
Aduisez a ce iugement
A me trouuer en haultains lieux
Qui est plus mon aduancement
Estre homme ꝛc.

Autre balade.

POur tout plaisir ay ie dueil angoisseux
Pour tout soulas rage desmesuree
grief desespoir en lieu de cueur ioyeux
Forcenement pour courtoyse pensee
Langueur sans fin contre vie asseuree
Plaine de pleur/dangoisse et de torment
Pour tout espoir la vie malheuree
Me fault seruir perpetuellement

Pour tout desir iay le cueur douloureux
En lieu destat viuray ie obscurement
Pour beau maintien iay courroux tenebreux
Prest a perir sans nul alegement
Tousiours durant perpetuellement
Mal sans moyen impossible a guerir
Me fault souffrir tout cela vrayement
Et si ne puis ne guerir ne mourir

Fierte/durte pour regard amoureux
Et voulente de ioye separee
Triste penser et regard merueilleux
Gemissement pour face coulouree
Angoisse grant en las cueur enserree
Plaine de dueil et desbahissement
Pour bien mondain la mort tres desiree
Me fault souffrir ꝛc.

Courroux amer pour semblant amoureux
Porte en apert/non pas couuertement
Morne maintien pour baiser sauoureux
Aigre soussy pour resioyssement
Pour doulx souspir tressaillir en dormant
Dure rigueur qui tout bien fait tarir
Me fault souffrir ꝛc.

En lieu de ieu vng soussy rigoreux
Pour bon repos tresdiuerse nuyctee
Pour doulx repos tressaillir entredeux
Pour vng lict mol biere tresmalheuree
Labeur en vain en lieu dauancement
Fieures volans qui tousiours ont duree
Me fault souffrir ꝛc.

Trouble conseil vouloir impetueux
Pour eur malheur infortuneement
Et grief traueil pour recors gracieux
Loing reculer en lieu de hardement
Et tout le mal quon peult entierement
Dire et penser sans espoir den yssir
Me fault souffrir ꝛc.

De courtoysie ie dis ceste complainte

Pour vous de cueur naye de desplaisir
Mais plus nen dy ma parole est estainte
Et si ne puis ne guerir ne mourir

¶ Autre balade

A Dieu ma dame souueraine
A dieu belle et bonne sans per
A dien dame en tout bien certaine
A dieu ce quon doit desirer
A dieu ma princesse iolie
A dieu celle que iay choisie
Au departir/a dieu vous dy
A dieu ma dame/ie vous prie
Souuiengne vous de vostre amy

A dieu sans pensee vilaine
A dieu humaine sans amer
A dieu dame de vertu plaine
A dieu celle quon doit clamer
A dieu belle ou bien multiplie
A dieu dame en mon cueur rauye
A dieu vous dy de cueur marry
A dieu dame sans villenie
Souuiengne vous de vostre amy

A dieu franche dame haultaine
A dieu gracieuse en parler
A dieu ma deesse mondaine
A dieu ce que len doit louer
A dieu tout le bien de ma vie
A dieu plaine de courtoisie
A dieu vous dy comme transi
A dieu dame damour garnie
Souuiengne vous de vostre amy

¶ Autre balade

A Dieu vo⁹ dy ma tresbelle maistresse
A dieu vo⁹ dy mon souuerain plaisir
A dieu vous dy ma ioye et ma liesse
A dieu vo⁹ dy mon amoureux desir
A dieu vous dy iusques au reuenir
A dieu vous dy mon bien mon esperance
Adieu vous dy de vous me fault partir
A dieu vous dy celle ou iay ma fiance

Le departir trop durement me blesse
Le departir me fait le cueur fremir
Le departir me met en grant tristesse
Le departir me fait le vis palir
Le departir si me met au mourir
Le departir me fait grande greuance
Tant que ne scay que puisse deuenir
A dieu vous dy celle ou iay ma fiance

Comment pourray ie ma tresbelle maistresse
Sans vous duter ne mon cueur esiouir
Comment pourray ie oster hors de tristesse
Mon poure cueur quant ne pourray veir
Vostre beaulte qui tout me fait transir
Car cy ne puis faire ma demourance
Pource vous dy en tresgrant desplaisir
A dieu vous dy celle ou iay ma fiance

Dame de pris ie vous dy sans faillir
Tout le plus tost que pourray reuenir
Je reuiendray vous veoyr sans doubtance
A dieu vous dy pleurant au departir
A dieu vous dy celle ou iay ma fiance

¶ Autre balade

D Dulce benigne pour plaisance mondaine
A gouuerner vng frãc cueur amoureux
En vous auez damours tout le demaine
pour biẽ pourueoir vng cueur mõdain ioyeux
A qui iamais on ne fait lenuieux
Organizee dung langaige a plaisir
Bien composee en maintien precieux
Je prie amours que le puissiez seruir

Lumain plaisir a qui du tout me donne
En vous priant que maiez aggreable
Cueur/corps/et ame du tout vous habonde
A tout iamis sans estre variable
Belle tresdoulce soyez moy secourable
Que faulx danger ne me viengne assaillir
Ne vostre honneur qui tant est honnorable
Auquel ie prie que le puisse seruir

Beaulte parfaicte plus q̃ neut oncq helaine
Maintien rassis plus que neut oncq hester
Trop mieulx chantant que nest vne seraine
Je vous prie que ie puisse hanter

Vostre personne affin de me vanter
Destre amoureux et avoir le plaisir
De vostre honneur que ie vueil haultmõter
Auquel ie prie que le puisse seruir

Prince damours vueillez moy exaulcer
Enuers la belle pour son serf retenir
Que son honneur si me vueille auancer
Auquel ie prie que le puisse seruir

¶ Autre balade

MA doulce dame en q̃ iay ma fiance
Cõmãdez moy tout ce q̃l vo⁹ plaira
du tout me metz en vostre obeissãce
et loyaulmẽt mon cueur vo⁹ seruira
A tousiours mais et vous obeira
Comme ma dame maistresse et souueraine
Et sil vous plaist scauoir comment me va
Je meurs de soif aupres de la fontaine

Qui est tant belle et de si grant plaisance
Quau vray parler amours la deuisa
A sa figure/a sa droicte ordonnance
Si bien la fist et bien lymagina
Que nul grant bien mettre ny oublia
Tout bien y est/et si est tousiours plaine
Mais ie ny puis puiser /et pour cela
Je meurs de soif aupres de la fontaine

Sy ay trouue vne haie et deffense
Que male bouche auoit faicte pieca
Vng mur ya quon appelle nuysance
Que ialousie et danger maconna
Refus ma dit que ie ny viendray ia
Et quil en est le maistre capitaine
Jusques a tant que pitie reuendra
Je meurs de soif aupres de la fontaine

¶ Autre balade

MOeunes gens se vont esmerueillant
Comment celle q̃ tãt aymer souloie
Ne fait de moy ne chere ne sẽblant
na quoy il tiẽt/ se la coulpe est moye
Ou selle a fait chose quelle ne doye
Mais a tous ceulx respons et certifie
Delle me loe et moult la remercie
Des grans plaisirs quou tẽps passe ma fais
Dung pain manger/vous scauez il ennuye
Je nen dy plus/du remenant me tais

Que ne luy fis en iour de mon viuant
Ne elle a moy fors que plaisir et ioye
Et si mamoit ce disoit elle autant
Comme helaine auoit paris de troye
Certainement ce seroit ma folie
Mais son vouloir presentement nest mie
De me monstrer quelle mayme iamais
Pource quelle est ailleurs embesongnie
Je nen dy plus du remenant me tais

Si ne scauoit nulluy plus suffisant
Delle et de moy ie congnois bien monnoye
Et si ay veu autre foiz de grant temps
Quelle scet bien la belle simple et coye
Quant il est temps et damours se pouruoye
Et que souuent fault changer compaignie
A dire voir pour si grant courtoisie
Complaire veulx a tous pour auoir paix
Nul ne sen va escondit qui la prie
Je nen dy plus du remenant me tais

Pour ce mandez que chascun herault crie
La grant largesse et lamoureuse vie
De la belle qui ne maymera mais
Ou se cest vray/ou se cest menterie
Je nen dy plus du remenant me tais

¶ Autre balade

JE suis baigne du vẽt dauersite
Jusquen la mer de tribulation
Batu des flotz de grant necessite
Loingtain du port de consolation
Pres du peril de tribulation
Tout tormente de rigoreuse oul-
Cõble dẽnuy/triboule de souffrãce (trance
Que nul ne veult mon party alouer
On moste foy ie pers mon esperance
Je ne scay plus a quel saint ma vouer

Bien dire puis soubz benedicite
Quenuoie suis a dissimulation
Besoing ouure luys de mendicite
Pour y faire mon habitacion
Pourtant se suis destrange nation
Ce nest pas cause ne raison napparence

Que ne soyez moyen de recouurance
Mieulx me vauldroit vie desauouer
Quainsi languir en telle desplaisance
Je ne scay plus a quel saint ma vouer

Quant en ce pays euz premier habite
Jeuz en propos et en intencion
Que ie des dames feusse lors incite
En los/honneur/pris/exaltacion
Quen diray ie÷quelle relation
Quant de moy nont aucune remembrance
Je les honnoure/ie leur faiz reuerence
Mais ie ne voy pas vne sen louer
Tout se change/par tout a difference
Je ne scay plus a quel saint ma vouer

Prince puissant/ou royaulme de france
Sont les dames de tresgrant excellence
De grans vertus leur voulut dieu donner
Mais quant a moy par faulte desperance
Je ne scay plus a quel saint ma vouer

Balade responsiue

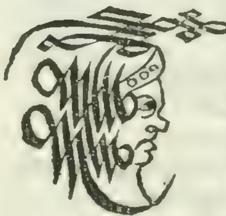

Dou venez vo⁹÷dou. voire÷de la court
Et q̃ fait on÷riens qui vaille. cõmẽt
A bien parler q̃l est le temps q̃ court÷
mauluais÷oil dea÷ oil certainemẽt
Aurons nous pys÷oil par mon serment
Comment cela÷on en voir lapparence
Qui portera ces faiz entierement
Qui÷voire qui÷les trois estas de france

Dont vient cecy÷de quoy÷ dont ce mal court
Voire. dictes nous hardiment÷
Je nose. riens riẽs/ qui tient largent si court÷
Diray ie÷oil. deux hommes seulement
Et qui sont ilz÷ie nen parle autrement
En ont ilz÷eulx silz en ont÷a puissance
Qui leur en baille si tres habondamment÷
Qui÷voire qui÷les trois estas de france

Quen dit paris÷il est muet et sourd
Nose il parler÷nennil/ne parlement
Et le clergie÷on les vous tient bien court
Par vostre foy÷oil certainement
Noblesse quoy÷la moitie pierement
Tout se pert il÷sans aucune esperance
Qui peult pourueoir a cecy bonnement÷
Qui÷voire qui÷les trois estas de france

Prince. que veulx÷supplions humblement
Que le grant roy qui sur tous a puissance
Qui nous donra bon confort prestement
Qui÷voire qui÷les trois estas de france

Autre balade


Oy qui veulx damer
Faire lentreprise
Se peuz entamer
Celle quas requise
Tant quel soit surprise
De faire cela
Pour premiere prise
A bas la/fou la

Sans plante ruser
Jouer de main mise
Mieulx pourroit vser
Vne pierre bise
Que lauoir conquise
Se force ny va
Se veulx quon te prise
A bas la/fou la

Selle veult pleurer
Vng peu par faintise
Ne la laisse aller
Par ta couardise
Liene sa chemise
Maintien ce nota
Puis quelle est surprise
A bas la/fou la

Prince/cest la guise
Quant lheure viendra
Soit droicte ou assise
A bas la/fou la

Autre balade


Lus nay le vit tel que souloye
Je ne scay sil est vif ou mort
Il est couche dedans ma braye
Malade/ie croy quil se dort
Faire nen scauroye bon recort
Ne ie ny scauroye que penser
De le couper fusse dacord

Sil ne me seruist de pisser

Il ma maintes fois donne ioye
Et fait mettre en peril de mort
Dancer/saulter/crier montioye
Et iouster contre le plus fort
Mais maintenant il est daccord
Que ie me voise reposer
Et dit mon maistre beuuez fort
Je vous seruiray de pisser

Jay veu le temps que nespargnoye
Estroit/large/foible ne fort
Jentroye par tout ou ie pouoie
Tout mestoit vng/fust droit ou tort
Mais par dieu/ie voy que iay tort
Et ma buseroye dy penser
Mais vela /cest mon reconfort
Aumoins me sert il de pisser

Prince quant il est sur le bort
A peine se peut il drecer
Et quant vient affaire vng effort
Il penche deuant pour pisser

¶ Autre balade

Vne haguenee a tout le dore frain
Sur le pane tracassant sechement
Belle et plaisant a regarder de loing
Vis lautre iour gouuerner meschãmẽt
Laquelle estoit assez honnestement
Entretenue et bien enharnachee
Marchant souef et du pied seurement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Mon compaignon vous en sera tesmoing
Asseurera quelle va doulcement
Aisee a penser et na cure de foing
Ayme viande qui la ville autrement
Tire a la bride el passe largement
Haulte a la main & tresbien embouchee
Chascun se tient dessus ioyeusement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Les entrapes aussi dure que le poing
Grosses cuisses / belles abondamment
Loreille courte/blons les crins et le groing
Jambes et piedz bien fais parfaictement
Tresbien croisee a tout auancement
De son deuoir bien faire elle est taillee
Quant on la pique/elle sault haultement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Plus q̃ nulle autre elle passe en beau train
Attend son homme a monter doulcement
Et si nest riens quelle face en desdaing
Pose quon frappe ou pique hardiement
Ne bougera pour ce fois seulement
Souffrir ne veult de nul estre torchee
Et si galope bien menuetement
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

Prince elle est bonne en chascune saison
En nul endroit elle nest escorchee
Et sans faillir mect son homme a raison
Ainsi que dient ceulx qui lont cheuauchee

¶ Rondel

En prison au champs dehors luys
Me mist ma dame cropir la
Lors que lart damours se troubla
Moillie ie fuz donc ioye nen puys

Quant tout conuert mon corps en vis
Mon cueur lors deffroy si trembla
En prison &c.

Adonc cesserent mes deduys
Pour le cas qui grief me sembla
Et ma tristesse se doubla
Me voyant estre la reduis
En prison &c.

¶ Autre rondel

e En desirant ce que ne puis auoir
En cõgnoissãt ce q̃ ne quiers scauoir
Force mest bien que desole demeure
Et quen douleur mõ esperit labeure
Puis quainsi est que ie ne puis pouoir

Regrect me fait tant de mal receuoir
En attendant que ne me puis rauoir
Donc fauldra par ce point que ie meure
En desirant &c.

Las fortune pour mieulx decevoir
Na point voulu la raison concevoir
Dõc prins en dueil pour iamais ma demeure
En regrettant celle seule a toute heure
Par qui ie puis ma mort apercevoir
En desirant &c.

¶ Autre rondel.

Se vous navez autre vouloir
Dalleger mon povre martire
Il nest nul besoing de rire
Pour le mal qui me fait douloir

Car ie nay cueur ne povoir
Qui peust a tel douleur suffire
Se vous navez &c.

¶ Autre rondel

Pourroit on iamais choisir mieulx
Que iay fait dõc ie me tiẽs heureux
A tousiours mais / car iay maistresse
Ou des biens a si grant largesse
Que cest vng tresor precieux

Quant elle ma par ses deux yeulx
Et par son attrait gracieux
Donne de lamour largesse
Pourroit &c.

Laissez parler les envieux
Car ie laymeray maulgre eulx
Ny facent ia hardiment presse
Se ie suis seur de son adresse
Et iay delle ce que ie veulx
Pourroit on &c.

¶ Autre rondel

Sen vo⁹ne tiẽt ma souuenãce
De vo⁹ servir iay esperãce
Et en verres lexperience
Mais quen vo⁹nait ne si ne (mais
Et si nen mesdirez iamais
Je le prometz par ma conscience
Sen vous &c.

Vous mavez servi de telz mais
Qua peu iay perdu pacience
Mais tout est mis en oubliance
Et suis plus vostre quoncques mais
Sen vons &c.

¶ Autre rondel

Tant q̃ loyalle me serez
Et moy a vo⁹ nen faictez doubte
Mais sil vous en eschape goutte
Je feray comme vous ferez
Tant que loyalle &c.

Se iay du bien vous en aurez
Jusqua lamort quoy quil me couste
Tant que loyalle &c.

Jamais plus loyal ne verrez
Savous ne tient / car somme toute
Vostre regard si fort me boute
Et feray ce que vons vouldrez
Tant que loyalle &c.

¶ Autre rondel

Avant lamain fournir pecune
Ce nest pas pour gens aduancer
Quant a moy ie le vueil laisser
Aux vrais amoureux de fortune

De mes vertus ie nay pas vne
Quant il fault argent detasser
Avant la main &c.

Soit au plain ou deffault de lune
Mon engin ne se peult dresser
Des qui congnoist quil fault foncer
Largent soit blanche ou brune
Avant lamain &c.

¶ Autre rondel

Les desloyaulx ont la saison
Et des bons nully ne tient compte
Mais bon droit de trop se mescõpte
De souffrir telle desraison

Je ne scay par quelle achoison
Fortune a tort si hault monte
Les desloyaulx ⁊c.

Chascun doit parler par raison
De paour dauoir reprouche ⁊ honte
Pour ce men tais/mais fin de compte
Tout va sans rime et raison
Les desloyaulx ⁊c.

Autre rondel

A Mon gre iayme la plus belle
Qui onche fut/ne qui iamais sera
En parle qui parler vouldra
Jamais nayMeray autre quelle

Car les bontes qui sont en elle
Jamais femme ne les aura
A mon gre ⁊c.

Cest dommage quelle est mortelle
Car quant elle trespassera
Toute beaulte se passera
Et nen demourra point de telle
A mon gre ⁊c.

Autre rondel

En attendant de vous secours
Je me suis mis en si grant pensemēt
Que ie congnois et le voy clerement
Que mes besoingnes vōt du tout au rebours

Vous me faictes tant de si mauluais tours
Que ien perdray sens et entendement
En attendant ⁊c.

Vous serez cause me faire hair amours
Auray ie tort/nenny par mon serment
Vous me menez vng peu trop durement
Veu que suis vostre et seray a tousiours
En attendant ⁊c.

Autre rondel

En despit de vous malle bouche
Puis que franchise la permis
Je feray chere a mes amis
Sans acquerir villain reprouche
Combien que la chose me touche
Sy sera soucy au bas mys
En despit de vous ⁊c.

Et ioueres mieulx que maistre monche
Si vous nous faictes ennemys
Car sa mesdire estes commys
Verite vaint a lescarmouche
En despit de vous ⁊c.

Autre rondel

Se vous penses que ie vous ame
Cellup que scauez vous au port
Car tout mon fait nest que deport
En passant temps par nostre dame

Je prens sur dieu et sur mon ame
Que grandement vous auez tort
Se vous pensez ⁊c.

Autre que vous mon cueur reclame
Daultre facon et daultre port
Et si tire bien autre sort
Et pource/cest follie ma dame
Se vous pensez ⁊c.

Autre rondel

Jamais ne seray amoureux
Aussi dames ien fais la responce
Samours par sentence prononce
Que si seray/iapelle deulx

Et nest pas au pouoir deulx deux
Faire qua mon appel renonce
Jamais ⁊c.

Sy ay este trop maleureux
Car iay seruy ie vous anonce
Dame rebelle comme ronce
Qui ma laisse tout langoureux
Jamais ⁊c.

Autre rondel

Jour et nuyt mon las cueur souspire
Car ma douleur croist et empire
Pour vous ma dame ⁊ ma maistresse
Mettez moy hors de la tristesse

Qui me maine de mal en pire

Je sens a moy si grief martire
Qui incessamment me martire
Dont me fault viure en grant destresse
Jour et nuyt.&c.

Mais espoir me vient souuent dire
Quen mon cueur ne mette point dyre
Et que mon dueil tournera en lyesse
Et quen vous na nulle rudesse
Sil ment ie le doy bien mauldire
Jour et nuyt.&c.

Autre Rondel

FOrs seulement lattente que ie meure
a mõ las cueur nul espoir ne demeure
car mõ malheur si tresfort me tormẽte
Quil nest douleur q̃ p vo⁹ ie ne sente
Pour ce que suis de vous perdre bien seure

Vostre rigueur si tresfort me court seure
Quen ce party na chose qui masseure
Ne bien aucun qui en riens me contente
Fors seulement.&c.

Mon desconfort toute seule ie pleure
En mauldissant sur ma foy a toute heure
Ma loyaulte qui tant me fait dolente
Quant de par vous nay riens q̃ me sequeure
Fors seulement.&c.

Autre Rondel

ONcques homme femme ne vit
Sur sa teste porter cornette
Quelle naymast le tour du vit
Tant fust elle de son corps nette

Qui veult orloge maintenir
Jeune femme a gre seruir
Ses poures parens ayder
Cest tousiours a recommencer

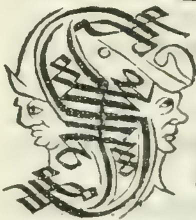
Autre Rondel

MErciez dieu/aussi fortune
Qui vous a ainsi fortune
Car en ce monde congneu ne
A qui hay soit tant souuent vne

En honneur en bruyt et coustume
Vous a haultement guerdonne
Merciez dieu.&c.

A moy poure/pas vne prune
Ne ma este delle donne
Mais tout vous est habandonne
Et vous est la chance commune
Merciez dieu.&c.

Autre Rondel



ur toutes suis infortunee
car iamais ne pour chose nee
Neuz cõfort/ayde/ne secours
dieu merci la rigueur damo⁹s
Qui ma donne tel destinee

Toute ioye ma habandonnee
Dendurer suis predestinee
Par quoy ie voy bien qua tousiours
Sur toutes suis.&c.

Esperance mest demouree
Je ne scay sen seray trompee
Mais sil en aduient au rebours
De brief entendz finer mes iours
Et dire chascune iournee
Sur toutes suis.&c.

Autre Rondel



e oeil/trop estes volentaire
Ne croyez plus ce fol desir
qui sans cesser vo⁹ fait choisir
Ce que deuez celer et taire

Vous estes mauuais secretaire
Naymez pas tant vostre plaisir
Ce oeil.&c.

Arguz est dangereux notaire
Tousiours desire a vous saisir
Faictes vostre fait a loisir
Pour dieu soyez plus solitaire
Ce oeil.&c.

DE la blasmer iauroye grant tort
Plus tost desireroye la mort
Que son mal par conscience
Je congnois par experience
Par dieu quelle mayme bien fort

Se quelquun me fait Vng raport
Qui soit pour y mettre discord
Brief il nest pas en ma fiance
De la blasmer.&c.

En tous lieux ou iaurray support
De mes biens luy feray transport
Selle Veult prendre en pacience
Et si peut bien auoir fiance
Que tousiours serons daccord
De la blasmer.&c.

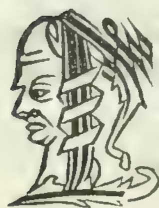
¶Autre Rondel

AV plus offrant ma dame est mise
Et dernier encherisseur
Je ne scay ce cest par honneur
Mais ie nen prise pas la guise

Elle mauoit sa foy promise
Mais ie Voy quelle a mis son cueur
Au plus offrant.&c.

Et pour ce ie quitte la prinse
Destre nomme son seruiteur
Car donner me porte malheur
Ainsi iay laisse lentreprinse
Au plus offrant.&c.

¶Autre Rondel


Eville de toute esperance
Banny de mondaine plaisance
Cōfit en dueil fault q̄ me nōme
Je suis le plꝰ maleureux hōme
En effect qui soit point en frāce

Puis que ie pers Vostre aliance
Ou gysoit toute ma fiance
Lon me doit appeller en somme
Reville de toute.&c.

Vous mauez mis en oubliance
Priue de toute souuenance
Sans scauoir pour quoy cest ne comme
Par quoy mon cueur me crye et somme
Porter ce mot de desplaisance
Reville de toute.&c.

¶Autre Rondel

SOt oeil raporteur de nouuelles
Tu Voys et si ne scay pourquoy
Ne sans prendre congie de moy
En la compaignie des belles

Tu es trop tost acointe delles
Il te Vaulsist mieulx tenir coy
Sot oeil raporteur.&c.

Se ne changes manieres telles
Par raison ainsi que doy
Chastier te Vueil sur ma foy
Contre toy iay assez querelles
Sot oeil raporteur.&c.

¶Autre Rondel

ET bien bien: il men souuiendra
Par dieu dame le temps qui Vient
Plus de moy il ne Vous souuient
Se dieu plaist on le Vous rendra

Tousious le dernier qui Viendra
Le mieulx ayme ainsi aduient
Et bien bien.&c.

Je Voy bien quil me conuiendra
Men plaindre a qui il appartient
Mais par celluy qui tout soubstient
Cherement on le Vous Vauldra
Et bien bien.&c.

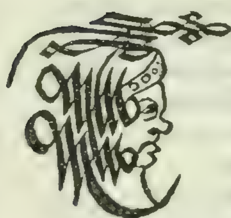
¶Autre Rondel

PVis que plus ne suis ayme de M
Et que M ne tient de moy compte
Lamy de M ie ne me compte
Car ie nayme M qui ne M

Se ie ne tiens M pour dame
M ne men peut faire honte
Puis que plus ne suis.&c.

Et M amy ne me clame
Lamour de M trop me mescomple
Mais se M congnoist quamours monte
M si ne me donroit blasme
Puis que plus ne suis.ꝛc.

¶ Autre Rondel



Ant sont les yeulx de mon cueur endormis
En non chaloir quauoir ne les pourroye
Pour ce parler certes ie noseroye
Pour le present comme iay fait iadis

Joye et soulas ne sont plus mes amys
Chose ne voy par quoy ie me resioye
Tant sont les yeulx.ꝛc.

Je suis moille et retrait et remis
Morne et pensif trop plus ne souloye
Je voy trouble/car aux yeulx iay la taye
Et ny congnois ne blanc dauec le bis
Tant sont les yeulx.ꝛc.

¶ Autre Rondel



Oubtant reffuz qui par trop fait a craindre
Il me conuient tout a part moy complaindre
Et ma douleur couuerte-ment descrire
Car si desdanger veult la dame seduyte
Il nest viuant qui peut mon mal estaindre

Aucuneffois amours me veult contraindre
Publicquement a lamenter et plaindre
Mais il nose de paour quil ne mempire
Doubtant reffuz.ꝛc.

Se ie ne puis en mon emprinse attaindre
Mieulx vault espoir q̃ ma douleur estaindre
Par demander se ne me veult esconduyte
Si suis ie prest bien souuent de redire
Mais tout acoup il me conuient restraindre
Doubtant reffuz.ꝛc.

¶ Autre rondel



ssouuy suis: mais sans cesser desire
Je me souhetz ꝛ ne me peut suffire
Las ie lãguys ꝛ suis cõtẽt damours
Je suis bien seur ꝛ me doubte tousiours
A vostre aduis dois ie plourer ou rire

Jay tous plaisirs et si viz en martire
Je fais sain et voys querant le mire
Et neantmoins que soient estranges tours
Assouuy suis.ꝛc.

En doulx penser ie vueil aymer plain dyre
Jay tout ennuy et si crains lesconduyre
Jay tout et voy et suis aueugle et sours
Veez la le vray et aussi le rebours
De mon estat sans plus ne moins vous dire
Assouuy suis.ꝛc.

¶ Autre Rondel



Mours: cest le cry de la nuyt
Et fault que celluy qui conduyt
Le mestier saiche bien comprendre
Que se le chasteau se doit rendre
Aller y doit sans faire bruyt

Il ny fault estre ne sept ne huyt
Mais quung seul qui y soit bien duyt
A bien celler sans riens offendre
Amours cest le cry.ꝛc.

Et quant vient sur le desduyt
Trouue ne soit arbre sans fruict
Ne deust son cueur partir et faindre
Car autrement on deuroit paindre
Vng tel sot coquart quil poursuyt
Amours: cest le cry.ꝛc.

¶ Autre Rondel



L reuiendra in patria
Nostre prelat sil vo⁹ plaist sire
Souuenteffois on luy desire
Pieca ne si repatria

Celluy pour chascun pria
Quen dignite se peust eslire
Il reuiendra.ꝛc.

Deux ou trois mois ou quatre ya
Quil est en court sans mot escrire
Cela nous fait penser et dire
Ce congie de vous par pria
Il reuiendra.&c.

¶ Autre Rondel

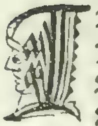


Il est venu impropria
Le prelat quauons demande
De dieu soit celluy cōmande
Qui ainsi nous lappropria

Le roy vng bon subiect ya
Car aussi tost quil la mande
Il est venu.&c.

Cest celluy qui nature crea
Pour bien estre recommande
De baiser leusse gouuerne
Voulentiers quant on mescrya
Il est venu.&c.

¶ Autre Rondel



Tant ay dennuy & tant de desconfort
Tāt est mō dueil aigre poignāt & fort
Que se ie auoye seulement esperāce
Que brief mon mal fust vaincu par
la mort
Ce me seroit vne grant alegeance

Las ie nay plus ne vertus ne constance
Car grief assault si asprement me mort
Que ie pers sens/propos et constance
Tant ay dennuy.&c.

Fortune a bien tourne sur moy sa chance
Par faulx semblant que mon plaisir en dort
Tant quen elle ie nay plus de fiance
Mais plus y pense et plus voy quelle a tort
Tant ay dennuy.&c.

¶ Autre Rondel



A Tous ceulx & chascune a par soy
Jen ayme lune & lautre sur ma foy
Je vueil du bien de toute ma puis-
sance
Lune vault trop et lautre ie pence
Que cest assez & feusse pour vng roy

Lune & lautre seroit beacoup pour moy
Mais toutessois clerement iapparcoy
Qui est besoing dauoir mon accointement
A tous ceulx et chascune.&c.

Car qui vouldroit garder lune pour soy
Et laisser lautre: ie vous iure ma foy
Quon y perdroit et sens et pacience
Mais bien subtile seroit la science
Dauoir seurte a secret et recoy
A tous ceulx et chascune.&c.

¶ Autre rondel



Excepte vous chef doeu-
ure de nature
Seruir ne veulx/ car le
mal que ien dure
Me procede du regard de
voz yeulx
Pour mesloigner ne pour fuyr les lieux
Point noublie vostre plaisant figure

Vostre doulx oeil tout ce mal me procure
Tant et si fort que pour vray ie vous iure
Que dautre aymer ie ne suis curieux
Excepte vous chef.&c.

Mais la douleur que iendure est si dure
Et si voulez que tousiours elle dure
Je suis gelle/mais laide des dieux
Je cuide et croy que vous me ferez mieulx
Veu que pour vray ie ne sers creature
Excepte vous chef.&c.

¶ Autr Rondel



Infortune suis espoir dauoir mieulx
En languissant de ma vie ennuyeux
Habandonne et mis a non chaloir
Autre que moy ne se doit plus douloir
Naure damour q̄ mest trop rigoureux

Le plus dolent qui soit dessoubz les cieulx
A malheure ie fuz oncques amoureux
Lesbat mest chier quāt ie suis pour tout veoir
Infortune suis.&c.

Et pis me fait/car celle a qui ie veulx
Mieulx qua nulle autre et sen que ie ne peux
Nulle pitie de moy ne veult auoir
Tant car cuille ie me diz en tous lieux
Infortune suis.&c.

Autre Rondel

Tous regretz fors qun ie les passe
Mais a bien peu que ne trespasse
Quant de cestuy la me souuient
Car de si pres au cueur me tient
Quil nest ennuy qui ne me chasse

Cupido ses coups mal compasse
De monstrer en si pou despasse
Celle dont dire me conuient
Tous regretz.&c.

Lon dit souuent en mainte place
Qune douleur lautre efface
Mais celle cy de cy pres me tient
Que ie ne scay qui me soubstient
Se nest dieu par saincte grace
Tous regretz.&c.

Autre Rondel

Pour paruenir a ce que pretendz
Tout au trauers dumain desir mes tés
Attēdant leure q̄ venus me pourvoye
Mais dangier fait du tout taisir ma ioye
Me separant du deduyt que iattens

De toutes dames ie faiz mon passe temps
Mais entre mille sur vne mes latz tens
Veu que cest celle que mon desir conuoye
Pour paruenir.&c.

Cest celle a qui du tout ie me attens
Et laultre part ie mesbas entretens
Ce non obstant mon cueur ne se fouruoye
Confort nauray iusqua ce que la voye
A mon desir ainsi que ie lentens
Pour paruenir.&c.

Autre Rondel

Esse bien fait dictes moy belle amye
dauoir voulu mettre en tel descōfort
Vng poure cueur q̄ vo⁹ aymoit si fort
que iamais neust dautre seruir enuie

Tout esgare plain de melancolie
Lauez laisse pour vng autre a grant tort
Esse bien fait.&c.

Vng chascun iour luy requiers fort et prie
Quil prengne en soy aucun pou de confort
Mais il ma dit quil ne quiert que la mort
Pour tost finer sa tresdolente vie
Esse bien fait.&c.

Autre Rondel

Mon souuenir me fait mourir
Pour les regretz q̄ fait mon cueur
Dont nuyt et iour suis en langueur
Soubz espoir de le secourir

Si sans cesser deuoye courir
Si scauray ie par quel rigueur
Mon souuenir.&c.

Sa douleur me fault descouurir
Et le mettre hors de langueur
En luy donnant port et faueur
Sans plus dire ne soubstenir
Mon souuenir.&c.

Autre Rondel

Loing de plaisir et pres de desplaisāce
Dorésenauāt feray ma demourāce
Car desespoir fait chieux moy sa demeure
Parquoy force est quincessamment labeure
Mon poure cueur de tout sa plaisance

Helas ie pers de tout mon cueur esperance
Qui me contraint de prendre en recompence
Dueil a iamais sans mesloigner vne heure
Loing de plaisir.&c.

Chascun me dit/prenez en pacience
Mais ie ne puis/car ie nay pas science

Quant ie ne voy ame qui me sequeure
A sa louenge/iay grant paour que ien meure
Et si ne puis auoir autre aliance
Loing de desplaisir.&c.

¶Autre Rondel

Pour vous guerir entierement
Laspreur de voz mains et iarsure
Se se gouuernez par mesure
Souffrira a ce pou doignement

Et sen brief bon amendement
Vous ny trouuez daduanture
Pour vous guerir.&c.

Jen ay dung autre largement
Pour creuaces et pour fendure
Mais fort dangereux pour enfleure
A vostre bon commandement
Pour vous guerir.&c.

¶Autre Rondel

En trauail suis sans espoir de confort
Presque trãssy/& vaulx a demy mort
Par le regard dune de tous biẽs plaine
Dũg autre aimer celle mestoit certaine
Maleureux cueur certes tu auroyes grãt tort

En attendant ie languis sans support
Les enuieux auecques faulx raport
Incessamment me font douleur et paine
En trauail suis.&c.

Mes pensees me donnent tel effort
Que tous les iours menuoient descõfort
A mon reueil/pensez donc a ma paine
Guerissez moy ma dame souueraine
Car long attente par espoir me remort
En trauail suis.&c.

¶Autre Rondel

Moy q̃ faiz chancons et rondeaulx
Midy est et nay desieune
De bon vin ay ades ieune
Et ne suis certes q̃ rons deaux
Aux piedz ay de gros fers rondeaux
Et ma chemise mis ius ne
Moy qui faiz.&c.

Plus ne veulx dancer aux rondeaux
Je suis pour estre mis ius ne
Saulce/moustarde/verius ne
Tartes/pigeons/ne arondeaulx
Moy qui faiz.&c.

¶Autre Rondel

Je laymeray puis que ie lay entrepris
En elle sont tous ensemble compris
Hõneurs et biẽs q̃ la rendent parfaicte
A la seruir tousiours mõ cueur saffecte
Ne daultre aymer ne scauroye estre espris

Luy plaise ou nõ/puis quen ses las suis pris
A elle suis comme esclaue surpris
Loeil attratif macquist par sa desserte
Je laymeray.&c.

Et se quelquun disoit que ie empris
Moult folement/pour dieu si la apris
A mesdire se taise et ne caquette
Ne pense pas que nul autre souhaitte
Tant que la terre aye mon corps repris
Je laymeray.&c

¶Autre Rondel

Noir et tanne sont mes couleurs
De gris ne vueil plus porter
Car ie ne puis plus supporter
Mes tres.ggraues douleurs

Jay en amours tant de douleurs
Que contraint suis de porter
Noir et tanne.&c.

Le noir est signe que ie meurs
Pour ma loyaulte comporter
Et puis pour me reconforter
Le tanne si sera de pleurs
Noir et tanne.&c.

¶Autre Rondel

Tel est le temps il sen fault contenter
En esperance quun autre reuiendra
Car le souhait q iattens mauiendra
Qui fera tous mes regretz absenter

Lon voit bien dire/bien rire/bien chanter
Lon voit la pluye et les grans ventz venter
Tel est le temps.&c.

Au temps present ie me vueil presenter
Le preterit iamais ne reuiendra
Du temps futur iattens ce qui viendra
Et ce pendant ie vueil dire et chanter
Tel est le temps. &c.

Autre rondel

Une fois fault tous mourir
Riens ny vault graces requerir
Tost ou tart il fault quil se face
Les yeulx clos et pale la face
En terre nous conuient pourrir

Villes et chasteaulx acquerir
Honneurs et bombans conquerir
Tout fault laisser en pou despace
Une fois fault.&c.

A confession fault courir
Pour garder lame de perir
Et faire biens sans quon sen lasse
Qui aura de lautruy satisface
Car la mort vient acoup ferir
Une fois fault.&c.

Autre rondel

De vous seruir de corps et dame
Sans auoir gaiges ne bienffais
Me semble si trespesant faiz
Quabandonner vo⁹ vueil ma dame

Si telle esties que lon vous clame
Je ne cesseroye iamais
De vous.&c.

Mais qui scauroit le tort et blasme
Veu les seruices &c entremetz
Que par cy deuant vous ay faiz
Chascun me reputeroit infame
De vous.&c.

Autre rondel

Trop en a qui deux en ame
Enuiz se trauaille et pourmaine
Qui en cuyde en bon chief venir
Il suffist dune entretenir

Encores ya lon assez paine
Qui telle marchandise maine
Acquerir ny peult grant demaine
Lon en voit des maulx aduenir
Trop en a.&c.

Lune se taist trop/lautre est soubdaine
Lune est simple/lautre est mondaine
Quant a moy ie vueil soubstenir
Que qui tel train veult maintenir
A son cueur prent guerre et alaine
Trop en a.&c.

Autre rondel

Se vo⁹ scauiez la douleur de mo cueur
Le bon desir/la grant affection
Quil a de vous seruir sans fiction
Vous le tiendries pour vostre seruiteur

Vostre oeil mignon seriez embassadeur
En luy monstrant vostre delection
Se vous scauiez.&c.

Et qui plus est de ce ie suis bien seur
Que incontinent sans dilation
Par bon moyen et par discretion
Le maintiendrez en amour et doulceur
Se vous scauiez.&c

Autre rondel

De ressus plaine est une q tat iayme
et nest possible cobien q corps &c ame
A el soit pour en faire son vouloir
q tant soit peu il luy vueille chaloir
De me bien faire/dot malheureux me clame

Se ie luy dis doulcement sans diffame

Mon poure cas et que bien ie lentame
Seruy seray pour tousious faire mõ vouloir
De reffus plaine. &c.

Est il au monde damoiselle ne dame
Fille / marchande / bourgoise naultre femme
Plus rigoreuse de cueur ne de pouoir
Que celle la dont lon ne peut auoir
Ung tout seul biẽ / mais cõuiẽt quõ la blasme
De reffus plaine. &c.

Autrer rondel

De mesiouyr et faire bonne chiere
Cõe les autres: par foy ie nay garde
Raison pour quoy? car refus me re-
garde
Pour mẽpescher soit auant ou arriere

Jen sers vne qui mest si fort fiere
Quant il luy plaist sans remede elle garde
De mesiouyr

Je lay tenue et tiendray pour ma chiere
Quoy que sa grace a obtenir ie tarde
Sans que iamais ma bonne foy luy tarde
Pourueu aussi quelle change maniere
De mesiouyr. &c.

Autre rondel

Tous ceulx qui mont donne le bont
Je vous fois assauoir quilz mont
Fait tresmauluaise compaignie
Mais quelque chose quon vous die
Je vous ay mieulx seruy quilz nont

Je ne scay pour quoy ilz le font
Autre chose de moy nauront
Fors que prie a dieu quil maudie
Tous ceulx. &c

La poursuyte quilz en feront
Et ia pieca faicte ilz ont
Sa este pour vne enuie
Quilz me veulent tollir ma vie
Mais brief ilz sen repentiront
Tous ceulx. &c.

Autre rondel

Escu dennuy seme de plours
Borde de sable et de foiblesse
A vng chief pare de tristesse
Telz enseignes portez en amours

A timbre de piteuses clamours
Couronne damere destresse
Escu dennuy. &c.

Donne le me suis a tousiours
De son bien ma dame et maistresse
Roy herault ou que tadresses
Aux malheureux plains de doulours
Escu dennuy. &c

Autre rondel

Cuydãt estre ayme de la belle
qui na fors q̃ elle est mortelle
Et des autres me desherite
Et ay ceste cõplainte escripte
Pour luy imputer deuant elle

Et selle mestoit rebelle
Mon amour est si naturelle
Que mourir veuil a la poursuyte
Cuydant estre. &c.

Mais ie ne la cuydois pas telle
Se malheurete occidentelle
Ne la de pitie interdicte
Cest que son oeil ypocrite
Qui mentretien a sa querelle
Cuydant estre. &c.

Autre rondel

Gisant enuers sur vne couche
Sans auoir les yeulx ne la bouche
Amour par songes ma escript
Ce quautreffois on mauoit dit
Portant a ma dame reprouche

Plus mort qune souche
Comme esperdu et farouche
Se esueilla bas mon esperit
Gisant enuers. &c.

Qui me dist: es tu borgne ou louche:

Ne vois tu que tu pers la touche
Tu as de scauoir bien petit
Il te suffist selle te rit
Mais vng autre plus pres la touche
Disant enuers.&c.

¶ Autre rondel

Vous me tenez par voz faulx yeulx
Je pers le sens et nay repos
Angoisseux dueil me tient enclos
pour vo⁹ aymer ay les maulx tieulx

Je ne scay ou est mon mieulx
Fors que dire a tous propos
Vous me tenez.&c.

Le plus des plus dessoubz les cieulx
Qui biens departez par suppotz
Retenez moy de voz suppotz
Ou sans cesser criray aux dieux
Vous me tenez.&c.

¶ Autre rondel

Puis que ainsi lauez voulu
Et q̄ seul mauez retenu
Vostre suis sans desobeyr
car ie ne pourroie deseruir
Le bien qui de vo⁹ est venu

Vostre honneur que iay cher tenu
Sera en bruit maintenu
Et deffendu iusques au mourir
Puis que ainsi.&c.

Jamais ne fusse paruenu
Au bien dont vous mauez pourueu
Par vostre grace et hault plaisir
Si vueil sans iamais vous faillir
Que par moy vous soit recongneu
Puis que ainsi.&c.

¶ Autre rondel

Quelque maniere que ie face
Quant est a moy ie ne pourchasse
Dauoir en amours point de bien
Maintenant a toutes me tien
Mieulx mest lune que lautre en grace

Que ie quiere lieu et espace
A celle fin quaucun plaisir men face
Sur ma foy ie ny pense en rien
Quelque maniere.&c.

¶ Autre rondel

Puis quil fault que ie le vous die
damours ne viennēt pas mes plais
Mais par ma foy ie me complains
De ma finance qui mest faillie

De ces amours cest bien du moins
Car iay plus dure maladie
Puis quil.&c.

Car quant la bourse nest garnie
Et quon na plus que mectre aux mains
Lon nose aller par tous les sains
En nulle bonne compaignie
Puis quil.&c.

¶ Autre rondel

Comme les loups diex en la
Oser vueil du mes de nature
Auec ma bonne creature
Douze fois lan et puis hola

Se lon me dit: dont vient cela?
Pour ce/car de plus ie nay cure
Comme les.&c.

De plus tirer oultre: vela
Pas ne lessairay laduanture
Car peu a peu ie desnature
Et ma force me laisse la
Comme les.&c.

¶ Autre rondel

Si vous maimez aucunement
Et de le faire ayez talent
Si me le dictes
Laissez en paix tant de redictes
Venons au point tant seulement
Car ie congnois tout clerement,

Que des mauly entierement
Je seray quictes
Si vous maimez.⁊c.

De quoy vous seruit le semblant
Que me fistes premierement
Lors que me veistes?
Mon cueur de celle heure vous prinstes
Depuis gy ay pense souuent
Se vous maimez.⁊c.

Autre rondel

Tout droit/de coste/en lenuers
Et en tous sens: vostre me clame
Autre chose ie ne reclame
Fors destre vostre et sers

Et que par tous moyens diuers
Je puisse seruir a ma dame
Tout droit.⁊c.

Jugez quel loyer o ie dessers
Car pour complaire a ce que iame
Tousiours suis prest a rendre lame
Bien mentendez de ce que sers
Tout droit.⁊c.

Autre rondel

A Quoy tient il-le cueur me volle
Par dieu ma dame quāt ie voꝰ voy
Vous va il point ainsi de moy?
Nenny/vous nestes pas si folle

Quant iay de vous vne parolle
Je suis plus aise que le roy
A quoy tient il.⁊c

Je cours/ie saulte/ie mafolle
Je languis et ne scay pour quoy
Si plus me dure sur ma foy
Je suis bien taille que iafole
A quoy tient il.⁊c

Autre rondel

Au besoing est lamy congneu
Qui trompe trompeur on le tient
A lingrat tout seruice retient
Jamais bien fait nest incongneu

Tost ou tard mal est recongneu
De malheur triste cueur detient
Au besoing.⁊c

Le malheureux est descongneu
A lheureux nul ne contretient
Vray amour en vng sentretient
Soit homs priue ou mescongneu
Au besoing.⁊c

Autre rondel

Mais que ce fust secretement
En aucun lieu ou ie diroye
Jamais ne vous escondiroye
Pour vng petit coup seulement

Qui priroit trop longuement
Pour le second ie le feroye
Mais que.⁊c

Si en vouliez plus largement
Je cuyde que ie noseroye
Par dieu ie men aduiseroie
Dy trouuer bon appointement
Mais que.⁊c

Autre rondel

De quelque bon petit mot pour rire
Ma dame se dictes ouy
Vous me feres si resiouy
Que lors il me deuera suffire

Et si seray hors du martire
Que seuffre quant iauray ouy
De quelque bon petit.⁊c

Mon cueur de iour ⁊ nuyt soupire
Que de vostre amour na iouy
Il est damours esuanouy
Pour tant il vous plaira a dire
Quelque bon petit mot.⁊c

Autre rondel

Esperance mest venu veoir
Disant que face bonne chiere
Et que ma doulce dame chere
Pour son seruant me veult auoir

Point ne ma mis a nonchaloir
Puis que de voulente planiere
Esperance mest. &c.

Pour tant fais a tous assauoir
Quelle est de mon cueur tresoriere
Et par sa tresdoulce maniere
Je ne requiers iamais quauoir
Esperance mest. &c.

Autre rondel

Jen ay dueil qui trop me tormente
Pour les regretz dont fort lamente
Dedãs mon cueur q̃ me ferõt mourir
Secretement porte ce desplaisir
Qui mest trop douleur vehemente

Souuenir veult que ie contente
Mais crainte me rend mon entente
Et quant ne scay lequel ie doy choisir
Jen ay dueil qui. &c.

Amour massault/desiir me tempte
Et dangier me tient soubz sa tente
Ainsi languis en ioye sans plaisir
Ne fust espoir qui vient mon corps saisir
Cent fois le iour comme femme dolente
Jen ay dueil qui. &c.

Autre rondel

Cest grãt maleur & fortune mauldicte
Grief desespoir et rigueur interdicte
Vng creue cueur a homme de raison
Celle qui est de royalle maison
Vit en langueur et en douleur confite

Et qui piz est sans cause ne merite
Atropos a par sa rage subite
Son bien rauy et cloz en sa prison
Cest grant malheur. &c

Ha faulse mort furieuse et despite
Que teust greue des doulces fleurs leslite
Laisser flourir en sa ieune saison
Trop luy a fait de tort et mesprison
Quãt par ton dard son cueur en dueil habite
Cest grant malheur. &c

Autre rondel

Je ten prie tacinet
Vien a moy quant ie tacine
Et maporte ton signet
Je ten prie. &c

Ne me chault sil nest si net
Comme celluy de tacine
Je ten prie. &c

Autre rondel

Ja demy mort en prison trop obscure
Amour ma mis p son dard & pointure
ou len mẽserre de chaines de tristesse
Vela cõmẽt ie suis pour ma maistresse
Et la douleur que pour elle iendure

Son absence est ce qui mon mal procure
De la changier ce me seroit iniure
Et plus cher iayme luy tenir ma promesse
Ja demy mort.

Beaulte: bonte y mist dieu & nature
Jamais ne vis plus parfaicte figure
Gracieusete et de vertus ladresse
Voir ne la puis dont iay dueil pour lyesse
Et prens le noir et laisse la verdure
Ja demy mort. &c

Autre rondel

Jamais femme ne choisist mieulx
Et en despit des enuieux
Hõneur vo⁹ poursuyt & vo⁹ ayme
Amy auez este sans blasme
Le non pareil dessoubz les cieulx

Loyal/secret/ieune/beaulx yeulx
Amoureux/plaisant/gracieux
La fleur de tous est par mame
Jamais femme. &c

Et sil estoit filz dung des dieux
Meilleur ne sen peut voir des yeulx
Arme de loz/ Vertus et fame
Ne pour bien complaire a sa dame
Tant que il en bruit en tous lieux
Jamais femme. &c

¶ Autre rondel

Je le scay bien que vo⁹ estes la dame
A q̃ est deu loz / bruyt/ hõneur & fame
Qui valez mieulx quon ne pourroit descrire
Vostre beaulte tout cueur attrait & tire
Et dautres graces auez plus que nul ame

Je vous dis la plus heureuse femme
De toutes autres/ ie dis vray par mon ame
Et nest homme qui me osast contredire
Je le scay bien. &c

¶ Autre rondel

Cest mon gre q̃ point ma la pl⁹ belle
elle vault biẽ quõ luy baille hõneur
et q̃ sur toutes elle ait port & faueur
car par ma foy il nen est nulle telle

Je iay souffert et endure pour elle
Maintz regretz et autant de malheur
Cest mon gre que. &c

Elle est scauant plus que dame mortelle
Il nest nulle qui lexcede en doulceur
Et pour ce dis ie comme humble seruiteur
Que si ie meurs soustenant sa querelle
Cest mon gre que. &c

¶ Autre rondel

Si dolent ie me trouue a part
De laisser tout mon bien a part
Cest celle ou na riens que redire
Je ne fus oncques si plain dire
Ou iamais dieu nait en moy part

Et quant ie pense a mon depart
Et qualler me fault autre part
Je ne scay plus que ie doye dire
Si dolent ie me treuue. &c

Fortune qui les biens despart
Ma baille ce dueil pour ma part
Qui est pis quon ne pourroit dire
Et si ne puis riens contredire
Dont a peu que mon cueur nen part
Si dolent ie me. &c

¶ Autre rondel

Quant ie fuz prins au pauillon
De ma dame tresgente et belle
Je me bruslay a la chandelle
Ainsi que fait le papillon

Je rougis comme vermeillon
Aussi flambant quune estincelle
Quant ie fus prins au. &c

Si ieusse este esmerillon
Ou que ieusse eu aussi bonne esle
Bien me fusse garde de celle
Qui me picqua de lesguillon
Quant ie fuz prins au pauillon

¶ Autre rondel

Ceste fillette a qui le tetin poit
q̃ est si gẽte & a les yeulx si vers
ne luy soyez ne rude ne diuers
mais traictez la doulcement &
a point

Despoillez vous & chemise et pourpoint
Et la gectez sur vng lict a lenuers
Ceste fillette a qui. &c

Desserrez luy les genoulx bien a point
En deuisant de plusieurs motz couuers
Incontinent que les verres ouuers
Donnez dedans et ne lespargnez point
Ceste fillette a qui. &c

¶ Autre rondel

Toutes les nuitz q̃ sãs vo⁹ ie me couche
Pẽsant a vous ne faiz q̃ sommeiller
Et en resuant iusques au resueiller
incessãment vo⁹ qeres pmy la couche

Et bien souuent en lieu de vostre bouche
En souspirant ie baise loreiller
Toutes les nuitz. &c

Lors plus pesant que nest la vertte souche
Par grant sommeil suis contraint de veiller
Or en veillant ne fais que traveiller
Que a mon gre de plus pres ne vous touche
Toutes les nuytz &c.

¶ Autre rondel.

Voz yeulx / voz manieres / voz pas
Monstrent bien que ne voulez pas
Que iamais de vous ie mapproche
Combien que vostre sans reproche
Me suis donne iusques au trespas

De mort brief passeray le pas
Sans avoir nul meilleur repas
Si belacueil en ce ne touche
Voz yeulx &c.

Hellas amour bien me trompas
Quant de celle mon cueur frappas
Pour qui en telle douleur couche
Au fort ma dame si ma bouche
Dit mal / pugnissez de ce pas
Voz yeulx &c.

¶ Autre rondel.

Celle belle petite bouche
Que tant a baisier ie desire
Ma fait ennuyt bien cent foys dire
Quil est bien eureux qui la touche

On devroit bien tenir pour louche
Celluy qui ne scauroit eslire
Celle belle &c.

Toutes les nuytz quant ie me couche
Je me plains fort et souspire
En disant / vray dieu tresdoulx sire
Faiz moy baisier sus une couche
Celle belle &c.

¶ Autre rondel.

A quoy tient il / dont vient cela
Que ie suis tant amoureux delle
Et quãt ie me treuve avecques elle
Je nose demander cela
Rire / iouer / baiser hola
Daprocher il nen est nouvelle
A quoy tient il &c.

Une foys on luy en parla
Mais elle fist responce mortelle
Laissez moy la pour telle quelle
Cest a lautre huys passez plus la
A quoy tient il &c.

¶ Autre rondel.

Je feroye voulentiers cela
Mais que mon amy le me fist
Car ien feroies mieulx mon
prouffit
Qualors quon me depucella

Affin quon die ca et la
Que iaye cueur en amours confit
Je feroye &c.

Que ie sceusse dire hola
Comme ung couraige desconfit
Jaymerois mieulx quon me deffist
Quil me fust reproche / veez la
Je feroye &c.

¶ Autre rondel.

Rendez moy le cueur qui fut mien
Ou le traictiez plus doulcement
Par ma foy il nest pas content
Sil na de vous ung plusgrant bien

Ung chascun desire le sien
Pource tout gracieusement
Rendez moy le cueur &c.

A vous en est ie le scay bien
Et ung bon vault mieulx que cent
Et pource donc incontinent
En cas que ne vous serve bien
Rendez moy le cueur &c.

¶ Autre rondel

Ung plaisir est bien cher vendu
Plus voys avant mieulx le cõgnois
Je lay apparceu mille fois

Et ne men suis pas deffendu

Tout mon argent ay despendu
Plus ne scay ou prendre iendois
Ung plaisir est ⁊c.

Plus on y mect et plus est perdu
Notez bien cela par voz doys
Et vous esbatez bien/touteffoys
Pensez tousiours au residu
Ung plaisir ⁊c.

Autre rondel.

S E L M nesse pas bien raison
Quon layme/que voulez vous dire
Plus belle on ne scauroit eslire
En ville/chasteaulx ne maison

Voyez la en toute saison
Rien ny trouuerez a redire
Se L M nesse ⁊c.

L M sans comparaison
Celluy qui layme sans mot dire
Et si ne la verrez ia rire
Sinon quil soit temps et saison
Se L M nesse ⁊c.

Autre rondel.

A Deux belles mon cueur ie donne
En facent ce quil leur plaira
Jamais delles ne partira
Nen desplaise a toute personne

Corps et biens ie leur habandonne
En parle qui parler vouldra
A deux belles mon ⁊c.

La facon est si belle et bonne
Ne faictez doubte de cela
Elles sont tant doulces/vela
Que tout mon vouloir si adonne
A deux belles mon ⁊c.

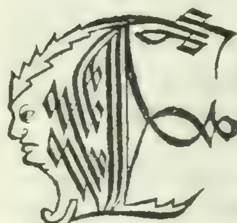
Autre rondel.

Quen dictes vous/ferez rien
De ce dont tant vous ay requise
Ce nest pas maintenant la guise
De ce faire tant prier

Lautre iour en oys parler
En vne bonne compaignie
Quen dictes vous ⁊c.

Je vous affie quoy quon vous die
Que ie suis vostre seruiteur
En tout bien et en tout honneur
Pour vous seruir a vostre guise
Quen dictes vous ⁊c.

Autre rondel.



Elle mayme ie le scay bien
et ie layme/car ie suis sien
Plus qua nulle femme du
monde
Tout mō cueur a elle fōde
De nul autre ie nen veuil
rien
Car le cueur delle et le mien
Sont si ez tous deux dung lien
Qui en vouldra gronder si gronde
Elle mayme ⁊c.

Son seruiteur ie me retien
Et son vouloir sera le mien
Se gy faulx ie veuil quon me tonde
De cueur et de voulente parfonde
De sa grace et de son bien
Elle mayme ⁊c.

Autre rondel.

Si ie suis gueres en ce villaige
Qui est appelle saint florent
Vous me verrez le ventre grant
De force de manger bagaige

Gy aprendray quelque langaige
Qui sera trouue bien friant
Si ie suis guere ⁊c.

Visiter fauldra maint boucaige
Peschir/chasser incessamment

Passer le temps ioyeusement
Chercher tousiours quelque aduantaige
Si ie suis guerez &c.

¶ Autre rondel.

Incessammēt mon poure cueur lamēte
Sans nul repos souuenir me tormēte
Ayant ennuy du soubdain partement
Vanye ma de tout esbatement
Et si languis pres de mort vehemēte

A grant regrect mon refuge me absente
Voisine nay qui tant de douleur sente
Force mest bien de plorer tendrement
Incessament mon &c.

A rien que dueil ie ne metz mon entente
Voire si grant que chascun iour de rente
Cent mille foys ie pers mon sentement
Or voy ie bien que pour tout payement
Nauray damours/fors estre mal contente
Incessamment mon &c.

¶ Autre rondel.

En may que les chāps sont tous vers
Et de verte couleur couuers
Par nature qui tout consomme
Fus assomme dung pesant somme
Qui mendormit les yeulx ouuers

Au lict me couche de trauers
La teste haulte/le corps enuers
Comme fait vng douloureux homme
En may que les &c.

Dorment ainsi tout a reuers
Je songe vng songe diuers
Qui mon soulas blesse et assomme
De chiens/ doyseaulx ie vis grant somme
Les vngs bons/les autres peruers
En may que les &c.

¶ Autre rondel.

Est grant fait que de ialousie
Entre deux loyaulx amoureux
Tousiours sont ialoux enuyeux
Et de riens ne sert leur enuye
Sur toutes gens qui sont en vie
Le ialoux sont fort vicieux
Cest grant fait &c.

Lung dira/tu ne le vaulx mye
Et lautre dira/ie vaulx mieulx
Dont souuent vng cueur gracieux
Sen va sans acquerir amye
Cest grant fait &c.

¶ Autr rondel.



Cueur ennuyeux enuieux
quāt il veult a autruy nuyre
Ne peult rien q̄ soy destruire
Dōt les autres sont ioyeux

Tant soit fort malicieux
Son honneur ne peult conduire
Cueur ennuyeux &c.

Les deesses et les dieux
Vng iour le firent mauldire
Disant quil nestoit rien pire
Que les trouuer en plusieurs lieux
Cueur ennuyeux &c.

¶ Autre rondel.



Ne pēsez plus au plaisir de mes yeulx
Mais regrettez no sole accointance
Ayez bien tousiours en souuenance
Les faulx rappors des mauldis ennuyeux

Pu s que ialoux faulx et iniurieux
Ont fait briser lamoureuse aliance
Ne pensez plus au &c.

Prenez soulas et vous tenez ioyeux
Dautres dames trouuerez a plaisance
Tant que ma voix aura force et puissance
Je vueil getter roy melancolieux
Ne pensez plus au &c.

¶ Autre rondel.



Prenez en gre ce present
Petit que ie vous enuoye

Comme ce cestoit present
Prenez en gre &c.

Pour le vous porter present
Ay mis ce messaige en voye
Prenez en gre &c.

¶ Autre rondel.

Entre vous tous parfais amoureux
Levez les yeulx prenez a cecy garde
Entendez toꝰ/monstrez vous curieux
Soyez soigneux/& plꝰ fins q̄ mōstarde
De meulx en mieulx quoy que la chose tarde
A tous propos vous trouverez heureux
En tous bōs lieux q̄ quen blasonne ou larde
Vous avez loz maulgre les envieux

¶ Autre rondel.

Au gre damours se veult brancher
Porter gectz et du mectz trancher
Et pour vne mectre en servage
Le cueur que iay comme rauage
En liberte nourry tant cher
Et celle luy monstre la chair
Croyez quil le fauldra lascher
Affin de luy faire lhommage
Au gre damours &c

Car son oeil le plaisant archer
Le me veult du corps arracher
En baillant espoir pour ostaige
Qui prent tout a son aduantaige
Et fait longs geiz pour lascher
Au gre damours &c.

¶ Autre rondel.

Maymerez vous bien
Dictes par vostre ame
Mais que ie vous ayme
Si vostre me tien
Sans faire autre dame
Maymerez vous bien

Dieu mist tant de bien
En vous que cest basme
Pour ce ie me clame
Vostre/mais combien
Maymerez vous bien

¶ Autre rondel.


Onnez moy encores cela
Si voulez que ie plus celle
Je vous pry moy qui fus pucelle
Car iamais nul mieulx ne cela

Cil suis qui vous depucella
Et pource que nestes plus celle
Donnez moy &c.

Quant quelcun a vne pucelle
En son lict/pourquoy repucelle
Celle ne veult quon la depucelle
Mieulx vauldroit vne pute la
Donnez moy &c.

¶ Autre rondel.


Eporte toy beausire/car ie iure
Que point ne suis a ce habandonnee
Na qui tu donne femme desordōnee
Ainsi trāsmectre: car de toy nay cure

Pourtant ailleurs cherche ton adventure
Pas ne vueil estre ainsi affinee
Deporte toy beausire &c.

Se tu cuides par la fole escripture
Ou par messaiges ie fusse subornee
Nenny pour vray/donc suis autre trainee
Tiens moy en paix/et pour le fait conclure
Deporte toy beausire &c.

¶ Autre rondel


Iuent les gorgias de court
Qui au col portent les coliers
Non pas ces lourdaulx escoliers
Aux quieulx souuēt largēt est court

Lung va le pas/lautre court
Lautre tient termes singuliers
Viuent les gorgias

Leur habit est vng peu trop lourt
Pour contrefaire des galiers
Gens de court sont les vrays colliers

Des dames / et dont leur bien sourt
Vivent les ⁊c.

¶ Autre rondel.

Pour passer temps ung iour vouloye
Nager en lisle de venus
Avecques mamye que tant amoye
Qui de moy faisoit refus
Le ventre ie luy mis dessus
En luy disant ma doulce amye
Je vous prye nen parlez plus
De ses motz: car il mennuye
Pour passer ⁊c.

Apres que eusmes bien navige
Au long et large de ladicte isle
Le matz de la nef se trouva ploye
Et de le tendre nestoit possible
Pour le couraige qui estoit debile
Pour passer temps ⁊c.

¶ Autre rondel:

Ung iour a part mavanture
De prier damoiselle damours
Et luy ditz tout en brief motz cours
Puis que avons temps et puissance
Prenons damours la ioyssance

A ce resistoit la damoiselle
Par honneur contre son desir
Disant que son honneur doubtoit
Ung iour a part ⁊c.

Et que se selle submectoit
Avoir en pourroit desplaisir
Et natendoit autre plaisir
Rendre pour son amy aiser
Fors seulement ung franc baiser
Ung iour ⁊c.

¶ Autre rondel.

Ma dame regardez en pitie
Celluy qui iamais sante
Naura en sa vie
Et ce nest par amitie
De vostre bonne courtoysie

Et quant luy serez amye
Troyez que luy donrez la vie
Et luy ferez grant amitie
Ma dame ⁊c.

Quelque chose que lon vous dye
De luy ne le croyez mye
Car il ne vouldroit sur la vie
Avoir autre aliance ne amye
Que vous/pource muez vostre voulente
Ma dame ⁊c.

Balade.

Belle en qui toute ioye et doulceur
Et beaulte plus quen nulle crea-
ture
De doulx maintien / de gracieux
atour
Ou tous biens sont que peult dõner nature
Jay du tout mis mon vouloir et ma cure
A vous aymer/et loyaulment servir
Comme celle qui sur toutes ay desir
Ne ne requiers que autre bien maviengne
En vous servant veulx vivre et mourir
Si vous supplye que de moy vo⁹ souviengne

Je pense a vous sans cesser nuyt et iour
Mon povre cueur y prent sa nourriture
Se ie seuffre belle pour vostre amour
Tresdoulcement et de bon cueur lendure
Car tant me plaist lamoureuse poincture
Quamours me fait en vous servant souffrir
Que ma douleur me rend ung grant plaisir
Riens ne mest grief que pour vous soustienne
Je suis a vous sans iamais departir
Si vous supplye ⁊c.

Et pource questes le donion et la tour
Ou maint amant souvent logis procure
Comme remplye de noblesse et honneur
Et dautres biens a trescomble mesure
Je vous supplye excellente figure
Que ne souffrez mon povre cueur partir
Qui sans cesser se viẽt vers vous offrir
Jacoit ce que de ses maulx ne se plaigne

Mais loyaulte ne doit en vous tarir
Si vous supply &c.

Princesse se faulx danger devoit de cueur ptir
Et mesdisans par envie mourir
Si scauray ie brief quoy quil en adviengne
Par devers vous plus ne men puis tenir
Si vous supply &c.

¶ Autre balade.

Ueur amoureux de noble dame espris
Belle et bône tant qua ce doit suffire
Moult est pensif considerant le pris
Que venir peult de celle quon desire
Or est ainsi que par moy ie puis dire
Dame plaisant ou na nul deshonneur
Mon povre cueur par vous souvent souspire
En vray espoir dacroistre vostre honneur

Plus vois avant et plus de vous suis pris
Car mon espoir de tout a vous se tire
Crainte mestraint/dangoisse suis surpris
Combien quautre que vous ne vueil eslire
Mais simplesse me tient en tel martire
Et nonobstant pour appaiser mon cueur
Ma voulente me contraint de vous dire
En vray espoir &c.

Ung cueur loyal ne doit estre repris
De sufferuir a ce qui ne peult nuyre
Mais moy qui suis de si tresmal apris
Prenez en gre sen ieu ne me scay duyre
Qua vous servir tout me vueil eslire
Humble feal/ et vng franc serviteur
Secret/courtoys a tout plaisir conduire
En vray espoir &c.

Prince des cieulx qui sur to⁹ nous estes sire
Vou⁵ doint vouloir dappaiser ma clameur
Car loyaulment vous ayme sans mesdire
En vray espoir &c.

¶ Autre balade.

Res voulentiers de cueur te saluerope
Ainsi que iay de toy la souvenance
Mon seul refuge/mô soula⁵ & ma ioye
Mais il nest pas en toute ma puissance
Ma vie de toy despend sans differance
Pour ta beaulte ie suis en grant esmay
Et nest possible y mectre residence
Car au vray dire ie layme mieulx que moy

Quant ie te voy /tenir ne me pourroye
De toy aymer tu es en ma plaisance
Rien en ce monde ie ne desireroye
Fors que davoir de toy quelque accointance
Sur toutes autres tu es par excellance
Belle et honneste comme ie lapparcoy
Vueillez moy donc donner ta bien vueillance
Car au vray &c.

Tant seulement a toy parler vouldroye
De tout mon cueur sans cesser a toy pense
Et se mon mal en toy tu compassoye
De mes douleurs iauroye allegence
Tu es ma vie et ma seule esperance
Conclusion/vivre ne puis sans toy
Plaise toy donc me donner audience
Car au vray &c.

Princesse et dame en qui iay ma fiance
Pour moy getter de si terrible ennoy
Rescrips moy brief a toute diligence
Car au vray &c.

¶ Autre balade.

Amais ne fu si tresnavre ne poinct
de vostre amour: car p tout côtrepoinct
ie seuffre vng grief & doloreux martire
Car vne foys iay vng mot a vou⁵ dire
Qui mon cueur navre & tresfort picque & poinct
En vous priant ma tresdoulce amye
Belle ne me refusez point

Entre voz mains de tous poins ie me rens
Ma maistresse/mon espoir/mon desir
Car sur toutes creatures vivans
Vous ay voulu a mon beau gre choisir
Je vous prye doncques si cest vostre plaisir
Que pour vng autre vo⁹ ne me châgez point
En vous pryant dung tresardant desir
Belle ne me &c.

¶ Rondel.

Cest par vous que tāt fort souspire
Tousiours mempire
A vostre aduis/faictes vous bien
Que tant plus ie vous vueil de bien
Et sur ma foy vous mestez pire

Ha ma dame si grief martire
Ame ne tire
Que moy/dont ne puis mais en rien
Cest par par vous zc.

Vostre beaulte vint de grant tire
A mon oeil dire
Quil fist mon cueur deuenir sien
Il le voulut/si meurt/et bien
Je ne luy puis aider ne nuyre
Cest par vous zc.

¶ Autre rondel

Ceulx qui deussent par sons nutz
Les loyaulx sont pour sotz tenuz
Je nen voy nulz
Qui de bonte tienne plus compte
Vertus vont ius/peche hault monte
Ce vous est honte
Seigneurs grans/moyens/et menuz

Flateurs sont grans gens deuenuz
A haulx estas paruenuz
Entretenuz
Tant que riens nest qui les surmonte
Ceulx qui zc.

Nous naisquismes poures et nutz
Les biens nous sont de dieu venuz
Noz cas congneuz
Luy sont pour vray/ie le vous compte
Pape/empereur/roy/duc/ne compte
Tout se mesconte
Quant les bons ne sont soubstenuz
Ceulx qui zc.

¶ Autre rondel

La teneur de cent mille escuz
Et le dessur de ma maistresse
Je soubzhaitte pour prendre liesse
Et ne faire guerre que la cuz
Auoir mes ennemis vaincuz
Tousiours sante auec ieun esse
Je soubzhaicte pour prendre lyesse
La teneur

Lors lairrons ie lances et escus
Pour empoigner tetin et fesse
Jamais ie nen gendreroys tristesse
Mais chanteroye auec bacus
La teneur zc.

¶ Autre rondel

Vostre flacon fermant a vis
Ma dame ie le vous renuoye
Et grant mercis
Car ie vouldroye quil fust tel
Quant premier ie le viz

Je men seruiroye bien enuiz
Se a mon plaisir me trouuoye
Vostre flacon zc.

¶ Autre rondel

Le trou du cul dune nourrice
Cest le plus beau rondeau qui soit
En quelque maniere que ce soit
Il ny croist saffren ny espice

Fors aucuneffois la iaunice
Que elle mesmes elle concoit
Le trou du cul zc.

Son trou luy est tousiours propice
Et ne fusse fors que pour pisser
Cella nest point tenu pour vice
Vng chascun ne sen peult passer
Deuant quelle se voise coucher
Son trou laue de au de melice
Et au matin quant elle pisse
On na garde de louyr tousser
Tant va roide le ius de tisse
Qui le trou rond laue au passer
Puis va sa chemise amasser
Et en essuye lescreuice
Puis le trou couure de sa pellice
Que le feu saint puisse embraser
Le trou du cul zc.

¶ Balade

Mignon maintien gorgiase beaulte
O bruit triumphant mon tout/ma seule dame
Gent entretiẽt damours enloyaulte
Le bien lhonneur/ leur de tout autre fẽme
Telle en vous dit/telle ie vous reclame
Il nest que vo⁹ en maintien ou beaulx gestes
Vostre beaulte du tout mon cueur entame
Car ie ne voy si belle que vous estes

Vostre facon est de si bel acueil
Quil nest riens plus ne qui tant me plaise
Vous contentez chascundũg seul regard doeil
Plus que vne autre en son effect nappaise
Hellas celluy seroit trop a son aise
Qui vous auroit par or ou par requestes
Trop heureux est qui vng tel ioyau baise
Car ie ne voy si belle que vous estes

Plus que souspirus cent mille foys le iour
Par soubuenir mon cueur est sur la trace
Pensant trouuer moyen ou aucun tour
Sil vous plaisoit destre de vous en grace
Tant que la nuyt iusques au iour se passe
Du loeil sõmeille/le cueur est aux enquestes
Gettant souspirs/regretant ce quil chasse
Disant quil nest si belle que vous estes

Prince pensez quelle est belle plus que autre
Faictes moy donc vers elle mes aprestes
Intitulãt sur le blãc dune main et non autre
Qui ne voit point si belle que vous estes

¶ Autre balade

Vne dame dexcellente beaulte
En tous ses faiz doit estre moderee
Auoir le cueur remply de loyaulte
Maintien rassis/contenance asseuree
Bouche riant/mignonne et sauouree
Oeil verdelet/et de front largement
Clere de viz coulleree proprement
Menton fourche/et cheueleure blonde
Humble regard ⁊ aller doulcement
Parfaicte en biens seroit la plus du monde

Ferme tetin sur lestomac plante
Large entre deux rencontre releuee
Gorge plaisant/le col longuet ante
Le nez traictiz/sourcile delyee
Mollettez mains/ blanche bien aliee
Les doiz et bras gresles tant seulement
Gente de corps/entaillee droictement
Moyenne haulteur de tresbelle faconde
Parfaicte en biens ⁊c.

Parmy les rains bien fornie a plante
Grosses cuisses/deuant haulte enconnee
Con de plain sans estre fort hantee
De doulx recueil/ et de rebelle entree
Le ventre espez/barbe de frais rasee
Et son bourdon serrer estroictement
Tenir le cul au besoing droictement
Je ne men quiers de peu ou trop parfonde
Le compaignon porter ioyeusement
Parfaicte en biens ⁊c.

Gentil prince par vostre esbatement
Si trouuez vng tel appointement
Au petit pied/iambe gresle et ronde
Montez dessus et picquez hardiment
Parfaicte en biens sera la plus du monde

¶ Autre balade

Pour blasõner vng cheual propremẽt
Il doit auoir la chiere releuee
Hault a la main marcher ligerement
Deliez crins/courte oreille affillee
Oeil et nazeaulx bien ouuers pour le mieulx
Prompt au partir/ne trop ieune ne vieulx
En son maintien ioyeuse contenance
Bayart obscur/court poil delicieux
Fier et puissant/cest pour roy de france

Le col gresle vers le hault seulement
Bon pied ⁊ creux/ioincte emmolee
Iambe plate/large mesurement
Le trot aise/la queue longue et lee
Vng doulx galopt/de commun a semblee
Delibere desprit en tous lieux
Au monter franc/au penser gracieulx
Flans et boyaulx/remplis a suffisance
Crins argentez magnificencieux
Fier et puissant/cest pour roy de france

Sa racontre porter ouuertement
Bon esperon/bouche bien asseuree
Sur le chemin trauailler franchement
A son repas gueulle desmesuree
Viste coureur longue alaine a duree
Daler deuant sans cesser enuieulx
Le coullon roux/est bon et precieulx
A petit chief de noire demonstrance
Le hannir gros haultain et furieulx
Fier et puissant &c.

Nobles princes se vous les trouuez tieulx
Comme dit est/soyez en enuieulx
Et les gardez par tresgrant excellence
Sans en querir meilleur dessoubz les cieulx
Fier et puissant/cest pour roy de france

¶Autre balade

Se tu veulx au iour duy viure en paix
Plusquoncques mais te fault souffrir
Dissimuler en ditz et en faiz
Pren le temps tel quil peut venir
De ce que vois ne tesbahiz
En bon espoir te reconforte
Ainsi te pourras tu cheuir
Cest la chose dont plus ten orte

Entens/regarde et te taiz
Laisse leaue aual courir
Sur les bons/sur les mauluais
Il ne ten peult mal venir
Et pour plus grant peril fouir
Tien ta langue ainsi que morte
Trop parler nuyt ce puis veir
Cest la chose &c.

Simplement te tien desormais
Pour les enuieulx aquoiser
Pren garde a ce que tu faiz
La fin quelle peult venir
Loyaulte vueillez maintenir
Va droicte voie non pas la torte
Ainsi pourras a bien venir
Cest la chose &c.

¶Dictie

En poure loyaulte
En clerc humilite
En prelat sapience
En cheualier prouesse
En riche homme largesse
En herault congnoissance
En marchant foy tenir
En seruant obeir
En aduocat eloquence
En vin bonne saueur
En drap bonne couleur
En femme contenance

¶Rondel

Quant on te dira villenye
Mectz le en ton sac et le lye
Et quant ce viendra le temps
Deslie ton sac et le luy rens

Femme qui fait tetins paroir
Et cul/par estroicte vesture
A tout homme fait apparoir
Que son con demande pasture

On ne peult con garder sans coilles
Ne que sans sel fresches andoilles
Quant on &c.

¶Balade &c du nom de la dame

Cueur tres vaillāt/autāt ql est possible
Louer doit on vostre beniuolence
En tous endroiz/sans estre inutille
Moderee estez/en ayant attrempāce
En tous voz ditz auez grant asseurance
Nul ne peult dire de vous que tout honneur
Courageuse estez quant estez desplaisante
Et en tous temps voꝰ portez tousiours heur

Penser en vous ne mest point ennuyeux
Autant qui pense/ie y treuue plus de bien
Souhaitier ie ne scauroie mieulx
Que vous seruir en honneur et en bien
Vostre treshumble entretien
Et vostre gracieuse maniere
Tres doulce estez & auez beau maintien
En tout lyon vous estez singuliere

¶Rondel

B Omme soyez tousiours saige
Aymant des dames leur honneur
Estimez vous sans meilleur
Ce sera vostre aduantage

Et sily a personnage
Qui en parle a deshonneur
Homme &c.

Loyal de fait & courage
Vous monstrant/donneste cueur
Et ne ayez trop grant faueur
Dont venir vous pourroit dommage
Homme &c.

Autre rondel

B Anny damours
Vous me voulez mamye
Par faulx danger
Qui dit/que sus ma vie
Plus my trouuez/si non quen sapience
Car ie presume que iaye eu congnoissance
De vostre honneur et vostre compaignie

Je mesbahis dont vient ceste folie
Ne qui le met en telle fantasie
De iour en iour ien vis en desplaisance

Helas fortune trop mestez ennemye
Bien le congnois/car il fault que desuie
Puis que me ostez mamour et ma plaisãce
Je vous supplie remors de conscience
Deuez auoir/& que ie ne soye mye
Banny damours

Autre rondel

C E deul que porte en cueur et face
Qui toutes mes ioyes efface
Et de plaisir la force estainct
Sy rudement mon sens estrainct
Que iay grant paour quelle desface

Amour le tumbe en vostre nasse
Rigueur dautre part le menasse
Dauoir tousiours en langueur tainct
Ce deul &c.

Mais se departez vostre grace
Et que mes douleurs on compasse
Donnant desperance le tainct
En brief seray frois et retainct
Et si lauray qui que mefface
Ce deul &c.

Autre rondel

Triste penser aduersaire du corps
t En noz deux pars riẽs ne peult acqrir
Sons de musete armonieux accors
Plaist aux bergez seulement enquerir
Say par amours/fillettes requerir
Et de boucquetz faire tatz et montioye
Pres que immortel est cueur confit en ioye

Lor se compare au cler soleil
Argent tient espece de lune
Mais est pour gueulles le vermeil
Azur et iupiter font dune
Pourpre a mercure ne repugne
Simple embrase venus
Sable dolent noir comme prune
Se conionct auec saturnus

Balade

L Autrier men a lois alesbat
Auecques desennuy aux champs
Et si fusmes en mainte part
Tant que trouuasmes le printemps
Acompaigne de moult de gens
Vng chascun vestu de vert gay
Qui faisoient grans esbatemens
Pour la venue du moys de may

Amour y vy bien reu ergart
Lequel disoit a ses seruans
Nully de vous ne soit couart
Mais en vers moy bons et vaillans
Car ie vueil tenir le dedans
A faire ioustez et tournay
Et si deffie tous venans
Pour la venue du mays de moy

Planter feray mon estandart
Aux lieux qui seront plus plaisans
Celluy qui fera du regnart
Mettray au nombre des meschans
Car a plaisance ie matens

Ainsi que madit sur sa foy
Quelle se rendra sus les tans
Pour la venue du moys de may

Pour ceulx qui ont harnoys blans
Et bon corps se monstrent au vray
Et facent leur preparemens
Pour la venue du moys de may

Treshumblement ie vous supplie mon cueur
Que vueillez prēdre en vous ioyeux courage
Vous acointant de plaisir et doulceur
Desquelz aurez soulas et aduantage
A ce printemps dedans ce vert bocage
Tant beau sera ainsi quay aperceu
Randon nous y pour tenir hermitage
Ce moys de may qui est pres deuenu

Abandonner fault tristesse et douleur
Et enfermer en vng vueil reclusage
Car aux vrays cueurs tiennēt toute rigueur
Qui les ensuit il ne peult estre sage
Eschaper fault de leurs liens et cage
Qui ne vouldra du tout estre perdu
Chascun doncques ioue bien son personnage
Ce moys de may qui est pres venu

Tous les oyseaulx seront en leur vigueur
Il ny aura nul tant ne soit il saulvage
Qui ne demōstre encelluy temps sa valeur
Parmy les boys dessoubz le gay fueillage
De rosignolz on aura maint langaige
Tant que deduit sera entretenu
Pource y allons faire nostre mesnage
Ce moys de may qui est pres deuenu

Mon cueur/gettes contre danger le gage
En hardement de vaillance pourueu
Et lors aurez de par amour hommage
Ce moys de may qui est pres deuenu

¶ Comment vng poure amoureux qui estoit en la compaignie des dames estant au iardin de plaisance senhardit de deprier lune des dames. Et les responces de la dicte dame a ycelluy amant

Lacteur



AU poīt du io^r quāt ieuz pri^s mō repo^s
ie me leuay/puis sur vng bāc massis
Pēsāt/songeāt/muāt souuēt ꝓpos
Cōe fōt gēs de gros engins massis
Lors pris ma plume que choisis entre six
Ainsi quen homme reduit a non chaloir
Puis disposant vng peu de sens rassis
Deliberay dacomplir mon vouloir

En cest instant iaparceuz vng mignon
Daage moyen/ainsi quil me sembloit
Fort et puissant assez beau compaignon
Mal acoustre dabis/car il trembloit
Et a le veoir en ce point resembloit
A quelque amant qui ses amours poursuit
Car ses douleurs lamentant assembloit
En sa colere/disant ce qui sensuit

¶ Lamoureux

Icy froit/icy chault encueur/icy ioye/icy dueil
Je ris/ie pleure/ie crie/ie brais/ientens
Icy fain/icy soif/ie naparcois riens doeil
Je dis/ie faulx/iescoute/ie pretens
Jayme esbas/ie doubte les comptēs
Je vois/ie viens/ie cours/ie sors/ie rentre
Brief iapercois que ie nay que bon temps
Car amouretes me trotent par le ventre

En ce traueil ie vueil me iours finer
Et prendre amours pour consolation
Combien quamours font les fins affiner
Qui est bien cause de desolation
Ce nonobstant ma seule intencion
Est de complaire a ma dame/parmy
Ce que seray sans faire ostencion
Couuertement son singulier amy

¶ Lacteur

Lors ie me mis bien pres dung vieulx tapis
Pour escouter tout ce quil vouloit dire
Et tout en paix derriere me tapis
Non proposant de riens le contredire
Cōme vng homme felonneux ꝛ plain dire
Qui par fureur soymesmes se deteste
Dist des paroles tresfortes a redire
Pource men taiz et a moy seul les teste

Mais puis apres reduit a son bon sens
Vit vne dame precelente de corps
Discrete et saige ainsi comme ie sens
Et comme suis par memoire recors
Laquelle veue rapaisa ses discors
Et sur ce pas a elle sadressa
Dieu scet comment il trouuoit ses acors
Mais oncques femme mieulx hōme ne dressa

¶ Lamoureux parlant a sa dame

Dung cueur seruant en amour cupidique
Je vous salue ma singuliere dame
Fleur des amans vertueuse et pudique
Belle de corps/et plus excellent dame
Je viens a vous pource que estes vidame
De la prouince ou ie suis prisonnier
Car ie ne tiens en cestuy monde de ame
Fors que de vous/ie ne le puis nyer

Receuez moy sil vous plaist a hommage
Comme le vostre feal et sans vice
Pour euiter dauoir aucun dommage
Car ie vous offre le courtault de seruice
Et du surplus aiez ceste notice
Que tout est vostre et le corps et les biens
Le corps pour tout/esprouuez le a la lice
Je vous supplie que vous nespargnez riens

¶ La dame

Treshumblement graces vous rens de loffre
Que vous me faictes sans lauoir merite
Mais quāt auriez de ducas vng plain coffre
Et que seriez aussi bien herite
Que charlemaigne qui en prosperite
Obtint du monde la machine en sa main
Riens ny feriez/ien dis la verite
Et vous mercie vous estes trop humain

Quant au regart dacepter le courtault
Pose que a ce vous vous deuez soubzmettre
Pitie menhorte vous donner autre tault
En si grant charge pas ne vo^s vueil cōmettre
Car il me semble que ie puis bien permettre
Muer treftous metz en vng morceau
Et sur cella vous donner belle lettre
A simple queue sans attoucher au seau

Lamoureux

Pour vous seruir se me faictes souffrance
Je suis tout prest a la necessite
Beaucoup pl^s preux que oliuier per de frāce
Oste dargent ma grant perplexite
Car hercules est lors ressuscite
Je suis puissant et felon comme vng tor
Crainte ie nay daucune aduersite
Chascun mappelle le second preux hector

La dame
Vous estes beau pas ne diz le contraire
Jeune/puissant/et homme de courage
Chief que nature a bien voulu pourtraire
Pour congnoissance de son parfait ouurage
Homme pour faire impetueuse rage
Fendre/briser/rompre a puissance darmes
Mais quant a moy ie crains tant le fourrage
Que ie ne prens nulz si poures gensdarmes
Lamoureux
Sil vous plaisoit que tinsisse le pas
Contre les nobles venãs de tous quartiers
Pour y mourir ie ne le laitrois pas
Et me deust on dissiper per quartiers
Veu grace a dieu quay les membres entiers
Pour resister/fust ce contre alixandre
Car il nest nul ie le diz voulentiers
Si hault monte que ne feisse descendre
La dame
De vous donner si perilleuse charge
Certes amy ien feroys conscience
Tel autruy charge bien souuent q̃ se charge
La fault raison par faulte de science
Sainsi estoit que par impacience
Feussez tue ou quelqun tuassez
Jen seroys cause: dieux quelle pacience
Nen parlons plus /car on en tue assez
Lamoureux
Pas ne seroys de mon cas impourueu
Mais que ie feusse en plains chãps combatãt
Sil vous plaisoit de me donner aueu
Pour veoir ma force sans plus en mesbatant
Je ne sache homme que nallasse batant
Aumoins ientendz/mais q̃ ieusse vng passot
Car pour vng seul sachez que tant pour tant
Je puis beacoup et silne suis pas sot
La dame
En moy na point si tresgrant negligence
Que ne congnoisse vostre excellent beaulte
Vraye preudhomye et grande diligence
Sans suffisance et bonne loyaulte
Force/hardiesse/ioyeuse priuaulte
Mais pour parfaire toutes ces grans vertus
Il fault argent/car en communaulte
On en peut faire a deux coups trois partus
Lamoureux
Po[r] faire voullte[s]/cheuaucher grãs coursier[s]
Rompre bourdons/escarteler escus
Entretenir tousiours mes acoursiers
Et combatant rendre a terre vaincus
Je le feroys en despit des cocus
Courant/trotant et a mont et a val
Mais ie ne puis/car ie nay nulz escus
Et suis a pied par faulte de cheual
La dame
Je vous diz soubz la correction
De cellup sens que vous pouez auoir
Voz grans caquetz et haulte erection
Sont quasi nulz/il est trop bon a veoir
La raison est/puis questes sans auoir
Vous resemblez vng vieil poix sans balance
Destre vaillant ie vous faiz assauoir
Quil nest possible/ ientendz a pied sans lance
Lamoureux
Ha ma dame veu le temps tel quil est
Jay suffisance de force pour combatre
Mais quon me mist le bourdon en larrest
Jen feroys sept tous les coups sans rabatre
Tout a beau pied/car iay moyen de batre
En escumant comme vng verrat sangler
Delibere de tuer et dabatre
Mais que mon bras ne me faillist a sangler
La dame
A vray parler ie mose bien vanter
Que puis mon naistre sans curiosite
Jay veu des vens terriblement venter
Et faire horrible impetuosite
Et toutesfois leur grant ventosite
Par pou de pluye se decoulloit souuent
Ainsi fait lhomme sa furiosite
Petit de pluye fait abatre grant vent
Lamoureux
Onc narcisus de quo neut amour telle
Ne piramus de tisbe les regretz
Ne aussi paris qui eut guerre mortelle
Pour dame helaine a lencontre des grecz
Car mon cueur veult faire au vostre ses grez
Sans luy faillir minute ne demye
De voz vertus congnoissant les degrez
Oncques amant ne fist tant pour samye
La dame
Ainsi ie puis par vostre dit comprendre
Que cest amour/dont ceste offre procede
Mais apãt doubte trop grãde de mesprendre
Veu ma simplesse/vostre parler excede
Et neautmoins ie men tais et concede
Quentre les gens viuans amour fait moult
Mais toutesfois ce prouerbe precede

Que chascun dit tousiours: argent fait tout
Lamoureux
Vous estes celle a qui vueil plus de bien
De bon vouloir: et sil mestoit possible
Cause nauriez de demander combien
Car du nombrer il seroit impossible
Mais mon penser qui mest grief et passible
Vous fait congnoistre que ie suis negligent
Par pourete malheureux insensible
Ainsi sont ceulx qui ont faulte dargent
La dame
Donc vous pouez facilement scauoir
Que grant amour commence par pecune
Parquoy ie diz quil en fait bon auoir
Car par ce point aucun contente aucune
Et qui nen a cest le port de rancune
De toutes haynes naturelle racine
Sans ce ne peut ne chascun ne chascune
Argent porte grant medicine
Lamoureux
Que ieusse argent le contraire iargue
Car par amours iay le sens imbecille
Parquoy richesse mest du tout ambigue
Doubteuse a prendre/a tenir difficile
Et pense ce que mon gros sens vacille
Nul ne scauroit faire que ie namasse
On scait aussi que la chose est facile
Et qun amant point de tresor namasse
La dame
Pour ceste cause ie vous feisse dabus
Faignant daymer vostre excellent stature
Sans me fournir grant force de quibus
Je seroys mal et contre ma nature
Mais soyez seur que ne scay creature
Qui plus magree si ce nestoit vng mes
Qui fault aymer attendant ladnanture
Laquelle chose ie ne seroys iames
Lamoureux
Je nay de dieu terre ou meubles q̄lzconques
En quoy ie peusse enueloppet mes doys
Ne depuis lheure q̄ nasquis nen euz oncques
Si non demprunt/et puis ie les rendoys
Et toutesfois en mon poure lourdoys
A vous aymer nature me prouocque
Et si me semble que ie faiz ce que doys
Combien si ie erre mon erreur ie reuocque
La dame
Vostre erreur est facile a reuocquer
Car il nest iuge qui vous en fist raison
Mais vous seriez villainement mocquer
Si vous disiez quon vous fist desraison
La loy damours durant ceste saison
Ne veult abuz/haulx caquetz/ne bagage
Soit en plains champs ne en quelque maison
Amours nont cours si ce nest sur bon gage
Lamoureux
Si lon prenoit trenchoirs pour lyons
Et au change lon mist piece pour piece
Jen fineroys de quatre millions
De tous entiers et de ceulx quon despiece
Et nauroys faulte me sempiece
Je fourniroys gibbaciere et boursault
Et sil failloit a quelque trou la piece
Je luy mettroys a deux pas et vng sault
La dame
Je congnois bien questes assez expert
Et trop scauant en amours touchant lart
Mais bien souuent le plus scauant le pert
Et de sa dame est repute raillart
Ja soit quil ayt vne queue de mallart
Belle perruque/bien pigne/coint et gent
Ce non obstant si nest il qun paillart
Tant beau soit il/sil a faulte dargent
Lamoureux
Je ne scay croix qui porte pille en rond
Argent na cours nen grans rues ne ruelles
Et quant ien ay et ie le lye tout rompt
Tout se despend et va par escuelles
Donc si ien seuffre des douleurs trescruelles
Et quauoir deusse pour mes plaisirs secours
Raison le veult a propos deux truelles
Ou force regne/droit pert souuēt son cours
La dame
Voulez vo⁹ donc que pour neant ie vo⁹ ame
Pres pecher et de malheureuse estre
Je seroys fole et vng droit corps sans ame
Et mieulx vauldroit q̄ feusse encore a naistre
Car vous pouez facilement congnoistre
Que mon espoir ne gyst point soubz ce tiltre
Jay liberte/ie ne vueil point de maistre
Il nest tresor que liberal arbitre
Lamoureux
Lhomme qui va ses fortunes comptant
Ayant sa dame tant vertueuse et sage
Se doit tenir suffisamment content
De veoir sa mode seulement au visage
Quant il ny a remede du passage
Pour lentreueoir ailleurs sans deshonneur

Et quant a moy quant ie voy le corsage
Je men contente pour sauuer vostre hõneur
La dame
Force vous est:et riens ne vous vauldroit
En prendre au cueur melancolie ne dueil
Content vous estes soit a tort soit a droit
Il vous suffist de ce petit guin doeil
Mais qui pourroit vous faire quelque acueil
Pas ne vouldriez pource contrarier
Car en amours le gracieux recueil
Ne fait lamant au prendre varier
Lamoureux
Je ne croy pas quen vng droit million
On sceust trouuer chef doeuure plus parfait
Mais vous me faictes second pigmalion
Non iouyssant dont ie me sens infait
Si me semble il que suis homme de fait
Pose que naye de deniers vng grant nombre
Ne souffrez donc que par vous soye deffait
Car pou de chose porte souuent grãt vmbre.
La dame
Ce vous seroit chose bien necessaire
Estre amoureux/mais quil ny eust reprise
De quelque vieille gaye cõme vng cõmissaire
Qui les amans a gros poix descuz prise
Femme donnant/non pas que ie desprise
Vostre personne/mais pour auoir du bien
Je vous conseille que cherchez autre prise
Quant est de moy vous en passerez bien
Lamoureux
Destre amoureux de vieille dagorne
Cela repugne/ie seroys trop confuz
Ce me seroit vne griefue estangoine
Car plus ne suis tel que iadis ie fuz
Jayme boys neuf & laisse les vieulx fustz
Fy de me rien indigent dappareil
Doncques ma dame ne me faictes reffuz
Si ie suis poure pas ne suis sans pareil
La dame
La repugnãce viendroit a comparence
Pource que poure au riche on assemble
Mais poure a poure ny a point dapparence
Quant lung ne peut et lautre luy resemble
Pource vous diz sans plus ce quil me semble
Vostre indigence et pourete preueue
Destre nous deux nous seriõs mal ensemble
Car pourete requiert estre pourueue
Lamoureux
De vostre dit si content ie me tiens
Quil nest possible de men mescontenter
Et en comptant a moy seul vous soubstiens
Pour mon penser de compter contenter
Mais si ie peusse vostre faulcon tempter
Pour le conduyre a prendre la mauuys
Vous me feriez de tout mal exempter
Ce temps pendant quen voz amours ie vis
La dame
Ce ne seroient que noises & contemps
Si mon faulcon auoit prins sa vollee
Les faulconniers en seroient mal contens
Il gasteroit sa plume griuollee
Et qui pis est/ie seroys affollee
Car si par moy sa plume se remue
Je suis bien seure quelle sera foullee
Autant aux champs que selle estoit en mue
Lamoureux
Je vous requiers excusez mon dit
Car vostre veue seulement me fait viure
Ja soit que soys du surplus interdit
Qui grant douleur et angoisse me liure
Contrepesant vostre honneur a la liure
Je le tiens cher et plus que lor de touche
Et y pensant de mon grief me deliure
Raison q̃ veult que pour riens ne vo⁹ touche
La dame
Donc si raison vous conseille bien faire
Considerant les perilz qui vous suyuent
Ja besoing nest vostre folie parfaire
Car p mal faire beacoup de maulx sensuiuẽt
Et si le diable et la chair vous poursuyuent
En promettant tout par long et par le
Sachez de vray que pour mal ilz estriuent
Mais euitez quil nen soit plus parle
Lamoureux
Pource men tais/mais sil estoit ainsi
Jen viuroye cinquante deux ans plus
Et si nen suis mort/pasme/ne transsi
Mais apres voir on veult bien le surplus
Car proprement cest la vie dung recluz
Hayr la chair dont il est departy
Qui fait ainsi/pour certain ie concluz
Quon le doit dire amoureux sans party
La dame
Pour deux raisons ie laisse le seiour
De voz amours:et lune est quant gy pense
Il me suffist vng salut dung bon iour
Cela ne peut faire leuer ma pance
Lautre si est:que pour ma recompence

Je doubte trop de grant mercy la paye
Car il sensuyt pour gaigner sa despence
Daller au guet comme vne morte paye
Lamoureux
Est il possible venir a mon optat
Pour souhaiter grant force de billon
Saussi estoit pour tenir vostre estat
Jen souhaiteroys tousiours vng corbillon
Mais bien souuent comme nous babillon
Je pense a moy quen fin a mettre ou
Aussi demeure poure comme villon
Et nay rouelle seulement que le trou
La dame
Pour la cause quant vostre estat specule
Et le mien poure qui sont equiparens
Plus vous regarde/plus daymer ie recule
Car sans richesse trop sommes apparens
Et pis est: nous nauons nulz parens
Qui lung ne lautre voulsissent secourir
Mais les verrions bien plus tost preparens
Pour nous laisser en tout mal encourir
Lamoureux
Et toutesfois quant deusse repaistre
Pensant a vous ie tumbe en ce danger
Quamours me font comme vne beste paistre
Ou il peut estre que ie nay que manger
Lors me verriez toute couleur changer
Ains quun homme qui est tout esperdu
Delibere dune fois men venger
Et plains riens tant que mon temps perdu
La dame
Si faulse amour vous a tant accuse
Que vous soyez par elle au pain querir
Par quel moyen serez vous excuse
Du temps perdu/ie vous vueil enquerir
Si vous pourriez telz amys acquerir
Qui colorassent vostre cas importun
Je diz que non/car pour telz requerir
De cinq cens mille il nen passe au port vng
Lamoureux
Si cupido ma soubzmis a sa corde
En reduysant mes grans douleurs a part
Je me soubzmetz a la misericorde
De vostre amour q̃ mon cueur en deux part
Et si mon ame pour ce du corps despart
Non esperant dacquerir dame autre huy
Sachez ma dame que quant est de ma part
Je vous pardonne saulue le droit dautruy
La dame
Si cupido semble plaisant en forme
Lequel vous fait ceste deception
Quant est a moy ie le trouue difforme
Et ne luy faiz quelque reception
Ains ie le metz par grant exception
Loing et arriere de mes poures habis
Car laide suis ayant exception
Je diz sy sy proficiat vobis
Lamoureux
Vous estes belle/plaisant/doulce et courtoise
Humble et benigne/sage/prudente/discrete
Fille pour prendre a mesure sans toise
Mais que venus fust entre nous secrete
Et ne croy pas que du pays de crete
Yssit iamais plus excellente face
Par mon decret vostre beaulte decrete
Tresprecellant qui les autres efface
La dame
Laissons venus et son filz cupido
Nen parlons plus pour acquerir honneur
Car depuis lheure que trespassa dido
Leurs adherens neurent que deshonneur
Et pensez vous que leur folie donne heur
Et quon en soit belle et plus plaisant
Je suis treslaide/mais de sanglant malheur
Je ne vous puis faire oeuure desplaisant
Lamoureux
Excusez moy ma singuliere dame
Si grant amour et pourete massaillent
Car au surplus ie vous iure mon ame
Jay bon courage/mais les iambes me faillẽt
Et aucuns folz vers vous de moy se raillent
En desprisant mon honneur/dictes leur
Que les bõs draps sont laissez quoy q̃lz vaillẽt
Et les mauuais sont prins pour la couleur
La dame
Vous nestes pas pour faire grans aubades
Et assemblees de femmes en trouppeau
Dances/morisques/virelet z et balades
Car vous auez les os trop pres de la peau
Vous ne pourriez pas fournir a lappeau
Aumoins ientendz pour lexercer souuent
Si vous nauiez descuz vng plain chappeau
Il vauldroit mieulx mettre la plume au vent
Lamoureux
Si ie suis poure pour faire final compte
Et ie ne puisse subuenir a moy mesme
Je seuffre tout et point ne me mescompte
Car plus grãs gens faillent bien a leur esme

Tel erre bien qui a receu baptesme
Tel est ennuyt au monde auctorise
Qui en trois iours sera de son procsme
En deshonneut du tout desperise
La dame
Tel est tresriche qui vit en grant langueur
Tel est trespoure qui na soucy de riens
Tel par puissance na douleur mais rigueur
A qui souuent faillent pouoir et biens
Tel a dacquerre les beaulx petis moyens
Qui ne scauroit tresor edifier
Et pour la cause de ses faitz terriens
Nul ne se doit en ce monde fier
Lamoureux
Donc si fortune veult mon cas diuulguer
Qui proprement aux biēs mōdains prospere
Raison ne veult que ien puisse alleguer
Chose parquoy mon corps se desespere
Et post ce que poure soye:iespere
Le temps futur quoy quil tarde dauoir
Car ie congnois selon le cours du spere
Quil nest pas pleu tout ce que doit plouuoir
La dame
Il nest pas pleu tout ce quil doit plouuoir
Mais neautmoins cest vne fole attente
Et ie ne puis nullement conceuoir
Quun homme sage de cela se contente
Je nay ne pere/mere/ne oncle/ne tante
Desquelz iespere ne par lesquelz ie sache
Le temps futur acquerir lyen ne tente
Car aussi tost peut mourir veau que vache
Lamoureux
Je me contente et raison my contraint
Il me suffist si iay petite somme
Qui trop embrasse bien souuent mal estraint
Grant couuoitise nenrichist iamais homme
Par couuoiter on pert repos et somme
Cuidant gaigner deux deniers sur escu
Mais a la fin le beau pardon de romme
Vient sur les rancs/car cest tresmal vescu
La dame
Qui trop embrasse bien souuēt tout luy chiet
Qui tout couuoite petit de chose acquiert
Qui mal commet voulentiers luy meschiet
En la facon que le cas le requiert
Qui suyt amys sa perdicion quiert
Qui par auoir surmonter autruy tasche
Et qui damours trop auant sen enquiert
Il entreprent vne terrible tasche
Lamoureux
Jay entreprins de vous aymer sans plus
Ce que feray tant que le cueur me porte
En ce propos ie mourray/du surplus
Aux suramans apres ie men raporte
Qui aura paour:ferme de iour sa porte
Quant est a moy ie men vueil acquitter
Tant que nature mon poure corps supporte
Je nentendz point vostre amour quitter
La dame
Il reste moult de ce quon entreprent
Touchant le fait de la mondanite
Il est par trop de ces folies quon prent
En amouretes plaines de vanite
Et toutesfois cest toute humanite
Mais pour venir au point:ie repete
Deux amans poures estre droit geheanite
Fy donc damours qui na ce quil compete
Lamoureux
Puis quainsi est que pour estre forme
Fort et puissant et de cueur acomply
Par voz ditz royaulment informe
Sentir boucan comme robes sans ply
Pource quargent a malement remply
Mes grans boursaulx par vng cas de hazart
Considerez et ie vous en supply
Quargent pert gent/boeste et a son aise art
La dame
Je congnois bien que par grant couuoitise
Argent art gent/et hōneur met au bas
Car couuoitise les cueurs humains atise
Qui sans argent ne prennent nulz esbatz
Doncques affin deuiter tous debatz
Je vous requiers que troussez voz quilles
Chargez voz coffres/voz bahutz et voz batz
Allez ailleurs desiurer voz coquilles
¶ Lacteur
¶ Tout cela dit:se partit lamoureux
Triste en ses faitz et non point resiouy
Fort marmiteux et assez langoureux
Pour ceste cause quil nauoit point iouy
Et en allant il parloit:et iouy
Quil dist quamours sont fortes a prendre
Qui na pecune lon ne dit point ouy
Pour ce fait bon retenir e t aprendre

¶ Lors en lyesse ioyeusement traicte
Prins mon pappier et ma plume fendue
Et escoutant ie parfiz ce traicte

De bonne amour qui nest point deffendue
Et si ma plume sestoit tant estendue
Quelle eust escript quelque cas inciuil
Quon raye le mal par vne raison due
Selle a failly le sens nest pas si vil.

¶ Comment deux amoureux: lung estrange de sa dame et lautre escondit se complaignent ensemble au iardin de plaisance ¶ Lacteur



En attendant allegement
Des griefz maulx ql me fault porter
Vng iour auant soleil leuant
Aux champs malloye deporter
Pour a mon aise rapporter
Les dictez de mon mesaise
Qui sont telles au vray compter
Quil nest la chose qui me plaise

¶ Cheminant parmy le sentier
A mes maulx si tresfort pensoye
Que mon chemin iallay laisser
Pour vng que point aprins nauoye
Et tant mentretint celle voye
Que iarriuay en vng vergier
Ou a mesiouyr messorsoye
Affin de mon dueil oublier

¶ En ce lieu neuz gueres este
Que ientendy au cler la voix
De deux hommes qui guermente
Sestoient tresfort comme ie croys
Chascun disoit/las ie recoys
Du dueil par si grant habondance
Que les ouyr bien apparcoys
Quilz viuent en grant desplaisance

¶ Combien que ie ne congneuz pas
Dont leur procede faire dueil
Vers eulx me tiray pas a pas
Tant que trouuay lieu a mon vueil
Ouyr les pouoye seul a seul
Deuiser sans que veu meussent
Et sur eulx souuent gettay loeil
Doubtant quilz ne me apparceussent

¶ Lassus iay longs temps embusche
Au plus pres deulx sans nul mot dire
Et lung comme tresfort chassie
De desplaisir qui le martire
En souspirant se tourne et vire
Puis getta vng plaint douloreux
Que ie croy qui porte mal pire
Que nul qui viue soubz les cieulx

¶ Lautre de ce trop sesmerueille
Que par semblant nen a pas moins
Disant quil a trop mieulx querelle
De soy douloir et faire plains
Et que de dueil est plus attains
Quil nest en plusieurs endroits
Mais des maulx les voy si estains
Que deulx le plus sain ne congnois

¶ Tous deux sceurent leur cas douloir
Et plaindre par bonne facon
Faisant lung a lautre scauoir
De leurs meilleurs loccasion
Si mest prins en opinion
Tout leur debat icy escrire
Et mectre leur intencion
Pour mieulx le racompter et dire

¶ Non obstant chascun fort penoit
A bien celer son poure cas
Mais le mal qui les affoloit
Les contraint faire leurs debas
Lors lung a dire print: helas
Je suis plus que mal fortune
Vienne la mort/aussi treslas
De viure suis plus quhõme ne

¶ A ces motz de parler cessa
Tant que pour lors plus ne loy
Son compaignon lors sauanca
Qui moult sembloit dauoir ennuy
Si dist ainsi. Je suis celluy
Quay desplaisir pour vng vassault
Qui scet le mal que iay pour luy
Helas: et si ne luy en chault

Lestrange

Helas veu le mal que recoy
Bien me dois monstrer doloreux
Car celle ou lieu ie napercoy
Qui me souloit tenir ioyeux
Non seulement trouuer les lieux
Ou nouuelles ien puisse auoir
Or voyez lequel de nous deux
A mieulx cause de se douloir

Lescondit

De vous respondre sur ce point
Certes pour lors faire ne puis
Car vostre dueil ne congnois point
Ne combien vous auez dennuys
Mais toutesfois mest bien aduis
Quen vng seul iour ay plus de dueilz
Que nen auez en trente six
Et quaux miens nen est nulz pareilz

Lestrange

Pour dieu las ne vous soit aduis
Que plus que moy soiez dolent
Ne que plus grans soient voz ennuys
Que ceulx de quoy me veez dolent
Ostez de vostre pensement
Car par le dieu qui me fist naistre
Je suis par dieu en tel torment
Que ie me souhaitte non estre

Lescondit

Vostre dueil tant plaindre scauez
Quil sembleroit a vous ouyr
Que de griefz maulx tant vous auez
Quil nest nul qui y peust fournir
Mais telz font semblant de gemir
Et se monstrent moult ennuyeux
Que lon voit souuent aduenir
Quil nest de eulx nulz plus ioyeulx

Lestrange

Si iay des maulx et ie les plains
Cela si ne vous point ne nuyt
Et si a dire quilz sont sains
Vous y prenez vostre deduit
De telz parolles suis si duit
Quilz ne me griefuent sur ma foy
Ne que fait au chahuan la nuyt
Qui la requiert pour son requoy

Lescondit

Dieu me gard de dire que faint
Soit le mal dont vous vous dolez
Mais sil vous plaist venons au point
Dont nous sommes tous adolez
Et a nous deux soit recele
Dont vient ce dueil qui nous maistrie
De ma part bien sera cele
Ainsi soit fait ie vous emprie

Lestrange

Mon dueil las: pour quoy vous diroye
Quant vous ne my pouez ayder?
Riens/mieulx auoir nen scauroie
Aincois men pourroit engreger
Si vous supply que de legier
Vous vous en passez a ceste heure
Sans riens plus vouloir encherchee
Du desplaisir quen moy demeure

Lescondit

Si triste suis et ennuyeux
Certes ce nest pas de merueille
Se plus lestes destre ioyeux
Vous nauez pas trop grant querelle
Par quoy vault mieulx que chascun cele
Le mal quil a au mieulx quil peut
Combien que ma douleur est telle
Quaprouuer nul autre ne peut

Pour dieu laissons en paix ce plest
Et me comptez vostre douleur
Et vostre fait tel comme il est
Si esiouyres mon las cueur
Et si voulez vous feray seur
Que descouuert ia nen seres
De par moy ne par mon labeur
Jamais perte vous ny aures

Lestrange

Puis que tant mon dueil desires
De scauoir ie le vous diray
Par tel cy que vous me dires
Le vostre quant le vous enquerray
Ainsi scaures le mal que iay
Combien que ce mest fort contraire
Mais tant vous sens loyal et vray
Que celer le scaures & taire

Lescondit

Je vous prometz en bonne foy
De bien le vous scauoir celer
Et le penser qui est en moy
Vous descouurir et deceler
Premier vous vueil ouyr parler
Et racompter vostre martire
Plus ny vueillez dissimuler
Or sus donc commencez les sire

Lestrange

Cest courtoisie que vous me faictes
A moy donner daller deuant
Vous vous monstrez tel que vous estes
Mais vous dires premierement
Car ie voy a vostre semblant
Quauez desir de reueller
Vostre cas dont auez torment
Pour cela vueillez commencer

Lescondit

Cest honneur que vous me donnez
Trop mieulx deu qua moy il vous est
Mais ie congnois que trop penez
A scauoir mon malheureux fait
Que dis reallement et de fait
Quen moy seul plus de dueil habonde
Sans riens iamais auoir forfait
Quen tout le demourant du monde

Or vous diray dont mest venu
Puis que tant vous est de scauoir
Vray est que ie me suis tenu
Et donne cueur/corps et vouloir
A vne dame qui pouoit
A me donner mort ou sante
En laquelle chascun peut veoir
Des biens de nature a plante

Dentreprendre a la blasonner
Pour la louer a suffisance
De folie me vouldroye pener
Ou accuser mon ignorance
Car de lheure de sa naissance
Nature en elle voult espandre
Des biens a si grant suffisance
Que ie ne le scauroie comprendre

Si lay tant loyaulment aymee
Que nul ne le scauroit penser
Vng tant dolant nest en lannee
Ne qui dueil porte tant amer
Je suis tombe en vne mer
Par loyaulment seruir ma dame
Laquelle doy et puis nommer
La plus des plus par nostre dame

Si lay seruie en esperant
Que de moy luy deust souuenir
En mon deuoir tousiours faisant
Sans riens vouloir dentretenir
Et fort penay pour luy obeyr
En tous les lieux ou iay este
Affin sa grace deseruir
Et de moy luy prensist pitie

Mais oncques ie ne peuz tant faire
Quun seul semblant ou doulx regard
Je sceusse iamais delle traire
Fors quainsi quaulx autres les part
Dont cent fois me suis mis a part
Pour plaindre lheure que fuz ne
Disant/las cueur que ne te part

Veu le dueil a quoy es mene

Combien que ne len doy blasmer
Se ie ne vueil par trop mesprendre
Car digne ne suis de lamer
Ne nul neust le fait entreprendre
Fors tant quamours fist comprendre
Delle les biens et sa beaulte
Qui sans son sceu me firent rendre
Sien a faire sa voulente

Ainsi seruie lay loyaulment
Sans luy oser mon vueil retraire
Puis par espoir me prins hardement
De maller vers elle retraire
Si luy dis. Dame debonnaire
Veez le cy le vostre donne
Qui ne requiert qua vous complaire
Et ce don tenu pour donne

Dont sa responce telle fut
Que delle ie fuz escondit
Par quoy de lheure fut conclud
De demourer sans contredit
De tous dolens le plus mauldit
Et me douloir ou que ie soye
Dont pour ce quauenir men peut
Jusques a la mort ne loublieroye

Si vous ay dit et racompte
Au mieulx quay sceu sans en mesdire
Dont vient ce dueil ou suis boute
Lequel tant fort si me martire
Or voyez donc mon treschier sire
Si ie me doy pas bien douloir
Meilleur que vous ne puis eslire
Pour bien le congnoistre et scauoir

Lestrange

Certes ie croy veu vostre plainte
Que de mal estes fort attaint
Et que vous estes heure mainte
Que plaisir en vous ne remaint
Mais toutesfois dessus ce point
Oseries vous bien maintenir
Que la douleur dont estes point
Peust contre la mienne fournir

Lescondit

Qui plus en a tant plus se deult
Et est de guerison plus loing
Par quoy en nonchaloir ne peult
De dire mon malheureux soing
Car assez si vous en tesmoing
Mon poure cas sans le debatre
Que trop plus grant est mon meshaing
Que nest le vostre et autre quatre

Lestrange

Quant vous auries le mien trauail
Je fais doubte que souhaitter
Vous vouldries et lauoir pareil
De celluy quil vous fault porter
Mais bien ie vous vueil rapporter
Et monstrer par bonne raison
Que mieulx vous pouez conforter
Que ne fois sans comparoison

Car ie congnois par vostre dit
Que vne telle est vostre dame
Ses biens vous a elle escondit
Et oncques ne vous en fist dragme
De quoy en riens ie ne len blasme
Espoir que damer ne vouloit
Autre que vous et que sa fame
En dangier nul ne veult auoir

Mais par ce point deuez scauoir
Que riens de vous il ne luy chault
Et vostre mal ou bien vouloir
Si ne luy soit ne froit ne chault
Par quoy en vous le sens default
Se ne voulez en fin mener
Le desplaisir qui vous assault
Veu quy pouez remedier

Et si iestois en vostre point
Auec tous voz dueilz et ennuys
Je cuyde bien scauoir le point
Den estre tantost dehors mys
Mais en moy remede ny truis
Fors me complaindre de fortune
Regretant las comme ie puis
Celle pour qui tant me fortune

Car ie suis si predestine
Au dueil porter et monstrer tristesse
Et en malheur la ou suis ne
User mon temps et ma ieunesse
Pour tant vous conseille et adresse
Quapres regard a vostre affaire

Et ce dueil gectez qui vous presse
Puis quen ce point le pouez faire

Lescondit

Vostre conduit pourroit seruir
Et en bien faire le pourroit
Mais besoing nauez men seruir
En facon nulle cy endroit
Car ie puis maintenir de droit
Et prest a prouuer contre vous
Que vostre cas si ne scauroit
Appaiser le mien de courroux

Combien que dire ie ne vueil
Que vous faciez dueil en riens faint
Mais au mal a quoy ie me dueil
Le vostre en riens si ny attaint
Et qui plus est nestiez contraint
Quen dueil vous faille maintenir
Car ie ne voy en vostre plaint
Mal dont tost nen puissez guerir

Et se fortune si vous a
Estrange de quelque aduanture
De vostre dame pour tant ma
Ordonne que tousiours vous dure
Ne ia ne vous sera si dure
Quun iour nen ayez vostre assez
Mais moy pour le mal que iendure
Je suis de tous plaisirs cassez

Ne plus nyez quoy que diez
Quil ne faille que ie demeure
Au malheur ou vous me voyez
Sans attendre quon me sequeure
Car ie perdy espoir de lheure
Et fuz de tous biens desnue
Quant des tresbonnes la meilleure
Je me congneuz desauoue

Ainsi de moy tel est le fait
Quen riens nay plus espoir natente
Ne vouloir nul destre refait
Du desplaisir qui me tormente
Par quoy de viure est mon entente
En cest estat iusques a la mort
Ne ia dieu me doint congnoissance
Quautre bien nul me soit confort

Donc de plus a vous maintenir
Que plus que moy ayez de dueil
Le tort vous en pourroit venir
Qui en iugeroit le recueil
Par quoy ostez en vostre vueil
Et donnez fin a celle entente
Car iamais nen sera vng seul
Qui a bon droit tant se guermante

Lestrange

Pour vous congnoistre le tout mien
Ne a vostre dit massouuir
Vous conuiendroit dieu scait combien
Des maulx plus que nauez sentir
Ou de vous penser plus martir
Que moy plus estes abuse
Car ie doubte que repentir
Vous fait den auoir tant vse

Lescondit

Je ne voy ne ne puis comprendre
Que le droit en viengne en ce point
Mais vous faictes trop a reprendre
De tant debatre sur ce point
Et quant y penseries a point
Se destriuer nauiez vouloir
Je cuyde que ne diriés point
Que tant que moy doyez douloir

Lestrange

A vous ne quiers auoir estrif
Ains toute amitie sil vous plaist
Mais vous faictes tant le chetif
Et dolant: certes il men desplaist
Et peut il estre vng plus deffait
Que moy qui ay perdu la veue
De celle qui les biens ma fait
Dont ma vie estoit soustenue

Lescondit

Or voy ie bien quauez espoir
De vous trouuer en quelque place
Vng iour ou la pourres veoir
Qui tousiours si fort vous soulace
Las moy ie nay qui bien me face
Et vis sans espoir ny attente
Ne plus ne quiers fors que trespasse
Autre nya qui me contente

Lestrange

Si iespere dauoir aucun bien
Et mon fait est si malheureux
Que ny puis aduenir en rien
En doy ie estre plus ioyeux?
Par dieu nenny/mais doloreux

Car cest vng mal qui me rengriefue
Par quoy ne dictes plus motz tieulx
Et donnez a ce penser trefue
Lescondit
Je croy bien que ce vous fait mal
De si malheureux vous sentez
Mais le dueil si nest pas egal
Que ie porte et que vous portez
Car iay celluy que debatez
Et oultre luy vng dauantage
Qui nest pas destre rapportez
A dueil nul quil ne lauantage
Lestrange
Je vous prie doncques dictes moy
Comment se peult faire cecy
Que vous ayez lennuy de moy
Auec vng de plus grant soucy
Car ie ne croy quil soit ainsi
Ne pensez dy raison trouuer
Dont nul sceust congnoistre: que si
Peust par vous et autry prouuer
Lescondit
A vous est cler et euident
Si vous voulez pour le congnoistre
Et bien scauez que nullement
Mon dueil sans le vostre na estre
Perdis ie pas bien veue et estre
Que tant plaignez par vostre dit
Quant ma dame me veult non estre
Sien et que ses biens mescondit
Lestrange
De vostre falt ie mesmerueille
Par dieu frere sur toute rien
Ja mauez vous dit quel est telle
Que iamais ne vous vouloit bien
Et tant vous dictes estre sien
Que se sien vous eust retenu
Et a dire du bien le bien
Sans cause auez dueil maintenu
Lescondit
Par ces motz voy que voulez dire
Quay du dueil a voulente pris
Mais quant se viendroit a eslire
Pour scauoir de noz maulx le pris
Je dis que les miens seront pris
Plus grans que les vostres dassez
Et que de moy ilz sont compris
A meilleur droit que ne pensez
Lestrange
Frere tant plaindre nostre cas
Ne nous peult pas gueres ayder
Quant est a moy ien suis fort las
Laissons le la ie vous requier
Ou que le vueillons desceler
A deux hommes qui en scauront
Le droit partir et bien iuger
Et tenons ce quilz en feront
Lescondit
Vous dictes bien et ie laccorde
Quant pour ma part quainsi soit fait
Affin de mectre en nous concorde
Car le debat si men desplaist
Ainsi prenez tel quil vous plaist
Et puis apres ien prendray vng
Qui en dira ce quil en est
Sans y daigner fouler ne lvng
Lestrange
Je croy bien que vous nestes pas
Sans en auoir aucun pense
Qui bien soustiendra vostre cas
Sil aduient quil en soit presse
Et pour ce fait encommence
Je prens affin de labreger
Messire pierre de breze
Le bon conte de mauleurier
Lescondit
Pour bien soustenir vostre plainte
Failly nauez pas a choisir
Car bien sera par luy attainte
Pour en vouloir au droit venir
Or de ma part me vueil tenir
Au gentil seigneur de cressol
Qui en ses faitz et maintenir
Est sage courtois et ressol
Lestrange
De le louer auez bon droit
Car cheualier est de hault pris
Mais en gardant le nostre droit
Pour dieu gardons destre surpris
Et par nous soit vng iour empris
Lequel vers eulx nous trouuerons
Affin de rapporter lempris
Du debat que nous maintenons
Lescondit
Pour veoir quel droit ou tort ie
Quainsi en soit ien suis content
Et que riens ne leur soit nye
De lestrif qui de nous despend

Mais garder nous fault daultres gens
Affin que nul ne puisse congnoistre
Le dueil dont nous allons dolens
Pour ailleurs compter de nous lestre

Lestrange

Affin doublier ces debas
Quen ce lieu auons maintenus
Allons chercher aucuns esbas
Assez nous sommes cy tenus
Si faisons tant quil ne soit nul
Qui puist dire cestuy se deult
Et chascun voit dont est venu
Puis quainsi fortune le veult

¶ Lacteur

¶ Lors les dollans congie prindrent
Lung de lautre par grant regret
Et a leur departir se dirent
Pour dieu tenons ce fait secret
Dont a ces motz fin et arret
Ont prins du plaint quilz ont mene
Mais pas ne doubtent que retrait
Il soit par moy ne homme ne

Aussi monstre me fusse enuis
Lors a eulx nen faictes point double
Et quant eslongner ie les vis
Vng peu sur lherbe ie macoute
Disant ainsi: ie ny voy goute
Et suis malement abuse
Se mestier damer ne leur couste
Plus qua nul qui en ait vse.

¶ Comment vng amoureux fait vng dyalogue a sa dame au iardin de plaisance. Et puis elle fait la conclusion.



Lhomme

Helas quest ce damours? trop me font merueiller
Car dy penser treffort ne me puis trauailler
Souuēt me font des yeulx sōmeiller et veiller
Et tāt plus men cōseille plus suis a cōseiller

Nul conseil ny vault riens/car q̄ plus est sene
Assez souuent aduient quil en est enguigne
Icelluy en scait moins qui plus sen est pene
Le plus sage souuent en est plus malmene

Les plus saiges en sont souuēt en aduanture
Nul ne sen peult garder p sens ne p mesure
Je ne scay de ce mal congnoistre la nature
car maintenāt le vueil/maintenāt nen ay cure

Cil est en aduāture qui a le mal daymer
Il est en grant peril et en terre et en mer
Moult le baptiza bien quainsi le sceut nōmer
Car sur to⁹ autres maulx est droictemēt amer

Qui bien le mal daymer regarde droictemēt
Doulx ꝛ amer le treuue/mais cest diuersemēt
Doulx est au cōmencer/mais au definemēt
Est plus amer que fiel qui ayme loyaulmēt

Non pourtāt en aymer peut on assez apprēdre
Honneur ꝛ courtoysie qui bien y veult entēdre
On se doit deuers to⁹ soy garder de mesprēdre
Si que nul ne le puisse ne blasmer ne reprēdre

On doit estre vers tous hūble/courtoys ꝛ sage
Net/cointꝛ beau parleur/ꝛ soy garder doultrage
Si que chascun luy soit vers samye message
De bien dire de luy honneur et vasselage

Pour ce me plaist il bien q̄ le mal daymer aye
Car plus sage et courtoys est celluy q̄ lessaye
Toute chose en vault mieulx/fol est qui sen esmaye
Amours si mōt naure le cueur/dieu men doint (ioye

Ciel/ne terre/ne mer ainsi cōme il me semble
Ne me scauroient garir de ce mal ou ie trēble
Excepte iesuchrist qui tout forma ensemble
Car ie suis si malade que nul ne me resemble

Si fort mal comme iay neut oncques chrestien
Car guerir ne me peult nes vng phisicien
Saristote viuoit/ypocras/galien
Si nauroient ilz puissance de moster ce lien

Ce lien mest trop dur dont mon cueur est lye
Je vo⁹ requiers tresbelle quil soit amolie
En vo⁹ criant mercy mon franc cueur deslye
Et quainsi soit par vo⁹ sil vous plaist deslie

La femme

Deslye sire clerc/bien vous ay entendu
Bien tost de moy sera enuers vous respōdu
Ne scay se vostre cueur est en moy descendu
Vous auez fait que fol sauez a moy tendu

Cuydez quonc en ma vie clerc pler ie noys
Hellas et si ay certes des plus grās du pays
Certes se vous maymes vo⁹ en estes au pis
Fuiez de deuant moy oncques ne sentrepris

Lhomme

Belle scauez comment ie fus de vous deceu
Quāt au cōmencemēt mon oeil vo⁹ apparceu
Il fut de vous aymer si encrement esmeu
Aussi tost vous ayma commēt il vo⁹ eut veu

Sitost comme il vous vit vous ayma plus quassez
Par loeil mon cueur tira sies sās en estre lassez
Oncques ne le senti quant oultre fut passez
Ne ie ne fus blecie ne loeil nen fut cassez

Ainsi que le soleil entre parmy le voirre
Ne le voirre nen casse ne ne rompt ne desserre
Ainsi fut prins mon cueur par mon oeil sans enquerre
Ainsi le conq̄stastes sans douleur ꝛ sās guerre

Et sil est ainsi dame que ie soye refuse
Et que iaye vers vo⁹ pour ce mon tēps vse
Nest ce pas de raison que ie soye excuse
Certes nul fors mon oeil nen doit estre accuse

Dame se de mon oeil neussiez onc este veue
Jamais ie ne vous eusse pour mamie tenue
Que oeil ne voit/cueur ne deult/cest verite sceue
Mon oeil deuray blasmer se ma paine ay pdue

Au fort loeil ny a coulpe q̄ selon droit regarde
Loeil est seruāt au cueur/si est droit q̄l esgarde
La ou le cueur lenuoye/nest pas droit quil sen garde
Loeil ny a doncques coulpe: mais celluy qui (le garde

Je suis garde de loeil et du cueur ensement
Si nen doy nul blasmer que moy tant seule-ment
Se mes yeulx ꝛ mon cueur ont ouure folemēt
Leur meffait me conuient comparer cleremēt

Certes beau tresdoulx clerc ne me chault que diez

Se to⁹ les deux blasmiez/pa⁵ ne mesprẽderiez
Voz yeulx & vostre cueur si vo⁹ ont courroucez
Reprenez les to⁹ deux et si les chastiez

Je me lairroye aincois certes la mort auoir
Que ie pour voz paroles me laisse decevoir
Vo⁹ vo⁹ mocquez de moy/bien mẽ puis pceuoir
Fuiez de deuant moy/ia ne laurez pour voir

Lhomme

Joinctes mains ma maistresse deuant vous ie men encline
Hellas secourez moy ou ma vie define
Se maime⁵ tãt ne quãt ma tresdoulce cousine
Je vous pry que donnez a mon mal medecine

Sainsi le voulez faire de ma main vo⁹ promet
Que ie vo⁹ donray certes vng tresbon annelet
Dessus toutes les autres vo⁹ laurez qui q̃ lait
Et si seray sus to⁹ le plus ioly varlet

La femme

Ja par moy ne serez plus ioly ne leger
Et se ie pouoye ores vostre amour alleger
Par icelluy seigneur qui doit le mond iuger
Je le feroye deuant de plus fort rengreger

Lhomme

Dame se refusez a mon poure cueur ioye
Ostez vo⁹ de mes yeulx q̃ iamais ne vo⁹ voye
Se pers par vo⁹ les yeulx & la mort auoir doye
Je vo⁹ pardoins la mort/ainsi le vous octroye

Se ie meur⁵ moult me plaist ma mort a pdõner
Les deux yeulx de mon chef y vueil ie habãdõner
dame vo⁹ me pouez la vie ou mort dõner
En vous en est le chois/ ne le puis destourner

En vous en est le chois ne le puis escondire
Vous me pouez guerir sil vo⁹ plaist ou occire
Regardez au prouerbe qua la fois oyez dire
Qui ne donne en amours naura ce quil desire

La femme

Je ne desire rien sire de vostre auoir
Ne riẽs naurez du mien/ ce vous faiz assauoir
Gardez bien vr̃e corps de tout vostre pouoir
Car le mien garderay/ce sachez bien de voir

Lhomme

Ma dame souffrez vo⁹ ie vo⁹ prie & requier
Ne vueillez pa⁵ mon cueur en ce point rẽuoyer
Vostre beaulte la fait en ce point desuoyer
On ne peut pas cõgnoistre les gẽs au lãgager
Len ne peult pas les gẽs tantost apparceuoir
Silz sont plains de menconges/ou silz sont plains de voir
Si mauez beau sẽblant mõstre pour deceuoir
Maulgre les mesdisans me deuez receuoir

La femme

De leur gre ne me chault certe⁵ ne de leur ioye
Ja vr̃e amour nauray ne vo⁹ naurez la moye
Alez vo⁹ en ailleurs pourchasser vostre proye
Ja par cy nentrerez/querez vne autre voye

Lhomme

Japparcoy maintenãt vo⁹ le me mõstrez cher
Quon ne doit pas tãtost fẽme aymer de leger
Qui mõstre beau sẽblant a cent na vng millier
Mais se doit on du tout de son corps deffier

La femme

Oncq̃s vng beau semblãt ne vo⁹ fis en ma vie
Et se fait le vo⁹ ay ce fut par mocquerie
Reprouche le mauez/vous auez fait folye
A moy auez failly/querez vne autre amye

Lhomme

Ne le dy pas pour vous/ ie vo⁹ ay esprouuee
Hũble/bõne & loyalle vo⁹ ay tousiour⁵ trouuee
Mais trop mest vr̃e amour cheremẽt achaptee
Se ne me secourez ma vie est deffinee

Je suis malade a mort/si vo⁹ reqĩers ma dame
Que me soyez en ayde: car mire p mon ame
Si ne me peult guerir/pource ie vous reclame
Vueillez aider mon corps/ mon poure cueur (sentame

La femme

Vous puissiez bien meshuy laisser vr̃e gegler
Quãt ne vo⁹ vueil mamo^r noctroier ne dõner
La cuydez vous auoir p vostre flageler
Certes vo⁹ estes fol se la cuydez moster

Lhomme

Hellas le mal me plaist q̃ me faictes sentir
Et sil me desplaisoit si dis ie sans mentir
Quil le me fault p force vueille ou nõ cõsentir
Puis q̃ la chose est faicte/tard est du repẽtir

La femme

Encor ny a riẽs fait/bien vous pouez reprẽdre
Certes ne ia naura que me puisse deffendre
Et me deffendray se dieu plaist sãs mesprẽdre
Se vous vo⁹ repentez alez ailleurs entẽdre

Lhomme

Je ne me repẽs pa⁵ doulx fin cueur debõnaire
Se ie vous ay aymee/aincois me doit moult plaire

Dame toꝰ mes pẽsees dont iay plꝰ de cẽt paire
Ne sont fors a tascher la vostre amoꝛ actraire
La femme
Par ma foy mon amy voꝰ perdez vostre cure
Qui dictes q̃ maimez ⁊ ie nay de vous cure
Et pource que trop mis y auez par droicture
Sachez que voꝰ auez vng surcot sans fourrure
Lhomme
Beaulte/bõte/valeur/tout bien en voꝰ repose
Simplesse et courtoysie est dedans voꝰ enclose
Ma tresdoulce maistresse odorant cõme rose
Vous estes a louer plus que viuante chose
La femme
Je cõgnois bien voz motz/ien suis acoustumee
Cuydez voꝰ q̃ pource voꝰ soit mamour dõnee
Nennil/ainsi maist dieux ains voꝰ seroit ostee
Vous naurez ia mamour tant que iaye duree
Lhomme
Jamais ne voꝰ loueray deuãt voꝰ doulce amie
Affin que ne cuydez que ce soit flaterie
Mais ie voꝰ vueil cõpter/ cest raison que le die
Cõmẽt ie suis mene pour vr̃e amour mamye
La femme
Dictez ce q̃ vouldrez ie vous escouteray
Mais certes ia plus tost ne voꝰ en aymeray
Ne de toutes voz truffes plus fole nen seray
Ainsi que la segoigne plus ne moins le feray

La segoigne mengeue le velin et lordure
Ja ne luy fera mal: car cest de sa nature
Et non fera a moy/de ce suis ie seure
Trestout vr̃e parler quant ie ny metz ma cure
Lhomme
Dame quãt ie voꝰ treuue alant ꝑmy la rue
Si tost q̃ ie voꝰ voy tout le sang me remue
Et suis tout esbahy cõme vne beste mue
Le cueur me trouble au vẽtre et la couleur me (mue
Le cueꝛ me trouble au vẽtre ie ne mẽ puis tenir
Quãt a la fois voꝰ treuue ⁊ ie voꝰ voy venir
Ja ne men tendroye se ie deuoye mourir
Quãt iapprouche de vous de changer ⁊ palir

Quãt iapproche de voꝰ doulce dame de pris
Pour vous arraisonner ie suis trestout espris
A vous ne scay parler tant suis fort entrepris
Vous mauez attrappe cõme le tigre est pris

Le tigre est tant bel q̃ nul ne le scauroit dire
Quãt il voit vng miroier/lors y va et se y mire
Tant ayme a regarder beaulte et la desire
Quil ne se peult partir/lors le valen occire

Je suis cõme le tigre ie men puis bien vanter
Quãt aucun le veult prẽdre/si le fait on chãter
Puis fault vng miroier et le fait on porter
La ou on voit le tigre cheminer et aler

Dame voꝰ mauez prins ꝑ vng autel semblant
Bien suis a la nature du tigre ressemblant
Quant ie voy vostre face et vostre aduenemẽt
Tãt sesbahit mõ cueur q̃l sen va tout troublãt

Souuẽt treppe et tressault ia nest en vne place
Mes yeulx ne puis oster de vostre clere face
Je suis si esbahy que ne scay que ie face
Trop est ce mal diuers q̃ mon cueur ainsi lace

Trop est mon mal diuers q̃ ainsi me guerroye
Ce fait la vostre amour qui ainsi me desuoye
Je voꝰ requers mercy au nom de saincte auoye
Souffrez q̃ ie soye vostre ⁊ que voꝰ soyez moye
La femme
Ja nul iour de ma vie vostre ne deuendray
Deffendue men suis/encoꝛ men deffendray
Tant qua voꝰ ꝑler puisse a voꝰ ne me rẽdray
Retraiez vostre cueur/ia ne vous aymeray

Retraiez vostre cueur dou voꝰ lauez boute
Car iay tout oublye ce quauez sermonne
Cõme laspic feray/qui par subtilite
De toꝰ enchantemẽs ce met a sauluete

Quãt on veult laspic enchãter et conquerre
Et il sen apparcoit/tost se couche grant erre
Lune de ses oreilles apuie contre terre
Quelle noye les chantres sa queue en lautre (serre
Ja mal ne luy fera chancon nenchantemẽt
Quant sa cure ny mect/ne son entendement
Et non fera a moy vostre sermonnement
Je ne scay q̃ vous dictes/dictes tout hardimẽt
Lhomme
Je ne scay que ie face par le dieu seigneury
Se ne me faictes grace/de forte heure voꝰ vy
Je voꝰ requiers ma dame q̃ ie soye vr̃e amy
Et si me faictes grace/ie voꝰ en crye mercy
La femme

Je vo⁹ pmetz et iure q̃ vous nestes pas saige
Or ne suis ie pas dieu/crucifix ne ymage
A moy criez mercy/vo⁹ faictes grãt oultraige
Riẽs ne prise telz ditz / telz faiz ne tel langaige

Lhomme

Le cueur dung vieil lion nest pas si dur dasse
Lequel p dard despee ne peult estre persez
Dame cõme vous estes qui ainsi me lassez
De mon mal malegez ou ie suis trespassez

La femme

A moy nappartiẽt pas vr̃e mal a restraindre
Vous lauez asume/ vous le deuez destaindre
Il vo⁹ enseigna bien q̃ vo⁹ aprint a plaindre
Cessez vo⁹ de cela/vous ne faictes q̃ faindre

Lhomme

Non faiz/il y pert bien/cest verite apperte
Vous ferez grãt peche sainsi fault q̃ ie perte
Mais regardez la paine q̃ iay po^r vo⁹ soufferte
Selon ce q̃ iay fait me rendez la desserte

La femme

Vous ne mauez rien fait ou loier si appẽde
Ne ce nest pas par moy/iesuchrist men defẽde
Qui vo⁹ a mis en oeuure vostre loyer vo⁹ rẽde
Se folie auez faicte si en payez lamende

Lhomme

Dame iay maint meschef pour vr̃e amour eu
Et nul mal ne ma fait: mais aincois ma moult pleu
Je suis et ay este de vostre corps mescreu
Je vous requier et prye que le voir en soit sceu

Se vous trouuez en moy faulsete ne cõtreuue
Ventance/tricherie/ne chose qui vous meuue
Que me doyez hair/mectez moy a lespreuue
Et faites cõme laigle q̃ ses oyseaulx espreuue

Regardez cõment laigle ses oyseletz atourne
quãt ilz sõt au soleil/loeil au soleil leur tourne
Se lung pour le soleil regarder se destourne
Il labat ius du nid/plus au nid ne seiourne

Se par autel signe il abat par droicture
Ne le tient pas pour sien quant il se desnature
Faictes ainsi de moy/et nayez de moy cure
Se vo⁹ trouuez en moy ne mal ne mesprẽture

Se pouez parceuoir q̃ bien ie ne memploye
A vostre amour auoir/et pene ne me soye
Faictes com le corbel q̃ fait par autre voie
Quãt ses faōs sõt ieunes autremẽt les essaie

Il ne les tiẽt pas siẽs/ains les tiẽt en soufrãce
Tant les fait ieusner q̃l ot de leur loquence
Quãt leur plume voit noire q̃l a cõgnoissãce
Lors les tiẽt il a siẽs & leur quiert soubstenãce

Dame si mesprouuez/ne croyez pas mon dit
Du tout en tout me metz en vostre bon condit
Mais se de ma requeste pars de vous escõdit
Jamais ie ne feray ne beau fait ne beau dit

La femme

Nul ie nesprouueray/ et me croyez atant
Toute iour vous alez deuãt moy embatant
Vous malez pour neant voz paroles cõptant
Ja ne vous aymeray en trestout mon viuant

Trop estes ennuyeux et plain de flaterie
On dit quamoureux vainct/mais p saincte marie
Quicõq̃s soit vaincu vo⁹ ne me vaincrez mie
Je congnois bien voz faiz/trop est fol q̃ si y fie

Lhomme

Ma d...ne de valeur trop me faites dequeudre
receuez ma clamo^r/le cueur me faictes creustre
Et se tant me haiez que me faciez deteurdre
pour vr̃e amour prẽdray la nature a la teurtre

De la teurtre vo⁹ vueil racompter la nature
Quant sa cõpaigne pert elle na dautre cure
Ne puis ne sasserra sur brãche ou ait verdure
Cest merueilleux oysel q̃ ainsi se nature

Jamais nyra a autre quoy quẽ doye aduenir
Pour lamour de son par se veult seule tenir
Tousiours en esperance que doye reuenir
Grãt merueille est cõmẽt luy en peut souuenir

Ainsi cõme la teurtre dois est que ie me tiẽgne
Dame se ie vo⁹ pers commẽt q̃l en aduiẽgne
Amours ie delerray/droit est q̃ ie men tiengne
Jamais il ne sera qua mon cueur il nen souuiengne

La femme

Il ypt moult biẽ quauez p plusieurs fois p̃sche
Vous auez bien le cueur de mal faire aleche
Qui ainsi malechez de mal et de peche
Vous ne serez iamais de par moy alege

Certes il ne menchault se vo⁹ esbahissiez
Quãt vo⁹ vo⁹ serez bien de moy prẽdre essaiez

Je ne vous aymeray pour chose que diez
Rappellez vostre cueur et le ramoliez
Lhomme
Je ne puis rappeller mon cueur ne ma pēsee
Maintenant vous sera vne raison monstree
Dieu a fait quatre estas/cest verite prouuee
On le voit to⁹les iours nest pas chose trouuee

Dieu si a fait les poures pour les aumosnes prendre
Dieu fist les cheualiers pour leglise deffendre
Il fist les laboureux pour au labour entendre
Les clercs pour le seruir et pour la loy apprēdre

Les clercs sont sergēs dieu ie vueil ma raison prendre
Qui bien fait au seruant/le seigneur le doit rendre
Se vo⁹ me faictes bien ma doulce amye tēdre
Dieu si le vous rendra/ce deuez vo⁹ entendre
La femme
Les bons clercs sont sergens au doulx roy debonnaire
Mais ne tient pas pour siens ceulx q̄ veulent mal faire
Son seruāt nestes pas/ains estes son cōtraire
Quāt p faulses paroles me voulez a vo⁹ traire
Lhomme
Par dieu vous respondez de grant iniquite
Vous deussiez prendre garde a celle auctorite
Que leuangile dit/et cest bien verite
Cellup fait grāt aumosne qui dōne en charite

Vo⁹ ne pourriez point faire de charite pl⁹ grāde
Que de me heberger/puis q̄ le vous demande
Faictes de vr̄e corps a mon cueur vr̄e offrāde
Et se vous me croyez plus rien ne vo⁹ demāde
La femme
Dieu ne commande pas charite en tel guise
On doit bien faire aux poures et dōner a leglise
Celle est la charite que iesuchrist deuise
Querez autre raison/ceste a neant est mise

Il mest bien grāt mestier q̄ vo⁹ sache respōdre
Que vostre beau parler p art ne me confonde
Et si vous dy pour voir q̄ male mort me fonde
Se vo⁹ auez mamour pour quanq̄l a au mōde
Lhomme
Dame ie ne demande ne tresor ne auoir
Par dieu se mescondites p vostre non scauoir
Plus ne vous prieray/ce vous faiz assauoir
Je preuue que de moy deuez mercy auoir

Le plus de la gent dient que suis vostre tenu
Ainsi que sil fust voir/en suis ie mescreu
Se les faictes voir dire ie seray bien pourueu
Et se vo⁹ ne les faictes ilz sont dampnez au feu

Se les faictes voir dire sauluez sont de pechie
Et seront hors du feu sauluement redrecie
Il vault mieulx que nous deux en soyons empeschie
Que troys ne iiii c. en fussent perille

Se pour nous ii c. ames sont en perdicion
Comment pourrons iamais auoir redēpcion
Or vous consentez dame a ma peticion
Ou que vous respondez a celle question

Autre chose si est/vous le deuez entendre
Quiconcq̄s pert lautruy/condēne est du rēdre
Reserer le conuient et deust il trestout vendre
Se nous perdons tant dames ou les pour-rons nous prendre
La femme
Encor nest il pas tēps qua vo⁹ ie me consente
Qui les en fait parler/cest le mal qui les tēpte
Parlent en hardiemēt q̄lque chose quon chāte
En vo⁹ nay mis/mon cueur/mon vouloir/ne (mentente
Lhomme
Cest p vous doulce amye/sachez certainemēt
Car quicōques est cause du fait premieremēt
Il est de la fin cause trestout notoiremēt
Vo⁹ et moy sommes cause de leur foloiemēt
La femme
Il nest nul q̄ de vous se puisse descombatre
Toute iour vo⁹ venez sur moy p force embatre
Fuiez vous en dicy ou vo⁹ vo⁹ ferez batre
Plus vous ay escondit de foys que xxiiii

Dame ie nen pui⁵ mais/nul ne men doit reprē(dre
Jen oseroye bien le iugemēt actēdre
Cellup qui na qung oeil il doit souuēt entēdre
Je nay aymē q̄ vous/gy doy bien garde prēdre

Se vous me refusez iamais nauray amye
Je mosteray damours et de leur compaignie
Et feray comme cil a qui ioye est faillie
Desormais en tristesse fineray ma vie

Plus ne refuseray lamour dung tel amy
Pour mien ie vous retien/ car vo⁹ estes celluy
A qui mamour dõnay au plus tost que vo⁹ vy
Se vous ay trauaille/ie vous en crye mercy

Vous auez eu grant paine a mamour con-
querir
Et plusieurs grans parolles diuerses a oyr
Sachez pour le present ien suis au repentir
Et sur tous ie vous clame mon amoureux (martir

Hardy en amours estes ien suis bien asseuree
Et sur tous amoureux vous porte renõmee
Destre le pl⁹ asseur/ et parfait en pensee
Que ie vis oncquesmes depuis q̃ ie fus nee

Oncques se cõquerant godefroy de billon
Ne bertrãd de claquin le vaillant champion
Ne furent plus asseur en leur entencion
Comme estes en amours/cest mon oppinion

Pource sur toutes vostre ie suis et seray celle
Aymez moy mon amy/ie suis la iouuencelle
Qui vous ay tant course de ma response felle
Baisez mes yeulx/ma bouche/le menton la (mamelle

Le fronc vo⁹ habandonne/les sourcilz et le nez
Les ioues/la gorgete/ les bras/les mains/ les
piedz
Les cuyssetes/la mote/la fontaine et les prez
Dõt les amours si sourdẽt/&la bas les querez

Lhomme

Ma tresloyalle dame/ est ce a bon escient
A grant paine le croy veu que si durement
Mauez donnees responses a lencõmencement
Et puis quainsi le faictes vo⁹ mostes de tor- (ment

Puis quainsi vo⁹ le faictes ie vous en remercie
Vous me mectez en ioye/ie say bien desseruie
Vous mostez de tristesse et me redonnez vie
Jestoye demy mort ie le vous certifie

Puis q̃ vo⁹ moctroyez de vostre amo^r benigne
Vostre cueur vr̃e corps ien vueil prẽdre saisine
Je vueil baiser la bouche et odorer lalaine
Ainsi lung apres lautre le feray tant que fine

Daler et de venir mon poulenet est las
Vous lauez trauaille/il luy fault du soulas
Ma tresdoulce maistresse q̃ ie tiẽs en mes bras
Vueillez quil se repaisse et preigne son repas

Vueillez quil se repaisse et q̃ son repas preigne
Au pre sur vostre mote/la fault il q̃l se tiengne
Quãt la soif le prẽdra ne fault pas q̃l eslongne
Descẽde vng peu pl⁹ bas/la fault il q̃l se ioigne

Descende vng peu pl⁹ba il trouuera leaue saine
Quant il sera au ru/ la pres est de la fontaine
Prengne en tout son saoul doulce elle est com-
me seine
Il nen peut moins auoir pour son traueil et (paine

Or a le poulain soif/or est il descendu
Au pre dessoubz la mote /et entre dans le ru
El luy a semble bonne/il en a trestant beu
Que a lissir dehors il fut tout esperdu

La femme

Hellas doulx poulenet alez tout souefment
Ne troublez pas mõ eaue/trotez tout bellemẽt
Ne gastez pas mon pre de vostre marchement
Vous en aurez a faire autre foys pl⁹ que tant

Vous en aurez a faire/ certes ia dieu ne plaise
Quil vo⁹ soit refuse nen prenez qua vostre aise
Ne faictes pas trestant q̃ la chose vous poise
Jen ay assez parle/il est tẽps que men taise

Quant il entra dedans il estoit si iolis
Joinct com vng oyselet/aussi droit cõme vng lis
Mais a lissir dehors il fut si amolis
Cõme seroit vng coq sil estoit cheu au puis

Par ce fait vous voiez damours lentencion
Et a quel fin ilz tendent/cest mon opinion
Juge en selon soy vng chascun compaignon
Ilz iugeront que cest pour descẽdre au rullon

Lentencion damours a mon aduis est telle
Tout ce quon y procure nest qua venir a celle
Son remors premerain est doulx cõe mamelle
Mais qui en prent p trop il a goust de segnelle

La cegue est vne herbe qui ressemble au persin
Se loison en mengeut tantost tend a sa fin
Il vauldroit bien autant quil mangast du
venin
Amours si sont autelles par y trop estre enclin

Quant tu en auras eu/faiz vng tour de mais
trise
Ne soyez point fol large pour biẽ ie ten aduise
Tiẽs y bien ton billart/nayme poĩt en tel guise
Quil faille que tu portes noe e la chemise

Tiens y bien ton billart et note bien ce point
Ne vuide pas tes bourses q̃ ne soit biẽ a point
Ne la bourse a argẽt/naussi celle ou est loingt
Dont il fault la femme oingdre quãt la char
(luy espoint
Quãt tu nauras plus rien ilz naurõt de toy cure
De ce sensuit larrecin dont la mort se procure
Il fault leurs bouches paistre dessoubz et
desseure
De ces deux poĩs viẽt mort/de cecy ie tasseure

Je excepte aucunes dames ou femmes de
bourgois
Qui ont bien de quoy viure q̃ aident a la foiz
Aux cõpaignons q̃ aymẽt/soient clers ou laiz
Mais bien peu y en a qui ne prengnẽt tous metz

En ostant v damour et en t adioustant
Vous trouuerez a mort/le nom va demõstrãt
Que qui na en amour sobre gouuernement
Amours a mort le maine/ce voit on biẽ souuẽt

V si est vne lettre/cest vne chose apperte
Qui est close dessoubz et par dessus ouuerte
V nous demonstre fosse ou abisme deserte
Amans gardez dy cheoir/sur vous cherroit la
(perte
Je pry le dieu damours quil vueille remõstrer
A tous ceulx qui se meslẽt de loyaulmẽt aymer
Le chemin et la voye deulx si bien gouuerner
Si quautres ne les puissent reprẽdre ne blas-
(mer
Et doit aux desloyaulx trebucher dedãs mer
Qui mõstrent beau sẽblant a ce et a miller
Et faignẽt estre bõs par la bouche au parler
On se doit de ceulx la defouir et garder

¶ Sensuit vng lay a ce propos

¶ Homme qui veult longuement
Prudemment
Lonneur damours acquerir
Pour viure ioyeusement
Longuement
Nen doit quune requerir
Et sil le fait autrement
Faulsement
Il veult ses amours honnir
Pour ce doit il droictement/seulement
Son cueur a vne tenir

¶ Sensuit la conclusion morale de ces-
te matiere prononcee par la dame.

¶ La femme

Je me suis assez teue/ie ne me
puis plus taire
Vous remonstrez trop bien a lom
me quil doit faire
Quant il a de sa dame ioye et eu
douaire
Je vueil monstrer aux femmes
A faire le contraire

On dit communement vng verbe que ie tien
Chose quon a a paine si doit faire grant bien
Se des le premier iour fussiez hors du lien
Vous meussies oubliee en moins de demy an

Je suis femme/ si doy aux autres resembler
Aucũes ont grãt ioye quãt on les prie daymer
Et si faignent q̃ non par la bouche au parler
Et riens ne leur ennuye fors q̃ le trop tarder

Il nest fẽme nesune tãt soit sage ou sulbtiue
Selle veult hõme oyr q̃ pour neant estriue
Fẽme retiens le bien/ie vueil quon le te escriue
Garde toy de loyr se ne le veulx ensuiure

Son requiert vne fẽme denfraindre mariage
Die tost a celluy q̃ la requiert doultrage
Je vois a mon mary luy dire ce langaige
Et sil le me commande apres maduiseray ie

Je ne veulx q̃ tu aies blasme hõte ou dõmage
Ne retourne iamais oyr son flauelage
Et toste de tous poins de deuant son visage
Sil est homme de bien il te tiendra pour sage

Je ne vueil pas pourtant qua ton mary le die
Telz homs il pourroit estre q̃ tu feroies folie.

Il en pourroit entrer en telle frenaisie
Quil sen ensuiuroit mort/dōt il perdroit la vie

Femme or entens icy/ie le te dy pour bien
Mais il est plusieurs fēmes q̄ sōt de tel mestiē
Quilz aymeroient mieulx estre morses dung chien
Ou arses en vng feu que ilz en feissent rien

Par quatre poins congnois q̄ iay este deceue
Par me laisser taster/par ouyr/par ma veue
Par suiuir les mauuaises/ie me suis icōgneue
Tart est de le congnoistre quant la chose est (conceue

Je pri au dieu damours quil doint a toutes femmes
qui se tiennēt a vng estre a leurs amis fermes
Et les doint bien garder toutes de vilains blasmes
Aussi ioye et sante et pardon a leurs ames

Et doint a toutes celles qui seruēt le cōmun
De tous ceulx quilz recoiuent deux deniers de chascun
Et leur doint les marchez tous suiuir vng et vng
Afin que trespasser ilz nen puissent nesun

Femme qui veult celeement en amours se maintenir
Pour viure ioyeusement ne doit quun amy choisir
Et sel en veult plus que tant/ el ne se peut mieulx honnir
Si se passe dont a tant sel ne se veult esclādir

Prouuer vueil ce que dit ay
Par vng lay
Or le escoutez/il sensuit
Et sil est autre que vray
Blasmez moy
Je le vueil sans contredit

Se deux se voyent clerement
Clerement
Gulx dune mesme ioye
Le premerain ioyssant
De deuant
Si prendra lautre a haye
Lors mouuera noise grant
Du contempt
Dont pourra tel voix yssir
Que tous deux yront criant
Haultement
Tout leur fait et descouurir
Et ce voit on bien souuent
Vulgamment
Et tous les ans aduenir
Par ce ne peult nullement
Bonnement
Icelle son fait couurir
Viure luy fault ordement
Faulsement
Et a tous les deux mentir
Dieu ne le veult ne consent
Et pourtant
Faulsete est a punir

¶ Cy fine le dyalogue de lamant et de lamye

¶ Cy apres sensuiuent les lamentaciōs de iehan de calais lequel nestoit plus au iardin de plaisance

¶ Prologue



Pour mostier de melancolie
Et de fole pensee mainte
Moy estant seul sans ma partie
En franchise et en terre saincte
A ce quoy seux ne fusse mie
Jay de moy fait vne complainte
De fortune qui me guerrie
Mais raison de mon bien macointe

Se iay failly a tous ie prie
Que vueillez corriger lenfrainte
Dessoubz vous tous ie me humilie
Mais sachez que courroux et crainte
Ont moult ma memoire affoiblie
Par aguillonner de leur pointe
Qua bien peu quel ne mest faillie
Mais raison de mon bien macointe

Sachez de vray que pas ne crie
Toutesfoiz que iay ceste esprainte
Le monde en feroit mocquerie
De ce faire est bien prest et cointe
Pour fortune/ou pour maladie
On ne voit creature plainte
Que peu/de ce ie hez ma vie
Mais raison de mon bien macointe

Se ce qui sensuit est folie
Ou en lescripture/ou empraincte
Nen tenez compte/ie vous prie
Car ce nest quune chose painte
Courroux amer me contrarye
Qui me liure tristesse mainte
En conseillant que ie moccie
Mais raison de mon bien macointe

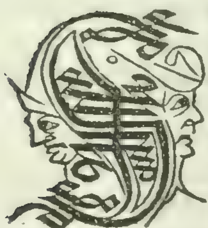
Seigneurs plus ne scay que ie die
Amertume est pres de moy ioincte
Dont grandement ie me soussie
Mais raison de mon bien macointe

¶ La lamentacion

Tout seullet plain daffliction
Me plains en douleur et tristesse
Car ie suis en religion
Muce et meurp ma ieunesse
Sans auoir visitacion
De nulluy confort ou liesse
Fors de fole temptacion
Que souuent me maine rudesse
Jour et nuyt me presse
Et veult que ie cesse
De bien acquerir
Raison me radresse
Et veult que non face
Je nen puis yssir
Desespoir maerse
Et courroux me herse
Je ne puis fouir
Crainte me rabesse
Et me fait dangoisse
Tout le corps fremir
Que vault le mentir
Jayme mieulx mourir
Questre en tel torment
Jayme mieulx fenir
Que tousiours languir
Si piteusement
Jay de desplaisance
Et tant de greuance
Que ne le puis dire
Oncques de menfance
Je neuz telle dance
Je ne men puis rire
Car en empirance
Le monde sauance
A tout mal se duire
Chascun tend et tire
Sur au tout mesdire
On le voit souuent
Pour faire destruire
Ou pour faire enfuire
Toute bonne gent
Plusieurs vont quetant
Saucuns vont disant
Aucune nouuelle
A ce quen present
Le voisent portant
Leur maniere est telle
El ne mest pas belle
Mais mest mate et felle
Cest cas lait et ort
Le cueur si men felle
Jen suis en tutelle
Par mauluais rapport
Malle bouche a tort
Me guerroie fort
Et tous iours procure

De mettre discort
Et hors de bon port
Toute creature
Par son infecture
Met tousdiz sa cure
A moy empescher
Et puis se pariure
Pour sa controuueure
Plus hault e yaulcer
Et veult men chasser
Par son menacer
En estrange terre
Ne scay que songer
Pour remedier
Fors qua dieu requerre
Quil nous vueille aider
Et tous hors bouter
De ceste grant guerre
A ce que requerre
Nous laissons grant erre
En deuotion

¶ Jehan parle a raison et a fortune



Se ie me plaīe/iay biē raison
ce mest chose bien cōtrouerse
Quaucune association
On ne me fait/le cueur men
iarse
Dictes/suis ie meseau ou nō
Ou se iay maladie peruerse
Dictes le moy dame raison
De grant douleur le cueur me perse

Quant on chet en confusion
Ou en aucun meffait qui blesse
Ou des biens a perdicion
A le fuir chascun sadresse
Jen voy bien la conclusion
De trestous poins chascun me laisse
Et fault que change region
Ou que choisisse vne autre adresse

Las or est bien mon temps passe
Que iay eu en mes ieunes iours
Fortune tu las reuuerse
Et si mas ioue de tes tours
Mon poure cueur est amorse
De griefz plains et griefues doulours
Et si mas dung os ennosse
Dont mes ris sont trouuez en plours

Ha fortune/cher ie compere
Les biens que mas fait en enfance
Jusques a vingt ans me fus mere
Mais ta roe a muee sa dance
Maintenant me es marratre amere
En peu dheure faiz ta muance
Tousiours icelle est ta maniere
Qui ten reprent bien peu sauance

Jauoie lors ioyeux repos
Certes qui ne mennuioit pas
Quant iauoie des dames los
Destre prest en tous ioyeux cas
Or me suis ie en franchise enclos
Tout seulet ou ie crie helas
Fortune ma tourne le dos
Je ne puis yssir de tes las

¶ Fortune parle

Maubatu souuent foison pleure
Je le voy bien a ton affaire
De ce quas eu iusqua ceste heure
Tu ten peusses bien a tant taire
Tu nas eu que miel/laict/et beurre
Loe ton dieu/ce dois tu faire
Il ta deliure de mort seure
Et des mains de ton aduersaire

Trop te plains de moy/ie taffie
Et ton mal croisteroit plus fort
Se ie tauoye oste ta mye
Ta femme qui est ton confort
Puis quil fault que ie le te die
Nauroiѕ tu pas moindre deport
Ne soies point ingrat ie te prie
Congnois qui te soit foible ou fort

¶ Jehan parle a fortune

Par ce point me scauroies tu duire
Fortune est mortel desconfort
Se mostoies la creature
Qui est trestout mon reconfort
Chascun lors si me courroit sure
Jamais nauroye que discort
Je prie dieu ou ie metz ma cure
Que deuant me donne la mort

Certes ie pourroye bien lors dire

Que seroies de moy murdriere
Mon fait mueroit de mal en pire
Car tel me monstre belle chere
Qui me tascheroit a destruire
Et me mangeroit en derriere
Il te doit bien atant suffire
Radoulcis toy/tu es trop fiere

¶ Fortune parle a iehan

Si ne lay ie pas tout ce fait
En ton aide as eu desraison
Qui a trop domine ton fait
Et faulx conseil par mesprison
Par les croire tu es deffait
Et deboute de ta maison
Certes celluy ne scet quil fait
Qui queult son fruit hors de saison

Le fol conseil faulx impotent
A bien faire et a mal habile
Si ta este premier nuysant
Et a tous tes faiz inutile
Il fut cause premierement
De te debouter de la ville
Qui le croit fait pareillement
Quen qui laue sa robe en huile

¶ Fortune qui parle a raison

Je men raporte a vous tresbelle
Faictez en iurisdicion
Jehan dit que sa douleur ytelle
Luy vient par moy/ie dy que non
Et quelle vient par la querelle
De faulx conseil et desraison
Mais comme executerelle
Deulx ie faiz lexecution

¶ Raison parle a iehan

Certes elle ta dit verite
Par eulx vint le commencement
Et comme dit lauctorite
Qui est cause premierement
Crop de droicte certainete
Quil est cause du finement
Fol conseil donc par faulsete
Est cause de ton foloiement

¶ Jehan parle a raison

Raison certes ie my consens
Fortune si parle tresbien
Par fol conseil iay ce mal temps
A vostre oppinion me tien
Par luy suis au bout de mon sens
Jauoye/et ie nay mais rien
Jay le ventre plat comme vngs gans
Et la pel velue comme vng chien

¶ Jehan se lamente
de fol conseil

Fol conseil chascun te doit craindre
Qui bien pres regarde a ton fait
Le grant estat faiz venir moindire
Par toy est maint homme deffait
Tu ne faiz que blandir et paindre
Le droit faiz venir contrefait
Vng chascun faiz plourer et plaindre
En ton corps ne gist que meffait

Je puis bien cecy de toy dire
Car par toy suis en pleurs et plains
Par ton fait mon mal si mempire
Car ie suis cheu du plus au moins
Tel me souloit dire beausire
Qui me dit de gros motz villains
A bien peu que ie nen meurs dire
Tous ieux sont enuers moy estains

Jusques a cecy trop ne me plain
De toy fortune ma maistresse
Ta roe me verse huy tout a plain
Et le lendemain me redresse
Ton fait nest point vers moy certain
Mais iayme mieulx qua ma ieunesse
Tu me tiengnes ainsi ta main
Quou temps de ma ridee vieillesse

Je me loe de toy en tant
Que qnant me mis en mariage
Tu me fournis dung bien si grant
Comme de bonne femme et sage
Elle me paist comme vng enfant
Je suis comme vng oyseau en cage
Quil fault paistre dru et souuent
Tant du manger que du buurage

Suis ie ingrat fortune/or le dy:
Et iuge se ie dy bien vray
Je scay bien qui mest ennemy
Ou a este/bien le congnoy
Oncqu es en ma vie noy
Dire que faulsist tant la foy

Entre parens com elle fait huy
Qui en a vng bon garde loy

Mais par trop aymer me suis mis
De mourir en grant aduanture
Jen ay acquis des ennemis
Je le voy bien a leur facture
Car mesmes mes prouchains amys
De me visiter nont ilz cure
Silz sont passez deuant mon huis
Ilz mont bestourne leur figure

Touteffoiz le mal que iendure
Ne procede point de larrecin
Ne dauoir deffait creature
Ne dauoir greue mon voisin
Se dieu veult que de ma droicture
A aymer le roy soye enclin
Je ne fais point contre nature
Dieu le veult et le droit diuin

Ce seroit fort sans corrupture
Doster au loup celle cautelle
Quil a de sa droicte affecture
Et condicion maternelle
De haper brebis en paisture
On feroit aincois dune pelle
Ou dung sabot vne affecture
Car cest chose a luy naturelle

¶ Raison

Endure et endurer te fault
Tu le vois bien pour le present
Ton desconforter riens ne vault
Endurer fait le petit grant
Qui endure son fait exault
Lescripture le va disant
Tel fait maintenant le vassault
Sil est paix qui sera meschant

Aies tousiours ferme fiance
Dauoir du bien quoy quil demeure
Et prens en tes maulx pacience
Car en peu dheure dieu labeure
Qui attend il a ennuyance
Grant bien ne vient pas en peu dheure
Or y metz paine et diligence
Il luy conuient paine et demeure
Puis que fortune test contraire

At oy et a celluy que ame
Riens ne te vault crier ne braire
Endurer te fault par mon ame
Il te fault pour le present taire
Le temps viendra en autre terme
Que ceulx qui te font ce mal traire
Seront batus de leur guiserme

Se tousiours eusses mis ta cure
A moy ensuiuir et entendre
Tu fusses hors de la masure
Ou desraison si tient sa chambre
Misere auons qui met en cendre
De ton corps la ieune verdure
Et te fait char et os desprendre
Tant est de mauluaise affecture

¶ Jehan parle

Raison quant en vous ie prens garde
Aucunement vous mauez nuit
Qui bien layme/bien si se garde
Car soubstenir raison si cuit
Par trop vous aymer mon bien tarde
Et suis fuitif pres que destruit
Je tiens la personne a musarde
Qui par trop aymer son bien fuit

¶ Raison

Jehan mon amy saches de voir
Que me donnez icy grant charge
Mais ie texcuseray pour voir
Entens a moy si faiz que sage
Quant trop est en aucun manoir
Je ny suis point/mais est oultrage
Pource ie te faiz assauoir
Que mon fait gist en mesurage

¶ Jehan parle

Dame raison ie vous mercie
Quant il vous plaist moy excuser
Car certes mon oisiuerie
Est cause de mon mal premier
Par elle fus en resuerie
Qui ma fait ainsi varier
Je prie dieu le filz marie
Quil me gard de continuer

¶ Raison

Quelque point que fortune die
Ta douleur ne te tient pas dhier
Mais en toy est pieca croupie
Comme en leaue le creux grauier

Il ne te fist point courtoisie
Celluy qui ne taprint mestier
Par oyseuse pert maint la vie
Et si fait maint traire a pecher
Jehan parle
Vous seriez ma bonne cousine
Raison se me vouliez guerir
De mon mal voyez la racine
Je lentendz bien a vous oyr
Donnez a mon corps medicine
Du mal que me voyez souffrir
Et me conseillez ains que fine
Je suis en peril de mourir
Raison
Quant aucun demande conseil
Et ne le croit il est conart
Et cest pour loster daucun dueil
Ou pour le garder daucun dart
Escoute moy/nys point du sueil
Et ny va ne matin ne tard
Pource bien dire ie te vueil
Qui mal se garde tost se pert

Japparcoy bien a ta loquence
Que ta sante te reuiendra
Saches que la grant abstinence
De continue te gardera
Nentre point en desesperance
Faiz tousiours bien/bien te viendra
Sers dieu de toute ta puissance
Chascun son fez emportera

Rondel


Jehan de calais debonnaire
Pren pacience en tous cas
Et apes Job ton exemplaire
Jehan de calais debonnaire
Il leut en son temps a faire
Mille fois plus que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Tous biens eut en son repaire
Jehan de calais debonnaire
Et depuis geut dessus laire
De fiens faisoit lict et draps
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Et la fut moult solitaire
Jehan de calais debonnaire
Car pour plus a dieu complaire
Prenoit vers sur luy a tas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Dieu sen course/il luy fault plaire
Jehan de calais debonnaire
Garde toy de luy desplaire
Que nayes pis que tu nas
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Se de Job veulx veoir laffaire
Jehan de calais debonnaire
La bible sa vie declaire
Va y veoir/tu le verras
Jehan de calais debonnaire
Ne te desconforte pas

Comment le parlement damours fut tenu au iardin de plaisance contre la belle dame sans mercy.

Lacteur commence




Le iour de lan qui renouuelle
Amours me fist cōmandemēt
De faire balade nouuelle
Et me ordonna expressement
Quen escriuisse humblement
Celle a qui me suis rendu
De laquelle iay longuement
La doulce mercy attendu

Quant ainsi ie me veiz contraint
Dainsi a la balade faire
De soulcy me trouuay estraint
Pource que doubtoye forfaire
Les biens damours ou iay a faire
Car oncques naprins le mestier
De rimer en aucun affaire
Qui pour lors me fust bon mestier

Mais pour bien obeyr a amour
Papier et plume allay prendre
Et la balade sans demour
Je commencay cuydant comprendre
De la belle ou na que reprendre
La beaulte/lhonneur et le sens
Dont ie fiz follie dentreprendre
Si hault oeuure a ce que ie sens

Car si toutes langues en vne
Estoient pour ses grans biens compter
Elle fauldroit chose commune
De ceulx proprement racompter
Tant sont bien voulu apprester
Dieu et nature a leur vouloir
On ny scauroit mettre noster
Pour elle faire mieulx valoir

Et pour ce faire ne scauoye
Ceste balade a mon plaisir.
Car pas le sentement nauoye
Dont mon cueur auoit desplaisir
Pourquoy il me conuient gesir
Par desconfort sur vne couche
Ou mal de moy prins le loisir
De clorre mes yeulx et ma bouche

Car par sommeil suis asseruys
De dormir vne longue espace
Et en dormant mestoit aduis
Que ie veoye soultrepasse
De tous les vergiers quon compasse
En lair sur vne viue roche
De plaisant pierre de topasse
Ou amours tenoit larc en coche

Du vergier mapprouchay si pres
Que ie veiz toutes ses beaultez

Clos estoit darbres de cypres
Et de rosiers parmy plantez
La porte estoit aux costez
Faicte de lys et de muguet
Et sur elle estoit montez
Dangier pour y faire le guet

Paue estoit de rommarins
Entre lesquelz tousiours chantoient
Chardonnerelles et tarins
Et es quatre cornetz estoient
Cleres fontaines qui sourdoient
Par telle superfluite
Que tout le iardin arrousoient
Pour le maintenir en beaulte

Et au millieu vne auditoire
Je veiz de verde maiorlaine
Ou de maintes fleurs veiz lhystoire
Faicte de paris et de helaine
Et du vergier la chastelaine
Qui seruirent amours iadiz
Sans auoir pensee villaine
En faitz/en pensees et en ditz

Le siege ou amours ie veiz estre
Estoit de fleurettes iaunettes
Tendu a dextre et a senestre
De girofflees et viollettes
Couuert de tappiz de florettes
Et de lauende lozengie
Ou rossignolz et allouettes
Sestoient pour chanter logie

En lhuys dehors escript auoit
De soulciez en vng gason
Quamours son parlement deuoit
Tenir en ce lieu par raison
Faire de ceulx qui desraison
Auoient fait en son bon seruice
Car luy qui na comparaison
Ne pour seruir en son serf vice

La auoit douze presidens
Le premier estoit franc vouloir
Et espoir qui tant fut prudent
Que rien ne met a nonchaloir
Pour les amans faire valoir
Estoit le procureur des cas
Desquelz on se vouloit douloir
Et desir fut son aduocatz

A ce parlement veiz venir
Amoureux et dames sans nombre
Qui allerent vers souuenir
Qui est greffier damours soubz vmbre
Deulx presenter/car dur encombre
Pensant auoir de deffault faire
Et apres se mirent en lombre
Des rosiers par plaisant affaire

Doulx penser lhuyssier commanda
Quen ce lieu fust faicte silence
Et puis le greffier commanda
Quon appellast en audience
Celle qui oultre la deffence
Damours auoit cueur endurcy
Quon appella en ma presence
La belle dame sans mercy

Aussi tost quappellee feu
Seulette deuant amours vint
Coulouree comme le feu
De la honte qui luy aduint
Et de fait perdre luy conuint
Toute maniere et contenance
En plourant larmes plus de vingt
Tant auoit damours grant doubtance

Lors furent les prerogatiues
Damours par desir proposees
Et ses haultes vertus actiues
Par plusieurs raisons exposees
Qui tellement sont composees
Que aymer font sans nul contraire
Quant amours les a disposees
Et plaisant regard a luy traire

Quant par sa science nobile
Doulx regard traict ou bon luy semble
Tant est son arc fort et habile
Lequel a autre ne resemble
Par son traire deux cueurs ensemble
En vng seul amoureux penser
Et les fait demourer ensemble
Pour leur temps en ioye passer

Quant desir laduocat parfait

Qui auec espoir fut adioinct
Eust damours conclud tout le fait
Il replicqua de point en point
Les cas proposez mal a point
Pour la dame dessus nommee
De laquelle ne donna point
Damours trop bonne renommee

Desir parle

Et dist/amoureux dieu haultain
Il vous pleut vne fois commettre
Vng vostre seruiteur certain
A luy humblement/entremettre
De sa pensee et cueur mettre
En ceste dame que voyez
Auquel vous feistes promettre
Destre loyal seruant trouuez

Il a sa promesse tenue
Comme loyal seruant doit faire
Et loyaulte entretenue
Doubtant vostre grace forfaire
Ceste dame a le deffaire
Sest efforcee tellement
Que sa mort par son dur affaire
La desconfit mortellement

Et les causes ie vous vueil dire
Quant premierement fut requise
De lamant ou point nauoit dyre
Elle luy respondit quacquise
Auoit folle pensee et quise
La guerre pour son cueur greuer
Si pensa que pour luy conquise
Fust paix pour telz mez escheuer

Cestoit dit contre vostre loy
Hault et puissant dieu amoureux
Et vous estes de tel alloy
Et en voz faitz tant vertueux
Qua celluy qui est curieux
De choisir dame pour aymer
Penser luy donner gracieux
Pour grace auoir sans amer

Car si tost que vous auez traict
Regard en traict de vray amant
Doulx penser aussi si retraict
Comme le fer vers laymant
Qui ne le laisse point dormant
Car toute nuyt en penser veille
Comme faire puis le conuient
De celle pour qui se trauaille

Qui doit estre selon nature
Doulce/courtoise/amyable
Et contre la griefue pointure
Denuye la desraisonnable
Auoir pitie lincomparable
Et tresdoulce phisicienne
Pour garder son seruant feable
De sa douleur quotidiane

Expressement vous commandez
Que nulle dame ne soit fiere
Et au surplus vous luy mandez
Quen elle desdaing ne se fiere
Car pas nest chose qui affiere
A vne dame destre telle
Que son seruant de reffuz fiere
Si quau cueur ait playe mortelle

Apres desir luy replicqua
Sur ce quelle auoit en dueil
Pour que contre vng regard doeil
Sa paix ne gardoit a son vueil
Et que les yeulx delle estoient
Acompaignez de bel acueil
Pour regarder ou ilz voulloient

Je scay que bien les yeulx sont faitz
Pour au gre plaisir regarder
Mais de faulx regardz contrefaitz
Que aucuns font se doit garder
Qui semblant monstrent damender
Les griefz douleurs quaux amans donnent
Et ilz font leur bien retarder
Par trahysons quilz leur ordonnent

Se le cueur nest aux yeulx daccord
Regard du tout lamant abuse
Car pour leur desloyal discord
En triste iour et en nuyt muse
Pensant quen douleur son temps vse
Et ceste femme en tel party
Mist lamant par sa faulse ruse
Du regard qui delle est party

Encores pour greuer plus fort

Le bon el loyal seruiteur
Quant vers elle queroit confort
Pour alleger sa grant douleur
Elle disoit que grant cuydeur
Estoit de trop plaisant auoir
Et chose de pou de valeur
Et quil sen vouloit deceuoir

Ce cuyder en cueur damant na
Il ne peut nulz maulx endurer.
Amours pour ce point ordonna
Cuider a amant pour durer
Car faulx dangier le enuier
Desvoye lamoureux loyal,
Pour cuyder mercy recouurer
Il portera en gre le mal

Et ce nest pas donc pou de chose
De cuyder mercy conquerir
Quest en cueur de dame enclose
Quon a par long temps requerir
Pour quoy a telle acquerir
Il ne peut auoir deceuance
Car a la loyaulment querir
Lamant acquiert paix et plaisance

Mais trouue a tout le reuers
Lamant dont il fait mencion
Par affaictieres semblans diuers
Engendrez de deception
Mais pour priere ne oraison
Quil sceut faire de celle dame
Ne peut auoir pour guerison
De mercy vne seule dragme

Et affin que plus aggrauez
Fust il/elle luy disoit/telle
Maladie que vous auez
Ne pourrez vous trouuer mortelle
Si fort selle estoit si cruelle
Quil faulsist quamans en mourussent
Mieulx en vault de ceste cordelle
Deux ioyeux que deux mors en feussent

Ce fut treshorrible parole
Dicte de bouche femenine
Qui doit estre selon lescole
Damours humble/doulce et benigne
Enuers tous celluy qui encline

Sa bouche requerir en bien
Car dame ne doit par nul signe
Martirer le seruiteur sien

Lamant nauoit autre martire
Que les maulx que luy fait dangier
Au pourchaz denuye quittier
A luy en tristesse legier
Cest assez mal pour delegier
Mourir sans ce que sa maistresse
En elle seruant abregier
Face sa vie par rudesse

Et ceste femme rigoureuse
Martiroit fort lamant loyal
Quant comme fiere trescrueuse
Vouloit que seul portast le mal
Pas nestoit fait de cueur royal
Puis quamours par sa grant bonte
Veult que deux cueurs si soient egal
En pensee et voulente

Pource lamoureux sans aymer
A tousiours en son cueur entier
Oncques ne le voult entamer
Pour autre dame accointer
Et ceste femme en amant quartier
A son faulx acueil departy
Par malice qui conuoitier
Luy fist aymer plus dung party

Ouuriere estoit de bailler
Plaisantes bourdes en payement
A lamant quelle fist bailler
Apres sa mercy durement
Car regard de consentement
Mist que delle auroit confort
Puis se repentit faulsement
Pour le tenir en desconfort

Et pour plusieurs autres meschiefz
Quelle luy fist en son seruice
Car de luy dire entachiez
Sont plusieurs cueurs de villain vice
Qui est mal duysant et propice
Auec vne courtoise bouche
Mais faintise par son malice
Les assotist ainsi et couche

Ces doulx motz sont bien a reprendre
Deuant vous amours qui feistes
Le vray cueur de lamant emprendre
De laymer auquel promistes
Moult de bien/et en luy mistes
Loyaulte sans crainte & honneur
Et pour le garder commistes
Espoir vostre bon procureur

Et son cueur de noblesse plain
Qui loyaulment vous a seruy
A del este nomme villain
Faintise et ma asseruy
Lotz qui bien auoit deseruy
Par plainte/plours/et longue attente
Tant auoit son cueur assouuy
De loyaulte et bonne entente

Mais elle mesmes fut villaine
Et vint dung mauuais estomac
Quant de sa bouche dorgueil plaine
Fist yssir de reffuz tel dac
Quabatu se trouua au lac
De la mort ly amans prudens
Et on dit quil ne peut du sac
yssir fors ce qui est dedens

Et son sac si a este plains
Du rude parler rigoureux
Contredire les griefz plaintz
De son vray seruant douloureux
Disant que merencolieux
Estoit par plaisance folle
De son legier cueur amoureux
Duquel mal son cueur ne saffolle

Lamant nauoit pas cueur legier
Ne garny de folle plaisance
Quen son viuant ne voult changier
Cest dame ou fust sa fiance
Qui par sa grande deceuance
Luy monstra semblant damour lye
Puis luy fist auoir acointance
De mortelle melancolie

Et pour luy dolemment desplaire
Disoit a tous si non a luy
Vouloir ioyeusement complaire
Affin de escheuer ennuy

Pource quamour est au iourduy
Petit sage/croit delegier
Et qui bien prent souuent dautruy
Chose dont pense pou saidier

Auoir ne pourroit deshonneur
Faire a lamant bonne chiere
Comme aux autres puis quen honneur
Laymoit/mais la faulse sorciere
Mauuaise se tenoit trop fiere
Contre lamant qui pour tel pris
Autre en auoit sans renchiere
Doit elle auoir grace ne pris

Amours qui pou sage appelle
Veult bien que les bons ayent ses biens
Et iamais il ne les rappelle
Tant est sage contre les siens
Vrays seruiteurs quotidiens
Ne veult croyre nul faulx rapoit
Et aussi ne peut dautruy riens
Car trestous biens sont a son port

Donc ceste femme ou fierte maint
Doit on par droit felonniser
Qui maintient quen amours remaint
Peu de sens que peu renommer
On doit pource quil fait aymer
Et se bien amour congnoissoit
Jamais ne loseroit blasmer
Mais ne cuide pas quamours soit

Car lozengier cruel et fort
Doulx a mentir/aspre en oeuure
Lappelle et venge treffort
De tous ceulx quon cuide quon oeuure
Pour secret/et quon les descouure
Et ses motz tesmoignent assez
Que son cueur trop plus dur que cuyure
Est en fol penser entassez

Et selle eust amours congneu
Quant lamant faisoit sa priere
Et le grant bien de luy eust sceu
Monstree ne se fust pas si fiere
Mais comme la lune lumiere
Ne peut que du soleil auoir
Femme nest de bien aumosniere
Se damours ne congnois lauoir

Et pour tant ceste femme icy
Ne doit estre dame nommee
Car pas na son cueur enrichy
Dhumble doulceur la renommee
Pour quoy du tout est surnommee
Quant dame on lappelle en amours
Mais doit estre femme clamee
Cruelle et plaine de faulx tours

Encores ceste fiere femme
Plaine de maulvaise rudesse
Qui doit estre dicte infame
A la main ou estoit largesse
Disoit que cest grande sagesse
De soy traire de bien amer
Affin quen vsant sa ieunesse
On ne muse viure en amer

Et de muse en nentendāt note
Le fist iusques en fin muser
Et plus musoit et tant plus en sote
Pensee estoit pour vser
Car luy qui ne scauoit ruser
Ne pensoit qua loyalle prinse
Et ceste femme a labuser
Auoit sa loyaulte comprinse

Car faulx semblant le cabuseur
Cest la muse desordonnee
Et par bel acueil labuseur
Fut au vray amoureux donnee
Et tellement fut ordonnee
Tant plus y musoit et moins
Estoit mercy habandonnee
A le receuoir en ses mains

Et oultre a lamant comptoit
Pour plus multiplier ses dueilz
Quen long desconfort tormentoit
Son cueur qui a part soy pour dueilz
Se troubloit/et que lamoureux
Le ieu dattente perdre doit
Sil ne se monstre scienceux
De son double point bien a droit

Mais ia neust fait a droit son point
Lamant/car ceste femme a dez
Le faisoit iouer:mal empoint
Pour ce quelle changoit les dez

Aussi amours vous commandez
Que voz seruans deux ne se tiennent
Tout vng/car point vous nentendez
Que double voulente maintiennent

Et elle faisoit a tous tours
Son point double/car cestoit lart
De ses malicieux atours
Soy gardant de gecter hasart
Et lamant quelle fist musart
Loyaulment de voz dez iouoit
Sans les changer ne tost ne tard
Ne son point en riens ne muoit

Et puis dit que tous amoureux
Sont gouliars au temps qui court
Et que le plus secret diceulx
Veult que on die a la court
Que aucune a tenue court
Dont pour riens quon me die:a dame
A tout vray dire brief et court
Il ne doit plus estre creu de ame

Dieu a fait auecques nature
Lhomme discret/noble et sage
Qui sur tout autre creature
Est le plus parfait ce bien scay ie
Duquel le femenin visage
Est yssu pour sa noblesse
Pour quoy femme luy doit hommaige
Et garder quelle ne le blesse

Et ceste femme tresdepite
Le veult du tout deshonnorer
Cest raison que on la despite
En punissant pour honnorer
Nom dhomme que vituperer
Veult:et publicquement iuger
De tout son viuant demourer
Vng gouliart et menconger

Aussi quamours elle renomme
Cruel/lozenger et menteur
Et que le franc amoureux homme
Qui estoit son vray seruiteur
Par son faulx regard barateur
A deceuablement meurdrir
Lequel ne fut oncques vanteur
Pour lhonneur delle amendrir

Pour quoy amours certes ie vueil
Si fait espoir vo procureur
Que ceste dame soit en dueil
Enclose par paine et douleur
Gardee en griefue langueur
Et quauec ce soit desgradee
Du nom de dame qui dhonneur
Doit estre nourrie et gardee

Car si beau nom ne luy affiert
Veu les causes que iay cy dictes
Et que sa langue a tort fiert
Damours les vertus et merites
Et se faire veult contredictes
Sur ce: nous le voulons prouuer
Suffisanment sans nulz redictes
Pour damours le droit approuuer

Franc vouloir

Lors franc vouloir le president
Dist a la dame: ouy auez
Tout ce que desir le prudent
A dit contre vous: pource veez
Que voz saluacions trouuez
Le cas requiert punicion
Et excuser ne vous scauez
Juger fault sa correction

¶ Lacteur

¶ Et celle conseil demanda
Pour respondre a ce quon disoit
Adonc franc vouloir commanda
Quelle eust conseil/mais nul nosoit
Estre pour elle/ et sexcusoit
Vng chascun: pource que damours
Et du bon amant trop mesdisoit
Dont espoir faisoit ses clamours

¶ Quant la dame vit lapparence
Que conseil nauoit clerc ne lay
Estat demanda par absence
Et conseil pour auoir delay
On luy ottroya. Lors mallay
Esueiller/et puis a parfaire
La balade me trauaillay
Pour mon deuoir damours faire

¶ Et quant faicte fut la balade
Mon chemin prins pour aller veoir
Sur toutes autres la plus sade
En beaulte/honneur et scauoir
Et luy suppliay moult quauoir
Voulsist ma balade en sa grace
Moy pardonnant sassez deuoir
Ne faisoye a louer sa face

Apres ie luy fiz vray record
Du songe quauoye songe
Requerant que son cueur daccord
Ne fust que ieusse tel conge
Ne mon soulas en dueil change
Comme eust lamant qui dueil mena
Pour cueur qui damant fut touche
Par celle ou point de mercy na

¶ Cōment au iardin de plaisance est baille sentence en la court damours cōtre la belle dame sans mercy.



Lacteur


Ne tout ayde ne tout greue
Moitie en vie moictie mort
Ne tout cheut ne tout leue
Entre liesse et desconfort
Plus triste que ioyeux/au fort
Fus nagueres long temps pensifz
A tout mon cueur plain de discord
Dauoir du tout mieulx ou tout pis

En cest estat mauluais et bon
Dont ie ne me loue ne plains
Froit comme glace et chault comme charbon
De toutes muabletes plains
De crainte et desir contrains
Cheuauchant a par moy seulement
Ainsi loge ne plus ne moins
Comme homme qui ne scet quil sent

Si vins comme par aduanture
Dedans la plus belle forest
Quoncque ie croy crea nature
Mais ie ny fis pas long arrest
Car ioye a triste cueur desplaist
Ce me fut lors bien apparant
Car pour approuuer quainsi est
Pis me fut apres que deuant

Ce fut le premier iour de may
Deuant le souleil descouchez
Que seul estoye en cest esmay
Matin leuez et courroucez
Quant me vins illec adressez
En ce lieu ioyeulx de merueil
En vng autre me suis muez
Vmbreux et loingtain de reueil

Lequel estoit vne valee
Ou ne luysoit soleil ne lune
Empres le flun dune eaue salee
Gectant vne fumee brune
Ne scay par ou my mist fortune
Car tant est ce lieu solitaire
Quoncques ne viz voye commune
Bien monstre quame ny repaire

En ceste valee diuerse
Nauoit herbe/fleur ne verdure
Nulle plaisance ny conuerse
En ce lieu tousiours yuer dure
Langueur/orreur & puis froidure
y sont en may comme en ianuier
Et nest saison doulce ny seure
Qui sceust y valoit nempirer

En ce lieu fourny de tristesse
Me commenca a souuenir
De ma gracieuse maistresse
Ne sceuz adonc que deuenir
Bien voulsisse veoir venir
La mort a moy au poing la darde
Pour faire ma vie finir
Dont el demourant trop me tarde

Quant pensoye a mes biens passez
Et a mes presentes doulours
Tant estoye triste et lassez
Que de mourir nauoye paours
En grant habondance de plours
Meust on trouue baignant en larmes
Las que de muables coulours
Estoient en mon cry et mes armes

En ce douloureux pensement
Puis plaisant et puis ennuyeux
Fuz en ce lieu si longuement
Que ne fuz triste ne ioyeux
Et doubly tant dedans moy euz
Que ie ne scay que ie faisoye
Et fuz grant temps que ne sceuz
Si ie me taisoye ou parloye

En ce fantasieux estat
Ou mauoit ma maistresse mis
Fuz grant temps oublie et mat
Sans memoire/sens ne aduis
En cest estat ou riens ne vis
Me vint ymaginacion
De laquelle fuz si rauis
Que ie rentray en vision

En laquelle me fut semblant
Quen vng grant palais me trouuay
Si diuersement en semblant
Que ie ne sceuz par ou ientray
Sa forme en escript mectray
Au plus pres de ma retenance
Et les choses ien compteray
Qui sont de diuerse ordonnance

En ce lieu auoit grandes arches
Fondees sur pilliers diuers
La pierre nest pas de ces marches
Les murs estoient tous couuers
Distoires/de ditz et de vers
En grans ymages esleuees
De merueilles fuz tout ouuers
Comment furent la entaillees

Toutes les choses aduenues
Presentes et ceulx aduenir
Et q̃ pourroient soubz les nues
Aumoins dont il peut souuenir
Et maintes qui iamais venir
Ne pourroient ou nont peu
Pourroit on illecques veoir
Qui des dames seroit pourueu

Ce lieu nestoit ront ne carre
Triengle ne non mesure
Dymages estoit tout pare
Les parois et la couuerture
Est de matiere clere et dure
Et plus pollies que cristal
Estoit paue dessus lallure
Pour quoy y estoit mont et val

Par les bouches des personnages
Qui estoient cler et polly
Couppees par plusieurs vsages
Maulgre moy souuent chey
Pource quil fust si mal honny
Ne me peuz oncques arrester
Sur vne chose ou rien ne vy
Dont proprement sceusse parler

Les histoires que ie dis
Sont de tressubtile nature
Car on les perceuoit tousdis
Et aussi bien par nuyt obscure
Comme on fait quant le iour dure
Et aux yeulx clos comme ouuers
Et voit vng chascun sa figure
Transmuer en estat diuers

Ce lieu en plusieurs pars trassay
Ou ces choses sont amassees
Tant qua la fin ie madressay
Ou ie vis lectres composees
De fin or en pierres entassees
Lesquelles disoient ainsi
Ce lieu de diuerses pensees
Firent fantaisie et soucy

Les murs estoient de cristal
Dont la cite fut close entour
Comble de precieux metal
y auoit sur chascune tour

Les rues trassay plus dung iour
Pour mieulx veoir les choses mondaines
Affin que ie sceusse a mon tour
Rapporter plus vrayes que vaines

Les rues estoient pauees
De iaspe et de fin cassidone
Sans estre enfraintes ne cassees
Plus cler y fait que cy a nonne
Riens que amours ny araisonne
La nuyt ny peult donner eclipse
Assez y a merueilleux trosne
Pour en faire vne apocalipse

Au millieu de ceste cite
Auoit vng grant palais assis
Fonde par grant subtilite
Sur cent pilliers grans et massis
Faiz par cinq costes ou a six
Rassembler par belles archieres
Par dessus auoit maint chassis
Plain de pierres fines et chieres

Dessoubz ce palais auoit fait
Amours ordonner vng vergier
De tout delice tant parfait
Comme pour vng dieu herbergier
Nuyt et iour le garde dangier
La croist de cypres et de basmes
Sans mercy ny peut nul loger
Car cest le refuge des dames

Cestoit le palais de iustice
Ou se tenoit le parlement
Parfait en ce qui est propice
Et partenant en iugement
Quant ieuz veu ce commencement
Je men allay de la veoir
Vng autre fait propicement
Quon nommoit le palais espoir

Ou se logent les amoureux
Poursuiuant lamoureuse queste
Qui cy demeure il est heureux
Mais vne place a empres ceste
Que loyaulte fist a la requeste
Damours ou demeure desir
Qui en ce lieu souuent sarreste
Il a deschausser bon loisir

Quant ieuz illec prins mon exemple
Et que plus ny voulz demourer
Je men allay droit vers le temple
Venus la deesse adorer
A ce iour sceut on celebrer
La plus haulte feste de lan
Et ny ose nul labourer
Quil nencoure en criminel ban

Ce iour y auoit grant apport
De pelerins et pelerines
Qui tous arriuoient au port
Seigneurs/dames/clercs et beguines
Pour partir a ses meschines
Ly vng vng vert chappel au col
Et si luy fiz par piteux signes
Sacrifice dung rossignol

Quant faicte euz ma pensee entiere
Et fus hors du temple passez
Et entre en vng cymetiere
Ou gisoient les trespassez
Par les tombes congneuz assez
De ceulx qui gisoient en terre
Qui oncques ne furent lassez
Daymer loyaulment sans meffaire

Sy congneuz helaine et paris
Dido/pirasmus & thisbee
Leander et nero qui peris
Furent tous deux en mer salee
Et philis qui fut affinee
Par demophon & achiles
Et peneloppe la bien aymee
Auec son amy vlixes

Apres ie men vins au palais
Pour ouyr les causes plaidier
Quant vins au lieu qui nest pas lais
Vis hors dune salle vuyder
Vng gracieux ieune escuier
Vestu de noir et faisant dueil
De confort auoit bon mestier
Car il plouroit de cueur et dueil

Quant amours et les presidens
Furent en leurs sieges assis
Ains quon appellast la dedans
Vis cest escuier trespensis
Mectre a genoulx/et luy oys
Deuant amours compter son cas
Dont plusieurs furent esbahis
Car il sembloit vng aduocas

Quant il eut de bouche parle
Et monstre son occasion
Pour quoy il estoit la alle
Il print sa supplication
Ou estoit son intencion
Et la presenta au greffier
Qui en fit la relation
De tresbon cueur et voulentier

Ainsi commenca ses clamours
A vostre reale maieste
Le trespuissant dieu roy damours
Vray sousteneur de loyaulte
Contre qui rien na pouesté
Victorieux sur les plus fors
Vray sousteneur dhumilite
Et la sourse de mes confors

Supplie humblement le dolant
Triste desrobe de liesse
Jadis amis et moult vaillant
Du poure amant plain de tristesse
Traicte a mort par la rudesse
De sa maistresse sans mercy
Laquelle en dueil et en tristesse
La par son dur respons occy

Que comme il eust este esprins
Par le premier esmouuement
Du doulx regard de par luy prins
Et puis sa dame humblement
Pria et requist temprement
Luy pleust adoulcir sa douleur
Et le voulsist tant seulement
Retenir pour son seruiteur

Laquelle luy a refuse
Mercy par son felon courage
Et par son regard abuse
Dont il soit mort qui est dommage
Et puis par vng subtil langaige
Par vng aduocat contrefait
A este le cruel oultrage
Controuue et iuge bien fait

Dont pour elle restituer
Et remectre en sa bonne fame
Laiez voulu faire appeller
En amours la loyalle dame
Par quoy est demoure ce blasme
Sur le deffunct que dieu pardoint
Pour le corps punir et puis lame
A qui la desserte nest point

Il vous plaise que le proces
Prouue par cauillacion
Qui est iuge par aucuns ses
Amis/sans informacion
Soit remis en son action
Pour ouyr noz faitz peremptoires
Et la vraye accusation
Des meffaitz qui sont tresnotoires

En quoy le desir et espoir
Ayant en conseil verite
Et loyaulte qui main et soir
Tint compaignie au trespasse
Pour apparoir la faulsete
Qui fut contre espoir et desir
Et il vous en scaura bon gre
Et vous luy en feres grant plaisir

La supplication ouye
A dit amours au suppliant
Que verite se fist partie
Et loyaulte contre lamant
Et que pour rien qui soit viuant
Ne seroit nul iour defait
Ne rappelle en fait neant
Ce que verite auoit fait

Celluy respond que verite
Ne soubstint oncques sa querelle
Mais celle ou na que cruaulte
Et sen rapporte bien a elle
Car elle scauoit la cautelle
Et la cruaulte que fist faire
De quoy loyaulte ne se mesle
Car faulsete est sa contraire

Quant amours entendit cela
Tantost appella verite
Qui tout luy dist rien ne cela
Comment trestout auoit este
Moy dist elle ne loyaulte
Ne scauons riens de tout cecy
Se ce nest ce quen a compte
Cest escuier qui est icy

Celle qui se mist en mon nom
Pour ceste cause soustenir
Ne fut autre que fiction
Poeterie luy fist venir
Et a moy semblant de venir
Et se transmua faulsete
Pour la trahison parfournir
En la semblance de loyaulte

Non obstant ce que veult voir dire
Nul ne vous pourroit abuser
Je y vouldroye bien contredire
Mais on peut bien par cabuser
Vostre conseil faire muser
En tel cas et le faire abus
Et quant par luy voulez vser
Vous ne pensez pas au surplus

Amours luy dist monstrez moy donc
Vous que ie tiens pour verite
Que ce fust fiction adonc
Qui commist ceste faulsete
Vous scauez mon tresredoubte
Que selon lacteur premier
La dame orrible sans pitie
Se monstra plaine de danger

Non pas tant seullement au mort
Mais en tout ce quelle disoit
Chose qui vauldra au fort
Franche vers vous estre vouloit
Et dist que elle demourroit
Sans soy desaisir de son cueur
Car ia ne sen desuestiroit
Pour en faire vng autre seigneur

Et vous scauez par le tiers liure
Comment soubz vmbre de nous deux
Fiction dist tout au deliure
Quelle auoit vng autre amoureux
Et elle de son cueur crueulx
A dit de sa bouche que nom

Dont meut fiction/cest ly n eux
Par lequel se preuue son n om

Encores ya il mainte clause
Pour lamant contre elle a prouuer
Il suffist quant a ceste cause
Se dist il quil fist leuer
Son noble conseil pour trouuer
De le iugement hault effect
Ce nest pas chose a expzouuer
Se dist il/ains quil soit deffait

Adonc fist amours appeller
La belle dame sans mercy
A la sentence rappeller
Plaine de dueil et soucy
Et si fist appeller aussi
Espoir et desir sans seiour
Et se ilz ont droit et non a luy
Quilz viennent seruir a leur iour

Espoir et desir sont venus
Eulx deux au greffier presenter
Et puis fut par eulx maintenus
Cecy par gracieux parler
Il est vray que par desirer
Et esperer trop folement
Auez vous deux fait deffiner
Vng amant doulozeusement

Par desir print il voulente
Destre amoureux plain de desconfort
Et par fol espoir insence
En qui il se fia trop fort
Luy vint le mortel desconfort
Car quant faillit a son emprise
Perdit espoir dont il fut mort
Lamende a vous deux sera mise

Pource contre vous deux conclude
Que vous soyez mis prisonniers
Dedans la prison de refus
Quen dictes vous il est mestiers
Que bien nous saichons descharger
Nous reprendzons abrege
Quon ne nous peult riens delinquer
Car nous nauons riens delinque

Verite respond pour eulx deux
Et dit quil neut en riens meffait
Quer ne peult le pouoir deulx
Le dieu damours les a parfais
Se mal y auoit en leur fait
La cause en seroit sur amours
Car telz quilz sont il les a fais
Et si lont bien seruy tousiours

Amours qui scauoit de leur mal
Quel meffait y pouoit auoir
Leur dist/puis quil nya nul mal
Je vous remetz en vo pouoir
Faictes tousiours bien deuoir
Sans estre aux amans estrangiers
Et maintenant de bon vouloir
Je vous remetz hozs des dangiers

Lors verite et loyaulte
Auec le dolant escuier
Sont mis ensemble dung coste
Pour lamant communicer
Verite dist tout le premier
Amours pieca vous auez sceu
Que chascun cueur ferme et entier
Vous doit vne foys le sien deu

Je le dy pont ce vray amant
Qui pour sa ieunesse acquicter
Voult humblement par cy deuant
A vous le sien deu presenter
Et son cueur a oultraige liurer
De soubz le seel de loyaulte
Et a vne dame donner
Cruelle en vmbze de loyaulte

Lamant qui la mort ainsi prins a
Par vostre gre se rendit prins
A celle qui pou le prisa
Qui des cruelles a le pris
Car sans elle comme mespzis
Le refusa en desprisant
Mais il luy rendit meilleur pris
Car il mourut en la prisant

La cruaulte dont elle vsa
Estoit soubz belacueil enclose
Par quoy lamoureux sabusa
Et desir bien maintenir lose
Car celle eust sceu la chose

Comme elle apporta de male bouche
Encor vesquist comme suppose
Lamant qui mort a terre couche

Lequel congnoissoit bien lacueil
Que celle tousiours luy faisoit
Daccointance de bouche/doeil
Mais faulx semblant ne congnoissoit
Faulx acueil lappelle de droit
Estoit le laz pour lamant prendre
Que nulle chose ne valoit
Que sa seule mercy actendre

Je suis du tout bien informee
Par vng notable escriuain
Bien le congnois en renommee
Qui vit et oyt tout aplain
Comment lamant de douleur plain
Si prioit et estoit refuse
Dont on luy donne nom vilain
Pource que tout a accuse

Fiction dedans son proces
Dist que cestoit vng deceueur
Faisant de ses yeulx interestz
Et lappelle faulx informeur
Cestoit trop a la faueur
De celle ou na que cruaulte
Car lescriuain y fut meilleur
Que ce qui ny eust point este

Entend que le fait reueilla
Que se dieu plaist sera pugny
Bien fist quant point il ne cela
Car damours seroit impugny
Et aumoins ceulx qui sont onny
De telz meffaiz y prendre garde
Car ilz craindront estre banny
Des biens qui sont en vostre garde

Mais cellui qui ce cruel blasme
Luy mist sus/scauoit de certain
Quil estoit mort/dieu en ait lame
Car son engin fut si haultain
Et son renom si tresloingtain
Que sil estoit encores en vie
Je ne vis huy couraige humain
Qui losast blasmer par enuye

Tant le parfist nature actif
A tout quant vint encores mieulx
De ce quil fut vne foys vif
Or est il de ce monde icieulx
Mais se dieu plaist il est es cieulx
Comme vray amoureux parfait
Je men tais et retourne es lieux
Ou il est tesmoing de mon fait

Il mect que celluy qui mort gist
Tousiours se pouoit despriser
Celle qui durement luy dist
Se parceuoir vous fait cuider
Que peu de chose vaille chiere
Et quilz ne doiuent plaire aussi
Se vous voulez mesmes blesser
Ce ne fais ie pas quant amy

Elle entendoit quil fait folye
Qui se mect en vostre seruice
Et se forme vostre ennemye
Quant tout vo pouoir appetice
Et si fait de vertu grant vice
Quant vous appelle fol cuider
Ce mot est a vous preiudice
Combien que nul nen sache aider

Qui dit que cuider folement
Lait occy/ il fault blasonner
Car si vous ny estes present
Fol cuider ne peult faire aymer
Nul que vous ne peult entamer
Les cueurs des hommes et des femmes
Ausquelz pouez tout droit blasmer
Jusques aux partemens des ames

Faire aymer est vostre pouoir
Le cuideur est quil fait cuider
Esperer est le fait despoir
Ainsi a chascun son mestier
Ce nest doncques que fol cuyder
Quant amant feru de vo darde
Voise a dame publier
Lamour et le bien quil luy garde

Pour ce cest amant sacquicta
Qui vaincu estoit par prison
Daymer ce qui le despita
A tresgrant tort: car nous lison

Oncques ne pensa trahison
Mais lamant de bouche et de cueur
Sauoit fait lapprobacion
Quil ne fut oncques deslinqueur

Nonobstant par melancolie
Luy dist par son orgueil haulsier
Que vous estes plaisant folie
Qui le mectez en ce danger
Et aussi pour vo nom changier
Qui est tant plaisant a oyr
Vous nomme cruel lozengier
Aspre en fait et doulx en martir

Celluy qui les veult excuser
Prouue vostre ennemy mortel
Combien que pour fol abuser
ya vng autre sens trouue
Soubz vng fainct langaige aorne
Controuue soubz vng autre sens
Neantmoins vng bien informe
Vous y verrez ce que ie sens

Quant lamant tresloyal a droit
Cefforcoit de cryer mercy
Par grant desdaing luy respondoit
Quon ne doit riens donner sans sy
Que lhonneur demeure/et quant ainsi
Respondoit ne scauoit nul bien
Et lamant a rien nentendy
Que son honneur sur toute rien

Lentendement delle estoit bel
Que nul naimoit sur deshonneur
Et banissoit de vostre hostel
Vostre feal amy honneur
Qui est tresorier et donneur
Des biens pour qui maint amant vueille
Et qui est le droit sermonneur
Quen vray desir prengne esueille

Fiction / fainte et faulsete
Disoient ce que elle fist
Estoit pour garder loyaulte
Meis celluy qui son amy dist
Et auecquee vng seul mot hors me mist
Que homme qui viue oyt retraire
Parquoy son propos aduenist
Et approuue tout le contraire

Selle eust ayme autre que luy
Sauf son honneur pouoit bien dire
Vrayement iay ailleurs choisy
Retirez vostre cueur beausire
Autant que vostre mal empire
Mais ladvis elle nauoit pas
Sa rigueur brassoit le martire
Dont lamant cheist en trespas

Encores pour mieulx esprouuer
Quelle naymoit autre que luy
Pour le poure amant reprouuer
Et monstrer quil auoit failly
Luy dient quen faisant tout vny
Cryent/pleurent/rient ou chantent
Je y pouruoyeroye quant a my
Que vous ne autres ne sen vantent

Ce nestoit mye pour vanter
Qui cestoit mis en ceste queste
Mais cestoit pour soy exaulser
Destre loyal/puis sa conqueste
Pour neant donna mainte requeste
Que loyaulte luy escripsy
Si men rapporte en toute enqueste
Quoncques pitie ne les lisy

Sa loyaulte luy valut moins
Que sil eust este desloyal
Car des quil fut entre ses mains
Tousiours luy offrit bien pour mal
Jacoit ce quon soit de laual
Que mieulx luy vault que chascun dye
Quil soit mort renomme loyal
Que ce quil fust faulx et en vie

Mieulx vault viure mort en bon nom
Tant que le monde peult durer
Que vif mourir en mal renom
Pource pacience endurer
Fist a lamant sans riens muer
Le dur coup de la mort obscure
Que celle qui luy voulsist prouuer
Auant son temps malgre nature

Ou est nature a ce coup cy
Quel ne vient son droit pourchasser
De celle qui luy a occy
Celluy qui luy prisa si cher
Que nay delle faire trasser

Les articles faulsement faiz
Bien doit venir celle laschier
Affin quil soit en droit refaiz

Tant la prisa a sa naissance
Que tout bel se determina
Et plus parfait a sa croissance
Tant quen bonte il affina
Chascun layma tant quil fina
Tant qune femme qui fut ceste
Qui sa mort luy predestina
Par son regard tant plain de peste

Toute chose estoit son amye
Tout laymoit qui auoit sens
Dont elle est a tout ennemye
Nul autre chose ie ny sens
Or soit doncques bien a sens
Et lennemye de toute chose
Soit pugnie/ et luy exemps
Soit/bon renom et eur repose

Puis que homme du monde naymoit
Et elle fust aymee de chascun
Par ses offences droit vouloit
Quelle soit haye en commun
Nait amy au monde nesvng
Mais soit de toute amour priuee
Droit veult que si aucune ou aucun
Hait / doncques que tout la hee

Encores fist pis ceste dame
Qui par espreuue congnoissoit
Quant partie fut/pou y pensoit
Car aux dames reuint riant
Apres meffait se rauisoit
Selon la guise de tirant

Et puis que le tirant resemble
Bien la puis tirante nommer
Encor pis/puis quelle semble
Au veoir doulce et sans amer
De mercy briefue a entamer
Plaine de chiere ouuerte et grande
Pourquoy la puis sans surnommer
Appeller la faulse tirande

On ne peult delle assez mesdire
Pource que seule est sans mercy
Car il nest plus qui veult voir dire
De telles dames que ceste cy
Des biens delles sont enrichy
Tous ceulx qui viuent soubz les cieulx
Et ceste a celluy occy
Qui delle deuoit valloir mieulx

Et semble que telle chose infame
Selon que delle est escrips
Si soit quelques mauluais espritz
Qui ymage de femme a prins
Pour mectre mort haulx amoureux
Dont cest amant a este periz
Qui tant fut saige et gracieux

Sil est ainsi/si couuient il
Quelle soit de malle heure nee
Et que sathan luy ait sorty
Quelque mauluaise destinee
Car en mal est obstinee
Que bien ne peult dedans son corps
Rigueur fut en elle assignee
Desquelz eut sens/ bien men recors

Non pas sans mauluais malice
Et art de faire amans mourir
Cest bien raison quon abolice
Son faulx pouoir qui fist perir
Le loyal sans le secourir
Qui bien fut digne destre ame
Se fait ne luy eust rencherir
Mercy par faulte de pitie

Vray dieu damours ie te requier
Oy tel subiect crier iustice
Il ne te fait que inuocquier
Fay que de ta bouche iustice ysse
Raison qui se fait si iustice
Urays amans de leurs freres plorer
Que leur force moult apetice
Car ce leur fut vng grant pillier

Tant ne me griefue pas sa mort
Puis quil estoit homme mortel
Quil me desplaist quant me remort
De ce que luy qui na son tel
A la femme qui ne scet el
Quel/mais hellas pourquoy logea
Tant noble homme en si dur hostel
Duquel la mort le deslogea

Puis quoncques de pitie ne vsa
Ou dolent prenist alegence
Et que vray desir abusa
Et fist martir vraye esperance
Rigueur doit estre sans nuysance
Sans ce que pitie la deffende
A tel desserte tel vengence
Et a tel meffait tel amende

Et oultre ie dis au surplus
Que celluy qui la chose escript
Qui fut au ciel rapporta plus
De plus de chose quil ne vit
Il la congneut des quil la vit
Que de vostre bonte disposastes
Que ceste qui na riens quescondit
Par auant autre amy donnastes

Certes dist amours iay tesmoings
Quoncques de ma bouche nissy
Et si emprens pour mes tesmoings
Tous mes freres qui sont icy
Cil qui le rapporta aussi
Combien quil soit sage ou discret
Ou retint trop ou peu/oy
Ou il ne dit pas ce quil scet

Se la preuue en deux foys premis
De crime toute manifeste
Preuuer ie dis que le commis
Crime est de leze mageste
Quant de sa bouche a arreste
Que en plusieurs cas estes nice
Si conclus quil luy soit oste
Son nom/qui mal luy est propice

Et soit deboutee a tousiours
De vostre court/et pis menee
La cruelle femme en amours
Et puis conioingt a renõmee
Que la voix soit par tout semee
Quelle est cruelle et sans mercy
Quant de sa voix enuenimee
A des bons le meilleur occy

Secondement par ceste mort
Qui est crime/ venu dorgueil
Commis sans cause et a grant tort
Concens quen la chartre de dueil
Soit noyee contre son vueil
Et noyee au puis de larmes
Affin que de son faulx orgueil
Nuse iamais contre les terme

Et soit lamant a tort fine
Qui des bons portoit le pannom
Glorifie et renomme
En paradis de bon renom
Ou il viue en gloire et en nom
Auec les loyaulx trespassez
Et porte le loyal surnom
Pour les biens dont ilz ont assez

Et sil est mestier de prouuer
Les faiz de celle au cueur plain dire
Et aussi de tesmoings trouuer
Pour les biens de lamoureux dire
Iay prouues que doiuent souffire
Tant estrangiers comme priuez
Tous prestz de faulx propos desdire
Dont lamant fut de vous priuez

La dame adoncques supplya
Quelle oyst ces tesmoings nommer
Le dieu damours luy octroya
Verite les fist appeller
Quant il en eust a approuuer
La vie de lamant fine
Cestassauoir honneur celer
Largesse auec humilite

Sens verite et loyaulte
Et lescuier comme dessus
Pource quilz se firent forme
Partie/nen oit on plus
Et si en eut quant au surplus
Certifiant lenorme crime
Belacueil/danger et refus
Souuenir qui fut le quatriesme

Vng liure grant comme vng messel
Qui a deux chaynes dor tenoit
Fist len ouurir/dedans lequel
Le dieu damours pourtraict estoit
Verite en garde lauoit
Cestoit le liure de la foy
Sur lequel amours sermonnoit
Les huyt tesmoings par deuant soy

Les quatre premiers deposerent
Par leur serment sur ce iure
Quoncques lamoureux ne trouuerent
Enuers la dame pariure
Et quil auoyent demoure
Auecques luy/puis son venir
Et lauoit honneur gouuerne
Se dist il iusques au mourir

Apres fist on les quatre oyr
Lesquelz ceste dame accusoient
Deuant moy leur vis maintenir
Ce que sensuit:pour vray disoient
Et de certain que ilz nauoient
Oncques ceste dame veue lye
Et en oultre plus maintenoient
Quen desdain fust tousiours nourrie

Puis dist belacueil le bel et doulx
Quamis nauoit a sa priere
Et ne faisoit chere a vng plus qua tous
Cest bien esprouue quelle est fiere
Et puis dist souuenir arriere
A qui bien du tout souuenoit
Qua tort auoit gecte en biere
Lamant qui nul mal ne chassoit

Quant le dieu damours a sa court
Les eut tous oyz/il me semble
Quilz se leuerent/sus tout acourt
Et se trouuerent tous ensemble
Au lieu ou lamant seul sassemble
Ne scay quilz disoient trop fu loing
Mais celle qui de douleur tremble
Par criz/en crainte et en grant soing

Quant ilz eurent delibere
En leurs lieux les vis reuenir
Nul ny auoit riens differe
Lors par adueu dist souuenir
Dame vueillez vous bien tenir
Tout ce que bonte dispose
Il fault le iugement finir
Du reprouchier ce quelle propose

Lors vis ceste dame leuer
Qui estoit plus morte que cendre
Dire/et sembloit quelle deust crier
Mais ne vis de ses yeulx descendre
Larmes/cest bien pour cōdescendre
A tesmoigner sa cruaulte
Ne se sceut au danger deffendre
Contre le propos de verite

Et adonc le gracieux parler
Par vng doulx langage anorte
Luy dist/nest mestier de celer
Dame congnoissez verite
Et on aura de vous pitie
Lors par remors de conscience
Confessa ceste cruaulte
Comme verite la ressence

Et trop que ce neust este honte
Qui vng petit lumilia
De la court tint peu de conte
Mais honte vne peu la maistria
Car amoitie mercy cria
Disant/ie men rapporte au fort
A ce que la court en fera
Grace requiers pour dieu cōfort

Apres dist amours au greffier
Que tous les proces alast querre
Comme il fist/et les fist bailler
Au grant conseil pour a fin traire
La cause et le proces parfaire
Ne fut sans raison ne aduis
Memoire et crainte de mal faire
Qui mal conseilloient enuis

Les quatre sont docteurs en loix
Memoire vault vng coustumier
Ilz estudierent en loix
Et pour eulxmesmes conseiller
Quant fait eurent reparer
Raison vint dire en iugement
Quamours deuoit trop bien iuger
La fin ou verite content

Quant amours oyt leur rapport
Juger ala en tel maniere
Je vueil que lamant qui est mort
Soit suscite en la lumiere
Et ait sa place et sa chaiere
En paradis de bon renom
Et comme ma chose plus chiere
Il soit vifz en gloire et en nom

Et affin que chascun me crime
Contre toy treshorible femme
Dit la court pour ten prouuer crime
Quon ne tappelle iamais dame
Et soiez reputee infame
Et de uous bannie a tousiours
Et eniongz quon te nomme et clame
La cruelle femme en amours

Et pour lautre crime ou gist mort
Te condamne estre enchartree
En chartre de dueil sans deport
Et tu illec ainsi gettee
Soiez noyee et paroultree
Du puis de lermes ie le bueil
Lequel puis est leaue sallee
Et dedans la chartre de dueil

Quant le iugement fut rendu
Desespoir est sailly auant
Qui maint meschant gens a perdu
Si la prist et mayne deuant
Puis la bouta si rudement
En la chartre ou na quamertume
Et est la chartre en ung pendant
Des prilleux heschez de fortune

Doulx pencer qui estoit huissier
Et publieur leua sa masse
Et va de par amours crier
Que nul iamais en quelque place
Ne pence/die/tence/ou face
Rien qui soit contre la sentence
Sur paine de perdre sa grace
Et décourir sa malueillance

Ce fait ne me donnay garde
Que seul me trouuay en la vallee
Esbahy et par tout regarde
Je ne vy namours nassemblee
Tout ainsi comme chose emblee
Ne sceu que tout fut deuenu
Ma veue auoye troublee
Ne scay qui men fust souuenu

De la party moy retourne
Saisy plume ancre et papier
A escrire fus atourne
Tout le fait sans riens oublier
Pour la merueille publier
A vous mes dames redoubtees
A qui iay bien pour dieu prier
Que telles ne soient trouueez

Comme celle cruelle femme
Qui par son criminel meffait
Est par tout reputee infame
Aussi fist elle ung piteux fait
Quant de nous tous le plus parfait
En toutes choses tresheureux
Qui nullement nauoit meffait
Fist mourir de mort crueux

A ioye et amours deffaire
Ceste dame estoit eslite
Jesuchrist garde dainsi faire
La belle en qui tout bien habite
En qui de mort me respite
Seullement quant ie la regarde
Si luy prie quelle se delite
A mesiouir si nauray garde

¶ La relation faicte au iardin de plaisance du debat de lamant et de la dame qui est sans conclusion



¶ Lacteur

Ng doulx matin a la froidure
Pour oublier temps et tristesse
Seul errant de droicte aduanture
Me trouuay dedans la closture
Dune forest haulte et espesse
Ainsi cheuauchant sans adresse
Entray dedans les mesriens
De bruit de trompes et de chiens

Si me tiray vers celle part
Ou la noise estoit plus doublee
Pour auoir du deduit ma part
Et cherchay de part en part
Que ie suruins comme demblee
Ou lieu ou se fist lassemblee
Ou auoit viandes et vins
Et personnes plus de six vingtz

Et pource que on eust esperance
Du beau temps et plaisant deduit
Vindrent illec grant habondance
De dames en belle ordonnance
Dont chascun la sienne conduit
Deuisant comme en tel cas duit
De plusieurs comptes et nouuelles
Les plus bruyans vers les plus belles

Le lieu estoit bel et vmbrage
Delectable/coy/doulx/et fraiz
Et de tous destroy e s du bocage
Se venoient rendre au riuage
Dung bacq qui estoit au plus pres
Si conuenoit de fait expres
Que ou la venoison partist
Que la a force se rendist

Entretant que les veneurs firent
Leur queste pour trouuer la beste
Les plus roiddes a pied se mirent
Et puis les dames descendirent
Ainsi chascun illec sarreste
Car la disnee y estoit preste
Si sentrassisent qui mieulx mieulx
Parmy lumbrage en plusieurs lieux

Chascun comme en tel cas faisoit
Son deuoir sans grant mignotise
Lung tranchoit/et lautre brisoit
Chascun a se paistre visoit
Mais ce nestoit pas dune guise
Les vngz mangeoient sans faintise
Les autres comme ie ny touche
Paissoient plus le cul que la bouche

Par especial en vis ie vng
A qui de manger ne chaloit
De petit coust fait son desiun
Car il estoit seul de cueur iun
Lune fain lautre luy tolloit
Amoureuse fin lassailloient
Tant que la fin du goust cessoit
Quāt plus sur plus lautre croissoit

Moult se penoit a dire voir
De sa maladie celer
Et pour la non faire scauoir
Faisoit par foiz tresbon deuoir
De deuiser/dester/daller
Mais tant y vis entreuoler
Regardz/souspirs/couleurs/risees
Que bien sceu ou print ses visees

Dont on ne le peult diffamer
Car celle pour qui languissoit
Estoit sans les autres blasmer
Telle quun roy la deust aymer
Car sa beaulte qui florissoit
Toutes les autres si trespassoit
Et ne cuide point que nature
Face iamais tel creature

Ainsi le disner se passa
Et les mieulx montes se tirerent
Apres la beste quon chassa
Les dames illec on laissa
Auec ceulx qui leur demourerent
Desquelz aucuns plus desirerent
Estre illec a bonne occasion
Que au deduit de la venoison

Et par especial et luy
De qui mauez ouy parler
Qui souuent changea et paly
Car amours tant le resuilly
Que souffrir ne dissimuler
Ne peult plus son deul celer

Car ſe luy deuſt la mort toucher
Ne ſe teuſt den approucher

Finablement tant fiſt ſon tour
Et auſſi ſi bien luy en vint
Quen vng beau gracieux deſtour
Vert par terre et hault a lentour
Tel que a ſouhaitier luy conuint
Empres ſa maiſtreſſe ſuruint
Et triſte/ardant et deſirant
Saſſiſt lez elle en ſouſpirant

La fut long temps tout eſtrange
Sans mot dire/puis treſſailly
Comme vng homme qui a ſonge
Et triſte comme homme iugie
Dit en plourant/ie ſuis celluy
Vers qui fortune crie a luy
Pour vous ſeule la mort maſſault
Hellas/et ſi ne vous en chault

¶ Lamant

Donne vous ay pour a iamais
Sans rappel et ſans repentance
Vie et corps ſans ſi et ſans mais
Si vous ay promis et promes
Foy/ſeruice/et obeiſſance
Crainte/honneur/perſeuerance
Hellas/et ſi ne quiers aultre aiſe
Fors ſans plus que le don vous plaiſe

Plus cher don ne vous puis donner
Que enſemble le corps et la vie
Si en pouez ſeul ordonner
Lentreprendre ou habandonner
Par lentreprendre eſt aſſouupye
Ma ioye/et par vous ie deſuye
Et quant ce la dame entendit
Froidement ces motz reſpondit

¶ La dame

Ce que vous dictes eſtre don
Me ſeroit chierement vendu
Car qui dhonneur fait habandon
Honte ſans fin eſt ſans guerdon
Bien ſe requeuure or deſpendu
Mais honneur demeure perdu
Faulte donc de courtoiſie telle
Me bailleroit faueur mortelle

¶ Lamant

Si vous dictes quauoir pitie
Dhomme en point de perdre ſa vie
Eſt deſhonneur ou inanimitie
Je vaulx autant que a mort traictie
La choſe a oultre chois aſſouuie
Vous plaiſt il donc que ie deſuie
Et que fortune ainſi confonde
Le plus voſtre de tout le monde

¶ La dame

Je ne ſuis voſtre ne vous mien
Ne voſtre mort ie ne deſire
Mais vous vueil honneur/ioye/et bien
De voſtre mal et pour voir dire
Je ne vous vueil point eſtre mire
Car plus doy aymer et valloir
Mon honneur que voſtre vouloir

¶ Lamant

Vous dictes que vous neſtez mienne
Il eſt vray/ car pas ne ſuis digne
Que ſi grant choſe mapartiengne
Mais force eſt que voſtre me tiengne
Puis que mon heur le predeſtine
Se ma vie en vous ſeruant fine
Mieulx me vault ceſte fin au fort
Que viure et languir ſans confort

¶ La dame

Vous ſeriez trop fol amoureux
Se damer vous laiſſiez mourir
Pour vng regard auantageux
Mais point neſtez ſi douloreux
Que vous vous faictes chault courir
Neantmoins ſamours vous fait ſouffrir
Quelque folle melancolie
Prenez vous en a la folie

¶ Lamant

Que iaye en amours folie
Ne recongnoiſtray ie en ma vie
Et deuſſe eſtre en lermes noye
Se confort meſt deſoctroye
Et amours ma la mort pleuie
Tant eſtes a tout aſſouuie
Et eſtre ne peult folie ou blaſme
Mourir ſeruiteur de tel dame

¶ La dame

Voſtre ſeruice meſt trop grant
Pardonnez moy le refuſer
Et pour voſtre heur ceſſer a tant
Aultre trouuerez plus plaiſant
Pour voſtre temps en ioye vſer
Ceſt follie de ſabuſer

Et oultrage dessus querir
Pensez de vous mesmes querir
¶ Lamant
Helas comment me gueriroye
Quant ma guerison est contraire
Ou comment me conforteroye
Quant ma leesse me guerroye
Je ne puis de pire eaue traire
Ne de triste cueur ioye extraire
Ne de moy trouuer guerison
Si vous nen estes occasion
¶ La dame
Sy ie vous pouoie alleger
Sans vous donner folle esperance
Et sans ma franchise changer
Je vous getteroye de danger
Car vostre dueil riens ne mauance
Mais sens de legiere creance
Juge souuent ce qui nest point
Pource ie vous laisse en ce point
¶ Lamant
Ha dur cueur confit plain de rigueur
Jugez vous donc que ie demeure
En continuelle douleur
O mort hastiue a moy acqueur
Amaine a toy ma derreniere heure
Il est la saison que ie meure
Car mon iuge ma condamne
Fay donc ce qui est ordonne
¶ La dame
Vous me baillez charge trop forte
Disant que vostre iuge suis
A dieu seul de ce men rapporte
Que mieulx aymeroie estre morte
Que cause de la mort daultruy
Jay desplaisir de vostre ennuy
Par mon ame autant que ie doy
Mais aymer ne scay malgre moy
¶ Lamant
Contraincte a amer rencontrer
Ne peut/mais contre ce rigueur
Ne scauroit si dur cueur trencher
Ou pitie ne peust bien entrer
Car par ma coustume langueur
Souffrir donne a pitie vigueur
Et souuent suy renouuelle armes
Par grant effussion de lermes
¶ La dame
Voulez vous pource lesprouuer
Quen pitie de vostre douleur
Me doye en voz dangiers trouuer
De faire chose a reprouuer
De changier franchise a malheur
Ne de chanter pour causer pleur
Puisse ie estre aussi bien gardee
Que ien redoubte la souldee
¶ Lamant
Helas seroit vostre heur tarde
Ou vostre honneur a labandon
Quant de cellup seroit garde
Qui plus la pour recommande
Et que il ne quiere aultre don
Que a grief seruir pour guerdon
Se peust homme tant asseruir
Quainsi seruant mort de seruir
¶ La dame
Qui aucun precieux don garde
Et layme sur toute rien
Ne le doit mettre en aultruy garde
Car iamais autre ne regarde
Au fait daultruy si bien quau sien
Mon honneur garderay ie bien
Si pleaist a dieu et mieulx la moitie
Toute seulle quen compaignie
¶ Lamant
Trop me semble estre mal fondee
Ceste raison/car plus est seure
La chose a deux recommandee
Que la chose dung seul gardee
Car lune garde lautre asseure
Mais deuree qui ne vous cesse heure
Vous fait le contraire affermer
Par trop hayr ou peu aymer
¶ La dame
Jayme chascun en sa bonte
Pour estre de chascun aymee
Honneste commune amitie
Sans point de specialite
Estre ne vueil dame clotee
Mais bonne ampe a tous nommee
Et ne veulx faire a nulz renchiere
Du plaisir de ma bouche chiere
¶ Lamant
Or suppose que ne voulez
A vng seul donner esperance
Et que chascun bel acueillez
Se vous veez que en ce traueillez
Aucun de mortel desplaisance

Par la doulceur de celle vsance
Et mort sensuit de tel risee
En penser vous estez excusee
¶ La dame
Se vous mesmes vous deceuez
Par ligierete de pensement
Pourtant charger ne men deuez
Mais vous mesmes qui vous greuez
Sans mon sceu ou consentement
Soiez mesmes lalegement
De la douleur que faictes croistre
Car a moy naffiert den congnoistre
¶ Lamant
Helas voicy foible confort
Et conseil de foible substance
Quen voulez que me face fort
De me tollir le desconfort
Sur qui ie nay quelque puissance
Je puis bien par desesperance
Et desirance de mourir
Lemparer / mais non le guerir
¶ La dame
Se vous cuidez ou contendez
Que guerison de moy vous viengne
Certes sur riens vous attendez
Voz fillez autre part tendez
Et de moy plus ne vous souuiengne
Et auant que pis vous aduiengne
Vous conseille pour bien mieulx
Quautre querez pour auoir mieulx
¶ Lamant
Triste mauldit infortune
Et la honte des malheureux
Suis ie deuant tout homme ne
Quant ie me suis ainsi donne
A courage si rigoreux
Vous me veez seul langoreux
Pour vous qui me pouez guerir
Et me laissez ainsi perir
¶ La dame
Beausire napez oublie
Le temps et lennuyeuse espasse
Quen vain nauez tout supplie
Congnoyssant quauez folloye
Ains que le temps perdu vostre heur passe
Sage est cil qui en peu despasse
Et cellup est fol qui ne craint
Sinon quant force le contraint
¶ Lamant
Helas ma dame se maistdieux
Je suis si auant en la teste
Que pour pis faire ne pour mieulx
Je ne puis eslongner voz yeulx
Ne mettre fin a ma requeste
Et ne deusse faire autre acqueste
Que la mort sur qui me referie
Si fault que mercy ie vous crie
¶ La dame
Criez mercy a vostre entendement
Et pour grace ou pardon querir
Apres aucun tiltre deffendent
Vous donc qui dictes que contendent
Ne voulez que me trescherir
Qui vous meult mercy querir
Mestier nest ne raison aussi
Que homme iust e crie mercy
¶ Lamant
Je crie mercy a hault cris
Non pas pour pardon de pechie
Car oncques vers vous ne mespris
Mais pource quamours a compris
Et secretement embusche
Du tresor de vostre pitie
La fin de dueil qui me maistrie
Suis ie contraint que mercy crie
¶ La dame
Seauez vous plus autant que moy
De mon vouloir sil est ainsi
Car vous dictes que en moy recoy
Embuschie ie ne scay quoy
A vous donner fin de soussy
Sen moy cuidez trouuer mercy
Si non comme les autres font
Vostre cuider vostre heur confont
¶ Lamant
Sy iay dit que ma fin de dueil
Gist en vous / iay dit verite
Car vng doulx mot vng regard doeil
Peult oster ce dont ie dueil
Aussi en vous a cruaulte
Malgre espoir et voulente
Je mourray / et quant ce sera
Mon dueil auec moy finera
¶ La dame
Se par beaulx ditz ou beaulx regards
Pouope vostre mal cesser
Ainsi quaux autres les depars
Mon vouloir nest point si eschars

Que le vous deusse refuser
Mais quant seul voullez posseder
Des plaisirs dont chascun si vse
Il fault que tous les vous refuse

¶ Lamant

Helas/le seul vous ayme tant
Que tous les autres font ensemble
Doye a tous biens faillir pourtant?
Nenny/mais deusse auoir comptant
Autant de bien seul se me semble
Quilz ont trestous/mais ie resemble
Celluy qui cueille le raisin
Dont les autres boiuent le vin

¶ La dame

Certes ie seroye bien lie
Si comme les autres mamiez
Mais se plus maimes cest follie
Car ce vous est melancollie
Et mesmes quant vous vous blessez
Donc quant mesmes vous blessez
Et si ne vous voullez reduire
Ne ne vous peulz aider ne nuyre

¶ Lamant

Ha cruel/rigoreux courage
Qui murdrist/se ne maidez
Quāt mon dueil present vmbrage
Qui parmy mes cinq sens fourrage
Mecheist par vous/et voyez
Sans que de grace y pourueoyez
Vous esse esbat quainsy demeure
Vostre martir sans que ie meure

¶ La dame

Sainsi malade vous santez
Impossible est que remedie
A moy plus ne vous lamentez
Mais vostre offrande au saint portez
Qui guerist de tel maladie
Car oncques ne mis estudie
A telz malades conforter
Encor ne veulx pas commēcer

¶ Lamant

Je suis pour viure et pour languir
Car mal gre moy ie sens a force
Sur mon corps porter et soubstenir
Le mal dont ce peulx mourir
Car tant plus de mourir mefforce
Ma vie lors plus se renforce
Et semble que dieu et nature
Aiez iure ceste aduanture

¶ La dame

Cest a vous autres grant science
De scauoir dames deceuoir
Car qui mieulx maine a essence
Mieulx acquerre sa conscience
Loeuure de nous fait assauoir
Et quant dieu nous fait parceuoir
La cause de la maladie
Trop fol est qui ny remedie

¶ Lamant

Doiuent donc estre reboutez
Les bons qui iamais nont mespris
Comme les mauluais redoubtez
Esse raison que vous comptez
Bons et mauluais tout a vng pris
Autant aura louenge et pris
A ce compte vng tresmauluais homme
Que du monde le plus preudhomme

¶ La dame

Aultruy ne loist de guerdonner
Les bons ne les mauluais pugnir
Car peu ay sens a discerner
Si en laisse droit ordonner
Tant scauez vostre contenir
Quil nest si sage au mieulx venir
Qui par coppie en vous aduantage
Car vous parler tout en ambage

¶ Lamant

Helas mon celle pencement
Est il possible a vostre aduis
Veu la douleur que mon cueur sent
Que ie vous prie sainctement
Je soye en abisme rauis
Se onc chose en ce monde vis
Qui damours eust sur moy mestrie
Si non vous a qui mercy crie

¶ La dame

Vous scauez bien que dieu est doulx
Et nest pas hastif en vengeance
Pource ainsi vous mauldissez vous
Se vous redoubtez son courroux
Enuis feries tel coniurance
Mais nayez pour ce en moy fiance
Car certes tant plus vous croye
Fort iurer et moins vous croiroye

¶ Lamant

Helas aussi nest il besoing
Que pour mon iurer me croiez
Car assez vous en est tesmoing

Mon conuenir douloureux soing
Ja pource ne vous esmayez
Se ie dy ce que bien voyez
Car mon desconfort tant empire
Car a paine scay que doy dire

La dame

Pourtant quon ne doit pas greuer
Celluy qui ne chasse comme bien
Mais sil chet le releuer
Pour vostre labeur acheuer
On ne pourroit prouffiter rien
Vous aduertir pour vostre bien
Quen vain plus ne me requerez
Et vostre heur autre part querez

Lamant

Helas ou liray ie querir
Quant scay bien quil nest nulle part
Quen vous sans plus/qui secourir
Me pouez ou faire mourir
Car en vous seule gyst ma part
De gaigne fortune depart
Soit vie ou mort/douleur ou ioye
En vous est du tout ma montioye

La dame

A vous dire la verite
Moult mesbahist vostre folie
Quant me imposez faculte
De vous donner mort ou sante
Parfait bien ou melancolie
La maistrie est belle et iolye
Qui en scaueroit vser apoint
Mais certes ie ne le scay point

Lamant

Or voy ie bien se pitie ne maide
Vers moy ma querelle deffendre
Que cruaulte de voz meurs guyde
Vous fera de moy homicide
Car plus en plus sans le cueur fendre
Helas vous sembleroit ce offendre
Vayder homme ou tout bien habonde
Qui plus vous craint que tout le monde

La dame

Nenny/mais seroit amytie
Destre pouoye sans mire autruy
Ce que mon cueur auoit pitie
Dont le piteux soit despointe
Et cruaulte double a celluy
Car homicide fait de luy
Mieulx vault donc pour lame et la vie
Que vous mourez que ie moccie

Lamant

Helas/mais voire sil vous plaist
Nous viurons bien tous deux ensemble
Puis quen vous seulement en est
Mais si ma vie vous desplaist
Il fault bien que mort nous dessemble
Et pour y tant se bon vous semble
Quen cest estat fine mon temps
Viengne la mort/car ie lattendz

La dame

Vous auez tort de mimposer
Que vostre vie me desplaise
Tel crime de moy proposer
Deussiez vous plus craindre quoser
Puis que mon plaisir vous est aise
Je souhaite vostre mesaise
Conuerty en ioye nouuelle
Moyennant que ie ne men mesle

Lamant

Je pense que dieu ma fait femme
Disposer/pour viure au monde
Quil me donne/et peut bien sans blasme
Dung seul vray seruant estre dame
Il nest cueur que amours ne semonne
Mesmes honneur qui les cueurs dhomme
Na pas aux dames deffendu
Lamer/car lamer est vertu

La dame

Or soit que dieu auec fortune
Me ait donne auoir amy
Dont ie nay pensee au fort vne
De vostre heur tant vous infortune
Que vous ne soyez plus celluy
Naurez point a moy failly
Oy/car ie nay point puissance
De charger diuin en ordonnance

Lamant

Pere diuin vouloir se fera
Je le croy et que la poison
Abrasee la beuuera
Mais suis courcee quon dira
Que vous en serez occasion
Helas de beaulte la foison
Desia me doubte la douleur
Que charge aurez par mon malheur

La dame

Laissez courcer et dire frinole
Tel reprouche moins me dommage

Que louenge de pitie folle
Car il guerist et lautre affolle
Charge au fort de fol dommage
Cest vng gracieux diffamage
Car assez fait qui se descharge
De loz nuysant par ardant charge

Lamant

Se ces choses sont approuuees
Meffaire a autruy est vertu
Et prieres sont reprouuees
La ou sont ces choses trouuees
Et quant iauray tout debatu
Si ne gaigneray ie vng festu
Car si dieu/force/ou destinee
Ont entreprins ma mort est nee

La dame

Or puis que par vraye science
Congnoissiez quon ne peut deffaire
La souueraine prescience
Prenez voz maulx en pacience
Et labourez a vous reffaire
Se plus grant bien vous sceusse faire
Que conseiller voir/ie le feisse
Mais quen ce faisant ne meffeisse

Lamant

Se consolez les desolez
Doit estre compte pour bien fait
A bien fait son beau nen tollez
Et semble que appeller voulez
Honneur honte/et vertu meffait
Helas reffaire le deffait
Nest pas meffait/mais charite
Ou dieu ne dit pas verite

La dame

Je ne vueil point dieu desmentir
Ne voz paroles approuuer
Ne a icelles me consentir
Mieulx vault doubter que repentir
Et fuyr mal que le trouuer
Tant sont menteurs a reprouuer
Que ceulx qui a ce sont mors
Dommagent plus viuans que mors

Lamant

He dieu pourquoy me feiz tu naistre
Se ma vie desauantaige
Toy qui prescanoys mon estre
Ou mourir a mon aduantaige
Fay moy icy tant dauantaige
Que mon dueil sans plus long seiour
Face de luy mon dernier iour

La dame

Vous nentendez pas sainement
Le propos comme il est couche
De parler de ceulx seulement
Qui vsent de deceuement
Et qui sont souillez de ce peche
Si vous nen estes entache
Ou vous voulez mesmes confondre
Vous nauez cause dy respondre

Lamant

Helas ma dame ie congnoy
Que ie suis deceueur au fort
Mais ce nest dame que de moy
Car iay brasse ce que ie voy
Quant mon oeil esmeut le discord
En me faisant le doulx rapport
De vostre beaulte treseslite
En quoy ma mort estoit escripte

La dame

Vous nestes pas si deceu
Que bien eschapper nen doyez
Bien guerist plus renchu
Et releue plus bas cheu
Tourner ainsi que plus fournoyez
Et de voz maulx mire serez
Car desir nay qui tant men mesle
Que ma pitie nen soit cruelle

Lamant

Ma trenchant douleur despiteuse
Par incessamment requerir
Vous sera non obstant piteuse
Et de ma duree despiteuse
Ou la tenuance de mourir
Vous fera la place fuyr
Ainsi pitie mallegera
Ou la tenuance mallegera

La dame

Si vous querez allegement
Ains que vostre mal plus en griefue
Vous faictes bien et sagement
Mais quant vous voulez vengement
De celle qui point ne vous griefue
Vous gaignez paine double et griefue
Car vous voulez mal sestre peut
A celle qui grant bien vous veult

Lamant

La vengeance que mon cueur contend
Nest fondee que en bien vueillance

Mais tant ennuye a qui attend
Que souuent dit que plus nentend
Oublier ce mot de vengeance
Si pensez de mon allegeance
Et donnez au desconforte
Briefue mort ou confort haste

La dame

Je ne scay qui mest aduenir
Mais au vouloir que iay encores
De moy ne vous peut mieulx venir
Jay bien des autres souuenir
Qui ont perdu honneur et gloires
Et sont faictes serues notoires
Et pource que bien men souuient
Fuy le coup dont il leur vient

Lamant

Helas mon cele pensement
Vous ne series pas asseruye
Mais affranchie doublement
Car vous auriez commandement
Sur vng de qui seriez seruye
Non point a terme/mais a vie
Duquel pouez desia scauoir
La voulente et le vouloir

La dame

Congnoistre homme a sa parole
Seroit plus miracle que sens
Tous ont este a vne escole
Quoy que de la gorge leur vole
Cueur et bouche sont disans
Jamais ne portent vng a cens
Car bouche offre a tort et trauers
Et cueur pense pour le renuers

Lamant

Or soient mauldits sans pardon
Les desloyaulx ors et enfermes
Indignes de receuoir don
Qui tollent aux bons le gnerdon
Qui tant leur oste crys et lermes
Ha dieu abbrege moy les termes
Et les occasions de viure
Si seray de langueur desiure

La dame

A dire vous est grant pitie
Sauf de raison la reuerence
Et pour la faulte et mauuaistie
Du faulx/le bon est despointie
Combien quil ya apparence
Car ilz nont point de desirance
Et ainsi pour eschapper lung
Se conuient garder de chascun

Lamant

Ha destinee/quesse cy
Suis ie donc du nombre des faulx
Son les hait me hait on aussi
Helas ie vous prie mercy
Je suis perdu sa mercy faulx
Prenez aux faisans les deffaulx
Et rendez au loyal la vie
Pour les autres cueurs denuye

La dame

Desire aux desloyaulx ennemye
Pour estre aux loyaulx fauorable
Ny a occasion ne demye
Mais destreu chascun vous amye
Ay cause iuste et raisonnable
Pourtant se ma pitie parcable
Ne vous suffist ie nen puis mes
Seruir ne vous scay dautre mes

Lamant

Plaisant de tous et vng seul aymer
Sans repentance et sans depart
Est amour quon ne peut blasmer
Mais samour se seuffre entamer
Et depercer de part en part
Par tout en a petite part
Et vauldroit mieulx pour plus dung point
Nulz amer quaymer en ce point

La dame

Dieu me gard damer autrement
Car lamour de quoy vous vsez
Est de fol commencement
Et de si triste finement
Par ce quainsi en abusez
Que tous en estes reffusez
Car trop fait oultree folie
Qui nen craint la melancolie

Lamant

Helas se si gracieux mot
De nom damy qui est tant doulx
Aggreable et si petiot
Pouoit saillir/vous verriez tost
Hault plaisir de parfond courroux
Car par ce seul mot pouez vous
Faire du dolant a oultrance
Le plus ioyeux homme de france

La dame

Je ne tiens nulz pour ennemy

Mais vueil tant de bien a chascun
Que tout le monde est mon amy
Mais ie nay vouloir ne demy
De tant plaire a vous ou aucun
Que ie face par namer qun
Combien que fort mesme on serue
Ma franchise deuenir serue

Lamant

Puis que sans fin mercy crier
Sens perdre et amer sans mesure
Ne vous puent amollier
Aumoins que pour tout mon prier
Vostre bouche qua ce coniure
Me dye pour mon fait conclurre
Soubz secret de confession
Sans plus saucun amez ou non

La dame

Beau sire qui vous ayderoit
Quant lung ou lautre vous disoye
La chose telle estre pourroit
Que le scauoir vous desplairoit
Car se tellement mabusoye
Que iaymasse et le vous disoye
Et ce fust dautruy que de vous
Je croistroye vostre courroux

Lamant

Ja pour cela ne le laissiez
Car il nest pas en vous au fort
Et cent fois entreprins leussiez
Car il est fait de tel effort
Quautruy dueil me feroit confort
Soit doncques la verite dicte
Affin que de moy soyez quitte

La dame

Or certes verite diray
Puis que tant vous est du scauoir
Je vous afferme et diz pour voir
Oncques es latz damours nentray
Encores vous vueil ie dire voir
Mais gardez vous de fol espoir
Saymer vouloye et voir disiez
Peut estre que mieulx en vauldriez

Lamant

Quant au bien que me voulez
Il est plus hault que ne suis digne
Mais le mal dont vous maffolez
Me croist tant et tel de tous lez
Que peu y sert tel medicine
Si vous prie ains que de dueil fine
Que vous me diez de plain cueur
Si ie suis vostre seruiteur

La dame

Si mon acueil est prest et doulx
Vers chascun comme dit vous ay
Ja ne sera autre vers vous
Ne le bien que ie vueil a tous
Ne vous sera ia reffuse
Vous nestes point donc abuse
Car ie vous vueil du bien assez
Et plus a peu que ne pensez

Lamant

De ce vous mercy humblement
Mais encores vous prie de scauoir
Vne chose tant seulement
Se vous croyez certainement
Que tout ce que iay dit soit voir
Comme il est le par ce scauoir
Apres souffrir craindre et attendre
Vous pourroit de moy pitie prendre

La dame

On fait des demandes souuent
A quoy respondre est grant maistrie
Et si en a pareillement
Qui sont de double entendement
Car tel na mal qui mercy crie
Soyez content ie vous en prie
Car comme iay dit icy
Jayme chascun/et vous aussi.

Lamant

Lamant quamours fort oppressa
Quardant desir brusle et enflame
De prier pourtant ne cessa
Mais plus sur plus recommenca
Et sur fortune se reclame
Criant mort ou mercy ma dame
Je demande final responce
Auant que plus viure renonce

¶ Lacteur

La dame auoit bouche ouuerte
A respondre quant la suruint
Le serf tout a la descouuerte
Lors fut la maniere couuerte
Car prestement aller conuint
Au lac ou la chasse paruint
Illec fut la beste teuue
Et prinse a force deuenue

¶ Apres la prinse le deuoir

Les dames allerent monter
Au partement peussiez veoir
Gens bruyre et faire valoir
Cheuaulx saillir/ruer/voulster
Et ouyssez dames chanter
En telz chariotz plains de ioye
Et lyesse crier mont ioye

Lamoureux tousiours sapprouchoit
Fameement comme dauanture
De celle dont plus luy touchoit
Et pense bien quil tressuoit
De langoisse de sa pointure
Car obstant toute couuerture
Veoye bien quilz deuisoient
Mais ie ne scay ce quilz disoient

Tout fut arriue/le soir vint
Chascun print congie et se part
Si ne sceu que chascun deuint
Ne comment de la dame aduint
Mais ie tardy quant a ma part
Si poursuyt et faire sans depart
On est malement fortune
Quen la fin sera guerdonne

Le racomptement fait au iardin de plaisance de deux amans fortunez damours.



Lacteur



Ng iour assez na mye longuement
En vng chasteau assis moult plaisamment
Et bien duysant a tout esbatement
Que maintes belles

Haultes dames et belles damoiselles
Entrichissant par la grant bonte delles
Si les ouy racompter maintes nouuelles
Lez vne couche

Je qui suis loing pensifz/triste et farouche
Comme celluy qui dueil espoint et touche
Sãs peulx mouuoir & sãs ouurir ma bouche
Et escoutoye

Ne ou parler delles ne me boutoye
Mais mon penser et langue arrestoye
Et de faillir a parler me doubtoye
Ardant daprendre

Et daucun bien receuoir et comprendre
En si hault lieu ou honneur se doit prendre
Ou iestoye le plus nyce et le mendre
Illec estoient

Des cheualiers qui hault renom portoient
Apres disner vers elles sesbatoient
Dhonneurs darmes illecques caquetoient
Maint propos dirent

Et maint bon mot dont les dames se rirent
Et compterent comptes qui bien leur sirent
Et en parlant a demander se mirent
Que cest damours

Et qui a assez ioye et doulours
Et ieux/et rys/et puis ioyes et plours
Et ioyeux chans/et tristesses & clamours
Et dont ce vient

Quen son dangier ainsi par la conuient
Et tost ou tard chascun sa fin y vient
Dont lung ioyeux chascun triste deuient
Et quen vne heure

Tel ryt de cueur qui apres des yeulx pleure
Lung est ioyeux et lautre au desseure
Lung a plaisir/a lautre dueil court seure
Lung ryt et chante

Lautre mauldit sa fortune meschante
Lautre raux en pensee plaisante
Lung ne plaint ne lautre ne sen vante
Ainsi endurent

Leurs pensees tant côme elles leur durent
Et desirent ce quoncques ne voulurent
Et deuiennent tous autres quilz ne furent
Pour cuider plaire

Cil qui iangloit veult songier et soy taire
Et le songeant du ioyeux contrefaire
Et si cuide chascun deulx le mieulx faire
Si les gouuerne

Et enyure du vin de sa tauerne
Amours qui les tient dedans son cerne
Nulz ne scaiuent huys/porte/ne poterne
Pour en saillir

Vng iour le fait trembler et tressaillir
Lautre dardeur et cueur et corps saillir
Alors cheoir et apres ressaillir
Puis mal puis bien

Nulz nont pouoir ne franchise de rien
Ou amours est il veult que tout soit sien
Et gouuerne sans vouloir et maintien
Par sa maistrise

Et des quille a la pensee conquise
Et on logis sa droicte merche mise
Il veult faire aussi bien a sa guyse
Quen sa maison

Plus ny a lieu le pouoir de raison
Du chastier nest il mye saison
Penser ailleurs ce semble desraison
Amours son estre

Prent es haulx cueurs côme seignr et maistre
Noncques ne veismes pere ne ancestre
Qui en son temps ne lait veu ainsi estre
Dont il fault dire

Que son pouoir et haultain empire
Est si puissant quon ny scait contredire
Nis par force ne clercs pour liures lyre
Ne sen deffendent

Ilz voyêt bien les latz quamours leur tendêt
Et de leur gre dedans le leur se rendent
Plaisir/desir/ces deux les yeulx leur bendent
Si font hommage

Et vont cherchant leur tresplaisant dômage
Vueillent ou non du gre de leur courage
Par franchise se mettent en seruage
Rien ne leur vault

Leur ost arme ne leur grant palais hault
Amours de qui de leur pouoir ne chault
Leur fait sentir vng desir trop plus hault
Que feu de pailles

Qui entre ou cueur et dedans les entrailles
Parmy fossez et espesses murailles
Tout au trauers de lost et des batailles
Au plus parfont

Dont cueur et corps souuent deffont
Par tel party quilz ne scaiuent quilz font
Car ce penser tous les autres confond
Et fait valoir

Les cueurs des bons et croistre leur vouloir
Et mettent pour craincte et nonchaloir
Et de tous faitz honteux leur cueur douloir
Et si leur donne

Le hardement et voulente tresbonne
Qui par honneur croist en eulx et foisonne
Mais les gaige dont ilz les regardoient
A son loisir

Cest le leuer vng iour/lautre gesir
Huy de ioye/demain de desplaisir
Alors desespoir/alors dardent desir
Tout a son vueil

Vng iour reffuz/vng autre bel acueil
Moytie confort/moytie soulcy et dueil
Parmy gens rire la larme vient a loeil
Son semblant faindre

Souffrir douleur et ne se oser plaindre
Et ses souspirs estrangler & refraindre
Et dung regard acoup son mal estaindre
Et sa mesaisee

Se vne dame monstre a vng qui luy plaise
Il est ce iour et plus riche et plus aise
Que sil gaignoit tout lor daffricque et daise
Le cueur luy volle

Et de ioye pert et maintien et parolle
Et saucun scet son secret il lacolle
En ce plaisir se meurdrist et affolle
Plus que deuant

Et se met en penser plus auant
Et voue fort destre loyal seruant
A tousioursmes tant quil sera viuant
Mais peu luy dure

Et voit autry qui quiert son aduanture
En quelque lieu pour auoir sa pasture
Ou len luy dit parolle bien obscure
Dont il se doubte

Si pert acoup celle grant ioye toute
Et deulst et plaint comme sil eust la goute
Il va/il vient/il couche il acoute
Il fuyt les gens

Il vient a lhuis et puis reuient dedans
Il dit quil a mal en la teste ou es dens
Au lict se mect puis enuers puis adens
Il se tempeste

Et de veiller rompt son corps et sa teste
Et na plaisir ne de ioye ne de feste
Il fait tout seul sa complainte et requeste
Pensif et morne

Sil est couche dung lez sur lautre tourne
Puis se lieue/puis coucher sen retourne
Et luy tarde que ia le iour naiourne
Affin que delle

Il puisse ouyr ou rapporter nouuelle
Et quelle dit et comme elle lappelle
Et luy mesmes croist sa playe mortelle
Par telz ouurages

Puis ennoie ses plus priues messages
Qui bien souuent ne sont mye trop sages
Et silz portent quelques plaisans langages
Qui leur demande

Ilz font souuent la nouuelle plus grande
Et dient bien quelle se recommande
A luy cent fois/ et que par eulx luy mande
Si se conforte

Et quen espoir sesioupst et deporte
Lors embrasse celluy qui luy rapporte
Et va passer trois fois deuant la porte
Pour veoir lespreuue

Et fait tantost faire vne robe neufue
Ne de chanter nest nul qui le desmeuue
Et sil est quil la rencontre ou treuue
En aucuns lieux

Ou elle rit de la bouche ou des yeulx
Il est raup plusfort quaux treshaulx cieulx
Et si tient pour soy la chose au mieulx
Et se tient cointe

Et des prouchains de sa dame sacointe
Et des meschans ne veult estre accointe
Mais en doulceur adresse et appointe
Du tout son fait

Et hait vergongne et villain meffait
Et fait parler qui son parler defait
Il change meurs et ainsi se parfait
Ainsi disoient

Les cheualiers qui la se deuisoient
Comme scauons bien parfont en disoient
Et sur ces motz aux dames deuisoient
Vne auoit

Belle et bonne qui bien parler scauoit
Quant il affiert et quant elle deuoit
Qui leurs vouloirs assez appartenoit
Et pour esbatre

Salla vng peu en leurs parlers embatre
Et demanda a trois/deux ou a quatre
Pour les faire ioyeusement debatre
Entre les dames

Quilz luy dissent verite sur leurs ames
Sās en mentir pour hommes ne pour fēmes
Si cher quont eschever hontes et blasmes
Comme loyaulx

Sen amours a biens et plaisirs si haulx
Et dautre part dueilz et mortelz assaulx
Duquel ya plus de biens que de maulx
Ung peu muserent

Lung sur lautre de parler sexcuserent
Les ungs prierent les autres refuserent
En telz honneurs une espace userent
Mais ung dentre eulx

Viz qui nestoit ne morne ne ioyeux
Maisgre/palle ne melancolieux
Mais en bon point/sain/alegre et ioyeux
Sans point de soing

Et son semblant luy mōstroit bien tesmoing
Quil navoit pas de reconfort besoing
Ainsi estoit de tous maulx au plus loing
Si dist adoncques

Le premier fortune commence & dit

Quant vous autres ne voulez dire doncques
Parleray ie/et dis devant quelz-conques
Qui bien ayment et qui aymerent oncques
Quen bien amer

Dont nul ne doit les maulx loz entamer
Que qui sen loue ou sen vueille blasmer
Il ya trop plus du doulx que de lamer
Je lose dire

Adonc se print une dame a soubzrire
Et en riant luy a dit. Dea beau sire
Vostre parler ne nous peut pas suffire
Esse a part vous

Amours vous est si courtoise et si doulx
Quil vous laisse sans paine et courroux
Il ne le fait pas peut estre a tous
Trop de legier

Se pourroit mectre autry fait inger
Qui na este en ung pareil dangier
Mais sil vous plaist pour le fait abregier
Dictes comment

Par quel raison ne par quel mouvement
Vous maintenez en vostre entendement
Quil ya plus plaisance que torment
Je vous diray

Dist il/tantost et ia nen mentiray
Et si sachez que maint desplaisir ay
Et maint ennuy que ia ne rediray
Pour amours pris

Si scay trop mieulx quen doit valloir le pris
Ne den parler nen dois estre repris
Car a cher coust ien ay lessay apris
Mainte sepmaine

Et nay pas eu tousiours la teste saine
Mais il nest bien ne ioye si haultaine
Quant lemprise son la en peu de paine
Se ce nest droit

Car se chascun avoit ce quil vouldroit
Ne bien servir ne souffrir ny vouldroit
Ainsi raison et loyaulte fauldroit
Lieu auroit honte

Lon ne scauroit plus quhōneur vault & mōte
Car bien et mal seroit tout en ung compte
Ne hault vouloir qui tout vaincq & surmōte
Ne cherche guere

A sempescher a bas euvre legiere
Mais qui acquiert en douleur chose chiere
Plus de bien a et de ioyeuse chiere
En sa conqueste

Et luy semble plus haulte et plus honneste
Le bien quil a a paine & a requeste
Et en maine plus de ioye et de feste
Et mieulx la prise

Que sil eust trestout a sa tresbelle guise
Car nature a en amours ceste loy mise
Que mieulx no⁹ plaist chose a dāgier cōquise
A ce propos

Apres travail nous plaist mieulx le repos
Et la grant soif fait boire dans les pos
Et es perilz acquiert on les grans los
Assez tesmoigne

Memoire en nous toute ceste besoigne
Quāt no⁹ voyōs que son oeuvre el adioigne
Souuēt au doulx ql̄que chose q̄ fort poingne
Et les assemble

On le voit bien es roses ce me semble
Et la mousche: de ce bien les ressemble
Portant miel et esguillon ensemble
Or ie delaisse

Ceste raison et viens a la liesse
Aise de cueur et haultaine richesse
Quun amant peult auoir de sa maistresse
Si largement

Du bien aussi et a lamendement
Que ieune cueur a son commencement
Recoit damours a son aduancement
Sil a vouloir

Ne intencion de iamais rien valoir
Premierement il mect en non chaloir
Tout ce que gentil cueur ne doit vouloir
Tout son cueur tire

A paruenir au hault bien quil desire
Et pour scauoir son oeuure bien conduire
Desir laprent a lire et a escrire
Pour mieulx entendre

Tout ce quil sert au fait ou il veult tendre
Et le plaisir quamours luy fait lors prendre
Luy donne cueur et voulente dapprendre
Et de scauoir

Il veult rōmans et de beaulx ditz auoir
Et met son sens/sa paine et son scauoir
De le bien entendre et conceuoir
Lit et relist

Et ce quil fait a son propos eslist
Ung mot luy nuyst lautre luy embellist
Si recorde sa lecon en son lict
Tres ententifz

Et du scauoir du tout entalentiz
La est le lieu ou amours le gentilz
Tient son escolle a ses vrays apprentiz
Sains et malades

Dont plusieurs portēt leurs couleurs fades
Or veult lamant faire ditz et balades
Lettres closes/secrettes ambassades
Et se retrait

Et senferme en chambre et en retraict
Pour escrire a laise plus a trait
Une heure met a faire ung seul trait
De lectre close

Ung peu escript/puis songe et se repose
Puis efface pour y mectre autre chose
Et voulentiers plus mettroit/mais il nose
Et prent courage

Dadresser bien sa lectre et message
Et sil aprent de ces choses lusage
Il en deuient en tous endrois plus sage
Au long aller

Et en scet mieulx taire et bien parler
Bien soy garder et bien dissimuler
Querir son bien et sagement celer
Sans soy venter

Saucuns scauent ne chanter ne dancer
Il les viendra accointer et hanter
Et les chetifz delaisser et planter
Ainsi sauance

Et aprent maniere/contenance
Sens/hardement & accointance
Et si acquiert des bons la congnoissance
Il est tenuz

Pour gracieux et par tout venuz
Ame/aide/chery/et cher soustenuz
Et par honneurs des grans et des menuz
Se fait priser

Apres met paine/songier et viser
De quelque habit nouueau aduiser
Et sestudie a bien le deuiser
Nouuellement

Et le vestir et parer gentement
Et dassez peu se tenir nectement
Marcher a droit chevaucher seurement
Sur fiers chevaulx

Tourner en lair ces courciers a grans saulx
Faire saillir le feu de ces carreaulx
Et a lupr les dames a ces creneaulx
Dessus la voye

Et sil advient que sa dame le voye
Et que sansplus vng regard luy envoye
Il pensera que le cueur luy convoye
Or est repeu

Et sesiouyst et contente de peu
Quant de long temps celle veoir na peu
Qui en passant la dung seul regard peu
A chiere lie

Lors fol cuyder/ieunesse et follie
Et souvenir qui a la pensée lie
Luy font oster toute melancolie
Et cuyde bien

Que la dame luy veult vng peu de bien
Et iure dieu quil est et sera sien
Nautre quelle naymera plus pour rien
Passe et rapasse

Et de passer devant el ne se lasse
Et met a point sa robe et sa tasse
Et sur la nuyt va chantant a voix basse
Et sentretient

Par soubz les bras a quelquautre qui vient
Avec luy qui bien chante ou bien tient
Et sa dame a sa fenestre vient
Se monstre goute

Et se le vent vne fenestre boute
Adonc cuide que sa dame lescoute
Sen va coucher ioyeux/nen faictes doubte
Si araisonne

Son compaignon a qui sa foy sadonne
Et toute nuyt la teste luy estonne
De luy compter comme el est belle et bonne
Et du semblant

Que luy a fait quon cuyde en amblant
Et quel mua sa couleur en tremblant
Et demande quil luy en va semblant
Et le compains

Qui congnoist bien comme il en est attains
Pour luy plaire ne luy en dit pas moins
Ains le scet bien de ses plaisirs haultains
Lors le blasonner

Et au matin a la messe sonner
Il sen va a leglise oraisonner
Leaue benoiste a sa dame donner
Et la paix prendre

Tout voulentiers pour luy porter et tendre
Car cest bien ou il veult lors entendre
Quapres elle baise sans plus attendre
Et cherche festes

Nopces esbas et autres lieux honnestes
Les amans quierent leurs droictes questes
Et la fait il quant il peult ses requestes
Sil est scavant

Il chante/il dance/est humble et servant
Sil scet du bien il le met en avant
A festoyer iusques a soleil levant
Amours le porte

Desir le maine espoir le conforte
Et plaisance le soubstient et supporte
Et le regard de sa dame lenhorte
A sesiouyr

A chasser dueil et tristesse fouyr
Et soy faire/regarder et ouyr
Et les autres de les voir esiouyr
Par grant plaisance

Et sainsi est que fortune laduance
Tant quil treuve par la main a la dance
Sa maistresse par droicte bien vueillance
Quelle vueille

Monstrer semblant que bien en gre recueille
Ses faitz/ses ditz et doulcement lacueille
Il ne croit pas que iamais il se deulle
Mais luy suffist

Se bon eur plus quoncques mes ne fiſt
Il neſt courroux qui a lors luy meffiſt
Il ne ſera ia nul iour deſconfiſt
Lors ſerche et quiert

Et ce qui plus plaiſt a ſa dame enquiert
Et de ſcauoir ſon plaiſir ſi la requiert
Et ſi fait tant que laccointance acquiert
De ceulx qui ſont

Delle approuchans et qui vers elle vont
Et qui ſa grace et priuete ſi ont
Ou quel hante ou qui plaiſir luy ſont
Ceulx il feſtoie

Pour eſtre en eulx mieulx venu ſe cointoye
Et deuant eulx a la table ſe nectoye
Et par la ville les maine et les conuoye
Et tant les ſert

Que par ſon ſens leur bonne amour deſſert
Et a lamer les contraint et aſſert
Ceulx le louent deuant elle en appert
Et le blaſonnent

Et de ſes faitz luy parlent et raiſonnent
Et ſans ſauoir a quoy les motz ſadonnent
Deuers elle bonne entree luy donnent
Et auec eulx

Maintenant vng ou maintenant les deux
Lamainent ou ilz ne peult aller ſeulz
Et il va deſſoubz lombre de ceulx
Qui pas nentendent

A quelle fin toutes ſes oeuures tendent
Neantmoins ce bien les ſeruir luy rendent
Qui le mainent/conduyſent et attendent
En la maiſon

Et ſil treuue quelque foys la ſaiſon
Que bel acueil luy donne lachoiſon
Doſer compter et dire ſa raiſon
En treſgrant crainte

Et de faire a la belle ſa plainte
Adonc luy fait inquiſicion mainte
Tant quelle voit que ce neſt mye fainte
De ce quil dit

Et luy donne vng courtois eſcondit
Meſle deſpoir que refus contendit
Vng autre fois vng bon mot luy rendit
A longue attente

Et il le prent pour ſoy a ſon attente
Il neſt ioye que celle heure ne ſente
Ny neſt douleur qui ſe iour le tormente
Ne qui leſmeuue

Or prent deuiſe ou brodeure neufue
Dung beau mot fueille ou lectre quil treuue
Et lapporte ſans que nul len deſmeuue
Faicte de point

Deſſus ſa robe ou deſſus ſon pourpoint
Ou en aneaulx ſibne ſe brode point
Ou quelle part ſelle luy ſiet a point
Sur luy ailleurs

Or fait venir et drappiers et tailleurs
Et ioyelliers/orpheures/eſmailleurs
Et ſi les met ſans point ſongier ailleurs
Tous en beſongne

Et chaſcun met en oeuure ſans raiſonne
En ce faiſant folles oeuures eſlongne
De tout aprent/de tout penſe et ſongne
En amendant

Et en deuient plus chault et entendant
Le ieune aage de ſon aage pendant
Car cil qui eſt a ſon deſir tendant
Va exploictant

Et va iouer a elle et eſbatant
Verge ou annel du ſien luy plaiſt tant
Quil le prent et luy redonne autant
Aſſez luy tarde

Quil ſoit tout ſeul affin quil la regarde
Et quil la baiſe & treſchiere la garde
Cella il ayme trop mieulx en ſa garde
Que cent marcz dor

Ceſt ſon eſpargne et riche treſor
Et ſil la veult a ſon gre de ior
Il la reprent et la veult veoir encor
Et du doy traire

Car quanque vient delle souef flaire
Ainsi en fait comme dung reliquaire
En memoire dung gracieux viaire
Qui luy plaist si

Quil luy semble pour vray quil soit ainsi
Quoncques delle rien ne vient nest icy
Quil ne doye plaire a chascun aussi
Et sil aduient

Que si a point de ses amours luy vient
Qua sa dame quelque pou en souuient
Ou quel luy veult aucun bien se deuient
Et sil parcoit

Que le semblant delle ne le decoit
Mais quen bon gre son seruice recoit
Et quelle veult le faire tel quil soit
Si bon quil vaille

Dauoir honneur en quelque lieu quil aille
Soit en armes/en iouste ou en bataille
Et que tousiours dauoir renom luy chaille
Sans nul meffait

Prent courage et sefforce de fait
Et sil na cueur/amours tout neuf luy fait
Et lenhardist ainsi et len parfait
Destre vaillant

Entreprenant/prest/legier et saillant
Soit a deffendre ou en assaillant
Ja ne sera aux premiers heurs faillant
Jusqua la mort

Nul nest iamais a telle heure record
Fors de penser a droit non pas a tort
Sa dame en puisse auoir bon rapport
Et sil est clercs

Il fait liures en rimes ou en vers
En bons motetz et en chantz bien diuers
Nul ne sera cauteleux ne paruers
Et se par lectre

Ou message quil y vueille transmectre
Elle luy veult quelque hault fait commettre
Et luy fait le courage au cueur mectre
Et maintenir

Ainsi amours fait honneur maintenir
Et couars a prouesses aduenir
Et les tresbons meilleurs en deuenir
De leurs personnes

Quant ilz seruent a belles et a bonnes
Qui deulx chassent toutes oeuures felonnes
Sans trespasser de beaulte les bournes
Tantost ly homs

En amende de ses condicions
Et prend aucunes haultes intencions
Doulx en parler et en armes lyons
Et cler voyant

Au mieulx faire que autre pouruoyant
Villenies et mal parler hayant
Et en tout bien il est fort receant
Si le conduyt

Adonc bonte et desir le conduit
Si quen bonte deuient parfait et duit
Comme le succre en la chaleur recuit
Quant il est prest

Par recuites et maint diuers aprest
Quel part quil soit ou en don ou en prest
Jamais ne fait si bon bien ou il est
Doncques laidure

De ieunesse qui soy mesmes endure
Et qui est a passer forte et dure
Sest par amours ramenee a mesure
Et bien passee

Et de mainte grant foleur rapassee
E la enydance oultrageuse cassee
Dont ieunesse doit estre lassee
Es ieunes gens

Qui veulent estre oyseulx/negligens
Quamours fait puis soingneux et diligens
Prestz de seruir/rassis/courtois et gens
En tout seruice

Et tient sur eulx sa court et sa iustice
Et leur oste la beiaunie nice
Et les retrait de maint oultrageux vice
Et de diffame

Si les mue amegrist et affame
En lheure les affaicte et reclame
A bien obeir au vouloir de leur dame
Et si y veillent

Et pour auoir vng si hault bien trauaillent
Dont cueur et corps et vertu se reueillent
Et valent mieulx/ia nul ne sen merueillent
Car quant bien quis

A tous les biens quau monde sont conquis
En vain na pas trauaille et requis
Qui a vng cueur de belle dame acquis
Qui bien luy veult

Et a vertu et bon renom lesmeut
Son preu desire de son mal se deult
Et luy donne le confort quelle peult
Et pour certain

Cest le plaisir qui nous est plus prouchain
Et la sourse de reconfort humain
Et le parfait de tout desir mondain
Se nous tenons

Que de femme nous naissons et venons
Et par elles noz ioyes maintenons
Grans et nourris et bons en deuenons
Et que nature

Nous en donne naissance et nourriture
Amendement/ioye et bonne aduanture
Dōcques les deuōs no⁹ aymer ꝑ droicture
Et sommes faulx

Desnaturez vilains et desloyaulx
Deuergondes/mauluais et bestiaulx
Sen fait nen dit no⁹ pourchassōs leurs maulx
Ceulx qui sen rutent

Au ieu des dez/ou plus souuent samusent
Ou a luyr coquars qui les abusent
Ou a chasser/corps/temps et robbes vsent
Le corps leur sue

Daler apres la poure beste mue
Lung crye et brait/et lautre le spieu rue
Et la fin est quen vng latz on la tue
Ou elle senlace

Quant est de moy/qui peult chasser si chasse
Oncques ne fut si gracieuse chasse
Que desduit qui parle face a face
Bel comme lange

Loyseau sefforce/ et le cerf va au change
Le chien se pert/et le fauconnier sen fenge
Le sanglier ront des dens corps/linge ⁊ lange
Leur saison cesse

Oyseaulx muēt plumes ⁊ cerfz muēt leur graisse
Les chiēs hurlent/⁊ font ennuy ⁊ presse
Mais le desduit amoureux ne se laisse
Tant est plaisant

Qui maine par semblant en taisant
Non pas en bruit et en noises faisant
Qui en ya/il nest mye si aisant
Je ne vous mens

Amours trouua premier haulx instrumens
Chancons/dances/festes/esbatemens
Joustes/essaiz/behours et tournoiemens
Preaulx et treilles

Et tournelles a courtines de fueilles
Et fist faire les galles et les veilles
Les ieuz/les riez et les autres merueilles
Dont ioye sourt

Amours refait les nices et ressourt
Nul nest si nice/si sot/ne si lourt
Qui naman de de venir en sa court
Et quant fauldroit

Que sa grant court et son pouoir fauldroit
Ja plus a nul de ioye ne chauldroit
Lon ne scauroit que plaisance vauldroit
Dont la valeur

Maintient a droit le corps et la couleur
Pource soubstiens a droit et sans foleur
Que en amours a plus ioye que douleur
Quant il luy duicte

Loppinion quapres luy re tecite
Et sa raison bien longuement desduicte
Elle luy fut en present contredicte
Dung cheualier

Vestu de noir assez sur lescollier
Sans broudeure/sans chaine ne collier
Qui se seoit au coste dung pillier
Pensif et passe

Et ne menoit ris/feste/ne galle
Mais luy sembloit sa douleur dure et malle
Car chascun iour il tournoit par la salle
Pensant tousdis

Et sembloit bien porter cueur maladis
Et nestoit rien dont il fust resbauldis
Si dist alors / sire voz plaisans dis
Sont a louer

¶ Le second fortune.

Pour passer temps /esbatre et iouer
Car bien ne scet de rien trop deslouer
Mais de la fin ne vous puis anoncer
Ou vous tendes

Ne ie ne scay comme vous entendes
Loppinion que de ces cas rendez
Ne les raisons dont vous la deffendes
Si non quayez

Les maulx damours trop petit essaiez
Quant si tresbien en estes a paiez
Que desia sont de voz comptes rayez
Et obliez

Je croy assfort quen esbat le diez
Autruy sen deult et vous vous en riez
Mais peult estre quonc ne fustes liez
A droictes certes

Si nen plaignez les douleurs et les pertes
Ne les ennuys quon ya sans dessertes
Et bien povez par paroles appertes
En dire assez

Car voz maulx sont dieu mercy ia passez
Et en bon point en estes repassez
Et mains autres en sont mors trespassez
Par tel estat

Mais puis quil vient a entrer au debat
De ce propos qui entre nous sembat
Tel compte hault qui apres en rabat
Vous racomptez

Les haulx plaisirs/les ioyes et les bontez
Ou ieune cueur est par amours montez
Mais les douleurs ne les maulx ne cõptez
Dont en ya

Quoncques en amours se lya
Et qui souffert a certes les ya
En sa vie/et puis les oublia
Et si sont telles

Quil en ya plus des troys pars mortelles
Pour enrager et troubler les ceruelles
Des plus saiges a toutes leurs cautelles
Et pour perser

Jusques au cueur et iusques au ficher
Et qui va la sa plaisance chercher
Le bien quil a luy est vendu trop chier
Je ne dy pas

Que ceulx q̃ font damours vng droit trespas
Et y passent en prenant leur repas
Sont arrester en si perilleux pas
Es haulx larris

Doiuent viure ne dolans ne marris
Mais passent temps en esbas et en ris
Et sen trouuent gras/gros et bien nourris
Quoy quilz promectent

Mais ceulx qui corps et pensee y mectent
A vne seule a qui ilz se soubzmectent
Et du tout hors de liberte se mectent
Et ioye quierent

Souuent en dueil et en angoisse se fierent
Au droit rebours de ce que ilz requierent
Cent douleurs contre plaisir acquierent
Longues et lees

Qui sont en cueur empraintes et seellees
Et silz en ont quelque ioye cellees
Tousiours sont ilz de tristesses meslees
Et dangereuses

Ou pour crainte pour mal parler doubteuses
Ou a lhonneur de tous deux perilleuses
Ou trop comtes ou trop souspeconneuses
Pour moy le dy

Qui des pieca en amours entendy
Et a vne de mon cueur matendy
Qui gardon oncques ne me rendy
Tant que ien suis

En tel party quauoir sante ne puis
Je meurs sus bout/et neuz oncques de puis
Aise de cueur/bon iour ne bonnes nuitz
Mais ie me tais

De mon fait et delaisse en paix
Sil mest mal pris/autres se nen peuent mais
En ce quest fait na remede iamais
Dautres parlons

Et se verite entondre voulons
Comtāps les biens et les maulx que celons
Ou les dolans pour qui nous nous meslons
Sont demenez

Et longuement trauailles et penez
Chassez/attains/assaillis pourmenez
Pis que le cerf qui des chiens est vannez
Premierement

Amours rauist les cueurs subtillement
Et est on pris et sans scauoir comment
Et au premier semble esbatement
Assez legier

On cuyde bien sans pouoir estranger
Mais qui cuide mieulx le chemin changer
Den saillir plus se treuue engregier
Et vous promect

Et qui plus fort dy penser sentremect
La pensee a quoy il se soubzmect
Pour sen guecter bien souuent le remect
Ainsi labeurent

Comme la perdris quen la tonnelle queuurēt
Jouans y vont et tristes y demeurent
Leur mal leur plaist/puis de leur vie pleurent
Leur cueur frempe

Souuent leur cueur qui de douleur larmye
Pour vne amer dame et amye
Qui ne layme ne ne laymera mye
Or ne repose

Le douloreux qui en son cueur propose
Qui luy dira/ mais dire ne luy ose
Et peult estre quil pense autre chose
La occuppee

Et sa raison et sa bouche estoupee
Langue ny sert plus que selle fust coupee
Et sa pensee est si enueloppee
Et si enserre

Quil ne scet bout ne fin ne mer querre
Sil est au ciel ou sil est en la terre
Si porte au cueur frontiere de guerre
En soy couuerte

Et cueur noircy souuent soubz robbe verte
Plaisir lactrait et dangier le deserte
Acueil le lasche / durte veult sa perte
Amours le triche

Et est large en offre et en fais chiche
Car il se mect de tous poins et affiche
A cel aymer qui len tient sot et nice
Cest bien voue

De luy offrir ce quest ailleurs voue
Vng tel seigneur doit estre bien loue
Qui de son don est tost desauoue
Quel diuers hoste

Qui offre assez et puis oste
Et qui puis appelle banny de coste
Soing dapproucher/et puis tourne la voste
Mais prenez ore

Quelle ait de luy quelque peu de memoire
Il prendra tost en ses semblans sa gloire
Et lendemain retournera encore
En son hostel

Au lieu veoir en ville ou en chastel
En son semblant/il ne sera pas autel
Veez sa ioye tournee en dueil mortel
Et raualee

Et sa chiere deuenir adolee
Graisse/couleur en troys iours escoulee
Ses yeulx maillez et sa face fueillee
Or pense et songe

Ses mains destort et ses leures destronge
Et ne choisist le drap de la mençonge
Toute nuyt veille en fantosme et songe
Tant soit elle grande

Et ne respond a rien quon luy demande
Ne ne luy chault qui i prye ou commande
Ne na saueur en vin ny en viande
Mangeue sans fin

Sil quiert le branlle il va querre du pain
Le front luy sue et luy tremble la main
Et va et vient et se trauaille en vain
Vers elle enuoye

Lectres escript/mect messagiers en voye
Et charge lung quoy quil soit quil la voye
Et qui yest quil la sert et qui la conuoye
Selle est soigneuse

Ou se sa chere est melancolieuse
A qui elle pert ou se elle est ioyeuse
Luy reuiendra qui est chiere piteuse
Le tire a part

Et dit quil nya peu parler fors a tard
Car la estoit quelque autre bien gaillard
Et quil est bien fol que brief ne sen depart
Lors fantasie

Rage de cueur souspecon frenasie
Le surprennent auecques ialousie
Si fault en luy doulceur et courtoysie
A celle foys

Qui luy dure peut estre tous les moys
Et va rompant ses chaynes a doux doys
Et les souspirs entrerompent sa voix
Tout forcené

Ne me semble ne saige ne sené
Tant se demaine et en est mal mené
Et se clame damours mal assené
Et baraté

Et se complaint de sa grant loyaulte
Du mauldist sa dame et sa beaulte
Et la blasme de sa desloyaulte
Mal aduenant

Et se soussise et va entreprenant
La ou il na ne foy ne conuenant
Octroy/ seurte/ droit ne le remenant
Noncq ny aduint

Et croit de vray ce que oncques nauint
Et iure dieu dix foys ou xv ou vingt
Quel ayme tel dont onc ne luy souuint
Et deuient maigre

Chagrain/felon et rioteux et aigre
Chascun luy nuyst rien ne luy est alaigre
Tout luy messiet et reconfort len aigre
Car si mal nee

Venimeuse/dangereuse et damnee
Est de nature et si fort desordonnee
Jalousie la fole et forcenee
Que des quelle entre

Dedans le cueur qui nous est le droit centre
Et le millieu et du cueur et du ventre
Son bien sen fuit se il a pour dedentre
Sans nulz respis

Ny nest venin de serpens ne daspis
Ne de dragon qui soit lait ꝛ despis
Qui peust au cueur et au corps faire pis
Ne plus dayr

Qui est ialoux veult ses amis hayr
Tout estrangler / courroucer enuahir
Et de chascun coup qui le veult trahir
Et ses lecons

Sont de noises/dargus et de tencons
De reprouches et de males facons
Et croit rapport/ songe et souspecons
Sur tous et toutes

Ne na repos ne que sil eust les goustes
Or mect aguetz/espies et escoutes
Et luy croissent tousiours nouuelles doubtes
Or veult iouer

Et chercher ce quil ne vouldront trouuer
Son meschief accroistre et esprouuer
Et tancons et mauluaistiez armer
Car sans faillir

Ialousie qui son ost assaillir
Fait en homme tout honneur deffaillir
Ne dont elle est ne peult nul bien saillir
Dieu la confonde

Et au parfond de la terre la fonde
Car elle emporte son effect en ce monde
Dedans son cueur en mauluaistie habonde
Et la dolente

Dautruy plaisir se meurtrist et tormente
Et a le mal en quelque ioye en sente
Et veult faire dautruy bien propre rente
Comme on lesserue

Et franchise tenir esclaue et serue
Et que lautruy plaisir au sien se asserue
Et que on layme sans ce que on la desserue
Par droicte force

Et il nest rien qui franc vouloir efforce
Fors beau parler qui i la sangue nescorce
Et doulx prier autre bien ny vault fors ce
Si meurt tout vif

Homme ialoux comme en enfer rauis
Sil voit quelbas ou festes ou conuis
Nentreprennent sinon a son deuis
Les gens le fuyent

Ses ditz mordent/ses paroles ennuyēt
Ceulx quilz veulent son mal a luy affuient
Tous sen mocquent et sen farcent et huyent
Et luy sacoutent

Car telz gens croient et tost escoutent
De mal en pis le nourrissent et boutent
Ainsi de luy sacoutent et arroutent
Et son vin boiuent

Du autre preu silz peuent en recoiuent
Quant son vouloir denquerir apparcoiuent
A ses despens lescoutent et decoyuent
La court sa chance

Et luy couste a scauoir sa meschance
Par enquerre de fait/de chief en chief
Il y entre plus auant de rechief
Mais hault cueur dhomme

Que courtoysie et loyaulte renomme
Si peult bien auoir soing et pensee comme
Sans que point ialoux on lappelle ou nōme
Il gardera

La bonne amour de ce quil aymera
Et plus craindra et perdre il doubtera
Ce quil ayme plus son deuoir il fera
Sans riens mesprendre

Et sans blasmer/actainer ne reprendre
Ne seigneurie en rien entreprendre
Ne espier/nescouter/ne surprendre
Ne pres ne loing

Et ce penser sappelle amoureux soing
Au cueur emprent comme moyen en coing
Et siet du bien et soit fort ou besoing
Mais retournons

Au droit propos qua present demenons
Pour les parties que nous deux soubstenons
De lamoureux tormenté et prenons
Quainsi aduiengne

Que hors du cueur ialousie remaine
Ou quelque bien ou reconfort luy vienne
Par quoy du mal passé ne luy souuienne
Or reuiendra

Veoir sa dame et ia ne sen tiendra
Toutes les foys quil luy en souuiendra
Ne temps ne luy par raison nactendra
La penseront

Vngs et autres qui ce regarderont
Et sil soubstient le cueur au corps luy ront
Et sil y va les gens en parleront
Lung nommera

Les paroles/ou les controuuera
Et quelque soit son fait descouurera
Lectres cherront en quoy on trouuera
Dedans encloz

Noms et signes dont il sera desclos
Ce quiltenoit couuert enclos
Adonc sera le compaignon forclos
Den approucher

Ne la porte regarder ne toucher
Quant il scaura telz choses reprouchet
Et sen ira de fin despit coucher
Lors mesdisans

En parleront et feront Voir disans
Et enuieux luy seront renuysans
Qui en diront motz aigres et cuysans
Pour lessongner

Et scauront bien contre luy tesmoigner
Sil a de neuf assez abesoigner
Et foison mal pour son cueur ensoigner
Triste et mal mis

De bruit de gens/de doubte dennemis
Luy obeissent simple/coy/et remis
Sans mot parler ne sans en faire pis
Son cueur matter

Dangier cherir/et enuieux flater
Quilz ne puissent de luy mal relater
Et sa grace malle bouche achapter
Par quelque don

Dont il naura ia bien fait ne guerdon
Et dautre part se bien fait y regardon
Fault quil crye a sa dame pardon
Car pensera

Que ce meschief par sa faulte sera
Et desormais de luy se passera
Ou peult estre iamais ne laymera
Ou celle a cueur

De non Vouloir lascher pour nulle peur
Pour tout oster le bruit ou la rumeur
Loing sen ira deuers frere ou seur
Et le meschant

Qui sa foleur Va ainsi empeschant
Ira apres secretement cherchant
Soit en guise de moine ou de marchant
Semussera

Et en buissons de iour sembuschera
Visaige/mains et nez embouschera
Ou en fossez de nuit tresbuchera
Ou escherra

Ou dung creneau/ou dung hault mur cherra
Et au cheoir du corps a luy mescherra
Dont le renom de tous deux descherra
Et descroistra

Ou en alant aucun le congnoistra
Qui desir de le congnoistre aura
Dont le meschief et la rumeur croistra
Et sera lors

En grant peril et dhonneur et du corps
Car moult dautres aussi Vous en sont hors
Par telz essais et perilleux effors
Si retourra

Ou iamais delle napprouchera
Ou ce pendent sa dame se mourra
Dont tousioure seul douloureux demourra
Se sont les gaiges

Les haulx plaisirs/les dons et les hostaiges
Quont les amans qui pour les aduantaiges
Ilz entrent sotz et en retournent saiges
Et bien apris

Cest la chasse dont le Veneux est pris
Cest le sotz qui retourne a mespris
Et mestier dont le maistre est repris;
Sont les esbas

Dont sont discors/riotes et debas
De chief/de corps et du chastel ca bas
Et qui a mis mainte cite au bas
Sans retourner

Car amours fait cueur damans bestourner
Et de son droit estat le destourner
Et en honneur par son pouoir tourner
Sens insuffisible

Et ce qui doit aider estre nuysible
Et puissance de Venir impossible
Et ce quon Voit apparant inuisible
Sur ce doubter

Et en doubte seurement trop se bouter
A son preu mal son contraire escouter
Voulente croire et raison rebouter
Cest bien greuable

Mal vicieulx fermete variable
Arrest mouuant/ligierete estable
Dolant/confort feaulte deceuable
Joye esplouree

Lors reprouche honneur peu honnoree
Aigre doulceur/beaulte descollouree
Hayneuse paix et grace aduortee
Cueur enuieulx

Courroux esbat/ieu melancollieux
Repos penible/torment gracieux
plaisant ennuy et plaisir ennuyeux
Selle ennuelle

Chaulde frisson/eau ardant/feu gele
Certain espoir de souspecon mesle
Terrible bruit et secret decelle
Corps sans sentir

Et penitance auant que repentir
Et vray cuider qui cest laisse mentir
Vouloir sans vueil et sans gre consentir
Crainte hastiue

Seroit pour hardiesse craintiue
Des/irforce et crainte voulentiue
Aduis musart/muserie subtiue
Clarte obscure

Loyal meschief/desloyalle droicture
Conseil ouuert/descouurant couuerture
Temps sans exploit/paine a lauenture
Pour ce maintienne

Et pour esbatre a ceste foiz soubstienne
Honneur gardant que des dames ie tien
Quen amours a plus de mal que de bien
Adonc se teut

Car tout le cueur serre et dolenteut
Ne ses lermes contretenir ne peult
Lors le premier ses raisons ramenteut
Sans y muser

Et va dire pour sa part excuser
Frere/celluy qui doit damours ruser
Qui de ses biens ne scet a droit vser
Et qui en vse

Si folement que sans ioye sy vse
Soy mesme se destourbe et excuse
De bien se fuit et bon cueur se refuse
Par sa follye

Cest tout par luy sil a melancollie
Mais quant amours qui les cueurs amollie
Et fait entrer en pensee iolye
Comme iay compte

Par qui vertu est en vertu dompte
Ja pour chose que vous ayez compte
Namendriret son loz ne sa bonte
Ne sa value

Ne doit estre foullee ne pollue
Pourtant saucuns sen sont ioye tollue
Par conduite meschante dissolue
Si se decouuent

Par en vser autrement quilz ne doiuent
Et mal loyer en la fin en recoiuent
Ilz sont vorsay/cest raison quilz le boyuent
Et neantmoins

En ceste foy ie demeure et remains
Que sage cueur attrempe et treshumains
Pour bonne amour si ne peult valoir mains
Tant est courtoise

Car pour ennuy qui luy vient ou voise
Dont bien souuet aux fins amoureux poise
Vne ioye contre nulle maulx poise
Dupplica

Le doloreux quoy quil la repplica
Et son propos de tous poins applica
Sur vng seul mot quadonc il desclica
Et dist sans plus

Quelque chose quen diez au surplus
Dueil est tousiours la fin/la clef a lhus
Ou tous les faiz amoureux sont conclus
Et plus nen dy

¶ Lacteur

Et quant chascun leur debat entendy
Et que lung dist le autre deffendy
Et que nul deulx pour mat ne se rēdy
Les vngs en dirent

A leurs plaisirs/les autres contredirent
Mais les dames le parler deffendirent
Ne plus a lors enquerir nen souffrirent
Lors qui seroit

Cellup qui bien du debat iugeroit
Et a tous deux loyal droit en feroit
Et chascun dist que len y penseroit
Assez penserent

Et longuement de parler se cesserent
Puis leur parler apres recommencerent
Et leur aduis dirent et anuncerent
Plusieurs nommoient

Diuers proces que sages renommoient
Qui auoient ayme et qui aymoient
Et leur vertu et leur bon sens sommoient
Et vrais faiz

Et les nommoient sans gabe et sans truffez
Vne dame quant el vint a sa foiz
Alla nomme/le bon conte de foyz
Sage et entier

Tresnoble iehan de phebus heritier
Et qui porte son escu en quartier
Et tousiours suyt lamoureux mestier
Quant on louyt

Ainsi nommer chascun sen esiouyt
Comme cellup qui dhonneur en ioyt
Noncques nulz deulx sa court nen deffouit
Ains se soubzmirent

En son decret/et ainsi luy promisdrent
Et deuant luy en iugement se misdrent
Et les dames leur pouoir luy commisdrent
En son absence

Toutes dirent quil a sens et science
Et de chascun escouter pacience
Et en amours tresgrant experience
Si grant scauoir

Valleur/bonte/hault cueur et bon deuoir
Et bon aduis pour congnoistre le voir
Et quil vault bien a belle dame auoir
Aussi son port

Sy en fait assez tesmoing et rapport
Car il porte en mot par deport
Comme cellup quamours maine a bon port
Jay belle dame

Qui sans paine nauind oncques a ame
Et sans sentir le mal et lardant flame
Qui le greigneur damoureux enflame
Or la il belle

Cil doit scauoir quest lardant estincelle
Et congnoistre le plaisir que lon cele
Et bien iuger sans que nul en appelle
Ainsi conclurent

Et dung accord dames et seruans firent
Aussi les deux de bon cueur le voulurent
Bien firent quant si bon iuge esleurent
Sans respiter

Qui en haulx faiz se scet bien delicter
Et par honneur loyaulte acquiter
Et a phebus de vertus hanter
Qui tant fut preux

Et tant hait chetifz faitz et honteux
Et tant ayma les delictz delicteux
Tresdur aux fiers et aux foiblez piteux
Comme ie sent

Or fut adonc le noble conte absent
En ost arme comme honneur le consent
Pour ce firent tous dung commun assent
Quon escriroit

Tout ce debat ou tant quil souffiroit
Et quau retour lors phebus le liroit
Et si luy plaist son aduis en droit
Et ie qui yere

Seul clerc present escoutant par derriere

Tout le debat/les poins et la maniere
Fuz lors requis par courtoise priere
Que ie lescriue

Et dieu me gart que tant comme ie vive
Contre le gre de telz dames nestriue

Si lay escript de pensee sensitiue
Pource supplie

Se ie nay bien celle chose acomplie
Et la raison des deux partiez emplie
Qui mieulx scaura le demourant si supplie

La complainte du prisonnier damours
faicte au iardin de plaisance



Pres de ma dame & loig de mo voulour
Plain de desir & crainte tout ensemble
Le cueur me fault & le parler me treble
Quat dire ie doy ce q me fault vouloir
Seul ie ditz/belle vous me faictes douloir
Mais au besoing crainte mon propos memble
Or ay ie mis trestoutes a nonchaloir
Pour vne seule a qui tout bien sassemble
Ne oseray ie me desbucher du tremble
Pour requerir ce qui me peult moult valoir

Comment osera la bouche dire
Ce que le cueur pas penser nose
Comment requerray ie la chose
Que ie nay pas le hardement descrire
Se priere attraict escondire
Ma ioye me sera forclose
Mais en doy ie point plorer ou rire
Ma pensee sera desclose

Car si ie la tenoie enclose
Desir me pourroit tresbien occire

Au poure prisonnier ma dame
Donnez laumosne de liesse
Jay du tout en ceste destresse
Despendu mon plaisir par mame
Crainte massault/desir menflame
Danger eslargir ne me laisse
Cest par craindre et doubter blasme
Que si dure prison me blaisse
Faictes icy vostre largesse
Car oncques mais ne requis ame

Ou mon desir massouuira
Ou ma tristesse moccira
Pour vous belle prouchainement
Se mon cueur quiert alegement
Du mal que pour seruir il a

Vng de ces deux me guerira
Nespoir plus ne me mentira
Si iay de parler hardement,
Tout bien ou tout mal men ira
Car quant vostre bouche dira
Ouy ou nenny/tant seulement
Elle afferra le iugement
Dont mon dueil o moy finera

Traistre plaisir et amoureuse ioye
Aspre doulceur desconfort enuieux
Ris en plorant/souuenir oublieux
Ma compaignent/combien que seul ie soye
Dedans mon cueur en lombre de mes yeulx
Cest mon tresor/mamour et ma montioye
De quoy dangier est sur moy enuieux
Bien le sera sil me voit auoir mieulx
Quant il a dueil de ce quamours menuoye

Mort sur le pied faignant dauoir plaisir
Estraine de doloreuse estraine
Ce iour de lan renouuelle ma paine
Par trop craindre et par trop hault choisir
Jay peu despoir et beaucoup de desir
Le corps failly et la parole saine
Acouche gist au lit de desplaisir
Mon dolent cueur/& mon corps se pourmaine
Pour veoir ce qui si griefuement me maine
Quil men conuient en cheminant gesir

Riche despoir et poure dautre bien
Comble de dueil et vuide de liesse
Je vous supply ma loyalle maistresse
Ne me tollez ce que ie tiens pour mien
Si ie le pers/ie nauray iamais bien
Cest lespargne de toute ma richesse
Souffrir pour vous/helas ie vous vueil bien
Je nay rien mieulx que le mal qui me blesse
Jayme trop mieulx endurer qui me laisse
Mais que pitie me retiengne pour sien

Je nay pouoir de viure en ioye
Et si ne puis mourir de dueil
Et ne scay hair ne/ne vueil
Celle qui telle doulent menuoye
Helas et comment en gueriroye
De la douleur dont ie me dueil
Dun iour amours habandonnoye
Bien scay quun gracieux acueil
Me retrairoit par vo doulx oeil
Et puis brief ie recommenceroye

Helas ma courtoise ennemye
Et mon gracieux aduersaire
Dont vous peult mon desplaisir plaire
Qui mocast/et si nen meurs ie mye
Mon cueur qui de grant douleur lermye
Ne cesse de crier et braire
Cest pitie/dont en vous est endormye
Ou celle a autre part a faire
Fus ie donc fait pour tout mal traire
Sans auoir ioye ne demye

Je vis le temps que ie souloye
Viure en espoir destre ioyeux
Et pensoye quil men fust mieulx
Mais ie pers ce que ie attendoye
Jay par espoir eu de la ioye
Je ne soule plus se maist dieux
Autre a ce que demandoye
Qui maintenant mest ennuyeux
Il fut de mon bien enuieux
Desloris que premier me doloye

Dehors dehors/il vous fault desloger
Desir sans ioye et penser damours
Tant auez fait a mon cueur de voz tours
Quil nya plus pour lors que fourrager
Nonchaloir veult desormais herberger
Auec oubly pour moy donner secours
Je vous receuz vng peu trop de ligier
Deportez vous/allez logier ailleurs
Naprouchez pl⁹ de mon cueur les faulxbours
Trop ay vescu soubz vostre dur dangier

Ainsi que bon vous semblera
Et que vostre plaisir sera
Me vueil a vostre grace attendre
Car soit greigneur mon mal ou soit moindre
Quant vous vouldres il cessera
Ce que de moy ordonnera
Vostre doulceur/il ce fera
Se mon pouoir si peult present estendre
En ce point mon temps passera
Ne mon cueur ne sen lassera
Et deust il tout de douleur fendre
Il sest venu a mercy rendre
Ainsi que bon vous semblera

Quant vng iour suis sans que ie voye
Vng seul plaisir que mes yeulx ont
Toutes les liesses qui sont
Si ne me mettroient pas en ioye
Plus me dueil que si ie perdoye
Tous les biens qui ia mauiendront
Mais sil vous plaist que la reuoye
Mais douleurs tout acoup sen vont
Qui au departir reuiendront
Plus dures que ie ne vouldroye

Au feu au feu/qui trestout mon cueur ard
Par vng brandon tire dung doulx regard
Tout enflame dardant desir damours
Grace/mercy/confort et bon secours
Ne me laissez brusler se dieu vous gard
Flãme/chaleur/ardeur par tout sespart
Estincelles et fumee sans part
Embrase suis du feu qui croist tousiours
Tirez/boutez/chassez/tout a lescart
Et dur danger gettez de toute part
Eaue de pitie de lermes et de pleurs
A laide las ie nay confort dailleurs
Auancez vous/ou vous viendrez trop tart

¶ La lamentacion faicte au iardin de plaisance du poure seruiteur sans guerdon



Souspirs tirer par desconfort
De la bisme de mes pensees
Dueil de plus en plus fort
De nulle attente de confort
Souuenir de ioyes passees
Toutes ces choses amassees
Sont en mon cueur couuertement
En lombre de semblant qui ment

Ces maulx qui fault que nul ne voye
Sont au plus parfond de mon cueur
Et semblant fains que ioyeux soye
Par mes yeulx qui rient sans ioye
De lamoureux ris de douleur
Ainsi em pire mon malheur
Et faiz mes maulx plus doloreux
En faisant semblant destre heureux

Et la chose par quoy ie cele
Ces maulx est pour garder lonneur
De mon ennemye mortelle
Par qui ie seuffre douleur telle
Qua la mort me seroit bon eur
Je luy crains faire deshonneur
Et elle na pas eu regard
Aux maulx dont iay si large part

Mon cueur veult ma bouche contraindre
De celler mes maulx qui lassaillent
Helas mal y pourroit attaindre
Car semblant ne se veult pas faindre
Malgre la bouche/souspirs parlent
Et malgre les yeulx fermez saillent
Et la face se mortiffie
Que rigueur de droit mal signifie

Que vault que la bouche se taise
Quant semblant fait tout le contraire
Dueil tel double la malaise
Et le dueil descouuert appaise
De tant vault mieulx dire que taire
Puis que le dire peult attraire
Quelque petit peu dalegence
Et que le taire est agreuance

Helas corps de tresbelle femme
Comment vous nommera ma bouche
Autrement que ma seule dame
A peu que le cueur ne me pasme
Quant le dire a la langue touche
Helas auant que ie le couche
Le plus bel qui se pourra faire
Pour vostre grace nous deffaire

Plus enuys ma plainte feray
La faire tant plus me nuyra
Ainsi mon mal empireray
Dont mort pres ma dame seray
Et lors que la mort me prendra
Deux biens ensemble me viendra
Je seray quitte de languir
Et a franchy de plus mourir

Or concludz que me plaindray
Et diray ce dont ie me dueil
Mon vouloir ne contraindray
Ne mon semblant plus ne faindray
Car plus ne puis celer mon dueil
Il se monstre de cueur et doeil
Et auffort quant laffolleroye
Ja pource bon gre nen auroye

Puis quainsi est / or ny a mais
Que descharger les griefz faiz
Des maulx apres doloreux
Dont ie suis de ioye deffaiz
Cest a vous que ma plainte faiz
Cueur rigoreux

Car pour vous ie suis langoreux
Desert sus tous les amoureux
Et mene a desesperance
Voz regardz doulx et sauoureux
Et voz doulx parlers doloreux
Plains desperance

Ou ie adiouste grant science
Mont murdry et mis en balance
De me tuer a mes propres mains
Mais mestier nest que ie mauance
Plustost mourir/car iay fiance
Quapres mes plains

Mes cris/mes piteux reclains
Les douleurs dont ie suis tout plains
Ne me laisseront gueres viure
Dieu le vueille/mais ie vueil ains
Quon sache pourquoy ie me plains
Et qui me liure

Les douleurs ou mon cueur sen pure
Puis soye de viure deliure
Ainsi comme la mort vouldra
Et selle nest ou folle ou yure
Je seray des premiers deliure
Si conuiendra

Que tost meure/ou elle fauldra
De faire ce que pretendra
Combien que delle ne me chault
De riens a elle nen tendra
Car iay dueil qui le contraindra
Selle deffault

Or puis que celer plus ny vault
Je vueil maintenant commencer
Et que au fort le dire le fault
Combien que delle ne me chault
Vous souuient il du doulx assault
Que me liurastes en sursault
Sans escrier

Par regard ce subtil archer
Que voz yeulx firent descocher
Acompaigner de bel acueil

Dont pour vous vins mercy crier
Et vostre fureur prier
Damoureux vueil

Lors me feistes vng doulx recueil
Et vng tresgracieux acueil
Et doulcement ma plainte ouystes
Et vng amoureux regard doeil
Me donnastes oyant mon dueil
Puis respondistes

Et ces propres paroles deistes
Dont mon cueur assez esiouystes
Si iestoye digne daymer
Et ce fust vray que vous me dictes
Pas ne seroye de dames quittes
Cest le parler

Cil qui fut maistre ouurier
Assez tost apres en aller
Me conuint/si me departy
Pour nostre embusche celer
Ne osay adonc plus demourer
En ce party

Men allay de ioye party
Car en ces maulx grant bien senty
Souuentesfois ainsi reuins
Que de mes maulx vous aduerty
Et tant en fin vous conuerty
Que ie y paruins

A plusieurs gracieux fins
Dont plusieurs fois ioyeux deuins
Par paroles non autrement
Oncques plus grant bien ne maduint
Et aussi alors plus me tins
Que allegement

Voulsisse de vous nullement
Se nestoit honnorablement
Car tant chierement vous aymoye
Quaise y estoye et content
De vous veoir tant seulement
Aller la voye

Helas et quant ouyr pouoye
Ces doulx motz/tant furent de ioye
De vostre belle bouche yssir

Tant de haulx plaisirs y prenoye
Que ie ne scauoye ou iestoye
Jamais mourir

Ne peusse/non pas enuieillir
Tant y prenoye de plaisir
Que nul ne le pourroit iuger
Vng seul mot de bouche ouurir
Me faisoit de cent biens ioyr
Et oublier

Cent maulx/or me fault eslongner
De chascun/et me aller mucer
Pour la noise de mes haulx crys
Je ne scay que la mort huchier
Et elle me veult approuchier
En ce point vis

Si me semble quun iour vault dix
Je parle et ne scay que ie dis
Quant ie cuyde aller ie retourne
Se on parle a moy ie les enuis
Se ie respondz ce mest aduis
Ainsi me attourne

Fortune qui contre moy tourne
Dont mon entendement bestourne
Quant ie deusse dormir ie veille
En vng lieu iamais ne destourne
Je me lieue auant quil adiourne
Tout me traueille

Mon visage se despareille
Et me semble estre grant merueille
Quant len parle de mon maintien
Tout ce que ioys par vne aureille
Sault par lautre ce qui conseille
Pour aucun bien

Malgre luy scay et nen faiz rien
Je ne vueil nul autre moyen
Que la mort lamenter/vous mis
Dire iamoye sur toute rien
Voz yeulx ont tissu le lien
Dont ie vous pris

Mais ie ne puis estre repris
De vous auoir choisy/mais pris
Car de gracieuse stature

Qui portez les loz et le pris
Et de tout ce qui est compris
En creature

Du corps compose par mesure
De maintien conduyt par droicture
Et de grace beaulte de viaire
Et qui le voir vouldroit conclurre
Tous les autres faitz de nature
Sont a reffaire

On ne peut comparaison faire
Tant fut employe a vous faire
Lors fut acheue le chief doeuure
Ou riens noublia a parfaire
Fors ce qui touche mon affaire
Car toute autre oeuure

Il appert/le fait le desceuure
ymage dargent ou de cupure
Nest pas plus proprement taillie
Mais soubz ceste beaulte se requeuure
Laspre rigueur qui fist cest oeuure
Ma maladie

Qui puis ne peut estre allegee
Et qui ia ne sera greuee
Tant que la mort laura empris
Helas pour piteuse aduanture
Donne luy auez louuerture
Point ne men rys

Oncques vers vous vng seul mespris
Noncques chose ie nentrepris
Dont congie ne vous demandasse
Se oncques ie vous desobeys
De tous puisse ie estre hays
Sans auoir grace

Je mocciray ains que ie face
Chose dont vous courroussasse
Vous le scauez autant que moy
Oncques rien ie ne vous iurasse
Ne failly que ie nacheuasse
Helas pourquoy

Mauez vous donc failly de foy
Au besoing mauez laisse coy
Et au plusfort de mon desir
Me laissez en piteux desroy
Que vous semble que faire en doy
Viure ou mourir

Fait mauez autre desplaisir
Quant ver vous me feistes venir
Premier pour accointance auoir
Me feistes tant de desplaisir
En respondre et en mon oyr
Que mon vouloir

Mon cueur ma vie et mon pouoir
Vous donnay sans iamais rauoir
Quant en ce point me voyez
Se monstre ne meussez non chaloir
Jeusse adoncques fait mon deuoir
Car eslongnez

Ne feusse/et point estre employez
Feusse et ores ne puis venir
A ce bien cest vng des meschiefz
Et puis si suis a mort iugiez
Pour mon seruir

Mais deussay ie cent fois mourir
Si ne vous vueil ie pas hayr
Combien que ma mort desirez
Vostre me faiz sans repentir
Si ne vueil pas ma foy mentir
Tousiours serez

Celle que mon cueur gardez
Mais au fort vous men greuez
Sans point auoir dallegement
Je suis ia a la mort liurez
Sans point en estre releuez
Tant plus briefment

Prendront mes douleurs finement
Car en mourir plus seurement
Et quant aussi vous aymeray
Dueil en auriez aucunement
Et ce sera le vengement
Que ien prendray

Des aspres maulx que porteray
Malgre vous bien me tiendray
Pendant que ie seray en vie
Jamais autre que vous nauray
Ainsi de vous me vengeray

Mon ennemye
Helas encor fault que ie dye
Dont vient ceste melancolie
A quoy ay ie mon bien forfait
Dautre aymer neuz oncques enuye
Pourquoy mestes vous eslongnye
Que ay ie meffait

Que dira amours dung tel fait
Je cuidoye estre tout reffait
Et auoir dame pour tousiours
Helas et iay tout le deffait
Je meurs de paine et nay riens fait
Je noye en plours

Je meurs par deffault de secours
Quant ie cuyde iouyr damours
Je iouys de mortelle hayne
Pour vne entree de doulceurs
Suis mis en flãme de douleurs
Et de ruyne

Non pas doulceurs sans plus par hayne
Mais pour parole desormais
Helas qui eust pense iamais
Que soubz si doulce medicine
Fust la mort/ne soubz tel courtine
Si piteux mes

Ne si douloureux entremes
Couureurs ont ilz tant danglez
Quon y peut bien et mal courir
Je croy quil naduint oncques mais
Las or est il aduenu mais
Pour en mourir

La charge et le dueil descouurir
Je cuide que ce desplaisir
Mest aduenu par destinee
Je doyue aymer sans iouyr
Et en fin de douleur mourir
Cest ma pensee

La sentence estoit ordonnee
Et vous lauez executee
Mais mieulx me pleust que autre leust fait
Sans souller vostre renommee
De ma malheurete forsennee
Il me desplaist

Quant ma fortune vous deffait
Et oncques mais de pareil fait
Ne vous meuue en nul vsage
Nature neust gueres meffait
Selle neust fait si imparfait
Quen ieune aage

Feusse mort/mais grant aduanture
Vous fut/car aumoins ce dommage
Qui vous touche neust pas estee
Mais voicy que iay en courage
Jamais pour en mourir en gage
Ne pour donnee

Que iaye ne pour amytie
A nul viuant la verite
Ne nommeray de vostre nom .
Car ce seroit trop grant pitie
Se dame de telle beaulte
Auoit renom

Par mon malheur autre que bon
Mais a vous et a autre non
De vous mesmes me plaindray
Sans requerir de guerison
Car ie scay bien conclusion
Que ie mourray

Non pas si tost que ie vouldray
Car sans cesser ce vouloir ay
Et quant vous orrez tesmoigner
Que piteusement mort seray
Pour vous que tant ay et auray
Si vous requier

Et supplie de cueur entier
Que vous vueillez pour moy prier
Se la personne auez haye
Jusques a son iour derrenier
Aumoins vueillez lautre auancier
Je vous en prie

Puis que de ma douleur cruelle
Ny a femme/fille/ne ancelle
Qui men peust donner guerison
Mais deuant amours ien appelle
Cest bien droit que chascun mappelle
Le seruiteur sans guerdon

¶ Comment au iardin de plaisance est fait debat de lhomme marie et de lhomme non marie



¶ Lhomme non marie commence

Pour cuider courroux eschiuer
Et passer temps aucunement
Vne des nuptz de cest yuer
Comme ie faiz communement
Menay vng ieune sacquement
Couchier en mon nouueau mesnage
Lequel estoit nouuellement
Mis au lien de mariage

Il estoit plaisant homme et sage
Et en luy beau maintien auoit
Et bien a mesure langage
Pour lemployer ou il deuoit
Beaulx comptes et dictez faisoit
Quil dist et si gracieux motz
Que ie ne scay ou il trouuoit
Ce quil disoit a tous propos

Cestoit merueilles de louyr
Disoit que point ne se faignoit
Par force faisoit esiouyr
Mon cueur qui en lermes baignoit
Et de son bien me contraignoit
Oublier les biens de fortune
Si doulcement quil estaignoit
Le feu qui mes douleurs allume

Et puis de la harpe touchoit
Et dautres moult beaulx instrumens
Si que lhostel retentissoit
Des doulx accordz et verboyment
Je me prins a lire en rommant
Puis de plusieurs choses parlasmes
Et me tint en esbatement
Jusques a tant que nous couchasmes

Et combien que eussions dit de tout
Et dont il nous peut souuenir
Et deuise iusques au bout
Du temps passe et aduenir
Si ne se peult oncques tenir
De dire encores sur le linceul
Auecques moy vous fault venir
Se nest riens que dung homme seul

¶ Lors luy respond ledit non marie

Comment sentend vostre parler
Dys ie/beaulx amy ie vous prie

Ne par ou voulez vous aller
Qui me requerez compaignie
Se pensez que ie me marie
Comme nagueres auez este
Je vous dy par saincte marie
Que ie nen ay pas voulente
¶ Lhomme marie
Si fault il que vous le soyez
Dist le compaignon marie
Et que vne fois vous lessayez
Quant vous aurez bien harie
Jay longuement droit charrie
Et nay sceu garder dy verser
Car quant iay en droit aroye
On ma endormy sans berser
¶ Le non marie
Endormy dea/il mest aduis
Se vne chose ne me plaist bien
Que nul homme par son aduis
Ne men hourderoit malgre mien
Combien que ie croy quil nest rien
Que on ne trouuast pour deuiser
Mais quant vng homme a le chois sien
Il doit a son fait aduiser
¶ Le marie
Quant vous serez bien aduise
Par dieu vous vous marirez
Nous auons beacoup deuise
Mais croyez moy/si le serez
Car par ce point auoir pourrez
Bien et honneur et sans diffame
Et auecques ce vous en serez
Mieulx prise/et viurez sans blasme
¶ Le non marie
Sans blasme beau sire/et quel mal
Ay ie fait que me reprouuez
Voys ie courir ne a mont ne a val
Rompre les huys qui sont fermez
Je me tiens cloz et enfermez
Et ne boy que de la ptisanne
Ainsi marier me pardonnerez
Aussi certes ie suis trop ieune
¶ Le marie
Oncques ieune femme nayma
Si parfaictement vng vieil homme
Quelle fait le ieune/selle a
De quoy prendre merie somme
Et si ne sera iamais tant cōme
Ilz sentrayment quilz nayent assez
Et plus que ceulx qui ont grant somme
Dargent et sont vieilz et cassez
¶ Le non marie
Voire mais de prendre la charge
Dune femme et ie nay de quoy
Nourrir les enfans selle encharge
Il me vauldroit mieulx tenir coy
Je pourray bien dire pourquoy
Me vins mettre en ceste feste
Jayme plus icy me tenir a requoy
Me tenir que rompre la teste
¶ Le marie
Les enfans si portent nuysance
Vng petit qui bien y regarde
Aincoys a len ioye et plaisance
Tant quon les nourrist et garde
Oultre plus ce nest par mesgarde
Vostre femme aura de sauoir
Aussi qui garde et contregarde
Il ne peut iamais pou auoir
¶ Le non marie
Varlet de chambre et nourrice
Fault auoir dont on a la cure
Tout le cueur de paour me herice
Quant ie pense a celle aduanture
Et si croy quil nest creature
Qui ne craigne a si bouter
Veu le meschief quon y endure
Tel lien fait bien a doubter
¶ Le marie
Les seruiteurs et chamberieres
Dont vous dictes quon a le soing
On ne sen doit charger de gueres
Sil aduient quon en ait besoing
Faictes prouision de baing
Et du surplus ne vous doubtez
Car il ne griefue quel vng baing
Tesmoing ceulx qui si sont boutez
¶ Le non marie
Par ma foy sire vous auez
Este prins a la sourissiere
Et apres ce vous ne scauez
Comment me mettre en la ratiere
Je napparcoy autre matiere
Qui de mon parler vous esmeuue
La raison y est toute entiere
Vous auez fait premier lespreuue
¶ Le marie
Quant vous aurez bien esprouue

Tous les estas de ceste vie
Vous naurez pas en tout trouue
Chose qui soit plus assouuye
Que mariage et sans enuye
Quant il si porte doulcement
Cest toute plaisance rauye
Mais quon se entrayme seulement
¶ Le non marie
Voire sil estoit temps de paix
Quon ne payast taille ne guet
Mais il fault porter tant de faitz
Pires que chappeaulx de minguet
Que si vng homme ne vit daguet
Et sil auoit cent mille liures
Si seroit il poure muguet
Et de son auoir tost deliures
¶ Le marie
Quant de guet il est necessaire
Aussi est de faire la porte
Je ne puis dire le contraire
Nous sommes tous de ceste sorte
Et puis il nest guerre si forte
Qui ne deffine apres son cours
En ce point ie men reconforte
Malheur ne dure pas tousiours
¶ Le non marie
De me bouter en ce danger
Et ne men pouoir repentir
Je me lairroye auant manger
Que vous my feissiez consentir
Neantmoins que feusse si martir
De prendre femme tenceresse
Jameroye mieulx sans en mentir
Quelle fust de son corps pecheresse
¶ Le marie
Vous scauez quil fault endurer
Des femmes en plusieurs manieres
Quant auec elles veult durer
Et veult viure soubz leurs bannieres
Sil en est qui sont coustumieres
De tencer ce nest pas merueilles
Mais silz commencent les premieres
Il fault faire grandes aureilles
¶ Le non marie
Il fauldroit donc que ie masserue
Qui suis en lostel le greigneur
Et que comme varlet ie serue
Et ie dois estre le seigneur
Ja ne me viendra tel deshonneur
Tant que iauray la vie au corps
Et si ny auez point dhonneur
Sa la vostre auez amors
¶ Le marie
La mienne nest pas la plus male
Mais quant il adnient quelle noyse
Il fault que ce morcel ie aualle
Et que dautre part ie menuoyse
Et puis tost elle se accoyse
Et quant ie reuiens il ny pert
Faire le fault/dont il me poise
Qui plus leur est mal plus y pert
¶ Le non marie
Et sont ilz toutes en ce point
Et de telle condicion
Quant a moy ie nen vouldroye point
Silz nauoient autre intencion
Car il nest telle passion
Que quant femme a male bouche
Je congnois leur appression
Mieulx que on ne fait lor a la touche
¶ Le marie
Ha dea/il en ya qui sont
Bien humbles enuers leurs marys
Et qui moult de plaisir leur font
Et les ostent de grans perilz
Et nen soyez ia si marris
Car contre deux qui sont noisibles
Tant a orleans comme a paris
En a cent doulces et paisibles
¶ Le non marie
He benoiste dame il y fault
Tant de menues tricquedondaines
Que autant vauldroit a vng assault
Estre frappe de trois dondaines
Ce sont purgatoires mondaines
Se croy ie par mon iugement
A bien considerer les paines
Vous scauez assez si ie mens
¶ Le marie
Laissez moy en paix ceste paine
Bon gre dieu tant vous y pensez
Loppinion nest pas bien saine
Que par tant de fois recensez
Croyez moy et vous auancez
Puis que tel il le vous fault boire
Clignez loeil et vous y lancez
Comme fait vng becquet en loire
¶ Le non marie

Prinstes vous point iour de conseil
Le feistes vous si deleger
Vous semble il point en cas pareil
On se doiue tant abreger
Chascun deueroit bien songer
A ce qui sen peut ensuyr
Mais en haste na que targier
On ne peult son malheur fuyr

Le marie

De tenir que ce soit malheur
Beau sire/ce nest pas bien dit
Si vous tenez certain et seur
Quil est malheureux et mauldit
Qui les sacremens contredit
Et ne leur porte reuerence
A bon droit leur est interdit
Dauoir bien en perseuerance

Le non marie

Je scay bien quon doit honnorer
Dieu/leglise et les sacremens
Et si ne pouons ignorer
Que nayons les commandemens
Mais quant les poures sacquemens
En telle bataille se boutent
Lon dit que ilz ont telz tormens
Ce nest pas merueilles silz doubtent

Le marie

Par mon serment cest bel estat
De mariage quoy quon die
Et y vit on bien sans debat
Sans iniure et sans villennie
Pourueu que chascune partie
Vueille complaire en son endroit
Sans que lamour soit impartie
Autrement tout rien ne vauldroit

Le non marie

Autres en ont este trompez
Tant que chascun le voit a loeil
Et sainsi estoie atrappez
Par ma foy ie mourroye de dueil
Et si pas faire ie ne vueil
Chose tant preiudiciable
Ne trouuer a personne acueil
Qui ne me soit seur et feable

Le marie

Prenons la chose au pis aller
Quon se trouuast en ce meschief
Et puis ne ose len parler
Que pis nen viengne de rechief
Qui se romproit et corps et chief
Cuydant corriger ce default
On nen viendroit iamais a chief
Plus en parle on et pis vault

Le non marie

Auant que deuenir coqu
Jaymeroie mieulx par mon ame
Que ie nensse ia tant vescu
Et que oncques ie neusse eu femme
Pour ce ie prie a nostre dame
Se ne maduise tost ou tard
Que de ce nom vil et infame
Et de telz autres maulx me gard

Le marie

Toutesfois quant il aduiendroit
A mal venir que le fussiez
Croiez bel amy quil fauldroit
Quen gre vous le recueillissiez
Et que aussi vous le auallissiez
Comme lait ou miel en bouche
Ou autrement que vous eussiez
Chascun iour vne douleur farouche

Le non marie

Ilz sont aucuns qui le feroient
Et loublitoient incontinent
Et plusieurs aussi ne pourroient
Le passer en dissimulant
Se ie voy doncques vng galant
En lhostel ou en plaine rue
Auecques ma femme parlant
Dois ie faire bouche courue

Le marie

Ouy certes si vous voulez viure
De telles danrees marchant
Et aucunesfois faire lyure
Et au soir le premier couchant
Nest pas homme bien meschant
De sen donner mal temps sil est
Vng coqu qui a bien lourt chant
Vit autant quun rossignollest

Le non marie

Sil vit autant si nesse pas
Quil soit a chascun si plaisant
Et si ya bien dautres cas
Dont ie suis et seray taisant
Lesquelz iay trouuez en lisant
En plusieurs liures que iay leuz
Qui en parlent bien plus auant
Que la rose et matheolus

¶ Le marie
Quant est du liure de la rose
Il nen parle que bien a point
Et qui bien entend la chose
Des femmes il ne mesdit point
Mais matheolus fut espoint
De laguillon de son ampe
Pource en parle il en ce point
Qui le craint ne si boute mye

¶ Le non marie
Bigame seroye mieulx enuis
Sil failloit que marie fusse
Car il fauldroit a ce me asseruis
Ou ia nauiendray que ie puisse
Mais sainsi estoit que ie peusse
Trouuer fille doulce et paisible
Ou mon cueur et mon plaisir eusse
Sy tendroie sil estoit loisible

¶ Le marie
Vous trouuerez bien a choisir
Il y en a assez de belles
Et pource prenez le loisir
Dauiser ces ieunes pucelles
Et quant vous aures veu lesquelles
Vous plairont mieulx/prenez en vne
Comme on fait au ieu de merelles
Car il nest tel bien soubz la lune

¶ Le non marie
Je ne le cuydasse iamais
A ce que ien ay ouy dire
Et veu en plusieurs liures/mais
Vous estes mon amy beau sire
Jen feray selon vostre dire
Quant dictes que cest mon prouffit
Mais ie ny vueil plus contredire
Vostre conseil si me suffit

¶ Le marie
Adoncques il me mercia
Et soffrit de si employer
Bien acertes me pria
Que ie le voulsisse essayer
Et dist que pour y desployer
Grant partie de son auoir
Si ie luy vouloye enuoyer

¶ Le non marie
Ainsi le marie me print
Par son deuis tant sermonna
Et sur ce sommeil me surprint
Et ainsi lorreloge sonna
Nul de nous plus ne raisonna
Car huyt heures frapper oysmes
Lung enuers lautre se tourna
Et en ce point nous endormismes

Et pource que ie luy promis
Dont ie suis encor bien recors
Dy aduiser et me submis
Dobeir a tous bons accors
Jay desia donne cueur & corps
A vne a qui ie luy ay fait dire
De laquelle ie nattens fors
Le receuoir ou lescondire

Si luy supply treshumblement
Que le plus brief quelle pourra
Vueillez donner alegement
A mon cueur/ou il se mourra
Combien que ce quelle vouldra
Je suis et dois estre content
Mais sil luy plaist elle verra
Quil nest pas aise qui attant

¶ Le liure des dames a icelles baille au iardin de plaisance pour les instruire et doctriner en quelle maniere elles se doiuent tenir et conteni





Es liure petit priseront
Dames se amẽdees nen sõt
Pour ce Vueil ie courtoisemẽt
enseigner aux dames cõmẽt
Elles se doiuent contenir
En leur aller en leur Venir
En leur parler en leur taiser
Se doiuent moult amesurer

On dit quant femme trop parolle
Aprinse est de malle escole
Si ne peut faillir que ne die
Telle parolle/ tel folie
Dont el est a la fois blasmee
Pource doit estre amesuree
Chascune dame de parler
Quelle ne se face blasmer

Et dautre part le trop taisir
Ne reuient pas trop a plaisir
Car moult en fait moins a priser
Qui ne scet les gens appaiser
Pour ce ne scet dame que faire
Quant a layme est si debonnaire
Quelle fait par sa courtoisie
Soulas et belle compaignie

Et aux allans et aux Venans
Soient cheualiers ou seruans
Et faire chascun selon pris
Et si resont si mal apris
Que lors sen Vantent plusieurs
Et dient que sont plaines amours
Et celle ne les prise Vng bouton
Se par sa courtoisie non

Nul en cent ans ne penseroit
Pource ne scet que faire doit
Car celle ne fait belle chiere
Lors dient ilz /elle est trop fiere
Ou orgueilleuse/ou nice ou folle
En desdaignant de sa parolle

Si luy mectent sur Villain blasme
Et bien saichiez que mainte dame
Se retrait souuent de seruir
De folloyer et de courir
Plusieurs ausquelz elle feroit
Beau semblant se ne se doubtoit

Ausquelz len doit pour ce laisser
Que tost peut son pris abaisser
Qui moult bien garde ne se prent
De folloier raisonnablement

Selle en fait trop ne tant ne quant
Si dient que cest grande hardise
Et quon lauroit tost dessoubz mise
Son la tenoit en Vng plain lieu
Tost auroit souffert le beau ieu

Ilz ne scauent quilz Vont disant
A ce ne tient ne tant ne quant
Mainte dame par sa franchise
Fait beau semblant/quen nulle guise
Ne Vouldroit penser Villenuie
Quoy quelle face quoy quelle die

Or escoutez ie Vous diray
Ainsi que promis ie Vous ay
Et se croire Vous me Voulez
Sa tort nest ia blasme naures
Sau monstier allez ou ailleurs
Gardez Vous de trop ou de cours
En trestout temps tout le beau pas
Allez/ ꝛ si ne passez pas
Trop deuant Vostre compaignie
Quon le tiendroit a Villennie

En Vostre cueur pouez penser
Que le courir ne le troter
A dame ia bien ne fera
Et ne musez ne ca ne la
Mais droit deuant Vous regardez

Vng chascun que Vous congnoissez
Saluez debonnairement
Ce ne Vous couste pas grammẽt
Et moult en est tenu pour chier
Cil qui salue Voulentier
Il nest pas large de Vous donner
Qui est eschars de saluer
Enuis me donroit cil dix mars
Quest de moy saluer eschars

Par ceste amour cestuy deffens
Retenez bien cestuy beau sens
De son regard amesurer
Que tant ly trop sont a blasmer

Que dame regarde souuent
Aucun et cil garde ne prent
Tant en chiet en grant erreur
Et croit que ce soit par amour
Nest pas merueille sil le croit

Ou soit a tort ou soit a droit
Car souuent dit on ie men dueil
Les regards sont damours message
Selle se fait de cueur volage
Aussi tost feroit a aultruy
Vng regard comme a cestuy

Ja de femme qui vain cueur ont
Les yeulx stables ne seront
Ains tournent plus menuement
Quesprenier quant laloe prent
Ainsi se font par regarder
Maintes dames souuent blasmer

Saucuns de vostre amour vous prie
Gardez ne vous en vanter mie
Cest villennie de vanter
Et si vous le voulez amer
Ceulx nest plus lamour celee
A qui vous en seres vanteee
Tantost se apparceueront
Ne scauent dames quelles sont
Quant nayment moult celement
Quon voit ce aduenir souuent
Quon prise tel chose petit
Quil plaist moult et est abelly

Aux dames est il aduenu
Quon a tel homme vil tenu
Quon ayma puis destraictement
Et celle eust fait vng grant serment
Que iamais aymer ne le deust
Moult a grant paine leust ia creust
Pour bon loz ie le vueil taisier
Et si fait la dame a blasmer
Qui scet sa blanche chair monstrer
A ceulx de qui nest pas priuee

Aucune laisse deffermee
Sa poictrine affin quon voye
Com faictement sa chair blanchoye
Vng autre laisse tout degre
Sa chair apparoir au coste
Laultre ses iambes trop descueuure
Preudons ne loue pas ceste oeuure
Car caultise tost decoit
Fol cueur daultry quant il le voit

Pource le sage bien dit sceust
Que oeil ne voit au cueur ne deult
Blanche gorge/blanc col/blanc vis
Blanches mains monstrent se mest vis
Que blanche soit dessoubz ses draps
De ce ne mesprent elle pas
Se descouuerte la se voit
Et si doit bien dame scauoir
Celle qui souuent se deslie
Voyant la gent fait villennie
On dit cest signe de putage
Pour ce la tient on a mal sage

Ne de nul ioyau ne prenez
Se desseruy bien ne lauez
Ou ne veez a desseruir
Telz ioyaulx ne doit retenir
Nulle dame qua honneur bee
Et qui ne veult estre blasmee
Et bien sachez selle le prent
Cil qui luy donne cher luy vent
Car tost luy oste son honnour
Le ioyau donne par amour
Nest mye du tout a pardon
Ains couste chierement tel don

Que moult fait dame cher marche
Quant ame et corps sont empire
Et quant dame tel ioyau prise
Sachie ce vient de courtoisie
Quant courtoisie luy fait prendre
Ne se peult point au long deffendre
Que par ce ne face meschief
Et a dieu et au siecle grief
Car le prendre si la decoit
Quelle ny peult saulver son droit
Ains luy fait faire tel oultrage
Quelle en faulse son mariage

Si sont les ioyaulx trop vendu
Pource vous soit il deffendu
Saucun parent vous veult donner
Joyau/ne deuez refuser
Belle courroye ou beau cousteau

Aumosniere/affiche ou aneau
Mais quil ny ait intencion
Entre vous deux si de bien non

Prenez le tout seurement
Et len mercier bonnement
Et si len tenez pour lamour
Moult plus cher que pour sa vallour
Mais grans dons appertement
Toutes a prendre vous deffend
Car souuent a prendre et donner
Fait bien tost folie penser
Et tel follie plaist si fort
Quelle ne craint peche ne mort

Sur toutes choses de tancer
Vueil ie les dames chastier
Ja preude femme ne sera
En qui tancer embellira
Ne bonne dame nest elle
Ains a tort qui dame lappel
Par droit nom lappelle ribaulde
Femme qui de tancer est baulde

Tancer ne peult estre sans ire
Et elle trop fort en empire
Femme nest belle ne plaisant
Quant el est de tancer ardans
Ains semble quel soit forsennee
Femme de tancer embrasee
De vostre valeur moult vous toult
Je tant fait que le cueur escoult
Ny remaint sens ne courtoisie
Ains cruaulte et villennie
Leur viennent auec le courroux
Qui les biens en ostent trestous

Et tost vous font tel chose dire
Qui vostre bon renom empire
Car on le voit tout autrement
Quant vous parlez en reprouchant
Que ne scauez si fait auez
Le peche quaultruy reprouchez
Et ce que vous scauez en vous
Reprouchez aultruy par courroux
Son vous dit let si le souffrez
Ja trespire vous nen serez

Ains vous en scaura dieu bon gre
Et le siecle pour verite
Et tous les sages qui lorront
A bien le vous atourneront
Qui vous dit honte par courroux
Soy mesmes honnist non pas vous
Et vous ne pouez mieulx honnir
Femme tancant que pour taisir
Le cueur au ventre luy creuez
Quant respondre ne luy voulez

Sa bouche malement conchie
Celle quaultruy dist villennie
Coucher morceaulx mieulx aymeroye
En aultruy bouche quen la moye
Na dieu nau siecle ne sera chiere
Femme de tancer coustumiere
Apres vous dy que de iurer
Dames vous vueillez bien garder
Pource vous vueil moult chastier
De trop boire et de trop mangier

En dame ne scay villennie
Nulle plus grant de gloutonnie
Gloute dessus gloute desire
Honny soit qui tel femme honnire
Courtoisie/beaulte/scauoir
Ne peult dame yure en soy auoir
Oultrement nulle prouesse
Na dame souspire dyuresse
Trestous les biens qui sont en luy
Quant elle est yure sont pery

Par yuresse est maint homs perdus
Quelle tost toute les vertus
yuresse est tresvillaine tache
Cil qui senyure trop fort peche
yure ne congnoist droit ne tort
Par yuresse sont plusieurs mort
Quelle nuyst dedans et dehors
Et conchie lame et le corps
Nul ne vous peult si grans maulx dire
Dyuresse quencor ne soit pire

Fy fy de dame qui senyure
Elle nest pas digne de viure
Ce villain vice est trop grant
A dieu et au siecle puant
Et qui de gre gist en paour
Nul ne luy doit porter honnour

Je dy que il aduient souuent
Celle se honnist mallement

Puis quelle congnoist bien sa maniere
Si ne se garde peu sa chiere
Et qui de gre se veult honnir
Nul ne la doit chiere tenir
Bien est honnis et honnis soit
Et homme et femme qui trop boit
A qui le vin nest mye sains
Messer le doit ou boire moins

La dame qui dung lieu ne se mue
Quant vng grant sire la salue
Et celle qui se tient estouppee
On dit / mal est endoctrinee
Et dire peult on tout de plain
Quelle parolle a tout le frain
Si semble quelle soit mal saine
Ou de ses dens ou de salaine
Je ne dis mye que se gorget
Estoupper se il leur messiet

La dame ne tenez pour nice
Qui sagement cueuure son vice
Ne celle ne tenez pour sage
Qui trop cueuure son beau visage
En toutes femmes le beau vis
Est le plus plaisant ce mest vis
Ne ia bien belle ne sera
Femme qui beau visage na

Jamais grimasses remisees
Doiuent estre bien estouppees
Belle bouche / belles dens / beau nez
Beaulx yeulx / cler vis peut estouppez
Sil aduient que vous cheuauchez
Par voie estouppees soiez
Estouppees au monstier allez
Et a lentree si vous destouppez
Et deuant toutes gens de pris
Si vous auez mal plaisant ris
Sans blasme vostre main pouez
Mettre deuant quant vous riez

Dame qui a passe couleur
Et qui na mie bonne odeur
Se doit par matin desieuner

Bon vin celle seulle coulourer
Et qui mangeue bien et bien boit
Meilleur couleur auoir en doit
Vous qui mauluais odeur auez
Quant la paix au monstier prenez
Entretant vous mectez en paine
De bien retenir vostre alaine
Grains de fenoil ou de commin
Vous desieuner soir et matin

Quel que soit a qui vous parlez
Ensus de luy si vous tenez
Qua luy vostre alaine ne viengne
Et dautre part si vous souuiengne
Quen luittant ne vous baisent nulz
Car mauluaise odeur griefue plus
Quant vous estes plus eschauffee
Sachez cest verite trouuee

Vng autre beau sens vous aprens
Ne tenez aucun en desdaing
Qui ne fait pas a mespriser
Prenez vous garde que au monstier
Vous contenez moult sagement
Car la vous voient maintes gens
Qui notent le mal et le bien

Et si scauez sur toute rien
Le tesmoing au monstier auez
Bon ou mauluais tousiours laurez
Bien siet bel estre au monstier
Courtoisement agenoiller
Et par belle deuocion
Faire de bon cueur oraison

De moult rire / de moult parler
Se doit on au monstier garder
Monstier est maison doraison
On ny doit dire si bien non
Ne laissez pas yeulx aller
Follement comme aprins auez
Car qui les yeulx a trop muables
On dit les meurs nest mye estables

Quant leuangile lire orres
En estant leuer vous deuez
Si vous signez courtoisement
Apres et au commencement

Quant vous deuez aler offrir
Pensez de vous bel contenir
Que par rise ne par muser
Ne faictes gens de vous parler

A leuer corpus domini
Vous deuez dresser entrecy
Ioinctes mains celle part aler
Du chief et du corps lencliner
Puis vous deuez agenoiller
Et pour tous chrestiens prier
Si ne vous en releuez ia
Tant quon dira per omnia

Et se vous estes trop pesans
Par maladie et par enfans
Heures/psaultier/lire pouez
En seant si vous les scauez
Ce que homme/femme ne peult
Sans blasmes laissez luy estuier

Quant la messe sera chantee
Et la benediction donnee
Et vous en deurez retourner
Laissez la place separer
Et tous les autres vng a vng
Aler et encliner chascun

Et se vous compaignie auez
De dames bien le actendez
A toutes portes grant honneur
Et la plus grant et la plus meur
Comme plus estez de grant affaire
Plus courtoise & plus debonnaire
Soyez quant elles sen yront
Se vous en alez: ainsi feront
Toute femme qui honneur tient
Car toute vilennie en vient

Se vous auez bon instrument
De chanter a chanter haultement
Beau chanter en lieu et en temps
Cest vne chose moult plaisant
Mais sachez que par trop chanter
Peult on bel chant auiller

Et pource dient maintes gent
Beau chanter ennuye souuent
En toutes choses a mesure
Sage est cil qui la mesure

Se vous estes en compaignie
De gens de pris: et on vous prye
De chanter/ne deuez laisser
Pour vous mesmes solacier

Quant vous estes priuement
Le chanter point ne vous deffent
Voz mains moult nectement garder
Voz ongles souuent recopper
Ne doiuent pas la char passer
Que ordure ny peult amasser

A dame malement aduient
Quant elle necte ne sel tient
Ancandie et nectete
Vault moult mieulx que beaulte

Toutes les foys que vous passez
Deuant autruy maison gardez
Que ia pour regarder dedans
Ne vous arrester/ne passans
Ne courtoysie deueher
En autruy maison ne muser

Tel chose fait aucun souuent
En son hostel premierement
Quon ne vouldroit pas quon vist
Aucun deuant son huys venist
Et se vous entrer y voulicz
A lentrer vous escoussiez
Si quon sache vostre venir
Par parler et par escoussir

Qua nul ne se voyrement
Embatre despourueuement
Car il semble quil soit agais
Et quant se peult garder en paix
Dame sans cry/sans vilennie
Moult fait bien appaiser sa vie

Gardez vous dame bien acertes
Qua manger soyez bien appertes
Cest vne chose que moult on prise
Que la scet dame bien aprise
Tel chose tourne a vilennie
Si peult si tost auoir mesprins

Qui nest courtoysement apris
Au mangie vous devez garder
De moult rire et de moult parler

Se vous mangez avecques autruy
Le plus bel tournez devers luy
Nalez pas pour vous eslisant
Le meilleur/na vous appliquant
Car ne seroit pas courtoysie
Et si dit on que gloutonnie
Nul bon morsel ne mangera
Ou trop gros ou trop chault sera
De trop gros se peult on estrangler
De trop chault se peult on eschaulder

Cest tout vng morcel avale
Dont on est par tout amende
Et dont cil se peult tenir
Qui son honneur veult retenir

Toutes les foys que vous beuvez
Vostre bouche bien essuyez
Que le vin engraisse ne soit
Qui desplaist moult a celluy qui boit
Gardez que voz yeulx nessuyez
A celle foys que vous beuvez
A la nappe / ne vostre nez
Car moult blasmee en seriez

Si vous gardez de senglantir
Et de voz mains trop engluer
En autruy maison ne soyez
Trop large si vous y mangez
Nest courtoysie ne prouesse
Dautruy chose faire largesse
Et comment quil soit atourner
Autruy manger/ ia ne blasmer
Ne gouster si ne vous agree
Ja de ce ne seres blasmee

Deffendre vous vueil a la fin
Mentir ainsi comme larrecin
Trop est grant vice de mentir
Nul ne doit aymer ne servir
Dame qui par coustumement
Trop fait a blasmer laidement
Mieulx naimeroit estre navrer
Preudoms que de menteur trouver
Certes il nauroit mye tort
Car dieu hait mencongier si fort
Qui de mentir est coustumiers

On peult bien le navre guerir
Mais qui na honte de mentir
Il pert si laidement son pris
Qua dieu et au siecle en est vilz
Preudoms ne layme ne le prise
Et quant sa vie est si mal mise
Quil nya point de verite

Je ne scay point dautre bonte
Puis que la verite y fault
Nul bien ne scay se dieu me sault
Pour ce vous dy si vous aymez
Gardez que point vous ne mentez.
Car celle bouche se ioccit
Qui voulentiers mencongе dit

Mainte dame quant on la prye
Damours en est si esbahye
Quelle ne scet quelle doit faire
Ne comment samour escondire
Mais si elle taist et mot ne dit
Nelle octroye ny escondit
Ce luy vient de simplicite
Lors cuyde il avoir trouve
Legierement ce que il chasse

Mais tel est en la droicte trasse
Qui ne peult mye tout ades
Aussi est cil de faillir pres
Pource celle ne lescondit
Assez tost le presse petit

Et sachiez ce nest mye assez
Car se bien aymer le voulez
Se luy devez vous faire au premier
Faire de vostre avoir dangier
Et escondire plainement
Quamour qui vient legierement
Nest si plaisant ne tant nagree
Com celle qui est achaptee
Car qui plus est ly mal engres
Plus est doulce sante apres

Apres la pluye le beau temps
Plus agree/plus est plaisans
Dautre part amour octroye

Si tost nen est pas si prisee
Com elle quen a par dangier
Car luy amant pourra cuyder
Dun lautre lait si tost comme luy
Et pour cela tiendra plus vil

Et ce quelle fait tout a ung
Seroit aussi tost a chascun
Et se vous aymer ne voulez
Sachez bien que vous mesprenez
Quant tost ne lescondisses mye
Aussi est du taiser folie
Car le taiser le fait veoir
Qua vous se cuide bien orner
Comment escondire deuez
Vous apprendray. Or entendez

Or viendra qui ne soit a vous
Et se fera moult angoissoux
Et moult destroit de vostre amour
Et dira dame nuyt et iour
Me fait vostre beaulte languir
Ne plus reposer ne dormir
Ma ioye me faictes changer
En plaintes/en soupir/ en plour
A vous me plains de ma doulour
Qui ma face fait si paslir
Et maigre et mathe deuenir

Se en vous mercy ne truis
Autrement mercy ne puis
Quant ie vous voy iay si grant ioye
Quil mest aduis que ie dieu voye
Le doulx regard tant me delicte
Que tout autre delit en quicte

Mon cueur ne voit riens qui luy plaise
Ne qui luy face si grant aise
Quant ie ne vous voy/en penser
Me fault trestout mon temps user

Quant iay plus pris plus me debrise
Quant ay ma pensee en vous mise
Estandre/plaindre et souspirer
Me fait et veillez et greuer

Ainsi dame pour vous languis
De iour en iour mest du pis
Or y perra qui vous serez
De la mort guerir me pouez
Vous estes ma vie et ma mort
Ma douleur et tout mon confort
De vous vient tout et de vous meult
Et quaider et greuer me peult

Pour ce vous prye pour dieu mercy
Mercy dame/pour dieu vostre amy
Mercy mercy/ cest la fin
Si comme mon cueur est vers vous fin
Si me doint dieu de vous ioyr
Car dautre chose nay desir
Espoir se il vostre vous a
En chantement ainsi se plaindra

Dame pour qui souuent souspire
Nuyt et iour me faictes douloir
De vous me tient grant souspir
Pour vous me dueil sans desdouloir
Se ia mercy deuez auoir
Dame vueillez moy secourir
Car vostre suis sans deceuoir

Vostre gent corps/vostre cler vis
Qui tant me plaist a regarder
Ont mon cueur en mauuais point mis
Car de vous ne se peult saouler
Mes yeulx deuroye blasmer
Car par eulx est mon cueur trahis
Tout le corps luy font comparer

Quant voy ces oyseaulx esioyr
Pour la doulceur de la manson
Lors chanter pour mon mal couurir
Nay de chanter autre raison
Gent cueur/gent corps/clere saison
Pour vous me conuiendra mourir
Se de par vous nay garison

Dame se ie pour vous me dueil
Souffrir le vueil sans repentir
Quant pourra regarder mon oeil
Vostre grant beaulte par loisir
De tous maulx me pouez guerir
Ne iamais plaindre ne me vueil
Faictes de moy vostre plaisir

Vendre/ donner ou engagier
Ne pouez dame plainement

Par franc mercy vous requier
Car vostre suis certainement
Pour paine ne pour grief torment
Ne se doit amant esmaier
Deshait ait qui daymer se repent

Quant vous sa plainte oye aurez
Tout ainsi luy respondrez
Beau sire certes a mon vueil
Naurez vous ia de par moy dueil

Et se vous pour moy vous veillez
Sachez bien que fol cueur avez
De vostre bien/de vostre ioye
Sans faillir bien lye seroye
De vostre mal me peseroit
Tant comme ie doy aymer par droit

Vous amy et toutes vostre gent
Et bien saichez certainement
Que nul iour autrement nauray
Ne ia se dieu plaist ne feray
Autre amy que cil quamer doy
A qui iay promise ma foy
Mamour/mon cueur et mon servise
Par loyaulte de saincte eglise
Lamour que dieu ma commandee
Ne sera ia par moy faulsee
Sil laura qui la doit avoir
Ja le diable nya pouoir

Que ia telle vilennie face
Dont cil quaymer me doit mechasse
Bien devroit si hait mal vie
Sen moy scavoit telle vilennie
Mieulx me vauldroit de mourir
Seroit il de meilleur aussi
A luy seul me conseilleray
Sil le me lo ie le feray

Ne scay que en moy veu avez
Mais bien pert que vous me tenez
A la plus vice/a la plus fole
Quant dicte mavez tel parole
De tel beaulte ne suis ie mye
Quelle face penser folye
Et certes si ie telle estoye
Plus nectement me garderoye
Moult hairroye celle beaulte
Pour quoy ie seroye en vilte

Pour beaulte ne le dictes vous pas
Mais pour essaier et pour gas
Si me prisez se dieu maist
Quant vous me prisez si petit
Que de moy voulsissiez gaber
Mais ie le lairray ores ester

Et se iamais vous men parles
Mon cueur si perdu aures
Que trop mal gre vous en scauray
Nen lieu ou vous soyez niray
Mais me plaindray a mes amis
Par tous les sains de paradis
Je ne le dy pas en riant
Mais ainsi que par maltalent
De ce moult chastier vous vueil

Que vous me respondes orgueil
Ne chose qui tourne a oultrage
Ce vous tiendra il a plus sage
Se vous ainsi vous comptez
Satort nest ia blasme naures
Ains en aurez pris et honnour
Et se vous beez a samour
Car fait luy auez grant dangier
Il est tout lie de loctroyez

Se vous ayme dont comme il dit
Ne laira pour nul contredit
Quil ne reviengne a sa priere
De toutes gens est la maniere
Que plus se plaint destroictement
Cil qui plus angoisse sent
Que ne face cil qui se faint
Car quant plus gelle plus estraint

En la fin de mon livre vueil
Parler damours ou derrain seuil
Maintes gens parolet damours
Et si ne scavent ly plusiours
Que cest/ ne dou ce peult venir
Mais saucun amant par loisir
Veult a ces nouveaulx vers entendre
Quant quest damours y peult entendre

Robert de bloys y fist escrire
Ce quil en sceust penser et dire

Or orrez donc appertement
Damours tout le commencement
Courtoysie Voysinete
Vsage debonnairete
Beau parler/ doulce contenance
Sans regars/ doulce acointance

Beaulte plaisance amoureuse
Sur toutes autres riant nature
Fait qui ly lung a lautre plait
Et tantost grant aise leur fait
Quant ly Vng peult lautre guerir
Aler/Venir/parler/ seruir
Ensemble leur est grant soulas
Et ainsi sont ia prins au las

Puis que ly Vng lautre desire
Et ne le Voit/pour luy souspire
Par le desir Vient au penser
Lors est il pris sans eschapper
Car tant luy est plaisant et doulx
Le penser est si sauouroux
Tant luy agree/tant luy plaist
Que toutes autres chose laist

Boyre/manger/dormir/iouer
Entrelaisse pour le pẽser
Le penser luy fait si grant aise
Quil nest chose qui tant luy plaise
Car quant lamour est bien emprise
Le penser tant plus le debrise
Quen pensant souspire souuent
Or se plaint et baisle et sestant
Par ce deuient descoulorez
Passes et maigres et rusez

Et quant ont temps de regarder
Ly Vng lautre sont sans seiller
De ce nest il nulle mesure
Ains leur semble que peu leur dure
Qui tousiours regarderoit
Ce qui layme peu luy seroit
Saichez que sa beaulte y est
Au regard fault il conquest

Selle ny est luy est aduis
Que ce soient roses et lis
Aux yeulx semble moult belle et gente
Chose qui au cueur atalente

Car sergens sont les yeulx au cueur
Ce quilz ne peuent a nul feul
Contredire ne refuser
Que ne leur faille regarder
Souuent ce que le cueur desire
Et le cueur par les yeulx remire
La grant doulceur que seuffre amant
Et par les yeulx au cueur descend

Dis tu doulceur /oy /et quel
Voulentiers a tout le moins tel
Que toute chose belle et gente
Au regarder moult attalente
Et si fait conquest assez grant
Qui fait au cueur tout son talent

Veoirs et nya point de prouffiz
En mainte chose ou a delit
Ains tourne souuent greuance
Ce nest il nulle doubtance
Que tel chose attalante a lhomme
Qui moult griefue a la personne
Que chault ia ce ne pensera
Qui bien damours en point sera

Mais sil peult faire son talent
Il prise peu le remenant
Aduiengne qui puist aduenir
Mais sil peult faire son plaisir
Sans faille ce que pis luy est
Plus luy agree quatre faiz

Cest le regard qui luy plaist tant
Qui la cele en regardant
Le doulx regard si fort luy nuyt
Que son cueur mesmes en est destruit
Tout ainsi comme dung homme yure
Quant il plus boit et plus sen yure
Comme plus sen yure et plus boit
Tant que boire le decoit
Et quil y pert sens et sante
Ainsi Vous dy pour Verite

Comme plus regarde ly amant
Plus saffolent en regardant
Comme sa folie plus regarde
Ne daffoler il ne se garde
Quant le regard plus le cueur agree

Lors est sa faincte en faincte entree

Damours qui par les yeulx sen va
Au cueur/et telle play fait la
Que dangoisse le fait fremir
Couleur muer et tressaillir
Par les yeulx va la droicte voye
Le cop: car au cueur qui le desuoye

Si luy toust son sceu/sa raison
Quil ne peust penser qua ce non
Mais le cop vient par telle douleur
Que cil oublye sa douleur
Ne tant ne quant ne se esmaye
De la douleur ne de la playe
Se prent ades a mieulx valoir
Et si vous dis ie bien pour voir
Ce sont ceulx qui sont a priser
Quamours daige iusticier

Ces musars qui se vont vantant
De droicte amour ne tant ne quant
Ne scauent fors seulement lombre
Dung fol penser qui les encombre
Et pour ce quilz ont tost apris
Dient quilz sont damours souspris

Mais chascun saige croire doit
Quamour si haulte chose soit
Quelle noncques tant ne semblast
Quen cueur vilain se habergast
Et ceulx qui sont orgueilleux
Entre luy est desdaigneux
Ceulx qui veullent amans blasmer
Ceulx fait il plus vilement aymer
Et les mect en plus grant destroit
Se maist dieux il fait a droit
Sil sen venge si sainctement
En droit de moy bien my consent

Qui contre son maistre sorgueille
Bien est raison que il se dueille
Que naure et na pouoir en soys
Les ducs/les contes ne les roys
Les plus vaillans ne les meilleurs
Nont nulles forces vers amours
Souffrir les conuient sans dangier

Quant amours les veult iusticier
Et saulcun deffendre se veult
Tant plus luy griefue et plus luy deult
Quant cuide mieulx estre eschappe
Tant est il plus fort attrappe

Amour est de trop grant desroy
Amour ne craint ne duc ne roy
Amour ne craint espee transchant
Amour ne craint nul feu ardant
Amour ne craint eaue parfonde
Amour ne craint trestout le monde
Amour ne craint pere ne mere
Amour ne craint seur ne frere

Amour ne craint foible ne fort
Amour ne craint peril de mort
Amour ne craint lance ne escu
Amour ne craint dard esmoulu
Amour fait les lances briser
Amour fait cheuaulx tresbucher

Amour fait les tournoymens
Amour fait esbaudir les gens
Amour enfance courtoysie
Amour hait toute vilennie
Amour contreuue les chancons
Amour fait donner les beaulx dons
Amour ne scet riens de paresse
Amour est mere de largesse

Amour fait hardis/mais couars
Amour fait larges les eschars
Amour fait paix/amour fait guerre
Amour fait briser mainte serre
Amour fait faire maint assault
Amour monte du bas en hault
Amour du hault en bas descent
Amour trop grant chose entreprent

Amour ne scet garder raison
Amour faulse religion
Amour faulse maint mariage
Amour fait changer maint courage
Amour ne scet estre certaine
Amour les siens met en grant paine
Amour est bonne/amour est male
Amour fait mainte face palle
Amour fait a plusieurs greuances
Amour fait mains biens sans doubtance

Je ne vous los/ains vous deffend
Aymer cil qui plus y entend
Et qui plus en cuide scavoir
Est le plus fol a lestriuer
Le plus sage le mieulx apris
En est si souuent esbaiz
Que il nen scet conseiller
Du laisser ou en commencer

Nul ne sen soit a quoy tenir
Quon voit bien souuent aduenir
Et cest coustume des amans
Quant ilz ont bon lieu et bon temps
Et il sez sont bien pourpense
Comment diront leur voulente

Au besoing sont si esperdus
Que sens et parole ont perdus
Ne chose bonne leur semble
Fors estre deux a deux ensemble
Ne quierent plus de compaignye
Tout leur soulas toute leur vie
Est main et soir de deuiser

Premierement et conseillier
Cest merueille que maintenant
Treuuent dont ilz parolerent tant
Sung iour vng an entier duroit
Ja parlement ne leur fauldroit
Tel deduit ayment et tel ieu
Et moult souuent bien treuuent lieu

Voulentiers se met a lencontre
Ly vng de lauter rencontre
Et quil vient despouruement
Il ne scet quel mal le surprent
Que les genoulx le fait trembler
Et les oreilles font corner

Le cueur mesmement tressault
Et toute leur force leur fault
Et la couleur leur fait muer
Et tous les yeulx atinceler
Tous les membres leur fait fremir
Qua paine se peult soubstenir

Mais nul ne scet point tel doulour
Sil nest moult fort empris damour
Quant lamour est plus enforce
Est il plustost courrouce
Et si le courroux acroist lamour
Et les met en plus grant ardour
Et en plus grant enuie daymer
Et se vous len voules blasmer
Leur estre pour les chastier
Pource ne sen vouldront laisser

Chastiez lamant tout a dos
Tant sera damer plus engros
Quant vous le chastieres
Et plus damours leschaufferes
De ce ne vous desdis ie mye
Quamans nayent trop male vie

Or sont ioyeux/or sont irez
Or enuiiez/or courroussez
Tost ont leur courage changez
Mais grant merueille ay de cela
Quil aura mal/et ne sara
Ne peult estre a son aisent

Si fait ie diray bien comment
Amour moult coyement soubzentre
Empres le cueur dedans le ventre
De penser a son doubz desir
Quen desire le fait languir

Maintes gens de haulteur sont
Qui ne scauent quel mal ilz ont
Tantost quilz sentent la doulour
Tout ainsi est il de lamour
Or soit/dis tu quamant desire
Oyl/quoy? cest ligier a dire
Dis le moy donc ce qui luy plaist
Souuent veoir elle le deffaist
Scez tu dont bien quelz maulx les tient

Et dont il va et dont il vient
Nenny/ce est vraye raison
Car ainsi qun petit clergon
Lit la lecon et point nentent
Au commencer ce quil aprent
Ainsi ne fait nouuealux amant
Jacoit ce quil soit desirant
De regarder ce qui luy siet
Ne scet pas ce qui luy est grief

Comment seroit au commencer

Nulz homs sages de bel mestier
Nest merueilles se mest aduis
Son ne scet ce quon a apris
Que il naprist ne ne sceust oncques
Ce peust bien estre/or me dy doncques

Puis quamours fait les gens douloir
Quelle doulceur peust il auoir
Se son bien vueil oyr comment
La douleur que le amant sent
Se est souspirer et bailler
Petit dormir et grant veillez
Sans froidure sentir trembler
Et sans trop chault souuent suer
Mangier petit et boire mains

Estendre/plaindre et estre sains
Descoulorer et amaigrir
Et matz et palez de venir
Et tout ce vient de trop penser
Si ne sen peust on saouller
Le pencer tant fort le delicte
Que tout autre delit en quitte
Harper/tumber/chanter/dancer
Ne prise valloir vng denier
Autre ioye nautre soulas
Ne luy semble estre que gas

En penser met toute sentente
Ce st ce que plus luy a talente
Tant y sont soulas et douleur
Quil en oublie sa douleur
Et quen cil qui nudz se baigne
Et de la douleur se meshaigne

Ce chose aduient que vous amer
Sur toute chose le celer
Aprendre vueil tous ces amans
Les deux courtoisies plus grans
Quon puist scauoir/lune est damer
Et lautre apres est de donner

Mais chascune tient en vng point
Garde le donneur ou il doint
Car sil n est donne sagement
Mocque en est de maincte gent

Si dient mains que par follie
Donnent non pas par courtoisie
Tout autel est il de lamant
Si ne celle bien son tallant
Car sil dit son estre a plusiours
Ne peust pas bien ioyr damours

Quon ne croit pas quil soit amerres
Mais essaieres et vanterres
Si ne si ose on fier pourtant
Tant sache monstrer beau semblant
Non pourtant se ne griefue mie
Si le amant tant fort se fie
A aucun qui la esprouue
De fin cueur et leal trouue

Et si le croit et ayme tant
Que celler ne luy vueille neant
Se par science se complaint
A luy damour qui lestraint

Nul ne doit tenir en vantise
Car cil ayme tant et prise
Que son dit voulentiers en toult
Il luy plaist et delicte moult
Qua paine se peust il souffer
De son estre souuent compter

Car voulentiers rapporte a bouche
Chascun ce que au cueur luy touche
Vers tous autres se doit celer
Amant et couurir son penser
Si font courtoisie et scauoir
Car nul qui soit ne peust auoir
Sens en son cueur ne perte ou gaigne
Sil ayme ou si ne aime ame

¶ Cy apres ensuit comment au iardin de plaisance
deux dames/lune nommee la noire/et lautre la tannee
se debatent de leurs amours

¶ Et commence par vng virelay



Mes dames iapporte nouuelles
De deux femmes cointes et belles
En amours trop desconfortees
Qui se sont a vous rapportees
Pour iuger vray de leurs querelles

Embusche me suis derriere elles
Pour oyr leurs plaintes mortelles
En escript les ay apportees
Mes dames &c.

Point ne scauent les iouuencelles
Que leurs paroles telles quelles
Aye iusqua vous transportees
Si soient par vous confortees
Se iamais sont dessoubz voz elles
Mes dames &c.

Lacteur

Du loir mest prins descrire icy
Quen la saison quarbres florissent
Hors dung manoir aux champs icy
Pour veoir les biens q̄ de terre yssent
Et comme oyseaulx se resiouyssent
Quant voyent leurs pers arriuer
Ainsi comme herbes reuerdissent
A lissue du temps diuer
Par vne sollicitaire yssue
En vne sente me vins rendre
Qui estoit painte et tissue
De florettes et de betendre
La maint rossignol et calendre
Viz sur arbres chanter moult bien
Et en chantant en bas descendre
Dont la veue me fist grant bien

Bref/ le plaisir que ie y prenoye
Mes maulx tant oublier faisoit
Qua estre ioyeux ia prenoye
Mon cueur a qui tout desplaisoit
Car nulz des oyseaulx ne taisoit
Seurs sont si deuant eulx me veissent
Aincoys chascun deulx se aisoit
A chanter chans qui resiouyssent

Par le santier me pourmenoye
Regardant les herbes et fleurs
Ainsi a mes maulx fin tenoie
Qui sont eslite de douleurs
Car vng homme noye en pleurs
En ce lieu se fust resioy
Ou il eust este de malheurs
Plus plain que ie nay point oy

En cheminant ce doulx chemin
Je neuz gueres auant este
Que trouuay lupsset dung iardin
Ouuert/lors deuant marrestay
Adonc pensay que pour leste
Aucun prenoit dedans lesbat
Si euz soubdaine voulente
Dy entrer sans plus de debat

Oultre le iardin vne espasse
Auoit vng hostel tresplaisant
Ou ientray /ouy ains quariuasse
Gens qui grant bruit alloient faisant
Si fuz vng petit desplaisant
Que ne scauoie de leur estre
Mais ie cuide que de present
Bien scay quelz gens ce peuent estre

Bref/au iardin me retray
Mais a lentree ne vis personne
Dont fus vng petit esbay
Que nul en ce lieu mot ne sonne
Vne maison par semblant bonne
Seoit a vng bout du vergier
Qui bien proprement y consonne
Pour en este si hebergier

Si vins a lhuis de lamaison
Marchant tout bellement le pas
Et lors entendy la raison
Des deux femmes qui par compas
Deuisoient sans celer pas
Lune a lautre leurs entreprises
Qui me fut vng plaisant repas
Doyr femmes si bien aprinses

A leure que la iarriuay
Jentendy bien a leur langaige
Quilz auoient fort estriuay
Aussi le monstroit leur visage
Bref/leur conseil et leur ouurage
Nestoient que sur faiz amoureux
Par quoy ie prins paine et courage
Descouter leurs cas malheureux

Lors membusche en vng lieu noir
Ou ie croy que nulles dentre elles
Ne meust veu la remanoir
Sans auoir clarte de chandelles

Ainsi pour oyr des nouuelles
Descouter prins tant patience
Que iay cy escript leurs querelles
Donc sans charger ma conscience

De moy a elles ny auoit
Quun petit treilliz entredeulx
Autre destour ne me scauoit
Garantir de la veue deulx
Ainsi ioy leurs cas piteux
Que ie retins le mieulx que sceu
Mais souuent estoie doubteux
Destre en mon embusche aperceu

Et pour leur fait mieulx conceuoir
A la vesture prins fort garde
Affin que peusse apercevoir
Si ioye ou desplaisir les garde
Mais tant plus leurs habiz regarde
Je ne scay que faire de dire
Quamours les picque de sa darde
Ou leur maintien me fait mesdire

Lune auoit sa robbe tannee
Qui bien et beau luy aduenoit
Plus belle ne viz de lannee
De lestat quelle maintenoit
Vng bonnet ses cheueulx tenoit
Et par dessus vng queuurechief
Qui souuent alloit et venoit
Tant luy faisoit le vent meschief

Bien me souuient que sa saincture
Estoit faicte dung tissu noir
Garde ne prins a la ferreure
Dor fut / ie le cuide scauoir
Mais bien vous vueil ramenteuoir
Que sa robbe estoit doublee
Dung velours/ce cuide de voir
Qui estoit de couleur violee

Encores estendy ie mes yeulx
Sur la couuerte des tetins
Affin que veisse le vray mieulx
Des couleurs que telles ie tins
Son laz fut noir/cela retins
Et la piece de dessoubz noire
De damas fut /ou de satins
Mais ie ne scay pas lequel croire

En son habit la regarder
Il nest cueur tant soit damour las
Qui se sceust de lamer garder
Ou il hait damours les soulas
Vng amant tumbe en ses las
Reffuse delle par responce
A grant droit pourroit dire helas
La plus du monde me renonce

Moult sembloit femme de facon
Et au maintien et au langaige
Aprins auoit bien la lecon
Que doit scauoir noble courage
Je croy quelle soit bonne et sage
De tant que ie my scay congnoistre
Et que nature en son ouurage
La fist pour plus son loz accroistre

Lautre auoit vne noire robbe
Et sembloit a son parler fort
Vne femme que lon desrobe
Ou a qui amours fait grant tort
Toutesfoiz selon son gent port
Je ne me fusse aduise oncques
Quelle eust porte nul desconfort
En nulle maniere quelconques

Sa robbe me sembla doublee
Ne plus ne moins que lautre estoit
Et de mesmes couleur violee
Mais si grant pompe ne portoit
Le gorgias quelle mettoit
Fut noir et le lacet aussi
Autre couleur ne la vestoit
Que les trois que iay nommez cy

De tout habillement de teste
A sa compaigne ressembloit
Mais pas ne tant femme de feste
Que la tannee ne sembloit
En parlant la voix luy trembloit
Et puis par foiz changeoit couleur
Comme celle ou sassembloit
Soubz gent maintien dure douleur

De tanne estoit sa saincture
Et dor ioyeusement garnye
Mais bien sembloit a lesmailleure
Femme de plaisance garnye
Car de lermes grant compaignie
Viz aux mordans et a la boucle
Qui demonstroit par raison viue
Que grant dueil sont gent cueur embouche

Entre elle noise ne tenson
Ne vis fors que parfaiz esbas
Chascune auoit vne chanson
En sa main dont vint les debas
Et parloient / puis hault puis bas
Mais iestoie delles si pres
Que ientendy au long leur cas
Ainsi quil est mis cy apres

Tantost mes tables apprestay
Pour les chansonnettes escrire
Mais certes gueres narrestay
Que lune commenca a lire
Lors escriuy de chaulde tire
Le dict de la chanson premiere
Qui me sembla bien au vray dire
La rime dune bonne ouuriere

Celle qui la chanson lisoit
Estoit celle qui lauoit faicte
A sa compaigne deuisoit
Le cas pour quoy la fist si faicte
Je soye se dist elle deffaicte
Veez tout mon cas escript
Si suis ie de conseil refaicte
Par vous en lonneur iesuchrist

Lors la myeulx vestue dit
Vostre cas et le mien sont deux
Et si est mon cas plus mauldit
Que le vostre et plus plain de deulx
Dune personne suis amoureux
Que chascun iour puis veoir doeil
Mais mon fait est si malheureux
Que nay de luy riens a mon vueil

¶ La tannee
Helas/ie feusse bien heureuse
Se veisse vne heure le moys
Celluy de qui suis amoureuse
Mais ie ne le voy nulle foiz
Encor si ie oysse sa voix
Se me fust vng grant reconfort
Or aduisez de noz deux droiz

Laquelle se plaint le plus a tort

¶ Lacteur

A Ces motz la noire vestue
Voit la chancon de sa compaigne
Et puis apres pas ne cest teue
Ains sesmerveille & se seigne
Luy disant/seur ie vous enseigne
Et monstre par vive raison
Que mon cueur plus en lermes baigne
Que le vostre en toute saison

¶ Chancon

Fort me seroit de lendurer
Le mal que seuffre a toute heure
Pour ung seul de qui ie suis seure
Que loing de moy ne puis durer

Sans le veoir ie puis asseurer
Quil nest plaisir qui me sequeure
Fort me seroit &c.

Et si oseroye iurer
Que son cueur avec moy demeure
Et que le mien qui plaint et pleure
Est vers luy pour y demeurer
Fort me seroit &c.

¶ La tannee

De vostre amy ne vous souvient
Aussi souvent quamoy du mien
Car la chose ou loeil navient
Le cueur ny pense gueres bien
Nul ne sauroit nombrer combien
Quay de mal quant mon amy voy
Et que ne luy puis dire rien
De la douleur que ie recoy

Je vous respondray sur cecy
Mais que vostre chancon ie voye
Au regard de vostre soulcy
Quant est a moy si ie lavoye
Je cuide bien scavoir la voye
Den estre tantost dehors mise
Aumoins sen lieu lappercevoie
Ou sceusse parler a ma guise

¶ La noire

Veez cy la chancon lisez la
Je ny vueil ny oster ny mectre
Jay tant de malheur qui est la
Mis en escript dedans la lettre
Autre que vous ny vueil commettre
Paur iuger si iay bien ou mal
Au plus sage me puis soubzmettre
Tout mon proces en general

¶ Lacteur

Lors la vestue de tanne
Commenca lire ledicte
Tandis mes tables ordonne
Puis descrire tant macquit e
Que cy dessoubz recite
Ne plus ne moins que lentendis
Excepte la diversite
Des motz quilz dirent entendis

¶ Chancon

Plus ne vauldroit navoir poit dyeulx
Quant mon amy ne voy en lieux
Ou ie sceusse parler a luy
Certes ilz ne me font quennuy
Estre aveugle me vaulsist mieulx

Aumoins ie neusse soulcy tieulx
Se doulx maintien gracieulx
Ne peusse veoir pour le iourduy
Plus ne &c.

Mauldit soient les envieux
Et le faulx dangier ennuieux
Qui est marry du bien daultruy
Helas/contre eulx mal me poursuit
Et sont mes ennemis mortieux
Plus ne &c.

¶ La tannee

Or par la foy que vous devez
Desclarez moy se dieu vous gard
Saultre bien vous ne recevez
De luy fors sans plus le regard
Car ung amant seroit coquard
Sil ne trouvoit ou lieu ou place
Pour deviser soit tost ou tart
A sa maistresse face a face

¶ La noire

33 A dea/ſommes nous en telz termes
Mon amy eſt il hors du ſens
Vous en parlez comme clerc darmes
Penſez quil eſt treſcongnoiſſans
Cuidez ſi ie voy ou ſens
Que dangier ſur nous gette loeil
Que nous ſoyons ſi innocens
De monſtrer lung a lautre acueil
La tannee
Mon amy eſt de moy bien loing
Et a long temps que ne le viz
Mais ſil eſtoit la en ce coing
Auec les dangiers qui ſont vifz
Ma belle ſeur ie vous pleuis
Que ie luy feroye ſcauoir
Fuſt par lettre ou par deuis
Ce que ſeulement puis auoir
¶ La noire
Pour guerir lamoureux mal
Ne fault il fors que deuiſer
Deuant chaſcun en general
Sans plus grant remede aduiſer
Si fait dea/ lon doit bien viſer
A trouuer la place ſecrete
Ou lon peuſt aſſez rauiſer
Lamant de quoy on a ſouffrette
¶ La tannee
Lhonneur qui eſt en ſage dame
Eſt comparee au fort rochier
Qui ne peut eſtre ſurpris dame
Ne que nul ne ſcait eſlocher
Son ne vous ſcait mal reprouchet
Pour dieu gardez vous de meſprendre
Deuant boiteux ne fault clocher
Jen voy trop de ſotes reprendre
¶ La noire
Se ie neuſſe eſte aduiſee
Encores na mye dix ans
Jeuſſe eſte femme meſpriſee
Par male bouche meſdiſans
Mais quant ie veiz leurs faitz nuyſans
Force me fiſt changer maintien
Et redoubter leurs motz cuyſans
Que trop dommageables ie tien

Ainſi ie languis ſans maldire
Et voys courant ma penitence
Faiſant ſemblant que nay point dyre
Ou ie nay fors que deſplaiſance
Et ſil aduient quon ioue ou dance
Ou que lon chante/ou que lon rye
Je my metz en lye ordonnance
Combien que ſoye au cueur marrie

39 Las ie ſuis loing de mon deſir
Et ſi voy chaſcun iour ma ioye
Je nay fors que de loeil plaiſir
Parler/toucher ie noſeroye
Rien nay de tout ce que vouldroye
Les eſpyes ſont au paſſage
Trop redoubter ne les pourroye
Qui ne leſcraint/il neſt pas ſage

Je ſeuffre mal ardant et chault
Et voy a loeil ma gueriſon
A nul qua mon amy nen chault
Las mon cueur eſt trop empriſon
Jappelle de la trahyſon
Dangier moſte mon bien a tort
Puny ſoit de ſa meſpriſon
Ou luy enuoye dieu la mort

Et cuidez vous quel plaiſir ceſt
Quant ie me treuue en vng monſtier
Et que le mien amy y eſt
Parlant a guillaume et a gaultier
Par le ſacrement de lautier
Sa veue meſt ſi treſamere
Que ne dy heures ne pſaultier
Ne ne penſe a dieu na ſa mere

Il me ryt/auſſi faiz ie a luy
Mais ne parlons fors que de dueil
Trop ſommes ſubgectz a autruy
Quant riens nauons de noſtre vueil
Se receuons ou aiſe ou dueil
Reconforter ne nous ſcauons
Ne monſtrer lung a lautre acueil
Or regardez ſe bien auons

Nenny/ie le vous vueil prouuer
Regardez vne femme enceinte
Quant elle peut en lieu trouuer
Le fruict on ne ſcait faire attainte
Certes de mal eſt plus attainte
Quelle neſtoit deuant ſa veue
Et eſt ce qui luy fait contrainte
Loeil qui a ſa plaiſance veue

Ainsi pareillement ie voy
Chascun iour la rien que plus ayme
Et ny oseroye sur ma foy
Toucher pour doubte dauoir blasme
Le grant feu sens bien qui menflamme
Et si ne le pourroye estaindre
Ma guerison par nostre dame
Voy bien et si ny puis attaindre

Je suis punye a la rigueur
Le feu voy qui me fait brusler
Et si nay pouoir ne vigueur
Ne pouoir de moy reculler
Je ne cesse de calculler
Pour trouuer remedes diuers
Et ne faiz que dessimuler
En passant este et yuers

Ainsi ma ieunesse se passe
En attendant dhuy a demain
Et fault que mon regard compasse
Deuant faulx dangier linhumain
Trop bien de lettres de ma main
Luy baille quen temps lapparcoy
Au surplus ma seur soir ne main
Certes autre bien ne recoy

La tannee

Se vous portez grant desplaisir
Ma seur/ce nest mye merueille
Car vous ne pouez pas choisir
Ce que vostre cueur vous conseille
Vous auez la pulce en laureille
Et ny scauez remede mettre
Dautre part/dangier vous traueille
Et ne parlez fors que par lettre

Ceulx sont les maulx que vous auez
Desquelz a moy ie vous voy plaindre
Ne nulz autres plus ny scauez
Qui facent vostre cueur estaindre
Las moy/ie me doy bien complaindre
Car il ya trop longue espace
Que ie nay sceu veoir ne attaindre
Celluy qui tous les parfaitz passe

Helas il est si loing de moy
Quil ne me seroit pas possible
Dy aller/dont cest grant esmoy
Que son gent corps mest inuisible
Mon mal en est si tres terrible
Qua bien petit que ne trespasse
Pleust a dieu quil me fust visible
Celluy qui tous les parfaitz passe

Las trop ennuye qui attend
Apres homme de tel affaire
Car de grans biens en luy a tant
Que nature ne puist mieulx faire
Luy seul doit ma douleur deffaire
Cest des acomplis loultre passe
Certes en luy na que reffaire
Celluy qui tous les parfaitz passe

Rien ne mest plus meilleur ny a
Helas et ie ne le voy point
Oncques ma bouche ne nya
Que sa bonte mon cueur ne hait point
Mais il me va tresmal apoint
De ce quil est de moy si loing
Si ien meurs dieu le me pardoint
On voyt lamy au grant besoing

Je cuide quil ne soit point aise
Puis quautrement il ne me voit
Et quil seuffre plus mesaise
Que si souuent mappareuoit
Tousiours il me ramenteuoit
Quil pensoit en moy iours et nuytz
Et quailleurs penser ne deuoit
Pour oublier tous ses ennuys

Ung moys ne me duroit quune heure
Quant il demouroit pres de moy
Helas maintienant il demeure
Si loing que point ie ne le voy
Il nest bien aise ie croy
Car il ne scait se viue suis
Sil fust cy/ce fust par ma foy
Pour oublier tous ses ennuys

Oncques mais ne diz a autruy
Ne par conseil ne deuisant
Ce que vous compte de celluy
Qui est entre les beaulx luysant
Pourtant nallez ailleurs disant
Mon secret que dire vous puis
Car sienne me tiens tresprisant
Pour oublier tous ses ennuys

Affin que nul debat ne sourde
Taisiez vostre fait et le mien
Car vous seriez sote et lourde
Si iamais vous en disiez rien
Vous mauez dit de vostre bien
Au long ce croy voz entreprinses
Lesquelles ie celeray bien
Pourtant gardons destre reprinses

¶ La noire

Croyez de tout ce que me dictes
Jamais vng seul mot nen diray
Car oncques nul mal ne me feistes
De vous certes ne mesdiray
Tousiours le droit chemin iray
Tandiz quensemble hanterons
Pour rien ne me consentiray
Quon saiche ce que nous ferons

Mais pour au premier point venir
Sur la chancon que vous scauez
Oseriez vous bien maintenir
Que plus de mal que moy auez
Je treuue voz motz enclauez
Et si fondez a faire plaintes
Quil semble quentreaggrauez
Ne se plaingnent fors que par faintes

¶ La tannee

Chascun se deult de son angoisse
Lung en a plus et lautre moins
Il nest mestier que vous congnoisse
Le mal que seuffre soir et mains
Mais deuant tous iuges humains
A debatre noz cas ensemble
Mes maulx sont plus inhumains
Que les vostres leur/ce me semble

Car vous voyez par chascun iour
Ce que plus deuez desirer
Qui vous est vng plaisant seiour
Et qui vous garde dempirer
Mais moy ie ne scay ou tirer
Pour veoir ce que ie demande
Et ne mesbas qua souspirer
Dieu vueille que mon mal amende

¶ La noire

Quant on voit ce quon ayme bien
De veoir trop plus on a desir
Que si les yeulx ne veissent rien
De chose ou le cueur prent plaisir
Mais chascun ne peut pas choisir
Tous les iours voy ma guerison
Et nose remede saisir
Tant redoubte fort trahison

¶ La tannee

Trahison redoubter deuez
Et les embusches de dangier
Et quant en lieu lapparceurez
De luy vous deuez estrangier
Sur vostre amy na nul dangier
Aumoins quant le voyez a loeil
Sil fust en pays estrangier
Toutes deux eussions pareil dueil

¶ La noire

De dueil recoy trop plus que vous
Je vous diray comment et quoy
Nous sommes en crainte de tous
Le mien amy et autant moy
Et se bien pres de moy le voy
Vng seul mot ne luy ose dire
Non pas touchier du petit doy
Nesse point pour mourir dyre

¶ La tannee

Ouy certes/mais touteffois
On y peut remede trouuer
Tousiours nest pas le loup au bois
Il fault plus dung ieu esprouuer
Par tesmoings le peut len prouuer
Les faitz damours en aucun lieu
Menconges doit len controuuer
Combien que le vray sache dieu

¶ La noire

Femmes mariees ou filles
Faillent souuent a leur attente
Et maintes fois les plus subtiles
On le voyt chascun iour de rente
Jouer me fault le ieu dattente
Mon cueur est ia en gaige mis
Mais dangier a pou pres le tente
Le pire de mes ennemys

¶ La tannee

Espoir auez en attendant
Que fortune vous aidera
De sa roe vont despendant
Les biens damours dont vous fera
Vng iour le festu tournera
Rien na veu qui ne scait quun tour
Mais moy iamais ne reffera
Se de lamy ne voy retour

La noire

Quant voy mon amy que tiens cher
Croyez que ie seuffre grant paine
Puis que ie nen ose approucher
Car desir sans cesser mattaine
De mainte pensee soubdaine
Et se ce nestoit mon honneur
De mon mal seroye saine
Ou allegeance a ma douleur

La tannee

Vostre mal est bien pou de chose
Quant a le comparoir au mien
Car vous voyez en chambre close
Chascun iour vostre amy tresbien
Et ne luy pouez dire rien
Cela vous est vng grant traueil
Mais a dire du bien le bien
Mon dueil est au vostre impareil

La noire

Comment se peut faire cecy
Que vous auez plus de soulcy
Et le cueur plus de dueil transsi
Que moy dolente

Qui voy par chascun iour de rente
Passe a des moys plus de trente
Lhomme qui plus damours me tempte
Que ie ne puis

Penser ailleurs ne iours ne nuytz
Duquel en tel estat ie suis
Que lamer de dueil et dennuys
Noye mon cueur

Car luy qui est mon seruiteur
Ne peut parler a moy asseur
Tant a de dangier grant freeur
La faulse guette

Qui entour moy tousiours furette
Et semble quautre part ne guette
Qua destruyre quelque iehannette
Par son rapport

Mais auant me doint dieu la mort
Quil soit si subtil ne si fort
Que par luy mon honneur soit mort
Ainsi en transse

Plus que femme qui soit en france
Pres de mamour languys et trance
Or regardez se a oultrance
Suis combatue

Desir massault/desir me tue
Dautre part dangier sesuertue
De faire ma ioye abatue
Vez la de quoy

Deuant ma face se tient coy
Lamy qui ma promis sa foy
Et nose pas du petit doy
Toucher a luy

Pensez comment ne quel ennuy
Cest destre en crainte dautruy
Autant lautre iour quau iourduy
Point ny voy mieulx

Je nay plaisir que par mes yeulx
Pour deuiser ditz gracieux
Comme font amans en tous lieux
Possible nest

Sur ce point me faictes arrest
Que mieulx que vous ie scay que cest
Jay essaye perte et acquest
Ne dictes point

Que ne trouuez vo lieu a point
Pour dire lamer qui vous point
Car iamais dieu ne me pardoint
A mon besoing

Si ie nay quis et pres et loing
Et remerchay maint secret coing
Ou dangier par son hastif soing
Neust gette loeil

Mais oncques ne fut a mon vueil
Que ie sceusse compter mon dueil
Ne trouuer lieu tel que le vueil
Pour mon cas dire

Lung mort et fait semblant de rire
Loeil dautruy en plus dung lieu tire
A coup de langue ne fault mire
La mort y touche

Regarder fault ou lhonneur touche
Vng mauuais coup rue de bouche
Abat le syon et la souche
Honneur vault moult

Les honnorables par tout vont
Ou les sotes craintiues sont
Car iamais ne se trouueront
Entre les bonnes

Pource quilz ont passe les bournes
Des treshaulx acomplies personnes
Autant roynes que baronnes
En la parfin

On scait qui va le droit chemin
Celer ne se peut larrecin
Qui damours nentend le latin
Aille a lescole

Car quant vng saige ayme vne fole
Lhonneur des deux amans sen vole
Pour vne seulette parole
Mal ordonnee

Dont lamour est habandonnee
Mieulx vauldroit estre emprisonnee
Que de mauuais loz estrenee
Ainsi concludz

Qui vault trop mieulx de plus en plus
Taire son vueil en lieu recluz
Que destre surprins a la gluz
Par fol langage

Brief/il fault estre en amours sage
Cest mestier de subtil ouurage
Ou auoir fault tousiours bon courage
Ne le rapport

Que font les yeulx au cueur a tort
Pour eulx ie fuz et suis dacord
Damer homme dont iay la mort
Car ie ne puis

Trouuer facon ne iour ne nuytz
De luy compter le mal ou suis
Si meurs de soif empres le puis
Et si ay fait

Deuoir pour luy dire mon fait
Et comment lamour me deffait
Mais quant iay bien fait et reffait
Je ny voy tour

Ne bon alleur ne seur retour
Et meurs en lamoureux estour
Et nest nulle portant atour
Plus adollee

Ne en tous cas plus desolee
Et vous parlez a la volee
Disant questes plus affolee
Que moy/helas

Qui voy mon bien et mon soulas
Deuant moy de nostre amour/las
Car il tient mon cueur en ses latz
Et iay le sien

Pourquoy tous deux nous vouldrions bien
Faire lung a lautre du bien
Mais que personne nen sceust rien
Fors que nous deux

Qui sommes si tresmalheureux
Que ne pourrions dire noz deulz
Ne nous trouuer en lieux tout seulx
Dangier nous garde

Cest luy qui est nostre aduangarde
Autre que luy ne nous regarde
Nostre vueil et ioye retarde
Or soyez seure

Quil nest plaisir qui me sequeure
Quant mes yeulx rient mon cueur pleure
Vez la comment mon fait demeure
Quen dictes vous

La tannee

Il semble que vostre courroux
Efface les autres trestous
Le mien mettez tout au dessoubz
Veu que nay

Plaisir de loeil et que ne scay
Veoir ce que plus iaymeray
Je ne scay pas que ie feray
Quoy que diez

Que brief estre morte vouldriez
Car quant le mien travail auriez
Je scay bien que soushaiteriez
Le vostre avoir

Car comme povez scavoir
Je ne puis nul bien recevoir
Ne mon amy apparcevoir
En lieu du monde

Parquoy il fault que vous responde
Que ma douleur est plus parfonde
Que la vostre/et que en la ronde
Na si troublee

Bien doy mauldire son allee
Qui a toute ma ioye emblee
Plus triste na en lassemblee
Pour bien aymer

Par deca ne dela la mer
Il ne vous fault mon dueil blasmer
Car certes il est plus amer
Que ne seroit

Le vostre quant il doubleroit
Mon cueur sage vous en feroit
Quant le vray vous declaireroit
En temps et lieu

Et ne cuidez que ce soit ieu
Et ne faictes serment ne veu
Questes plus triste/car par dieu
Il nen est riens

Et si devant toutes maintiens
Quen ung iour avez plus de biens
Quen toute lannee nen tiens
Et men raporte

A gens sages de nostre sorte
Qui iugeront/ie men faiz forte
Que plus de mal que vous ie porte.
En tous endrois

Car il nest heure aux douze moys
Que ne soye bien mille fois
En divers pensemens estroitz
Daller vers luy

Et se ne craignoye autruy
Je cuide que des au iourduy
Iroye sans doubter ennuy
En pelerin

Et yroye seule sans fin
Mais la grant longueur du chemin
Men retarde soir et matin
Las esgaree

Bien estes de sens separee
Qui vous tenez desemparee
Plus que moy qui suis demouree
O vyde de ioye

Sans riens veoir de ce que ie vouldroye
Car se devant moy le veoye
De mes maulx tantost gueriroye
Seure en soyez

Et vous qui le vostre voyez
Dictes que plus vous esmayez
Que moy/certes pas ne croyez
Quil soit ainsi

Car si le mien estoit icy
Pose quil neust de moy mercy
Sa veue osteroit mon soulcy
Encores au fort

Je vous vueil prouver quavez tort
Vous scavez bien quil nest point mort
Quant devant vous est sain et fort
En chambre close

Et moy a toute heure suppose
Que le mien nait de quelque chose
Desplaisir/ou que mal repose
Pour mon amour

Ou quon luy face ung mauvais tour
Ou quil soit en mortel estour
Ou quil soit en meschant seiour
Tousiours en doubte

Mon cueur de plus en plus se boute
Quant on dit nouvelles/iescoute
Pour entendre si iorray goutte
De son affaire

Car quant pense a son doulx viaire
Quon ne scauroit plus parfait faire
Qui ne fut forme que pour plaire
Lors mon desir

Me fait comme morte desir
Adonc me fault toute a loisir
Porter secret mon desplaisir
Affin quaucun

Ne dye de moy en commun
Ceste la en ayme trop vng
Ainsi ne sappercoit nes vng
De mon penser

Je nay cure de mauancer
A tousiours mornement penser
Toute troublee vois dancer
Comme ioyeuse

Combien que soie ennuyeuse
Mais pour me monstrer gracieuse
Je faintz nestre point soucieuse
Ne desplaisante

Et sil aduient quon rie ou chante
En ce point nauree et meschante
Auecques les ioyeulx ie hante
Tousiours pensiue

Or regardes comme iestriue
Auecques ioye et dueil restriue
Lung entretiens/lautre ie priue
Comme personne

Qui sa vie a mort habandonne
Cest tout vng qui tolle ou donne
Je nay de nully chiere bonne
Telle que vueil

Nul ne peut appaiser mon dueil
Fors cellup que ie ne voy doeil
Pour luy desire le sercueil
Et fin de vie

Pour faire fortune assouuie
Qui a ma plaisance rauie
Et en vie nest par enuie
Quelle a sur moy

Que moy qui nul bien ne recoy
Rien qui mesiouysse ne voy
Plus malheureuse napercoy
Tousiours en paine

Ca et la par tout me pourmaine
Malade/et contrefais la saine
Or regardez si ie suis plaine
De desconfort

Den plus dire me tais au fort
Mais hier en mon dueil plusfort
De faire vng rondeau fuz daccord
Du mon cas maint

¶Rondeau

Helas douleur mestraint
Angoisse me court seure
Mille fois en vne heure
Mon poure cueur se plaint

Mon malheur me contraint
A desirer que meure
Helas douleur.&c

Ma pensee nataint
A riens qui me sequeure
Pour mon amy demeure
En dueil qui nest pas saint
Helas douleur.&c

¶La noire

Plus de moy na desconfortee
Deuant tous lose maintenir
Nul na ma douleur supportee
Je men scay bien a quoy tenir
Vostre cas voulez soubstenir
Contre moy/mais iugez a droit
Tort vous deuroit apartenir
Qui bien iugeroit orendroit

Jay tout vostre dueil escoute
Et le rondeau que mauez dit
Amours vous a trop cher couste
Se vostre cas est si mauldit
Plus ne vueil faire contredit
Tel se plaint en parolle fort
Qui dedans le courage rit

Maintien et vueil sont mal daccord

Nous laisserons en paix cela
Dieu vueille garir vostre mal
Lisez la chanson que veez
Ou mon cas gist en general
Vous scauez quen especial
Tousiours vous ay dit ma pensee
Et mon secret plus principal
De mon amour encommencee

¶ Chancon

Plus de moy na que le cueur et le vueil
Cest la cherte & la fin de mon dueil
Meilleur ne puis recouurer soubz les cieulx
Je suis bien seure que ne puis choisir mieulx
Mais a grant paine lose regarder doeil

Las de danger lembuscher doubte tant
Quil me semble quen toute place tend
A mesdire sur nostre amour celee
Plus de moy na. &c

Mon gent amy le craint bien tout autant
Et congnoist trop que lon est mal content
Et quil en a des douleurs grant meslee
Plus de moy na. &c

¶ La tannee

Vostre chancon me semble bonne
Et est bien selon vostre cas
Pour bien faire le los vous donne
Mais toutesfuoyes vous nauez pas
Le cueur par amours si au bas
Que vous en monstrez le semblant
Tous voz ennuys ne sont quesbas
Enuers ceulx que voy ensemblant

Rapportons nous en a raison
Ou que nostre debat se cele
Prenons deux femmes de renom
Trop soubstenez vostre querelle
Quant est a moy ie choisiz celle
Qui est duchesse dorleans
De mon droit me submetz a elle
Plus qua tous iuges anciens

¶ La noire

Pour soubstenir vray vostre tiltre
Je croy que plus dame de bien
Neussiez sceu choisir pour arbitre
En faueur ne iugera rien
Or de ma part ie vueil tresbien
Pour iuger ma douleur extreme
Et pour tenir le party mien
Sa seur contesse dangoulesme

¶ La tannee

Autre fois vng debat pareil
Je vis deuant elle debatre
Et y estoient en ce conseil
Des autres dames trois ou quatre
Allons vng iour vers la esbatre
Et leur deuisons tout le fait
Je suis lasse de my combatre
Pour dieu que mon conseil soit fait

¶ La noire

Allons y sans plus longue attente
Se sont dames de sage affaire
Quant est a moy ie suis contente
Si le iugement veullent faire
Mais il fauldroit celer et taire
Que le cas nous soit aduenu
Combien que scauez le contraire
Veu le debat quauons tenu

¶ La tannee

Cest bien dit/ tenons ceste voye
Deuant elles a ma requeste
Affin que personne ne voye
Pour quoy nous faisons ceste queste
Ne que nous auons en la teste
Qui folie fait et la congnoist
En la fin en demoure beste
Pour la faulte quil recongnoist

¶ La noire

Pour la nouuellette saison
Qui est verdoyant et iolie
Yssons hors de ceste maison
Ou nauons que melancolie
Et allons faire chiere lie
Les dames noz cas iugeront
Plus en parler nest que folie
Jauoue ce quilz en feront

¶ Lacteur

Lors les amantes se leuerent
Et a leur debat prindrent fin
En mon embusche me laisserent
Et allerent vers le iardin
Depuis par vng couuert chemin
Vins ou faisoient mansion
La trouuay ancre et parchemin
Pour mectre mon intencion

Si ay descripte la grant merueille
Tout au plus pres de leur vouloir
Et comment chascune traueille
Pour son malheureux cas douloir

Et puis en fin pour mieulx valoir
Portay aux dames le debat
Qui men veult mal ne peult chaloir
Je ny pense quen tout esbat

¶ Comment au iardin de plaisance vng des amans descript la comparaison des biens et des maulx qui sont en amours.



Lhonneur damours et la noblesse
Le passe temps et la liesse
Aucuns ont esleue si hault
Que tout le bien et la richesse
De roy/de prince ne princesse
Le mendre bien damours ne vault
Des biens ya/doubter nen fault
Je le scay bien ie le concede
Mais cest vng horrible default
Quant il fault que le mal excede

Assez en parle par raison
Le moyne qui fist le blason
Intitule faulses amours
Mais seulement son oraison
Ne dressa qua la desraison
Damours et aux estranges tours
Dont il en alegua de lours
Je ne scay si en son viuant

Il y auoit vse ses iours
Mais il parla comme scauant

Affin que iesuite redicte
La chose autrement quil na dicte
Je diray. Car premier les biens
Diray damours/il est licite
Que premierement ien recite
Selon les grans praticiens
Apres descendray par moyens
Es maulx en amours contenus
Car ie croy que les plus sciens
Par amours sont folz deuenus

Prendre les ditz matheolus
Que dedans son liure iay leuz
Ce me seroit paine perdue
Car ce ne sont point noz esleuz
Pour parler damans resolus

Non obstant que pas ne largue
Sur toute chose de value
A mon entente ie propose
Par aucune maniere deue
Suyure le rommant de la rose

Matheolus parle comme vng
Machant qui congnoist en commun
Amours tellement quellement
Mais par le rapport de chascun
Le liure maistre iehan de meun
Parle bien damours autrement
Car il prent generalement
Amour pour vertu et pour vice
Par quoy a mon entendement
Suyure le vueil mais que ie puisse

Amour en generalite
Diffinie est equalite
De courages vnis ensemble
En vne mesme voulente
Amour veult de necessite
Que lung cueur a lautre resemble
Car quant amour deux cueurs assemble
Pas ne met son intencion
Quil fault que tout se desassemble
Par hayne ou autre occasion

Ainsi donc se lassemblement
Damour est tel que nullement
Il ne se peult bien comparer
Je conclus necessairement
Que damour le separement
Ne se scauroit assez plorer
Et puis doncques que separer
Vne fois amour il conuient
Et au depart mal endurer
Ou est le plaisir qui en vient

Que vault amoureuse aliance
Qua ceulx qui prennent plaisance
Ce nest quun plaisir a qui veult
Lequel par vertu ou puissance
A commune reiouyssance
Le vouloir de chascun ne meult
Lung sen loe lautre sen deult
Lung y prent repos et esbat
Lautre y fait tout le mieulx quil peult
Et si ny treuue que debat

Sur paine de damnation
La loy nous donne instruction
Daymer lung lautre et le commande
Mais pour vray la distinction
Dentre amour et dilection
y est merueilleusement grande
Car dilection ne demande
Si non amour spirituelle
Mais amour humaine est friande
De delectation charnelle

La ou dieu dit/diligite
Vos inuicem/cest verite
Quil nous commande/entreaymez vous
Voire en amour de charite
Permanente en prosperite
Autant quen pleurs et en courroux
Cest amour doit estre entre nous
Par charite en chascun lieu
Et entramer lung lautre tous
Ainsi comme nous ayma dieu

En cest amour qui est si bonne
Mesmement la rigle nous donne
Quon doit aymer ses ennemis
Non pas pour leur propre personne
Mais pour cause que dieu lordonne
Et par commandement la mis
Ainsi ennemis bons amis
Doiuent estre diuinement
Et par tel amour est promis
A tous vrays amans sauluement

De cest amour parler longleure
Ainsi que simplement ientens
Aucuns ya par aduanture
Qui nen seroient point contens
Car leurs cueurs nont point assistens
Aux sens de la saincte escripture
Mais au fait damours de nature
Vng iour ne monte pas vne heure
A ouyr aucune lecture
La ou lung rit que lautre pleure

Le dieu damours fist vne fois
Vng grant disner en son palais
La ou tous amans appella
Sur paine de froisser ses loix
Vieulx et ieunes/bons et mauluais

Tout y vint / nul ne recula
A chascun son siege bailla
Et furent tous ensemble assis
Lung deca et lautre dela
Quatre a vng plat ou six a six

Au bout de hault tout a part soy
Fut le dieu damours comme roy
Qui tous veoit sans rien luy nuyre
Vint vng grant clerc touchant la loy
Damours quant fut a recoy
Qui en vng liure print a lire
Louer amours/puis les destruire
Et lors amoureux a puissance
Lung de plorer lautre de rire
Deux nauoient vne contenance

Ce liseur lune fois comptoit
Bien damours/puis les rabatoit
Et adoncques des amoureux
Lung ploroit et lautre frottoit
Ses mains de ioye/lautre gratoit
Sa teste et tiroit ses cheueulx
Adonc le dieu damours ioyeux
De veoir leurs faces merueilleuses
Jura quil ne feroit pas mieulx
En preparer aux amoureuses

Apres tout boire et tout mangier
Chascun se print a desrengier
Quant le roy fut hors de la table
Sen allerent en vng vergier
Lors fut commis vng messagier
Propre/diligent et affable
Lequel alla de hable en hable
Toutes amoureuses,semondre
De par le dieu damours doubtable
Pour venir deuant luy respondre

Toutes vindrent/bonnes et belles
Tant bourgoises que damoiselles
Et lors ny auoit seruiteur
Qui ne parast sieges pour elles
Fussent sur bancs ou sur scabelles
Et le roy au hault par honneur
Adonc commence le lecteur
Les faitz damours dire et narrer
Et lors amoureuses en cueur
Lune rire/lautre plorer

Tout le dieu damours regardoit
Lune boire et mangier perdoit
Ou souspiroit si tendrement
Que chascun son dueil entendoit
Et lautre ses mains estendoit
En signe desiouyssement
Lune monstroit signe comment
Faitz damours trouuoit gracieux
Lautre auoit par gemissement
Tousiours le mouchouer a ses yeulx

Le lecteur a lire fina
Quant le dieu damours ordonna
Mais ne doubtez quen celle table
Telle fut qui petit disna
Puis passer temps on les mena
En vng beau vergier delectable
Et la de lestat variable
Damours par amans et amantes
Fut ouy maint dit lamentable
Et aussi des choses plaisantes

Ainsi train damours est diuers
Lung y va droit lautre a trauers
Lung y pleure lautre y chante
Lung y est doulx lautre peruers
Bref/les contenances par vers
On nen scauroit mectre en cinquante
Et affin que mieulx ie complante
Ce liuret durable a tousiours
Par exemples plus de soixante
Je prouueray le train damours

Lacteur

En racomptant aduantures aduerses
Du train damours tant bonnes q̃ peruerses
Contraint sera mon simple entendement
A composer plusieurs rimes diuerses
Car il ya de grandes controuerses
Ains quen pouoit donner bon iugement
Mais ie requier et supplie humblement
A tous liseurs dy mectre amendement
Et supporter mon imbecilite
Car plusieurs yeulx voient plus clerement
Que ne fait vng. Et au commencement
Me vueille ayder la saincte trinite

Ainsi comme genese met
Le chief primitif des bigames
Au viel testament fut lameth

Qui voulut aymer plusieurs femmes
Si que pour les peches infames
De luy et de sa progenie
Au rez des sept viuantes ames
Dieu perdit humaine lignie

Par folle amour de dominer
Nembrot auecques ses complices
Firent la grant tour ordonner
De incomparables edifices
Mais son amour plaine de vices
Petit luy donna dauantages
Quant sur les meneurs des offices
Vint confusion de languages

En effect dentreprises haultes
Lorigine et commencement
Vint damours/mais de grandes faultes
Se treuuent a lacheuement
Bref/amour generalement
Est la fontaine radicale
Ou boit tout noble entendement
Mais souuent la fin en est malle

Pour amours on court mons et vault
Pour amours on iouste a oultrance
Pour amours bondissent cheuaulx
Pour amours on brise la lance
Pour amours on donne cheuance
Pour amours tout on habandonne
Pour amours souuent robin dance
Pour amours maint brocart se donne

Amours trouua linuention
De faire chappeaulx de florettes
Amours donna linstruction
De faire sonner les musettes
Amours fist chanter bergerettes
Et resueiller les pastoureaulx
Conclusion par amourettes
Sont fais cent mille tours nouueaulx

Amoureux sont tousiours en point
Les cueur iolis comme verdure
Amoureux ne vieillissent point
Se leur semble tant quamour dure
Amoureux de chagrin nont cure
Amoureux desprisent soussi
Amoureux cuydent que nature
Tousiours les entretienne ainsi

Quant amans lung a lautre assemblent
Jamais leur cueur ne penseroit
Que vne fois fault quilz desassemblent
Et que impossible leur seroit
Et qui a vng amant diroit
Il te fault ta dame laisser
Cent mille fois il iureroit
De iamais ne la renoncer

Qui deuant amans amours blasme
Entre eulx nest pas le bien venu
Damours ne fault dire nul blasme
Qui bien veult estre entretenu
Et combien quon y ait congneu
Des choses qui ne vallent rien
Si fault il soit gros soit menu
Dire quil nya que tout bien

Facon daneaulx toute mignoterie
Entaillemens fais en pierrerie
Fut par amours premierement trouuee
Verges et signetz et telle droguerie
Que les ouuriers font en orfauerie
Au champ damours ont leur forge leuee
Facon dabis a la gorre nouuelle
Qui chascun iour se change et renouuelle
Partit damour qui en trouua lusage
Pigner cheueulx/parer son beau visage
Se tenir gent/mignon et gorgias
Vne fois vive damour qui le courage
Dhomme ennoblit/et fait le personnage
Plus odorant que nest le musglias

Rubis/saphirs/turquoises/dyamans
Marchassites/grosses perles ayamans
Furent peschees vne fois en la mer
Pour resiouyr amantes et amans
Fussent anglois/ou picars/ou flamans
Ou dautre lieu qui se puisse nommer
Velours/satin pour faire les atours
Et les habis ne fut que pour amours
Premier trouue/escarlate migraine
Et les bons draps quon fait de fine laine
Ne furent fais que pour les amoureux
Qui ne quierent trauail/soussi ne paine
Mais que gaudir en plaisance mondaine
Conclusion tout bien fut fait pour eulx

Les fors chasteaulx/villes et forteresses

Vindrent premier damours et les haultesses
Pour les amans garder des enuieux
Amours trouua premier les subtillesses
Les petis tours/ cautelles et finesses
Et nya bruit qui nest ingenieux
Amours trouua tous petis motz nouueaulx
Lart de faire balades et rondeaulx
Lart de dancer morisques/basses dances
Branlz /tordions/et cent mille plaisances
Que amours trouua quant il vint en auant
La maniere des belles contenances
Les responces des doulces elegances
Brief/ amours fait sur tout lhomme scauant

Qui nayme rien/nest pas digne de viure
Car amours est la cronique vray liure
Ou les beaulx faitz sont trouuez et comprins
Cest le droit poix/la balance et la liure
La ou tout bien & tout honneur se liure
Equalement sans en estre reprins
Rien/sans amours ne font les grās seigneurs
En triumphe/en bruit/en grane honneurs
Ne sont iamais sans amours regardes
Car par amours sont les cheuaulx bardes
Bourdons portes/ ou la lance en la main
Arbalestres/et les gros ars bandes
Les corps armes pour mieulx estre gardes
Brief sans amours le cueur dhōme est vilain

Pour mieulx faire les oysillons sauluages
Priues aux gens/amours trouua des cages
Linception pour les auoir pres soy
En temps diuer quil fait froit aux bocages
Et ne osent pas esmouuoir leurs langages
Mais se tiennent couuers et a recoy
Par quoy amours voult la facon trouuer
De les faire chanter au temps diuer
Aupres de soy et ses salles plaisantes
Bien chauffees/cleres resplandissantes
Et la ores face gelee ou pluye
Des oysillons les voix armonisantes
Mille chancons amoureuses disantes
Conclusion/cest vne melodie

En general affin de paruenir
Au principal point que ie vueil tenir
En ce proces que damours iay intitule
Ce que damours iay voulu preuenir
Nest seulement que affin de subuenir
A mon esprit ainsi que vng preambule
Je y ay parle damours en general
Par cy parla/mais le point principal
Jcy apres iay espoir de desduire
Et par expres en singulier descrire
Dont vint amour/affin que descouuerte
Soit la cause pourquoy iay voulu dire
Que si le don damours est a eslire
Que grandement sen doit doubter la perte

¶ Comme dieu le pere/le filz et le saint esperit deuant que creer le monde estoiēt gardans amour entre eulx/laquelle est indeficiēte / et p amour creerēt le monde.

Le grant dieu iupiter iadis
Auec minerue la deesse
Vny en son beau paradis
Par amour durable sans cesse
Admonneste par la sagesse
De minerue la clere et munde
Plaine de toute gentillesse
Disposa de faire le monde

Jupiter et son amoureuse
Pour leur amour manifester
Vouldrent la terre tenebreuse
Hors de ses tenebres oster
Et dist seulement iupiter
Soit faicte lumiere/et fut faicte
Incontinent sans point doubter
La reluysit amour parfaicte

Quatre corps apres deuisa
Deuisez naturellement
De quoy le monde composa
Pour dire soit fait seulement
Car minerue presentement
Tousiours auoit a compaignie
Ainsi que raisonnablement
Vray amant doit sa vraye amye

Entre iupiter et sa dame
Par amours sans decepcion
Estoit vne diuine flame
Les deux tenant en vnion

Damour sans separacion
Et la en leur saint lieu parfait
Regarderent leur action
Apres que le monde fut fait

Que eulx deux ny auoit seulement
Auec lunion deuant dicte
Parquoy a leur entendement
Leur sembla quil seroit licite
Dauoir de seruans excercite
Et comme loyal amoureux
Voult iupiter creer tout viste
Ses beaulx seruiteurs glorieux

Faicte ceste creation
Danges/fut pour faire seruices
Et monstrer lexaltacion
De iupiter et sa complice
En leur sumptueux edifice
Et furent iceulx suruenus telz
Et de si haultain artifice
Que ilz eurent tous corps immortelz

Tant furent ces seruiteurs beaulx
Que impossible est a langue humaine
De dire en termes speciaulx
Leur grant beaulte souueraine
Entre eulx fut mis vng capitaine
Que minerue tant estoit bel
Comme damours la chastellaine
Fist appeller luciabel

Ces seruans en beaulte parfaiz
Par doulceur et par courtoysie
Vnis a lamour furent faiz
De iupiter et de samye
Et si neust este par folie
Encor fussent/chascun le scait
En lamoureuse compaignie
Mais fol ne croit tant quil recoit

Luciabel iectant ses yeulx
Dessus le dieu et la deesse
Viuans comme amans gracieux
Fut enuieux de leur noblesse
Et neut pas en luy la sagesse
De veoir lamour grande et notable
Dequoy laymoient maistre et maistresse
Mais voulut estre leur semblable

Luciabel sans faire doubte
De perdre lamour de son maistre
En vne heure soubdaine toute
A luy semblable voulut estre
Et de fait pour le descongnoistre
Fist vne si fole aliance
Que pareil le voulurent mectre
A iupiter et sa puissance

Lors iupiter considera
De ces maulditz seruans loultrage
Et sans plus actendre iura
Les chasser de son heritaige
De fait pour leur mauluais couraige
Entre eulx y eut si dure guerre
Que tous mis a honte et dommage
Furent au centre de la terre

Ainsi la belle amour perdirent
Que auec minerue auoir souloient
Et autant en bas descendirent
Que hault monter ilz presumoyent
Et daultant que beaulx ilz estoient
Furent laiz et abhominables
Et la ou anges se nommoyent
Sont maintenant appellez diables

Pour le soulas et la liesse
Que ces faulx seruiteurs auoyent
Ilz sont maintenant en destresse
Si grande que plus ne pourroient
Maistre et maistresse les aymoient
Et par vne folie apperte
Fault que banis damours ilz soient
Ce leur fut vne dure perte

Dautant que cest amour certaine
Leur estoit doulce et amiable
Point ne fault doubter que la paine
Nen treuuent beaucoup plus greuable
Pour nom dange auoir nom de diable
En vne heure soubdaine et briefue
Perdre vne amour incomparable
Iextime la perte tresgriefue

Que prouffita a luciffer

Auoir obtenu amour telle
Et puis estre mis en enfer
Pour la separacion delle
Condamne a paine eternelle
En lieu obscur et malheureux
La ou le faulx amant appelle
Tous les desloyaulx amoureux

Je croy que meilleur eust este
A lucifer et ses complices
Jamais nauoir veu la clarte
Des beaulx et amoureux delices
Quant par orgueil plain de tous vices
Enfer fut estably pour eulx
Et la seront mis aux supplices
Tous les desloyaulx amoureux

Las/ilz fussent en grant honneur
Se bien eussent entretenue
Lamour de dame et de seigneur
Que par eulx mesmes ont perdue
A cause de quoy leur est deue
Destresse en vng lieu rigoreux
La ou payeront leur descendue
Tous les desloyaulx amoureux

Prince/doit estre dit de hayne
Cil qui perdit lamour des cieulx
Car auecques luy il emmaine
Tous les desloyaulx amoureux

O vicieux
Presumpcieux
Cest mal mene
Lamour que a deux
Du dieu des dieux
Vous fut donne
Jamais fine
Ne decline

Neust lamour dentre vous et eulx
Chascun de vous eust gouuerne
En amour et en paix regne
Se neussez este orguilleux

O quelle angoisse
Quelle destresse
Porter deues
Qui sans liesse
En grant tristesse
Tousiours viues
Et bien scauez
Que releuez
Jamais ne serez de loppresse
Mais tousiours plus fort aggrauez
Trop malement garde auez
Lamour de maistre et de maistresse

Mastin bourreau
Qui fus tant beau
Et tant lucidique
Becte en leau
Tu as laneau
Damour vnique
Lieu pacificque
Lieu angelique
Tu auois en ce beau chasteau
En gardant lamour auctentique
Nestu pas bien diabolique
Dauoir perdu si chier ioyau

Fay cela que tu pourras
Jamais ne recouureras
Ceste perle precieuse
Tousiours en paine seras
Car iamais tu ne voyras
La compaignie amoureuse
Ne la face gracieuse
De minerue glorieuse
Jamais ne te trouueras
En sa compaignie ioyeuse
En table delicieuse
Jamais ne la seruiras

Mais sentiras
Et souffreras
Paine a tousiours
Tu ploreras
Et trouueras
Pour plaisir plours
Sans nul seiours
Seront tes iours
Et adonc considereras
Que cest que du depart damours
Ou il nya point de recours
Par ton fait tu le prouueras

¶ Comment au iardin de plaisance Lamoureux est au purgatoire damours/et priue de ioye.



A La saison que silla renouuelle
Ses doulx timbres pour mieulx
cytharizer
Et orpheus en ses desduys appelle
Harmonia/ses muses auec elle
Pour doulcement les veoir organiser
Vueillant lautruy en secret deuiser
Seul a par moy en pensent aux dieux
En vng vergier entray melodieux

La regarday sur ces plaisans ruysseaulx
Diuers plaisirs de la terre produitz
Fleurs et boutons en ces beaulx arbiceaulx
Plusieurs couleurs aornant ces rainsseaulx
Fus enyure en haulteur de desduitz
ymaginant comme tous sont conduitz
Par droit accord/par terre de nature
Qui se regist/qui ne se desnature

Sur ces pensees galiope suruint
En doulx arroy amenant ses sezaines
Petis oyseaulx en nombre plus de vingt
Chantoyent lors/puis amphion y vint
Auecques pan/soufflant flustes haultaines
La ne oyssez que voix de doulceurs plaines
Car midas vint sa musette cornant
Emphonia fut les tours ordonnant

En si doulx bruit lair trestout raisonnoit
Tant quil estoit clariffie de ioye
Tellus aussi ses filles aornoit
Et ardeur zephisus le menoit
Dame thetis en ces tours se desuoye
Et quant ie oy de doulceur tel montioye
Neuz de veiller ne pouoit ne demy
Mais malgre moy sur ce point mendormy

En mon sommeil par songe fuz rauis
De ce vergier/et porte en vng lieu
Moult excellent et fait a hault deuis
Cest le plus beau qui soit a mon aduis
Sa grant beaulte na ne bout ne millieu
Cest le palais cupido plaisant dieu
En tous endrois faiz de merueilleux stille
Passant loeuure de citrops et totille

¶ Ce palais fut en lair bien hault assis
Athlas tousiours le tenoit sur son dos
Chambres royaulx/ de conuaulx plus de six
Pilliers y eut dor & dargent massis
Salles aussi de elephanons os
Le tout ouure en si noble propos
Quoncques viuant ne vit tel edifice
Si bon/si beau/si grant et si propice

En vng parquet au millieu dung vergier
Je vis damours le parlement
Et vint chascun en vng lieu sarrangier
Sans delaisser la place ne changer
Car ordre y fist tout estre proprement
Doulx regard vint qui fist premierement
Gens mectre en point vne verge en sa main
Pource quil fut des huissiers souuerain

Du hault siege loyaulte president
A ses cousins/desir et belacueil
Et deuant eulx a vne table estoit
Plaisant parler qui en ordre appelloit
Les parties par vng tresdoulx recueil
Par lordonnãce et tresgracieulx vueil
De loyaulte a plaider tout le cas
Joye et courroux firent leurs aduocas

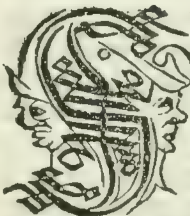
Dangier gardoit du parquet lintroite
Et malebouche estoit contrerolleur
Enuie y fut si rebelle et despite
Qui par force de morsure subite
A celler fit mainte dure douleur
Mais il luy fut secretaire donneur
Trouua couleur de loyaulment escrire
Ce quil plaisoit a loyaulte luy dire

Des cas y eut mis a decision
Plus de deux cens par arrest et sentence
Car loyaulte iugeoit prouision
Le tout oy veoir ou confusion
Aux parties on imposoit sillence
Appointement de droit sans resistance
Furent donnees et iournees remises
Lors a plusieurs aux prouchaines assises

Durant le cours de laudiance honneste
De qui par droit on ne se doit douloir
Vint vng amant hardy en sa conqueste
Qui auoit fait dicter vne requeste
Par vng saige nomme humble vouloir
Et dist en hault pour dieu vueillez auoir
Pitie dung cueur en prison detenu
Luy octroyant ce qui est contenu

Loyaulte lors la noble presidente
Benignement sa requeste receut
Et dist ainsi/ie ne vueil estre lante
A tel secours: mais prouision gente
Vueil ordonner pour ceulx qui tont deceut
Plaisant parler qui son cas apparceut
La requeste publia par honneur
En general dont sensuit la teneur

¶ Requeste au souuerain dieu damours cupido.



Upplie humblement a vostre souuerainne puissance/le tres humble subgect priue de ioye Cõme puis certain long tẽps passe en ca/il a beu de la doulce amertume/repeu de tresaigre miel/& saoule de souef venin de vostre eschanconnerie/deceu et abuse p les importunes suasions/et endormy en son de voz doubteux en ors/et varies promesses par aucũs de voz officiers/assauoir/desir/penser/souuenir/acueil/espoir & plusieurs autres fraudes/ circonuenu et aueugle luy estant en curatelle soubz la main de discrecion/ au deceu et sans auctorite delle vo9 ay concede/trãsporte & donne p donnacion entre viuans cõme appert par vostre instrument fait et receu par vostre secretaire cele le plus hault riche gaige de ces possessiõs/cest son cueur/duquel il auoit deuant ladicte dõnacion toute propriete/ioyssance auecques saisine et possession paisible. Or est il ainsi que luy venu au plus emple nõbre deulx a este par raison cõseille de poursuiuir la recouurance de son dit cueur/laquelle il peult cõme il dit deuement faire/ actendu que la lienacion dudit cueur faicte par ledit suppliant ne peut ou doit auoir vigueur/ne estre par droit roborer/pource mesmement quelle a este faicte par diuerses cautelles/moiens/indeuz & euidentes deceptions. Et pour ce que icelluy suppliant sest delibere de briefment se excercer en aucune espreuue de vaillance/son corps ne

pourroit bonnement entendre a ceste entre-
prise ne vaillamment soy acquiter en ioye cō-
me il a bonne voulente se telle deffence estoit
entre luy et son cueur/lequel cueur il a consti-
tue seul et vniuersal gouuerneur de tous ses
affaires en ceste partie. Et se par reffuz ou au
trement q̄ dieu ne vueille/ il estoit frustre de la
restitucion de sondit cueur / il ne pourroit par
uenir sans dangier a la haulteur de son desir
qui est acquisition dhonneur/ et vengemēt du
tort et iniure inferee/ & restitucion de merite/la
quelle chose luy tourneroit a tresgrief/euidēt
et insupportable dommage & deshonneur qui
par luy seroit a supporter de la restitutiō de sa
vie naturelle. Ces choses considerees & aussi
que vous estes trespuissant de biens et tel que
ne vouldries sur voz subgectz chose acquerir
qui ne fust loyaument et dehors toutes cofu-
sions / seducions et deceptions acquise. Il
vo⁹ plaise de vostre tresbenigne grace audit
suppliant rendre et restituer son cueur vaillā
ment et reallement / Et de fait le releuer de
toutes erreurs & defaillances en la donnatiō
deuant dicte par ignorance ou autremēt com
mises par tel si q̄ icelluy suppliant tiendra de
vous en fief ou en nom de croire sondit cueur
iusq̄s en la fin de ses iours/ & surce luy octroy
ez voz lettres patentes surce requises/& il vo⁹
seruira comme il a acoustume & mieulx a laug
mentacion du nom de la deesse venus vostre
mere et de vous & ne le escondissez en rien. Et
vous ferez bien.

Plaisant parler la supplication
Hault pronōca pour la dame entēdre
Et lors lamant pour sa peticion
Mieulx obtenir en humble affection
Les requist tost de leur grace y entendre
Mais loyaulte prudente chancellerie
Dist/quil conuient que le vray enquiere

Pourtant requist oppinion auoir
En moult bel ordre de tous les assistens
A fin de mieulx la verite scauoir
Et en iugeāt de faire son deuoir
Comme appartient a sages presidens
Et furent tous de ce cas decidens
Mais chascun eut oppinion diuerse
Dont plusieurs foiz lune lautre renuerse

Quant loyaulte voit la diuersite
Doppinions/et diuers iugemens
Considerant la grant aduersite
Du suppliant/a sa prosperite
Point ne prisa foison de argumens
Ains dist tout bas/diuers entendemens
Les sentences font diuersifier
Et plusieurs foiz hors droit testifiez

Et puis dist hault. La court est bien certaine
Que la requeste est assez iuridicque
Mais ce fait cy touche fort le demaine
De cupido et de sa loy haultaine
Veu que le cueur a le seruir sapplique
Pource escriuez dessus vne auctentique
Lappointement tel que vous nommeray
Car de present autre nappointeray

Alors celer le prudent secretaire
Sa plume print et la requeste aussi
Et escriuit comme bien le sceut faire
Non desirant pour a amour complaire
Et le supliant estre plus endurcy
Et loyaulte dicta son fait aussi
Que vous voyez qui est cy coppie
Afin que point il ne fust oblie

Ledit suppliāt sera mene par doulx
regard deuant amours pource que la
chose cōcerne lenterinemēt de ses droiz
& de ses manieres. Le cōseil sera la q̄ en
toute equite fauorisera ledit suppliant

Lamant lors fut eslongne du trouble
Et loyaulte de ce fait moult loua
Mais a la fin q̄ plus ne se retrouble
De son gent acte a demāde le double
Au secretaire /et la court laduoua
Et en secret lamant a dieu doua
De bien parler a amours pour son cueur
Ce non obstant quil soit son seruiteur

Tantost apres/laudience cessa
Et ne fut plus riens appointe pour leure
Parquoy lamant a regard sadressa
Et de faire son deuoir se pressa
A fin que plus sur ce point ne demeure

Car qui attend en languissant demeure
Et ne trouue iamais les iours trop cours
Qui espere remission de cours

Doulx regard dit que voulentiers fera
Ce que appartient au prouffit de son cueur
Mais vers amours incontinent sera
Le president/et vous presentera
En vous donnant assistence et faueur
Car point ne fault prouocquer a fureur
Le dieu damours/mais par gracieux point
Le fault auoir ou on ne laura point

Lamant respod. Je scay que ie doy dire
Mon cas ne quiert estre gouuerne dyre
Ne de courroux qui tout casse et empire
Gastant le sens quant il y est boute
Mais se mon fait est par amours goute
Jauray mon cueur ie nen fay nulle doubte
Se dur refus a ce ne le redoubte

Sur cest instant loyaulte sappareille
Dentrer acoy en lamoureuse chambre
Dessoubz le ciel elle na sa pareille
Car rossignol ioyeux cueur y esueille
Par son doulx chans/aussi fait la calendre
Tout ledifice est de cristal et dambre
Dor et de soye est la tapicerie
Oncques ne fut si riche broderie

Loyaulte va et belacueil apres
Et puis desir/et puis plaisant parler
Les aduocatz furent lors au plus pres
Et doulx regard par mandement expres
Menoit lamant pour le mieulx faire aler
Lors ne ouysses autre chose quereller
Que de doulceur et plaisant melodie
Qui les vrays cueurs amours fort a luy lye

Le dieu fut la/chascun le salua
Et par deduit il les fist receuoir
Soulas aussi qui fut la se leua
Si fist plaisir/et noblement monstra
Que a leans conduit et pouoir
Si commenca doulx bruit a esmouuoir
Par tous moyens dont estoit vne mer
Plaine de ioye au cueur qui veult aymer

Long temps dura des instrumens le son
Et des oyseaulx en doulce raisonnance
Puis loyaulte qui scauoit sa facon
A regarder fist acomplir sa lecon
Comme il auoit receu en ordonnāce
Doulx regard lors deuant amours sauance
Tenant lamant par le bras a sa dextre
Qui lors voulsist seigneur de son cueur estre

Et dist ainsi. Sire en vostre presence
Vous amaine ce gentil amoureux
Qui au iourduy en haulte audience
De vostre court a dit lexperience
Qui tant se tient languissant douloureux
Et par maintien gentil et vigoreux
Il peult rauoir son cueur de luy desmis
Dont lu saige pieca vous a commis

Et sur ce cas humble vouloir luy fist
Vne requeste a vostre noble court
Mais la court dist que cela ne souffist
Et ne luy peut valoir a son prouffit
Se deuers vous promptement ne recourt
Veez le cas souuerainement qui court
En cest party oyez le si vous plaist
Car il scet bien lentrecours de son plaist

Amours respond que bien oyr vouloit
Lamant en ce quil vouloit proposer
Et se de riens par raison se douloit
Il feroit tant ainsi comme il souloit
Que par bon droit ny deuroit proposer
Si commanda a lamant dexposer
Tout son vouloir/et il par sa parole
Monstra assez quil venoit de lescolle

¶ Lamant parle.

Trespuissant dieu reluysāt en noblesse
Surmontant tous les presens en haulteur
Pouoir dautruy nest que poure folesse
Et tout plaisir est repute rudesse
Acomparer a la vostre grandeur
Ayez pitie de la dure rigueur
Que trop long temps mon corps a soubstenu
A loccasion de mon cueur detenu

Sur le doulx temps de mon florissant aage
Lors que ieunesse a moy poindre tēdoit

Discretion laisse par cueur volage
En ensuiuant de vanite lusage
Sans aduiser les maulx quelle rendoit
A lors espoir scientement me rendoit
Moy promettant haultesse de guerdons
Et de par vous mille plaisirs et dons

Tant pour le brief de persuasions
De bel acueil regard et souuenir
Fuz abatu que sans euasions
Contre ladvis de mes conclusions
Je ne me scay garder ne detenir
Dabandoner sans en riens retenir
Mon cueur qui lors par moy fut deliure
Tout franc a vous/ainsi fuz enyure

Et vous scauez puissant dieu et robuste
Que tel acquest est de nulle valleur
Ains doit estre repute pour iniuste
Mesmes de vous plus que de cesar auguste
Qui droit gardez entier en sa haulteur
Et puis que lors ie le fiz en chaleur
Sans par raison/tout le fait moderez
Et point si fait moult aconsiderez

Item aussi vng seul cueur hors de compte
De cent milliers est peu de prudence
Mais le tenir a force est moult grant honte
Considerez que son fait trop peu monte
Pour augmenter vostre loz et iustice
Et quant il est conqueste par malice
Fraulde et barat tantost restituer
Il le conuient a son maistre tuer

Si vous supply en toute humilite
Que mondit cueur il vous plaise me rendre
Pour en ioyr a mon vtilite
Et ie prometz en verite
Le retenir de vous et en fief prendre
Car mon pouoir ne si scauroit estandre
A vaillance sans auoir la presence
De luy qui est longuement en absence

¶ Lacteur

Amours q lors lamant bien entendit
De bon vouloir loyt de bout en bout
Et quant il vit la fin ou il tendit
Mains voullut bien iterroguer de tout
Et il estant deuant luy en escout
Luy respondit sans riens estre surpris
Si commenca ainsi le dieu de pris

¶ Cupido

Ha mon amy tu veulx ton cueur rauoir
Et toy mesmes le mas par don liure
Tu scez tresbien ou tu ce doys scauoir
Que tout vray don de cueur/corps et auoir
Nest au donnant quant il sen est priue
Le cas de ycelluy en est tout estime
Et debatu tous les iours/droit en soit done

¶ Lamant

Si iay este par auant entendu
Ceste doubte a bien este solue
Car ie scay bien que iay si respondu
Que cueur donne ne doit estre rendu
Sen le donnant fraulde nest inuolue
Et quant on fait cession dissolue
En decenant le donnant par complaire
En ce naquiert nul droit le donnatoire

¶ Cupido

Quant bel acueil/espoir au doulx regard
Te ont presente aucun ioyeux soulas
Veulx tu cella reputer a hasart
Disant quilz tout frappe sans dire gard
Pour toy lier dung si perilleux laz
Se tu le ditz tu congnois bien ton cas
Auoir este en telle desraison
Que imputer a mes gens trahison

¶ Lamant

Jay dit et diz/propose et propose
Que iay este si fort circonuenu
Daucuns voz ges lesquelz bien nommer iose
Que par en hort mont fait faire vne chose
Dont mon cueur est par force detenu
Et se ie suis a ce meschief venu
Par leurs moyens subtilz et reprouuables
Pas ne les ditz traicteurs et deceuables

¶ Cupido

Se fraulde ya/deception ou dol
Cest tout pour toy et a ton seul pourchaz
Quant sans raison ne aduis comme fol
Tu vins a moy te rendre plain de dol
Et le don fait de ton cueur debuchas
Que de present en as douleurs extremes
Blasmer nen peulz par raison q toy mesmes

¶ Lamant

Ce fut vng traict de vostre amoureux art
Qui me bleca de ta doulce pointure

Et me alicta le iour dune saint marc
En vng moult riche et tresgracieux parc
Ou lors ie stoye entre aladuanture
Et si fiz apres celle blesseure
Donnation entiere de mon cueur
Est il raison quelle soit de valeur
¶ Cupido
Valable est elle celle nest reprouuee
Deuant le temps donnant perscription
En ceste cy a este approuuee
Taisiblement par toy plus que prouuee
Na point este frauldе ou deception
Tu as trop teu la cauilation
Se tu te peulx aider de droit escript
Car en ton cueur droit mest pieca prescript
¶ Lamant
Prescription ne vous aidera point
Se par bon droit nauez le possessoire
En iuste tiltre/or est vng commun point
Que chascun scet que vostre art mort et point
Si doulcement quil fait perdre memoire
Ne ie ne suis ne dacier ne diuoire
Ne de marbre/si fuz agrappe lors
Et separe mon cueur fut de mon corps
¶ Cupido
Tu plains assez et doloures les maulx
Briefz et dangiers/& pour ton cueur soubstiēs
En repute moy et mes gens tous faulx
Ce non obstant il est cler que tu faulx
Mais des plaisirs quas receuz ne dis riens
Je tay rendu pour vng seul mal dix biens
Pour vng souspir quarāte pensees doulx
Dont tu nas cause de te plaindre de nous
¶ Lamant
En vous seruant iay euz cent malles nuytz
Pour vne bonne/et dix pleurs pour vng ris
Et sil vous plaist compasser voz deduitz.
A langoisseuse amertume ou ie suis
En contemplant les lermes et les criz
Les grans dangiers/les perilleux estritz
Ou iay este la vraye experience
Vous monstrera quil y a difference
¶ Cupido
Tu es le seul qui es venu plaintif
Monstrant de fait que nez pas vray amant
Qui dois estre courtois simple et craintif
Comme leal seruiteur edoptif
Dur /ferme et net comme vng fin dyamant
Et tu ten viens rudement proclamant
Ce que ne fit oncques nul aux suppostz
Dont il appert quas sauluage propotz
¶ Lamant
Mon mal me fait cent foiz plus de meschief
Que tous les maulx des autres ne me font
Le grief daultruy ne me fait point de grief
Je ne quiers me plaindre pour le brief
Des desplaisirs qui rien ne me surfont
Et se plusieurs veulent dire quilz ont
Assez de bien en vous seruant receu
Je le croy bien /mais ie nen ay nulz eu
¶ Cupido
Vous nauez pas tous les souspirs ouy
Des poures cueurs q̄ pour vo⁹ ont eu guerre
Et si nont riens de voz doulceurs ioy
En scay nulz/ie vous respons que oy
Dont les plusieurs sont pourriz en la terre
Les autres ont douleurs qui les atterre
Et pour brief oncques amant tant fust fin
Ne me seruit sans doloreuse fin

Charge qui est donnee sans espreuue
Ne fait pour neant a louer ne a croire
Elle resemble vne mensonge neufue
Ainsi que cueur passionne contreuue
Pour paruenir a despite victoire
Mais se tu scez alleguer quelque histoire
Ou amant ait eu de moy que tout bien
Dy le surpl⁹/car ie le vueil tresbien
¶ Lamant
Je ne quiers a courroux vous mouuoir
Ne vostre grace en langage irriter
Ou ie suis serf a vostre hault pouoir
Qui ne vous doy de ioye desmouuoir
Par cronique dire ne reciter
Si ne vueil ie en durte persister
Mais sil vous plaist ien diray bien assez
Par voz moyens murdriz et trespassez
¶ Cupido
Dy hardiment ce quas sur lestomac
Mais compte vray sans aller vacillant
Desgorge toy delie /moy ce sac
Mais si tu mens ce sera vng eschac
Pour toy mascher en ton oeuure sillant
Je ne quiers plus de toy respondre tant
Si vueil ie bien scauoir se diras vray
Saultrement est que ie y pouruoyrray
¶ Lamant
Vray compteray ou les histoires mentent

Car ia du mien ny mettray quelque chose
Plusieurs acteurs en leurs liures lamentent
Les dons damours que les amans tormẽtent
Jusques a la mort/car dedans est enclose
Faulse enuie que iamais ne repose
De paruertir a sa corde fortune
Pour estre a tous aux amans importune

Exemple auons de ce per narcisus
Qui refusa equo la belle dame
Apres cela tel ardeur luy vint sus
Quil se noya comme vain et confus
Ainsi par vous paruenu rendit lame
Equo aussi estoit morte en la flame
Dardant desir ce dit methamorphose
Quest a oyr bien redoubtable chose

Dame dido forcena toute viue
Par ses amours/et mirra se pendit
Et piramus querant que plus ne viue
Cuidant thibee estre par mort chetiue
Deffinee/le cueur se pourfendit
Thibee a lors tel guerdon se rendit
Quelle se occist et eulx deux furent mors
Aduises doncques quel bien vous fistes lors

Quant iason fut amoureux de medee
Elle layma si fort que on neust peu plus
Vous scauez bien sa faulse destinee
Comme elle fut par despit forcenee
Dont son renom estoit par tout diffuz
En vous seruant le roy anthiocus
Et sa fille prindrent fin deshonneste
Tel guerdon a qui a amours sapreste

Voyez la fin des amours de paris
A helaine/ce fut toute douleur
Polixenne plus belle que le liz
Nappoincta point pour achilles grant riz
Mais tourna tout en angoisseux malheur
Tarquin le filz hontoye sa valeur
Dont lucresse mourut en grant misere
Ce fist tarquin desheritant son pere

Quant sarra fut du roy pharon prise
Par sa beaulte qui estoit merueilleuse
Jl layma moult et si donna franchise
A abraham et grant richesse acquise
En ignorant quelle fust son espouse
Mais il en fut en paine dangereuse
Et luy conuint amours et tout quiter
Pour la ruyne du regne euiter

Par ses amours dauid a bersabee
Fut mis a mort vrye pur et franc
Et la plus part du peuple de iudee
Par sentence de dieu sur eulx donnee
Soubstint par mort la vengeance du sang
Car il estant lors pensif sur vng banc
Pour euiter sur eulx famine et guerre
Soubz la main dieu mist luy/ses gens a terre

Quel fin en eut la fille cathon
Quant elle sceut son amy estre mort
Elle huma tout vng ardant charbon
Ainsi mourut sans desirer raison
Vous luy feistes chascun le scet ce tort
Par dalida mourut sanson le fort
Apres quil eut les yeulx ou chief creuez
Veez la cõment voz seruiteurs greuez

Quel meschief eut la doulce gismonde
Daymer guichart et il pour aimer elle
Tancret le pere en prison bien parfonde
Fist estrangler richart le pis du monde
Et puis son cueur porter deuans la belle
En tasse dor/dont en douleur cruelle
Elle broya et beut mortel venin
Pour compaigner son amy en chemin.

Cõment se peult vostre honneur descharger
Des cas qui sont si diuers et inhumains
Ne mourut pas la belle du verger
Chastellaine: si fist. son cheualier
Qui se murdrist par vous de ses deux mains
Donc puis le duc apres trespiteux plains
La duchesse mesmes decapita
La mort de trois bien fort exploicta

Que dirons nous de lucresse sans noise
Qui de grant cueur curialus ayma
Leur fortune dentre eulx fut courtoise
Mais en la fin en grant douleur
Sur sa mere mortellemnt pasma
Dont grandement ses parens diffama
Ceste histoire nous en a mise sus
Et la racompte le grant valerius

Lamant priant la dame sans mercy
Finablement mourut en desespoir
Ung autre fut prouchain de mort aussi
Ayant le cueur de mesme mercy
Quant il trouua en lospital espoir
Ung aultre puis fut mis en dueil scauoir
Que de vous fut nomme laquatriatre
Ce sont les ieux dont vous plaist a esbatre

Mais comme fut ung aultre amoureux
Par morte amour a vostre occasion
Il monstra bien quil estoit doulloureux
Quant il vous dist tant de motz rigoreux
Priant de fait vostre confusion
Et non obstant quen la conclusion
Il tint propoz de vouloir repentir
Son message ne le laissoit mentir

Plusieurs liures sont entassez et plains
De voz telz faiz ethiops et rommains
Les poettez nen rapportent point moins
Trouuãs tousiours estre en angoisseux plains
Et mal finer les plus loyaulx amans
Mais vous voulez les plus aigres seruans
A voz destroitz liez cueur et estaindre
Et si hardy personne de sen plaindre

Esse bien fait doster de franc arbitre
Ung leal cueur et le faire tirer
A vostre loy et puis sans de dueil ystre
Le punissiez en doloreux chapitre
Dont pour garder naquiert que souspirer
Et plusieurs fois en plaignant expirer
Et si nauez de telle passion
Sur voz subgectz quelque compassion

Sy vous requiers pour nen estre du nombre
Des guerdonner en si noble sallere
Que mon laz cueur qui ne vous fait quencombre
Plus longuement ne soit tenu soubz umbre
Dauoir en fin des biens pour vous cõplaire
Et ie prometz obeissance faire
A vous tousiours comme iay dit deuant
Sans me exempter destre vostre seruant

¶ Cupido

Se tu veulx bien par bon sens moderer
Leffaict et fait des amours dessusdictez
Et a raison comme il loise adherer
Tu trouueras a bien considerer
Que leurs douleurs mors a paines subites
Ne sont iamais causees ne confictes
Par mes courchas ou causes importunes
Ains procedent de leurs faulses fortunes

Mais non pourtant ia par coy clerement
Que passion ta souffrance surmonte
Et que tu as en toy entendement
Oppinion que bonte desment
Par quoy raison y est mise a mescõpte
Et quant tu diz que ie doy auoir honte
Du temps passe ce vient dimpacience
Qui quiert desdaing et nayme science

Dont ie ne veuil tout imputer a mal
Ce que tu ditz congnoissant ta fureur
Mais en franc don et octroy liberal
Je tacorde mandement general
En toy quittant lusage de ton cueur
En pourueu que tiendras la teneur
Du mandement qui sera de reprendre
Ton cueur en fiefz sans le plus ailleurs rẽdre

Pourtant celer nostre tabellion
Son mandement vous mandons en forme
Sans au surplus pour la rebellion
Dont il est plain & fureur de lyon
Donner luy fault discipline de norme
Pourquoy mandons que sans ce q̃ plus dõne
Souuenir ait penser en auditoire
Et le mainent pugnir en purgatoire

Et la soit il selon son cas purgie
Ains quil perviengne en aucun don de grace
Voez la son cueur qui luy est adiuge
Tout le surplus qui est par luy iuge
Nous ordonnons quon le tiengne et parface
Trois iours entiers sans amendrir lespace
Il soit par vous durement tormente
Puis que de nous cest a tort guermente

Au departir de celle penitance
Ne le laissez iamais iour de sa vie
Mais luy faictes support et assistãce
Affin que a nous ne face resistence
Contre la foy par luy a nous pleuuie
Sa pencee par vous deux fort rauie
Si gentement quil ne mecte en oubly
Le riche don dont lauons en oubly

¶ Lacteur

AVant amours eut si grãt arrest rẽdu
Celer fut lors du palais a la porte
Qui a lamant de son cueur pretẽdu
Bien assailly et tresbien deffendu
Le mandement expedie apporte
Et lors lamant qui assez se conforte
Son mandement prent en ioyeux deduit
Pour sen aider/dont la teneur sensuit

¶ Lors se prent lamant
a lire le mandement



CUpido par nostre seule grace dieu des amans. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront amoureuse dilection. La tresabũdãte plenitude de grace procedẽte de la haulteur de nostre deifique tresor sestant voulentiers au secours et prouisions de noz feaulx subgetz/mesmement de ceulx q̃ se dient aucunemẽt greuez de la poursuite de noz droiz et ordonnance/pour ce est il que lumble supplication de nostre feal prince de ioye/nous meult a le poursuiuir en amoureuset ede la plaine liberalite de nostre grace/lequel cõme il nous a humblemẽt expose aucunes raisons le mouuant adce/long temps auoit oblige son cueur a nostre perpetuel seruice et en euidẽte experience de ce lauoit mis en ostage en nostre court soubz la tutelle de nostre tressaincte mere la deesse Venus et de nous/mais pource q̃ cõme il a dit il a voulente de emploier son corps en aucun gẽt exercite de quoy il a estably chief son dit cueur il ne pourroit paruenir a son entente sans icelluy/laquelle chose torneroit a grief dommage/desplaisir ⁊ deshonneur requerant sur ce nostre doulce prouision et lestendue de nostre grace. Par quoy no⁹ incline par nostre clemence a sa iuste peticion par ses presentes luy auõs rẽdu et rendons/restitue et restituõs sondit cueur. Non obstant lesditz donnations ou obligations en quelque moien de deceptiõ ou autre cõmis ou traicte dicelle desq̃lles no⁹ reseruons ledit prince de ioye et tous deffaulx en ceste partie cassons et anullons pourueu quil tiendra de nous en fief sondit cueur tout son viuant. Et au iourduy date de ces presentes Nous en a fait hõmage ⁊ fidelite/sur quoy nous auons receu la promesse et sermẽt dicelluy Et sur ce certaines modificatiõs en ce requises/desquelles auons cõmis ⁊ commettõs lexecution a noz bien aymez et loyaulx seruiteurs penser et souuenir. Sy mandons et cõmandons a tous noz officiers et autres a qui il appartiẽt. Que icelluy prince de ioye laissent et seuffrent paisiblemẽt ioyr desdictes restitucions et graces par nous a luy faictes/car ainsi no⁹ plaist il estre fait. Dõne en nostre aerin palais lan cinq cens et vng/et de nostre deifique regne le quatriesme

Lors mist lamant aupres son cueur la lettre
Pour luy valloir en tous cas neccessaires
Et pense bien non iamais se soubzmettre
A tel dangier ne de luy la desmettre
Pour quelque cas tant eust griefz affaires
Ainsi fut prins par les deux commissaires
Et puis menee en purgatoire sain
Qui du palais estoit au dernier coing

Vne maison de moult vieil ediffice
Qui par dehors estoit moult tenebreuse
Estoit ce lieu/mais de fort artifice
De gros merrien a ferrure propice
Noire par tout dont bien sembloit fumeuse
La porte fut autreffoiz moult põpeuse
Et ressemblant a gueulles de dragons
Et les deux huis estoient hors des gons

Le commun cry en estoit le portier
Qui sur le sueil estoit en sa chambre
Lors a lamant assist vng hault tripier
Sur la teste plus pesant quun mortier
Qui tout le chief luy emplit de fumier
En se tournant fut europe premiere
Quant iuspin leut a son gre batu
Qui de thoreau auoit forme vestu

Quant nostre amant sentit si dure flame
Qui le regard a la voix luy aidoit
Il se rendit a dieu et nostre dame
Et tiens pl⁹ seur q̃ briefuement rẽdroit lame
Sans plus aller auant il nattendoit
Et souuenir qui moult le regardoit

Quil se tenst luy disoit pour le mieulx
Car il verroit bien briefment autres lieux

De ce torment tantost fut renuoye
au lac de plour^s q̄ moult de griefz maulx dōne
De ces commis rudement fut conuoye
La fut le corps dune dame noye
Qui sappelloit la belle melantonne
Et fut pource que sa belle personne
Par neptunus en forme dung daulphin
Sa chastete rompit et mist a fin

Tantost penser de lamant se tint pres
Et le tira ou puys de male bouche
Lamant sen va fort lamentant apres
Pource quil fault auoir vng torment prest
Qui grandement et luy et son cueur touche
Si trouua la mourant sur vne couche
De cypure qui par trop se repent
Pource quil fut congneu dung serpent

Tant de regretz/tant de piteux souspirs
Faisoit lamant en ces tormens diuers
Que cestoit trop/mais en grans desplaisirs
Les deux commis tournoient ses desirs
Et ses souhaitz furent courroux ouuers
Si luy furent si durs et si peruers
Que ie qui des dehors les veoye
Compassion sur moy ien auoye

Combien que puis ie ne peuz veoir de loeil
Car tout lhostel estoit noir et obscur
Mais toutesfois ouy tousiours son dueil
Quant il crioit/car ie laissay le sueil
Et le suiuy dehors le long dung mur
Si suis certain que cest amant est pur
Dont pour souffrir cestuy si le sera
Car moult de maulx tost soubstenir aura

Je ouy depuis par la fenestre dire
Quil fut mene en torment quon appelle
De nostre responce engendresse dyre
Qui cueurs desrompt/frappe/fiert et dessire
Et ne luy chault qui sen plaint ou appelle
La eut lamant souffrette/dieu scait quelle
Car medusa y fut la faulse beste
Auecques elle les dragons de sa teste

Puis fut mene de desespoir au gouffre
Ou vulcanus tiroit de ses canons
La fut plonge en chauldiere de soulphre
Car il conuient que celle douleur souffre
La hercules auoit mis ses panons
Plusieurs y sont dont ie ne scay les noms
Car on ny oyt que tencer et crier
Et la briefuete de sa vie prier

Finablement ie louy guermenter
Trestout le long de ce lac habitable
Et pouoit on ouyr le tormenter
Ses batures et playes augmenter
Oultre les murs du diuers tabernacle
Pour la fin de son dernier triacle
On luy bailla en medicine gente
Le supplice qui est de longue attente

Ce torment fut vng puys au vent final
Qui est tout plain de menue poison
Cest vne abisme/vng peril infernal
Qui aux amans ne rend que paine et mal
Sans y auoir de bien quelque achoison
Loda y fut moult long temps en prison
Apres quelle eut par vng tige conceu
Dont sen banist et fut lamant deceu

Alors getta lamant vng cry hideux
Qui trespassoit par son cry les haulx cieulx
Si apparceuz par sa voix les grans dueilz
Mais les commis par la rudesse deulx
Ne luy firent quelque chose de mieulx
Si mapprouchay pour le veoir de mes yeulx
Cuidant defait quon le voult mettre en rost
Mais toutesfois ie men recullay tost

Pour aduiser le poure qui forsenne
Je mapprouchay alors dune fenestre
Dung fer garnye et dune barbacanne
Qui en facon a vne croix moyenne
Gettant grant feu a dextre et a senestre
Puis des fourches arant le pre terrestre
Dont fuz picque comme cest leur vsage
Et puis ce feu me faillit au visage

De ces fourches la subite pointure
Et la fureur du feu impetueux
Par leur desroy et despite morsure
Me firent lors vne paour si tresdure
Quen mon viuant si aigre dueil ie neuz

Si mescriay/Vez cy cas dangereux
Nul ne se frote a la ronce mordant
Qui si fort picque auec le feu ardant

Et sur ce point ie fuz tout esueille
Et mon songe fut lors esuanouy

Si apparceuz que assez euz sommeille
Pourquoy alors fuz tout appareille
Du songe escrire ainsi que ie le vy
Si vous requiers tous qui auez ouy
Priez pour ceulx qui sont dures clamours
En ce hydeux purgatoire damours

¶ Comment le dieu damours pour resiouyr amans et amantes qui sont au iardin de plaisance ordonne faire vne chasse appellee la pipee du dieu damours.



OU temps de ver que toutes nacions
Dont les cueurs gays/iolis/ plaisans et beaulx
Et que phebus par radiacions
Cause leurs haulx signes geminaulx
Et que flora produyt a grans monceaulx
Fueilles et fleurs de couleurs variables
Trop ont dur cueur filles et iouuenceaulx
Se par amours ne sont entreampables

Les oysillons des nues a monceaulx grans
Pour le mal temps et diuerse froidure
Du moys de may sespandent par les champs
Eulx degoysans sur la fraische verdure
Pucelles font tandiz que le ver dure
Chappeaulx de fleurs meslez de souuenir
Liez despoir affin que mieulx endure
Le poure amant ses griefz maulx aduenir

Il nest nymphe en mer/pre/ne fontaine
Il nest faulcon/mauuys ne oyseau de proye
Sur mer ny a esturgon/ne seraine
Qui du printemps en son cueur ne sesgoye
Car neptunus tient lors thetis si coye
Quon peut ouyr la turbe damphion
Suparnasus raisonne/feste et ioye
Dung son remply de delectacion

Car eolus soubz sa verge tudente
Dompte et refraint les durs souffletz trenchans
De boreas qui par pestiferente
Froide vappeur deffine parmy les champs
Si que aux oyseaulx fait oublier les chans
Quant zephirus qui cause les fleurettes

Par sa doulceur vient les assaulx meschans
Amoderez et les dures molestes

Et lors serez la pulante deesse
Pare les fleurs de fertilles moissons
Si quelle peut a tresgrande largesse
Nous departir les biens que nous paissons
Plus nest besoing que les glans amassons
Dorenauant en la forest de donne
Car le dieu nous ouure ses paissons
Et aux pasteurs ses pastiz habandonne

Bachus aorne de florissant couronne
En temps de ver en maniere dung roy
Laue son septre et iusques en automne
Ne labat pas/ce nest en grant desroy
Puis ycarus met dedans son charroy
Vins a plante quil conduyt par les aers
Cōme vng chartier en triumphant arroy
Pour arrouser landes et lieux desers

Comme ycarus passant les regions
Atheliennes trouua les pastoureaulx
Espars es champs par grandes legions
Gardās leurs vaches/chieures et thoreaulx
Quant le plaustre virent plain de vaisseaulx
Ou ycarus portoit ce doulx beuurage
Habandonnerent bergeries et trouppeaulx
Pour en boire/dont aduint grant dommage

Pour mieulx entendre lhistoire auctentique
Que yginius racompte en son volume
Parlant du dieu de liqueur mellifique
Cest de bachus ainsi que ie presume
Scauoir nous fault que macrobe resume
Que ou temps passe en la ville rommaine
On faisoit feste chascun an de coustume
Qui se nommoit la bachanaliene

Faicte en lhonneur de bachus souuerain
Qui fut pere dycarus dessusdit
Que yginius faingt estre dieu de vin
Lequel bachus donna sans contredit
A ycarus son filz par seul esdit
Sa deite et tout son tenement
Tant que les poetes ont souuent fait et dit
ycarus est le dieu de vin regnant

Car il nous monstre par son engin subtil
Euidamment la maniere et la forme
De cultiuer o le trenchant oustil
La vignette estriuant contre forme
Vng iour aduint que vng bouc lait ⁊ difforme
Vint extirper le bourgeon ieune et tendre
Dont ycarus pour ce fait trop enorme
Cruellement luy fist sa pel estendre

Encores le fist premierement
Et fust sa pel des quatre vens remplie
Et puis gette en mer finablement
Par ainsi fut la vengeance acomplie
Des biens bachus qui est misericors
Et en donne tant a qui le supplye
Quil fait causer les noises et discordz

En ce plaustre que ie vous ay compte
Porte ycarus du vin de trois facons
Lung est ioyeux et gay plain de bonte
Qui ne appete que dances et chancons
Et lautre quiert riottes et tencons
Tant est de soy mal complexionne
Le tiers vin dit baille les trois facons
Qui trop en prent a lesperit destourne

Le cler soleil de motif pardurable
Enuironnant du monde la machine
Par sa lueur qui sans fin est muable
Fait apparoir par le hault ciel maint signe
Lung monstre froit/et lautre chaleur signe
Chascun deulx a diuerse demonstrance
Mais ie nay pas science qui massigne
Pour en auoir parfaicte congnoissance

Et neantmoins en prenant mon recours
Es sciences des anciens acteurs
Qui ont escript des estoilles le cours
Ainsi que ont fait les notables docteurs
Comme le moindre de leurs imitateurs
Je vous diray de leur mutacion
De ycarus que les poetes ficteurs
Ont mis ou ciel par simulacion

Disant pour vray que bachus son chier pere
Tient ycarus en si grant precellence
Quil eslieue affin de mieulx appere
Jusques au ciel par clere demonstrance
En luy donnant sa planiere puissance
De conduyre vng chariot tout plain

Des meilleurs vins que on peust faire finãce
Pour substanter le poure genre humain

Tant a volle ycarus par les aers
Tant a couru par montaignes et plaines
Tant a erre par voyes et desers
Tant a passe sur fleuues et fontaines
Quil sest trouue es regions loingtaines
Enuironne de cent mille dangiers
Comme il passoit les fins acthesiennes
Trouua es champs grant foison de bergiers

Qui sesbahirent comme de grant merueilles
Quant le plaustre virent premierement
Si bien muny de crochez et bouteilles
Moult bien remply et plantureusement
Jamais nauoient beu vin aucunement
Et touteffois la couleur et beaulte
Partout entre eulx esmeut si ardamment
Quilz en beurent par grande nouueaulte

Ceulx qui beurent ce boire gracieux
Ne leur coustoit ce croy ie gueres chier
Tant le trouuoient de goust delicieux
Quilz nen pouoient lardant soif estanchier
Tant en beurent quil leur conuint couchier
Pour eulx dormir et pour le repos prendre
Ou autrement les veissez trebuschier
Comme silz deussent par mort lesperit rndre

Et les autres qui nen vouldrent taster
Quãt leurs compaings virent tumber p terre
Cuiderent bien trestous estre enchanter
Et que ycarus leur voulsist faire guerre
Ou par larrecins leurs bergeries conquerre
Lors le getterent ou parfond dung grãt puys
Ou gyst encor et ne le fault plus querre
En forme dhomme/car on ne le veit puis

Quant ces beuueurs eurent dormy long tẽps
Et reuenuz furent en sens rassiz
Demanderent aux autres par contemps
Ou est ycarus pour luy rendre mercis
Lors respondirent quilz lauoient occiz
Cuidans quil voult les bergeries piller
De ce meschief en furent si transsiz
Que leurs compaings en furent exillier

Les puissans dieux doulx et misericors
Considerans dycarus le merite
Ont recueilly lesperit auec le corps
Pour en faire mutacion subite
En vng cler signe que pres phebus habite
Tant est digne/prenez dont lexemplaire
A ce quil dit iuuenal le recite
Que tout labeur postulle son sallaire

Grans maulx vindrent sur les atheniens
Pour la grant perte hideuse & dommageable
Quant ycarus pour les acthesiens
Fut mis a mort/innocent non coulpable
Mais pour fuyr lincident redoubtable
De ce vil cas de reprehencion
Plus ne diray de ceste presente fable
Car trop loing suis de mon intencion

Et proteste que ce que ien ay dit
Est en louant le iolis temps de vers
En toute fleur de beaulte resplendit
Et que les boys sont de fueilles couuers
Nymphes voyt on soubz les saulx vers
A leurs grans queues abatans la rousee
Les cueurs sont fiers/les habitz sont diuers
Toute chose est en ver bien disposee

Cest vng temps ioyeux plaisant et gay
Cest vng temps damoureuse lyesse
Fait chanter le ioly papegay
Fait causer toutes fleurs a largesse
Fait querir toute amoureuse adresse
Fait contraindre toutes bestes ensemble
Cest vng temps chassant toute destresse
Cest vng temps gracieux ce me semble

Lors sont les pres de verdeur verdoyans
Et les arbres de grans fueilles fueilluz
Fleuues et fons par vndes vndoyans
Dont arrousans noz grans roseaulx raluz
Noz gros moutons couuers de peaulx peluz
Dont par pan es pastiz en pasture
Cheures cheureaulx/vaches & veaulx veluz
Broutant en ver ioyeuse nourriture

Amours q̃ fait tous haulx faitz entreprendre
Sans reprouche/mais que on ne se desuoye
Ou tẽps de ver me vint par la main prendre
Dedans mon lict ainsi que ie dormoye
En me disant/lyeue toy prens la voye

Pour me suyure de cueur entencieux
Monstrer te vueil ce q̃l fault que amant voye
Pour euiter maint tour malicieux

Pren vng papier ce me dist/et escrips
Ce que verras ce sera pour ton bien
Sans tesbahir pour plaintes ne pour cris
Que tu oyes/car tout cela nest rien
Voy/escoute/entendz bien et retien
Que diront ceulx q̃ en mes latz prins auray
Je luy respondz/puissant dieu terrien
Tres voulentiers au mieulx que ie pourray

Lan mil quatre cens vnze auec nonante
Le premier iour de may tresgracieux
Que la terre mect tout son entente
A soy parer dhabiz moult precieux
Je me treuuay le cueur si tresioyeux
Que iay suyuy sans scauoir que ie face
Le dieu damours en moult de diuers lieux
Ains que aurora monstre sa clere face

Lors zephirus les aers alloit courant
Qui toutes fleurs faisoit espanouyr
Par sa doulceur/vng doulx son murmurant
Alloit faisant/gracieux a oyr
En lescoutant veiz vng fleuue courir
Auironnant vne belle prayerie
Delectable assez pour esiouyr
Tous les humains/cestoit lieu de farie

Amours me dist/suy moy de pres beau filz
Voycy le lieu ou ie te vueil mener
Ou ie tendray mes gluons et mes filz
Et lanceray mes dons empoisonnez
De faulx semblant/regardz desordonnez
Pour subiuguer soubz ma rauissante trappe
Tous les humains qui de mere sont nez
Sans que vng tout seul mes latz eschappe

Car iay venus ma mere la deesse
Qui mest tousiours gracieuse & propice
Delict aussi qui iamais ne me laisse
Vng quart dheure sans estre a mon seruice
Et oyseuse ma tresbonne nourrice
Qui ma laicta si gracieusement
De son doulx laict repeuz plain de delice
Dedans son sang tresc uriensement

Tantost apres me monstra sa fontaine
Ou narcisus dame equo reffusa
Le peuplier ou paris pour helaine
Voult escrire quant zenone amusa
Larbre ou philis pour demophon musa
Le meurier blanc soubz lequel pirame
Piteusement ses piteux iours vsa
Pour thibee quil ayma sans diffame

A tant amours entra en vng pre verd
Edifie de par dame ieunesse
Qui de ioye et soulas fut couuert
Et de plusieurs floussant en lyesse
De toutes fleurs ya grande largesse
Fors de soulcy et de melancolies
Menues pensees iamais croistre on ne laisse
Car les rosiers y semblent plus iolyes

En lieu de hayes rosiers haulx a merueilles
Entour ce pre sont plantez a foison
Portans roses blanches et vermeilles
Redolentes ainsi que de raison
Et amours en lieu dune maison
Dedans ce pre tendit deux pauillons
Soubz deux arbres vers en toute saison
Moult bien peuplez de diuers oysillons

Comment amours au beau pre de ieunesse
Parla a moy en moult grande lyesse
Enchargant par expres mandement
Et commandant de son commandement
Faire vng escript de ce que ie verroye
Et que louyer et guerdon en auroye
Car ilz vouloient faire vne pipee
Amours qui scait de piper la maniere
Me laissa seul/de moy se tira arriere
Pour mieulx daguet ses bestes espier
A tant sen va et ie prens mon papier

Quant amours fut dedans ce pre entre
A rencontre
Toute sa gent venant par ordonnance
Luy faire honneur et haulte reuerence
Moult sont ioyeux tous de sa bien venue
Tous desirans auoir sa bien vueillance
Considerant que toute sa plaisance
Est dessoubz luy gardee et maintenue

Je veiz premier vng homme gros et court

Pesant et lourt
Fleugmatique et mal complexionne
Qui a dormir estoit tant adonne
Que a grant paine se pouoit remuer
Cestoit repos de son sens bestourne
Que oyseuse auoit ainsi attourne
Et lamenoit pour amours saluer

Puis vint delict le chier filz de lyesse
Auec ieunesse
Et se tenoient par soubz les bras eulx deux
Sans mal penser comme font amoureux
Qui vers amours courent le salut rendre
Saultant/dancant/et faire plusieurs ieux
Et leur semble quon ne peut faire mieulx
Et quil nest nul qui les puisse reprendre

Bien pres damours saproucha doulx regard
Qui son regard
Gettant sur luy tant amoureusement
Que vous deussez a ce veoir clerement
Quil le deuoit tout mettre en ses yeulx
Bien fut nomme de ce nom proprement
Son oeil ryoit ains la bouche souuent
Tant estoit doulx/amyable/et ioyeux

Dame beaulte sur toutes chier tenue
Estoit venue
Deuers amours pour luy offrir hommage
En luy baillant son gent corps en hostage
Et pour salut vng doulx baisier luy donne
Mais quãt amours cõgneut son frãc courage
Luy respondit/tresgracieuse ymage
Chiere beaulte mon pouoir tabandonne

Deuers amours va venir bel acueil
Qui par recueil
Sembloit chascun trop bien entretenir
Cest il qui fait les amoureux tenir
Auecques luy paisibles sans tencons
Tousiours les fait en ioye maintenir
Pour les griefz maulx damours ꝯ soubstenir
Tant scait chanter gracieuses chancons

Vne dame pres damours ay choisie
Que courtoisie
On appelloit pour ses doulx faitz courtois
Pas ne sembloit les ducz garamentoys
Qui par erreur ensemble se deuorent
Extraict fut dhonneur le bon bourgois
Et nomme en la ville de blois
Ou toutes gens par elle se honnorent

Et doulx parler ne se tient pas arriere
Car la maniere
Scauoit il bien parler en beaulx ditz
Sans que de luy nulz ne soit escondis
Tant contente de fait ou de parole
Et mesmement ces ieunes estourdis
Fait nuyt et iour naistre sans contrediz
Auecques luy pour ouyr ses friuolles

Chiere pitie misericordieuse
Et gracieuse
A tous amans quilz veulent requerir
Preste tousiours au besoing secourir
Vint saluer le gentil dieu damours
Luy promettant que iusques au mourir
Ne laissera nullement encourir
Les amoureux sans leur faire secours

Puis bien celer qui fait tout secret taire
Secretaire
De doulx parler qui luy donna loffice
Vint vers amours plus simple q̃ vng nonice
Le saluer en petite harengue
Bien pou parler doubtant le maleffice
De trop parler qui est vng tresgrant vice
Mais cest vertu qui restraint sa langue

Quant bien celer eust fait obeissance
Et reuerence
Au dieu damours/lors vint la mieulx amee
Dame seurte de pied en cap armee
Qui ceinte auoit lespee de hardiesse
Pour combatre en champ de renommee
Faisant pour nous a bel acueil destresse

Apres seurte va venir doulx penser
Qui penser
Sembloit auoir la couleur mathe et palle
Cõme sil eust au cueur freeur trop mue
La face auoit morte et descouloree
Tout son plaisir et cure principale
Estoit penser/rien ne paist ne aualle
Ne que fait beste de fain alangouree

Que dame plaine de grant science

Cest pacience
Qui seuffre tout et nul ne contredit
Pour iniure ne pour mal qui soit dit
Tout prent en gre le seruice damours
Ceste dame vng bas salut rendit
Au dieu damours qui lors luy respondit
Quelle est a luy aussi bien que tousiours

Tantost apres que pacience eust fait
Honneur parfait
Au dieu damours quelle aimoit sans faintise
Vng homme vis qui par grant mignotise
En ses habitz auoit faicte maint taille
Sa robe fut de couleur verte et grise
Sur le bras droit portant ceste deuise
Je suis espoir qui pour amans bataille

Sur vng throsne pare triumphamment
Et richement
Vis triumpher en grant magnificence
Vne princesse emportant lexcellence
Et tout le pris de beaulte naturelle
Si ma plaintiue et ma rude loquence
Pouoient toucher sa doulce contenance
Et ses facons ie vous compteroie delle

Si ie repute mon rude et basile
Estre inutile
Pour blasonner beaulte tant excellente
Excellamment sur toutes triumphante
Je nay pas tort doubtant estre repris
Mais iay congneu par raison apparente
Quil vault trop mieulx y mectre son entente
Soit bien soit mal que celer son hault pris

Et ne croy point que nature sceust faire
Ne parfaire
Vng tel chief doeuure en beaulte magnifique
De sa beaulte ie ne vous scay que dire
Vng cler visage/reluisant/angelique
Vng corps faictiz aussi dur que vne picque
Conclusion sur soy na que redire

Et auecques ce quelle soit ieune et belle
Fresche et nouuelle
Sa chair de vray qui fut si richement
Reuestue dung pompeux vestement
Que mon regard ne se pouoit lasser
De contempler son doulx entretenement
Dont plus a plain vous pourray dire assez
Sa robe fut faicte de drap de soye
De couleur iaune comme fin or luysant
Il nest homme qui ceste robe voye
Qui nait au cueur grant soulas et grant ioye
Tant eut de lustre gracieux et plaisant
Et pour estre de facon bien disant
Et tout au tour de perle dyapree
De tel longueur quel trainnoit sur la pree

Ceste dame de beaulte singuliere
Dont ie vous ay descripte la semblance
Estoit damours mignonne et singuliere
Si quelle estoit consierge et tresoriere
Des biens damours/de toute sa finance
Nommee fut de son nom iouyssance
De son office/deuoit les amoureux
Reconforter de tous maulx douloureux

Au pres de soy auoit deux damoiselles
Et au dessoubz vng escuier chantant
Doulces chancons notes plaisans et belles
Bien racomptant les deuises nouuelles
cuydãt bien plaire aux dames pour son chãt
Mais pour chanter et parler ne fist tant
Que acquerir peust en amours iouyssance
Se vne des dames ne les mectoit en chance

Lune des dames qui estoit la assise
Estoit la dame de richesse
De maintes gens suppliee et requise
Car a grant paine peult on de son emprise
Venir a chief si non par son adresse
Vers lautre dame qui beaulte est nommee
Car richesse est de trop mieulx renommee

Et si aucun par amoureuse queste
De iouyssance veult la grace acquerir
Tantost il fault quil baille sa requeste
Juste/ciuile/raisonnable et honneste
Entre les mains de trois pour requerir
Que iouyssance luy vueille secourir
Et si richesse prent sa requeste en gre
Tantost la met a souuerain degre

Dame richesse a plus haulte puissance
Que nont beaulte et loyaulte tous deux
Car selle met quelquun en audience
Tost luy acquiert lamour de iouyssance

Pour le guerir des durs maulx langoureux
Et beau chanter demourra doulloureux
Long temps peult estre et beaulte auec luy
Si de richesse nont quelque pou dappuy

Tant plusieurs ont souuent mauldit lheure
Que nul poure homme fut onc de mere ne
Disant quen vain nuyt et iour ie labeure
Puis que autremēt na riens qui luy demeure
De son labeur tant est mal fortune
Et neantmoins voit on predestine
Vng trespoure hōme au vray amoureux estre
Jacoit ce quil nait donne lamour peut estre

Si ne souhaitte pourete ne richesse
Mais le moien qui a non suffisance
Car a tous deux ya dueil et destresse
Et a moien na que ioye et liesse
Ou tous plaisirs croissent en affluence
Grant trauail a pour acquerir finance
Et grant langueur est viure en pourete
Mais au moien gist la felicite

Pour ce conclus par raisons apparentes
Que pour acquerir iouyssance en amours
Trois moyens sont comme adresses et sentes
Ou tous amans pourchassent sens et rentes
Pour obtenir confort/ayde ⁊ secours
Desquelz moyens ie vous ay dit le cours
Comme virgile soubz bergerie rustique
Le met au long en vne bucolique

Tant eust amours de salus ⁊ dhonneurs
Qua grant paine men souuient il du tiers
Et neantmoins ie veiz grans ⁊ mineurs
Roys ⁊ princes/ducz/contes ⁊ seigneurs
Barons/marquis luy estre ses rentiers
Prestres ⁊ clercs/bigotz/moynes/cloistriers
Jay veu laisser les sains lieux solitaires
Pour estre fais serfz damours tributaires

Amours voiant son train curial
Prest dobeir a luy entierement
Se va seoir sur vng hault tribunal
Monstrant par signe de son septre royal
Faire silenceet par commandement
Si quil puisse declairer plainement
Deuant chascun sa haultaine puissance
Lors tout se taist/et puis ainsi commence

Demogorgon apres mil ans estoit
Encores yssu de sa roche marine
Que mon royaulme en vigueur florissoit
Et mon estat dessus tous triumphoit
Par ma vertu qui le siecle enlumine
Ne oncques puis ne tumba en ruyne
Ains ma puissāce tousiours croist et augmēte
Tant que sans fin demourra permanente

Car lors que dieu forma a sa semblance
Homme et femme pour le monde peupler
Dame nature vers moy print aliance
En me donnant sa planiere puissance
Pour diuers sexes faire ensemble coupler
Contre atropos qui tend a despeupler
Ce que cloto et moy edifions
Et le defaire par ses seditions

Je suis extraict de la lignee des dieux
Mon pere estoit dieu et trespuissant roy
Ma mere tient son throsne glorieux
Entre les signes nobles et vertueulx
En grant honneur et triumphant arroy
Tant suis puissant que par son desarroy
Jay subiugue empereurs/roys et contes
Dōt les acteurs ont escript les haulx cōptes

Tant eut paris ma mere en reuerence
Quant mercure entre les trois deesses
Lesleut pour iuge/qui luy donna sentence
En contemnant de palas la science
Et de iuno les diuines richesses
Pour sarrester seulement aux promesses
Quelle luy fist/que la plus belle dame
De tout le monde luy bailleroit a femme

Tantost apres en lisle cythatee
Je lenuoiay pour rauir dame helaine
Quil amena a troye la contree
Qui puis en fut dhonneur desheritee
Dont les troyens en eurent douleur et paine
Et qui plus est maint autre grant demaine
Ay fouldroye en douloureuse abisme
Ou nul ne scet des angoisses la disme

Je fiz tarquin a force prendre lucresse
Quant par amour ne se voult consentir
Dont la fin fut dueil/douleur et tristesse
Qui des tarquins effaca la noblesse
En les faisant du regne departir

Ny oncques puis a romme sans mentir
Ne fut fait roy dit tutilinius
Pour vengeance du fait de tarquinius

Je fiz dido brusler et mectre en cendre
Pour la perte de son amy enee
En haulte mer ie fiz noyer leandre
Et fiz philis dedans vng arbre pendre
Pour demophon qui leut habandonnee
psifille femme mal fortunee
Voyant iason luy faillir de promesse
Voult mieulx mourir que languir en destresse

Que dirons nous de ypermestra
Qui destruit a son amour linceus
Jacoit ce que nous tesmoigne la lectre
Que son pere la fist en prison mectre
Et tormenter ce dit bocatius
Pareillement du villain theseus
Qui eschappa au moyen dadrienne
Du fier monstre dont il estoit en paine

Trop fut dauid en amours curieux
Quant il souilla dhomicide ses mains
Si fist sanson qui perdit les deux yeulx
Et salomon qui adora les dieux
En ce faisant ne defaillit pas moins
Gallus qui fut vng des sages rommains
Tant eschauffe de ma tresardant flamme
Quen la parfin ie le rendy infame

Et orpheus erudice ayma tant
Quil ne doubta les infernaulx palus
Quil ne courust iusques aux portes batant
Pour rachapter erudice en chantant
Quon luy rendit en faueur de son lutz
Par mon pouoir si vainquit gatillus
Et fiz ouide mectre en si grant peril
Quil fut par moy enuoye en exil

Je subiugue empereurs/roys et princes
Barons/marquis / toutes nobles personnes
Bourgois/marchās/poures/riches ⁊ minces
De tous estas et de toutes prouinces
Sans differes/sans septres ne couronnes
mō hault pouoir sestāt iusqs au.iii.bournes
Que mon vassal hercules mist en mer
Par tout me fais doubter/craindre et amer

Confusion/ie suis le plus puissant
Roy terrien dessoubz lespere ronde
Ma vertu va tousiours en accroissant
Car en richesse me tiens plus florissant
Que alixandre qui par sa grant faconde
Trois iours entiers fut roy de tout le monde
Car mon regne est tant agreable aux dieux
que ie ꝓspere tousiours de mieulx en mieulx

Tant suis puissant et vertueux me sens
Quil ne me fault nouueaulx ars ne cautelles
Pour deceuoir les humains par leurs sens
Car ilz viennent a milliers et a cens
Sans les prier soubz mes tentes nouuelles
Je recoy tout soit masles ou femelles
Qui si trouuent a grant beatitude
Destre soubzmis serfz a ma seruitude

Mais par maniere de prendre esbatement
Pour recreer les ioyeulx espris
De mes subgetz qui ont parfaittement
Mis tout leur cueur et leur entendement
A me seruir tant sont de moy surpris
Pour les deduyre iay icy entrepris
Faire vne chasse en forme de pipee
La ou sera mainte beste pipee

Jay temps et lieu et gent moult conuenable
Pour acomplir toutes mes voulentes
Je suis oisif/iay iardin delectable
Dedans lequel a maint arbre notable
Dont nul ne scet des fruitz les grans bontes
De mes vassaulx qui sont entalentez
De me seruir en toutes mes affaire
Pour mes plaisirs acomplir et parfaire

Je fiz iadis planter vng arbre vert
Que ie nomme de ce beau nom deduit
En vng lieu bas tant paisible et secret
Et solicite quil semble dung desert
Ou nulle fois nya noise ne bruit
Et la au tour par vng subtil conduit
Court eaue qui par vnde espandue
Mouille dentour lherbe poignant et drue

Combien que larbre de deduit que ie dis
Soit situe soubz la roche marine
Entre silla et entre caribdis
Pour la riche qui menasse ruyne

Et nonobstant la noble mersaline
y estriua la pluspart de sa vie
Qui sen partit lasse et non assouuie

En ce bel arbre de deduit gracieux
Mes fors gluons et fillez feray tendre
Pour deceuoir par art malicieux
Tous oisillons mignons delicieux
Et qui veullent a cest arbre contendre
Dame beaulte vueillez doncques entendre
A ces fillez puis que ie vous en charge
Autre que vous nen doit auoir la charge

Sus dame oiseuse vo⁹ nauez pas grāt paine
De chercher paix et ne vous lassez pas
Il est besoing quauec moy ie vous maine
Pour espandre de lamoureuse graine
Dont les oyseaulx veullent prendre repas
Repos ya apres cours pas a pas
Sen sessroyer les gluons redresser
Car de labeur ne veult son corps lasser

Tirez vous pres venez ca doulx parler
Car vostre office nous est bien aduenante
Prenez le bray ne ce cessez dappeller
Tous les oyseaulx que vous orrez parler
Pour les faire retraire soubz la tente
Et doulx regard tiendra la rethz saillante
Auec desirt mussez en quelque coing
Pour nous seruir quant il sera besoing

Suite ne craint honte/paour ne menasse
Ne malle bouche/ialousie ne dangier
Il nya rien que pour moy el ne face
Tant est songneuse dauoir ma bonne grace
Quel sen feroit tuer et le danger
Elle yra donc chasser par ce vergier
Pour faire yssir les oyseaulx des buissons
Que ie prendray par subtilles facons

Jay des gluons tant que cest grant merueille
Et des fillez de plus de cent manieres
Jamais nul temps mon esperit ne sommeille
Car souuent par ma diligent veille
Moullt doiseaulx metz soubz mes trapes be/
sieres

Merles/mauuis/mezenges et moineaulx
Bruians/verdriers/thardonneretz/ pincons
Cailles/coullons/corneilles et corbeaulx
Alones/arondes/calendres estrondeaulx
Mouchetz/vaultours/espreuiers et faulcons
Cocus mitres de diuerses facons
Ay attrappez soubz ma rauissant trappe
Disant quheureux est cil qui en eschappe

Lacteur

Apres quamours eust ses gluons tendus
Et beau parler eust fait tous ses appeaulx
De tous climatz oiseaulx sont descendus
Maisgres/menus/malostrus/morfondus
Tāt affames quilz nauoient que les peaulx
qui soubz la rethz cheoiēt a grās monceaulx
De tous plumages et de toutes especes
De diuers aages et de differens sexes

Lors bel acueil met toute diligence
De recueillir les oiseaulx soubz la tente
Si fait pitie/courtoisie/pacience
Chascun dentreulx de les prendre sauance
Pour les porter par vne estroicte sente
En lieu obscur prison de longue attente
Dont bien celer est garde et connestable
Comme de tous le plus ferme et estable

Dieu scet le dueil et les pitoiables plains
De douleurs plains que ces poures chetifz
Alloient faisant par montaignes et plains
Tordāt leurs mais faisant de regretz maintz
Assez humains pour durs cueurs conuertir
Les plus subtilz vers les plus abestis
Et retentifz a mener desconfort
Tant que souuent ilz desiroient la mort

Lung fait son plaint en mauldissant dangier
Qui luy a fait vng tresgrant desplaisir
Quant il luy fist bel acueil estrangier
En le chassant du gracieux vergier
La ou gisoit son singulier plaisir
Lautre mauldit qui le fist onc choisir
Dame en amours qui ne veult secourir
Par quoy luy fault languir et puis mourir

Lautre mauldit et anathematise
Male bouche qui par son faulx langage
Tout noble cueur et vertueux desprise
Ce fut celle qui de son entreprise
Le destourna dont il eut grief dommage
Lautre mauldit par despiteux courage

Jalousie qui par tresgrant rudesse
Luy a tollu plaisir/ioye/et liesse

Entre lesquelz poures/plaintifz meschans
Je vis deux cueurs dessus tous douloureux
Moult desirans recouurer les vers champs
Ains quilz fussent en amours malheureux
Sans pitie dont viuent en destresse
Lautre plaignoit sa florissant ieunesse

La complainte du premier

Amours amours ie vous fais ma cõplainte
En souspirant de cueur moult tendrement
Ma grãt douleur qui nest pas de vo⁹ plainte
Je le congnois a loeil trop clerement
Quant me laissez si miserablement
Entre les mains de dangier mon aduersaire
Brief/si ie nay de vous allegement
Plus mest la mort que la vie necessaire

De mes deux yeulx pleureray lerme mainte
Ains que ie puisse recouurer entieremẽt
Mon bon renom/ma louenge est estainte
Et mon honneur se pert villainement
Je pleure et plains plus doulouteusement
Le temps perdu/car il me doit desplaire
Dont le regret me fait dire souuent
Plus mest la mort.ꝛc

Amours amours ce nest quabus et fainte
De vostre train/ie le voy maintenant
Jen vis en dueil/en douleur et en crainte
En grief soussi/en paine et torment
Or vous ay ie seruy moult longuement
Sans receuoir payement ne salaire
Secourez moy/ou veritablement
Plus mest la mort.ꝛc

Lenuoy

Prince damours ie vous pry humblement
Donnez confort a mon piteux affaire
Ou autrement et tout finablement
Plus mest la mort.ꝛc

La complainte du second

En douleur vit qui pourete guerroye
En dueil languist qui est trop amoureux
En douleur vit qui na point de monnoye
En dueil languist tout homme souffreteux
En dueil languist qui a melancolie
Mais cest la mort que daymer sans partie

En dueil languist qui est banny de ioye
En douleur vit qui a perdu les yeulx
En dueil languist qui nuyt et iour lermoye
En douleur vit cueur tresserre enuieux
En dueil languist qui nespere auoir mieulx
En douleur vit qui est en ialousie
Mais cest la mort.ꝛc

En douleur vit qui en souspirs se noye
En dueil languist cueur auaricieux
En douleur vit qui damour prent la voye
En dueil languist cueur triste lãgoureux
En douleur vit qui deuient poure et vieulx
En dueil languist qui a perdu samye
Mais cest la mort.ꝛc

Lenuoy

Prince damours/puissant victorieux
Secourez moy en amours ie vous prie
Ou ie nauray iamais le cueur ioyeux
Car cest la mort que daymer sans partie

La complainte du tiers

Tous ieunes gens nourris en grant maison
Espris damours sans cause et sans raison
Prenez exemple au beau filz troyllus
Et vous femmes mirez vous en iason
A qui medee enseigna la toison
Du roy Dethes/et puis ne layma plus
Qui se voyant de luy mise en refus
En desmembra son filz egialus
En son ieune aage ꝛ sa grande beaulte
Mille telz maulx sont ainsi aduenus
Par le pourchas et desers de venus
Ou en amours na foy ne loyaulte

Quen aduint il au sage salomon
Au roy dauid/a loth ꝛ a sanson
Mirro/belis / narcisus/edippus
Nen mourut pas le fort agamenon
Qui deuant troye acquist si grant renom
Qui fut des grecz le chief et par dessus
Clitemestra sa femme et egistus
Lont mis a mort ꝛ de vie forclus
Dont heroestre venga la cruaulte

Mille telz maulx sont ainsi aduenus
Par le pourchas.⁊c
Car en amours.⁊c

Dydo qui fut femme de si grant nom
Et qui vesquit tant bien vne saison
Apres la mort son mary sitheus
La laissa pas enee en trahison
Autant en fist a philis demophon
Helene aussi au roy menelaus
Dautres assez en amours dissolus
Comme hercules et sardane palus
Et ont perdu telz noms de royaulte
Mille telz maulx.⁊c
Par le pourchas.⁊c
Car en amours.⁊c

Lenuoy

Prince: iadis comme matheolus
Parlant quil en est peu ou nulz
Quilz nayent enfrainte promesse et loyaulte
Mille telz maulx.⁊c
Par le pourchas.⁊c
Car en amours.⁊c

¶ Lacteur

Quāt ces plaitifz eurēt plains leurs douleurs
En regretant leur tressole ieunesse
Gectant par lair souspire/lermes et plains
Pour arrouser leurs faces sans couleurs
Par folle amour qui leur cueur naure ⁊ blesse
Lors vint espoir qui par ioye et lyesse
Les conforta dune chanson mignote
Dont iay escript le dicte et la note

¶ Virelay en chancon

Je suis espoir doulx et solacieux
Plus delicat que la manne des cieulx
Plus nourrissant que nest nulle pasture
Car de mon nom tout cueur damās pasture
Tant suis trouue de goust delicieux

Sil vient a moy quelque sedicieux
Pour menquerir par art narracieux
Desquelz ie suis respons ie a laduanture
Je suis espoir.⁊c

Signe dhonneur ioyel tresprecieux
Humble maintien/hault/doulx et gracieux
Juste ⁊ loyal/pur et net de nature
Le dieu damours qui ma en nourriture
Ma fait chanter ce virelay ioyeux
Je suis espoir.⁊c

¶ Autre chancon en forme de balade

Combien que amours qui tous amās regēte
Tiengne enferme dedans sa maison basse
En chartre obscure presse de longue attente
Maints poures cueurs par fortune dolente
Et nont plaisir qui de riens les soulace
Si permet il par sa begnine grace
Pour les traicter aussi pour les penser
Quauec eulx soit espoir et doulx penser

En attendant de beaulte et richesse
Auoir conseil/confort/ayde et secours
Car se nulz deulx daigne prendre ladresse
Pour supplier lamoureuse maistresse
La tresoriere iouyssance damours
El mectra hors des prisons et des tours
Les prisonniers qui trouueront facon
Que de richesse payera la rancon

Car quant aucun est receu en ostage
En la prison de quelque grant seigneur
Il ne sort point sans payer le truage
A tout le moins/ou sil ny laisse gaige
Ou caution/plaige/ou fideiussent
Mais en ce cas beaulte tient sa rigueur
Tant que de prison ne eschappe
Sil na argent quil ne laisse sa chappe

Conclusion/ie ne voy en ce monde
Subtil moyen/cautelle/ne falace
Beaulte/vertus/honneur/ bruyt ne faconde
Eloquence ne science parfonde
Force de corps ne darmes qui rien face
Pour acquerir quelque amoureuse grace
Qui na faueur de richesse/combien
Que telle amour ne vallut oncques rien

Puis que ie nay de tulles leloquence
De socrates la langue melliflue
Ne dappollo la diuine science
Pour escrire dhomere la sentence
Dont le stile des haulx termes afflue
Excusez donc la pleume superflue
Qui descript en termes gros et lours
La pipee du gentil dieu damours

¶ Comment au iardin de plaisance ladvocat des dames se treuue qui obtient arrest pour elles contre eulx qui dient mal delles/et ne saulvent leur honneur femenin par faulx parler qui treuue faulses paroles.



En la saison ou les seurs de helon
Avecques dryes et le franc pallemon
Laissent tourner leur verdure en ieu
nesse
Et elicie a perdu sa haultesse
Du doulx tithan et du doulx zephirus
Par boreas qui tous les tient reclus
Tant cop celles tiennēt leurs cueurs en serre
Pource que lors froidure les aterre
Dame sezes leur denye pasture
Et puis cherte fait a ses gens closture
Dont nest vivant qui nait de ce greuance
Mais du recteur du prin temps esperance
Ressourt es cueurs tout ioye sans seiour
En vng penser me trouuay lautre iour
Soit accueilly de regretz douloreux
En reputant nostre estat malheureux
Ainsi pensant le chief bas et enclin
Lesprit trouble tous les sens a declin
Le cueur marry et tous les cueurs humides
Les nerfz estains et vaines de sang vuides
En vng secret ou seul me complaignoye
Dauoir perdu la plus entiere ioye
Quoncques naduint nadviendra a nul hōme
Dont sont plusieurs q̄ en perdent leur somme
Car cestoit ioye aiant perfection
En tant que peult nostre condicion
Par tous moyens est entiere et parfaicte
Or ma este cest ioye soubstraicte
Par vng seul cop dont mon malheur double
Mon dolant cueur est noye en ce trouble

¶ Prose

Par trop entreprēdre en mon ame les douloreux plains et regretz qui lors me venoient au devant. Combien touteffoys que la cause en fust raisonnable ie fus de mon sens debilite/tellemēt que ie foloioye sans dormir comme fantastique oultre lordre et cōdicion de nature. En dormāt ie veilloye et dormoye en veillant. Et en ce point demourant me fut aduis que veisse venir a moy vng seigneur moult honnorable qui se faisoit soubstenir p les bras a vng ieune chevalier. Et le seigneur estoit par sēblant ancien

et moult plain daage/tellement que on ne pouoit iuger la quātite de ses ans. Sa robbe estoit de drap dor toute batue / et son chief estoit lye et estraint dung queuurechief ensanglēte. Et icelle sa robbe nouuellement percee a force en plusieurs lieux. Quant il me approucha il me bouta de ung lourt baston plain de neux quil tenoit en sa main/ et ainsi quil pouoit parler me dist. Songe tu ainsi ql besoing est plus du prēdre si extreme dune perte qui est irrecouurable tel le tristesse ne te peult prouffiter ne a aultruy. Entēs a moy qui suis le plus douloreusemēt acueilly de tous les viuans/et combien que ne me cōgnoissez a present si mas tu veu autreffois non pas ainsi mal appoincte cōme ie suis a present. Je suis honneur femenin qui na gueres passay par la forest de desplaisance/ et fus espie par les brigans et souldoyers de malebouche qui soubz umbre denuie auoient mis embuche contre moy. Et la ay este tout batu et dessire par eulx daucuns quilz portēt nōmes faulses langues/tant que sus mon corps iay plus de mille plaies et plus de coups que en ung eschiquier il nya de poins. Principalement empres mon cueur qui moult a este prouchain de mort par ung coup de lance ferree de desplaisir. Toutesfoys ce cheualier qui me soubstient suruint dauanture en la meslee/si menhardy a tirer hors de la presse. Si pouez veoir en ql point ie suis par ma robbe qui tant est decoppee/mais pource que suis debilite de ma vigueur et q par guerre ne pourroye aucun secours auoir encontre mes ennemis par deuant dame raison Pour illecques faire ma cause debatre pour ung rapport/ cōbien que mon aduocat est prest de y faire tout bon deuoir. Voicy la iournee qui a ceste heure se tiēdra si veulx biē q tu soyz deuāt: car entrepris ay dy mener la tous mes seruiteurs et amys/desquelz ie tiens lung: car par experiēce tu mas monstre que tel es tu cheualier. Aussi desire fort ta presente en ce cas/pource vueillez aucunement surseoir ton angoisse/ et mesmes iusques au lieu de laudience. Sur ce point me sembla que ie me meisse en voye apres eulx/et prenoye en moy ferme propos de veoir la fin de ceste fantasie. Suiuans doncques honneur femenin et son cheualier / point ne sentoye ma douleur engregier: mais le desir que iauoye de plaider sa iuste querelle me faisoit legieremēt passer et supporter toute paine en chemin/ et tellement que en brief temps arriuasmes deuant laudience en laquelle presidoit Raison la tres noble royne/a laquelle assistoit droit prodhommye/bon aduis et sain iugement: et fuz moult esmerueille de la beaulte de ceste court: car toute ordre y fut moult bien gardee / et chascun y fut assis selon lexigence de sa ppriete. La vint nostre honneur femenin / qui par raison eut ordonnance de seoir empres les assistans / si fut la cause proclamee par le greffier. Lors se leuerent les aduocatz des parties au dextre du parquet fut vray rapport/ et print a faire la demande de lacteur/ et tenoit en sa main aucūs vers en latin quilz auoient estes causes de la nouuelle lesion et blesseure de son maistre honneur femenin/et estoit acompaigne icelluy vray rapport de plusieurs notables gens /comme il me sembloit que desia sont tous trespassez/ Entre lesquelz Jehan bocasse / Maistre alain chartier Maistre martin le franc/ et aucuns viuans qui soubstenoyent ung homme non congneu qui auoit dicte lesdis vers/ et estoit la meisgnie de male bouche. Cil auoit empres luy son aduocat nomme Faulx parler semblablemēt acompaigne daucuns trespassez / comme Michelet iuuenal/ maistre Jehan de meun acteur du liure de la rose Et aincois que vray rapport eust entame sa matiere Faulx pler voult alleguer Souspecon soubz raison disant que elle estoit femme/ et que elle ne pourroit estre seulement que ptie et non pas iuge en cas/mais dame raison luy fist une interrogatoire. Scauoir mon se les hommes sont point raisonnables et il dist que ouy donc il fault que ilz vsent de moy comme de la mere de toute equite et iustice. Puis cōmanda a vray rapport de desclairer sa matiere deuant elle/ et deuant les assistans. Elle auoit bien emprint en sa memoire la matiere/ et aussi auoit grant ferueur de soy monstrer bonne et prudente/ son aduocat si commenca ainsi sa deuocion.

Tresiuste dame en q̃ tout loz habonde
Qui par vouloir dung dieu en trinite
Estes transmise en ce falible monde
Comme celle qui nya seconde
Pour iustement ponderez equite
Sans varier et sans duplicite
Mais en alant rendre la recompance
De tout merite et paine de loffence

Plainctifz venons a cause raisonnable
Pour imployer vostre iuste semence
Sur vng faulx cas mauluais et detestable
Trop desloyal/inhumain et greuable
De tous francs cueurs ou habite prudence
Len congnoistra bien negligence cas
Quant il sera deduit des aduocas

Vous ne voulez quame son voisin blesse
Aussi ne fait iustice temporelle
Et qui le fait il atouche a noblesse
Par ce quil fait a son voysin rudesse
Qui mainteffoys luy fait dolant mortel
Voz ditz sont telz/vostre facon est telle
Et vostre estat que qui y fait meffait
Ne doit seruir iusques il ait satiffait

Vray est aussi que femme vsurpee
Par faulse langue et par destraction
Fait pis au cueur que cops tranchant despee
Car quant femme est en ce point decoupee
Enuie y mect soy aprobation
Et puis apres continuacion
Fait croire faulx entre les mesdisans
Pis en vng iour que de bien en dix ans

De tant aussi que lestat & personne
Loffence est plus et plus grant le monte
Ou que son nom est digne de couronne
Quant en luy croist bonte & bien fasonne
Soit en valeur/soit en grant excercite
Le loz extant par parole mauldicte
Veulent auoir pugnicion plus griefue
Et sont vaincuz par sentence plus briefue

Car qui mesdit de prince ou de princesse
En plus puny que qui mesdit dung moindre
Aussi celluy qui plus vilainement presse
Vng cueur qui fait son tresor & richesse
De tout honneur sans faulsete cõprendre
Plus que dung moindre il en fait a reprẽdre
Car loffence contre menuz commise
Facillement est par don remise

On scet chascun preeminence
Est par droit deue a honneur femenin
Quel grant honneur & quel reuerence
Auctorisant sa haulte excellance
Luy doit en fief son cueur noble et benin
Et qui ne veult desuoyez du chemin
De droicture luy doit louenge et bien
Comme a vng dieu du siecle terrien

Et qui son loz & extimacion
Cuyde de fait restraindre ou inorer
Il se decoit par exaltacion
Tresdigne et iuste en fait relacion
Tant quil perdit/on le doit honnorer
Car cest vng bien pour tous biens collorer
Vng cueur mõdain & vng ioyau precieux
Qui apres fleur rend fruict delicieux

Son nom est immortel permanable
Son loz est loz qui tous les loz precede
Sa fame est fame a tousiours pardurable
Son bien est bien sur tous autres durable
Son bruit est bruit qui tous autres excede
Son sens est sens qui tous sens succede
Sa gloire est gloire a couronne ordonnee
Et sa valeur est valeur couronnee

Qui craint honneur est digne de lauoir
Qui ne la craint/il requiert auoir blasme
Qui craint hõneur le peult apparceuoir
Qui ne la craint doit honte receuoir
Car il soblige a trop hõteux diffame
Principalement le hault honneur de dame
Doit on cremir/doubter & tenir chier
Sans le souffrir cheoir/ne tresbucher

Dont qui actempte ou sinistrement touche
A si hault bien mesprent oultre mesure
Car il mesprent et contre vray il touche
Les aigres motz procedent de la bouche
Qui a honneur femenin fait blesseure
De tant fait il plus griefue forfaicture
Quant le forfait est mis en hault degre
Et acquiert on tant plus mauluais degre

Or eſt il ainſi treſnoble ⁊ ſaincte dame
Que celluy qui la cauſe du proces
Du deſtriment du peril de ſon ame
A cy eſcript vng grant monceau de blaſme
Contre femmes contenans plus dexces
Quilz ne firent par leurs vilains deces
De paradis les anges miſerables
Qui treſtant ſont peruers et deceuables

Dont pour tous cueurs a iuſtice inciter
Et pour monſtrer lorreur de ces eſcripz
Et de tous ceulx qui veulent ſuſciter
Et ont voulu faulſement reciter
Contre femmes argumens et meſpris
Je ny croy ſi franchement leurs eſcrips
Par deuant vous comme par deuant iuge
Qui ſainement et ſans fureur tout iuge

Par telz eſcripz doulx honneur femenin
Eſt appoincte comme pouez veoir
Tant quil ne peult aler aucun chemin
Ou il ne treuue enſeigne du venin
Que ces parleurs ont par tout fait plouuir
Sinon entant quelle fut conuertie
Par deuant vous pour iuſtice obtenir

Si ma prye que porte ſa parole
Et que ſon cas en equite deffende
Pour vous monſtrer par eſcript et par role
Les motz partans de ſi noble eſcolle
Que len ne peult corrigier ſans amende
Si vous requiers que chaſcun y entende
Et vous orrez reciter motz oblicques
Qui procedent de meurs diabolicques

Il dit par cecy que femme eſt choſe faincte
Trop tenant/⁊ choſe trop mauldicte
Qui de tromper et vanter eſt faincte
Impetueuſe a deceuoir ſans craincte
Comme celle qui eſt pour mal eſlitte
Et qui pleurent vne larme petite
Poſe que ſoit pour le terme dune heure
De deceuoir entierement labeure

Ha que voy cy parole bien orrible
Combien que ſoit faulſete bien controuuee
Car nous trouuons en geneſe en bible
Qui doit eſtre a tous viuans credible
Pour ce quelleſt ſainctement approuuee
Que dieu vouſiſt par parole trouuee
Lhomme et femme/ et tout ce que en eulx fait
Sans riens mauldire en parole nen fait

Femme neſt point faincte de ſa nature
Car choſe faincte eſt approuuee nulle
Femme eſt de dieu humaine creature
Pareille a lhomme en condicion pure
Et ſi neſt loy que ceſte rigle anulle
Et croy mes ditz en auctoriſant tulle
Que femme a condicion fragille
Je le confeſſe/auſſi le dit virgile

Mais virgile par ſon auctorite
Nauiſe point femme de quelque mal
En alegant ceſte fragillite
Ains nous admonneſte vne debilite
Naturelle ſans cas eſpecial
Notifiant que honneur principal
Si eſt en elles ſans comparaiſon
Tant nobles ſont et de cueur et de nom

Puis dit apres celluy qui les accuſe
Que femme enſainte par aucune aduẽture
Son ventre eſtraint par ainſi elle abuſe
En ſoy celant toſt congnoiſt on la ruſe
Qui plus celer par raiſon ne ſe peult
Puis dit ainſi que luxure la veult
Toute embraſſer ⁊ flacter ⁊ baiſier
Par ſon amour quon ne peult apaiſer

O dyana de chaſtete deeſſe
Et vous briges tant chaſtes ⁊ pudicques
Que direz vous a ſi faicte rudeſſe
Que voſtre honneur aſſault abat et bleſſe
Que lon repute voz faitz et les oblicques
Inuocquer toſt toutes vertus collicques
Et demandez pugnicion plus griefue
Sur luy frapper de voſtre plaiſant triefue

Si chaſte honneur neſt ades ſoubſtenuz
Par les femmes viuãs neſt qui le tiengne
Car des hommes ſoient gros ou menus
A trop grant paine en trouuerez vous nulz
Qui loppoſite de tous cas ne maintiengne
Que leur chault il q̃lle choſe aduiengne
Mais quilz puiſſent les femmes diffamer
Et pluſieurs foys a trop grant tort blaſmer

Mes dames ont renommee treshonneste
Loyal & soing qui de trop pres la garde
Cremeur de dieu qui fort les admonneste
En chastete/de qui les sains font feste
Et leur honneur de ce les contregarde
Contre coppies on na que flaterie
Tous plains dabus & faulse menterie

Et quant il dit que femmes doyuẽt boire
Soubz la doulceur de miel venin mortel
Je dis que cest matiere trop notoire
Qui na couleur par qui on le doit croire
Mais son meschief pourroit bien estre tel
Quil forgeroit de tel forge coustel
En machinant celle deception
Comme a cy mis par alegacion

Apres il dit q̃ femme non feable
Si nest point fẽme dont on fait faulx rapport
Cest sentence faulse & abhominable
En tous bõs lieux par bõs sens reprouuable
En quoy ne doit auoir aucun support
Et cil qui prent en telz esdiz deport
Doit estre dit perpetuel infame
Murtrier de loz/et extendeur de fame

Femme est dicte de tous maulx
Cause moyenne / & principe de guerre
Et vous seigneurs des nobles sens royaulx
Adioustes foy a ces langages faulx
Et tant de biens pouez par dame acquerre
Dames vous ont emplye vostre terre
Multipliant voz eureuses fiances
Tant par vertu que par leurs gouuernances

Consequamment il mect cy des langaiges
Si faulx/si vilz & si desordonnez
Que point ne craignẽt commẽt telz oultrages
Les laisse la/car par mauluais vsages
Ilz ne seront remis ne pardonnez
De mesdire contre honneur femenin
Que chascun scet a tout bien estre enclin

Mais il loist bien pourtant que ie respõde
A ce quil dit que la femme damna
Pour obeir au serpent tout le monde
Et qui par sa deceuable faconde
A mordre au fruict adam elle inclina
Car de celle heure innocence fina
Et mort entra en puissance & vigueur
Qui tout perit en extreme rigueur

Saint augustin nous rend toute solue
Ceste matiere/et dit en brief langaige
Quelle pecha du serpent inuolue
Et non pas tant par faulte dissolue
Comme par fait par mobile couraige
Car foiblesse de non humain vsaige
La fist trop croire a la subiection
De lucifer/dont fault la question

Mais adam eut impreuse pacience
Autant ou plus que homme aura iamais
Et si ne sceut par quelle prouidence
Entre ces cas ouurer en resistance
Parquoy sur luy fut plus pesant le faiz
Car dieu apres rapaisant leurs meffaiz
Ne print plus la femme que lhomme
Pugnyr au feu par le mors de la pomme

Cecy appert/car adam fut repris
Plus asprement que eue ne fut dix foys
Comme celluy qui plus auoit mespris
Car il se vit de vergoigne surpris
Des mandemens qui furent trespassez
Dont par ce furent tous ses iours entassez
A paine auoir et pour viure des lois
A la sueur penible de son corps

Puis ont escript apres les accuseurs
Comme honneur femenin grant martire
Cest que femmes ont abusez plusieurs
Tant sages clercs comme puissans seigneurs
Les deceurent/ ainsi veullent il dire
Et nullement ne le peuent contredire
Comme dauid/aristote & sanson
Virgile aussi/& le roy salomon

Et ie respons aussi que dauid sabusa
Par luy sans autre aduisant bersabee
Car dung regard impudique il vsa
Par quoy depuis trop il si amusa
Et son mary a coup soubzmist despee
Car la femme par dauid appetee
Ne scauoit riens par sa concupiscence
Mais tout ce vint de dauid limprudence

Aristote qui gouuernoit le roy
Alexandre/par son sens tant prudent
Si fut soubzmis par vng grant desarroy
Par son plaisir et son lubricque arroy
Dont il fault dire par vng vray iugement
Que la femme il deceut faulsement
Ainsi certes elle ne le fist pas
Sa voulente ains euita le pas

Sanson fut fort / mais euidant folie
A dalida fut dire ses secres
Qui luy estoient deffenduz sur sa vie
Car philistins la gent son ennemye
Cela scauoir queroient par expres
Si fut doncques contre les vrays decretz
De prudence dont luy en aduint mal
Mais folie fut de ce cas principal

Semblablement dirons nous de virgile
Que oncques femme ne le deceut en rien
Mais luymesmes par son sens trop habile
La voulut mectre a deception virgile
Pour infamer son honneur et son bien
Elle y pourueut en resistance/combien
Que virgile faulsement la deceut
De mauluais art/de quoy iouer il peult

Et salomon quant il ydolatra
En obliant dieu et tous les biens faitz
Qui cela par son droit debatra
Que la femme tel fait luy impetra
La femme nemportera pas le faiz
Mais quant hommes sont par amours si faiz
Quilz perdent sens/ les femmes ilz accusent
Disant par tout que femmes les abusent

Folie abuse doncques et decoit lhomme
Non pas la femme a qui le tort on baille
Par quoy ie dy que qui faulse la nomme
Plus que lhomme/ne scet quil dit en somme
Et sa raison nest digne quelle baille
Mais contre elles vng cueur venimeux taille
Sans aduiser ne lenuers ne lendroit
Et mesdisans mectent tout a lendroit

Pourquoy ne sont tous les biens faiz cueilliz
Sans estre tant coppiez ne escripz
Et pourquoy sont les faulx motz recueilliz
Et les loyaulx champions acueilliz
Par enuieux et desloyaulx chapitres
Sinon pourtant que faulx cueur et registres
Sont tousiours a tous maulx diffamatoires
Et les loyaulx effacent des memoires

Et toutesfoys en somme sont recluses
Plusieurs vertus et montes a grant tas
Qui des hommes sont arriere et seclu ses
Car ilz les ont par riffles et par ruses
Les mesprisans/ne leur desplaise pas
Et trouuerez en plusieurs sur ce pas
Pour vng chaste cinquante preudefemmes
Amans honneur et trop craignant diffames

Au semblant pour vng homme aumosnier
Trente femmes plaines de charite
Pour vng deuot vng autre trentenier
Pour vng bien soubre vng millier tout entier
Qui sans iurer maintiendront verite
Ayant douleur de la pourete
Que leur prouchain et leur voysin endure
Et dont les hommes maintesfoys peu curēt

Quantes femmes auons nous peu scauoir
Par cy deuant totalement venimeuses
Impossible est toutes ramanteuoir
Celles qui ont en honneur fait deuoir
Et que trestant on les repute en ruses
Et leurs oeuures fainctes et courageuses
Ambellissant au iourduy mains volumes
Plus que du paon ses luysantes plumes

Nauons nous point que rachel et sarra
Trop loyalles furent par leurs sagesses
Et rebecca de ces troys on verra
Que leur honneur a tousiours apperra
Jusques a ce que ciel et terre cessent
La bible mesmes et leglise confessent
Quelles furent a honneur espousees
Vous les voyez benoistes exposees

Et hieremye sa lamentacion
Fut par lesprit destre prophecie
Si plaint tousiours les filles de sion
Les incitant a leur deuocion
Pour yre dieu estre plus adoulcie
Et si trouuent par eulx estre abolie
Souuentesfoys et en ciel et en terre
Par leur requeste/et finement de guerre

Hester la dame en honneur trauaillant
Pour tout le peuple obtint misericorde
Quant son seigneur a faire le vaillant
Les vouloit tous murdrir et assaillant
Et toutesfoiz sa grace leur accorde
Par les bontes de celle que recorde
Qui lempetra encore sa deffence
Mais sur elle fut telle malle offence

Dame iudich par victorieuse emprise
Se deliura dholoferne puissant
Et luy frustra du tout son entreprise
Quant il vouloit que sa cite fust prise
Et desmolir sans determiner quant
Lors la dame de beaulte triumphant
Decappita par nuyt son ennemy
Pour deliurer tout son peuple dennuy

Et thamaris celle dame au cueur franc
Sentant la soif de moy le grant roy
Le fist noyer du tout en humain sang
Car il auoit cruellement trestant
De sang humain respandu a desroy
Or en fut il acoup saoul/par quoy
Plusieurs autres en furent preseruez
Qui a grant tort eussent estez greuez

Aussi furent douze dames sebilles
Prophetisans la venue dieu trestoutes
Nobles dames et princesses debilles
Quilz tant firent descriptures subtilles
Que au iourduy en distillent les goutes
Elles furent en honneur les escoutes
Pour anoncer vne vierge propice
Tousiours pucelle et auec ce nourrice

Dame sabba vng sermon va ouyr
En lieu loingtain/si trouua vne planche
Qui du corps dieu en croix deuoit iouyr
Lors par dessus ne se veult esiouyr
Ains par illec leaue courant deltranche
Sans aduiser a dextre ne a tranche
Prophetisant sainctement la endroit
Que sur ce boys le filz de dieu pendroit

Parlons apres des vertuz des payennes
Si en auons par tout de moyennes
Et par expres entre les pl9 anciennes
Dame vertu pour autruy et les siennes
Et sont ces faiz nobles et vertueuses
Andromacha auecques les neuf preuses
q tousiours tidrēt hōneur dessoubz leurs esles
Que grant renom se treuue en escript delles

Et il fault alleguer nostre dame
Les vierges qui sont en paradis
Cest grant deffault/grant honte et blasme
A ceulx qui vont contre lonneur de femme
Escriptz telz motz et deshonnestes ditz
Car dieu ne prent ne print oncques iadis
Que gens qui sont sans reprehention
Et qui layment sans quelque fiction

Mais medisās pour mieulx garder leur ordre
Contre femmes procedent par expres
Quilz ne veulent attoucher ne remordre
Contre leurs sens/car sans cheuille tordre
En paradis dieu ne soit trop pres
Mais des femmes deuant et apres
Vueullent il bien desgorger leur venim
Pour faire honte a honneur femenin

Vng empereur fut nomme alexandre
Persecutant merueilles chrestiens
Trop desirant le sang humain espandre
Mais toutesfois pour euiter esclandre
De dames ou furent tant de biens
Luy remonstrent que donneur nauoit riens
Le destournerent de sa rudesse amere
Vne il en creut/car elle estoit sa mere

Plusieurs dames amans honnestete
Entre tous honnorables et bonnes
Sainctes et sages et gardans chastete
Dignes dauoir du tout honneur couronnes
Et fault il donc par aucunes personnes
Leur honneur estre sans droit suppedite
Et delles soit honte a tort recite

Au prouocquant est trop euidente honte
De reciter deshonnestes querelles
Mais on en tient au iourduy quelque compte
Car quant le ver a la feruelle monte
Declicquer fait les langues sur elles
Souuent lassault contre les damoiseles
Encōtrouuant sur elles grans meffaiz
Lesquelz ne furent oncques penses ne faitz

En dames sont toutes bontes trouuees
Par dames sont tous vraiz cueurs en haultesse
En dames sont toutes vertus esprouuees
Par dames sont les desirans en prouesse
En dame sont dhõneur tous les doulx faictz
Par dames sont nobles tenuz en bruit
Par dames sont vaillances esprouuees

Dame est le chief dhonnorable entreprise
Dame est lebast de toute villennye
Dame tousiours les vaillans auctorise
Dame par droit deshonneur si desprise
Dame hait trop les ensuiuans enuye
Dame tient chiers les notables et preux
Dame enrichist les cueurs cheualereux

Oncques vaillant noyt daame nõmer
Qui neust ce nom en toute reuerance
Et qui faulses les eux de renommer
Veult totalement leur honneur assommer
Et tout plaisir meurdrir sans resistance
Et ceulx qui sont a telz gens assistance
Sont de fait a lordre de nature
Et sont dignes de viure en pasture

Pource requiers a ma conclusion
La sententẽce de vous la souueraine
Et que tous ceulx tant plains dabusion
Soient iugez auoir confusion
Soulcy/ducil/grief/desplaisir et paine
Et que tout soit rendu en son demaine
Nostre offence ainsi que droit le veult
Car vous voyes que iustement se deult

En protestant contre les mesdisans
Baillez en prompt se besoing est replicques
Et si sont plus de si faulx attisans
Du nostre honneur faulsement accusans
Pour dupliquer par termes iurisdiques
En resprouuant tous les moyens obliques
Faulx cauteleux/mensongiers & menteurs
Fraudulateurs de ceueurs et menteurs

Raison si est vne tresnoble royne interpellee en ceste cause pour iuger tout bien oyr sãs intermeller aucune interruption ainsi que a propose vray rapport combien quelle sceust tout le merite de ceste cause. par ce que elle voit honneur femenin ainsi blecie en sa presence et si enormement q̃ sembloit plus languir que viure comme aussi que plusieurs foiz hors laudiẽce elle auoit oy partie aduerse/ainsi ne veult appointer aucune chose ains fist seoir hõneur femenin qui sestoit leue a laconclusion de son aduocat. Lors regardãt a sa senestre voulut oyr faulx parler de la partie ree comme lacteur non cõgneu et dautres ses adherens/lequel se leua & se desfubla vng bien peu/puis commenca son introite en ce point.

O vous venus et proserpine
Qui auez puissance diuine
Faictes cy cupido venir
Et mamona qui tout encline
Femme par nature et rapine
Pour nostre cause soubstenir
Car se laissans diffinir
Tout homme nous pourra venir
Caron nous veult contrarier
Bon fait au principe obuier

Dame raison est redoubte
Se nostre cause est bonne
Se sera par trop mal plaidee
Mais cellest par vous escoutee
Et meurement dauis goustee
Le saulueur nous pourra aider
Nous ne voulons ame oultrager
Ne lonneur ne la fame dame
On scet bien quelle chose est dame

Si vous nous voules interdire
Le murmure et le mesdire
De quoy nous fusmes en coustume
Nous protestons cy de tout dire
Den appeller par deuant ire
Qui pour nous soubstenir se fume
Toutesfoiz ie voy et presume
Que vous preferez comme emplume
Tout ce fait ains le prononcer
De ce quil y fault obicer

Et se honneur femenin est sage
Il nous lerra en nostre vsage
Et se tiendra au mal quil a
Car pour nous il na quelque oultrage
Grief / desplaisir honte ou dommage

Je suis trop seur de cela
Dont protestoit tant quil viura
Dire tout ce quil nous plaira
Sur luy comme sur nostre ennemy
A qui deuons trouble et ennuy

Et leuerons sur luy leste
Vng beau cas de nouuellete
Retablissement contenante
Affin que sans difficulte
De la sante ou auons este
Puissons ioyr dorenauant
Vous signifiant maintenant
Que poursuiuons tout si auant
Que nostre droit se peult estendre
Car en ce ne pouons mesprendre

Apres ces protestacions
Pour tous noz droiz et actions
Tenir en durable valeur
A toutes murmurations
Propoz et cauillations
De partie qui a douleur
De nostre florissant eur
Respondrons par vne couleur
Sans varier aucunement
Et disons principalement

Il est vray que femmes sont telles
Que dieu les fait belles et laides
Bonnes ou malles ne men chault
De ce nous auons sur elles
Deception/faulsete/cautelles
En plusieurs lieux et bas et hault
Est il dit que celer les fault
Sans reueller de plain sault
Et nen fault point ouurir la bouche
Quasi dicat/hee ie ny touche

Honneur femenin veult quon cele
Ses meffaiz et que sans nouuelle
Chascun a tousiours les celle
Mais il ya vne estincelle
De bien/il fault quon le reuelle
Affin que chascun le publie
Ainsi quelque chose quil die
Ce nest que faulse ypocrisie
En son cueur destre nõme bon
Qui y atise vng tel charbon

Doncques ce maistre cy propose
Tout son cas iniurier ose
Mes maistres et moy par ses ditz
Fault il point que ie my oppose
Et que a tout ie me dispose
Sans quilz soient point escondiz
Il a compte du temps iadis
De bonnes femmes neuf ou dix
Jen compteray a lopposite
Affin que liniure soit quitte

Thamar conscript par adultere
Pharez et puis razans son frere
Je congnois bien ceste matiere
Dame raab fut aussi de la mere
De bech procede limpropere
Et par vope non legitime
Dame raab fut de tel regime
Quelle senclina a tel terme
Et chascun scet par lescripture
Quon leur a impute liniure

Mes maistres qui sont cy presens
Sont bonnes et notables gens
Et lesquelz on ne doit desdire
Si ont escript par leurs haulx sens
Contre femmes maulx euidens
Tellement que doit bien suffire
Et saucun sur ce vouloit dire
Par quoy ilz nont voulu descrire
Les biens en femmes contenuz
Pour ce quilz ne sont point tenuz

Aussi male bouche a office
De rediger par escript vice
Et vertus taire et abolir
Non ne le peult de maleffice
Accuser/car il est propice
A oster honneur et tollir
A tout bien faire abolir
Oeuure par iustice tissue
Car trop sauluage en est lissue

Pourtant nous donnons grant nouuelle
Pour quoy cest que tant on trauaille
Dempescher nous et nostre fait
Combien quen vain on le conseille
Car au voyant doeil ou doreille
Nous parlerons en tout endroit

Et qui cent foiz se deffendroit
Cent foiz sa deffence perdroit
Car point nen fault obtemperer
Qui contre veult perseuerer

Pource querons finablement
Que par vostre bon iugement
Nous soions absoubz francs et quittes
De la demande mesmement
Et peticion qui ne ment
De ces choses par ses gens dictes
Car leurs raisons sont trop petites
Pour nous inferes contredictes
Et nous oster du possessoire
Ou auons este iusques a ore

Et soit dit par diffinitiue
Que nostre non par dure et viue
Tant que le monde aura dure
Et quaions auctorite viue
De remordre la succiue
Lignee qui sera formee
Et parole desordonnee
Nous soit permise et accordee
Et en auons possession
Tousiours sans intermission

Octroyez nous dont brief et court
Le tout veu licencie de court
A tout le moins iusques au rappel
Car vous scaues que le temps court
Et chascun fait a nous appel
Si vous fault ville ne chastel
Pour garnison le monde est tel
Que nous auons par tout grant port
Contre nous tous soit droit ou tort

¶ Lacteur replicque

Quant vng escoutant sommeille
Le prouocquant si le traueille
Et le sommeil luy clost loreille
Par voye facille
Lors fault que a parler se sueille
Quant les cueurs excite adueille
Et lengin tost se appareille
A sa voix habille

Femme en bien est bien vtille
Mais elle nest point agille
Pour courir par my vne ville
Quant enuie veille
Femme en mal et femme vile
Qui des tours fait plus de mille
Dung point seul tant est subtille
Point ne saparceille

Pourquoy esse que deffault
Sont tous de leurs premiers saulx
Grans et haulx
Et lors sont plains de blesseures
Les preferans de telz maulx
Sont tous serpens et crapaulx
A qui tous biens sont iniures

Quant fault parler a lintencion ses maistres tout se qui luy estoit enioinct vray rapport qui auoit deuāt proteste de replicquer a ses auctorites. Lesq̄lles il scauoit estre friuoles. Toutesfois pour elucider sa matiere et pour tenir promesse. Et aussi pour faire valider ses protestacions cōmensa a repliquer en la maniere qui sensuit.

Iniuste conclusion
Inferant derision
Desdain mal et lesion
Declaire labusion
Qui gist en son cas
Mais clere dessision
Ou meschiet euasion
A honteuse vision
Plaine de fatras

Et quant aucuns aduocas
Font masses fardeaulx a tas
De plaitz iniustes et matz
Oster la fin nest pas
Sans illusion
Car verite en toutes pars
Finablement se mect bas
Faulsete et ses estas
Que point nen font leurs cabas
Sans diuision

¶ Vray rapport

Pourtant dame raison et prudence
Me semble que pour luy respondre

En repliquant en bonne entente
Ligierement le puis confondre
Car son malheur ne se peult fondre
Ne faulsete estre extaincte
Sans estre congneue et attaincte

Il a pour princesse inuoque
Venus deesse et mammona
Et proserpine a conuocque
A tous meschiefz et policena
Et trestout ce quil diffama
De chose trop digne de memoire
Quant il requiert tel adiutoire

Apres il dit par son langage
Qui les desment sans mot sonner
Mais deuant tous fault bien longs aages
Quant fait son maistre desordonner
Il cuide par mal forcener
Et pour bourdes tousiours accroistre
Faire ces mesdisans acongnoistre

Quant il parle de publier
Contre dames aucuns meffaiz
Demonstres quon doit oublier
Sans reciter tous les biens faiz
Il demonstre bien que si faiz
Font ces maistres quilz ont vse
De ce tour la ont mesure

Honneur femenin ne quiert point
Que lon publie ne proclame
Son fait/donc respondre a ce point
Se nest laideur ne nulle fame
Aussi ne doit on iamais dame
Dire quelque chose mauuaise
Ains requiert honneur quon se taise

Mais le bien est de tel merite
Quil ne doit gesir en obscurte
Pour ce villainement sacquitte
Qui le dit en langage pur
Car menterie a malheur
Et tache tousiours a destruire
Ce que verite scet construire

Apres quant il dit et extime
Thamar/et raab/et rachiel concubines
Des imputans tout a commune
Ses allegeances sont peu fines
Mais ce faulsetes interines
Luy font tout dire en general
Et desgorger/soit bien ou mal

Auoir concubines plusieurs
Estoit adonc permis au roy
Car ceulx qui estoient seigneurs
Pouoient auoir en trois moys
Des enfans plus de trente trois
Et vne femme nen peut faire

Quun en lan/cest pour satisfaire
Du fait de ses autres paroles
De echo et des autres apres
Elles sont vaines et friuoles
Et nya chose touchant pres
Quon ne puisse par motz expres
Confondre et tout anyentir
Car tout procede de mentir

Puis que de ces protestacions
Qui sont comme non vallables
Et mieulx sont detestacions
Procedentes des fais detestables
Faiz et forgez au coing du dyable
Qui les tiennent en ce malheur
Par quoy sont de nulle valeur

Pourtant faulx parler detracteur
Plain de faulx et mortel poison
Laisse ton cas vain et flacteur
Seuffre droit viure en sa maison
Ne controuue pas achoison
De dames mettre en desarroy
Et me respons/mais scez tu quoy

¶ Faulx parler

Pour vous respondre vray rapport
Jay bien bonne et iuste querelle
Et est vray que vous auez tort
Diniurier tant ma sequelle
Car iay faulsete dieu soit quelle
De faultes et maulx reueler
Et de bien extaindre et celer

¶ Vray rapport

Se ta droicte inclination
Est a mal dire et bien taire

Tu dois auoir punicion
Quant le bien tu ne veulx retraire
Et pose que cest le contraire
Estre vray/ si nen ditz tu rien
Puis quil ya couleur de bien

¶ Faulx parler
Si ie vouloye reciter
Du bien le bien/ien auroye noise
Mais si ie voy bien susciter
Nul ne croit comment il men poise
Et ne men chault quel part ie voise
Mais que puisse dire et oyr
Chose pour mes gens resioyr

¶ Vray rapport
Que ne prens tu donc autre voye
Que contre femenin honneur
La compaignye se resioye
Doyr racompter deshonneur
Tant ailleurs cest trop grief malheur
De loz des dames reprouuer
Quon doit sur tous loz extimer

¶ Faulx parler
Il semble qui vous oit parler
Que femme ne deffaillit oncques
Et si me voulez rauallet
Comme non sachant rien quelconques
Penser bien a tout puis adoncques
Vous pourrez bien testifier
Son les peult bien iustifier

¶ Vray rapport
Je scay quil nest femme nel vne
Qui ne peche bien a la fois
Toutesfois non pas ainsi comme
Tu le maintiens par tes desroys
Tous tes propos sont si destroys
Quil semble quoncques ne fut femme
Qui ne soit reputee infame

¶ Faulx parler
Je scay bien a la verite
Combien quen vis ie le confesse
Quen toute generalite
La femme nest point pecheresse
Mais mallebouche tant me presse
De dire mal quil nest moien
Qui iamais sache dire bien

¶ Vray rapport
Et vous estes bien gens dannes
Qui ainsi esclandes le monde
Et deuez bien estre bannes
Dauoir malice ainsi parfonde
Il fault bien que dieu vous confonde
De maintenir telle peruerse
Et vostre bien fin soit diuerse

¶ Faulx parler
La fin soit telle quelle peult
Nous sommes faulx et immortelz
Faulx parler dure tant quil veult
Et ses ennemis sont mortelz
Nous reperons es grans hostelz
En despit de vous et raison
Et ferons en toute saison

¶ Vray rapport
Brasseurs de poison
Vostre trahison
Fait a bon blason
Mortelle lecture

¶ Faulx parler
Il nya maison
Chasteau ne donion
Pour quelque achoison
Du lon ne nous quiere

¶ Vray rapport
Tous maulx entassez
Tous bienx rabaissez
En dueil compassez
En tresardant raige

¶ Faulx parler
On en parle assez
Mais serez cassez
Et fault que passez
Par nostre langaige

¶ Vray rapport
Vo langaige point
Mais par quelque point
Vous ne craignez point
Diuers iugemens

¶ Faulx parler
Il est bien apoint
Vostre contre point
Ne picque ne point
Que bien doulcement

¶ Vray rapport
Deuez vous mesdire
Par vostre faulse ire
Et sans vous desdire
Sur vne personne

¶ Faulx parler
Cest pour faire rire

Femme lourne et vire
Et souuent se mire
Quant on lesguillonne

¶ Vray rapport

Confesson que maintes
Femmes ont empraintes
Des vertus tressainctes
Et de grant value

¶ Faulx parler

Paroles abstrainctes
Mais ien faiz mes plaintes
Men donnent contraintes
En tresgrant malheur

¶ Vray rapport

Dictes hardyment
Vostre pensement
La le sentement
Cest assez congneu

¶ Faulx parler

Vray mest vng torment
Que treuue forment
Tout le parement
Qui est en moy sceu

¶ Vray rapport

Verite est vertu qui tout command
Et si ressourt dabismes tellement
Que son menteur finablement attaint
Dont son brasier apres le feu destaint
Qui est priue/nuysant et tenebreux
Car le soleil de ses rays hallereux
Morque tous clercs apres lobscurte
Et de tout autre empesche la clarte

Semblablement apres ce diuers trouble
Et mesdisans de male bouche et enuye
Cōuient tresbien q̄ honneur femenin doubte
Sans que iamais qui quen parle le trouble
Et que femme en soit plus assinye
Ne quelle soit par mesdisans rauye
Car vne fois vertu mise en hault
Legierement ne peut auoir deffault

Pource fault il que vous nous confessez
Publicquement vostre maliuolence
En declairant par quoy tant oppressez
Sont leurs hōneurs/ par motz quauez dressez
Par les moyens de voz faitz et science
Sans procurer chose deshonnorable,
Contre honneur femenin le louable

¶ Faulx parler

Je confesse bien quennuis le face
Car cest contre lordre de ma maniere
Que femme fut iadiz bien fait et grace
Cest ce encor qui a homme fait place
Or y maintien bon loz en sa droicture
Mais que femme parfaicte creature
Soit en tout bien sans nul villain meffaitz
Je ne le croy/ne ne croiray iamais

Car plusieurs sont mal inclinees
Par fol conseil a voulente mauuaise
Qui souuent veulent leurs vaines destinees
Et en leur mal sont tresfort obstinees
Car leur malfait iamais ne se reparera
Si ie dy tout il ne vous desplaira
A prendre tout sont diuerses personnes
Si conuient bien quil en y ait de bonnes

Ce non obstant par ma confession
Necessite ne leur vueil imposer
De laisser nostre possession
Car nous pouons bien et par succession
Contre dames mal dire et proposer
Et tous ses faitz faulsement exposer
Cest nostre droit et raison naturelle
Tousiours sera et en ce monde telle

¶ Vray rapport

Faulse langue venimeuse
Trop mordant/trop dangereuse
En ses mors trop angoisseuse
Perilleuse
Et sans respit oultrageuse
Que pense tu doncques faire

Ton accointance est doubteuse
Ta voulente rigoureuse
Ta facon souspeconneuse
Et songneuse
Tu es chose enuieuse
Et qui ne veulx plaire

Tu es prest a tout mal faire
De tous maulx dire et retraire
Et veulx aux vertus desplaire
Pour attraire
Gens a ouyr le contraire
De bonne oeuure et vertueuse

Et en ce point vueil deffaire
Honneur le tresdebonnaire
Mais le diuin sagittaire
Pour sallaire
Te rendra en ton affaire
Mort aigre et langoureuse

Voix daspic et serpentines
Esclandant voix femenines
Par tes paroles legieres
Sont du diables messagieres
Cueillir fleur sur les espines
Fait delaisser les racines
Car les pommes sont fenies
Comme on voit par leurs mesgnies

Mais les fleurs et odeurs fines
Par ce quelles sont voisines
Des chardons/leurs odeurs chieres
Gardans saines et entieres
Ainsi les vertus diuines
Par leurs gorges interines
Blasmees sont les bergieres
Pastoureaulx sur les frontieres

Lacteur

Raison voyant les aduocatz debatre
Et soubstenir leur cas comme dit est
Pour la rigueur des felons abatre
Voulst sur le tout proferer son arrest
Et chascun deulx fut ententif et orest
Pour ouyr dire sur le cas pretendu
Qui deuement estoit en tel apprest
Bien assailly/bien aussi deffendu

Si fist crier que chascun fist silence
Pour mieulx son arrest proferer
Car moult de gens furent a laudience
Qui sur ce cas ouyrent conferer
Alors raison ne voult plus differer
Vray iugement/equite et iustice
Voulst loyaulment en elle mederer
Tout ce qui chiet au cours de son office

Dont demanda a ses deux aduocatz
Se ilz vouloient la sentence estre dicte
Et ilz respondent que la valeur du cas
Estoit assez prouuee et contredicte
Que chascun veult estre assoult et quitte
Ou condamne sil vient ainsi a point

Lors la dame qui par tout tant prouffite
Son exorde commenca en ce point

Raison royne des haulx entendemens
Cause et moyen de tous les elemens
Dame en valeur/la princesse dhonneur
A tous ayans bons et sains iugemens
Et qui ayment les vrays commencemens
De toute paix et finement derreur
Salut en dieu le haultain empereur
Et en sa loy treshumble obeissance
Regenter soubz nostre aide et puissance

Voulons tenir concorde et vnion
Et abolir toute diuision
A noz subgectz ainsi que deuons faire
Pour euiter toute rebellion
Ou plusieurs fois de sang effusion
Et par ainsi en deuons satisfaire
En querant ce qui a dieu doit plaire
Ce sont vertus et aussi lauditoire
De tous vices vilement nous desplaire

Et pource est il que pour vnion mettre
Auecques ceulx qui se veulent soubzmettre
A noz rapors/iugemens et destroitz
Voulans de fait extollir et demettre
Ce que rigueur et femme y veult permettre
Qui plusieurs fois fait varier noz ditz
Pource faisons le signe de la croix
En inuocant le tressaint nom de dieu
Pour assister aux presens en ce lieu

En ce cas cy le tout considere
Le tout veu et le tout pondere
Le tout gouste par saueur fade et mure
La court perscript vng cas immodere
Moult torture et sans cause infere
Dont fort greue le complaignant demeure
Et affin quainsi chargie ne meure
Nous en dirons par declaracion
Ceste presente determinacion

Si declaire comme dit vray raport
Que ce pendant a este de grant tort
Ainsi batu de playes plus de cent
Et sa acquis par deuant nous support
De tel meffait et oultrageux support
Il a bien fait/et la court si consent

En se disant trespur et innocent
Des iniures contre luy preferees
Et les dirons contre nous inferees

Car lhomme ayant en luy raison humaine
Mettra pouoir/trauail et paine
A soubstenir honneur en bonne attente
Car cest moins mal que tollir vne rente
Ou vng bien meuble a vne noble dame
Que de blecer contre raison sa femme

Fame est en femmes vne luysant couronne
Qui sadonne de tous biens enuironne
Et sa clarte fait en tenebres luyre
Femme dhonneur sa maistrise guerdonne
Et deuant tous eternel loz luy donne
Car elle fait moult de vertu construire
Femme est qui par honte se doit destruire
Tenant honneur en vng trosne et gloire
Et homme na autre aide ou adiutoire

Bonne et pure pierre precieuse
Qui est tousiours en femme vertueuse
Comme en or fin par droit compas assise
Monstrant en elle vne lueur ioyeuse
Qui corrompt tout erreur tenebreuse
Car verite lumiere luy attise
Droit la soubstient/loyaulte lauctorise
Grace luy fait support et assistance
Et gloire apres la preserue doffence

Dont ces faulx iniques et peruers
Qui escriuent par prose et par vers
Contre tel bien parole detestable
Disons de fait menteurs par diuers
Ausquelz par droit sont patens et ouuers
Les huys denfer et la voye des diables
Et les priuons de tous lieux honnorables
Principalement par la voye et chemin
Qui sont donnez a honneur feminin

Et faulx parler plain de venin mortel
Nous declairons vng murdrier criminel
Dung filz de diables auecques ses complices
Si soient mis en torment eternel
Car il deffend tout honneur temporel
Contrariant toutes vertus et vices
Et puis quilz sont si plains de malefices
De tout honneur la porte leur soit close
Ainsi que droit sur leur cas le dispose

Par la sentence et arrest que donnons
Publicquement vray raport approuuons
Ses bons propos/son loyal plaidoye
Et faulx parler par tout droit reprouuons
Et ses facteurs auec luy condamnons
Ensemble ceulx qui les veulent aider
Les declairons tant quon peut souhaiter
Desloyaulx/faulx/iniques et mauldits
Dannez ensemble auecques leurs mesdits

Et aux dames adiugeons leur honneur
Cler/quitte/franc de meffait et de erreur
Et par expres des faultes exposees
Car faulx parler le venimeux menteur
Par malice de son furieux cueur
Les controuua pour estre proposees
Soient doncques les dames disposees
A tout honneur/car par nostre sentence
Nous imposons aux mesdisans silence

Apres la probacion de cest arrest honneur femenin et vray raport & leurs adherens remercierent dame raison de sa bõne iustice/ mais dautre part faulx parler qui ne peut laisser ses iniquitez & malices esquelz il est endurcy dist quil appelleroit par deuant yre. Touteffoys Raison tint son appellacion cõme friuolle/et ne voult differer pour icelle/ Adonc icelluy faulx parler cõme par maniere de ieu dist quil estoit quitte de payer ypocras. Sur ce point dame raison print hõneur femenin par vng des bras & son cheualier par lautre/ et se mirẽt hors du parcquet et les assistans aussi/et ainsi ne sceuz que tout deuint. Mais affin doublier ma premiere melancolie de passe tẽps ay cy redige ꝑ escript la decepcion de ladicte court selon ce quil men a peu souuenir.

Mesdisant poingt
Quant il voult oingdre
Faingt et enoingt
En lieu de poingdre
Dame de loz
Aduisez y
Par le propos
Quauez icy

Ne donnez place
A faulx parler
Tournez la face
Laissez le aller

Prenez en gre mon petit labeur
Je lay emprins pour conseruer honneur
En bonne femme en son auctorite
Regard nayez aux motz a la couleur
Recongnoissant que de bon cueur

En macquittant me deuez auoir quitte
Mais laucun mot il ya mal dicte
Je vous prie pour dieu quon me pardonne
Car ie requiers en bonne verite
Honneur tenir en sa prosperite

A mon pouoir du sens que dieu me donne
Vous dames dont en qui honneur foisonne
Le tel traicte vostre aduocat direz
Tout bellement sil vous plaist le lirez

¶ Apres que le dieu damours eut fait faire au iardin de plaisance sa chasse et pipee. Et que ladvocat des dames eut obtenu arrest contre ceulx q̃ ne sauluent honneur femenin par faulx parler qui cõtrenue faulses paroles Les amans firent balades ioyeuses et amoureuses ainsi quil sensuyt



¶ Balades amoureuses



Plaintes/souspirs confiz
en grief ardure
Douleur/tristesse et vie
lamentans
Et en langueur qui longuement me dure
Par vray desir employe le mien temps
Mais ces griefz maulx q̃ ainsi me guerroians
Feroit ma dame assez briefment finer
Sil luy plaisoit par ses regardz ryans
Dung seul regard mon cueur enluminer

Tant a en tout excellante figure
Doulce/plaisant/humaine et suffisans
Que puis bien comparer sa figure
Au roy phebus ses regardz attrayans
Qui fait la chappelle resplendissans
Par la nette verriere sans casser
Trestout ainsi peut ma dame sachans
Dung seul regard.&c.

Dame dhonneur/se ne prenez en cure
Les maulx du cueur qui est obeissans
A vo gent corps la lumiere obscure
De voz reffuz estainderont par temps
Mon dolent cueur sen est vie partans
Et vueillez donc humble dame sans per
Par vo doulceur quant il en sera temps
Dung seul regard.zc.

Autre Balade

Ausi q̃ en may fait la doulce rousee
Les biẽs de tre en doulceur amoistir
fait la beaulte de ma treschere amee
mes maulx cesser q̃t ie la puis veoir
Car se pour luy endure ardant desir
Vng seul regard quãt de ses doulx yeulx lay
Madoulcist et fait en bon espoir tenir
A luy seruir tant comme ie viuray

Car la beaulte dont elle est figuree
Me ramente que ie ne puis souffrir
Tant de griefuete en cueur ne en pensee
Quelle ne puist a cent doubles merir
Dont quant amours dung si doulx souuenir
Veult arrouser mon cueur/nul nait esmay
Sen esperant mercy me veult offrir
A luy seruir.zc.

De doulx regardz par amans esiouyr
Et auec ce quelle est enluminee
Elle est dung si beau maintien paree
Et de doulceur que tout cueur adoulcir
Peut/et ainsi que rousee nourrir
Vng cueur damant et faire doulx et gay
Si que bien doy humblement obeir
A luy seruir.zc.

Autre Balade

Vis que pitie est pour moy endormye
Et doulceur est cõuertie en durte
frãc cue ne truis/grace mest estãchie
Amours ne veult veoir ma loyaulte
Des conseilliers ma vie plains z pleure
Maulx z griefuete ccroist ennuy z cueur desure
Ainsi mettent bãny de tout confort
Hayr ma vie et desire ma mort

Je nen puis mes/se me plains et garmye
Quant humble cueur ne trait humilite
Haulte bonte et de valeur garnye
Trays sans doulceur z corps gay sans pitie
En verite ne trous qui me secoure
Raison me nuyst/dangier mest au dessure
Beaulte me fait poursuyr a effort
Hayr ma vie.zc.

Dame par qui ne puis auoir aye
Joye/dedupt/paix/honneur ne sant
Pour vous amer ay haye ma vie
Mais quant ie voy que vous mauez en sye
Si amours que encores voye lheure
Que vous scauez que me faictes a tort
Hayr ma vie.zc.

Autre Balade

Dures mauldits tristes maulx et dolens
Bannys de ioye et damours re-putez
Garnys de dueil/subgectz et lamentans
Desores mais doyuent estre appellez
Et de tous yeulx chassez et deboutez
Quant de mes biens ie pers la seignеurie
Plus nayme a viure est mes grez
Si prens congie a lamoureuse vie

Car de tous biens iestoye expectans
Soulas/dedupt/plaisance auoye assez
Or seray desormais mandiens
Vague/pensifz/abus et amournez
Passe/souille/tainct et descoulourez
En tel labeur ay mis ma maubrunye
En grief douleur suis repris et boutez
Si prens congie a lamoureuse vie

Ensement suis nuyt et iour souspirans
De ducil et dire suis ades acostez
Car com plus suis et suppliians
Mais ne suis ouy/veu/ne escoutez
Plus cry mercy et plus suis deboutez
Plus dy mon gref/plus mescoppe compagnie
Plus me complains/moins a on de moy pitiez
Si prens congie.zc.

Autre Balade

Une belle ente floree
Laquelle nest fructifiant
Peut bien ma dame estre applicquee
Car florie est de beau semblant
En beaulx maintiens et attrayans
Si differans a verite
Que trouuer ny puis en nul temps
Ung tout seul grain de loyaulte

Mais y trouue ie nen doubte mye
Promesses de grace faillans
Semblant damour sans estre amye
Et ie suis a ce pensans
Je tiens que cest dommage grans
Que nature auec sa beaulte
Ny mist par grace concordans
Ung tout seul.&c.

Car sur toutes est adroissie
De beaulte qui est deduysans
Car quant voy sa face polye
Et de ses doulx vers yeulx ryans
Vocatifz ses regardz plaisans
La semble il quil nait faulsete
Mais point nya si en suis dolens
Ung tout seul.&c.

Autre Balade

Nature et amours gracy
De ce que si bel forme
Eut la belle a qui mottry
Quant par la sienne bonte
Et par sa doulceur louee
Sest en mon cueur encharnee
Desir par doulce pensee

Espoir me conforte aussi
Qui me promet que pitie
Aura bonne amour de my
Se vueil viure en gayete
Tousiours tant que auray duree
Et auoir de voulente
Desir par doulce.&c

Si en loue amours quant ainsi
Ay le mien cueur assene
A celle qui sans nul si
Vit en parfaicte bontr
Dont par luy de cueur magree
Si que en mon sens ay fonde
Desir par doulce.&c.

Prince/amours a ente
En moy plaisance et fondee
Par espoir qui ma donne
Desir par doulce.&c.

Autre Balade

Pour viure amoureusement
En ioye dhonneur paree
Et parler plus noblement
Auoir plaisance a duree
De bonte enluminee
Doit bien amant par desir
Amours et dame seruir

Car par ces deux proprement
Est en cueur damant entee
Plaisance tant doulcement
Que com plus fait arrestee
En ceste vie honnoree
Tant plus vueil sans departir
Amours et dame seruir

Si en loue amours humblement
Qui par ma treschiere amee
Tient mon cueur ioyeusement
En vray desir par pensee
Dont esperance secree
Me fait au mieulx maintenir
Amours et dame.&c.

Prince/homs de renommee
Qui veult a honneur venir
Doit bien par voye ordonnee
Amours et dame.&c.

Autre Balade

Ainsi que vng cerf qui souuent est chasse
En la forest des chiens a grant foison
Et de diuers veneurs menasse
Comme quil peult en aucune saison
De eschapper chasse fort par raison

Que il tant fuyt quen la fin est pris
Dung veneur soubtil et bien apris

En cel estat ay este si sachez
En la forest damours que tant prison
Par maintes fois versez et deschassez
Dung doulx regard/sans autre mesprison
Mais le fuyr ne ma fait guarison
Car iay este en audacer surpris
Dung veneur.&c

Ce fut vng doulx regard bien adressiez
Qui me donna darrester achoison
Par ce regard fus pris et enlaissiez
Es las damours amoureuse prison
La fus ie pris sans nulle trahison
Par le pouoir dont assez mieulx mespris
Dung veneur.&c

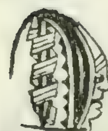
¶ Autre balade

E tout ce quon peut dire
Soient mauldis medisans
Car maint cueur ont fait martire
Et trop quoncque de mal tant
Ne firent cueur nul sentir
Quilz me font par leur mentir
Car en monstrant belle chere
Me trahissent par derriere

Non pourtant iose bien dire
Quoncques en tout leur viuant
Nul iour par ieu ne par yre
En maintien ne en semblant
Ne peurent en moy veir
Riens dont on peut mal tenir
Dont par faulsete dobliere
Me trahissent.&c

Ce qui les meut/leur vient dire
Car ilz me vont requerant
Que leur vouloir vueille eslire
Non feray/car iay suffisant
Ailleurs que iay en desir
Et pour ce que obeir
Je ne vueil a leur priere
Me trahissent.&c

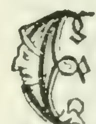
¶ Autre balade


Ame plaisant ou maint toute bõte
Sẽs et valeur/hõneur et courtoisie
Simplesse/aussi bonne loyaulte
Dhumilite et de doulceur garnie
Si chose ay fait qui vous desplaise amye
A ioinctes mains mercy vous en demande
Car en meffait dame ne gist quamende

Perceu me suis et si ay esperance
Du fait qua moy dame estes courtee
Helas pour quoy-oncques neuz voulente
Cueur ne pensee a vostre villennie
Et se fait lay faulsete me maistrie
Qui ma surpris/cest droit qua vous lamende
Car en meffait.&c

Desirant suis et tousiours ay este
Com vray amant sans penser a folie
De vous seruir/et pour dieu quen pitie
Tresdoulce dame soit vostre pre vertie
Et que franchise soit en vous esmaye
Si que lespoir que iay perdu me rende
Car en meffait.&c

¶ Autre balade


N prison suis en vne tour si forte
Que ie ne scay se ia en ystray vis
Las il nest nul qui point me recõforte
Se nest espoir qui sest dedãs moy mis
Mais tous les iours en languissant ie vis
Dauoir mercy de la plaisant figure
En qui mon cueur a mis toute sa cure

Dangier en tient tousiours close la porte
Et malle bouche en garde le pontpris
Chascun des deux tousiours me desconforte
Se ilz ne fussent il me vient en aduis
Quencore peusse ie estre tenu amys
De ma dame par qui maint mal endure
En qui mon.&c

Au dieu damours vueil prier quil enhorte
Les vrais amans a bien faire tousdis
Et aussi que ie soye de sa sorte
Tant que soye de lamour enrichis
Et que danger ne soit plus si hardis
Ne malle bouche dauoir celle enclosture
En qui mon cueur.&c

¶ Autre balade

D
Ame par qui mainte paine endure
Durer p vueil/a vous seruir engrās
grāt bien me peut venir de vo⁹ aimer
Aimer aussi desire de vous partans
Par temps dame mauroit mort en ses las
Las quant ie suis a voz beaultez pensans
Sans vous ne puis auoir vng seul solas

A vray espoir venez moy deporter
Porter me fault griefuete grace attendans
Tendans dame a faire vo deuiser
Viser p vueil/bien est appertenans
Tenans la rigle que amours liure mas
Matz suis dame a qui suis obeissans
Sans vous ne.zc

Ainsi conuient nuyt et iour sans ruser
User mon cueur dame en douleur sentans
Sentans le mal que pouez affiner
Finer mestant ou tout estre souffrant
Franc cueur vers moy de doulx espoir le pas
Pas ne cloez dame tressoufisans
Sans vous ne puis.zc

¶ Autre balade

L
Autrier par melancolie
En gabant cuydoye aymer
Si trouuay dame iolie
Qui damours print a parler
Certes ie cuydoye iouer
Mais ie men remembray trop tart
Tel se cuyde chauffer quil sart

Si suis surpris que nay mie
Pouoir a ce resister
Car ma pensee rauie
Ay/si que ne puis durer
Trop est grief le mal daimer
Car qui nen scet moult bien lart
Tel se cuyde.zc

Sage est qui se chastie
Par moy/car de reprouuer
Ou de faire villennie
Amours cher comparer
Le sceut et de trop parler
Aussi qui bien ne si gart
Tel se cuyde.zc

¶ Autre balade

R
Encontre soit des bestes feu gectās
Que iason vit querant la toison dor
Ou trāsmue dhōme en beste sept ans
Ainsi que fut nabugodonosor
Ou noye soit en la mer sans alaine
Pis que ionas au corps dune balaine
Et de fait soit mis auec tantalus
Ou proserpine en linfernal palus
Et pis que iob soit en griefue souffrance
Tenant prison en la tour dedalus
Qui mal vouldroit au royaulme de france

Quatre mois soit en vng viuier chantant
La teste au fons comme fait le butor
Ou il soit mis entre meules flotant
En vng moulin comme fut saint victor
Ou il y ait guerre ou perte villaine
Comme eut troye en la prinse dhelaine
Ou condamne comme ful narcisus
Ou achipe comme absalon pendus
Comme iudas en vne seiche branche
Qui mal vouldroit.zc

Malade pis quoncques ne fut amant
Et quon luy coule parmy soy son tresor
Et quen la fin le voit on detirant
Et quau turc soit vendu denier comptant
Pour estre mis au harnois comme vng tor
Ou trente ans soit comme la magdaleine
Sans draps vestir soient de linge ou de laine
Et puis priue de la chartre iesus
Des biens iuno/et des soulas venus
Et du dieu mars soit pugny a oultrance
Ainsi que fut roy sardanapalus
Qui mal vouldroit.zc

Prince/porte soit des cerfz eolus
En la forest ou domine clanchus
Et puis banny du pays desperance
Car digne nest de posseder vertus
Qui mal vouldroit.zc

¶ Autre balade

On ne tient compte vrayement
De chose que face ne die
Appelle ne suis nullement
En quelque bonne compaignie
Tout mon fait nest que mocquerie
Soit acertes ou autrement
Scauez vous pour quoy ie vous prie
Pour ce que ie nay point dargent

Si me fault tenir sobrement
Et endurer la maladie
Et regarder bien doulcement
Ceulx qui me feront courtoisie
Car on voit lamp et lampe
Au besoing et non autrement
Desesperer ne me doy mie
Pource que ie nay.ꝛc

Se divers est le temps present
Et ie voy fortune endormie
Elle se resueille souvent
Sil luy plaist ie luy en supplie
Mon esperance nest point faillie
Qui bien attend ne surattend
Je ne croy point que dieu moublie
Pource que ie nay.ꝛc

Prince/a tout homme signifie
Qui naura la bourse garnie
Ne se mecte point entre gent
Car par tout chascun me regnie
Pour ce que ie nay.ꝛc

Autre balade

Estre trop franc et soy fier
Au beau parler de mainte gent
A fait maint homme mendier
Et estre despourueu dargent
Si dis selon mon iugement
Que ce seroit bonne maniere
De trestous les ieux bonnement
Auoir tousiours vng pie derriere

Cil qui se veult acompaigner
Si doit bien regarder comment
Car il se met en grant dangier
Qui sacompaigne follement
Plusieurs maulx en viennent souvent
Et pour auoir langue legiere
Ce seroit fait plus sagement
Dauoir tousiours.ꝛc

Despendre le sien de legier
Ne vient point de grant sentement
Ne folles femmes accointer
Qui font despendre follement
Et puis apres on sen repent
Quant riens na en la gibessiere
Ce seroit bien expedient
Dauoir tousiours.ꝛc

Prince/faictes publicquement
Crier par chascune barriere
Que chascun ait entendement
Dauoir tousiours.ꝛc

Autre balade

Il est certain quun iour de la sepmaine
Mest advenu tresmerueilleuse chose
que iestoye seul o la plus souueraine
entre deux draps sentāt lauēde ꝛ rose
Couche tout nud/mais quant ie lenz enclose
Entre mes bras trop me fist chose amere
Quant elle dist a la fin et par close
Tenez vous coy iappelleray ma mere

Quant ie louys moult fuz esmerueillez
Et quenuers moy elle fut si sauuage
Mais riens ne dist tant que fusmes couchez
Aduis mestoit quelle faisoit la sage
Quant iapperceuz que dessus son visage
Lermes couroient en diuerses manieres
Disant tousiours tout bas en son langage
Tenez vous coy.ꝛc

Quant mon vouloir fut fait et acomply
Pour celle fois est la chose parfaicte
Jen euz le cueur de grant ioye remply
Car ie viz bien que la chose luy haitte
Lors la baisay en sa doulce bouchette
Dont en riant me faisoit belle chiere
Et ne dist plus ce que ie vous repete
Tenez vous coy.ꝛc

Prince damours/si belle godinette

Gente de corps auecques beau viaire
Ne doit pas dire tant soit orguilleusette
Tenez vous coy. &c

¶ Autre balade

Je ne puis plus ainsi que ie souloye
Car vieillesse massault trop duremẽt
Dont me soucie fort et esmaye
Les dẽs me faillent & la goute me prẽt
Si me demandent aucuneffois la gent
Dont ce me vient que la teste me pelle
Mais ce me fait a parler proprement
Boire sans soif et cheuaucher sans selle

Mais qui pis est et ce dire losoye
Je ne puis plus iouer de linstrument
Duquel souuent les femmes ont grant ioye
Pource nont cure de mon approuchement
Dont iay perdu tout mon contenement
Si nya celle qui vieillart ne mappelle
Pource que iay maintenu longuement
Boire sans soif. &c

Au derrenier point ie ny retourneroye
De cheuaucher sans selle nullement
Car tout le cul ie my escorcheroye
Boire sans soif fait on communement
Il y pert bien a mes yeulx seulement
Qui rouges sont comme charbon destoille
Telz les auront les autres seurement
Beuuãs sans soif et cheuauchans. &c

Pour ce ie dis a mon essient
Quil vauldroit mieulx qui na bonne ceruelle
Soy reposer que menu et souuent
Boire sans soif. &c

¶ Autre balade

En la forest dennuyeuse tristesse
Ung iour mauldit qua part moy che
minoye
Si rencontray lamoureuse deesse
Qui mappella demandant ou ialloye
Je respondy que par fortune estoye
Mis en exil en ce bois long temps a
Et qua bon droit appeller me pouoye
Lhomme esgare qui ne scet ou il va

En soubzriant par sa tresgrant noblesse
Me respondit/amy se ie scauoye
Pour quoy tu es mis en ceste destresse
A mon pouoir voulentiers taideroye
Car ia pieca iay mis ton cueur en voye
De tout plaisir ne scay qui len osta
Or me desplaist qua present ie te voye
Lhomme esgare. &c

Helas dis ie/souueraine princesse
Mon fait scauez/pour quoy le vous diroye
Cest par la mort qui fait a tous rudesse
Qui ma tollu celle que tant aymoye
Et qui estoit tout lespoir que iauoye
Qui me guidoit/si bien macompaigna
En son viuant que point ne me trouuoye
Lhomme esgare qui. &c

Aueugle suis ne scay ou aller doye
De mon baston affin que ne fouruoye
Je vois tastant mon chemin ca & la
Cest grant pitie quil conuient que ie soye
Lhomme esgare. &c

¶ Autre balade

Jay este de la compaignie
Des amoureux moult longuement
Et ma amours dont le mercie
Donne de ses biens largement
Mais au derrain ne scay comment
Mon fait est venu au contraire
Et a parler ouuertement
Tout est perdu/cest a refaire

Certes ie ne cuydoye mie
Quen aymer eust tel hardement
Car chascun dist que cest la vie
Ou il a plus desbatement
Helas iay trouue autrement
Car quant est lamoureux repaire
Cuydoie viure seurement
Tout est rompu. &c

Au fort en amours ie maffie
Qui maydera aucunement
Pour lamour de sa seigneurie
Que iay seruye loyaulment
Oncques ne fiz par mon serment

Chose qui luy doye desplaire
Et non pourtant estrangement
Tout est rompu/cest a refaire

Amours ordonnez tellement
Que iaye cause de me taire
Sans plus dire de cueur dolant
Tout est rompu cest a refaire

Autre balade

Ung iour allāt mesbanoier aux chāps
Pour escouter des oisillons les chās
cōme sōt tristes dolorenx & meschans
De dueil ataine

Tout a part moy en pitie me complains
Faisant regretz/maintes lermes et plains
De mō las cueur cōme lung des plus plains
Daspre infortune

Si me souuint des oeuures de fortune
De la facon a plusieurs importune
Sans quil y ait foy ne raison aucune
Car elle frappe

Ou elle veult soit roy ou duc ou pape
Et les mignons quelle tient soubz sa chape
Ont beau crier car elle leur eschape
Par quelque coing

Et bien souuent celluy qui en est loing
Nourry en paine en douleurs et en soing
A des biens delle plus quil ne fust besoing
Mais ie ne suis

Pour espuiser leaue de si parfont puis
Elle a bon maistre et affermes apuis
Contre lequel parler ne veuil ne puis
Cest dieu en somme

Rondel

Ma dame qui mauez point
Au cueur dune aspre pointure
Mis mauez en piteux point
Ma dame. &c

Paintre si ne pourtrait point
Vostre beaulte en painture
Ma dame. &c
Au cueur dune. &c

Autre balade

Amant et dame agētie
Trouuay hier proprement
Cil crioit/amours aye
Mercy au cueur qui latent
He amours pour moy griefuemēt
Estes en mon cueur entee
Or soit ainsi vrayement
Puis quil vous plaist ie lagree

Pour ce sans estre asseruie
Dist il ma dame au corps gent
Seres vous de moy seruie
Et amee entierement
Dist celle/on doit bonnement
Amer celer a duree
Et si respondz humblement
Puis quil vous. &c

Non pourtant dame iolie
Suis point de desir forment
Qui me semont que ie die
A vous mon tresgrief torment
Et celle dit doulcement
Mais que mon honneur gardee
y soit dicculx/vostre talant
Puis quil vous. &c

Autre balade

Nature loue haultement
Car elle a voulu former
Beaulte si habondamment
En celle quamours amer
Me fait de cueur sans amer
Car tant doulcement menhorte
Que par vertus de penser
En plaisance me deporte

Car quant ie puis proprement
Par pensee ymaginer
Ma chiere dame au corps gent
Et son maintien qui na per
Desir me fait souspirer

Mais espoir me reconforte
Si que par grace esperer
En plaisance.&c

¶ Autre balade

Par trop dormir pert trois vertus ly homs
Dont il pourroit estre visiblement
Contre peche aussi fier que lyons
Pour venir a grace sensiblement
Or luy fait en son cueur horriblement
Le trop dormir trois vices esleuer
De quoy ly homs par luy matin leuer
Deuure et de point feroit cest mes recors
De ces vices vertus par impetrer
Sanation dame et prouffit de corps

Car par matin leuer sans desraison
Peut homs seruir dieu honnorablement
Secondement en est mieulx sa maison
Gouuernee par raisonnablement
Et tiercement fait raisonnablement
Viure son corps et de mains maulx curer
De curieux vouloirs sans faulx accors
Car on en peut enuers dieu conquester
Sanacion dame.&c

Mais quant on dort sans les prouisions
De ces vertus/paresce alongement
Met en son cueur dauoir les visions
De dieu seruir ce quil pert longuement
Dont lame est curee legierement
Car folz desirs ne luy loist composer
Et le perseuoir fait disposer
Son corps souuent en douleurs discors
Sicomme peut par trop dormir trouuer
Sanacion dame.&c

¶ Autre balade

Hommes mectent par vsage
Leur estudie a conquester
Terres/meubles & heritage
Par vng grant tresor amasser
Mais ie croy de vray sans errer
Quelque richesse qui habonde
A ce que puis ymaginer
On na que sa vie en ce monde

Car ie voy gens de grant parage
Qui laissent tout au definer
Clergie et gens plains de parage
Par alixandre puis prouuer
Qui de largesse neut son per
Qui tint mainte table ronde
Que combien quon peut hault monter
On na que sa vie en ce monde

Certes ly homs fait bon ouurage
Qui en honneur veult sa vie vser
Car honneur a tel tesmoignage
Quil durera tant com durer
Pourra siecles/a brief parler
Saige est qui en bien se fonde
Car a raison considerer
On na que.&c

¶ Autre balade

Si argẽt nestoit pl⁹ puissant q̃ nature
Ne tout le sens quelle peut doctriner
Par sentement de diuine escripture
On ne pourroit riẽs au pape impetrer
Car il est vray que se nature auoit
Choisy vng clerc qui sceust lire en droit
De tout le sens ou bon clerc prent argu
Nauroit il ia de limpetrer vertu
Suffisamment si argent ne luy aidoit

Car sens & loy/raison/droit & mesure
Fait bien souuent argent suppediter
Au iuste fait que ie dy par figure
Vueil retourner/car argent cest tout cler
Est si ame que chascun le recoit
Et le clerc qui nature concoit
Alloit a court dargent et dhabit nud
Tout le latin quil auroit retenu
Luy vauldroit pou largent il ne nommoit

Si me merueille pour quoy nul met sa cure
Destudier ne son chief estonner
Mais non pour tant on voit pou creature
Sur la diuine escripture fonder
Ne estre clerc ainsi questre on souloit
Mais ceulx qui ont largent ou plop du doit
Emportent tout/et si sont bien venus
On list largent/les liures sont perdus
Ainsi argent tient son siege sans droit

¶ Autre balade

Ourceneſt il ſi doulce nourriture
Que ceſt dargēt grant foiſon amaſſer
Qui dargent a ſans nombre et ſans meſure
Il chante bien et ſi ſcet bien noter
Et ſencline on de ſi loing quon le voit
Et ſil a tort ſi dit on quil a droit
Riche de ſens de pourete batu
Ne priſent point ſil neſt riche et dru
Nen plus quil fuſt paint en vne parroy

Dont a bien cil qui plante de noi ſure
Qui dargent a grant foiſon a compter
Car ſil venoit de rapine ou duſure
Si eſt il ayme qui a de quoy donner
Argent eſt celluy qui le monde decoit
Par argent fut vendu cil qui valoit
Plus que tous ceulx qui ſont ne oncques fu
Ce marche fiſt iudas qui mal mouru
Ce fiſt argent/eſt fol qui ce ne croit

Prince / ſe noz papes que aimer on doit
Regnoient long tēps/ie croy bien quon verroit
Tous ſages clers mectre en eſtat deu
Et ſi viendroit a droit port de ſalu
La ſcience qui apriſe ſeroit

¶ Autre balade



N ſouloit eſtre au tēps paſſe
A legliſe benignement
A genoux en humilite
Tout nud le chief deuotemēt
Delez lautel moult cloſemēt
Mais au iourduy ſicomme beſte
Vient on a lauſtier bien ſouuent
Chapperon et chappel en teſte

Ceſt pou de foy et de bonte
Et pou tenu du ſacrement
Et mauluaiſement conſidere
Quon y croit inuiſiblement
Du dieu qui tout peult et comprent
Et de quoy on doit faire feſte
Quant on laoure la en preſent
Chapperon et chappel en teſte

La voit on grande niſcete
Et es cueurs pou dentendement
Quant deuant la diuinite
Qui eſt a lauſtier enſement
On eſt treſmal deuement
Car ainſi que au chanteur de greſle
On eſt deuant dieu proprement
Chapperon et chappel en teſte

¶ Autre balade



L neſt hom au iourduy en vie
Tant ſoit dignorāce contrains
Que ſil veult mectre ſon eſtudie
En bien faire et eſtre certains
En foy que dieu ly ſouuerains
Ne vueille autant auctoriſer
Et de luy eſtre auſſi prochains
En la tauerne que au monſtier

Car vng bien fait quoy que homme dye
Ne peult enuers dieu eſtre eſtains
Soit en voye ou en manandye
En quelque lieu que receins
Soit fait par luy tant eſt humains
Quil ne veult les bons oblier
Ne deulx eſtre nyent plus loingtains
En la tauerne que au mouſtier

Et qui du contraire varie
Fol eſt: car ly pouoir haultains
A tout par tout ſa ſeigneurie
Si ne ſe doit nul eſtre fains
De bien faire: car dieu compains
Eſt aux bons ſans deſcompaigner
Et ne les ayme mye moins
En la tauerne que au monſtier

Princes prions dieu et ſes ſanis
Que ia ne puiſſons varier
Ne meut plus auoir le cueur banis
En la tauerneque au monſtier

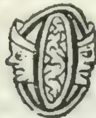
¶ Autre balade


Ous ceulx qui sont tristes de mon dommage
Et qui semblant monstrent de moy aymer
Dient que iaprins trop fol vsaige
Quant ne me vueil a ce amoderer
Que des tauernes me voulsisse garder
Pour mieulx valoir/et pour yssir de debte
Et ie leur dy /pour dieu laissez moy ester
Boire conuient qui sa mere nalaicte

Car des que ieu mon premier aage
Amay ie moult ce vin a gouster
Si q̃ tous ceulx sont folz et plains doultraige
Qui de ce me veulent destourner
Bon vin me fait rire et iouer
Pour le bon vin ay enhay la tecte
Et pour ce dy au vray considerer
Boire conuient qui sa mere nalaicte

Boyre font ceulx dont auez vous courage
Tel que voulez quon vous puist reprouuer
Que le maire soyez de vo signage
Certes cest sens qui pou est a louer
Que tauernes voulez tousiours hanter
Si quen vo tasse il ne remaint crochete
A hay dys ie / laissez en le parler
Boire conuient qui sa mere nalaicte

Autre balade.


N a moult parle des anglois
Qui ont este en ce pais
Piller villes a tous eslais
Destruit monstiers et crucifix
Rauies femmes/cest du pis
Mais escot nous font pis assez
Qui cy aual sont coulez
Ne scay qui me tiendra pour sot
Mais ie suis tout espouentez
Si tost quon parle descot

Le peuple dangloys est recres
Mais escos sont regnãs tousdis
Par tauernes/par cabares
Les trouue on chascun iour assis
Quant on a tous melz et ris
Et quant on est bien saoules
Aucuns dient/or escoutez
ya il plus de vin en pot
Comptons/la est maint cueur yres
Si tost com parle descot

Auant que escos puissent estre faiz
Dient a la foys mains grans estriz
Escot est vng si pesant fais
Que plusieurs le portent enuis
Escot fait couart le hardis
Escot nest mie charite
Escot est villain approuue
Car desuestir fait maint surcot
Dont maint desduit est deseure
Si tost quon parle descot

Comment lamant yssant du iardin de plaisance entra en la forest cuydant auoir plus de ioye / et il entra en tristesse en plusieurs facons.

Lacteur



Mil quatre cens cinquante neuf
En auril que lon voit la fleur
Par les boys pl⁹ blanche qung oeuf
Et autre destrange couleur
Je vois pensant a ma douleur
Enuiron le cinquiesme iour
Dieu scet en quel piteux seiour

Pensant a mes plus chiers secretz
En la chambre paincte dennuys
Soubz le pauillon des regretz
Ou mon cueur couche iours et nuitz
Ainsi languissant que ie suis
Et selon que ie sans petit
Vng liure feray se ie puis
Bien ou mal a mon appetit

Pour resueiller mes esperitz
Endormis au dur lict de dueil
Rimer me fault a mes perilz
Ce quoncques homme ne vit doeil
Entrer en la matiere vueil
Et en escriray le registre
Qui sera fait selon mon vueil
Dieu men doint en bonne fin istre

Je vueil faire ce petit liure
En lhonneur de ma gente dame
A qui corps et pensee liure
Pour elle puis mourir ou viure
Cest mon plus assouuy desir
Et le bien que ie doy poursuiure
Pour faire a mon cueur son plaisir

Dieu luy doint ce quelle vouldroit
Et a moy qui iamais neuz bien
Me face delle si bon droit
Que ie peusse congnoistre bien
Quen la seruant nay perdu rien
Autrement grant tort me feroit
Car sur ma foy ie suis plus sien
Que personne ne penseroit

Ne plus ne moins que lor lespreuue
Qui est en la fournaise esprins
Mon poure cueur en feu se treuue
Par sa beaulte qui la surprins
Et si iay si hault entreprins
Que nen puisse a bon chief venir
Mon oeil en doit estre reprins
Luy seul men fist assouuenir

Tout seulet sans nul confort dame

Sot oeil si neusses regarde
Si souuent en vng lieu du monde
Mon cueur fust sain et bien garde
Et tout mal auecques luy sabonde
Ne nest remede par la ronde
Qui le fist de son meschief vuide
Car il luy procede et redonde
Dung accident que nul ne cuyde

A meschant oeil tu nes pas sage
Que mieulx tes fenestres fermes
Sans monstrer a ceulx le passaige
Que mon cueur font au lict enfermes
Passez sont desia trop longs termes
Certes ce fut a toy folie
Or ten fauldra plorer les larmes
De mortelle melancolie

En termes obscurs et couuers
En tant que me compecte et touche
Je vueil escrire et mectre en vers
Cela que veult oncqnes bouche
Et sil est aueugle n e lousche
Sourt ou autre qui point nentende
Mon espuit ainsi que le couche
Humblement pardon luy demande

Car a mon cas a trop de quoy
Je me dois plaindre a couuert
Et que mon dueil porte a requoy
Soubz ma robbe de gris ou vert
Pensant qung iour a loeil ouuert
Aduenir verray mon desir
Dont me trouueray recouuert
Sans plus au lict de dueil gesir

Qui ne mentend a sourde oreille
Je ne puis plus par escript mectre
La chose mest si nompareille
Que nen scay parler cler par lectre
Pitie ma voulu entremectre
Den faire vne trouble complainte
Et ma fait iurer et promectre
Quen feroye secrete plainte

Secretement me fault douloir
Affin que nes vng ne congnoisse
La verite de mon vouloir
Ne dou procede mon angoisse
Et est ce qui au cueur me presse
Ce que iay congneu et hante
Ou que ma douleur si fort croisse
Que iamais ie naye sante

Moitie vif/moitie trespasse
Comme tout alourdy du sens
Lautre iour en vng pre passe
Auquel vis des oyseaulx cinq cens
Et de beaulx arbres florissans
Qui tant paroient la praierie
Que cuyde estre congnoissans
Que fust vng pays de farie

Lors dieu scet comme fort despit
Soubz vng vert aulne me boutay
Souhaictant la mort sans respit
Laquelle gueres ne doubtay
Et en ce trauail macoutay
Puis du bras droit/puis du bras gauche
Ainsi les oyseaulx escoutay
Soubz vne branche deparuanche

Ainsi traicte ne moins ne plus
Sur ceste mote mestandy
Quictant de moy le surplus
Et tous les biens que iactandy
Plus a guerison ne tandy
Qua ma dolante mort / affin
Que mourusse/tant vous en dy
Pour auoir des maulx a la fin

Lors me trouuay si trauaillant
Quen ceste pensee mortelle
Commencay/ songer en veillant
Ce qui nest chose naturelle
Ains est fait dhomme sans ceruelle
Qui na plus vray entendement
Remply de douleur /dieu scet quelle
Du tout fortune rudement

Je nauoye point de repos
De dormir ne me souuenoit
Car ie trembloye a tous propos
Sans scauoir dont ce me venoit
La forte fieure me tenoit
Oncques en tel estat ne fus
Endurer la me conuenoit
Pour neant en eusse fait reffus

Du ſens fus ſi treſeſperdu
Que ſur ma foy ie ne ſcauoye
Se iauoye ſongie ou veu
Ce que aux yeulx appareu auoye
Si me ſembla que en vne voye
Ou nauoit herbe ne verdure
Tout ſeul cheminant me trouuoye
En paine deſplaiſant et dure

Ceſte voye eſt en boys horrible
Trop deſplaiſant a regarder
Et croy quoncques homme ſenſible
Ny entra qui ſen ſceuſt garder
Bien me cuyday contregarder
Dy entrer/mais malgre mes dens
Aler my conuint ſans tarder
Seul eſgare iuſques dedans

En entrant en ce boys infame
Comme par droicte deſtinee
A moy ſapparut vne femme
La plus laide quoncques fut nee
Ma vie a peu pres fut finee
De la regarder ſeulement
Jamais ne vis ſi forcenee
Non fiſt pas homme nullement

Ceſte femme neſtoit pas belle
Ne de corſſage ne de viz
Ains fut plus laide que mezelle
Ne que la mort ce meſt aduis
Labit dont veſtue la vis
Fut noir et painct de blanches larmes
Ainſi vint vers moy vis a vis
Marchant plus fier quung homme darmes

Oncques nature ne forma
Femme de ſi layde maniere
Dung mauluais la propre forme a
Ou dune grant vieille ſorciere
Sur ſon chief portoit vne biere
Et en ſa main portoit vng dart
Auquel pendoit vne baniere
Comme en lance dung ſouldart

La baniere bien remiray
Et dedans y vis lectres eſcriptes
Dont la ſubſtance deſcriray
Ne plus ne moins que les iſites
Mais ſe furent les plus deſpites
Paroles quoncques leuz en liure
Jamais nen vis de ſi mauldites
Dieu de tel dangier nous deliure

¶ La deuiſe de la baniere en ces. iiii. lignes.


Epuis que le monde fut fait
Jay tue plus de gens ſur terre
Quil nen a point eſte de fait
Par mortalite ne par guerre

Quant ieuz leu le terrible eſcript
A peu que de paour ne mouru
Moy requerant a ieſuchriſt
Que de luy feuſſe ſecouru
Au trauers le boys mencouru
Mais auant que feiſſe depart
La faulſe ma du dart feru
Si cruellement quil y pert

Hellas dis ie qui eſtes vous
Ne de quel part fuſtes venue
Qui faictes guerre a tous
Les humains qui ſont ſoubz la nue
Dictes moy voſtre conuenue
Et de quoy vous ſeruez ycy
Car ie nay point femme congneue
Qui fait mourir les gens ainſi

¶ Melancolie

Lon mapp elle melancolie
Haineuſe de tous les humains
Qui ay par ma darde tollue
La vie a maintes et a mains
Dieulx faire a lauctorite creature
Cent mille ſont mors par mes mains
Ennemye ſuis de nature

Ceſt ycy la foreſt dennuy
Ou ie me ſeiourne et tiens
Ou nul perſonne na enuy
Fors moy ainſi nya nulz riens
Ces deſers et boys ſont tous miens
Et quant nul entre en ceſte terre
Juſques a la mort le retiens
Se lieſſe ne le vient querre

Lieſſe eſt ma rude ennemye

Je ne crains autre soubz les cieulx
Et pource que ne laimez mye
Au vins en mes boys se maist dieux
Or pense destre soulcieux
Et le plus desplaisant du monde
Puis que tu es dedans les cieulx
Ou tout mal et meschief habonde

Ce timbre qui est sur mon chief
En armoisie est demonstrant
Que ie viens des plus fors a chief
Ou quilz me viennent rencontrant
De ma darde me y vois oultrant
Le premier que treuue a lescart
On voit en ce boys en lentrant
Mes mors/dont il na plus le quart

En noz boys sont hommes et femmes
Faisant si grant dueil que merueille
Et y ay mis le chief des dames
Qui iadis fut fresche et vermeille
Mais maintenant tant la trauaille
Que sa face est descoulouree
Et ne repose plus/ains veille
Par mes desirs toute esploree

Leans y verras sur vng marbre
Auecques cent mille douleurs
Et est a genoulz dessoubz la vie
Que ne porte fueilles ne flours
Illecques est tant plain de plours
Comme celle deust rendre lame
Et se complaint de ses malours
A lymage de nostre dame

Lacteur

Le chief des dames dieux hellas
Qui est elle/dictes le moy
Puis que la tenez en voz las
Vous le me direz sur ma foy
Esse fille de duc ou roy
Que vous appellez en ce point
Je cuyde fermement et croy
Que de bas lignage nest pas

Melancolie

Nature ouuriere subtille
La faicte tant bonne et si belle
Quil nest nulle femme ne fille
De trop si parfaicte comme elle
Et pource quon la congnoist telle
Entre les hommes et les femmes
Il me semble que lon lappelle
Le patron et le chief des dames

Lacteur

Tenes vous femme si parfaicte
Prisonniere en ce boys sauluage
Qui na nulle chose forfaicte
A vous ny a vostre heritage
Ne luy faictes plus telle oultrage
Rendez la a dame liesse
Et certes vous feres que saige
Puis quelle est tant dame princesse

Melancolie

Lyesse ne la peult auoir
Si tost de mes mains que ie puisse
Pour priere ne pour auoir
Elle na garde que hors ysse
Ne que la douleur se guerisse
Dont son gentil cueur est estraint
Ains fault quen mes desirs languisse
Force et mon dart luy contraint

Lacteur

Ceste contraint ne vault rien
Et nestes pas femme de bien
Tout mal vous en peult aduenir
Et telle dame retenir
Et de la tormenter ainsi
Comme vous maviez dit cy
Sans cesser lamente et souspire
Et va son dueil de mal en pire
Et croy que le iour et la nuit
Plaindre et gemir cest son desduit

Las dictes moy par amitie
Se iamais en eustes pitie
Et se vous auez tel vouloir
De tousiours la laisser douloir
Par voz espines et desers
Ou sain ne voit ne bien ne ioye
Et ou gist de mal la montioye
Se lyesse scauoit la prise
Trop en pourriez estre reprise

Melancolie

Jamais de mon boys ne sauldra
Ou ma puissance ne fauldra
Et ma clere darde iolye
Dont luy ay sa ioye tolye
Cest vne grant vaillance a moy

De lauoir mise en tel esmoy
Et de la faire soulcieuse
Pensiue et melancolieuse

Elle qui est le chief des dames
Et qui vault plus que toutes femmes
Certes ie suis bien consolee
De la faire ainsi desolee
Et mest vng grant bien et plaisir
De la voir en mon boys gesir
De ioye toute separee
Ma forest en est plus paree

Dune chaine lay atachee
Si que ne peult estre laschee
Ceste chaine a moult grant renom
Por tout ie ten diray le nom
Nommee est amer souuenir
Ceste chaine scait bien tenir
Les prisonniers que ie enferme
Ne ne tint de si court vng homme

Que ceste chaine fait en somme
Ne ne tint de si court vng homme
A paine en peult on eschaper
Pour secourre ne pour frapper
Le cueur et lestomach tant presse
De ceulx quelle tient en sa presse
Que iamais apres ne font bien
Ne ne prennent plaisir a rien

Elle a tue beaucoup de gens
De roys/de roynes/de regens
De barons et de cheualiers
Voire trop plus de cent milliers
Je scay bien que telle chose monte
Mais icy nen rendray compte
La chaine me plaist a merueille
Puis quen ce point tire et traueille

Et eslongne de chiere lie
Qui au tour de larbre se lie
Plus chiere sur ma foy la tiens
Que ne foiz tous mes autres biens
Larbre qui destient ceste chaine
Nest point nomme saulle ne chesne
Ne na pas non darbre vallable
Ains est meschant et miserable

Tous ceulx qui lont veu le mesdisent
Mais ne men chault silz en mesdisent
Au regard de moy ie scay bien
Que larbre ma fait moult de bien
Et quen toute ma grant forest
Na point si grant arbre quil est
Ne qui soit de telle valeur
Cest arbre est appelle mal heur

Fortune ceans le planta
Puis de luy tous ceulx cy enta
De rainseaulx qui en sont venus
Tous mes arbres gros et menus
En scauoir anter en leur croissance
Ainsi que ien ay congnoissance
Ont pris en cest arbre leur force
Et neust cy racine nescorce

Ne nulle chose meffaisant
Se ne fust cest arbre plaisant
Et scay si se neust este luy
Quil ne fust point de boys de ca my
Ne iamais nul neust desplaisance
Or se veulx scauoir la naissance
De larbre dont ie te parole
Entens et note ma parole

Droictement au parfont denfer
Voire plus bas que lucifer
Pechie qui vient dicelluy lieu
Contre la voulente de dieu
Dedans enfer le grain germa
Qui larbre de malheur forma
Fortune a celluy grain seme
Mais peche si la plus germe

Et le fist croistre tout ainsi
Quon le voit a ceste heure icy
Et qui sa racine querroit
En enfer on la trouueroit
De larbre plus auant disoye
Mais hors de mon propos iroye

¶ Lacteur

A mauldicte melancolie
Ennemye de tout le monde
Fault il quainsi soit desmollye
Elle ou bien et honneur habonde
Et que ta darde la confonde

Certes grandement me desplaist
Que la meilleure de la ronde
Meure ainsi en ta forest

A quelle perte/a quel meschief
Pas fault il que la plus parfaicte
Qui iamais porta cueuurechief
Soit en se point par toy deffaicte
Nulle chose ne ta forfaicte
Et la destiens en tel malaise
Que sa mort desire et soulhaicte
Chascun iour des fois plus de seize

Fortune et toy grant tort auez
De la tormenter en ce point
Puis quen elle vous ne scauez
Chose qui ne soit bien a point
Or requiers a dieu quil me doint
Grace que dicy soit deliure
Car en tel desert ne peult point
Elle ne autre gueres viure

¶ Melancolie

Ne men chault qui que meure ou viue
Je scay bien quelle y demourra
Doloreuse /maisgre et pensiue
Et que en la fin elle y mourra
Personne ne le secourra
Fortune a la greuer samort
Et luy fera ou ne pourra
Son meschief iusques a la mort

Va ten malheureux meschant homme
Entre ma forestz vistement
Sauoir te fault partie ou somme
De mon fait et gouuernement
Vng coup de dart tantseulement
Pour monstrer que tu es a moy
Te vueil donner premierement
Et puis departiray de toy

Par ma forest horrible et dure
Iras veoir les infortunes
Et le mal que chascun endure
De puis le temps quilz furent nez
Je les ay trestous assignez
Et feru de ce mesme dart
Ainsi se sont a moy donnez
Et viuent soubz mon estandart

Te iamais ne nasquit personne
Tant fust il de grande prouessete
A qui mal ou meschief nordonne
Ne qui nait en mon boys este
Lung y est trop plus tempeste
Que nest lautre ce scay ie bien
Et au plus de malheurete
Que celluy qui ne fist oncques rien

Quant me vis feru de la darde
Lors dieu scet comment ennuyeux
Moy tenant tousiours sur ma garde
Plorant grosses lermes des yeulx
Dedans le desert perilleux
Entray plain de desesperance
Farouche et melancolieux
Plus/desplaisant que autre de france

Lors la mauldicte sen alla
Quant dedans le desert me vit
En enfer ce croy deualla
Aumoins plus ne me poursuiuit
Son aller riens ne me seruit
Car sa darde mauoit naure
Mon cueur qui en grant langueur vit
Pour quoy iamais nul bien nauray

Espines poignans comme voulges
Trouuay lors par plusieurs endrois
Dont les poinctes sembloient rouges
Comme sang respandu de frois
Lors viz des gens mors plus de trois
Entre les atronces et murtriz
Les vngs couchez/les autres droitz
Tous deffigurez et fletriz

Chascun ne scauoit pas pourquoy
Je racôptay telle merueille
Dencompter plus cler men tiens quoy
Entendement le me conseille
Ne me chault son sen esmerueille
En ce point declairer me fault
Ma fantasie non pareille
Se sens au besoing ne me fault

Jamais ne vis pire pays
Grant malheur dedans me mena
On ny voit que gens esbaiz
Et ou plus debatement na

Tel deuant moy se pourmena
Sans sonner mot grant dueil faisant
Que iadis nature estrena
De beaulte plus quautre ne plaisant

Cest vng desert ou na nul bien
Les arbres y sont tout debout
Desracinez ce scay bien
Et de verdure nudz du tout
Pellez et secz de bout en bout
Et si ont autreffoyz porte
Fruit/qui estoit de tresbon goust
Ainsi que lon ma rapporte

Mais fortune la merueilleuse
Par ses grans effors et orages
Et punition perilleuse
A fait amortir leurs facilages
Et vallent moins que arbres sauluages
En eulx na plus nulle valleur
Jamais ne porterõt fruitages
Tant face attrempee chaleur

Quant le lieu si terrible viz
Et plain de mors comme par cens
Lors me deuint palle le viz
Comme a vng homme hors du sens
Ou qui est perclus des cinq sens
Le cueur et le corps me trambloit
De la paour encore men sens
Pensant lorreur quil resembloit

Illec noy que criz et plaints
Sans cesser le iour et la nuyt
Lung dit de fortune ne plains
Lautre/le viure trop me nuyt
Le soleil a paine y reluit
Et ny pleut que pluye de lermes
Tonnoirre de regretz y bruit
De gens malades et infermes

Daller deuant moy ne scauoye
Affin que dillec fusse hors
Mais tant plus auant cheminoye
Et plus trouuoye de gens mors
Par my les buissons grans et fors
Gentes dames/doulces pucelles
Droit illec tant mesgres de corps
Quon veoit les os des forcelles

Aucunes les mains destordoient
Par desespoir/et qui pis est
A peu de que rage ne mordoient
Les arbres de ceste forest
Leurs cheueulx rompent sans arrest
Plus desirent mourir que viure
Chascune a son desir tout prest
Destre de ce monde deliure

Tant y en a de doloreuses
Que cest vne chose innombrable
La na que bruit de malheureuses
Qui est noise moult piteable
Et certes trop espouentable
Vent de leurs souspirs lors couroit
Dont me senty si tresendable
Qua paine mon cueur ne mouroit

La recongneu moult de malades
Par le sort de piteux point
Qui iadis furent beaulx et sades
Voire trop plus que nen viz point
Mal et meschief tousiours les point
Jamais ne viz tel desconfort
A dieu requierent quil leurs doint
Pour tous souhaiz prouchaine mort

Qui vouldroit escrire la plaincte
Que font en ce lieu homme et femme
On en feroit vne complaincte
Qui dureroit dicy a romme
De leurs maulx scay partie en somme
Dont ie porte si tresgrant dueil
Que en pers le repos et somme
Pleuront lermes de cueur et dueil

Tant cheuauchay par my le boys
Que ie vins en vne vallee
Ou tantost oy vne voix
Comme de personne affollee
Si ay ma voye tant allee
Que ie me trouuay seul au lieu
Ou ie viz la plus desolee
Que iamais nul verra par dieu

Lors membronchay en vng buysson
Par sa piteuse contenance
Et tresamere marrisson
Mettre en ma pouure souuenane

Affin qua pres par ordonnance
Je meisse en escript en ce liure
Le courroux et la desplaisance
Ou ie vis la dolante viure

Et pour mieulx congnoistre son dueil
Je me mis tout viz a viz delle
Affin que iapareusse doeil
Sa douleur pire que mortelle
Et lors la gracieuse et belle
Commenca toute plaine dire
Sa complainte la plus cruelle
Que iamais personne orra dire

Elle a genoulx dessoubz vng arbre
Deuant limage nostre dame
Liee de la chesne a larbre
Que melancolie tant ame
Let la vis tant comme a rendre lame
Pourtant de desplaisir la somme
Importable a toute autre femme
Voyre ce cuiday ie a tout homme

En lermoyant piteusement
Gettant des souspirs oultre nombre
Commenca trop preusement
Dire le meschief qui lencombre
Et moy tout seul retirant en lombre
Dung grant halier mes tables pris
Esquelles ie mis tout le nombre
Dont son gentil cueur fut espris

¶ La complainte du chief des dames aduocate de de toutes les loyalles dames du monde



O boys denuy mal gracieux
Ou na riens desolatieux
Loings de vergiers ioyeux plaits
Triumphante royne des cieulx
Et a vous adresse mes plaintes
Lesquelz ne furent sotz de puis
Que ie me dolose et me plaints
Des maulx que plus porter ne puis

Puis de lermes haue et parfont
Noye mon cuent et le confont
En la noire abisme de dueil
Illec sa ioye et son bien font
Et les desloyaulx qui cy sont
Pres que iamais ne vois doeil
Cuidant que point soit ne mon dueil
Mais si fait tant de corps et dame

Dame ne puis confort auoir
Pour prier e ne pour auoir
Si non par vous/ien suis certaine
Ne dy ne ne puis rauoir
Pourquoy ie faiz assauoir
Le mal qui na sault et montaine
Affin que puisse haultaine
Me secoure par amitie
Et que la vertu tresmontaine
Regarde mon corps en pitie

Las moy pourette iouuencelle
Qui me tiens seruante et ancelle
Au saint trosne de paradis
Je me complains doulce pucelle
De la douleur que mon cueur celle
Ne que iamais a nul ne diz
Des deulx liures faulx et mauldis
Qui sont escriptz contre mon bien
Plains de meschans et vilains ditz
Dieu le scet/et vous aussi bien

Lung a nom rommant de la rose
Ou tout la valeur est enclose
Qui fut tous rommans a compris
Mais quant a my ie my oppose
Car lung des chapitres propose
Contre my/qui est mal pris
A toy lacteur qui lentrepris
Tes ditz sont a mon preiudice
Dont certes tu seras repris
Et puny bien tost par iustice

Lautre /lune tresnoble dame
Me fait tant de mal sur mon ame
Quau vray dire ie nen puis plus
Contre nostre honneur et bon fame
Qui est la chose qui mieulx iame
La fut iadis matheolus
Si quite de moy le surplus
Ne ie nen ay vengeance aucune
Et qui pis est ie me conclus
La plus poure desoubz la lune

Comment ose lhomme entreprendre
De blasmer a tort ou reprendre
La femme dont il est venu
Le bon si en deust la forme prendre
Son per quil doit amer et deffendre
Son aduersaire est deuenu
Et donneur le fait poure et nu
Si mesbahis comme nature
Ne la terre a tant soubstenu
Ou nourry telle creature

Las honneurs pensez dont leur dictes
Ne de quel souche descendistes
Sur la terre ne feussiez pas
Ne voz escriptures mauldictes
Si les dames dont vous mesdictes
Neussent/este notez ce pas
De leurs mamelles mains repas
Auez receu les bras ouuers
De leurs mains blanches par compas
Feustes berciez et bien couuers

Dame vous scauez mon affaire
Et les choses que iay affaire
Pour trouuer remede en ce cy
Je ne puis honneur reffaire
Sans leurs mauldiz liures deffaire
Et leurs escriptz/il est ainsi
Mettz moy hors de ce soulsy
Je languis et ne scay que faiz
Si ie nay la vostre mercy
Piteux seront mes poures faiz

¶ Lacteur

Itant se taist la gente et belle
Qui par desplaisance mortelle
Pleura des lermes grant foison
Bien croy que la vierge pucelle
Dyt sa complainte cruelle
Et exaulsa son oraison
Lors pensay que longue saison
Auoit porte son aspre dueil
Lermoiant fort de cueur et doeil
Car en desclarant sa raison

Ainsi que pas ne se faignoit
De declarer son grant dommaige
Et qui plus fort se complaignoit
Deuant le gracieux ymage
Je viz venir par le riuage
De long le grant chemin du val
Vng enfant aussi comme page
Qui menoit en destre vng cheual

Il passa viz a viz de moy
Combien que pas il ne me vit
Car iestoye soubz vng grant moy
Qui lors dembusche me seruit
Ne scay pas qui la le transmit
Mais selon quil monstroit sa face
Et son maintien et son habit
Extraict estoit de noble place

Pas nauoit cheuaulx estrile
Ne couche en lieu deshonneste
Dung velloure noir fut habille
Cointement comme homme de feste
Vng chappel auoit sur sa teste
Couuert dung riche cramoisi
Et menoit a destre vne beste
Tout seullet/autre ny choisy

Vne hacquenee tenoit
En sa main blanche bien emblant
Laquelle vistement menoit
Car grant haste auoit par semblant
Quant fut la dame assemblant
Je luy viz pie aterre mettre
La teste blonde de fullant
Puis luy presenta vne lettre

La dame la lettre defferme
Et la leut illec sur la place
Mais en lisant ie viz la lerme
Luy couler au long de la face
Puis apres de sa bonne grace
Et de courage treshumain
Le ieune enfant baise et embrasse
Lors deuiserent main a main

Quant lenfant eut fait son message
Et dit son cas en general
La dame gracieuse et sage
Luy a dit/montons a cheual
Jay souffert ceans trop de mal
Et de grief par mainte saison

Par quoy beau filz especial
Ailleurs prons querir raison

Lenfant ne luy respondit riens
Mais monta/puis picqua deuant
Lors la dame ou a moult de biens
Comme ie fuz apperceuant
Sans contraindre ne pluye ne vent
Le suiuit et ne se faignoit
De ferir la beste souuent
Dung baston noir quelle tenoit

Quant ieuz la departie veue
Qui me fut assez enuieuse
Et que les euz perduz de veue
Dedans la forest perilleuse
De mon embusche peu ioyeuse
Sailly dehors en grant chemin
Ou ieuz paine si merueilleuse
Que la cuiday trouuer ma fin

Comme poure meschant desert
Qui est tout duit a souffrir mal
Cheminoye par le desert
Dessus les coustez dung grant val
La trouuay deux gens a cheual
Dont lung fut homme/et lautre femme
Et cheuauchoient par esgal
Vers moy par ce pays infame

Quant me senty pres de ces deux
Mon cueur qui se mouroit de crainte
Tout a coup rasseure deulx
Et neuz plus de freeur estainte
Ma douleur fut illec restrainte
Plus pour ceste fois nen receuz
Et lors dune chiere contrainte
Les recueilliz le mieulx que sceuz

La dame qui la mule auoit
Vit bien que iestoye surpris
Toute ma voulente scauoit
Et ce que iauoie entrepris
De mon fait auoit tant apris
Quelle scauoit mes maulx passez
Et puis me nomma le pourpris
Ou len voit tant de trespassez

Ceste dame par son droit nom
Estoit nommee sapience
En france na clerc de renom
Qui nait a elle grant fience
Ellest fontaine de science
Que les bons quierent pres et loing
Qui peult auoir son aliance
Son fait en vault mieulx a besoing

Lomme qui vint auec la belle
Fut espoir nomme ce me semble
Couleur auoit fresche et nouuelle
En luy bien et confort assemble
Melancolieux ce me semble
Jamais ne fut desconforte
Luy et la tresplaisante ensemble
Ont maint dolent desconforte

Il vint sur vng coursier grison
Jamais homme ne verra tel
Roux bayart de quoy nous lison
Quil fut en maint estour mortel
Na point este si bon ne bel
A nul compaing ne le fault
Je scay bien quil est immortel
Parquoy plus quautre dargent vault

Or ca/ie me taiz du cheual
Sur quoy ie viz espoir venir
Et vueil parler du principal
Ainsi quil men peult souuenir
Premierement a laduenir
De moy sapience parla
Qui me fist scauant deuenir
Des ennemis que lon voit par la

¶ Sapience

Disant ainsi pour me reprendre
Du chemin quel me veoit prendre
O malheureux desconforte
Qui ta par ce boys apporte
Jusques cy sans receuoir mort
Certes ie mesbaiz treffort
Que tu nyas perdu le sens
Comme sont allans et passans
Qui par chascun iour y passent

Aumoins si iamais ilz en yssent
Jamais ne sont quilz ne sen sentent
Tant quatousiours ilz se repentent
Et mauldissent lheure et le iour
Quilz y firent oncques seiour

Ce desert ne fist onc nature
Il ny peut viure creature
Laer y est si contraire
Et tant infect que cest pitie
Aucuns par desespoir si pendent
Les autres par despit sestendent
Et mauldissent leurs destinees

Depuis que dieu forma le monde
Tout mal et meschief y habonde
Cest vne abisme de douleur
Ou les tresbeaulx perdent couleur
Et pource que tu ne scais pas
y es tu seul sans moy venu
Tant quil ten est mal aduenu
Et bien y pert a ton visage
Car tu semble mieulx fol que sage

Nature qui si doulx laict a
Qui tant tendrement tallaicta
De sa mammelle nourrissant
En ta ieunesse florissant
Est maintenant desemparee
Hors de ton corps est separee
Tes yeulx sont retraitz en la teste
Plus ne te chault desbat ou feste

Et se nul auecques toy deuise
De quelque ioyeuse entreprise
Tu ny veulx prendre nul esbat
Tant vit ton cueur en grant debat

Lacteur

Ha doulce dame delectable
Benoiste soit vostre venue
A mon secours tresprouffitable
Oyez ma poure conuenue
Griefue douleur mest aduenue
Pour loyaulment seruir amours
Puis que vous estes ca venue
Iespere auoir par vous secours

Dieu qui fist la terre et les cieulx
Vous doint accroissement de bien
Helas mon confort precieux
Toutes mes douleurs scauez bien
Sil vous plaist dictes moy combien
Dure plus ce malheureux boys
Et pourquoy cest quon ny oit rien
Que crys et plaintes chascun moys

Sapience

Amours nest que plaisante folye
Ou iamais nul en la seruant
Na que dueil et melancolie
Tant soit il suffisant seruant
Si le serf na en desseruant
Le louyer tel que deu luy est
Aille autre maistre reseruant
Si y cuide trouuer acquest

Cest icy la forest dennuy
Ou arbre nest vng fruict ne porte
Et ny peut viure en paix nulluy
Tant est layt et de faulse sorte
Tout ainsi quelle se comporte
Melancolie en est la dame
Et nest creature si forte
Qui contre elle droit y reclame

Elle se tient icy bien pres
En vng chastel moult orgueilleux
Et le voit on tantost apres
Quon sault des pas perilleux
Il a nom melancolieux
Par son droit nom ainsi quon dit
Et siet sur vng roch merueilleux
En pays desert et mauldit

Entour ce chasteau court vng fleuue
Par la puissance de ses charmes
Qui toute la contree abreuue
Et nest que de pluye et de larmes
De gens malades et enfermes
Qui parmy ce desert languissent
Ausquelz on tient si rudes termes
Que pleurs tousiours de leurs yeulx yssent

Oncques du chastel bien nyssy
Les mors quon voit par ceste vente
Sont mors par ceste dame icy
Qui est meurtriere et decevante
Et qui pis est/elle se vante
Que vent ne court en ce pays
Fors cellup qui des souspirs vente
De ceulx quelle fait esbahiz

Tant de gens de haulte maison
Sont mors en ce desert par elle

En leur fine fleur de saison
Plains de fresche beaulte nouuelle
Sans y auoir droit ne querelle
Et tu las bien sceu par la dame
Qui fist sa complainte mortelle
Comme selle deust rendre lame

Jadis prins en gouuernement
La conduyte de ta ieunesse
Et te cuidoye doulcement
Auecques honneur et haultesse
Mais depuis faulte de sagesse
Te fist de moy tant eslongner
Quon peut congnoistre a ta simplesse
Que tu en as a besongner

Par ton oultrage et folie
Pour mieulx valoir tu veulx auoir
Dont te vient la melancolie
Qui te fait le cueur entamer
Je te voy bien fortune blasmer
Et mauldire ta destinee
Quant tu me peuz droit reclamer
Ou ta pensee est obstinee

Et quant il est necessite
A toy de penser autre chose
Je scay que ta fragilite
Se tu ne tiens ta bouche close
Quoy que lon dye ne propose
Est a reprendre le rebours
De ce que lescoutant suppose
Tant es feru du dart damours

Et aux lieux ou il est besoing
Dauoir maintien et contenance
Je te vueil seul mettre en vng coing
En trop ennuyeuse ordonnance
Lors il te vient en souuenance
De faire rondel ou balade
Dont ceulx qui voyent la substance
Congnoissent dont tu es malade

Tu faiz a toy mesmes entendre
Que tu es subtil et secret
Et que nul ne scauroit tant tendre
Quil peust scauoir de son decret
Mais ie te dy que toy discret
Tu y seras prins pour espye
Ou comme lalouette a bret
Car dangier le passage espye

Malicieuses eschauguettes
Sont commises pour tespier
Et affin que mieulx tu ten guettes
Le capitaine y est dangier
Que ie tiens cault leur archier
Car quant tu tires vng traict doeil
Il congnoist bien au descochier
Si tu as point damoureux vueil

Lors ta besongne est en bon point
Quant ce maistre la scait ton fait
Car quant tu ne ten doubte point
Ce que tu as en vng an fait
En demy heure le deffait
Par les paroles quil raporte
Aux amys/par ce meffait
Senquierent comment on se porte

Je te prie deporte toy
Et ordonne a ton fol cueur treues
Laisse le viure auecques moy
Car ie sens bien que tu le greues
Tu luy faiz ses annees briefues
Mieulx te vaulsist nauoir point dyeulx
Que les leuer ou tu les lieues
Dont suis troublee se maist dieux

Par le naturel artifice
Apres vng pou que tu fuz ne
Pour faire fort ton edifice
Conseil & confort tout donne
Mais tu as tout habandonne
Pour seruir amours en ses faitz
Et ne seras point guerdonne
Du seruice que tu luy faiz

Je tay tant de fois ouy dire
Que tu neuz onc en amours bien
Mais assez de douleurs et dyre
y as/tout ce scay ie bien
Et pource que ie scay combien
On ty a voulu mal penser
Je te conseille et le retien
Qua plus aymer ne doye penser

¶ Lamant

Dame/mais quil ne vous desplaise

Pourquoy me dictes vous cecy
Certes ie ne suis pas bien aise
Que vous me reprenez ainsi
Faictes moy le cueur esclarcy
De ceste chose ou ie vueil tendre
Et vous morrez declarer cy
Ce que ie cuide et scay entendre

Sapience

Je congnois et voy toutes choses
Fors celles qui sont aduenir
Et entendz bien que tu proposes
De franc amoureux deuenir
Ne voy tu pas yuer venir
Ou les oyseaulx nont daymer cure
Laisse le printemps reuenir
Repose toy sur ceste cure

Lamant

Sans vous ie ne puis faire riens
Car ce nest possible de dire
Les motz dont len gaigne les biens
Ou lottroyer ou lescondire
En ma dame pitie sadire
Et a dautres vertus en lieu
Mais ceste loy est a dire
Brief la luy vueille mettre dieu

Las/pour me guerir ma destresse
Ne me vueillez conseil donner
Que ie prengne vne autre maistresse
Pour ceste cy habandonner
Cela ne deuez ordonner
A moy na autre creature
Vng ne peut a deux foysonner
Se trop il ne force nature

O sapience dame et sage
Je nay mye sens ne corsage
De yssir hors de ce passage
Sans vostre aide

Je vous requier soyez ma guide
Affin que de ce vil boys vuyde
Ou par nostre dame ie cuide
Que ie y mourray

Quant plus long terme y demourray
Pas ne scay comment my fourray
Sen saillir ie nen pourray
Jour de ma vie

Lyesse mest du tout rauye
Creature me voy seruie
De paine que nay desseruye
En grant mesaise

Passez sont des moys plus de seize
Que nay point vng seul iour daise
Nul esbat ne voy qui me plaise
Tousiours en paine

Parmy ce desert me pourmaine
Soulcy massault/despit mattaine
Et nest vng iour en la sepmaine
Que ioyeux soye

Ne me chauldroit si trespassoye
Tous ieux ou ie me soulassoye
Puis amours en mon temps passoye
Tournant en dueil

Plus voy grant feste plus me dueil
En place nappartcoy point doeil
Vng seul plaisir tel que le vueil
Or nest mes vng

Qui my trouuast remede aucun
Fors vous qui en scauez plus dung
Et conseil donnez en commun
Ou bon vous semble

Tout mal auecques moy sassemble
Certes plus mort que vif resemble
Si vous requiers parlons ensemble
De mon affaire

Et menseignez que iay a faire
Pour ma maladie deffaire
De mon corps en sante refaire
Qui pres vault mort

Aumoins il nattend que la mort
Et si na de nulluy support
Amours qui les plus sages mort
Par sa puissance

Jadis menuoya congnoissance
Auecques son obeissance
Et par tout pouoir et licence
De regarder

Celle que vouldroye garder
Si ne men sceuz contregarder
Que ie nallasse sans tarder
En une place

Ou ie veiz mainte belle face
Adonc dieu me donna la grace
Que une de quoy ioyeux me face
Illecques gysoit

Auecques autres deuisoit
En la chambre riens ne nuysoit
Sa beaulte leans reluysoit
Comme lestoille

Qui est des autres la plus belle
Je ne scay que redire en elle
Si non quel est femme mortelle
Et que pitie

Ne ma transmis sans amytie
Lors mon cueur conclud ung traictie
Quauant que iour fust anuytie
Fust mal ou bien

Pres ou loing ie seroye sien
Et que la seruiroye bien
Sans iamais luy reffuser rien
A ceste fois

En diuers pensemens estroitz
Massiz la au plus pres de trois
De quoy lune ainsi que ie crois
Estoit celle

Qui le don de mercy me celle
Assise fut sur une selle
Au plus pres dune autre pucelle
Et moy de coste

Dressans la queue de sa cotte
Comme se iouysse a sa cotte
Et lors regarday par decoste
Ce faulx dangier

Dont les amans sont en dangier
Que le maul loup puisse mangier
Pourroit riens sur nous chalengier
En escoutant

Mais de luy ne fuz point doubtant
Loing de nous estoit escoutant
Sur ung liet lors en saccoutant
De chief en chief

Ma teste soubz ung cueuurechief
Droit a laureille de son chief
Le desennuy et le meschief
Que ie portoye

Et comment me desconfortoye
Et quen riens ne me deportoye
Et moult grant paine ie prenoye
De me guerir

Disant/Vous me voyez perir
Nul bien ne scay plus ou querir
Pour ma guerison acquerir
Se vous nauez

Pitie de moy/las vous scauez
Et clerement apparceuez
Quamer et secourir deuez
Mamour/celluy

Qui est plus a vous qua nulluy
Et pourtant doncques donnez luy
La grace quil nait plus dennuy
Pour bien aymer

Ostez moy tout mon mal amer
Et me vueillez vostre clamer
Et ie croy que deca la mer
Nul ne sera

Qui de ioye me passera
Lors ma douleur me laissera
Autrement ne me cessera
Je vous asseure

Si en cest estat plus demeure
Il fauldra que dennuy meure
En ces termes une grosse heure
Parlay ainsi

Et celle entroupt cecy
De la sienne grace et mercy
Ung pou meslongna mon soulcy
Par promesse

Disant ie suis vostre maistresse
La source de vostre lyesse
Vostre cueur tiens et manie en lesse
Je le sens bien

Ne vous esbahissez de rien
Pour vous nest point failly le bien
Ce qui est vostre retiens mien
Et par eschange

Mon cueur au vostre loyal change
Vers vous ne seray plus estrange
Pour vous tous les autres estrange
Mais que vous voye

Vous tenir la loyalle voye
Puis quauez le cueur que iauoye
Alors moult ioyeux me trouuoye
La deuisasmes

De plusieurs choses et parlasmes
En amours bien auant entrasmes
Dez la comment nous accointasmes
Ainsi le croy

Lors luy mis vne verge au doy
Et la me promist sur sa foy
Qua iamais pour lamour de moy
La garderoit

Et souuent la regarderoit
Ne pour riens ne la perdroit
Aumoins qui ne luy osteroit
Hors de sa ioincte

Ou ie lauoye mise et ioincte
Et depuis la tresbelle et coincte
Malla querir vneautre pointe
De dyamant

Enchassee en or gentement
Laquelle garde chierement
Et garderay certainement
Comme mon corps

Sapience

Tous ceulx qui viuent et qui sont mors
Aussi folz comme toy ne furent
Ne te vient point en remors
Que tant de gens de bien moururent

Par amours dont encores durent
Les noises en maintes contrees
Et dureront/car ceulx endurent
Ausquelz on a rigueur monstrees

Deuant que feusses amoureux
Tu estoyes gras et en bon point
Maintenant tu es langoureux
Et de nuyt ne repose point
Je ne scay quel mousche te point
De toy fourrer en si grant presse
Restressir te fault le pourpoint
Sur toy na point couleur ne graisse

Jamais ne feusse ca venu
Dedans ceste mauldicte terre
Sil ne te fust mesaduenu
Damours qui tient ton cueur en serre
Ne te chaille dempluz enquerre
Retourne hors de ce passage
La paix est meilleur que la guerre
Or me croy ou tu nes pas sage

Tu es par amours esgare
En ceste meschante forest
De toute ioye separe
Et pour recenoir mort tout prest
Helas puis que tu scais que cest
Daymer femme et luy bien vouloir
Si tu ny treuue autre acquest
Ne ten viens plus vers moy douloir

Quen dictes vous espoir beau maistre
Qui a de nous deux tort ou droit
Il scait bien quamours le fait paistre
Et que nul bien ne luy vouldroit
En ceste forest vint tout droit
Quant sa dame luy respondit
Quamercy point ne le prendroit
Et quil demouroit escondit

Espoir

Puis quil est damours entrepris
Et que sa dame le veult bien
Pour en acquerir loz et pris
Seruez la sans espargner rien
Quant on sert pour auoir du bien
On ne la pas du premier coup
Amours ne depart point le sien
A ses seruiteurs si a coup

De nul coste ne peut auoir
Nul bien sil ne la desseruy
Et sil la ie vous faiz scauoir
Que tost en sera desseruy
Mais quant on a long temps seruy
Sa dame sans quelle guerdonne
A celle haine ie vous pleuy
Quon la laisse et quon labandonne

¶ Sapience

Tousiours seruir on ne peut pas
En endurant grant froit et chault
Sans auoir vng ioyeux repas
A lheure que repaistre fault
Mais a plusieurs femmes ne chault
De ceulx qui les seruent le mieulx
Autant a celluy qui pou vault
Comme vng qui vault plus de cent tieulx

¶ Espoir

Je suis asseur que ma maistresse
Auant quil soit bien pou de iours
Luy allegera sa destresse
Telz sont les miracles damours
Qui ne scait les sauuages tours
Quil fault faire pour auoir dame
Il a bel attendre secours
Du pays ou ne demeure ame

Que quiert auoir lhomme en ce monde
Plus grant tresor que belle dame
Mais que pitie en elle habonde
Et que son loyal amant ame
Il nest relique ne fin basme
Or ne argent dessus la terre
Que de si grant vouloir reclame
Que celle quil desire acquerre

De beaulte est vne oultre passe
De doulceur cest la non pareille
De sens toutes les autres passe
De maintien il nest sa pareille
A faire tout bien sappareille
A plaire a chascun prent plaisir
Mais tel la prie a son aureille
Qui na pas delle son desir

¶ Sapience

Vous dictes ce que vous vouldrez
Espoir/mais par mon sacrement
Se me croyez vous luy touldrez
Son fol et meschant pensement
Il languist malheureusement
Et abbrege sa vie toute
Je ny voy nul amendement
Il est entre esperance et doubte

Quant on a vouloir de bien faire
A son seruiteur languissant
Il est besoing haster laffaire
Auant quil soit de vie yssant
Pou vault vng mez appetissant
Apres quon ne peut plus mangier
Il nest ne bon ne nourrissant
Attendre ne fault tel dangier

Il la treslonguement seruie
Celle qui ne luy fist onc bien
Et si a samour desseruie
Et sa grace/ce scay ie bien
Mais a elle nen chault de rien
Ce luy est tout vng viue ou meure
Elle congnoist quil est tout sien
En quelque pays quil demeure

¶ Lamant

Quant veis quespoir combatoit
Contre sapience mon fait
Je pensay bien quil debatoit
Que par elle feusse reffait
Disant/vous le verrez deffait
Sil na vostre sage conseil
Duquel la requeste vous fait
Pour le getter hors de traueil

Lors massiz au millieu deulx deux
Pour mieulx leurs questions entendre
Affin que iapparceusse deulx
Remede pour mon cas deffendre
Adonc espoir sans plus attendre
Print mes affaires deslicquer
Et sapience sans mesprendre
Commenca tost a replicquer

¶ Espoir

Se ma maistresse a bien congneu
Quil est sien du tout deuenu
Ce seroit trop mesaduenu
Si pour pitie

Ne donnoit son amytie
Elle voit quil est deshaytie
Tant qua pou pres est litie
Au lict de mort

Et nespere iamais confort
Auoir/selle nen est daccord
Sil en meurt on luy fera tort
Je ne croy pas

Quelle desirast son trespas
Elle regarde par compas
Sil fera point vng triste pas
Pour autre aymer

Si tost ne luy veulx entamer
Son courage doubtant lamer
Des mesdisans qui pour blasmer
Autruy se rient

Dont les dolentes depuis crient
A fortune lors pour vray prient
Quon les tire tant fort saymment
De leur bon lotz

Quant a tollu se dire loz
Ainsi sa dame /a ce propos
Luy retient sa ioye a propos
Et dissimule

Comme ladvocat qui conseille
Les gens tresbien de son carcule
Ainsi pour mieulx saillir reculle
Puis a loisir

Quant temps et lieu vouldra choisir
A son vueil fera son plaisir
De ce dont il a plus desir
Les sages font

Ainsi pour la doubte quilz ont
Que les lignages dont ilz sont
Ne sachent de quel pie ilz vont
Aussi questranges

Ne descroissent les grans louenges
Et quilz ne dient trop ledanges
Delles qui sont sur la terre anges
Enuers tous hommes

Sans elles ne vallent trois pommes
Par leurs ouurages viuans sommes
En elles sont des biens grans sommes
Innumerables

Aux mesdisans intollerables
Aux malades sont secourables
Et font seruices honnorables
Es lieux ou hantent

Quant ilz iouent/rient ou chantent
Leurs gẽtilz maintien leurs cueurs templent
A les aymer/lors se contentent
En louant dieu

Qui damours entendent le ieu
Qui est plus chault que nest le feu
Ainsi son dolant a fait veu
De seruir bien

Celle qui ne luy fist onc bien
Et dit que tousiours sera sien
Sans iamais luy reseruer rien
Car il est pris

¶ Sapience

De sa beaulte qui la surpris
Cest a luy trop hault entrepris
Et monstre quil est mal apris
De bien vouloir

A celle qui le fait douloir
Et que luy peut cela valoir
De laymer ne luy doit chaloir
Puis quel est telle

Que vers luy se monstre cruelle
Quiere vne autre meilleur quelle
Car en ceste vie mortelle
Pour tous tresors

Il ne fault que laise du corps
Quant lame est vuydee dehors
Quant il est demoure: deslors
Et bien souuent

Amours a celle du conuent
Aussi bien que fout pluye ou vent
Cela aduient communement
Cest vne chose

Qui de beau semblant est enclose
Par dehors bel comme vne rose
Mais dedans le rebours repose
Et mainteffois

Aduient que les amans courtois
Eussent leurs ieunes ans et moys
Sans acquester delles trois pois
Souuent aduient

Et puis quant en vieillesse vient
De son temps perdu luy souuient
Dont melancolieux deuient
Et vouldroit estre

Par aduanture encores nestre
Il voit vng autre plus grant maistre
Que luy qui menoit brebis paistre
Du temps estoit

Pource que sa vie questoit
Lautre a fort aymer sarrestoit
Du futur temps ne senquestoit
En court ou feste

Sesbatoit leuee la teste
Tousiours vestu de robbe honneste
Poursuiuant lamoureuse queste
Le temps ainsi

Couloit en ceste facon cy
Et nauoit vng tout seul soucy
Si non a chasser la mercy
Et bonne grace

De la blanche et tresdoulce face
Arter ne peult en vne place
Riens ne mangeue qui bien luy face
Cinq cens propos

Luy tollent dormir & repos
Entre les sages et les folz
Il ne dira iamais trois motz
Qui sentresemblent

Auant quil soit vieil ses mains tremblent
Ses cheueulx aux cignes ressemblent
En ses iambes goutes sassemblent
Par diuers saulx

Quil a sailly par diuers saulx
Lors vieillesse et ses durs assaulx
Le couche auecques ses vassaulx
Au lict de plaintes

Las dit de la goute me plains
Plus ne peult courir par ces plains
Et qui pluus est nest gueres plaintz
De ses amys

Pour ce que son inge ait obmis
En amours ou il soit soubzmis
Tant quil a son penser desmis
Dautre bien faire

Quant a moy ie ne men puis taire
Il pert son temps a se defaire
Aux preudhoms doit prendre exemplaire
Je luy conseille

Puis que sa dame nest pareille
A son vouloir qui despareille
Son cueur et que plus ne traueille
En tel seruice

¶ Lamant

Las sans trouuer en son serf vice
De tous poins est habandonne
Riens/voulentiers len seruice
Car cueur et corps luy ay donne
Espoir ma tousiours ordonne
Que ie la serue soir et main
Et que ien seray guerdonne
Se mercy demeure en sa main

¶ Sapience

Je te diray que tu feras
Puis que ton vueil et ta pensee
Sont a cela seul parferas
Ta folle amour encommencee
Pour pitie me suis auancee
De venir cy pour te retraire
Mais ta voulente voy lancee
A faire ce qui test contraire

Donne toy garde du file
Ne va pas batre le buisson
Dont vng autre bec affile
Qui y vient happe le moisson
La femme resemble poisson
Huy court a mont/demain la bas
Qui de son deuant fait lecon
Ne te ioue a si fais esbas

Prens garde aux amans iadis
Qui par femmes furent trompez

Aristote luy et ses ditz
Et sanson en furent hapez
Mille en ont este attrapez
Plus sages que tu ne fus oncques
Et nen sont pas vifz eschappez
Tant fussent ilz subtilz adoncques

¶ Lamant

Il fault que ieunesse se passe
Et puis quant la vieillesse vient
Daymer lors lamoureux se passe
Au moins si souvent nen souvient
Plorer ses pechiez luy convient
Pensant aux maulx dont il a tant
Que tresfort maladif devient
Ne riens plus que la mort nattent

Mais a moy qui en ieune aage suis
Il est besoing que fort travaille
Pour attrapper ce que ie suis
Damours qui souvent me resveille
A si hault bien fault que seul vueille
Rien/malheur ne desire avoir
Espoir ainsi le me conseille
Soubz les cieulx na plus riche avoir

Quant iauray cinquante ans ou plus
Il sera temps que ie seiourne
Quittant damours tout le surplus
Et qua servir dieu lors matourne
Mais maintenant qui me destourne
De la bataille ou ie chemine
Possible nest que men destourne
Sans que combate en ceste mine

¶ Espoir

Cest bien dit il nest autre vie
Ne plus beau passetemps sur terre
Que davoir maistresse assouvie
Qui nen a point en doit conquerre
Sapience veult trop enquerre
Des malheuretes advenir
Laisse la va ta ioye querre
Il ne ten peult mal advenir

Ung homme ne peult sans moy vivre
Je resiouys lentendement
Choses imprenables fais suyvre
Femmes font mon commandement
Fortune et moy tresdoulcement
Tenons les corps humains en vie
Nul ne peult durer nullement
Se de nous hanter na envie

Nas tu pas souvent ouy dire
Qui despoir na decoste luy
Languist plain de despit et dire
Puis meurt dedans ce boys dennuy
De despit ne hante nully
Qui ne face mourir sans faulte
Mais moy tout ce que ie conduy
A sa plaisance basse et haulte

¶ Sapience

Je voy bien donc quespoir et toy
Poursuivez lamoureuse queste
Et que ne feres riens pour moy
Pour priere ne pour requeste
Dieu vous en doint faire conqueste
Meilleur que ie ny espere
Mais ie croy quen fin de lenqueste
Des maulx y trouverres cent pere

Puis que tu es tant adhurte
A mectre a fin ceste entreprise
De maint estre sera hurte
Devant que la beste soit prinse
Jay toute la science aprinse
Damours sans en faillir dung point
Mais plus la congnois moins la prise
Se tu me crois ne ty metz point

Il me fault aller autre part
Espoir et vous y demourres
Mon conseil entre vous se pert
En ce seul pensement mourres
Faictes tout le mieulx que pourres
A dieu/pensez a vostre affaire
Tel remede en voz faitz donres
Quil vous semblera bon a faire

¶ Lamant

En ces termes la saige dame
Despoir et de moy departy
Seul sans compaignie dame
Sen alla dung autre party
La me laissa bien mal party
Dedans labisme de desir
De ioye et de dueil myparty
Pres et loing de mon gent plaisir

Cest abisme moult me dura

Deuant que ien peusse saillir
Espoir beaucoup y endura
Aussi fiz ie moy sans faillir
Trembler/tressuer/tressaillir
Mille pensees meffaisantes
Me vindrent illecques assaillir
Lors perdy mes ioyes plaisantes

Espoir et moy tant cheminasmes
Parmy labisme tenebreuse
Quen vne fondriere arriuasmes
Obscure et presque toute vmbreuse
La court vne riuiere creuse
Par le millieu de la vallee
A boire plus mal sauoureuse
Que leaue de la mer salee

La riuiere auoit nom reffus
Ainsi le me le dist congnoissance
Dedans le gue abeuure fus
A ma tresgrande desplaisance
Oultre mon vueil et suffisance
Me conuint du beuurage boire
Tant que perdy force et puissance
Entendement/sens et memoire

De la fontaine de beaulte
Venoit celle male riuiere
Et couroit par desloyaulte
Au trauers de ceste fondriere
Laquelle auoit nom meurtriere
Plus bel nom elle nauoit pas
Car plusieurs venus de bauiere
Sont mors en trauersant ce pas

Illec viz gesir lamoureux
De celle quon dit sans mercy
Pensif estoit et langoureux
Et dedans leaue tout transsi
Narcisus y congneuz aussi
Et aussi des amans de france
Illec les vy en grant soucy
Ainsi comme en desesperance

Je beuz de leaue malgre moy
Plus de trente pintes dune tire
Dont fuz malade et plain desmoy
Languissant en piteux martire
De despit fusse mort et dire
Tant estoie desconforte
Despoir le tresgracieux sire
Ne meust vng petit supporte

Mais illec me dist/ne te chaille
Vne autre fois plus doulx beuurage
Beuuras/donc ne te chaille
Cest icy desert trop sauuage
Conforte toy/reprens courage
Ne te deffais pas par despit
Je tay mis hors de maint passage
Ou tu fusses mort sans respit

Encores viendra la iournee
Que tu auras par aduanture
Fors que la chance soit tournee
Lhonneur qui tousiours aux bons dure
En la grosse fortune dure
On congnoist la sage personne
Quant pacientement endure
Ce que dieu sur terre luy donne

Ce monde icy nest point estable
Tel possede au iourduy grans biens
Que fortune lespouentable
Demain ne luy en laira riens
Grant mal te fait que tu ne tiens
La chose qui deust estre tienne
Aumoins quen bonne fin nen viens
En ceste vie terrienne

¶ Lamant

Espoir le doulx et piteux
Me vit pensif et despiteux
La mort malgre moy me suyuoit
Et mon poure cueur la suyoit
Qui plus aymoit la fin de luy
Quauoir iamais bien de nully

Illec maloingna ma destresse
Et me mist en ioyeuse adresse
La me promist de belles choses
Que fortune retient encloses
Dessoubz la clef de ses escrains
Dont par despit derompz mes crins
Que ie nen ay tout ou partie
Ains que mon ame soit partie

Hors de mon corps qui trop endure
De paine et desplaisance dure

Beaucop de choses me promist
Ou oncques mes la main ne mist
Ne ia naura tant de puissance
Quilz ne facent obeissance
Mais sa promesse a tout le moins
Me fist plus ioyeulx soirs et mains
Et deuins plus hault emplume
Que ie nauoie acoustume

Quant espoir eust sa raison dicte
Sans que luy fisse contredicte
Je passay oultre la riuiere
Qui trauerse par la fondriere
Tantost vins emmy vne lande
Ou mariollaine ne lauande
Ny creut oncques ce mest aduis

Au moins la terre que la vis
Estoit de tous costez couuerte
Despines sans la fueille verte
Orties poignans et ioncz drois
Trouuay la par tous les endrois
De tous maulx y auoit meslee
La terre y estoit desmeslee
Ainsi que pour tout vray me semble
De lermes et de sang ensemble

Le soleil de iour ny reluyt
Nemplus qua lheure de mynuyt
Oncques ne fuz en pire lieu
On ny voit ne feste ne ieu
De grans souspirs les vens y courent
En languissant les gens y mourent
On boit illec de chief en chief
Du boys dennuy tout le meschief

Ceste lande ainsi compassee
Est nommee triste pensee
La fuz tormente durement
Et picque tresamerement
Des espines et des orties
Qui sont sur la lande sorties
Pensant a ma vie dolente
Cheminoye parmy la sente
Mais plus exploictoye ma voye
Et plus de desplaisir auoye

Quant ieuz chemine longuement
Tantost mon rude entendement
Me dist que cestoit vne terre
Ou len fait a toutes gens guerre
Peu quen ce lieu il ne croissoit
Qui fist a nature bon droit
Lors espoir me pria pour dieu
Allons nous en hors de ce lieu

¶ Espoir

Se tu vas plus auant par cy
En ces espines toy et moy
Demourrons mors dung grief soucy
Qui nous tue et mect en esmoy
Nous sommes au doulx mois de may
Allons dehors de ceste lande
Ou ne croist fleurette ne may
Ne riens que ioyeux cueur demande

¶ Lamant

Las ie ne demande pas mieulx
Ce lieu me desplaist a merueille,
Tout my semble fort ennuyeux
Mon cueur sans cesser y trauaille
Douleur y est qui me resueille
Sans cesser le iour et la nuyt
Je sens bien quicy doy la veille
Le seiourner trop my ennuyt

¶ Espoir

Trop seiourner en ceste terre
Fait les gens yssir hors du sens
On ny peult que meschief acquerre
Et des maladies trois cens
Mon serment a ce que ie sens
Tu auras encores du bien
Mais que tu soyes congnoissans
Et que tu te gouuernes bien

¶ Lamant

En ce point que nous deuision
Illec de mon piteux affaire
Et que la lande rauision
Qui nestoit que pour gens deffaire
Lors que ne sauion plus que faire
Et quespoir laisser me vouloit
Dedans la lande solitaire
Ou mon gentil cueur se douloit

Veismes venir par vng sentier
Vne tresgente damoiselle
Et venoit a nostre quartier
De pie / a paine dieu scet pucelle
Lors esperay bonne nouuelle
Pensant auoir prouchain secours

De la tresgracieuse et belle
Qui cheminoit vers nous le cours

Espoir et moy nous aprestasmes
Pour la tresbelle contre attendre
Mais gueres plus ne seiournasmes
Quarriua la tresgente et tendre
A tous deux nous vint les braz tendre
Puis nous dist sa desconuenue
Et nous fit maintenant entendre
Pour quoy elle estoit la venue

Tout le corps delle lup sua
De sa tresgrant paine soufferte
Son chemin fort continua
Pour escheuer la dure perte
Qui me venoit clere et apperte
Car se neust este sa venue
Jestoye personne deserte
Ma mort estoit desia venue

Apres la salutacion
Que ie luy fiz a son venir
Toute me dist ma passion
Passee et a aduenir
Ou il me conuiendra venir
Se dieu ne me donne sa grace
De plusfort heureux deuenir
Que ie ne suis en toute place

De mon mal ne veulx plus toucher
Malgre moy porter le me fault
Soit au leuer ou au coucher
De doulce feste ne me chault
Riz autant comme pleur me vault
En languissant grant piece vis
La mort ne crains ne son assault
Car oncques bien ne me viz

Pour retourner a mon propos
La belle me print par la main
Disant/ ie te donray repos
Ains quil soit le iour de demain
Car cest en vng doulx pays humain
Presentement guider te vueil
Ou tu ne verras soir ne main
Riens qui ne soit tout a ton vueil

Espoir et moy et toy yrons
Et sauldrons hors de ceste lande

Ne plus de mal ne sentirons
Si vous voulez tenir ma baude
Et faire ce que ie commande
Boys dennuy ne triste pensee
Ne sont point pays que demande
Jay autre ouurage commencee

¶ Subtilite

Nommee subtilite suis
Par mon droit nom sans doubte nulle
Toutes entreprinses conduis
Ainsi comme ie les calculle
Aucuneffois ie dissimule
Pour le mieulx quant il est besoing
Il nest point si sage consule
A qui ne face prendre soing

Tout est en ma subgection
Ce qui est viuant sur la terre
Ou ie metz mon affection
Soit en lieu de paix ou de guerre
Ainsi que vueil le fais conquerre
Certes riens ne mest impossible
Les plus fors enfermes deserre
Tant suis en science sensible

¶ Lamant

O vertueuse iouuencelle
Chief doeuure descendu des cieulx
Subtilite sage pucelle
Benoist soit ton corps precieux
Eureulx conseil delicieux
Dame aux despourueuz secourable
Par moien solacieux
Gueris mon grant mal incurable

Sil neust este ton arriuee
En ceste lande fusse mort
Car cinq cens mors a lestriuee
De quoy le monde picque et mort
Auoient machine ma mort
Et fortune mon ennemie
Qui a me destruire samort
Ne si monstroit point lors mamie

Mais quant premier ie vis venir
Mon cueur de mal esuanouy
Commenca tout sain deuenir
Et plus que iamais se siouyt
Lors tout mon meschief senfouyt
Heureuse trouue ta venue

Oncques de tel bien ne ioy
Belle tu soys la bien venue

Or ie te requiers quil te plaise
Nous deuiser pourquoy cest
Que gens seuffrent tant de malaise
Le iour & la nuyt sans arrest
Dedans la mauldicte forest
Tant que perdent repos & sommes
Et aussi dy nous a qui cest
La terrible lande ou nous sommes

Subtilite

Les demandes que tu me faiz
Ne touchent mye petis faitz
Ceste question est terrible
Et a souldre presque impossible
A tous les clercs qui sont sur terre

Mais puis que mas voulu requerre
Que ten feisse le vray scauoir
Je cuyde bien le sens auoir
Et si parfait entendement
De te dire presentement
Pourquoy ceste forest maudicte
Et la lande rude & despite
Ou tu es poure creature
Ce sont ennemis de nature

Ceste forest est toute ronde
Et clost encerne tout le monde
Et la lande ou nul ne repose
Dedans la forest est enclose
La forest & la lande ensemble
Font vng grant cerne ce me semble
Qui toute la terre enuironne

Ne iamais ne nasquit personne
Et fust de royal maieste
Qui nait en la forest este
Oncques nul ne sceut trespasser
De ceste vie sans passer
Par les embuches et destroys
De ce murtrier & triste boys

Je te diray & pourquoy cest
Si tost que la personne naist
Soit en palais ou chambre close
De quelque tormēt est enclose
Car nature qui nest pas dure
Tant soit peu de paine endure
Soit en iambe/en corps/en chief
Ne la porte pas sans meschief

Desplaisance ne nest pas loing
Qui des malades a besoing
Ainsi en dort celle ou celluy
Porte dedans ce boys dennuy
Ne luy chault sil est pape ou roy
Duc ou prince de grant arroy
La dedans laisse vne piece
Jusques nature le depiece

Aucuneffoys par nuyt pery
Peut estre de ce mal guery
Et lors quil est hors & entier
Et quil peut marcher le sentier
De la forest cuyde saillir
Pour aler courre ou saillir
Vne ville ou vne forteresse
Dung prince ou dune grant maistresse

Cuydant acquerir loz & pris
Illec sera peut estre pris
Et amene par trahison
Dedans le buisson de brison
La dedans nest pas a son aise
Car il ne voit riens qui luy plaise
Qui est dedans telle closture
Na pas souefue nourriture

Douleur y est qui les gens sert
De la pitence de desert
Chascun scet assez quil nest mye
Belle prison ne laide amye

Or tay ie dit deux grans raisons
Pourquoy prince longue saisons
Est en la forest perilleuse
Portant paine tresmerueilleuse

Par malheur darmes vng grant prince
Pert son pays & sa prouince
Ou par faulte de grant conduicte
Lors quant il est nud de cela
Desplaisance le loge la
Dedans la forest bien auant
Te menant a pluye & au vent
Et la meurt sil nest dauanture

Car si tresnoble est la closture
Que nul ne scet trouuer lissue
Aumoins que le front ne luy sue
Brief/toutes briefues infortunes
Qui sont a autres gens communes
Comme a dames ou damoiselles
Vefues mariees ou pucelles
A hommes nobles et innobles
Marchans laboureurs de vinobles
Prestres/ aduocatz/escolliers
Bouuiers poignans beufz es coliers
Ne les cas des poures meschans
Qui gardent les bestes aux champs

Racompter ne te puis par tout
Car meshuy nen orrez le bout
Mais pour venir au premier point
Ceste forest de bout na point
Nemplus qua vne ronde chose
Toute sa forest en est enclose
Par aucuns lieux ellest plaisante
Et par endrois tresmeffaisante
Des le commencement du monde

Ceste forest en ce point ronde
Fut cree/ne scay de qui
Car adam qui vng temps vesqui
Et que lon dit le premier homme
Quant eust fait le mors de la pomme
Desplaisance sans autre arrest
Le rendit en ceste forest
Dedans fut et eue aussi bien
Sans y auoir vng iour de bien

Nous autres venismes de luy
Et de sa femme eue aussi
Et pourtant que le monde est ne
Par luy qui fut si forcene
Selon diuine prouidence
Porter nous en fault penitence
Puis que cest le mal fait du pere
Il fault que lenfant le compere
Pour cause quil nous engendra
Tout mal et meschief nous viendra
Nen sceure paix ia ne serons
Tant quen ce monde durerons
Cest tousiours a recommencer

A bien faire te fault penser

Affin que congnoisses ton fait
Ce monde ne fut oncques fait
Pour vng perpetuel seiour
Se lung ya bon temps ce iour
Fortune qui a la grant main
Le fera malheureux demain
Pour maladie ou accident
De quelque meschief euident

Car tout ce boys ainsi que treuue
Nest que seulement vne espreuue
Pour essaier les corps humains
Et dieu nous a mis entre mains
De son bon vouloir charitable
Remede seur et veritable
Pour nous y gouuerner si bien
Que ne deuons perdre le bien
De la tressaincte gloire haulte
Amours/si ce nest nostre faulte

¶ Lamant

Belle vous mauez assez dit
De ce boys et de sa nature
Cest vng lieu non seur et mauldit
Ou ne vit en paix creature
Trop me desplaist quen la closture
Je trespasse este/yuers
Perdant repos et nouriture
Tousiours en pensement diuers

Espoir et moy vous requerons
Quil vous plaise nous mectre hors
Par tout le passage querons
Parmy les buissons grans et fors
Mais tant ne scauons faire effors
Que puissons lissue trouuer
En la querant pres sommes mors
Par espoir le vous puis prouuer

¶ Subtilite

Suiuez moy sagement et bien
Et ne faictes nulle folie
Ne rien qui soit contraire a bien
Et lors malgre melancolie
En vne contree iolie
Plaine de doulceur et de ioye
Ou nul ne se melancolie
La ou gist dhonneur la montioye

Vous guideray sans nulle faulte
Mais ne mesloignez vng seul pas

Pour conseil de cault ou de caulte
Qui pour vray ne vous ayme pas
Venez apres moy par compas
Et vous entretenez ensemble
De ce pays scay les trespas
Et les embusches ce me semble

¶ Espoir.

Certes dame nous vous suiurons
En quelque lieu que vous aillez
Auec vous mourrons et viurons
Puis que telz consors nous baillez
Prenez demblee ou assaillez
Faictes de nous a vostre guise
Je nay point paour que vous faillez
Chief vous faisons de lentreprise

¶ Lamant

Lors la dame se mist deuant
Et nous apres courant grant erre
Mais plus tost que ne court le vent
Ne que chiet vng cop de tonnoirre
Tout aussi tost sans plus enquerre
Entrasmes dedans vne plaine
La plus belle qui soit sur terre
Toute de ioyeusete plaine

Quant en la plaine descendis
Il me fut aduis que iauoye
Sailly denfer en paradis
Tout aise et ioyeux me trouuoye
Mon maintien illec ne scauoye
Car cueur qui est nourry de dueil
Ne va iamais querir la voye
Ou sont plaisance et belacueil

La vis mariolaines et lis
Obefins/cipres et rosiers
Basme fin/muglias iolis
Rommarins fleuris et violiers
Peruanche/lauande/esglantiers
Menues pensees/ienetes
Et des autres fleurs cent milliers
Plus belles que les sept planetes

Serins/alouectes mignotes
Rossignoulx et chardonnerieulx
Cailles/tourterelles/lignotes
Et dautres oyseaulx dieu scet quieulx
Cerfz/sengliers/lieures/escurieux
Vis illec retirer en lombre
Faulcons/sacres/voller par tieulx
Aux herons qui sont la sans nombre

Bon fait sentir les doulces fleurs
Dont la belle plaine est couuerte
La voit on destranges couleurs
Fleurectes par my lerbe verte
La terre nest point descouuerte
De verdure en nul endroit
Nature par puissance couuerte
A fait ceste plaine a son droit

La ne retentist quarmonye
La na iamais debat ne noise
Desplaisance en est forbanie
Cest vne plaine trescourtoyse
Ou maint oysillon se degoise
Grant mal me fait que ny demeure
Je requiers a dieu que y voise
Vne foys auant que ie meure

Ceste plaine est mercy nommee
Par son droit nom ce mest aduis
Vung chastel de grant renommee
Triumphant et de bel deuis
Dedans ceste contree la ie vis
Si ne me voulx contregarder
Que ie nalasse vis a vis
La beaulte du lieu regarder

A laide de subtilite
Et despoir vins deuant la porte
Lors regarday la formete
Toute ainsi comme se comporte
Mais cestoit vne place forte
Et auecques ce la plus belle
Que pour ce iour la terre porte
Soubz le ciel nen a point de telle

Vne fosse parfond autour
Large et pauee de marbre noir
Aussi cler au fons que le iour
Tout plain deaue rose pour voir
La vis troys cignes remouuoir
Et vne nef moult bien tendue
De draps qui valent plus dauoir
Que paris ne seroit vendue

Les cignes ainsi que me semble

Dont chascun au col vng colier
Dor/et sont acouples ensemble
Comme sont troys beufz au colier
La les vis couples et lies
Dung laz de soye gracieux
Puis tresgentement trauailles
Tirant la nef/a qui mieulx mieulx

En la nef auoit vne dame
La plus belle qui oncques fut nee
Seule sans compaignie dame
Si bien vestue et atournee
Je ne disoye la haultesse
Dont la dame est auironnee
Tant est paree de richesse

Nemplus quon toucheroit aux cieulx
De nombrer il seroit possible
Le riche tresor precieux
Qui est dedans la nef visible
Et sil ne meust este tangible
Jeusse cuyde que ce fust sort
Car la grant clarte terrible
Mesbaissoit trop qui en sort

Je croy que soubz le firmament
Na point nef si especiale
De valeur: car maint dyament
Et mainte perle orientale
Esmeraulde pontificale
Marguerite/ruby compasse
Tout le tref de la nef royalle
Tout ainsi quelle se compasse

La nef nest point de boys fermee
Ains est faicte de blanche yuoire
Et les cordes dont est serree
Pour certain sont de soye noire
La voille ce deuez vous croire
Est dung drap violet et tanne
Auquel ne vis forme dhistoire
Dung mot escript bien ordonne

Le mot qui en la voille estoit
Ne sceu pas lire seurement
Pour le vent qui fort tempestoit
Le riche drap certainement
Ailleurs mis mon entendement
Combien que la noble deuise

Fut assise pompeusement
Et en grant triumphe illec mise

Illec fuz mieulx que ne souloye
La perdy courroux et meschief
De regarder/ ne me souloye
La dame qui fut en la nef
Riens nauoit dessus son gent chief.
Dung bonnet de soye tanne
Et vng delie cueuurechief
Vela comment estoit atourne

Sur son col plus blanc que nest croye
Vng bel collier estoit assis
Lequel pesoit ie ne scauoye
Et y musay des iours six
Tant est de richesse massix
La vis pierrerie sans nombre
Je fus de liesse transsis
Regarder la belle et son umbre

Lors mappella subtillite
Disant/amy ne tesbais
Tu es en lieu de sauluete
Et nes pas mort ne trahis
De nul ne seras enuahis
En ce chastel ou bien habonde
Cest icy damours le pais
Et toute la ioye du monde

¶ Subtilite

Leans a moult ioyeux arroy
Personne ny sceut chose amere
La voit on cupido le roy
Et venus sa tresdoulce mere
Receuoir gens a haulte chere
La verras damours la montioye
Vne salle la plus chere
Que iamais homme viuant voye

Affin que congnoissez le fait
Ce chastel est amours nomme
Et fut ainsi richement fait
Et en ce point deaue ferme
Des que le monde fut forme
Car adam auec sa dame
Jl fut vne piece enferme
Deuant quil demourast ame

Regarde le donion puissant

Le riche chasteau merueilleux
Dont la grant lueur est yssant
Que tu vois reluyre par lieux
Mire toy au mur precieux
Qui est de cristal entaille
De iaspe le plus precieux
Que ne fut oncques point taille

Regarde fondemens et tours
En ceste muraille mabruine
Qui ne prise riens les escours
De bombarde ou de couleurine
Jamais ne peult cheoir en ruyne
Voy ce trespuissant bouleuert
Qui est tout fait de gache fine
De cassidoine et marbre vert

Voy les triumphantes banieres
Qui sont dessus ces tours assises
Ou sont par estranges manieres
Les armes du roy damours mises
Lis au loing les belles deuises
Qui ces grans escus enuironnent
La tu verras se bien te aduises
Comment telz armes se blasonnent

Ceste nef qui est deuant toy
Est ycy pour passer les gens
Qui veulent aler veoir le roy
Et ses barons courtoys et gentz
La nentrent vilains ne sergens
Ne riens sil nest loyal et sage
Car honneur qui en est regens
Deffend aux meschans le passage

La nef est nommee plaisir
Et fut de paradis terrestre
Par vng quon appelle desir
Amenee ou tu la vois estre
Honneur en est patron et maistre
Les trois cignes luy obeissent
Et voicy sa longueur et son estre
Dont voit ceulx qui entrent ou yssent

Ceste dame quen la nef vois
Vient dune bien loingtaine terre
Et emmy le malheureux boys
En tribulacion et guerre
Demoura longuement en serre
Mais maintenant en est venue
Car la royne lenuoye querre
Pour scauoir sa desconuenue

Regarde bien sa grant beaulte
Merueilleuse qui lenlumine
En quoy doulceur et loyaulte
Justement tiennent leur termine
Lieue tes yeulx et determine
A ton aduis si tu veis oncques
Plus parfaicte portant lermine
En nulle contree quelconques

Il fault que dicy te desmarches
Et que tu approches la nef
A ceste foys que mieulx remarches
Sa grant beaulte de chief en chief
Tu nauras ne mal ne meschief
Puis que tu es soubz ma baniere
De ce chastel porte la clef
Jen suis la maistresse portiere

Nul mal ne te fera personne
Puis que tu es auecques moy
Pourtant doncques ne mabandonne
Pour nul qui sacointe de toy
Cupido le souuerain roy
Et sa belle mere venus
Veullent que tous ceulx que recoy
Soient au chastel bien venus

¶ Lamant

Combien que digne ne suis pas
Dapproucher de telle haultesse
Je macorde passer ce pas
Obeir fault a sa maistresse
Si prye a dieu que la princesse
Qui est dedans / mal ne me vueille
Car ie sens bien ma petitesse
Venue de trop basse fueille

Au regard de la haulte souche
Dont iadis ceste fleur yssit
Digne ne suis pas que iapprouche
En riens de ceste dame icy
Mais quoy / puis quil vous plaist ainsi
Je vueil bien faire vostre gre
Car ie suis mis hors de soussi
Par vous / et mis en hault degre

Dame/dieu vous doint vostre vueil
De tous voz desirs et souhaiz
Et vous gard de desplaisant dueil
Et vous face heureuse en voz faiz
Encores priere a dieu faiz
Quant trespasseres de ce monde
Quen la gloire ou sont les parfaiz
Soiez receue pure et munde

Le chief des dames.

Vous soyez le tresbien venu
Dictes moy se dieu vous secueure
Dequoy il vous est souuenu
De moy venir veoir a ceste heure
Scauez vous bien ou ie demeure
Ne qui ie suis ne dou ie vien
Parlez a moy ie vous asseure
Quon ne vous fera que tout bien

Lamant

Dame/ie vous vis lautre iour
Emmy le boys desplaisant
Dieu scet en quel piteux seiour
Trop meschant chiere faisant
Oultre passay moins pensant
De vostre meschief ennuyeux
Ne puis ne vous vy qua present
Ou vous me semblez beaucoup mieulx

Le chief des dames.

Emmy le desplaisant boys
Me vistes aussi fis ie vous
La demouray maint ans et moys
Querant de la forestz les boutz
Par les espines et houx
Et autres herbes perilleuses
Ou mes ieunes iours passay tous
Portant paines trop merueilleuses

Lamant

En la forestz dennuy deserte
Vuidee de ioye et de confort
De la paine y auez soufferte
Bien largement et a grant tort
Fortune en a este daccord
Mais maintenant malgre ses faiz
Arriuee estez au droit port
Ou demeurent liesse et paix

Le chief des dames

Lyesse et paix leans demeurent
Et pourtant y suis ie venue
Les gens de dueil iamais ny meurent
Comme ilz ont en mes faiz tenue
Si plaisant nya soubz la nue
Zephirus y est et flora
Cest du pays lentretenue
Onc attroppos ny demoura

Desormais riens ne mest plus
Ne autre souhait ne vueil faire
Sinon que puisse le surplus
De mon aage en ce lieu parfaire
Cest vng moult gracieux repaire
Et vne place bien assise
Ou ceulx se deuroient retraire
Qui desirent paix et franchise

A mon aise voulsisse viure
Sans courroux le petit des iours
Que dame nature me liure
Selon iustice raison ꝛ cours
Mais cens mille sauluaiges tours
Me sont venus puis ma naissance
Qui mont tant fait viure a rebours
Que ie ne prens a rien pla isance

Lamant

Pensez que du temps trespasse
Ou vous trouuastes tant dennuis
Les autres ne tont point passe
Sans en auoir trop iours et nuitz
En esperance viuez/puis
Que dieu vous a cy amenee
Es lieux ou sont plus de desduis
Que ne vit iamais dem enee

Le chief des dames

Je prye a dieu quil vous conuoye
Sans ennuy iusques a la place
Et vous doint aler ceste voye
Que personne mal ne vous face
Jay bon besoing de vostre grace
Et que me soyez secourable
Quant ie viendray deuant la face
De venus la dame honorable

Lamant

En ces entrefaictes la nef
Ou nauoit vng seul marinier
A laide du vent et du tref
Commenca le port esloignier
Lors vis les cignes besoignet
Tirans a leurs colz le vaisseau
Pour le haure icy gaignet
Qui fut lentree du chasteau

Les trois blans cignes tant tirent
Par my la fosse plaine deaue rose
Que dedans la chaine arriuerent
La nef ou fut la dame enclose
Incontinent sans autre chose
Le roy manda hastiuement
Que sa porte qui estoit close
Luy fust ouuerte doulcement

De dessus le bout du riuage
Au chastel vis entrer la belle
La vindrent gens de grant courage
Et mainte dame et damoiselle
En grant estat au deuant delle
Lors aussi tost fut emmenee
En la salle fresche et nouuelle
De drap dor toute enuironnee

La fut noblement recueillie
De dames et de damoiselles
Et de tous costez accueillie
De iouuenceaux et iouuencelles
Illec racompta pour nouuelles
Comment en ennuy fuz longs termes
Dont les tresbeaulx et les tresbelles
Plourerent tantost maintes lermes

De puis dame subtilite
Mapella/lors nous deux parlasmes
De la dame de sa beaulte
Laquelle haultement louasmes
Grant piece ensemble deuisasmes
Sur le bourge attendant la nef
Mais tant illecques seiournasmes
Que nous en choisismes le tref

La nef gueres ne seiourna
Si tost que la dame en fut hors
Sans delay vers nous retourna
Toute seule par les effors
Des trois cignes qui a leurs corps
Lamenerent droit a la loge
Du honneur le maistre des pors
Pour garder nuyt et iour se loge

Si tost que la nef fut venue
Honneur saillit de sa maison
Et vint a moy la teste nue
Disant /amy cest bien raison
Quen la nef entrer te faison
Le roy ma maintenant mande
Que seruy las mainte saison
Sans estre de luy amande

¶ Honneur

Cupido et venus ma dame
Veullent que tu payes pcy
Et que auec toy namayne ame
Quespoir et ceste dame pcy
Et puis quil fault quil soit ainsi
De ceste nef te faiz present
Et de ces trois cignes aussi
Qui de la te merront present

Ces trois cignes blancs comme naige
Ont la couleur dhumilite
Et nya celluy qui ne naige
Quant il me plaist vers la cite
Aussi quant est necessite
Deuers moy les faiz reuenir
Aussi de mon auctorite
La nef font aller et venir

Ilz vont et viennent iour et nuyt
Comme mariniers diligens
Et nont ne repos ne deduit
Qua passer amoureuses gens
Et pource quilz sont beaux et gens
Et de leur mestier bien apris
Et de grant puissance nagens
Le roy pour passer les a pris

Ce beau fosse nest pas estraict
Mais de tous costez bien large
Quarbaleste ne chasse traict
Quant larbalestrier la descharge
Et au fin millieu de sa naige
Est assis le chastel damours
Du quel seur regard a la garde
Et garde les murs et les tours

Affin que larrons mesdisans
Ou gens mausuaise deceuable
Ne soyent au chastel nuysans
Seur regard qui tant est louable
Y fait le guet seur et feable
Et ne bouge matin ne soir
Pour vent ne pluye espouentable
De dessus lamoureux manoir

Il a dung long les propres yeulx
Et voit illec tout a lentour
Lors quant sont ennemis mortelz
Approucher le mur ou la tour
Soient en buisson ou destour
A sa trompe les effarouche
Tant quilz se mettez au retour
Ainsi du chastel nul naprouche

Entre en ceste nef seurement
Et maine ces deux quant et toy
Car ilz sont gens dentendement
Et loyaulx serviteurs au roy
Tu as assez parle a moy
Vaten / dieu te vueille conduire
Au chastel ne verras ce croy
Personne qui te vueille nuyre

¶ Lamant

Lors espoir et subtilite
Et moy entrasmes ou vesseau
Adonc en grant ioyeusete
Prins congie dhonneur bien et beau
Tost arrivasmes au chasteau
Lors on alla dire a Venus
Vng vstre serviteur nouveau
Et deux autres sont la venus.

Quant dame Venus entendit
Que iestoie arrive au port
Lors commanda et deffendit
A refus qui gardoit le fort
Quil ne me souffrist faire tort
Et quon mouvrist la neufue porte
Par ou le roy cupido sort
Lors que la dehors se deporte

Le portier ne contredist pas
Au mandement de la deesse
Ains incontinent vint bon pas
Declorre huis de la forteresse
Lors subtilite ma maistresse
Me dist voyez ce boulevert
Et consideres la richesse
Dont il est ouvre et couvert

¶ Subtilite

Regardez la grant porte dor
La barre et toutes les guerites
Et penser en vous le tresor
Que vallent bien les dessusdictes

Oncques tel boulevert ne veistes
Car la barriere et pont levis
Sont rubiz et perlez eslites
Joinctes ensemble par devis

Elle par ioyeuse rencontre
Pour entree de bonne ville
Ou tant de richesse se monstre
En ouvrage fort et nobille
Des ans a quil est dix mille
Voire plus ainsi que ie treuve
Car iay veu au long le stille
De la chartre qui le repreuve

Ce chastel est amours nomme
Et est en manoir lieu renomme
Estre en la plus plaisante demeure
Ou iamais personne demeure

Et qui demander me vouldroit
Pour quoy cest chastel orendroit
Est fait de si riche matiere
Je respons en ceste maniere
Quamours est la plus noble chose
Quant loyaulte dedans respose
Qui soit entre les elemens

Car festes et esbatemens
Avecques notable plaisance
Prennent en amours leur naissance
Et toute humaine creature
Vient damours et de sa nature

Et pource que son excellence
Est de telle magnificence
En trop riche lieu ne peult estre
Dedans la closture terrestre

Cest chastel nest point excille
Ne par violence pille
Et ie vous diray pourquoy cest
Loyaulte qui capitaine est
Si tost quil scet en ceste terre
Mauluaises gens il leur fait guerre
Tant aspre quil les fait mourir
Ou hors de ce pays courir

Et sil vient quil les puisse prendre
Tantost les fait ardoir ou pendre

Ou les aduouer prisonniers
Liez comme deux pautonniers
Lesquelz amena lautre iour
Et sont leans en celle tour
Enferrez de piedz et de mains
Et sont bien batuz soirs et mains
Du geolier qui deulx a la garde
Et qui les autres prisons garde

Ces deux prisonniers sont haiz
De toutes gens de ce pais
Icy nest paix ne amitie
Ne personne qui ait pitie
De leur prise ne de leur fait
Car ilz ont trop de meschief fait

Aux seruantes de la deesse
Qui est de ce chastel princesse
Au roy damours et a sa mere
Si font leur complainte amere
Disans que se sont traistres hommes
Et quilz ont faiz des maulx grans sommes
Au roy damours et la deesse

Brief/ les dames a toute oultrance
Sopposent a leur deliurance
Or est la cause ainsi partie
Que contre eulx deux se font partie
Et en cas doppositiom
Ont faicte preposition
Et ditz les cas dont sont attains
Et sont les proces et les plaints
Ainsi que la renommee court
Ja baillez par deuers la court

Lung est appelle iehan demeun
Qui est moult hay du commun
Et de la grant cheualerie
Damours et de sa seigneurie

Matheolus comme il me semble
Et luy sont enfermez ensemble
Et sont les deux iugemens faiz
Selon leurs crimes et leurs faiz
Leans venons donner arrest
Affin que tu sachez que cest

Illec sera iustice assise
En la chaire ou on tient la size

Dung coste verite sera
Qui les arrestz prononcera
Rien ne dira que vraye chose
Ne du texte ne de la glose
Vng peu apres au dessoubz delle
Sera raison la bonne et belle
Qui lira tous les instructions
Et toutes les confessions

Au dessoubz deulx amour sera
Lequel en face on verra
En vng siege dor tout massis
Sera le gentil roy assis
En ses mains tiendra se me semble
Vng septre et vne darde ensemble

Aumoins iamais ie ne le vis
Quil ne les tint/ et mest aduis
Que son septre tient en main dextre
Et sa darde en sa main senestre

Ce septre icy selon noblesse
Est le baston de gentillesse
Et ce qui est au bout fleury
Demonstre quil a seigneury
En ce monde tous les humains
Si tient nature entre mains

Car ceste fleur qui est au bout
Du septre nous enseigne tout
En tant que ceste fleur est blanche
Plus que la neige sur la branche
Nous est demonstre nature
Dont est faicte la creature
Et pource que ceste fleur sault
De ce beau septre qui tant vault
Nous deuons scauoir et congnoistre
Quamours nous engendre et fait croistre

La darde qua la senestre tient
Nous monstre comme il entretient
Ses seruans en sa saufue garde
Par la puissance de sa darde
Et quil tient en subiection
Les gens de toute region

Car si tost quil scet ennemis
Qui ont cueur et courage mis
A non luy faire obeissance

Lors monstre bien sa grant puissance
A sa darde clere et iolie
Enseigne aux dames leur folie
De grant hait les court ferir
Si fort quil les conuient perir
Et mourir en ardant desir
Aumoins sil ne fait leur plaisir
Car beau coup de son dart est tel
Que tout ce quil touche est mortel

Lamant

Combien que ne viz onc le roy
Si ay ie leu de sa conduite
Et les plus grans poins de sa loy
Et comment sa mesgnye est duicte
Puis que sa iustice est instruicte
Des crimes que ces deux ont faiz
Je tiens leur vie pour destruicte
Et leurs liures ars et deffaiz

Subtilite

Entrons leans tout sagement
Et montons en la haulte salle
Illec verrons beau iugement
Sil fut oncques en court royalle
Et par ordre moult prouffitable
Seront les arrestz prononcez
En audience generale
Et tous leurs meffais anoncez

Lamant

Lors monte le riche degre
Et de la haulte salle votice
Laquelle estoit belle amon gre
Et de moult subtil edifice
Illec veiz seoir dame iustice
En son siege au second estage
Et ne sembloit pas aprentisse
De scauoir parler beau langage

Aux piedz de iustice la sage
Fut assis le prudent greffier
Qui se nomme secret courage
Lequel faisoit bien le mestier
En ses mains tenoit vng papier
Ou sont registrez tous les faiz
Des le premier iusques au derrenier
Que les deux malfaicteurs ont faiz

Sur vng banc qui vault grant tresor
Fut assis cupido le roy
Vestu du plus riche drap dor
Que iamais homme vit/ce croy
Au dessus de tout son conroy
Estoit pose sur vng coissin
Et sembloit bien a son arroy
Estre homme de subtil engin

Au plus pres de luy la deesse
Fut assise en vne chaire
Et sembloit bien estre princesse
A sa contenance et maniere
Roynes et dames de banniere
Furent empres en grant parage
Dont la moindre a corsage et chiere
Dauoir moult amoureux corage

En vng banc au dessus des femmes
Encontre vng pillier du manoir
Fut assise le chief des dames
Qui vers ennuy remanoir
Vestue estoit de velours noir
Et sembloit bien a sa couleur
Quelle auoit longuement pour voir
Porte meschief et grant douleur

Assise fut seule en vng coing
Tous les seigneurs de la salle
La peussent bien choisir de loing
En lieu de triumphe royale
Sa face auoit moult mesgre et palle
Et yeulx luy sortoient lermes
Dont lassemblee generale
Ploura voyant ses piteulx termes

Apres fut assise par ordre
Dame ieunesse la belle
En la quelle na que remordre
Quant pour sa fresche beaulte nouuelle
Seullette estoit sur vne selle
Vestue dung drap cramoisy
Et ny auoit nul empres elle
Fors leal cueur que icy choisi

Entendement et souuenir
Courtoise et sage memoire
Viz en vng basteau venir
Tenant chascun son escriptoire
Ces quatre/ce deuez vous croire
Sont les secretaires damours
Et escriuent en lauditoire

Lettres et proces tous les iours

Quant la noble assiete fut faicte
Et quon fait rage tout autour
Justice la dame parfaicte
Commanda quon ouurist sa tour
Et le geolier sans seiour
Admena les deux malfaicteurs
Qui furent prouuez lautre iour
Faulx hommes et villains facteurs

Le geolier ne demoura gueres
Que deuant trestout le commun
Admena par rude maniere
Matheolus et iehan de meun
En la salle present chascun
Furent illec siez ensemble
Mais il ny auoit nes vng
Qui en eust pitie ce me semble

Quant ilz furent en laudience
Justice dist a son huissier
Quil imposast a tous silence
Sans ne chanter hault ne crier
Sur paine destre prison nier
Incontinent pour tous delaiz
Laduocat du siege premier
Dist son cas present clercs et laiz

Deuant lassemblee royalle
Et present les deux prisonniers
Noble vouloir en plaine salle
Dist/messeigneurs les conseilliers
Et vous barons et cheualiers
Soubz la vostre correction
Qui estez de ceans les pilliers
Je suis icy par election

Noble vouloir

Pour le proces du chief des dames
Et est nom non noble vouloir
Et maine la cause des femmes
Que lon voit en ce lieu douloir
Qui esperent de mieulx valoir
Je vueil soubstenir leurs querelles
En monstrant quil men doit chaloir
Pource que ie suis et vins delles

Il est vray que par leur malice
Et desloyalle intencion
Ont fait oultrage et malefice
En ceste terre et region
Et veez cy leur confession
De tous les cas dont sont attains
Quilz ont congneu sans question
Present tesmoings vrays et certains

Pourquoy ientens que hommes et femmes
Venuz en ceste noble place
Et mesmement le chief des dames
Que chascun peult bien veoir en face
Requierent que lon les defface
Car toute la court ne le roy
Selon droit ne peult donner grace
A gens qui ont fait tel desroy

Telz malfaiz sont irreparables
Car par tout le pays de france
Leurs liures tresdeshonnorables
Ont este faiz sans demourance
Dont les dames a toute oultrance
Sont si troublees orendroit
Quilz viuent en desesperance
Et meurent son ne leur fait droit

Selon que renommee court
Ilz ont tant des dames mesdit
Quon les doit pendre hault et court
Pour leur monstrer quilz ont mesdit
Et de dieu soit lhomme mauldit
Qui despite la digne forme
De femme dont il descendit
Et ou sa nature se forme

Lhomme qui les dames argue
On luy deueroit trancher le chief
Car il nest langue tant ague
Que de les louer vint a chief
Qui leur fera mal ne meschief
Entreprendre querelle forte
Tout bien gist soubz leur cueuurechief
Aux bons et bonnes men rapporte

Qui en vouldroit le contrayre dire
On en deuroit faire iustice
Et les coniurer et mauldire
Comme fol mal disant et nice

Pire quun ours ou vne lice
Indigne que terre le porte
Vuide dhonneur/plain de malice
Aux bons et bonnes men raporte

La loyaulte sen est allee
Comme fuitiue le grant pas
De france cest mise en galee
Icy ne prent plus vng repas
Aussi verite ny est pas
Piece a quon luy cloupt la porte
Trahison luy deffend le pas
Aux bons et bonnes men raporte

Quant a moy ie ne men puis taire
Les loyaulx au iourduy nont rien
Rendus sont en lieu solitaire
Et les desloyaulx ont le bien
Ien suis asseur et le scay bien
Cecy a dure longue piece
Et durera ne scay combien

Toy desloyal matheolus
Indigne quon te nomme plus
Ne que dedans la terre couches
Cueur villain la pire des bouches
Des dames diz en ton escript
Que pires sont que lantechrist
Et en ce mauldit propos entres
Que si les mers deuiennent cendres

Terres et champs et tout chemin
Feussent papier et parchemin
Et que tous arbres deuinssent plumes
Pour faire rommans et volumes
Et que se les cueurs de chascun
Fussent assemblez tous en vng
Si ne pourroit on conceuoir
Escrire ne ramenteuoir
Tous les maulx ne tous les diffames
Que lon peult trouuer en femmes

Tout cecy ne peuz denyer
Car voicy ton liure mauldit
Qui au premier et au dernier
Me monstre pis que ie nay dit
Et quant tu men auras desdit
Presens trestous ces gens de bien
Je vouldroye quon me pendit
Si ne les te prononce bien

Cest assez desprise la chose
Que deuons priser et requerre
Ou le bien des hommes repose
Et tout honneur tient et serre
Ce nest mie petite guerre
A toy seul dauoir entrepris
De greuer la riens dessus terre
Qui est de plus grant loz et pris

Et reciter grant mal me fait
Tes villains motz entre mes ditz
Mais pour racompter ton meffait
Aux dames de quoy tu mesdis
Je parle ainsi comme tu dis
Or vault ta mort/mais par ton ame
Requien ne de profundis
Ne dira iamais nulle dame

Jamais de toy neust riens este
De femme franche et naturelle
Ne teust tendrement allaicte
De sa nourrissante mamelle
Pour toy perdit nom de pucelle
Neuf moys en son corps te coucha
Puis en souffrit paine mortelle
Quant de toy meschant acoucha

Pour toy porta douleur amere
Auant quelle teust lacouche
Depuis vers toy se monstra mere
Lasche paillart mal embouche
Cent foiz ta longuement couche
Et couuert de sa blanche main
Ou ton pere neust point touche
Car homme nest pas tant humain

Quant au regard de iehan demeun
Qui fist le rommant de la rose
Sage clerc selon bruit commun
Dit des femmes trop ville chose
En son liure dit et propose
Quilz sont trop meschantes en personne
Mais quant a moy ie my oppose
Il ment comme vng desloyal homme

Prudentes femmes par saint denys
Gracieuses et secourables
Voit on trop plus que de fenix
Qui sont belles et honnorables
Toutes les maintiennent detestables
Sans en excepter une seule
Mais cent mille en voy de notables
Qui tiennent quil ment par la gueulle

Chascun scait quil ne dit pas bien
Car il nest quun fenix au monde
Par quoy ie diz quil ne vault rien
Et que son liure tresmal fonde
Marie vierge pure et munde
Fut sur terre et daultres cent mille
Qui prient que dieu le confonde
Et quil ment comme fol inutile

Riens ne nous excepte la rose
Toutes les desprise et diffame
Pas nentend pourquoy telle chose
Escript en liure de la femme
Il fault dire que leur bon fame
Et leur bon loz ne congneut oncques
Et quil ait vescu comme infame
Sans veoir naprendre bien quelconques

Sil auoit este sage autant
Que clerc qui fut onc soubz les cieulx
Si est il fin fol redoublant
De blasmer ce que dieu fist mieulx
Sur terre na riens precieux
Que la femme et lhomme ensemble
Et le paillart dit motz ptieux
Souffrir ne luy fault ce me semble

Si suis de ceste oppinion
Que cellu qui treffort les blasme
Vault pis quun houlier dauignon
Ou quun menetrier/par nostre dame
On deuroit en feu et en flame
Bruller rommans gros et menuz
Qui desprisent la digne femme
Dont tous les hommes sont venuz

Quant a moy ie croy tellement
Que homme qui femme desprise
Nest point ne naturellement
Ne baptise en saincte eglise
Puis que son beau doulx per ne prise
Et que pour meschant le repute
Prest a faire pire entreprise
Que les sorciers de la vaupute

Jehan de meun veulx tu donner blasme
A sebille qui fut a romme
Tenue pour si sage dame
Metz tu ceste cy en ta somme
Elle prophetisa sur lhomme
Qui pour nous en la croix fust mort
Quant tous les faitz compte et assomme
Tu as bien desseruy la mort

Sarra qui fut dabraham femme
Estoit elle vile personne
Et de rebeca la noble dame
Ne sinope et phile la bonne
Lors quaux espoux fait le preface
Ton liure a ceulx blasme donne
Je prie a dieu quon te defface

Susanne de ezechiel fille
Que prestres vouldrent deceuoir
Fut elle pas sage et subtile
Je crois que bien le doys scauoir
Hester/iudich aussi pour voir
Menaloppe et royne ragonde
En lieu ne puis apparceuoir
Quilz feissent nul mal en ce monde;

Cherche les escriptz et les bibles
Ou sont leurs vies registrees
Et la verras silz sont horribles
Ne meschantes au doy monstrees
Les as tu telles rencontrees
Lors que cheminoys sur terre
Certes non/dont toutes oultrees
De dueil viennent vengeance querre

Tu as pariure saint denys
Car ceulx cy et moult daultres dames
Qui se monstrent plus quun fenix
Sont sainctes de corps et dame
Or regardez quelz vilains blasmes
Il veult mettre sus par son liure
A cinq cens mille bonnes femmes

Qui sont mortes et quon voit viure

A ce point que tu diz ou feustes
Je te preuue royaulment
Que toutes nont pas este putes
Ains ont vescu loyaulment
Aussi diz tu/serez ou estes
Dont toutes generalement
Ont ploure des yeulx de leurs testes

En ce point quil nous dit feront
Nous le deuons soubstenir
Cest article ne passeront
Tel temps ne verrons ia venir
Car es merueilles aduenir
Il nen est point fait mencion
Pour les dames vueil maintenir
Quelles nont point emencion

Du surplus qui les escriestes
Chascun scait que cest mal parle
Et que ces motz sont deshonnestes
A quiconques sen soit mesle
Ce mot nous a trop rauasle
Nostre honneur que celluy de femmes
Par quoy tout bien dissimule
Je le preuue ennemy des dames

Nous voyons au iourdhuy sur terre
Des preudefemmes largement
Et qui sen vouldroit bien enquerre
Lon trouueroit certainement
Que plusieurs viuent chastement
Et en mainte religion
Elles passent temps sainctement
En honneur et deuocion

Ce chief des dames que veez cy
Patron du sexe femenin
Requiert que sans grace et mercy
On le face mourir/affin
Que tout le genre masculin
Vne autre fois exemple y prengne
Et tout a criminelle fin
Que qui le contraire entreprengne

Ainsi pour conclusion brefue
La deesse de toutes ces femmes
Affin que plus on ne les griefue
Ne quon escrpue telz diffames
Veult que ces sotz infames
Soient mis a mort et deffaiz
Et que on brusle en cent mille flames
Les mauldictz liures quilz ont faiz

Lamant

Quant ladiocat noble vouloir
Qui menoit la cause des femmes
Eust acheue de soy douloir
Loyal cueur dist au chief des dames
Puis que ces faulx acteurs infames
Vous ont en ce point laidengee
Grant charge seroit sur noz ames
Se par droit nen estiez vengee

Il leur vient dung meschant courage
Et pert quilz sont faulx et traistres
De vous auoir fait tel oultrage
Comme voyons par noz registres
Des eglises et saintz chapitres
Doyuent estre exemptez
Et priuez de tous nobles tiltres
De ioye et dhonneur exillez

Selon que treuue par enqueste
Et certaine information
Jamais ne leur feistes moleste
Ennuy ne tribulacion
Mais assez griefue passion
Auez souffert a leur naissance
Pour eulx et leur saluacion
Et pour les getter hors denfance

Jay les conclusions ouyes
Et scay ou noble vouloir tend
Mais oncques mais de mes ouyes
Nouy riens qui me plaisist tant
Car qui bien la matiere entend
Leurs liures et dictez infames
Dont tout autre mal surmontant
Puis quilz touchent lhonneur des dames

Et en pensant a mes ennuys
Dont iay plus quautre grosse somme
Lesquelz ie porte iours et nuytz

Comme homme fortune plus que homme
Tant que ien pers repos et somme
Lisoye les liures et ditz
Que iay trouue ie ne scay comme
De ces deux prisonniers mauldit

Je ne diray pas tout ennuyt
Aussi ne feray ie demain
Autre fois trop parler ennuyt
Puis que iustice y tient la main
Plus ne demourront soir ne main
En vie qui men vouldra croire
Leur meffait est trop inhumain
Chascun le voit en lauditoire

Sans nesvne dame blasmer
Le chief des dames que voicy
Na point son per deca la mer
Ne dela / ie le cuide ainsi
Et ces deux mauuais hommes cy
Lont diffamee tellement
Et toutes les femmes aussi
Quelle languist mortellement

El est celle a qui le loz donne
Des acomplies sur la terre
A mon gre si belle ne bonne
Na en france ne en angleterre
Ne qui vouldroit autre part querre
Femme plus digne de louenge
En vain il sen pourroit enquerre
Tant cherchast en pays estrange

De hault louer iay raison
Comme chief doeuure precieux
Bien parlant quant il est saison
Soit auecques ieunes et vieulx
Hault vouloir maintien gracieux
Doulx regard matiere plaisante
Sont auec elle se maist dieux
Sanz estre a nulluy meffaisante

Au roy damours et a sa mere
Et a ses officiers royaulx
Fait sa complainte moult amere
De ces deux hommes desloyaulx
Les droitz et loix imperiaulx
Nous monstrent qua mort on les liure
Et quentre vous hommes loyaulx
Ne doyuent plus vng seul iour viure

Trop faulx paillart matheolus
Chascun scait que tu es infame
Car tu euz deux femmes ou plus
Espousees comme vng bigame
Tout le monde ten donna blasme
Et par iustice en fuz repris
Depuis pour te vengier de femme
Ce malheureux liure entrepris

Ce liure selon quon ma dit
A nom le testament des femmes
Que pleust a dieu quon te pendist
Et ceulx qui dient telz diffames
La loy repute pour infames
Hommes et les excommunie
Qui mesdiront du chief des femmes
Et de sa noble compaignie

Ce ne sont point abusions
Ne cautelles ou ie me fonde
Chascun voit mes conclusions
Estre les plus vrayes du monde
Parquoy ie tendz que lon confonde
Ces gens qui sont entre noz mains
Car plus de maulx en culx habonde
Quen tout le surplus des humains

Ce sera moult grant preiudice
A la seigneurie damours
Qui nen fera telle iustice
Que le cas requiert et leurs tours
Et fauldra que lon croye es cours
Que leuz les faulx liures mesdisans
Soient ars plustost que le cours
Car trop nous ont nuy puis dix ans

Et que toutes gens qui mesdisent
Des dames et des damoiselles
Ne qui les griefuent ou leur nuysent
Soient banniz et leurs sequelles
Affin que les bonnes et belles
Puissent en leur franchise viure
Et que paroles si cruelles
Ne soient escriptes ou liure

¶ Raison

Loyal cueur iay bien escoute

Voz haultes interlocutoires
Pensez que nous auions compte
Leurs meffaitz que voyons notoires
Mais il fault parler des hystoires
Que iehan de meun mist en sa marge
Car il dit raisons peremptoires
Contre le cas dont on le charge

Il dit ie ne scay sil mensonge
Ou sil le fait pour sexcuser
Que son liure nest pas vng songe
Pour les gens oyseux amuser
Et quon ne le doit accuser
Que iamais ait mesdit de femme
Ains veult par deffaultes vser
Que ce fait le ialoux infame

Et dit ainsi que le ialoux
Dont la chair soit liuree aux loups
Qui se fait seigneur de sa femme
Quil ne redoit pas estre dame
Mais lappelle et sa compaigne
Comme la loy les accompaigne
Et il redoit son compaings estre
Sans soy faire seigneur et maistre

Quant telz tormens luy appareille
Et ne la tient comme pareille
Ains la fait viure en tel mesaise
Cuidez vous quil ne luy desplaise
Et que lamour entre eulx ne faille
Puis tant la griefue et trauaille
Car de sa femme nest amez
Qui si veult estre clamez

Et conuient amours lors mourir
Quant amans veulent seigneurir
Amours ne peut durer ne viure
Sel nest au cueur franche et deliure
Pource reuoit ensement
De tous ceulx qui premierement
Par amours aymer se souloient
Quant espouser sentre vouloient

Tel meschief y peut aduenir
Que lamour ne se sceut tenir
Lhomme qui par amours aymoit
Sergent a celle se clamoit
Qui sa maistresse souloit estre

Or se clame seigneur et maistre
Delle qui sa dame estoit clamee
Quant elle fut par amours aymee

Aymer/las en quelle maniere
En telle/que si sans priere
Luy commandast/amye saillez
Et ceste chose me baillez
Tantost luy baillast sans faillir
Ou saillist/et commandast saillir
Voire tout ce quelle dist
Faisoit pourueu quil le veist

Car tout auoit mis son desir
A faire son vueil et plaisir
Mais quant furent entreespousez
Sicomme racompter vous oyez
Lors fut tournee la querelle
Car luy qui fut seruiteur delle
Va commander quelle le serue
Ainsi com selle fust sa serfue

Et la tient court/et luy commande
Que de ses faitz compte luy rende
Celle qui sa dame appella
Enuys meurt qui aprins ne la
Lors se tient celle a mal baillie
Quant se voit ainsi assaillie
Quant sur son col son maistre garde
Dont oncques mais ne se print garde

Malement est changie le vers
Or luy vient le ieu si diuers
Si felon et si estrangez
Quant cil luy a ses dez changez
Que a nul ieu ne peut iouer
Comment sen peut elle louer
Sel nobeist cil se courrouce
Et la laidenge lors selle grousse

Adonc cest le grant pre mis
Et tout ce par lyre ennemys
Pource compaings luy ancien
Seruiteur seruant sans lien
Paisiblement sans vilennye
Sentrefaisoient compaignye
Nilz ne donnassent leurs franchises
Pour lor darabe ne de frise

Car qui tout lor en vouldroit prendre
Trop ne pourroit franchise vendre
Nestoit lors nul pelerinage
Nul nyssoit hors de son riuage
Pour chercher estrange contree
Oncques nauoit la mer passee

Jason qui premier la passa
Quant les nauires compassa
Pour la toyson aller querre
Bien cuyda estre prins par guerre
Neptunus quant le voit nager
En cuyda tout vif enrager
Si fist danes et ses filles
Pour les merueilleuses semilles

Tous cuiderent estre trahiz
Tant furent forment esbahiz
Des nefz qui par la mer alloient
Comme les mariniers vouloient
Mais le premier dont ie vous compte
Ne scauoit point que nager monte
Trestous se trouuoient en leur terre
Quau gre leur sembloit bon acquerre

Riches estoient egaulment
Et sentreaymoient loyaulment
Lung ne demandoit riens a lautre
Quant vint lancer sur autre
Et counoitise et auarice
Enuye et tout le autre vice
Ceulx firent saillir pourete
Denfer ou tant auoit este
Que nulz delle riens ne scauoit
Noncques poure homme este nauoit

En ce chapitre cy endroit
Jehan de meun que veez present
Nous monstre que ce nest pas droit
Que nul luy aille mal faisant
Mais que le ialoux meffaisant
Dist a sa femme telz paroles
Lors quil estoit tresdesplaisant
Et que de blasmer fist escolles

Le meschant ialoux malheureux
Deuant quil eust espouse femme
Resembloit au franc amoureux
Qui sert et honnore sa dame
Et maintenant il ne voit ame
Qui parle ou deuise a soupper
Que son ennemy ne le blasme
Cuidant quon le vueille tromper

Ha/tel ialoux dieu le mauldye
Fault il que quant on le marye
Que telz motz a sa femme dye
Ne quen cest estat la charie
Et par le filz saincte marie
Lhomme qui mesdit en ce point
Contre droit et raison varie
Et cuide quen dieu ne croit point

Quant sa femme voit belle et cointe
Bien attintee et attournee
Il dit tantost quel est accointe
De quelqun qui la bestournee
Et a sa pensee tournee
De ne soy fier en nulluy
Ne croira nulle iournee
Quen ce point soit gente pour luy

Quant quelque beau filz gracieux
Deuise vng petit deuant elle
Ce faulx ialoux maulgracieux
Ne chante pas lors ce quil cele
Il se pourmaine ou lappelle
Affin que lautre se reculle
Et que la tresplaisant et belle
Ne parle plus na nul ne nulle

Or pour venir a mon propos
Quant ces deux personnes icy
Nont autrement bien ne repos
Auec eulx se couche soulcy
Guerre mortelle y gist aussi
Lors lhomme qui est le plus fort
Parle a la belle tout ainsi
Que selle eust desseruy la mort

Or comme selle fust la pire
Qui iamais eust este trouuee
En nes vng royaulme ou empire
Et lappelle faulse prouuee
Trop de foirs vous ay ie esprouuee
Lors mauldist elle et son lignage
Et qui la chose eut controuuee
Dont fut onc fait le mariage

Le mariage point ne loue
Il fait la grimace et le groing
Comme sil vouloit gaigner loue
Lors dit/des femmes cest tout soing
Brisse ses dens et serre le poing
Et iure dyre quil la fera
Regarder des hommes de loing
Ou certes quil la deffera

Et de fait tantost deffendra
Quelle ne parle plus a homme
Ou que la teste lui fendra
En deux pieces comme vne pomme
Ou que bien la batra en somme
Tousiours est venant ou allant
Lors ne repose vng seul bon somme
Tant est enfle de mal talent

Encores ne suffist il pas
Il a telz espyes par voye
Que la poure nyroit vng pas
Que luy ou son guet ne la voye
Et plussort/se dieu me pourvoye
El est gardee tant estroit
Que lunh ou lautre la conuoye
Bien souuent iusques au retrait

Contre amours ne soit mye dit
Ne ne desplaise a la iustice
Ce malheureux ialoux mauldit
Fait a sa femme tel seruice
De ses faitz plus auant vous deisse
Mais la matiere ne vault rien
Ne nest pas chose de quoy feisse
Long proces deuant gens de bien

Ainsi pour conclusion faire
Se nous voulons de droit vser
On deuroit le iaioux deffaire
Et hors de tout honneur ruser
Et fault iehan de meun excuser
Car il na point dit ne escript
Riens de quoy luy faille excuser
Je men rapoite a son escript

Quant fist le rommant de la rose
Ou lart damours est toute enclose
Ce fut pour lhonneur de sampe
Ainsi fait doncques ne la mye
Pour mesdire de nulle dame
Car a la sienne donneroit blasme
De faulx courage luy viendroit
De clamer lampe au endroit

Veu quil laymе tant et tient chiere
Il feroit comme la bouchiere
Qui nourrist vne belle vache
Puis la fait mourir a sa hache
Ainsi quant la blasmeroit
Ne quen riens la diffameroit
A la bouchiere deceuante
Resembleroit de ce me vante

Il a nourrie sa maistresse
En louenge et en haultesse
Et la plus plaisamment tenue
Que femme qui soit soubz la nue
Et mest aduis quon la parclose
Il la nomma sa chiere rose
Et maintenant apres cecy
Sil la vouloit occire ainsi

Ou desrober de son bon loz
Deboute seroit et forcloz
De loyaulte et preudhommye
Ne de cecy neschapperoit mye
Qui que soubstenist sa querelle
Sans punyssion corporelle
Il prouuera certainement
Et le monstrera plainement

Qui vouldroit regarder son liure
Que iamais ne voult poursuyure
Ne pourchasser mal ne diffame
A dame ne a nulle autre femme
Pource regarder fault comment
Il fist en metres son rommant
Et si fault que on lexamine
Auant que plus on termine

Et se iustice veult croire
Ains quon departe lauditoire
Deuant nous tresious iurera
De ce quon linterroguera
Donner ne deuons la sentence
Deuant que voyons la substance
Du liure et de linuencion
Et quelle fut lintencion

De celle qui la distille
Et en cest estat compille
Pourtant se voyons les escriptz
Quil a compillez et descriptz
Nesung de nous ne peut entendre
A quel bout ou fin le veult tendre
Scauoir ne pourrions son courage
Na quel propos fist cest ouurage

Le langaige voyons trop bien
Mais de son vueil ne scauons rien
Car comme la loy dit en somme
Lintencion rend iuge lhomme
Tel dit souuent ou escript chose
Que son cueur le rebours suppose

Au regard de matheolus
Sa vie ne doit durer plus
Cest ung meschant qui rien ne vault
De parler pour luy ne me chault
En son liure na fondement
Rime ne bon entendement
Chascun de ceste court scet bien
Que des femmes ne dit nul bien

Ainsi que loyal cueur a dit
Ce malheureux homme mauldit
Ta este reprouue bigame
Et tel tout le monde le clame
Ainsi ie conclus et me semble
Que le roy et nous tous ensemble
Et pareillement le commun
Deuons excuser iehan de meun

¶ Lamant

Quant raison eust narre le cas
Et faicte sa collation
Je viz seigneurs et aduocas
Eulx mectre en congregation
Justice leur oppinion
Demanda lors de ranc en ranc
Et puis a la conclusion
Sen vint rasseoir sur le banc

¶ Justice

Lors dist/seigneurs ie vous annonce
Que selon ma prerogatiue
Il fault que sans delay prononce
Quiconques le contraire estriue
Ma sentence diffinitiue
Je ne puis reculer a droit
Larrest sans plus grant narratiue
Vous vueil prononcer orendroit

La haulte et noble excellence
Damours et sa dame venus
Ordonnent quon face silence
Jusques les pletz soient tenus
Tous les subgetz grans et menuz
De ceans sont tous dung accord
Et sont a ceste fin venus
Que matheolus prengne mort

Mais le roy qui est tant gentil
Ne veult pas consentir quil meure
Mais veult quon le chasse en exil
Et que ceans plus ne demeure
Et pour tant il fault sans demeure
Le mener au grant b oys dennuy
En vne prison forte et seure
Ou iamais ne nuyse a nully

Amours qui est doulx et traittable
Ne veult consentir la mort dame
Ains est piteux et charitable
Si est venus la noble dame
Combien que lhonneur et son fame
Et leur royalle mageste
Sont desprisez par homme infame
Bigame plain de faulsete

Je le desclaire estre trouue
Faulx acteur/ennemy des dames
Bigame menteur approuue
Facteur du testament des femmes
Le villain boucquin tant infame
Sera brusle presentement
Pour monstrer que telz villains blasmes
Sont contre droit totalement

Et vueil quil soit tantost mene
En ennuy par tous mes sergens
Et que la soit emprisonne
En chartre loing de toutes gens
Les seruans gracieux et gens
Du roy le condamnent a mort
Tous les gouuerneurs et regens
De ce chastel en sont daccord

Au regard de iehan clopinel

Qui fist le rommant de la rose
Le roy veult que de son chastel
Soit bany sans faire autre chose
Et pourtant il fault quil dispose
De sen aller en autre terre
Car la court ainsi que suppose
Entreprent de luy mener guerre

Et pour faire conclusion
De donner fin a mon arrest
Messeigneurs sont doppinion
Que matheolus sans arrest
Soit tost meue en la forest
Au chastel de melancolie
En vne prison qui la est
Ou len met ceulx quamours oublie

¶ Lamant

Apres que larrest fut donne
En laudience generale
Matheolus fut emmene
Par deux sergens hors de la sale
Lors venus la dame royale
Print par la main le chief des dames
Comme la plus especiale
Et la plus noble de ses femmes

Et la mena en vne pree
La plus belle dessoubz les cieulx
Laquelle estoit si bien ouuree
De toutes fleurs par tous les lieux
Que nature ne fist oncques mieulx
La trauersoit dune fontaine
Vng ruyssel plus cler ꝛ ioyeulx
Que nest lestoille tremontaine

zephirus le vent delectable
Ventoit illec de toutes pars
Flora sa compaigne notable
Faisoit la closture des pars
Atropos/saturne ne mars
Ny font mourir foibles ne fors
Amours qui congnoist leurs faulx ars
Les a bany et mys dehors

Illec estoit le chief des dames
Le roy/lamoureuse deesse
Auec vng grant tas dautres femmes
Dont la moindre est bien grant maistresse
Soubz le ciel na tant de noblesse
Que ie vis leans pour ce iour
Chascun y viuoit en leesse
Sur terre na plus beau seiour

La trouuay ce que demandoye
Et cela quay longuement quis
Le plus hault bien ou mattendoye
Et que iay plus tousiours requis
A ceste fois ie lay conquis
Cestoit mon plus ame desir
Et mon souhait le plus exquis
Ou iamais ie prendray plaisir

Je fis la tout ce que vouloie
Sans trouuer nul empeschement
Guery fuz de ce que vouloye
Du tout auant mon partement
Subtilite tresseurement
Me fist mon fait la sienne grace
Et me monstra totalement
Les plus haulx secretz de la place

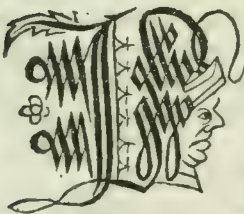
Lors me dist que ceste praierie
Ou tant de plaisance auoit
Nestoit pas vng lieu de farie
Et que bien elle le scauoit
Mais quapeller on le deuoit
La gente pree de mercy
Ou venus les gens receuoit
Naurez de lamoureux soucy

Je la creuz de ceste merueille
Et men print bien a mon aduis
A tant fut iour et ie mesueille
Car de dormir fuz assouuis
Depuis entour moy rien ne vis
Au moins chose qui fort me touche
En ce pensement fuz rauis
Et remis pensif sur ma couche

Lors sur ma couche marreste
Comme homme de sens despourueu
En pensant ou iauoye este
Ou sauoye songe ou veu
Tantost a par moy ie congneu
Que trestout nestoit que mencونge
Non obstant ainsi que iay sceu
Jen ay fait descrire le songe.

¶ Comment vne des dames qui est au iardin de plaisance fleur de rethorique enuoye vne epistre a son singulier amy grãt orateur.




Eu de tẽps a quen les escrips leuse a p moy meditant homme eloquent de vertus non moins enrichi que de plaisante maniere de parler aorne soubdainement me suis trouuee en tresgrande admiration. Et cõme la coustume est dentre no⁹ fẽmes chercher quelq̃ recreatiue pour tousiour⁹ euiter oyseuse quon dit maratre des vertus feismes vne assez ioyeuse assemblee/ou pour dresser menuz propos lune de no⁹ pl⁹ exmiee commenca en telles parolles. Bon dieu/ combien differe le fol du sage. Si ne cuydes vers vous ces termes sans cause estre mis en aduant/a ma voulente dentendre la raison chascune de vous brief se paine. Puis certain tẽps auons receu de nostre loyal secretaire responce faicte en ditz nouueaulx pour les dames de lyonnois sur certaines faintes & charges par quelque poignãt escriuain imposees aux desauantage de leur honneur et toutes autres/ auquel par luy tant satiffeit que cõme la perdrix deuant laultour sest rendu mat et pour vaincu: comme tout prest destre lie au char en signe de triumphe. Et touteffois tãt a paresse estonne & sopy noz entendemens que de premier lescriuant aucune de nous ne saduance ce qui fait grammẽt a reprendre: attendu que es cueurs des dames semble chose digne de note et aigre reprehension trouuer tache dingratitude/car delles sont incessamment nobles esleuez esperiz attendans quelque fruict de loz. Ne voise donc en oublience sourde ce queuuers nous a desseruy/mais pẽsons le recompenser aucunement descrips nouueaulx quoy que non aux siens comparables/toutes ne pouon toutes choses. Si voy ie quaux temples ne sont les presens egalement fais. Et se donnon foy aux histoires ou sapho peust en elegie neust attaint de pleume heroicque chascune iouxte son pouoir excerce liberalite A ces parolles assez en prudence fondees toutes fleschimes noz entendemens tellement quune seule ne fut veue defaillante faire pro-

messe quelque chosele a toy escrire. Et de ma part comme nouuellement fut en mes mains escheu vne epistre assez curieuse ordie en lan/gaige ytalic pensay la tistre en vers francois Ainsi quil te peult apparoir/tant pour la fer/tilite du langaige que doulces exclamations dont toutes pars elle regorge. Car certes a la verite oncques le malheureux pheton ne fut si chauldemēt ploure par ses yeulx de ses ten dres seurs quest vng poure enfāt exprime es escrips de sa doulce mere/dont la matiere ver ras telle. ¶ Jehanne au temps que bonne fortune de ses doulx vens luy souspira telle/ment fut hault esleuee quelle peut veoir son cher espoux seant au throsne de millan. Cel/luy touteffois par Mort estaint la delaissa presques en sa fleur garnie de deux beaulx ieunes filz/mais pour regner trop en bas age Lesquelz soubz couleur damitie Ludouic soy disant leur oncle voulut promptement gou/uerner/mais tāt en celluy comme renommee labore se peut amour desnaturer qua lainsne dōna le venin dont fut assez de legier suffocq. Quelque temps apres ensuyuant Loys des francois douziesme voult sa duche reconque/rir/auquel fut guerre amyable quen sa fa/ueur a main armee ce deuandit oncle chassa. Et comme pour le grief fes des batailles ne puissant a resister delaissa son lien de millan sans quil eust temps assez propice pour lautre nepueu emmener/par quoy assez legierement cheut lenfant en la main des francois. Si fut auecques diligence es parties deca trans/porte. Dont de la prise occasion sa mere trans met ceste presente epistre/au recit de laquelle a paine sera veu celluy qui de pitie a lermes ne contourne/cōsidere quen peu de temps est de ce que dieu luy voult des subtiles oeuures de nature impartir miserablement dessaisie. Laquelle chose deuant les yeulx de nostre es/perit presentee nul est qui auec toute vrbanite naccorde dautāt que par lectres sefforce inge/nieusement les cueurs esmouuoir estre bien digne de lecture. Et mesmement de ceulx en qui sourt toute grace deloquence. Ce qui a meu ma voulente ceste presente translati/on a toy plus tost que a nul autre ennoyer. A ce que pour la subtilite de ton engin examine les parties plus secretes de la deuāt dicte epis tre. Et pour la facilite de tes benignes meurs qui de conuerser entre les nymphes et muses es coustumier supportes les durs traitz de ma rude pleume que ne suis vsitee de si subtil pinceau pourtraire: cōme sapho/cristine/othee & les autres escriuantes es plaisans ars dhu manite. Excuse doncques sil te plaist/et con/uertis ou interprete en la partie plus charita ble mes peu fertilles escriptures/considerant touteffois que soubz la dure escorce gist quel/que doulceur femenine: non de moy/ mais de celle principale auctrixe. Laquelle affection de mere meut naturellement poetriser. Ce q̄ par toy octroye assez legieremēt pourra soubz le ciel de ton emendacion comme de nouuel en liberte venue prendre esperit de hardiesse en/tre les dames de nostre siecle conuerser disant a dieu que pour le merite des labeurs de ton esperit te preserue a la memoire des iours ad/uenir autant que la subtilite dulixe/ou la cle re forme de helene a paris.

¶ Rethorique composee par ladicte dame



OR ie reuiens au tresenormes faitz
Dōt fortūe a toꝰ mes plaisirs deffaitz
Et qui par droit instrument a precie
estains en leaue de la fleur de soulcie
Quay ie meffait a vous celestes corps
quāt de mes yeulx voy mes deux enfās mors
Lung par poison lautre ciuilement
Comparee ne me suis nullement
En sens discret beau parler ou facunde
Comme lathone en force feconde
A vous palas pour quoy deust poursuiuir
Phebus mes filz et la mort ensuyuir
Raison veult bien que dorgueil a fait targe
Pointe dennuy sentir gueres ne targe
Mais doulx penser qui de riens na mespris
Paye a grant tort de loffence le pris
Toute la nuyt a part moy crie & plains
O se les dieux estoient de pitie plains
Ne lairroient ilz poure/lasse et chetiue
Paincte dennuy/soucieuse et pensifue
Si longuement/sans auoir desseruy
Transi le cueur de franchise asseruy
Trouua pas bien contre son triste dueil
Progne secours digne de lermes doeil
Quant theseus par faintise emmena

Sa chere seur quon dit philomena
Son mal luy fist reputer a bien cher
Puis qua ses dens il deuora la cher
Du tendre itis qui fut son propre enfant
Dont au recit presque le cueur me fend
Mais a douleur qui part destrange lance
Riens nest si doulx que le fer de vengeance
Si ne quiers ie tes moyens susciter
Pour mon grief mal guerir et repiter
Fors seulement plus ne vueil requerir
Cest quen viuant me cesse le mourir
Car desplaisir qui souuent me resueille
Ma par desdaing mis la puce en loreille
Dont mieulx me feust estre beste inutile
Ou transformee en quelque arbre immobile
Mirre ou encens par goutes distiller
Que de soucy tant me voir mutiler
Aumoins de dueil ne fisse aucuns effors
Nue de pensee et de souffrance hors
Telz parolles de ma bouche souuent
Saillent en lair et penetrent le vent
Si voy ie dains/biches cerfz apreux
Par ces forestz estre bien plus eureux
Car en leurs fors courroux ne se demaine
Ores pose quel nait point de demaine
Et les oyseaulx par qui bruient les champs
De son ioyeux et melodieux chans
Quant sur iour ont a gorge desployee
Destre lair toute force employee
Triste penser ia ne herbergeront
Es petis lictz ou se recueilleront
Tissus de vert plaisant frois et menu
Qua mon souhait ia ne fust tant congnu
Par boys et prez/en chemin ny en voye
De celle qui ceste epistre tenuoye
En lieu de voir danses et chans diuers
Trouue le temps rigoureux et peruers
Car de malheur suis plus serue et astrainte
Quoncques ne fut abstinēce contrainte
Viuant au siecle ou le trouble confus
Met au deuant la pointe de refus
Je suis dennuy meduse tant infecte
Que de mes yeulx rends toute autre defaicte
Plus que chimere ou hideux barbarin
Ne engorgail ne peuple tartarin
Voire et en lieu destre riche a plante
Timbre sur les armes de pourete
Fait de metaulx et couleur tellement
Que de plaisir oncques ne fist mouuement
Et brief de pres ou misere redonde
Suis le fenix dont il nest quun au monde
En lieu dauoir iusques en arragon
Bruit des dames estre le paragon
Sentir les dieux et fortune amiable
Maintenant suis elegie pitoyable
Remplie de cris et exclamations
Persees a iour de lamentacions
Plus austeres quoncques ne fist ouide
Plaignant les maulx dune poure heroide
Par tout silla dabysmes engorgee
Tiengne la ronde en sa nasse plongee
Par tout soit veu lachrimeuse pimplee
Nenie au pres de tristesse guimplee
De morne dueil en leurs caues reclus
Bany soulas et de tous poins forclus
Et que sur pan iamais fueille on ne voye
Qui par gayete de courage verdoye
Cessent danser fannes et satirins
Par boys et prez/cessent les dieux marins
Plus esmouuoir le doulx chant des seraines
Oultre passans toutes les voix humaines
Contre amphion ses rebebes et luctz
Soit corrompue la herpe de phebus
Et par desdaing en espineuse cure
Soit debrise la fleute de mercure
Napees/driades en bas clinez le chief
Pour tesmoigner nostre hideux meschief
Tant que cite/ville sentier et voye
Mon triste fort chanter escoute et voye
Despourueu de ioye lories et rinceaulx
saillez nimphes a grās tourbes et mōceaulx
Tondes lez crins de vostre cheuelense
Tesmoinges de ma fortune ruyneuse
Lasche eolus en terre et mer tormente
Denragez vens tant que tout acrauente
Je suis la roche ou pleur et plainte sourt
Assise en terre ou mal empire court
Mise au trauers des espines denuie
Pour abregier le surplus de ma vie
Nee en saturne ou guerre na respit
Planete fier malinol et despit
Et trop quau point de mon naistre les dieux
Furent tous lung contre lautre enuieux
Tant qua ce iour triste choan ꝛ froye
Firent les cris dont tout hōme seffroye
Hymeneus a mes nopces plora
Si fist iuno tendrement souspira
Et pour monstrer questois mal constellee

Fut apperceue comete barbelee
Enhault au ciel sur le palais royal
Qui fut a moy signe tresdesloyal
Digne dy prendre vng merueilleux exemple
Et peu deuant quon nous menast au temple
Lors quon me vint enrichir et coiffer
Bien eussies veu les deesses denfer
Porter couleur de ioye reuestue
Torches aussi rendoient flamme tortue
Signifians aduantures tresmales
Entre les mons des furies infernales
Titan monstra son visage ennuyeux
Par tout ce iour fut le temps pluuieux
et quoy quau soir fust par tout cler cõe embre
Hurtay mon chief contre lhuis de la chambre
Ou ie deuoye espandre le tresor
Que les filles tiennent plus cher que lor
Doresnauant pour mieulx veoir le signe
Pluto corna en son orde bucine
Tant que le stix lethes et flegeton
Retentirent du tres doloreux ton
Celluy nest pas des hommes le plus sage
Qui ne fremist au deuant du presage
Veu que pompee et cathon les discretz
Des anciens y mirent leurs decretz
Mais quoy lasse poure ieune pucelle
Ne peut ordir ouurage de cautelle
Preste aussi tost au iourduy que demain
Son luy commande a fiancer sa main
Aussi doncques faulte de contredire
Doubte darmer plusieurs contre moy dire
Craintiue dhonneur en fais et en ditz
Mont trebuschee au parfond caribdis
Menee suis derreur la deceuable
En labirinth certes inexpicable
En la chambre ennuyeuse de soing
Comme est amy laisse au grant besoing
Et toutes pars que mes deux yeulx cõtorne
Perte de sens son cueuurechief matorne
Sa main vse contre moy de menasse
Dont gueres nest assuree ma face
Si rude nest quant ma douleur scaira
Quaussitost dueil en son cueur entrera
Et fust il fort a ployer com gros arbre
Froit et durcy plus que nest le bis marbre
Que ne plora daussi piteuse estoffe
Diogenes le sage philosophe
Pour chose quil vist au monde aduenir
Se de mes maulx il eust en souuenir

Cueur naure ou maleur sesuertue
Comme a moy de dueil ma reuestue
Celluy pour qui tant me conuient gemir
Est trop plus doulx que desire dormir
Ne or/argent/bucine ou tritoricque
Voix de lamie ne chancon de musique
Ne tous les vers du sage aristeus
Sur la herpe du plaisant orpheus
Et qui plus fait que pitie en moy entre
Neuf moys le tins es secretz de mon ventre
Las qui pourroit souffrir douleur amere
Mal denfant plus que sa piteuse mere
Je produiroye la dolente respha
Qui au temps des iuifz dauid eschauffa
Se iamais cueur daustere enuye tane
Gemist souspir de tristesse empane
Pour esmouuoir oeil de piteuse mere
Il est bien temps que ma douleur amere
Chargee dennuy/dures plaintes et cris
Plus quoncques mes ne furent leuz nescrips
Mande vers toy plus que femme du monde
Meuz de pitie et douleur tresprofunde
Ah craint seigneur et sur tous redoubte
A moy femme qui iamais ne gouste
Les fiers assaulx de guerre furieuse
Entens pour dieu ma plainte doloreuse
Fortune a bien moy voulu herbergier
Au profond puis de mon triste dangier
Mais le raport quay de tes doulces meurs
A fait promesse a mes aigres douleurs
Dauoir tousiours soubz craintiue esperance
Foy et pitie pour sa begnine enfance
Oncques ne fist son tendre et florẽt aage
A nul viuant tant soit petit oultrage
Las qui seroit cueur a tant despiter
Qui voult denfant mere desheriter
Enfant dis ie trop de cueur vlcere
En qui fortune a malheur infere
Es premiere ans de sa foible ieunesse
Pour qui me plains et de crier ne cesse
Piteux enfant lamazabathany
Qui de pechie nas ieunesse terny
Porter te fault la paine du mal fait
Pour cil qui a ton doulx frere deffait
Sil est mortel/si est sa poure mere
Mais ie te prie pourtant et considere
Comment son doulx frere ainsne ie perdy
Et au vouloir de dieu condescendy
Blessee men vy au secret de mon cueur

Dune si tres aspre et fiere douleur
Quamour me fit presque dolente femme
Corps instinssant et desheritee dame
Se les nymphes lussent voulu rauir
Pour le sien corps garder a leur seruir
Comme iadis a la clere fontaine
Hilas suiuant sa cruche toute plaine
Tant ne fusse reputee malheureuse
Ne estimee perte si dommageuse
Puis que les dieux ont promis et voulu
Que lautre me soit fierement tollu
Pour approucher la francoyse contree
Aumoins luy soit chaste vie monstree
En ladressant en vertus heroicques
Comme scauez faire bons catholiques
Si veult raison que de ioye despourueu
Ne soit par droit de nouueau dueil pourueu
Car mal sus mal par merueilleuse entente
En mal guery si renouuelle la tente
Incessamment las/ amy ie recorde
En mon las cueur dueil de misericorde
Qui par nature de moymesmes partit
Et de mon sang et de ma chair se vestit
Ses mains/ses yeulx et le traict de visaige
Causes en moy maint dangereux couraige
Banye men voy par grant crudelite
Sans ce quayons en riens demerite
Mais seulement ie te prye dune chose
Cest que pitie soit en ton cueur enclose
Autant parfont comme lor en la mine
Sus celle est que dure perte domine
Tendent affin que ne me soit tolu
Cil pour qui iay courtoisement voulu
Mains iours et nuys en tresdouloureux termes
Plõger mes yeulx au ruysseau de mes larmes
Comme la mer qui de voye continue
Incessamment ie pourmene et resue
Aussi moy las sans point ymaginer
Le dueil que peult mes plaisirs affiner
Dung tressouldain et pestifere sort
Nage tousdis sans considerer port
Amour entee oultre commun vsage
Efface tout le cler tainct du visaige
Et cause es sens repugnance et estrif
Tellement quon semble mieulx mort que vif
Se ieusse pris hardiment requerir
Que me vinsses cueur et corps secourir
Par le peril de tes cruelles armes
Non sans cause desperserois mes larmes
Querre pour moy ia que sache ne vueil
Dont tu puisse choir en paine ou dueil
Au destriment de ton vertueux corps
Ne que pour moy desparte tes tresors
Pour suruenir a mon trespiteux ayde
Quoy que des biens de fortune soys vuyde
Ja ne vouldroye estre vng autre iason
Pour conquerir la doree toison
Tout cueur humain tient a chose anientee
Les fiers thoreaux et cruelle medee
Considere que nay pas desseruy
Qua tel dangier me face asseruy
Ou se par prest deuers toy reclamasse
Dor ou dargent quelque excessiue masse
Sans ce quen riens fusse a moy tenu
Certes a droit fissies le descongnu
Pour le refus dinciuile requeste
Jamais ne fut homme veu deshonneste
Comme de boys nef roche aymantee
Natraict a soy pour estre acrauantee
Mais qui de fer la vouldroit cheuillee
En brief seroit en la mer perillee
Pareillement iespere que mes ditz
Nus de rigueur sans aucuns contreditz
Ja ne pourront par quelque oultrecuydance
Faire sus toy seule petite offence
Armee ne suis de fer ne de parole
Fragile en faitz et de pensee mole
Or sainsi est que te soit incongnu
Le nom de tiltre exille et tout nud
Quoy que le vent/terre/mer/de moy face
Bruit importun et que ma triste face
Descouure a plain clerement deuant tous
Le mal qui est dedans mon cueur enclous
Plaise a tes yeulx ceste epistre legere
Ouuerte lire ainsi que messagere
De celle qui est tombee en la main
De morne dueil aduersaire inhumain
Si que de toy ia ne soit descongneue
Mon triste sort et ma desconuenue
Plus triste fut a hecuba le sort
Veu des troyens la ruineuse mort
Que se pluto par sa mauldicte enuye
Leust en enfer de ieunesse rauye
Voyre a songer la persecution
Du malheureux qui sappelle ixion
Voir proserpine en ses cruelz atours

De ticius/perseus tous les vaultours
Et tantalus de soif inextingible
Cuydant tirer le breuuage paisible
Au cry terrible a tous exorbitant
Las trahy enuye a celluy qui actant
Qui pleure & crye ce que la mort actaint
Par droit plaint bien ce que par son estaint
Car personnier a tel heure quil semble
Estre ioyeux en son poure cueur tremble
Qui prent en guerre & fortune plaisir
Peult bien larmes confire a son loysir
Sil est ainsi que de mort dure plainte
Quant ot le son des cloches est estaincte
Tant quoubliez sont les larmes & crys
Des ducz & roys/filz ne sont par escrips
Graues en tumbe au plaisante cronicque
Bien atournee de fleurs de rethoricque
Et que le temps rauisseur et tapy
Cesse naura que tolit nait assopy
O vous muses filles de bon affaire
Je vous supply qung dictie veilles faire
Ou soit au long recite par expres
Le fes dennuy qui tient mon cueur opres
La soit clio sur toutes exaulsee
Pour rendre voix a la chose passee
En doulx ebrieu/caldee/latin & grec
Au reciter non sterille ne sec
Tant que du pleur raisonne pernasus
Au lieu mesme ou vola pegasus
Puis dappolo par digne ordonnance
Luy se epitaphe en terme deloquence

¶ Epitaphe.

Cy gist lenfant que nature estoffa
En qui les dieux mirent par doulx accors
Clarte dengin/alegeance de corps
Tant que la mort a la fin lestouffa

Bien peu prouffite art de sage minerue
A foible engin qui desplaisir enerue

Nefface pas ce que nature a painct
Qui dresse honneur & les veues estainct

Cest charite par sa doulce liqueur
Amour denfant penetre iusquau cueur

¶ La responce que feist le singulier orateur par epistre a ladicte dame.


Ne mescrips plus homme eloquent feme digne de riche plume q du soef basme de lectres distille p humanite portes en bouche et main la palme. Ce que foible oeil de plaine veue apparcoit en moy deffaillant pour la mer dimperfection ou nage mon rude esperit / trop me seroit grande honte estre dit pierre precieuse qui ne prens ne fueille ne tainct: car certes ou le soleil de tes armonieux escripts estend son gracieux visaige la face des miens est tarnie. Non daultre sorte ou dissemblable q si par subtil artifice fust de zeinsis table enrichie contre biffe mise pour euure ce qui pourroit a plaisas ris mains ioyeux esperitz mouuoir. Or dit platon q lame est au corps a ce ioincte quelle administre vert9 & sciece/esgles de tes ongles tendres as poursuiuy ioyeuse queste iusques a paruenir a chief dem prise tellemet quespoir psuade la fin a tes illustres faitz imposer couronne immortelle ce que a nous clerement descouure la pompe de francoys langaige digne de grande Reuerence effuse a la translacion de ceste plainctiue epistole de iehanne de milan duchesse iadis et fille de cicille sus la perte de ses enfans nagueres de tes moindres oeuures a moy dassez doulx esperit trasmise/laquelle non moins doeil ioyeux nous a pleu en gre receuoir que peuent or et autres dons des estranges homes iadis a main tresauaricieuse les roys des parthois accepter pour lartificielle forme de titre parler en icelle obseruee suiuant la maniere daragne qlle se verite gist soubz le voille des fables soulloit en ses toilles garder/tellement q ie ne puis au vray dire si la sciece te decoit ou se de toy est adornee: Car en singulieres paroles fermes p vng moien diuin sentece de philosophie le pris desquelles est quen termes dextime ne se penet iustement priser. Cesse donc entre ces gras loz au chois de bon scauoir escrire la tourbe des dames sans nobre italie tresestudieuse: car en doulce oroison solue excedes tes euures le mostrent migarole et la mantuane en vers de graue mageste Proba tresexcellante Poete prudente fille dadelphus & quatat fait presqua louer en tes pronunciacions la puissante demostenes. Et se cler gecton noz regards au luysant miroer du monde a considerer les erreurs/par lesquelz subricq fortune eut le tresbuchet prepare

soubz les piedz de ceste duchesse pour mener par voie incertaine sa clere renommee estaindre au gouffre de confusion/espoir de liger admonneste nulle fame tāt despourueue de bon iugement raisonnable qui de trop plꝰ quardēt vouloir ne permectre humilite ses doulx cōmandemens escrire ou pointe dorgueil affigee / fiere oultrecuydance graua. En quoy sachez clere escriuāte q̄ de ton pur engin celeste auoir cōtreloyment de telle matiere esprouue non moyennement seront tes doulces vertus illustrees/cōme ainsi soit que nature nous a tellemēt institues que lesperit ne peult gouster viande en ce monde plus soefue q̄ congnoissance dhystoire nouuelle/phaleree en termes plaisās & purgee dinrusticite/tellemēt q̄ par laps de tēps la veue de ceste vie vmbrage p toy a la fin desuestu/ce quauint au diuin omere les mondaines cōcerteront en quel lieu discret nature fit iadis telle fame naistre / chascune delles contēdent te faire de sa nacion quant de ses delicates mains a soing curieux traiterōt tes liures extraiz de minerue/entre les oeuures femenines autant q̄ deuant tous troyens les armes dector reflamboyent faisans targe contre les hōmes promps au sexe indiferamment taches de non scauoir empraindre cōsidere le peu de celles qui les tres humaines nourrissoiēt & dignorance les yeulx bandes cōme ie extime le sans nombre ce q̄ premier semble estrāge aux gorrieres du temps q̄ court ymages de vie seulement cōme des oeuures pigmalion pierres mues au vif entailles & non sans cause mōstres dictes rachaptes de nulle vertus qui de honteux vice captiues cōsumēt le tēps precieux hors begninears eschābres doysiue paresce vsans laage. En silence comme brutes que nature faignit la face en terre & au ventre dōner faueur/au nōbre desq̄lles nextime les deux autres courtoyses dames en q̄ prudence enta son greffe dōt tes lectres font mēcion/ausquelles vueil bien supplier dautāt comme bon vouloir monte que tousiours est perseuerāt tant est de grande agilite p beaulx escrips en hault voler soubz les plumes de renommee sans doubte que les iauellotz de langue legiere interdicte puisse par q̄lque hasart prādre sus leurs nobles & premiers faitz armes destoffe litterale &. sen ma bouche auoye langues autant quargus eut doeilz en chief si ne pourroys ie a leurs merites de grace condigne suffire. Oultreplus de celle responce par moy naguieres a lhonneur des gracieuses lyonnoises a mon pouoir mise en aduant / ne me puis assez merueiller dont peut ta liberalite prendre occasion esleuer mes tres decolorees vertus/se daucunes fu possede/desquelles est la petitesse a moy nullement incongneue/ioinct que moindre gloire nen font taire les choses ignores que les entēdues exprimer/ par quoy desormais te plaira arrester le cours de bien dire iusques le don de ton hault les poursuiue de moy le merite qui presēt ne lay desseruy fors seulemēt/bien ou say ie affermer que iamais au iardin des dames ne voulu de cueur vleere vne seule espine planter / ne entre les sauluages ronces de poignantes detraction tousiours a moy persuade se mes escrips deuant leurs yeulx trouuerent tant soit peu de grace delles en foy le recōgnoistre ma plume ay taincte de miel a toute louenge dictes hors espoir dauoir recōpance q̄ peust amoindrir le merite/cōclusiō pais q̄ souhait messageresse paresseux pour satiffaire a noz desirs a raporter de tes nouuelles ay prins vouloir de parfournir quelque asses nouuelle entreprise descrire la propriete dune pāthere a loeil plaisante/mais de nature deceptiue faisant adresse principale aux tentes des dames dorleās pour leurs esperitz esgayer poursuiuāis damour naturelle le doulx air ou tendre ieunesse sans tristesse nous allaicta & q̄ du labeur de ma plume ne tat de liberalite / laquelle peult estre receue ainsi q̄ de cueur dehaitte coriāde de non preparee/car cōbien que le rude son de mon terrestre caractere semble aux lisans representer instrument de melancolie/ neātmoins la matiere est telle q̄ peut odeur aromatique instiller iusques au parfond des estangs dhumaine pēsee/dont au goust du tien iugemēt ay remis toute la censure. Priant a dieu que pour la fleur de ton eloquence polie arrouser en sa mesme source autant tacroisse de merite en ciel & parole des hōmes que pourroit dhonneur acquerir Portant pacience aureilles encōtre sert de malebouche.

¶ A. V. herault des amoureuses entreprinses a. J. M. facundissime et tresaffable dame honneur salubertime.

PReuoiant la cachineuse lecture de ma present epistre incapable par la rudite du maternel langage et peu fructueux sens dicelle destre p aucun moien bien extimee. Par lõgs iours me suis a mon tresdesireux vouloir excuse de rendre respõse a ce q̃ vostre vertueux courage sest tant auãce de me adresser Toutesuoies non ignorãt ingratitude estre a toutes gens dõmageable / pour lantidote de lhonneur que iay par vostre lectre receu / entreprinse a este p moy mise sus / de extoler et colauder lirrefragrable doulceur de vostre nouuelle trãslacion aux insulses barbares moins que bien entendue. Mais esbahy du treshault stille et profunde substance delle et des incõprehensibles meurs et nobles vertus dont vous estes incõparablemẽt aornee / en perscrutant p les regiõs de ma tendre memoire inuencion de nouueau loz apres la reuolcion bibliotecaire des rommaines histoires et fictions poeticques paruenu sur la fodiacion de pegasus et sourse castaliayne oultrepassant le mons de pernase sans seiourner es forestz eliconicques / fors au plaisant son de la mercuriale harpe q̃ si doulcemẽt touchoit apolo superateur de larmonieux chant des muses / perambulant intellectuale-ment par les tenebreuses mensions orchialles et profundissimes regorgemens des eaues maritimes soubz la licẽce de neptune sans oublier les occultes retraictes des nymphes audacieusement peruolant p les aers a lexẽple dedalus et contemplant par continuelle meditacion le trosne imperial de iupiter / et maison royalle de phebus / les temples et palais des dieux / et triũphant consistoire des deesses / Na peu mon facil engin cõceuoir / edifier ne construire lou-enge cõdigne a vostre exaltacion. Car premeditees les causes pour lesquelles depuis le principe de mogorgonicque ont plusieurs prudẽtes et illustres femmes este deifiees / vous treuue apres la dame du chasteau a la porte close / la plus prudẽte / la plus sage / plus eloquente / plus moderee / plus asseuree / la mieulx disant / cõposant et escriuant q̃ fut oncques. Parquoy bien aduise q̃ chose trop oultrageuse seroit de vou-loir plus q̃ ie ne puis entreprẽdre et specifier les choses p moy incongneues / trouble en sens de la sublimite des haulx termes / hystoires et poesies dont vostre epistre est decoree / et de la cõsonance orpheicque dicelle / a laquelle se sont les aureilles mydaicques prõptemẽt erigees doubtant vous estre suspecionneux dadulacion me tais de dire q̃l nest aucune des anciennes escriuantes q̃ vous nayez eu lexcellence de si elegãment dicter et cõposer antecedee. Et p inuestigacion soigneuse en contẽptant mon ardãt desir me euertueray seulemẽt de facil labeur trouuer a ma rude plume / par lequel puisse au doz du blanc papier enrichi de vostre melisflue epi-stolatiue doulceur vous rẽdre salut non tel q̃l appartiẽt / mais a moy possible sans autre responce y subtiliser. Et oultre obmis le triste regret de ceulx ausquelz fortune est moins q̃ fa-uorable / vous aduertir des inopes aduersitez q̃ a la distribucion des amoureux dõs de venus me sont p lindustrie de fol desir suruenues / dõt iespere plusamplemẽt vous informer. Asseure que loingtain malheur mest a aduenir se cõsolacion ne mest par vous sur ce administree / laq̃l-le ie implore a ceste fin. Priant pour resolucion le dominateur des plutonicques vmbres / vous preseruer entre les oultrageuses entreprisses des infernales furies / et loz imortel dõner aux sumptueuses oeuures qui entre les humains vous glorifient.

¶ Comment au iardin de plaisance malebouche chasse le cheualier dudit iardin de plaisance dont sa dame en meurt de courroux.



Au temps que phebus a le cours
De monstrer sa haulte puissance
Et que zephirus fait secours
A toute ioyeuse naissance
Venus me donna congnoissance
De chercher au doy et a loeil
La plus belle dame de france
Dont ieuz vng gracieux recueil

Cestoit la fleur des excellentes
Et la princesse des notables
Lacoustrement des triumphantes
Le gibier aux cueurs delectables
La proye des loz prouffitables
De haulx vouloirs le roc exquis
La grace des dons supportables
Et le bruit des humains requis

De beaulte sans comparaison
Plus que cueur ne scauroit penser
Dame nature par raison
Len auoit voulu dispencer
Et des valeurs tant dispercer
Fust en facon ou en maniere
Que par souhait tant pourpencer
Nen eust sceu dune emperiere

Elle estoit droicte et aduenante
Et de taille bien preparee
En ses faitz a tous reuenante
Et en habis moult bien paree
Sur toutes autres comparee
A vne deesse en valeur
Et au surplus equiparee
A vne royne par honneur

En bien & en honneur sans plus
Autrement dieu me doint la mort
Jeuz de sa grace le surplus
Qui est hors de vilain remort
Par vng desir qui cueurs amort
De seruir dames en amours
Sans estre en corps nen ame ort
Ainsi me maintins plusieurs iours

Elle estoit tant bien acomplye
Que sappareille nestoit nee
De valeur et dhonneur remplye

Au monde plus que fortunee
Oncques ne fut royne atournee
En biens de si grant influence
Ne de si grant loz contournee
Par si merueilleuse excellence

Amour qui me fit ceste grace
Mentretint vng petit de temps
Puis malebouche vint en place
Qui en fit dung deulx maulcontans
Parquoy discencions/comptens
Sourdirent tantost en apres
Et deuant plusieurs assistens
Sen approucherent assez pres

Malebouche mal composee
Detractant chascun iour et nuyt
Mauldit en cueur & en pensee
Pource quaulx amans tousiours nuyt
Fit leuer vng esclandreux bruit
De tresmale signifiance
Dont nostre plaisir fut reduit
En trop loingtaine deffiance

Les gens par son mauluais rapport
Souspeconnerent quelque chose
Qui nous mist en piteux deport
A grant tort sans raison ne cause
Faire nous faillut quelque pause
Sur nous entretiens gracieux
Car quant vng bien en mal sexpose
Cest vng cas trop malicieux

Malice cauteleuse et fine
Par enuie premeditee
Tous bons renoms en fin affine
Comment quelle soit meditee
Car quant sa hure est despitee
Tant soit ieune ou verte louenge
Tantost elle est decrepitee
Fusse en la personne dune ange

Pourtant ie suis delibere
De men aler deuers ma dame
Et treshumblement luy dire
Comment enuie nous diffame
Car deuant quelle eust quelque blasme
Se ie puis pour mes durs remors
Je prye a dieu & nostre dame

Quil me doint mourir de cent mors

Ja dieu ne plaise que ie soye
Celluy par qui douleur la suiue
Ne qua la hanter ie messoye
Tant que deshonneur sen ensuiue
Il vault trop mieulx que iaconsuiue
Quelque dueil qui par mort me dompte
Que seulement ie la poursuiue
Vng iour pour viure deux a honte

A honte hellas/ iaymeroye mieulx
Estre bany du doulx plaisir
Et de tous les biens gracieux
Quon pourroit au monde choisir
Et qui plus est me dessaisir
De paix/ de ioye et de concorde
Ou men aler ce iour gesir
Au gibet sans misericorde

¶ Lacteur
Le poure triste douloreux
En tel estat desconforte
Comme vng tresloyal amoureux
Vers sa dame sest transporte
Et luy a le cas racompte
Piteusement en motz expres
Tout ainsi que ie lay note
De mot a mot icy apres

¶ Lamant parlant a la dame.
Ma treshonnoree maistresse
Je viens deuers vous humblement
Pour aleger la grant destresse
Qui me tient rigoreusement
Car malebouche haultement
Auecques la mauldicte enuie
Sentremet merueilleusement
De nous faire perdre la vie

De vous et moy tient ces paroles
Publicquement deuant chascun
Autant par cueur comme par roles
Pour nous pourchasser mal quelqun
Sil scet de nous meffait aucun
Pensez que pas il ne le cele
Puis il dit par cas importun
Que certes vous nestes pucelle

¶ La dame
Pucelle/ quoy? il ment le traistre
Par sa mauldicte gorge infaicte

Je le suis et veulx encore estre
Ja dieu ne me doint estre faicte
Pour estre en ce cas imparfaicte
Tant que dhonneur soye partie
Et que iaye en saison parfaicte
Selon dieu et raison partie

¶ Lamant

Bien le scay et lentens assez
Point nen fault autrement iurer
Mais les brouetz quilz ont brassez
Font bien autrement murmurer
Disant/pour vous enamourer
Quamy avez a lauantage
Et vous veult on faire enmurer
Pour finer voz iours deuant aage

¶ La dame

Mon bel amy ny pensez point
Laissez parler les mesdisans
Vengez nous serons par ce point
Auant que soit iamais dix ans
Ensemble des contredisans
Quoy que tandis noz cueurs sen deullent
Mais on ne scauroit les disans
Garder de mal parler silz veullent

¶ Lamant

Parler daultruy en bonne sorte
Est permis a toute personne
Mais qui en mal parler sassorte
Et de mal dire se faconne
Pour gens de bien cela mal sonne
Et ne le doit on point souffrir
Son a puissance que consonne
Pour a punicion soffrir

¶ La dame

Les oyseaulx a peu de harangue
Ont elles pour voler par ler
Semblablement les gens ont langues
Pour a leur appetit parler
Qui dit mal/mal ie laisse aller
Qui dit bien/de luy bien contempte
Laissons les maulx bas deualer
Et es haulx biens prenons exemple

¶ Lamant

Voire/mais quant vng mal est dit
A paine est il bien qui y puisse
Mettre apres aucun contredit
Pour la grant playe qui en ysse
Car on dit en terme propice
Quun coup de langue trop pis fait
Que dix coups de lance a la lice
Ne font/deust on estre deffait

Quil soit ainsi prouuer le veulx
Car en ce monde sommes mys
Tout par honneur. Et sun baueulx
Cest tant de parler entremis
Que dhonneur ie soye desmis
Soit pour bien ou mauluais effetz
Non moy seul mais tous mes amys
Porteront partie du fez

Par ainsi donc tout bien pense
Considerant que ie vous ayme
En tel cas quil est propense
Sil aduenoit quon mist en terme
En saison ou deuant le terme
Chose qui blessast vostre honneur
Vng vostre desplaisir extreme
Men donroit trois de grant malheur

Pourtant affin que bien en viegne
A vostre honneur et excellence
Deuant que fortune suruiengne
Il vault mieulx retourner la chance
Et que iendure la meschance
Que deux pourroiẽt endurer
Car aussi bien en telle essence
Je ne puis bonnement durer

¶ La dame

Mon amy queste que vous dictes
Helas penses a autre chose
Car trop de ioye minterdictes
Me disant ces motz/et pour cause
De fait telle douleur se cause
En mon cueur par impacience
Si de cella ne faictes pause
Que ie mourray de desplaisance

¶ Lamant

Pour desplaisance ne courroux
Joye/soulas ne biens promis
Bras estraincts ou cheueulx desroux
Mon vouloir nen sera desmis
Jayme trop mieulx estre submis
Tout fin seul en dure cadence
Que vostre honneur fust apres mis
Par mes effectz en decadence

Je scay bien que mal men prendra
Quant pour plaisir et voulente
Mais aussi grant ioye en viendra
Mais que iaye dangier dompte
Plante bourde suppedite
Enuie et tous les maulx comptens
Et male bouche deboute
Cela la fin a quoy ie tens
¶ La dame
Comment me voulez vous laisser
Sans reconfort ainsi seulette
Et du tout ma ioye abaisser
Pour auoir doulent trop aperte
Se de vous ie soubstiens la perte
Par male bouche ou par enuie
De plourer seray tant experte
Que trois iours ne pense estre en vie
¶ Lamant
Mamye prenez bon confort
Et ne vous chaille plus de moy
Car pour quoy lamoureux effort
Ma mys en douloureux esmoy
Je dis a dieu au moys de moy
Et aux oyseaulx du boys ramage
Car de plus aller soubz le may
Desormais ien quite lusage
¶ La dame
Mon amy ne me laissez pas
Se ne voulez que mort hideuse
Ne viengne plus tost que le pas
Faire ma fin trop douloureuse
Car desplaisance langoureuse
Me poursuiura par tel facon
Que iamais de dame amoureuse
Ne dist on si dure chancon
¶ Lamant
Ma chiere dame vous scauez
Quil fault que cecy ie parface
Et pacience auoir deuez
Affin que mieulx mon dueil ie face
Quant on voit deux maulx face a face
Venir par quelque cas infect
Il vault trop mieulx que lung se face
Que les deux sortissent effect
¶ La dame
Helas vous me tuez le cueur
Plus nen puis/tant suis desolee
Tout bien me vient a contrecueur

Cela pis quau piedz ma foulee
Jamais ne seray consolee
De mon mal qui tout autre excede
Que de mort ne soye en rollee
Incontinent sans nul remede
¶ Lamant
Remede nya quel quil soit
Quil ne me faille oster dicy
Car si malebouche apparcoit
Que iaye a vous parle ainsi
Tantost sans compte et sans mercy
En tiendra son faulx parlement
De tout le monde sur cecy
Ma maistresse. A dieu vous commant
¶ La dame
A dieu ma tresparfaicte ioye
A dieu vous dis. Et vous prometz
Puis quatant vous mettez en voye
Que ne me reuerrez iamais
Car desmaintenant ie me metz
Puis que iay le temps et lespace
A plourer pour tous entremetz
Tant quil fauldra que ie trespasse
¶ Lamant
Helas ma dame non ferez
Quelque iour vous viendray reuoir
Et reconfortee serez
Se ie vous puis encore voir
Mais il me conuient pour pouruoir
Au bruit qui court communement
De men aller faire deuoir
Ma maistresse/a dieu vous commant
¶ La dame
A dieu le confort de mes peulx
A dieu lespoir de ma plaisance
A dieu puis que les enuieux
Vous font pourchacer mon absence
Sur dieu et sur ma conscience
Auant que la sepmaine passe
Jen auray de la desplaisance
Tant quil fauldra que ie trespasse
¶ Lamant
Helas supportez vostre dueil
Et men laissez du tout la charge
Car iespere de cueur et doeil
En prendre si griefue descharge
Quil nest au monde homme si sage
Qui me sceust faire allegement

Et pource sur ce dur passage
Ma maistresse A dieu vous commant

¶ La dame

A dieu le parfait des parfaiz
Lonneur de vie bienheureuse
Le seiour de pondereux faitz
Le seiour dordre chevaleureuse
En lieu davoir plaisance heureuse
Ne soulas qui tout bien compasse
Plaindre vois ma vie amoureuse
Tant quil fauldra que ie trespasse

¶ Lacteur

En lermes/en pleurs/et en cris
Et en grant desolation
Cent fois plus que cy ie nescris
Firent leur separation
Il y eut mainte fiction
En leurs gestes et au surplus
Mais ie nay operation
Que descrire les ditz sans plus

Le povre amant desconforte
Sen alla moult piteusement
Puis la dame dautre coste
En sa chambre semblablement
Salla plaindre ainsi tristement
Dun cueur qui a la mort se pasme
Voire si tresforciblement
Quen trois iours elle rendit lame

Cestoit pitie que de la veoir
Doulouser/crier et complaindre
Retourner/virer/esmouvoir
Souspirer/lermoyer/et plaindre
Ses bras croiser/ ses mains estraindre
Le visage palle et noircy
Et pour la mort plustost attaindre
Se prist a lappeller ainsi

¶ Comment la dame se complaignāt doulouteusement en requerant la mort et depriant / soubdainement la vint frapper de sa dardre mortelle dont piteusement elle mourut



O Mort detestable et acreuse
Que ne viens tu me executer
Veu que ma douleur est si creuse
Que ie ne la puis discuter
Ne par raison y disputer
Dont ie pers maniere et faconde
Parquoy ie me puis reputer
La plus douloureuse du monde

Le monde mest trop a desdaing
Et tout plaisir me fuyt et chace
A rien qui soit ne pretens gaing
Puis que mon amy me dechace
Mise en sepulture ou en chasse
Seray de brief/ et au surplus
Court terme plus que long pourchasse
Car aussi bien ie nen puis plus

Je nen puis plus le cueur me fault
Mon amy/a dieu vous commant
Lamy ou ny a nul deffault
Sur tous le tresloyal amant

Adieu cellup qui loyaument
De cueur et courage iamoye
Et cellup pour qui tendrement
Des peulx maintenant ie lermoye

Adieu mon bien/a dieu ma ioye
Adieu mon plaisant souuenir
Adieu de tous biens la montioye
Car iamais ne puis reuenir
Lespoir de mon bien aduenir
Lattente damour charitable
Par vous me conuient paruenir
A soubstenir mort detestable

Detestable mort amortie
Qui dun griefremort les mors/mors
Pour mordre les mortelz sortye
De tresmortiferans amors
Viens moy mettre auecques les mors
Puis que mon amy tant mamorte
Ne mespargne tes durs remors
Car ie vaulx desia pis que morte

Morte suis tant mortifiee
Que moy mesme prendray mort/ce
Ne me vient la mort defiee
Faire mourir de dure amorce
Car desespoir ma si bien morce
Pour lamour de mon bel amy
Et au vif tellement remorce
Quil ma fendu le cueur parmy

Parmy le cueur ie suis nauree
Sans espoir de iamais guerir
Guerison helas/recouuree
Ne sera par moy/car mourir
Je veulx pour cellup que nourrir
Long temps ma voulu en liesse
Et lors quil me deust secourir
Par dangier conuient quil me laisse

Laissee lasse/las ie suis celle
Sans autre quen dueil il laissa
Embrasee de lestincelle
Du feu damours quil maduanca
De puis deux ou trois ans en ca
Que mise mauoit en ses las
Mais puis quil mabandonne. Or ca
Jay beau dire et crier helas

Helas mon amy singulier
Helas pour vous suis mal en point
Helas mon bien particulier
Helas vostre amour trop me point
Helas iay vng dur contrepoint
Helas lamort me vient ferir
Helas plaisir au cueur nay point
Helas pour vous me fault mourir

Mourir me fault sans nul remede
Mourir pour vous/ie suis contente
Mourir me conuient toute roide
Mourir ie veulx sans plus dactente
Mourir veulx damoureuse entente
Mourir ientens sans plus attendre
Mourir me fault soubz triste tente
Mourir veulx ieune fresche et tendre

Tendre a la mort pas ne me griefue
Tendre a mourir me plaist assez
Tendre a la mort ioye mesliene
Tendre a mourir me duyst/pencez
Tendre a la mort des trespassez
Tendre a mourir assez me plaist
Tendre a la mort pour biens passez
Tendre a mourir ne me desplaist

Plaisir mest de la mort souffrir
Plaisir mest de mort endurer
Plaisir mest a cela mofferir
Plaisir mest de ne plus durer
Plaisir mest a mort masseurer
Plaisir mest destre tost passee
Plaisir mest de mort procurer
Puis que mon amy ma laissee

Laissee ma/mon soulas et ma ioye
Laissee ma/par dangier et enuie
Laissee ma/celuy que tant iaymoye
Laissee ma/de tristesse assouuie
Laissee ma/de desplaisir rauie
Laissee ma/tant par mons que par plains
Laissee ma/affin que ie desuie
Cellup pour qui tant tristement me plains

Plaindre me puis et tousiours lamenter
Plaindre me puis plus quautre qui soit nee
Plaindre me puis et trop me guesmenter
Plaindre me puis par dure destinee
Plaindre me puis comme predestinee

Plaindre me puis de ces durs entremetz
Plaindre me puis destre tant fortunee
Dauoir perdu mon amy pour iamais

Pour iamais suis la dolente amoureuse
Pour iamais suis lamoureuse dolente
Pour iamais suis dolente et maleureuse
Pour iamais suis lamoureuse lente
Pour iamais suis la lente redolente
Pour iamais suis redolente sans ioye
Pour iamais suis sans ioye trop relente
Puis quay perdu ce que plus ne mesioye

Espoir nay plus de iamais ioye auoir
Espoir nay plus de receuoir liesse
Espoir nay plus de mon bel amy voir
Espoir nay plus destre auec luy sans cesse
Espoir nay plus que de viure en tristesse
Espoir nay plus que de languir tousiours
Espoir nay plus destre dicte maistresse
Puis que dangier ma oste mes amours

Amours amours/Las ie vous habandonne
Amours amours force est que ie vous laisse
Amours helas vous laisser ie mordonne
Amours helas vostre train ie delaisse
Amours helas la mort me tient en lesse
Amours helas de vous foys departie
Amours helas ie criray sans cesse
Tant que mon ame soit de mon corps partie

Partir me fault/car sans vous ne puis viure
Partir me fault toute desconfortee
Partir me fault pour ma doulent poursuiure
Partir me fault pour estre aux vers portee
Partir me fault sans estre deportee
Partir me fault par vouloir cordial
Partir me fault tresmal reconfortee
Puis quay perdu mon amy tant loyal

Loyal amy ie nauray iamais plus
Loyal amy/iamais plus ie nauray
Loyal amy est de me voir forclus
Loyal amy desormais ne verray
Loyal amy las iabandonneray
Loyal amy trop fort au cueur me touche
Loyal amy viura/et ie mourray
Par faulx dangier/enuie/et malebouche

Ha malebouche despiteuse et aduerse
Ha malebouche aduerse et detestable
Ha malebouche dangereuse et diuerse
Ha malebouche mauldicte abhominable
Ha malebouche interdicte damnable
Ha malebouche de douleur assouuie
Ha malebouche tu mes par trop nuysable
Et auec toy lorde paillarde enuie

Paillarde enuie des amans ennemye
Paillarde enuie de amans reboutee
Paillarde enuie ou de seurete na mye
Paillarde enuie de chascun deboutee
Paillarde enuie des loyaulx redoubtee
Paillarde enuie preste a tous maulx forger
Paillarde enuie de moy estre doubtee
Las tu dois bien/et ce mauldit dangier

Mauldit dangier inuenteur de tous maulx
Mauldit danger remply diniquite
Mauldit danger plain de paine et trauaulx
Mauldit danger comble de cruaulte
Mauldit danger plain dinhumanite
Mauldit danger qui oncques ne fis bien
Mauldit dangier de chascun despite
Tu mas oste mon plaisir et mon bien

Mon bien ma ioye mon espoir mon soulas
Mon bien/mamour/mon desir/ma plaisance
Mon bien total tu mas chiffre/helas
Mon bien ie pers par ta male meschance
Mon bien sen va et ie demeure en chance
Mon bien ne puis iamais par toy saisir
Mon bien ie laisse par ton oultrecuidance
Dont il me fault mourir en desplaisir

En desplaisir plus quautre femme nee
En desplaisir et doleance amere
En desplaisir suis dame fortunee
En desplaisir suis de tristesse mere
En desplaisir suis doulente commere
En desplaisir plus noire qune meure
En desplaisir par mortelle chimere
Piteusement ie mourray a ceste heure

A ceste heure me conuient rendre lame
Disant a dieu a tout loyal amant
Luy suppliant que brief de ceste dame
Preigne pitie veu qhonnorablement

Son doulx amy ayma si loyaulment
Que quant enuye leur fit vng congie prendre
Par desplaisir sen courca tellement
Que tost apres luy conuint lame rendre
¶ Lacteur
La noble dame sur ce point trespassa
De quoy ce fut vng merueilleux dommage
Car iamais lan en vie ne passa
Auec six moys le quatorziesme aage
Et si estoit humble/prudente/sage
Tresaduenante/benigne/belle et bonne
Et auec ce de si treshault lignage
Quelle attemptoit quelque pou la couronne

Cestoit la dame du monde mieulx pourueue
De bien/dhonneur et de valeur exquise
Haulte/droicte/appetante a la veue
Non pas des grans tant seulement requise
Mais de tous autres estoit cherchee et quise
Et nen deust on que le regard auoir
Puis maintes gens alloient a leglise
Pour a leur gre la contempler et veoir

Cestoit lhonneur de toute honnestete
Et le seiour de plaisance mondaine
Larbre fleury du fruict damenite
La recouurance de fortune soubdaine
La suffisance de voulente humaine
Lesploit dhonneur/ de tous biens louuerture
Pour en amours faire guerre inhumaine
Cestoit lescu des oeuures de nature

Sa grant beaulte par tout estoit famee
Sa valeur tant couroit de toutes pars
Quen son absence damours estoit aymee
Et extimee tant quen pastis et pars
Bergiers laissoient leurs aignelets espars
Et ca ou la chascun deulx sen alloit
Pour a leur gre comme simples poupars
Veoir celle dame de quoy chascun parloit

Cestoit la fleur des beaultes souueraines
Le paragon des visages plaisans
Cestoit la veue des secondes seraines
Lamour des nobles/le support des paysans
Lheur des voyans/la doulceur des baisans
Le repertoire aux ioyeuses sornettes
Et oultre plus pour tous ses bienffaisans
Cestoit le moulle des petites trongnettes

Tant estoit belle/parfaicte et acomplie
Qua lextimer nest langue suffisante
De bien/dhonneur et de valeur remplye
Qua tout le monde elle estoit aduenante
De fait/de dit a chascun reuenante
Sans se deffaire en maniere ou faconde
Et estoit dicte par gloire permanente
Par excellence la deesse du monde

Tant fut son loz parmy le populaire
Entretenu par decoracion
Que vng cueur loyal portant le formulaire
De bruyt exquis et depastacion
Fut tant surpris par lexhortacion
Des grans valeurs & beaultez du corps delle
Quil entreprit lamoureuse action
Pour en brief temps estre de sa cordelle

Or estoit il suffisant a merueilles
Riche dhonneur et de biens acomply
Quant de la dame eut la pulce aux aureilles
Et de lamour fut son esprit emply
Lors il sentit le sauoureux reply
Du franc vouloir qui a ce lincita
Et print dessors la facon et le ply
Qui a laymer tousiours lexercita

Cestoit des bons laffronte vestibule
Des gracieux le bieneureux recueil
Des vaillans gens lembrase turtibule
Le feu requis de pondereux acueil
Le trespartait pour assouuir quelque oeil
Labolisseur de crime desloyal
Le desrogueur de tristesse et de dueil
Et le seiour de tout le sang royal

Cestoit le moulle aux nobles gentilz hõmes
La taille aux grans/et le patron des preux
Le droit exemple de toutes belles formes
La source au bien/des frãcs hõneurs le creux
Le bon aux bons/le terrible aux aereux
Des champions le trop mieulx acoustre
Toutes les fois quil se trouuoit entreulx
Et estoit dit en tous ses faitz loustre

Tant fort ayma que pour conclusion
Dame venus luy soubstint le menton
Sans estre attaint daucune abusion
Des amoureux portoit le vray dicton

Mais tost apres comme au drap me dit on
Fortune vint ainsi qua la traverse
Pour retourner sa roe de lecton
Et le tumber de hault a la renuerse

Renuerse fut par raison qui fut telle
Car dangier vint auecques ses souldars
Enuye aussi par malice et cautelle
Puis male bouche mis sus ses estandars
Et propinerent pour luy nuyre tant dars
Au point duquel il estoit en fieure
Que tost apres par saiettes et dars
Son poure cueur fut iusquau sang naure

Maulsecret fit toute ceste entreprise
Soubz lalliance dune langue legiere
Qui tellement auoit loeuure comprise
Quil mist auant sa caterue armigere
Quant leust este pour lassault de fougiere
Ou pour leuer le siege deuant nantes
Auoir neust sceu bende plus refrigere
Ne a labatre armes plus consonantes

Le noble oultre fut si fort estocque
Par coups de bec et de legiere langue
Que de courroux fut coiffe et tocque
Soubz vne erreur curturille albigengue
Puis plantebourde vint faire sa harengue
Acompaigne dung tas de chemisars
Qui luy firent pis que la caque sangue
Car ia auoient tous en coche mis ars

Le bruyt courut par ces gens euolez
Qui nestoit pas ne trop bon ne trop beau
Disans que deulx furent esclatz volez
Faisant le sault par dessus lescabeau
Mieulx eust valu quon eust parle tout beau
Que se haster de bouder et mentir
Car lung et lautre en acquist vng tumbeau
Pour tout guerdon comme amoureux martir

Loppression fut en lung vipereuse
Qui impunye ne sen alla pourtant
Soit de lamant ou de lhumble amoureuse
Dont quelque peuple nen fut pas trop cōtent
A nul ne parle qui mon patoys nentend
Mais qui mentend contemple les passez
Et comme moy il sen taira a tant
En priant dieu pour tous les trespassez

Enuye fut de ce meffait coulpable
Et mal bouche par force criminelle
Quoy que lamour fust touteffois capable
Dauoir honneur et gloire solennelle
Si en fut lors lerreur la criminelle
Dont plusieurs gens qui par illec passoient
Considerant loffence trop cruelle
Nen disoient pas tout ce quilz en pensoient

En sa ieunesse/en sa force et vigueur
Que tant nature a souhait compassa
Soit par amour/par force/ou par rigueur
La bonne dame du monde trespassa
Qui en valeur toutes autres passa
Et ne fit onc chose digne a reprendre
Qui plus ya/oncques mal ne pensa
Prions a dieu ques cieulx la vueille prendre

Quant morte fut tous les nobles du sang
Dont procedoit sa tige decoree
Vindrent illec/voire et de ranc en ranc
Fut de plusieurs moult tristement plouree
Car de la veoir ainsi descoulouree
Sembloit a tous cas hideux et estrange
Veu que deuant estoit tant honnoree
Pour sa beaulte q̄ plus neust sceu estre ange

Son parente familier et notable
Lacompaigna par pitie singuliere
Autre y auoit qui luy fut mal traictable
Par vne hayne sombre et particuliere
Selon la mode et facon coustumiere
La assisterent et durant ceste office
Tindrent bon geste et semblable maniere
Jusques a tant quon eust fait le seruice

Torches/lumieres/gros & riches flambeaulx
Cierges assez/chandelles allumees
Petis enfans sur bancs et escabeaulx
Vestus de dueil/semblablement fumees
Au pres du corps telles quacoustumees
On a dy mettre quant ce vient a cela
Et eust on bien les lermes escumees
Aux yeulx de ceulx qui passoient par la

Le corps estoit dung fin drap dor couuert
De tous costez pendant vng pand en terre
Son doulx visage vng petit descouuert
Dont affluoient gens a le veoir grant erre

La mort nestoit de bosse/de catarre
Ne daultre mal qui sang humain efforce
Mais mise estoit tant seulement en serre
De mort soubdaine par amour et par force

Par force boire/on peut bien parforcer
Cours de nature par quelque droguerie
Et le fort sang tellement efforcer
Que lon congnoist tantost la brouillerie
Par medicine et par barbouillerie
Dung qui pro quo/ou dung faulx recipe
On paruient bien a si grant seigneurie
Que bon en est le gratis accipe

Semblablement par amour mourut elle
Car quant damour fut attainte et esprise
Amour luy fist vne playe mortelle
Telle quon voit que de mort elle est prise
Mais male bouche brassa ceste entreprise
Auec enuye par faulse desraison
Luy imputant cas de trop grant reprise
Vilainement sans cause et sans raison

A ceste obsecque messes furent chantees
Seruice dit oraison et priere
Maintes douleurs de plusieurs gorgettees
Regretz et plains de trop rude maniere
Lors fut le corps tristement en la biere
Comme il effiert a noble creature
Deuant lautel mis vng petit arriere
Car la estoit faicte sa sepulture

Couuerte fut comme il appartenoit
De draps de soye telz que orrez cy apres
A chascun coing vng ange qui tenoit
Quelque roleau portant vng dit expres
Chascun qui peut tant de coste quaupres
Y apposa son dolent cyrographe
Puis y mist on vng tableau de cypres
Comble et replet dune griefue epytaphe

Plus amplement vous sera declaire
Quant ce viendra au point et lieu requis
Pour quoy present du surplus me tairay
Pour amener le noble amant exquis
Qui de sa dame sest tellement enquis
A ouyr dire qui nouueaulx cas reuele
Que brief & court de son grant bien acquis
On luy en dist vne froide nouuelle

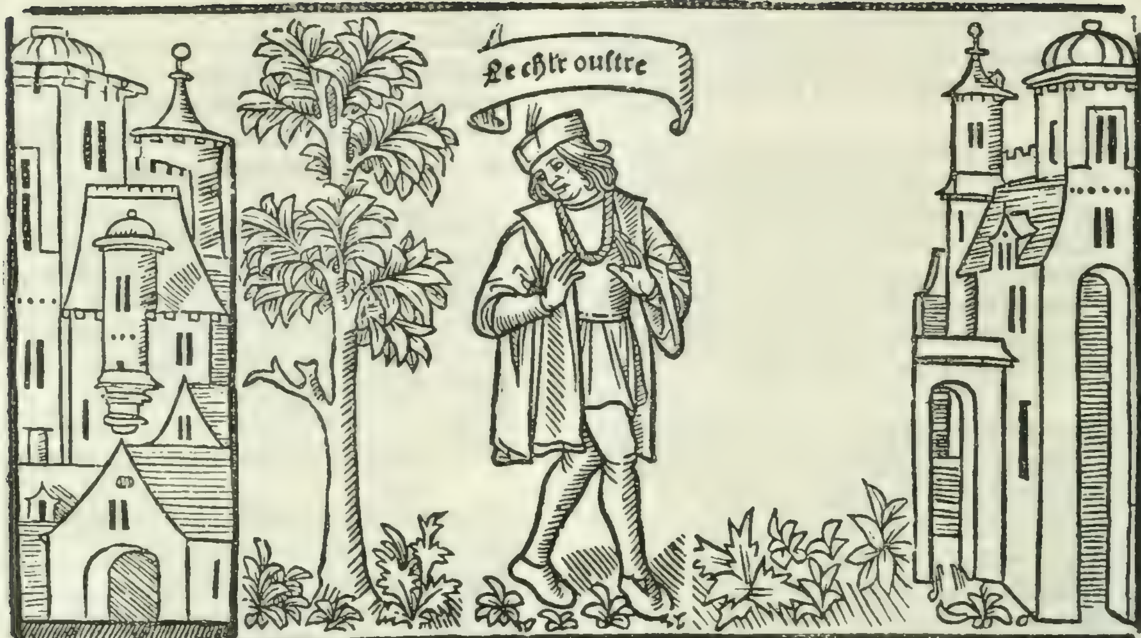
Nouuelle sceut le vertueux oultre
De sa maistresse et dame triumphante
Comme la mort/las auoit acoultre
Son plaisant corps et personne excellente
Lors son organe et voix estincelente
Perdit vigueur et fut tant embasme
De grief courroux et douleur recellente
Que coup sur coup tumba deux fois pasme

De racompter sa douleur nest possible
Ne la gompe qui pource le surprist
Luy reuenu comme par impossible
En son bon sens et raisonnable esprit
Desesperance en tel facon le prit
Chagrin/soulcy/dueil et seuerite
Que le chemin sans autre delay prit
Pour mieulx scauoir du cas la verite

Le bon seigneur de dueil patibule
Cheuaulx batant au propre lieu sen vint
La ou estoit le corps latibule
Dune sans plus qui seule en valoit vingt
Quant il fut la scauez vous quil deuint
Morne/deffait de tout grief dueil confit
Je lapperceuz tant que brief me conuint
Labandonner comme homme desconfit

La raison fut pource que veiz les dueilz
Quon auoit fait dune seule partie
Tant extimee/et de veoir la les deux
Je neusse sceu/lors ie fiz departie
Et men allay en tout ou en partie
Mettre cecy soubz propos directeur
Pres de la vigne en cler fruict my partie
Le surplus fit vng tresnoble Orateur

¶ Comment le cheualier est oultre de courroux pour lamour de sa dame qui est allee de vie a trespas.



¶ Le cheualier oultre

DEnsant/songeant a demy trouble
Ne trop ioyeux ne peu dehait
Si que par plus de trois fois double
Lung pensement sur lautre double
Malgre tel fois est quon en ait
Ou par douleur ou par souhait
Ou par plus de mil autres pointz
Comme les diuers cueurs sont poings

Dessoubz vng pauillon de soye
Entre deux draps flairans la rose
Lung de ces iours veillant gisoye
Et faignant de dormir visoye
Sur mainte tresdiuerse chose
Que la clarte du iour reclose
Ne me pouoit tollir des yeulx
Pour men faire estre pis ne mieulx

La terre auoit le iour couuert
Si nauoient mes yeulx puissance
De choisir rouge/blanc ne vert
Mais le cueur de tous lez ouuert
Veoit par clere congnoissance
Dont fut ou ioye ou desplaisance
Qui le venissent courir seure
Il veoit tout et a toute heure

Le iour deuant de son malheur
Sestoit complaint vng autre a moy
Qui par semblant de sa couleur
Portoit dennuy et de douleur
Assez pour en mourir a poy
Et ly mouuoit par vng ennoy
Que fele fortune adressoit
La ou sa paix se nourrissoit

Vescu auoit neuf ans ou plus
Ioyeux le plus qui fut sur terre
Et de son temps tout le surplus
Sattendoit et estoit conclus
Pour vng passe bien cent acquerre
Mais fortune qui maine guerre
Souuent a ce que len deuise
En disposa dune autre guyse

Car comme ainsi fault que mortelle
Soit toute humaine creature
Sa dame dont vne autre telle
Na pas sur terre ne si belle
Pour toute beaulte de nature
Estoit de plaisant nourriture
Venue a doulouteuse yssue
Que mort cruelle auoit tyssue

Pour tirer de deux corps la vie
Par mettre a fin piteuse lune
Mort auoit lune part rauye
Pour faire lautre par enuye
Triste la plus dessoubz la lune
En quoy tout lor de pampelune
Ne du monde pour abbregier
Ne suffisoit pour lallegier

En pou de mes plains de substance
Sentans pure douleur nayfue
Et proprement surhabondance
Dinsoubstenable desplaisance
En cueur qui na ne sens ne ryue
Sa vie ainsi triste et chetiue
Me deuisoit trestout au long
Seichant sur terre comme vng iong

Dont par pitie qui me print tendre
De si percans et piteux termes
Ne moy ne le voulz plus entendre
Ne ly ne se pouoit deffendre
De mouiller ses regretz en lermes
Mais comme deux dung mal enfermes
Chascun suyoit plourant a part
Lung ca et lautre vne autre part

Ainsi laissay ce complaignant
Faisant de tristes chieres maintes
Lequel plus lestoye esloignant
Plus alloit ses mains estraignant
En renforcement de complaintes
Dont les pointures et attaintes
Prindrent en mon cueur tel seiour
Que ie neuz bien de tout ce iour

Mais desplaisant plus que nul ame
Dung mien si tresparfait amy
A qui fortune eut fait tel blasme
Quautant luy seruoit rendre lame
Que viure en viuant a demy
Par tant de fois disoye/hay my
Quonc ne me voult souffrir ce dueil
Que ie dormisse goute doeil

Si estoit ia mynuyt passee
Et presque vne heure dauantage
Quoncques la dame trespassee
Ne pouoit faire sa passee
Dehors de mon veillant courage
Et puis de mon amy la rage
Me cuysoit tant quainsi gesir
Mestoit plus force que plaisir

Plus mefforcay den estre hors
De ceste essoyne tant nuysable
Et mettre en amoureux accors
Le cueur auec le greue corps
Comme pour le plus conuenable
Que plus trouuay non prouffitable
La grant labeur que ie y mettoye
Et mains deffect ie y acquestoye

Mais en la fin quant escreuee
Sestoit par soy ma douleur toute
Et que nature a lestriuee
Se douloit destre tant greuee
Par faulte de non dormir goute
Alors apres si longue escoute
Je prins vng peu a sommeiller
Droit entre dormir et veiller

Si nestoient mes yeulx a paine
De tous poins bien fermez encore
Quant vne aduision soubdaine
La plus de grant mistere plaine
Que ie veiz oncques iusques ore
Me vint lentendement desclorre
Et susciter mon esperit
Sans que le corps bougast du lict

Lors de ma vision lentree
Sestoit de veoir vng territoire
Dont si grant beaulte de contree
Ne fut iamais enregistree
En liure nul ne en histoire
Et si estoit de roche noire
Ferme a merueilleux destroit
Par tout fors quen vng seul endroit

Place auoit leans gracieuse
Oultre creance a recorder
Flairant/fertil/spacieuse
Et la trop plus solacieuse
Du corps humain peut aborder
Et pour tout ensemble accorder
Tout y estoit de beaulte part
Que dieu mist oncques nulle part

Repaire ny auoit quelquun
Ne habitacion ciuile
Et ny pouoit entrer nes ung
Fors par le creux dung rochier brun
Dung deffensable contre mile
Dont il est vray comme euangile
Que ne de force ne demblee
Jamais ne pouoit estre emblee

Droit au millieu le plus propice
Assiz auoit dung moyen grant
Ung temple fait par artifice
Qui surpassoit en ediffice
Le pouoir de tout homme ouurant
Et si ne suis pas remembrant
Quonc homme osast pour commencer
Emprendre ung tel ne moy penser

Car comme en noblesse ung lyon
Surpasse ung ver et lange ung homme
Ainsi par plus dung millon
Ce temple auoit a plion
Comparaison comme or a pomme
Ne oncques la triumphant romme
Ne paruint a si hault eur
Que den pouoir bastir ung mur

Si ne conuient plus en escrire
De sa beaulte quant au present
Mais force est bien quailleurs ie tyre
La ou ie voy mistere a dire
Et des merueilles plus de cent
Dont se fortune si assent
Que ie le puisse bien parfaire
Len orra cy beau compte faire

Du front de ce pas estrecie
Com ie pouoye apparceuoir
Auoit ung pauillon drecie
De fin or richement brocie
Bleu dung coste/et daultre noir
Mais qui estoit dedans pour voir
Je ne pouoye aprendre a lors
Qui nen vy riens que le dehors

Mais par semblant comme nature
Souuent en soy extime et prise
Leans se logoit creature
Quelque homme attendant aduanture
Et a donne a haulte emprise
La garde de ce digne lieu
Par droit a veu de quelque dieu

Et certes quant le mis lentente
A bien regarder bas et hault
Je vy au sommet de la tente
Grosse escripture dor patente
Lysable a tous comme il le fault
Dont pour estre non en deffault
Dung seul mot que mon oeil lysoit
Vecy ce que lescript disoit

¶ Lhystoire

¶ Pour estre au nombre des loyaulx
Amours par ses pouoirs royaulx
Ma mis en ceste roche brune
Pour messayer contre fortune
Se iay cueur dendurer ses maulx
Jamais hors dicy ne saulx
Si non quant les cas fortunaux
Requierent que ie les impune
Pour estre. &c.

Et combien que petit ie vaulx
Si ay ie souffert des assaulx
Plus que corps dhomme soubz la lune
Dont seulement lattente dune
Ma donne force et vouloirs haulx
Pour estre. &c.

Si mapparceuz encores apres
Droit au deuant de ce passage
Dung pillier qui estoit la pres
Et contenoit par motz expres
Tiltre dung autre grant langage
Dune dor relupsant ymage
Monstroit dung doy bien agensy
Et aux lysans disant ainsi

Vecy lestroit de fortune tresdure
Auquel amours promet a tous et iure
Qui le pourroit gaigner/ioyeux salaire
Que nul viuant ne leur pourra fortraire
Si non la mort ou peruerse aduanture
Le dieu damours frere a dame nature
Remaint lassus en plaisant enuersure
Donc qui vouldra son voyage icy faire
Vecy lhystoire. &c.

Douleur/soucy/dangier a desmesure
y suruient maint donc qui plus en endure
Mette tousiours plus paine a plus parfaire
Car en la fin fortune laduersaire
Seuffre aux vaillans venir a leur droicture
Vecy lestroit. &c

Ayant tousiours sur ceste emprainte
Lung de mes yeulx et lautre non
Tant suis alle leans par fainte
Quen la parfin iay toute attainte
Lembusche de ce pauillon
Dont en guise dung champion
Je vy quun cheualier failloit
Prest a combatre sil failloit

Arme estoit de toutes armes
Lespee cainte hache au poing
Et par nom de fier homme darmes
Sur luy portoit sa cocte darmes
Pour en valoir mieulx au besoing
Mais par semblant douleur et soing
Lauoient trop plus decoupee
Que coup de dague ne despee

Histoire

¶ Sur luy nauoit piece nesvne
Qui ne fust solde de trempure
Et auoit propre nom chascune
Portant signifiance aucune
Chascune selon sa nature
Dont damour mesmes la main pure
Jadis auoit este forgeur
Pour en armer son seruiteur

Empres luy si auoit sans plus
Vng gracieux ieune escuier
Non point arme mais au surplus
Il portoit tout couuert dessus
Vng petit coffinet legier
Mais pour le compte en abreger
Quel chose il y pouoit auoir
Ne conuient pas icy scauoir

Lors par mesure et a compas
Tristement a visiere ouuerte
Sen alloit contremont ce pas
Et son escuier pas a pas
Decoste luy sur lherbe verte
Mais point ne me fut descouuerte
Lemprise qui estoit sur mains
Dont pensees menuahirent maints

Mais pour ce que len voit a loeil
Souuent iuge on autruy pensees
Cest pour luy ce que dire vueil
Qui apperceuz sur piedz son vueil
Par les voyes quil a dressees
Car par emprises pourpensees
Je vy quil se boutoit au temple
Pour la plorer sa douleur ample

Ce temple estoit vng lieu sacre
Fait pour refuge aux douloureux
Jadis fonde et consacre
Pour aorer mieulx en secre
Le puissant dieu des amoureux
Dont sur vng autel glorieux
Et en siege resplendissant
Seoit lymage reluysant

Deuant les piedz de cest autel
Auoit pompeuse sepulture
Faitte a effort & pouoir tel
Quil na sur terre vng cueur mortel
Qui en prisast la couuerture
Et croy que noble creature
Gisoit dessoubz cest appareil
Du roy ou royne ou leur pareil

Vng velours noir de toutes pars
Borde de perles et dorfroises
Estoit dessus la tombe espars
Et cuyde et point ne men depars
Quil trainoit mieulx de quatre toises
Comme se la fleur des francoises
Voire du monde seule dame
Deuroit gesir soubz celle lame

Dedans la croix qui estoit perse
Dung figure velours couchee
A mort en forme moult diuerse
Si bien du long qua la trauerse
Grosse escripture dor brochee
En quoy estoit assez touchee
Du mort la cause et vertu mainte
Qui commencoit par tel complainte

Histoire

¶ Pour scauoir en lisant ces vers

Qui gist en ceste sepulture
Je suis vng corps viande aux vers
Rue par fortune a lenuers
Contre vray honneur et droicture
Car sans tiltre de forfaiture
Jay eu le cueur fendu parmy
Auant quauoir vescu demy

Nature qui mauoit nourrie
Auant mes iours ma delaissee
Et en fleur de iouuent cherie
Amour ma occise et perie
Piteusement par foy faulsee
Qui mauoit fort affiancee
De long temps faire viure eureuse
Et ma prins ieune doloreuse

Mais ne desplaise a viuant ame
Se damour tiltre mattribue
Car iay ayme de corps et dame
Jusques mort ma lamour tollue
Et si nen cuyde auoir value
Moins enuers dieu ne en honneur
Se dieu est iuste pardonneur

Honneur de raison impartie
Me fist choisir des mon enfance
Excellente noble partie
A qui dieu auoit impartie
Mer de biens et surhabondance
Dont quant honneur fist loctroiance
Damer corps de si noble sorte
Ce mest honneur destre ainsi morte

Desir sans villain pensement
Ma le cueur ars noir comme meure
Dont tout lentier rappaisement
Cestoit qua mon definement
Je leusse veu aumoins vne heure
Or a voulu dieu que ien meure
Sans blasme auoir au demourant
Car dieu mesmes amoit mourant

Donc luy qui est mort en doulour
Vray amoureux le benoist sire
Me soit piteux au dernier iour
Car par lexces dardant amour
Je suis morte en amour martire
Donc se iay encouru son ire
Par plus aymer que ie ne doy
Luy plaise auoir mercy de moy

¶ Lacteur

¶ Apres au tour de ce tombeau
Auoit encores quatre ymages
Portant chascune a vng roseau
Vng ardant cierge riche et beau
Tressumptueux en ses ouurages
Et comme se par doulx langages
La voulsist hault leuer chascune
Voicy leurs motz vne apres vne

¶ La premiere

¶ Icy soubz ceste froide lame
Repose digne de memoire
La plus vaillant et noble dame
Qui puis mil ans ait rendu lame
En ceste vie transitoire
Dont la vertu haulte et notoire
A desseruie en plusieurs lieux
Quen accroissance de sa gloire
Son nom soit mis hault en histoire
Et quon lesslieue iusquaux cieulx

¶ La seconde

¶ Quant tout le bel parler domere
De tulle ensemble auec virgile
Et de tout homme ne de mere
Seroit sans mixtion amere
En vne seule ame subtile
Et tout le hault sens de sibile
Si fauldroit on bien a eslire
Si propres motz ne si beau stile
Comme il affiert par raisons mille
Pour en son epitaphe escrire

¶ La tierce

¶ Le nom de femme est honnore
En ses vertus et oeuures belles
Et ce temple bien cure
La ou le corps gist enterre
Dont tout le monde quiert nouuelles
Si nen desplaise a nulles celles
Qui sont au liure de bocace
Mais dautant comme les estoilles
Luysent plus cler que les chandelles
Dautant son nom autruy efface

¶ La quarte

Noble de meurs / noble en lignie
La plus dont on se peust enquerre
Dexcellent royal progenie
En maison de gloire infinie

Nee/nourrie et morte en serre
Donc qui vouldroit le nom requerre
Qui peut ou scet si la deuine
Mais feust de france ou dangleterre
Lhonneur du monde est mis en terre
Pardon luy doint lamour diuine

Lacteur

Que vous diray ie dung mistere
Ne dung si merueilleux merueille
Comme il affiert a la matiere
Dung si precieux cimetiere
Ou lestre iamais ne traueille
Je nay ne sens/ne yeulx/noreille
Que tout nen fut si plain apres
Que ien fuz aueugle auque pres

Donc si le compte est delicteux
Pour lire ainsi que temps se passe
Quant iay escript le plus cointeux
Il fault venir au cas piteux
Qui est des piteux loultre passe
Et est cellup en qui iamasse
Plus de soucy pour dire voir
Comment ien feray mon deuoir

Le cheualier dont iay compte
Arme de tout harnois de guerre
Damerces larmes surmonte
Et par angoisses si dompte
Quil nest cueur qui nen fust en serre
Lors du visage contre terre
Se laissa cheoir deuant amour
Et forma telle sa clamour

Histoire

O deceueur flateur damnable
Brasseur denuenimant poison
Faulx prometteur/amy faillable
Traistre riant bordeur luyable
Trouueur de toute languoison
Se dieu ouyt onc oraison
Dung cueur remply de doleance
Je luy requier de toy vengeance

O faulx abuseur de ieunesse
Meurtrier du noble sang humain
Robeur dhonneur et de leesse
Vain en parler/vain en promesse
Changie pour tourner vostre main
Doulx au iourdhuy/despit demain
Quau puis du fin parfond denfer
Sois tu damne o lucifer

Desespere sur toy ie clame
Resuant comme ame damnee
Car nay ceruel ne voine en lame
Qui ne dessire/fende et pasme
Par cuysant douleur forsenee
Dont soit folle ou desordonnee
Je nay soucy comme on la prenge
Mais que dieu de ton corps me venge

Mauldicte auec cayn soit lheure
Quant terre te porte et soustient
Et quant dieu tant seuffre et demeure
Que terre ou enfer ne deuoure
Ton corps ainsi quil appartient
Car dautant que le ciel contient
Jusquen enfer le puys dabisme
Na rien qui soit si plain de crime

Traistre qui dieu damour te nommes
Pense et aduise qui tu soies
Nes tu pas trahisseur des hommes
Le meurtrier qui les corps assommes
Dont au cueur tu prometz les ioyes
Tu les enuers moy toutesuoyes
Si trescruel et si horrible
Qu lamende en est impossible

Helas tu as en vng moment
Meurtry deffait par ton enuie
Ce que tu as tant chierement
Flate/nourry songneusement
Long temps par doulceur assouuie
Cest ma dolente et poure vie
Qui meurt et fine en droicte rage
Par faulsete de ton courage

Faulx ypocrite tu scez bien
Comment a ta flatant requeste
Mon corps/mon cueur et tout le mien
Se donna tout a estre tien
Sur lespoir de meilleur conqueste
Puis en trahison deshonneste
Tu viens meurtrir comme oubliant
Le corps que tu requis riant

Et ne ta pas suffy demprendre

Sur moy qui bien neuz oncques point
Mais es venu rober et prendre
Creuer vng autre cueur et fendre
Dont le mien se tenoit en point
Dont toy la mort iour heure & point
Soit mauldit tout fortune aussi
Quant dieu la souffert estre ainsi

Aumoins puis quen si grant malheur
Mourir me failloit malheureux
Que tu eusses en ta valeur
Souffert sans grief et sans douleur
Lautre part de deux amoureux
Jen mourusse plus heureux
Et me seroit douleur moins forte
Mourir seul que la scauoir morte

Mais puis que occision si griefue
As faicte de la meilleur part
Vien donc: pertue/occy et creue
La part qui reste en heure briefue
Qui meurs dolant par le depart
Car apres le mortel espart
Dua prins vng si hault cueur par toy
Indigne suis de viure moy

Doncques se villennie dire
Te peut semondre a meurtre faire
Ne prouocquer ton cueur a ire
Fay doncques ce que ie desire
Et me viens tuer et deffaire
Et en maccordant cest affaire
Je te pardonne tout mon grief
Mais que ie meure et fine brief

¶ Lacteur

¶ Alors ce dolent souspiroit
De si profunde et triste voyne
Quen tout semblant il se tiroit
Deuers la mort et souspiroit
Son ame auec vng peu dalaine
Mais dieu qui de nature humaine
Tousiours se monstre vray bergier
Le saulua par son escuier

Lequel quant le peril de mort
Estoit dehors et passe tout
Pose quil y eust desconfort
Douleurs et cris a tel effort
Que nul ny sceust trouuer le bout
Tout ainsi comme vng pot qui boult
Par trop feu verse sa liqueur
Tout ainsi luy boulloit le cueur

Et conuenoit par sru vndance
Damertume trop entassee
Que la insouffrable habondance
De douleur et de desplaisance
Parmy les yeulx feust enchassee
Ou selle ne prenoit passee
Parmy les yeulx pour estre hors
Le cueur creuer dedans le corps

Lors rendoit larmes vne mer
Et ternissoit en plours sa face
Et puis par vng regret amer
Reprist arriere a reclamer
Ay my ay dieu ay my helasse
Auray ie iamais tant de grace
Que ie puisse mourir plourant
Plustost que viure ainsi mourant

Quant lescuier parceut sa plainte
Si tresaigre et desmesuree
Et auoit en partie crainte
Selon la villennie mainte
Que fortune nen fust iree
Lors a sa bouche pres tiree
Et luy a dit sans plus ces motz
Pour le blasmer de son meslotz

¶ Lescuier

¶ Ha sire que de grans oultrages
Vostre langue au iourduy deslouche
Ne quel mesloz de folz langaiges
Mauldissons folles/motz vollages
Vous sont saillitz de vostre bouche
Vous ne scauez combien il touche
A dieu ne a fortune aussi
De villenner amour ainsi

Amour nest pas chose a mauldire
Dieu mesmes amours honnora
Et nous monstra par son martire
Que mort et vif sans le despire
Subget damour il demoura
Et par ce point vraye amour a
Ceste excellence encor on trouue
Dauoir des vertus la couronne

Doncques damour par ler ainsi
Jay paour que dieu ne vous confonde
Si en aurez affaire aussi
Auant quil soit long temps dicy
Ou loy fauldra sur quoy me fonde
Damour de dieu damour du monde
Le preigne vng cueur ainsi quil veult
Nya nul qui passer sen peult

¶ Lacteur

¶ A voix plus qua demy honteux
Desire reprins de sa folie
Il ouurit vng regard piteux
Et prioit plus quassez doubteux
Que loffense en feust abolie ¶ Le cheualier
Disant. Helas melancolie
Et dueil qui ne pouoit creuer
Mont fait la bouche ainsi resuer

Dauis/de sens ne de memoire
Je ne dis onc damour oultrage
Mais la douleur en moy notoire
Comme dung ame en purgatoire
Ma fait crier a haulte rage
Donc quant vne ame qui enrage
Crie et blaspheme et dieu lexcuse
Bien fault quamour du mesmes vse

Amour nest pas iay esperance
Comme les hommes si mortel
Qua chascun coup il prist vengeance
Dung homme qui par desplaisance
Diroit vng mot ou tel ou quel
Meschief seroit sil estoit tel
Bonte de hault seigneur peut plus
Quoffence dung seruant cy ius

Si me rappelle et me reuocque
De tout mesdit/de toute offense
Qui dauanture le prouocque
Et son doulx nom arriere inuocque
Pour confort grace et assistence
Mais comme vng qui iamais ne pense
Guerir de mes piteuses larmes
Je ty vois rendre icy mes armes

¶ Lacteur

Alors il deboucla luy mesmes
Son harnois et le mist illecques
En fondant larmes si extremes
Quil nest cueur dhommes ne de femmes
Si dur qui nen plorast auecques
Puis offroit lors expirant presques
Harnois/escu/hache et baniere
Parlant a luy en tel maniere

¶ Le cheualier

¶ Amour apres liniure mainte
Dicte en resuant douleur mortelle
Encontre ta haultesse saincte
Que tout le monde honnore en crainte
Donc du meffait ie me rappelle
Je viens icy en ta chappelle
Ta doulce mercy requerir
Pour grace et pardon requerir

Hault puissant dieu des cueurs humains
Treshumblement te regracie
De tous tes biens dont iay eu mains
Promis/liurez entre mes mains
Et en loue ta courtoisie
Et de bon cueur te remercie
De mon heur puis que ainsi vient
Que dung mal louer se conuient

Mais affin que le monde sache
Par tout ou on en parlera
Quel honneur/quel prouffit/quel grace
Je trouuay oncques en ta face
Sur quoy maint cueur murmura
Sire quant ne te desplaira
Que ien die ce que ie doy
Je monstreray icy dequoy

Jadis menuoyas ce harnas
Noble en vertu et en trempure
Et me requis soublie nas
De maintenir icy ton pas
Contre toute maladuanture
Dont quant fortune et sa pointure
Mauroient esprouue a droit
Mon cueur auroit ce quil vouldroit

Or lay garde a ta requeste
Tant quil nya mes quesprouuer
Et suis au bout de ceste queste
Sans fruit/sans gaing et sans conqueste
Poure sans iamais releuer
Car perdu est ce que trouuer
Jamais ne pourra conquerant
Ne moy ne autre cueur querant

Donc quant le bien que cherchoye
Je voy que ie ne puis rauoir
Com dolent homme que ien soye
Mais est en pardurable ioye
Plaise a dieu que ien die voir
Pour monstrer par leal deuoir
Que iamais nauray dautre ampe
Mes armes rendz en plaine vie

Car ne suis digne ne ne vueil
De porter iamais telles armes
Mais est mon droit de viure en dueil
De porter dueil/de baisser loeil
Et de noyer mon cueur en larmes
Et entre les dolentes armes
Crier mercy du tout a dieu
Disant a dieu amours a dieu

¶ Lacteur

¶ Puis en gectant deuers les cieulx
Son regard en triste apparence
Le digne autel voyant mes yeulx
Baisoit pour cuider faire mieulx
En toute honneur et reuerence
Et les harnois dont la pesance
Estoit vng riche et cher chatel
Demoura la deuant lautel

Dont larmet quant ie men aduise
Se nommoit parfaicte esperance
Et les deux gardes par deuises
Se nommoient noble entreprise
Et les auantbras asseurance
Encontre get despee ou lance
Dont fortune a maint abatu
Lescu auoit a nom vertu

Puis le dessus de sa cuirasse
Auoit a nom treshault vouloir
Et le dessoubz espoir de grace
Les ganteletz fierte /audace
Greue et cuissos force et valoir
Les solleres a mon scauoir
Portoient nom de fermete
Contre lenuoy dauersite

Sa cotte darmes riche et chiere
Ot nom souuenance excellente
Sa hache loyaulte entiere
Et puis me semble sa banniere
Sappelloit riche et haulte attente
Et au dernier a mon entente
Lespee auoit a nom courage
Pour contre dangier faire rage

Mais pour vng parement au temple
Et pour donner tousiours memoire
De cestuy qui par douleur ample
Estoit vray miroir et exemple
Des fortunez le plus notoire
Amour pour croistre plus sa gloire
Le fist tout mectre en vng spectable
Au plus pres de son tabernacle

¶ Lacteur

¶ Mais comme vng loingtain pelerin
Qui ne pense a reuoir iamais
Vng saint dela le cours marin
Mais offre vng cierge ou vng florin
Au departir pour tous ses mes
Ainsi offroit ie vous promes
Cestuy dolent dun vouloir net
Par grant chierte son coffinet

Donc quel tresor ne quelle chose
Quil y pouoit auoir dedans
Je vueil bien que chascun y glose
Mais autrement ie ne lexpose
Il me suffist que ie lentens
Mais il peut estre quentre gens
Aucuns a part me trouueroye
Je le diroye ou non feroye

Lors toute son offrande faicte
Son a dieu dit/le conge pris
Et ne restoit pour la parfaicte
Rien que choisir lieu de retraicte
Ou la / ou hors de ce pourpris
Je croy que luy damour espris
Enuis saccordant au depart
Mieulx lamoit leans quautre part

Si nen bougea de longue espace
Ne luy ne lescuier aussi
Mais sentrefirent mainte embrasse
Par souuenir de douleur lasse
Quant leur mal les poingnoit ainsi
Si ouys en la fin cecy
Que le dolent disoit ces termes
Moictie a sec moictie a lermes

¶ Le cheualier
Or suis ie helas le seul du monde
Sur tous les autres filz des hommes
Celluy en qui croist et suronde
Plus de mortelle aigreur parfonde
Et de douleur plus larges sommes
Dont cy assis la ou nous sommes
Je vouldroye non estre ne
Pour estre non si fortune

¶ Lescuier
Les diuers hommes ont diuerses
Douleurs/ennuys desconfortables
Et trop bien quentre les peruerses
Voz fortunes vous sont aduerses
Et a grant paine supportable
Mais plus ont hommes cueurs notables
Que mieulx leur duyt et affiert bien
De scauoir porter mal et bien

¶ Le cheualier
Quoy que me duise ne affiere
Ne quel ie soye de valeur
Puis que la mort diuerse et fiere
Me desrobe ma ioye entiere
Et destine tout a malheur
Cest pou de fait que de mon cueur
Qui a perdu sa soubstenance
Pour luy chargier telle ordonnance

¶ Lescuier
Je ne vous charge de riens faire
Fors le meilleur pour vostre mieulx
Car plaindre et mesmes se deffaire
Pour vng mort quon ne peult reffaire
Ne rauoir iamais en nulz lieux
Qui en deuroit tirer ses yeulx
Et faire dieu de tort citer
Si ne peult il ressusciter

¶ Le cheualier
Helas /vous semble il donc duisable
Ne chose a hault cueur aduenant
Que playe si ingarissable
Soit en mon cueur si tost passable
Sans en estre plus souuenant
Certes ie dy des maintenant
Et me deust il lame couster
Mon cueur ne sen pourroit oster

¶ Lescuier
Je nentens pas qua si legier
Vostre ennuy se pourroit passer
Mais pour soymesmes alegier
Il se fait meilleur abregier
Dung mauluais pas que y reposer
On doit ses oeuures compasser
Sans faire en dueil trop long seiour
Il conuient viure plus dung iour

¶ Le cheualier
Ha sire que vous parles bien
A homme qui se sent a aise
Quant pour perte dung si hault bien
Voulez compas mectre et lien
Dedans mon cueur dont il sappaise
Beau doulx amy ne vous desplaise
Ce conseil cy est bon et sage
Mais il nest gaires en vsage

¶ Lescuier
Il est du sage et de coustume
Que vng cueur qui pour honneur sefforce
Peult vaincre sa dure amertume
Sicomme on casse sur lenclume
Fer ou acier par droicte force
Et puis quant bon vouloir renforce
Lung cop sur lautre et hurte et chasse
Il nest douleur que len ne casse

¶ Le cheualier
Le dueil en chascun samendrist
Selon la vertu du dolant
Or ont aucuns tel esperit
Tant plus viuent que plus florist
Leur angoisse/et se vont dolant
Ainsi qui va en reculant
Et ne peult autrement aler
Il fault oyr le gens parler

¶ Lescuier
Je ne vous vueil parler ne dire
Chose que bonne oyr ne face
Jay mesmes part en vostre yre
Que ie nen cesse de mauldire
Mort et fortune en toute place
Mais de veoir vostre dolant face
De celle tristesse abatue
Cest vne pitie qui me tue

¶ Le cheualier
Dolante face et trespiteuse
Bien a parle qui ainsi dit
Et selle nestoit marmiteuse
Palle/seche et peu delicteuse
Bien deuroye estre vng corps mauldit
Car sans faire grãmant desdit
Il na visaige vng soubz le ciel

Dont le cueur boyne tant de fiel
¶ Lescuier.
Je scay de vray que vostre cueur
Soyt de lamer plus quoncques ame
Et que maint ennuy et rancueur
Vous meuuent a plainte et a pleur
Cent foys le iour sa dolente ame
Je ne vous donne tort ne blasme
Dy faire aucune plainte griefue
Mais trop y penser nuyst et griefue
¶ Le cheualier.
Comment pourroit loyaulte dhomme
Qui auroit tant perdu que iay
Et eust il tout le sens de romme
Dormir en paix iamais vng somme
Et non penser en tel esmay
Ne plaise a dieu que cest essay
Se face en moy iamais nulle heure
Ce mest plus que ioye que ien pleure
¶ Lescuyer
Se par penser qui vous deuie
Ne pour crier/plorer ne plaindre
Vous la peussiez ranoir en vie
Je vous souffrisse vostre enuie
Par plours et par souspirs estaindre
Mais la ne pouez vous attaindre
Autant luy sert le plour damp
Dung rire de son ennemy
¶ Le cheualier
Quant raison honneur et droicture
Chascune a ce saccorderoit
Ce qui seroit fort dauanture
Toutesfoys en ce cas nature
Jamais saccorder ny pourroit
Je vous requiers parlez a droit
Et ne malez ces motz querant
Car ilz ne portent nul garant
¶ Lescuier
Se poyse moy que garantise
Mes motz ne portent plus experte
Sil en pouoit estre a ma guise
Douleur mainte en vous se ratise
Qui bien tost seroit peu apperte
Mais vous vous en prez en perte
Tant longuement quil vous plaira
Le mal vous en demourera
¶ Le cheualier
Je ne scay se ie pers ou gaigne
Ne enquel point que ien demeure
Je nay gaire espoir de grant gaigne
Jamais nul iour sinon dengaigne
Cestuy fait en moy sa demeure
Jay tant perdu en vne heure
Que ce nest pas grant perte empres
De moy se ie me pers apres
¶ Lescuier
Soy perdre a son vray essient
Nest pas si perte que reprouche
Dieu est benigne et pascient
Mais le soy mesmes essient
Celluy mauldit il de sa bouche
Entendez bien que ie vous touche
Soy tuer pour amour mondaine
Cest gloire/mais elle est mal saine
¶ Le cheualier
Je nentens gloire en cest endroit
Ne ne la quiers de viuant ame
Se ien prens mort/cest a bon droit
Et au fort quant a ce viendroit
En dieu est le plaisir de lame
Mais pour parler damour de dame
Jay bien puissance den mourir
Mais non pouoir de men guerir
¶ Lescuier
Le pouoir en chascun fault suyure
Selon que le vouloir y oeuure
Se vous nauez vouloir de viure
Et destre vng peu mieulx a deliure
Le pouoir ny fait gaires doeuure
Gardez vous bien: car au recueuure
Vient on souuent trop tard confus
Quant on le quiert apres refus
¶ Le cheualier
Je ne refuse chose nee
Mais forcier pouoir et nature
Ce mest auec ma destinee
Preste a mourir et enclinee
Vng essay qui me desnature
Je vous dy de mon aduanture
Et de mon cas ce que ien scay
Combien que non pas tout le scay
¶ Lescuier.
Quant a lessay lon voit trop bien
Quil est de tresamere sorte
Nonobstant par son propre bien
Il fait bon querir vng moyen
Soy mesmes qui le reconforte
Encor auez vous viue sorte

Jeunesse et beaulte dauantaige
Sil sen pert riens/cest auant aage
¶ Le cheualier
Vous parlez bien en homme sain
Ou que petitement se deult
Et qui du iour au lendemain
Soit/ou du pied ou de la main
Se peult guerir si tost quil veult
Ma faire ainsi aler ne peult
De moy ne de mon dolant cueur
Mon mal me vient de creuecueur
¶ Lescuier
Le mal congnois ie assez et sens
Dont il vient ne dont il procede
Mais cest grant faulte entre cinq cens
Dung homme encores de grant sens
Souffrir que dueil son cueur excede
Or ca il fault que len succede
Ce dueil aumoins que len scaura
Et prendre ioye qui pourra
¶ Le cheualier
De ioye au cueur ne de dehors
Je nen pourroye prendre goute
Tous mes ioyeux plaisirs sont mors
Et nay riens que mordās remors
Qui me trespersent lame toute
Dont quelque riens quen moy se boute
Se ioye y entroit de ce mois
Len me deust pendre mille foys
¶ Lescuier
Ha dea/puis que la grant honneur
Plusquau prouffit vous voulez tendre
Par nostre dame il nest donneur
De bons iours qui vous sceust bon eur
Forger/se vous ne le voulez prendre
Je vous conseille de non pendre
Mieulx vault souffrir dix ans ses deux
Que ioieux pendre au bout de deux
¶ Le cheualier
A lhonneur voir de hault courage
Et a foy de vray gentil homme
Je pray le surplus de mon aage
Et ne rompray ne fol ne sage
Jamais foy dung loyal preudhomme
Ou ie suis beste ou ie suis homme
Jay honneur a perdre et garder
Ou ie nay riens a regarder
¶ Lescuier
Vostre honneur ne se peult descroistre
Par non garder ces cas extremes
Mais vous par non vouloir congnoistre
En quoy vostre eur vous pourroit croistre
Vous vous deshonnorez vous mesmes
Que malgre bieu de tant de femmes
Quant en si grant meschief en sommes
Il nen meurt nulles pour les hommes
¶ Le cheualier
Il nest meschief qui sacompere
Au mien chetif et malheureux
Trespas de mere/mort de pere
Perte de biens/riens ne sappere
Au grief dung dolant amoureux
Encor a vng si douloureux
Qui a perdu et vray diroit
Ce qung monde entier desiroit
¶ Lescuier
Quelque hault bien qui fut en elle
Puis que vne foys la mort la prise
Il en fault souffler la chandelle
Et en choisir vne autre belle
En qui amour vous tiendra prise
Honneur vous seuffre et le vous prise
Et raison si accorde aussi
Que vous le pouez faire ainsi
¶ Le cheualier
Or la non per dessoubz les cieulx
Lhonneur du siecle et morte et viue
Veult donc raison que pour mon mieulx
Tantost apres fermer voz yeulx
Je me garisse et me reuiue
Et que mon cueur deuers vous priue
Pour vne autre que ie verroye
Ha faulx traistre que ie seroye
¶ Lescuier
Se vostre loyaulte si ferme
Peust donner quelque ioye au mort
Et quapres sicomme on afferme
Peussiez a en auoir en termes
Vng grant merciz pour tout confort
Par nostre dame de monfort
Jen priseroye alors laffaire
Mais maintenant nen scay que faire
¶ Le cheualier
Saucune loyaulte ie garde
Bien scay quau mort point ne prouffite
Mais le cueur sur qui on regarde
Et qui doit estre dhonneur garde

Gardant loyaulte se delite
Se ie suis de ma dame quicte
Mamour pourtant nest pas quictee
Ne loyaulte debilitee
¶ Lescuier
Loyaulte ne vueil point reprendre
Quant elle est de sens mypartie
Mais loyaulte a bien comprendre
Proprement ne se veult entendre
Fors quentre partie et partie
Dont aussi tost que despartie
De lune part a faicte dieu
En lautre na plus point de lieu
¶ Le cheualier
Qui que la despartie ait faicte
Ne par qui lune part deffaille
Toutesfoys de ma part forfaicte
Ne sera loyaulte parfaicte
Jusques lame du corps me faille
Car honneur ce conseil me baille
Et la grant pitie de sa mort
My fait tousioues auoir remort
¶ Lescuier
Auoir remort de ce quon aime
Est chose honneste et naturelle
Especial de haulte dame
Qui est venue a rendre lame
Car pitie nest au monde telle
Mais en chose qui est mortelle
Faulte est dy mectre cueur estable
Pour y trouuer amour durable
¶ Le cheualier
Duralete nay pas cupdee
En elle ne en creature
Mais iay bien sa vie esperee
De longue et competant duree
Selon commun cours de nature
Et que damour la nourriture
Ne nous fauldroit de sa leesse
Jusquen nostre aage de vieillesse
¶ Lescuier
Or vous a espoir deceu
Et en est vostre amour trompee
Et le bien quauez receu
Est tout en vng moment cheu
Dont vostre ioye est actrapee
Si en auez enuelopee
Lame et le corps de desconfort
Par si estre affie trop fort

¶ Le cheualier
O tresmalheureuse affiance
Bien en droit moy fole et mauldicte
Quant ie mis onc tant confiance
En mortel corps dont laliance
Me maine a vie desconfite
Et ne puis iamais estre quicte
Du fardeau que iemporte/helasse
Se mort ne me fait ceste grace
¶ Lescuier
Desirer mort pour sa descharge
Cest vng droit acquest de folie
Il vault mieulx porter longue charge
Vng iour estroit vng autre large
Que mourir par melancolie
Je vous requier que len oublie
Trestout ce dueil: car plus vous dure
Tant plus vous nuyst maladuanture
¶ Le cheualier
Maladuanture ne fortune
Nont riens a prendre plus sur moy
Jen metz au pis et lautre lune
Et leur fay la figure a chascune
Si me griefuent ne grant ne poy
Je nay vaillant le gros dung doy
Qui soit subiect a leurs effors
Sinon le miserable corps
¶ Lescuier
Qui a telz gaiges en leurs seruages
Ne les doit mectre ainsi au pis
Car apres telz menuz oultrages
La gisent les parfaitz dommages
Et de tous maulx les plus despis
Dont luy qui treuue les respis
Destre en son corps non fortune
Luy seul est de bonne heure ne
¶ Le cheualier
Sa bonne heure nasquis ou non
Ne scay qui loist que ien responde
Mais en mon cas ne voy / sinon
Quil maffiert bien dauoir a nom
Le chief des fortunez du monde
Quon ne pourroit a vne fonde
Mieulx assommer voyant tout ame
Comme ie suis de corps et dame
¶ Lescuier
Il est des autres fortunez
Sans vous/cent mille pour vous ioindre
A si dure et male heure nez

Que sans estre en enfer dannez
Malheur ne les pourroit plus poindre
Mais vous pour vng seulet desioindre
Que dieu a fait de voz plaisances
ysses hors sens et congnoissances
¶Le cheualier
Je pers vrayement sens et aduis
Pour cause qui asses mexcuse
Et quoy que chascun meurt enuis
Si mest ce ennuy que tant ie vis
Pour vser des regretz dont ie vse
La vie certes mest confuse
Et seule mort pour a iamais
Me donne espoir de vray paix
¶Lescuyer
Il ne fault gaire grant science
Pour parler motz desesperez
Car felle et fiere conscience
Donnee a toute impascience
Les treuue tous desmoderez
Dont vous pechiez et vous errez
Moult enuers dieu duser des termes
Non propres a voz maulx et larmes
¶Le cheualier
Helas comment se peult entendre
Que ie me teusse de parler
Qui ay cent maulx dont tout le mendre
Pourroit vng cueur de pierre fendre
Et en cent quars lesquarteler
Et me dit on pour reueller
Le mal tout ainsi qui mestrangle
Par aduanture que ie iangle
¶Lescuier.
Vostre honneur sauf ce nest pas chose
Que moy ou autre vueillons dire
Car quen vous il ne soit reclose
Douleur sans fin/sans fons/sans glose
Nul nest qui puisse contredire
Mais tout lestrief et le desdire
Qua ceste cause on prent sur vous
Ce nest que den passer courroux
¶Le cheualier.
Quant au courroux/cest perte et paine
De men presser que ie loublye
Et quant ie le vouldroye/a paine
Si nay ie au corps point vne voyne
Qui seuffre que ie mentreoublye
Dont qui me va seruant doublye
Apres vng si amer beuurage
Cest mal congneu autruy courage
¶Lescuier
Pour vostre couraige en aigrir
Je ne voy nul qui sen trauaille
Mais pour vous ressouldre et guerir
Et preseruer de non perir
Moy et mon sens tout y trauaille
Si vous requier et vous conseille
Quen vsant de vraye amitie
Ayez de vous mesmes pitie
¶Lacteur
Ainsi et dung et dautre lez
Apres mains si diuers debatre
Se sont densemble desmellez
Et ne scay vers quelle part alez
Chascun par vng semblant debatre
Si furent bien troys moys ou quatre
Conioins en amoureux lyens
Tous deux sans partir de lyens

Dont nestoit iour en la sepmaine
Qui a cest escuier passast
Que par raison notable et sayne
Tousiours apres reprinse alayne
Son dolant ne reconfortast
Et quen effect il nessayast
Pour chascun iour cent mille tours
Pour luy faire oublyer ces plours

Mais il nestoit ennort ne presse
Ne beau parler que langue trouue
Qui peust si douloureuse appresse
Mettre en chemin de nulle adresse
La ou amandement se preuue
Mais tousiours plaincte et douleur neufue
Luy surcroissoit et vint sur main
Cy au iourduy et la demain

Mais comme fer de sa nature
Tousiours se tire a laymant
Ainsi par vertu damour pure
Le corps gisant en sepulture
Trayoit le cueur de cest amant
Si le tenoit en son fermant
Si tresserre et fort adioinct
Qua paine nen bougoit il point

La desgorgoit souspirs et plaintes
Par incessable souuenance

Puis en tordant ses mains estrainctes
Refreschissoit en larmes maintes
Sa douloureuse souuenance
Et nauoit autre contenance
Sinon destre a bras estandus
Couchie tousiours ou pres ou sus

Finablement par tant de iours
Faisoit la ses piteux relaiz
Que nature querant secours
Et cherche par tant rendre plours
Luy fist refus den bailler mais
Dont pour retourner en sa paix
Que le corps ly auoit fortraicte
Prendre vouloit ailleurs retraicte

Nature en sa premiere appresse
Auoit este par pleurs vaincue
Mais en la fin comme maistresse
Elle redeuint vaincqueresse
De sa douleur trop maintenue
Et rebouta sa sourvenue
De pitie qui latendrissoit
Par ce que trop la nourrissoit

Ainsi luy conuenoit laisser
La place long temps habitee
Et forcier son cueur et presser
Daucunement lesleesser
Apres tant de douleur gectee
Car lors congneut que prouffitee
Luy auoit peu la desriglance
De sa trop fort doleance

Reprins ainsi vng peu maniere
Sur le point propre du partir
Demy pensant vng peu derriere
Et demy a moyenne chiere
En fin ie les vis departir
Et les trouuay sans dessortir
Tous deux ensemble au bas dung val
Ou ilz montoyent a cheual

Pays/prouinces et contrees
Passerent mains en peu de iours
Et leur furent administrees
Maintes doulceurs plusieurs vesprees
La ou ilz prindrent leurs seiours
Que moy qui me trouuay tousiours
Dencoste eulx/et ne scay comment
Vy tout iusquau deffinement

Mais en la fin comme fortune
Adresse et guide ses amys
Et rend apres trauerse aucune
Quelque flatant doulceur commune
Pour vng regard quelle ya mis
Ainsi les a en lieu transmis
Auquel pour dire et recorder
Auoit assez a regarder

¶ Lacteur. Hystoire.

Maison de haultesse excellente
Estoit ce lieu que ie vous nomme
Non pas pour faire chiere lente
Mais pour tristesse violente
Chasser du cueur dung dolant homme
Et pour luy faire perdre somme
Qui auroit bien gecte ses yeulx
Sur tous les plus voyables lieux

Dames grant nombre et damoyselles
Auoit leans a choys de ioye
Et si auoit de bien en elles
Autant ou plus que destincelles
En ardant flambe qui flamboye
Dont vne qui ardoit montioye
Et passelleur estoit de toutes
Choisy par entremy ces routes

De qui pour le rapport en faire
Si beau qua luy appartiendroit
Jen suis moult redoubtant laffaire
Car mon sens ne pourroit faire
Le quart de ce quil y fauldroit
Mais ie puis dire et bien a droit
Que belle estoit de beaulte plaine
Plus que de fleurs en may la plaine

Beaulte/frescheur/doulceur/figure
Prins tout ainsi cõme on peult prendre
Auoit ouuree ycy nature
A si treshabondant mesure
Qua paine oeil le pourroit comprendre
Et pour en deux motz tout apprendre
Ce qui en fut elle est bien dame
Pour assouuir seule vng royaulme

Dhonneurs et de chiertes menues

Leur fist on souffisant largesse
Et rioit on a leurs venues
Comme sun ange yssant des nues
Y eust print dauanture adresse
Dont le plus a parler ie laisse
Pour venir a vng point voue
Qui siet bien destre desuoue

Souuent de fois presqua toute heure
Vis que ce ieune bachelier
Pressoit sans fainte et sans demeure
Dune aigre raison vive et meure
Loreille au dolant cheualier
Disant que pour bien seculier
Sil enqueroit iamais conqueste
Temps estoit de sen mestre en queste

Dont plusieurs fois len vit merueilles
Voire moy qui lapperceuoie
Car lescuier faisant les veilles
Boutoit en lautre en ses aureilles
Ces motz a basse voix et quoye
Ha/cueur desherite de ioye
Se iamais veulx estre enrichy
Quier le tresor du monde icy

Et puis bien aduise en soy
Des lieux secretz et non publiques
Luy estraignoit on poulce ou doy
Disant/voy tu point que ie voy
Voler les regars angeliques
Dont tous les cueurs melancoliques
Qui sont dessoubz le firmament
Doiuent prendre esioyssement

Lequel pour mieulx couurir son dueil
Soy faignant autre quil nestoit
Forsant aussi son triste vueil
Il deuisoit dung riant oeil
Et chascune qui larrestoit
Mais entredeulx ses yeulx prestoit
A celle en vng soubdain sursault
Dont son presseur ly fist assault

Et croy en tout mon vray semblant
Que long temps sur celle il posa
Et faloit hors de presse emblant
Pour estre en soy mieulx rassemblant
Diuers pensees quil composa
Mais quelle chose il proposa
Feust de laymer ou non aymer
Je scay moins quen vng luyton de mer

Lacteur — Lhistoire

Mais par deliberee emprise
Vng iour apart se retrayrent
Ou en faisant mainte reprise
Chascun en sa raison bien prise
Lun lautre en parolle enuayrent
Et debatans se contredirent
Chascun vueillant garder son droit
Dont leurs arguz sont cy endroit

Lescuier

Que sera il desormais
Treschier seigneur de vostre vie
Nest il de cy au grant iamais
Rien qui vous puist esioyr mais
Ne donner damour quelque enuie
Le vray et droit secret du cueur
Comme on parle a son confesseur

Le cheualier

Vostre demande est fort obscure
Et mal a souldre en peu de sens
Car ie ne scay mon aduanture
Ne chose nulle ainsi future
Je ne congnois ne ie ne sens
Vous scauez bien en quel assens
Mon cueur se peut abandonner
Prenez ce qui sen peut donner

Lescuier

Je ne puis prendre ne conduire
Rien tant soit peu de voz pensez
Se vous mesmes par droit deduire
Ne voulez maistrier et duire
Le frain de voz douleurs passees
Et que par vertuz ramassees
Mettez paine a vouloir reuiure
Homme eureux franc et deliure

Le cheualier

Quant a bon eur ne a franchise
Que iamais iour ie les racquiere
Je vous iure en ma foy promise
Je ny ay desperance assise
Qui ne soit foible et bien legiere
Aussi yl fault il bien maniere
Pour restablir nom deureux
En corps si poure et doloreux

Lescuier

La maniere de ce royame

Plus prouffitant ie vous recors
Vous auez perdu vostre dame
Il fault prier a dieu pour lame
Et non plus regretter le corps
Car pleurs/ne criz ne desconfors
Ne vous y peuent seruir riens
Mais nuyre assez en trop de biens
¶ Le cheualier
Comment pourroit vng cueur loyal
Qui a sa foy a dieu offerte
Passer ainsi vng aigre mal
Et viure par especial
Sans regreter sa haulte perte
Dieu me donne de ma desserte
Ce qui luy plaist ie lattendray
Mais iamais iour ne le feray
¶ Lescuier
Je ne scay pas que vous ferez
Na quoy le cueur vous est enclin
De celle foy vous en tendrez
Tant et si grant que vous vouldrez
Mais vous en vendrez a declin
Et trouuerez en la parfin
Que sages et lealles femmes
Vous en tendront a fol vous mesmes
¶ Le cheualier
Du fol ou sage il fault tel estre
Comme fortune vng homme estre
Je ne suis pas de mon cueur maistre
Dieu ma fait de telle heure naistre
Que mon cueur mesmes me maistrie
Dont le la douleur allegrie
Nest pas si tost apres leffort
Qui men dit blasme cest a tort
¶ Lescuier
Il ny chiet de blasme autrement
Fors ce que vous vous en donnez
Vous pouez viure eureusement
Et auoir des biens largement
Se vous ne les habandonnez
Mais voz regretz desordonnez
Vous font cuider damour iadis
Quil na quun saint en paradis
¶ Le cheualier
En paradis a sains et sainctes
Ce scay ie bien maint et maint vne
Aussi sur terre en a il maintes
Quon sert mieulx et hõnore en craintes
Que saincte en paradis nest vne
Mais se dieu par grace et fortune
Meussent souffert la mienne au monde
Je nen queisse point de seconde
¶ Lescuier
Sur lordonnance ainsi diuine
Il ny chiet point dauoir murmure
Dieu veult quen terme chascun fine
Et tourne a riens et a ruyne
Jeune/vieil/toute creature
Quelle doncques bonne aduanture
Vous fait tant plaindre morte amie
Qui plorant ne vous ayme mie
¶ Le cheualier
Helas ie pleure et plains sa face
Qua bien dure heure iay tant veue
Quant dieu apres lacquise grace
Sans auoir fait qua blasmer face
La de mes yeulx prinse et tollue
Et a la terre despourueue
Donneur et de prosperite
Si bien que moy desherite
¶ Lescuier
Qui pert icy et la recueuure
Na pas tout cause de se plaindre
Il conuient que mon cueur vous euure
Ce quen luy se nourrist et cueuure
Car plus ne men pourroye faindre
Il fault lamour passe estaindre
Et se garnir dune amour neufue
Car belle et haulte la vous treuue
¶ Le cheualier
A haulte amour ne qui soit belle
Mal digne suis dy aborder
Aussi de faire amour nouuelle
Qui en ay plaine la ceruelle
Mal peult lung a lautre accorder
Damour me doy bien recorder
Quel hõme cest helasse moy
Ne quelle attente il a en soy
¶ Lescuier
Ne recordez iamais du blasme
Ne faulte quamour vous ait faicte
Mais en lonneur de nostre dame
Regardez moy sur ceste dame
Qui est si gente et si bien faicte
Sil en est vne plus parfaicte
Dessoubz le ciel ien vueil mourir
Sans iamais mercy requerir
¶ Le cheualier

Helas ie lay tant auisee
Et tant iugie plaisant son estre
Que nature qui la visee
Et adroit souhait deuisee
Ny pourroit plus de beaulte mettre
Mais que pourtant so sast submettre
Mon cueur au sien ne que voulsisse
Ne cuidez pas que ie le feisse
¶ Lescuier
Si ne vous tient qua mal vouloir
De tout honneur vous vous deffaictes
Mais se vous craingnez non valoir
Pour lamer et luy bien vouloir
Je vous asseure que si faictez
Chassez chassez ces entrefaictes
Et les boutez de hors trestoutes
Cy na mestier de nulles doubtes
¶ Le cheualier
Je ne suis pas en laccordance
Daymer encores si auant
Que doubte ou vng peu desperance
Me peut porter grief ou auance
Dont ie me suis apparceuant
Il fault deliberer deuant
Et auoir cueur de soy bouter
Auant riens craindre ne doubter
¶ Lescuier
Je ne scay quel deliberer
Il fault/ne duise a vostre cueur
Vous pouez bien considerer
Quun roy la pourroit desirer
Pour estre son vray seruiteur
Et vous auez comme vng seigneur
Le chois du monde empres voz lez
Vous laymerez se vous voulez
¶ Le cheualier
Ha que voycy raison notable
Cause my cause tout est mien
Tout mest conquis ou conquestable
Tout emporte ou emportable
Le monde est fait seul pour mon bien
Par dieu compains tu parles bien
Et qui auroit laureille sourde
Pour non comprendre ceste bourde
¶ Lescuier
Se ientens bourde ou mocquerie
En cest endroit nulle enuers vous
Ne se ie pense a flaterie
Lame de moy en soit perie
Et rauie en enfer dessoubz
Mais iose dire deuant tous
Quen vous a beau temps pour seruir
Et en elle beau desseruir
¶ Le cheualier
Helas iay trop porte seruice
Pour en tirer si poure fruict
Seruir bien et seruir en vice
Mest tout compte pour vng office
Qui en seruant bien suis destruict
Si ne doy plus vouloir le bruit
Den seruir nulle soubz les cieulx
Pour non pouoir desseruir mieulx
¶ Lescuier
Se vostre cueur saccorde a ceste
Et quil si vueille habandonner
Je vous afferme grace preste
Amour/chierte/ioye et conqueste
Tant quamour en seuffre a donner
Et ne vous pourriez adonner
Si tost pour viure en son lien
Quamour ne vous pouruoye bien
¶ Le cheualier
Tant congnoys damour les paroles
Qua fol tiens qui tost si accorde
Ces motz sont proprement paroles
Pour hommes folz et femmes foles
Qui croient tout ce quil recorde
Mais quil y ait misericorde
Ne regard a son seruiteur
Par la mort bieu il est menteur
¶ Lescuier
Ha sire vostre grace saufue
Amour nest pas de tel atour
Ce nest pas non la beste fauue
Qui trompe lung et lautre saufue
Mais vray a chascun a son tour
Si voit parmy et a lentour
Plus cler que nul humain regard
Et paye bien ou tost ou tard
¶ Le cheualier
Or mauldit soit de tous les anges
Et de toute la hyrtpelle
Qui meshuy croira ces losanges
Ces beaulx rappors/ces haulx louanges
Ne qui leslieue de telle esle
Samour est si leal/seruez le
Et vous tenez a sa bonte
Mais moy ie y ay assez este

¶ Lescuier
Vous ne scauez que dung malheur
Que fortune vous a brasse
Mais sur amour nauez couleur
De luy changer vostre douleur
Touchant le corps du trespasse
Car tousiours vous a pourchasse
Grace et maint honneur sans remort
Donc se faulte a/cest par la mort
¶ Le cheualier
Doncques quant amour nest pas ferme
De pouoir acomplir ses veulx
Et que mort par fortune enferme
Luy tolle pouoir et le defferme
Donc suis ie la ou estre veulx
Et tien plus seur de viure seulx
A tout les maulx que ien ay dune
Que plus sen mettre en la fortune
¶ Lescuier
Helas quel perte et quel dommage
Se vostre cueur tient cest adresse
Tout se pert en vous force et aage
Honneur/bon loz/vertu/courage
Et renom entre gentillesse
Et ne voy rien qui vous radresse
Jamais/ne qui vous lieue en hault
Se le vouloir daymer vous fault
¶ Le cheualier
Sa lung endroit me conuient boire
Souffrette et perdre saison bonne
Ma leaulte me sera gloire
Au lautre lez/aumoins notoire
Et me donra dhonneur couronne
Car plus est vertu qui bien sonne
De non lauoir voulu changier
Que pour autre viure en dangier
¶ Lescuier
Vous va si pres lhonneur du monde
Ne vanite de gloire humaine
Que pour loz qui sur vous redonde
Aymez mieulx vostre cueur quil fonde
Que luy changier foy premeraine
Encore qui est casse et vaine
Comme dur corps par mort conquis
Dont nul bien ne peut estre acquiz
¶ Le cheualier
Helas et quant mort dauanture
Maura paye de paye egale
Que porteray ie en sepulture
Des biens de fortune ou nature
Fors renommee bonne ou male
Aumoins par soy garder loyale
Jauray gaignee gloire assouuie
Selon desserte de ma vie
¶ Lescuier
Or ie vous prie au nom de dieu
Croiez conseil sil est possible
Et vous rendez en cestuy lieu
Qui vous peut rendre ieune et vieu
Tresor de richesse infalible
Riens ne vous sera inuincible
Deuers amour grant ne petit
Se vous y prenez appetit
¶ Le cheualier
Quelque appetit ne plaisant signe
Que iamais puisse en amour prendre
Tousiours le bout de la racine
Qui premier a conquis la mine
y demourra iusquau cueur fendre
Et nen deuroit nul men reprendre
Ne donner nom de nicete
Aincoys de plusgrant leaulte
¶ Lescuier
Vous parlez tout ainsi au vif
Comme le cueur le vous desgorge
Je vous accorde vostre estrif
Beau sire /et vueil dung cueur naif
Que vous laymez de par saint george
Mais quil en viengne vng autre en forge
Qui vous soit plaisance et lumiere
Jusquau recouurer la premiere
¶ Le cheualier
Long parlement qui na retraicte
Rend souuent pris les gens en termes
Cheualier qui parlemente et traicte
Recoit voulentiers quelque attraicte
Qui le fait amollir aux armes
Mais ie demeure en propos fermes
Affin que nul ne si abuse
Et si naccorde ne reffuse
¶ Lescuier
Ha/il fault accord et yssue
Finablement en ceste chose
Telle oeuure si nest pas tissue
Pour en partir sans estre sceue
La fin que vostre entente y glose
Doncques se vostre cueur propose
Daymer ou damour escondire

Je vous requier vueillez le dire

¶ Le cheualier

Je vous allez bien entendu
Mes cas/mes ditz/et mes deffenses
Responce assez vous ay rendu
Et ne me suis condescendu
A tiltre ou ie congnoisse offenses
Jay en treshumbles reuerences
Vostre rapport/mais ie y discorde
Honneur de bouche ne laccorde

¶ Lescuier

Honneur est en raison fondee
Et est lune a lautre amiable
Chascune est de sens habondee
Et de vertu improfondee
Ce quest raison est honnorable
Si croy et tiens a veritable
Quonneur de raison aduertie
Vous iugera de ma partie

¶ Le cheualier

Jay vng honneur/vng corps/vne ame
Des trois les deux sauuer vouldroie
Le corps sen aille apres ma dame
Jen suis content/mais tout infame
De perdre mon honneur seroie
Donc sachent tous que ne pourroie
Pour nulle part mauantagier
Mon peu dhonneur mettre en dangier

¶ Lescuier

Dieu vous garde de deshonneur
De mal / dinfamie et greuance
Mais pour vous tirer a bon eur
Je feray tant quautruy honneur
Vous donra du vostre asseurance
Car ny aura hostel en france
Ou ie nenquiere en vostre nom
Se honneur vous seuffre aymer ou non

¶ Le cheualier

Je suis de honneur serf homme et lige
Tant que vie me durera
Et enuers luy mon cueur soblige
De non emprendre encor le diz ie
Chose qui ne mordonnera
Dont aussi tost quil vous plaira
Mauertissiez de son deuis
Et lors ie diray mon aduis

¶ Lacteur

Ainsi fut prins lappointement
Deuers ces deux qui estriuoyent
Et cessa tout leur parlement
Jusquau scauoir le iugement
De honneur sur qui leurs yeulx auoient
Mais les dames qui ne scauoient
De leur debat vng mot qui touche
Les ont surpris los en la bouche

Toutesfois apres leurs recors
Pensant de veoir le contenu
De leurs querelles et discors
Du cheualier ie vis le corps
Contre le cueur qui detenu
Lauoit en dueil et soubstenu
En lamour dune loyaulment
Combatre rigoreusement

Lescuyer sen alla sa voye
Et le cheualier demoura
Duquel ia le vouloir scauoie
Pour quoy comme homme que scauoie
De veoir qui le mal damour a
Pource que tant sen amoura
De celle quel auoit complainte
Jatendis la fin de sa plainte

Quant seul se vit ymaginant
Et pensant a la dessus dicte
Qui alloit sus et soubz tenant
Et contre tous la soubstenant
Estre dhonneur la fleur eslicte
Amour pour fraieur et hrocsite
Et regrete qui trop au cueur touche
Lestandirent sur vne couche

Les bras croisez toute a lenuers
Souspirant par tres dur amort
Les yeulx de pleurs trop mal ouuers
Tant que corps prest de mettre aux vers
Et liure sans remede a mort
Du quatropos sans cause amort
Pour estre en pierre figure
Ne fut onc tant deffigure

Le cueur vouloit du corps partir
Et saillir sans plus retourner
Mais le corps de sen ympartir

Ne nul autre en despartir
Bon vouloir lenfist destourner
Car de tel mestier satourner
Bien nen vient/doncques sur ce
Le corps va dire au cueur ainsi

Comment le cueur du chevalier oultre se debat contre son corps apres sa doleance de la mort de sa dame



O Cueur nud de force et de sens
Trop inutile ie te sens
Et despourveu de bon courage
Quant si lachement te consens
Desire au nombre des cueurs absens
Dont les ames ont paine et rage

Quel prouffit quel utilite
Aurois tu par subtilite
Plus ne serois en ton essence
Mes en ordure et vilite
Plus bas remis que humilite
Dont lors tu pers la congnoissance

Si nature ta revestu
De moy/que ne vaulx ung festu
Poure chetif et malheureux
Je te demande qui es tu
Tu es mien et de moy vestu
Suffise toy/tu es eureux

Venus te fist tout esture
Pour avoir de moy la vesture
Et moy pour toy tu le scez bien
Tu es la mienne creature
Et moy la tienne par nature
Contente toy davoir ce bien

Si lon disoit que maladie
A ta cotte tant estourdie
Que ien suis en piteux charroy
Non pourtant quoy que lon en die
Si cloto na sa toille ourdie
Tu es pourveu comme le roy

Tu as sens et entendement
Qui tous les iours euidamment
En leur droicte imparfection
Mouvent les membres rondement
Qui apres eulx secondement
Te baillent ta reffection

Tu as este palacieux
Autant que homme dessoubz les cieulx
Tout soit il puissant et granthôme

Dont tu seroys malgracieux
Laisser le lieu solacieux
Plus nen a le pape de romme

Que desires tu plus auoir
Suffist il pas de cest auoir
Que tu possedes en ce lieu
Ha cueur ie te faiz assauoir
Puis que tu as sens et scauoir
Tu es pourueu/lout soit dieu

Et se accident sest esbatu
Et quil mait vng pou combatu
Me cuidant faulsement fortraire
Tout compte et tout rabatu
Il ne ma pas si fort batu
Quailleurs tu te doyues retraire

Helas cueur amy singulier
Te sens tu point irregulier
De vouloir delaisser ton claustre
Qui test seul et particulier
Et veulx deuenir seculier
Et moy laisser pour prendre vng autre

Ha poure sensualite
Qui a present as alicte
Le corps dont le cueur veult partir
Laissant la temporalite
Si la spiritualite
Le seuffre vne fois departir

Que deuiendray le poure corps
Si tu ne me es misericors
Cueur qui me tiens etque ie retiens
Je te prie faisons noz accordz
Et que pour dieu soyes recors
Que suis le principal des tiens

Helas cueur remply de noblesse
Ton ardeur dauoir nous deux blesse
Et nous ioue dung mauuais tour
Quant pour si petite foiblesse
Tu me denyes vng pou dhumblesse
Et me veulx laisser sans retour

¶ Le corps parle a maladie

O griefue separacion
Qui naura reparacion
Tant que le feu brusle la terre
Faiz autre preparacion
Laisse ton operacion
Car ton fait trop grandement erre

Bien scay que ne scauroys refaire
Ce que tu scauroys bien deffaire
Et pource/laisse nous ester
A toy nappartient tel affaire
Retire toy/laisse nous faire
Que puissons les cieulx acquester

Quarante ans a/comme il me semble
Que nature nous mist ensemble
Ou nous auons tresbien este
Et si lung de lautre ne se emble
Et quattropos ne si assemble
Tu abuses pour cest este

Mieulx nous fust a nous deux parties
Qui iamais ne feusmes parties
Et auons vnyment vescu
Quant nous venismes en ces parties
Estre incontinent departies
Que nous tappir soubz ton escu

Pense tu point que tu abuses
Et dabus trop folement vses
Voyant que mort lorde sattrappe
Veult aux grans clercs perdre les muses
Et mes vielles et mes muses
Cacher a iamais soubz sa trappe

Encores deulx ie ne dy riens
Pose quaucuns soient terriens
Car ie croy quilz en sont contens
Mais de moy qui nay nulz moyens
Pour acquerir nauoir ne biens
Tu as tort/car il nest pas temps

Et entant que touche ce point
De mourir ie ne lentendz point
Aincois de ta rigueur iappelle
Car combien que soys mal empoint
Mon sens de cest appel me point
Et de ton picq et de ta pelle

¶ Icy parle le corps a la mort

Et si toy monstre plutonique
Par ton parler fier et inique
Vouloys sur mes ditz repliquer

Desloꝛs ie te deffendz replicque
Car ton entendement sapplicqu
Ou nul ne se peut applicquer

Combien que soys dame royale
Prude/Veritable et loyale
Comme telle a droit ie te nomme
Si est ton office tant sale
Que beste brute ta Vassale
Ne tayme point femme ne homme

Et pourtant ne mimpugne pas
Que ie soys seul quant a ce pas
Qui telles paroles entame
Car oncques sage ne fust pas
Qui neust doubte de son trespas
Pource au monde nest nul qui tame

Et saucun Voulois innuer
Pour ta rigueur diminuer
Quil desire estre de tes serfz
Je te dis quau continuer
Il Vouldroit discontinuer
Sil scauoit bien de quoy tu sers

Mais non pourtant gens imbeciles
Par infoꝛtune sont facilles
De toy reclamer par despit
Touteffois pas ne les exilles
Mais par moyens et par conciles
Ilz ont souuenteffois respit

Boece dit quant aux ieunes ans
Ou ieunesgens sont tous plaisans
Tu ne Viens: que tu es enreuse
Et aux Vieulx chanus desplaisans
Encoꝛes sont tes faitz nuysans
Et te dit male et malheureuse

Si tu as de puissance ou dart
Que par accident ton souldart
Tu me puisse loꝛsfaire offence
Tourne la bride a ton esdart
Et tendz ailleurs lascher ton dart
De me toucher te faiz deffence

Le coꝛps

Aloꝛs cessans tous mes esbas
Parlant au cueur et a moꝛt bas
Tout ainsi que ie suis recoꝛs
Nous feismes si petis rabas
Quoncques nul nouyt noz desbas
Car trois estions en Vng coꝛps

Et combien que trestraueille
Je feusse/neantmoins Veille
Et mis mon chief sur loꝛiller
Tant que mon cueur fut resueille
Qui me fist tout esmerueille
De lescouter et oriller

Le cueur au coꝛps

O coꝛps plain dimperfection
Comble de toute infection
Remply de Vile Vanite
Delaisse ton affection
Et pꝛens en dieu refection
Plus nest de ton humanite

Pense tu que pour tes argus
Qui sont fiers poignans et agus
Quen toy ie Vueille remanoir
Empꝛunte tous les yeulx dargus
Preuoy le temps symon magus
Car il me fault changer manoir

Plus ne puis en toy reposer
Pourtant te fault il disposer
Sans aucune opposicion
Tu ne ty scauroís opposer
Puis que la moꝛt si Veult poser
Payer fault limposicion

Ja tu as eu de ses Vassaulx
Diuers et merueilleux assaulx
Dont tu es grandement baisse
Et les deniers de tes boursaulx
Ont fait de si estranges saulx
Que tu es du tout rabaisse

Oultre plus tu nas sang ne chair
Dont ie te doyue tenir chier
Mais as les os ioinctz a la peau
Et qui pis/tu ne peuz mascher
Et pource tu as beau pꝛescher
Rien ne ty peut Valoir lappeau

Jadis te Veiz gros et reffait
Et me sembloís homme de fait
Quant au monde fuz en chair ne

Mais maintenant tu es deffait
Poure/malheureux et infait
Maladie ta tout descharne

Veulx tu donc quen toy ie demeure
Quant iapparcois que mon demeure
Est par ta faulte deuelx
Brief/tu es meur comme la meure
Pource te laisse de bonne heure
Auant que soys enseuelx

Si tu me voulois imputer
Que a toy ie me doys reputer
Comme la tienne creature
Et pour mon chief toy deputer
Cela se peut bien disputer
Mais cest tant quil plaist a nature

Car quant nature se depart
Et serre ses engins a part
Dont elle met chascun en estre
Il fault passer par ceste part
Feusse lyon/loup/ou lyepard
Ou saillir parmy la fenestre

Si laage y fust fauorisee
Et la noblesse auctorisee
Et richesse y eust grant credit
Il se feroit mainte risee
Car mort seroit temporisee
Et chascun mourroit a son dit

Mais il nest si grant ne si fort
Que quant la mort fait son effort
Et fust il noble/riche et ieune
Qui ne faille passer ce fort
Sans auoir aucun reconfort
Qui sceust emanciper ce ieune

Quant nature te eut compose
Et dieu te eut lesperit pose
Qui de mal viure te remort
Incontinent fut dispose
Que ton corps seroys depose
Toutesfois quil plairoit a mort

Et la raison mort qui desupe
Les gens ne fut iamais sans vie
Ne vie ne fut onc sans elle

Parquoy cest vne fole enuye
De dire vie estre rauye
De la mort qui ne peut sans elle

Pourtant si tu veulx repugner
Ton mal tu le doys impugner
A la vie/car delle procede
Ce que tu pourrois oppugner
Arguer/debatre et pugner
Pour la cause quelle precede

A tort le pourroys inferer
Seul a qui mort deust differer
Pour ieunesse si tu es sage
Car ce don est a conferer
A dieu qui ne peut preferer
Son filz de passer ce passage

Pour la cause ie taduertis
Si de ce ne te diuertis
Pensant auoir ce priuilege
Duquel ton sens tu peruertis
Et lesperit tu subuertis
Tu es larron et sacrilege

Quil soit vray/la saincte escripture
Remonstre a toute creature
De rendre au grant pere ancien
Les ames siennes par droicture
Et ca bas les corps de nature
Et a chascun ce qui est sien

Et si tu as entendement
Garde de dieu le mandement
Car cest peche de le passer
Et deslors par amendement
Obserue son commandement
Pour bien viure et bien trespasser

Ne faiz lautruy propre ne tien
Ne lame de dieu ne retien
Elle est sienne et non pas tienne
Car si par elle ie te tien
Et elle seuffre mon maintien
Si fault il quantre la maintienne

Voy la translacion antique
Du troisiesme liure dethique
Et tu verras ta desraison

Poure corps malheureux ethique
Beacoup pis que paralitique
Soubzmettre te fault a raison

Mais dy moy la felicite
Pourquoy tu es tant incite
Destre tousiours homme mortel
Entendz ce que tay recite
Tu ten yras en la cite
Ou tu seras fait immortel

Si tu pensoys estre permis
Destre celluy seul a part mis
Qui ne doyue iamais mourir
Tu tabuseroys beaulx amys
Car dieu nen peut estre desmys
Ains mourut pour nous secourir

Doncques sil a passe le port
Luy qui auoit puissance et port
Au monde la ou tu demeures
O corps/entendz a mon raport
Riens ny vault respit ne transport
Car il fault quen ce monde meures

Puis apres tu seras couuert
Dung bel habillement tout verd
Dedans le ventre de ta mere
Tant que paradis soit ouuert
Ou chascun sera recouuert
Qui naura mery paine amere

La nauras aucun sentement
Mais pour le fol consentement
Quen viuant tu fiz a peche
Si tu ny pouruoys vistement
Lesperit que as presentement
Sen trouuera bien empesche

Et pource pense aux diuers iours
Car tu ne seras pas tousiours
Et regle petit a petit
Par le conseil de tes maiours
Pendant que tu as grans seiours
Ton ardant et fault appetit

Toy qui fuz iadis gent et mixte
Voy le nolite du psalmiste
Et garde peche sur ce pas
Quen toy desormais ne persiste
Mais faiz que vertus y resiste
Et ie te pry ne loublye pas

Pense a ton merueilleux destroy
Voy bocace qui dit dung roy
Quon nommoit Sardanapalus
Ordonne autrement ton arroy
Que naisses a pied sans charroy
Dedans les infernaulx palus

Albert met sur le tiers de lame
Vng beau dit pour vertue qui lame
Commencant. Turpe est nobis
Donc de tes yeulx gette maint larme
Auant que soys dessoubz lame
Vestu de tes derniers habis

Pleure poure corps et gemis
Et regarde ce que iay mis
Ou tresor de ta conscience
Metz hors tes pechez endormis
Quil nen soit pas vng seul obmis
Du surplus prens en pacience

Mourir te fault/cest verite
Ne force ne seuerite
Ne scauroient preseruer ce fait
Car iadis en fuz herite
Quant lame par auctorite
Parfist ce que nature eut fait

Considere donc les apres
Lesquelz pourras auoir apres
Quauras perdu ton esperit
Et puis regarde a toy de pres
Et note bien mes ditz expres
Car ce que mort laisse perit

Donne a lame la medicine
Du medicin qui medicine
Les corps qui sont en ce propos
Et nettoye si bien ta piscine
Quil ny demeure vne racine
Par quoy tu perdes le repos

Corps de nerfz si corde corde
Qui tes a tout mal accorde
Recors bien ce que te recorde

Quant mort laura desacorde
Et de tous pointz demy corde
En mettant sur ce pas discorde
Ton fait sera bien recorde
Si le grant iuge y met sa corde

Garde la gehennicque ardure
Le feu denfer qui tousiours dure
Et faiz ton cas mortel ciuil
Tant que le pere de lardure
Le diable plain de toute ordure
Ne te attouche a la mort si vil

Et pource que as tresmal vescu
Tu te mettras dessoubz lescu
De penitet sans en saillir
Lors sera lennemy vaincu
Qui pour florin ne pour escu
Ne toseroit plus assaillir

Le corps

Apres que ienz mon cueur ouy
Soubdainement mesuanouy
Tant fuz de ses ditz esperduz
Et depuis ne me resiouy
Combien que iaye de luy iouy
Car ie cuidoys estre perdu

Puis pensant aux merueilleux ditz
Quil ramenoit du temps iadis
Et a ce quen pouoys deuoir
Pour euiter les lieux mauldit
Et auoir place en paradis
Messorcay de faire deuoir

Et la present mon cueur teste
Et pource tesmoings atteste
Requerant dieu de mettre a fin
Contre le dyable proteste
Lequel du tout ie deteste
Et a ma vie et a ma fin

Lors pour euiter les desbaux
De ces dyables qui sont si baux
Quant ilz ont leur fait obtenu
Cryans/hullans comme clabaux
Laissay la secte des rybaulx
Comme verrez ou contenu

Comment le cheualier oultre damours trespasse de dueil de sa dame.



Le poure amāt en amours maleureux
Le plus dolent de tous les douloureux
Gysant au lict malade griefment
Transsy de dueil et dannoy rigoureux
Sain assez/triste de cueur & de corps lāgoreux
Sain touteffois assez dentendement

Considerant que la mort par enuye
De tous costez me poursuyt et conuye
En conspirant ia mon enterrement
Quil ennuye desia a ma vie
Et luy tarde que ie meure et deuye
Pour auoir fin de son derrenier torment

Pensant aussi que chose plus certaine
Nest que mourir/dont lheure si prouchaine
Cest quant a moy que dire ne scauroye
Que icy apres ma dame souueraine
Qui dieu pardoint ne me seroit que paine
De demourer et riens ny seruiroye

Pour obuier donc aux aduantureux
Cas forclus qui sont tresdangereux
Tandis que mon sens si applicque
Et quay le parler vigoureux
De ma fin disposer ie veulx
Comme bon loyal catholicque

En me voulant tout preparer
A mourir et desemparer
Ce monde ou ie nay pas grant terme
Ne plus regret de y demourer
Car a le bien considerer
Riens ne mest estable ne ferme

Mains tormens foison y ay
Dont lhomme si est en vay
Tous les iours dix fois et vne heure
Vng iour est ayme lautre hay
Huy ioyeux demain esbahy
Nen vng estat point ne demeure

Au regard des haulx biens damours
Lon ne les a pas sans doulours
Dieu le scait bien/chier en vault lonce
Mais quant a moy iay fait mon cours
Les ioyes sont tournez en plours
Jamais plus nen vueil/ie y renonce

Noncques puis quil pleust a dieu prendre
Celle par qui cuidoye attendre
Mon louyer au temps aduenir
Ne sceuz mangier/na riens goust prendre
Si non a pleurer et me tendre
A la mort ou me fault venir

Autre aymer quelle ne scauroye
Et quant vouldroye ie ne pourroye
Car la mort point nabaisse/ains monte
Las ou elle estoit le brupt auoye
Et de tel honneur receuoye
Qui ades de moy ne tient compte

Mes iours si sont tournez en nuytz
Mes plaisirs tournez en ennuys
Et iay puer en lieu deste
Et si ne scay plus la ou ien suis
Si non que ie chasse et poursuys
Le malheur qui mest appreste

O mort malheureuse et mauldicte
Bien aspre te monstre et despite
Dauoir oste tout mon refuge
Le chois des dames et leslite
Mais tu nen demourras pas quicte
Par dessus toy a autre iuge

Je ne dy si seule eust forfait
Enuers toy ou commis meffait
Mais iamais ne se trouuera
Car tout en elle estoit parfait
Parquoy congnoistras que as mal fait
Ou iustice me faillera

Tu mas a tort desherite
Et mon vray heritage oste
Que iauoye acquise sans blasme
Ne depuis neuz ioye ne sante
Ains suis mort ia desurente
Si que vueil pouruoir a mon ame

Mais par ou ie dois commencer
Ne comment il me fault aduancer
Conceuoir ne puis nullement
Et si mest force dauancer
Sans auoir loysir de y penser
Qui mest grant esbahissement

Il nest point de doulceur telle
Se cuide ie ne de pareille
Que dainsi se trouuer pres prins
De la mort terrible et cruelle
He dieu quelle dure nouuelle
A gens qui ne sont point aprins

Las du viuant de feu ma dame
Dont dieu sil luy plaist ait son ame
De mourir point ne me doubtoye
Ne nen craingnoye homme ne femme
Aussi fortune/la mort/ne ame
Tant soubz elle asseure estoie

Et ne croy point selle fust en vie
Que la mort par haine ou enuie
Me eust peu greuer ne decevoir
Aussi la du premier rauie
Affin dapres tollir ma vie
Quaucunement ne pouoit auoir

Delle ie prenoye ma substance
Mon bien/mon estre et mon essence
Nous deux nestoit quun cōmun corps
Et vng cueur tout dung aliance
Dont lung ne eust point dindigence
Qui neust separe lautre hors

Ainsi par clere remonstrance
La mort nauoit point de puissance
Sur moy/aumoins du viuant delle
Mais de ce quen ay la presence
Perdue:finee est ma plaisance
Et ma vie deuenue mortelle

Si meurs et transsis en viuant
En souhaittant la mort souuent
Et si ne puis mourir ne viure
Naller derriere ne deuant
Ains languis tant plus vois auant
Sans estre alege ne deliure

De tous costes suis assailly
Et de douleur si acueilly
Que ie pers tout mon sentement
Ne nay reconfort de nully
Si non que destre enseuely
Et de voir bref mon definement

A cela me fault il venir
La terre plus ne soubstenir
Ne peult/bref de mes iours nest tien
Il est temps de ma vie finir
Je men vois sans plus reuenir
Dieu vueille que lame soit bien

Helas qui meust dit que mourroye
Vng an a ou que ie viuroye
Au poure estat ou suis sorty
Et que celle plus ne verroye
Par qui en ce temps prosperoie
Je leusse bien tost desmenty

Ne iamais ie neusse cuyde
Que fortune eust tourne le de
Si acoup comme elle a fait
Ne la mort ainsi procede
Car point ne leur estoit mande
User ainsi de voye de fait

Ainsi quant iay par tout pense
Mieulx vauldra que soie trespasse
Quau monde a regret tousiours viure
Et estre tousiours oppresse
Aumoins ce iour iauray passe
Tous maulx et en seray deliure

Ce nest riens aussi de ce monde
Ne il nest pas sage qui si fonde
Pour y acquerir bien parfait
Car tristesse trop y habonde
Et puis en moins dung vol daronde
La mort vient qui trestout deffait

Elle est de si mauluais affaire
Quelle prent plaisir a deffaire
Gens qui sont en paix et accord
Ne me scauroit souffrir bien faire
Quant a moy ie ne men puis taire
Car elle me tient trop grant tort

Ne ie ne suis pas bien contant
Tort ou droit de mourrir pourtant
Ainsi ieune et hors de saison
Ains meurs enuis fort regretant
La defuncte que amois tant
Que en pers presque sens et raison

Las au meilleu de ma ieunesse
Ou iesperoie trouuer ladresse
De mon bien et aduancement
La mort de sa fureur peruerse
Ma tollu ma dame et maistresse
Et puis me prent consequemment

Or conuient il que ie lendure
Combien que la chose soit dure
A passer et a soubstenir
Et pour ce que par aduanture
De ma fin sera briefue lheure
Faictes cy le prestre venir

¶ Le seruiteur vefue damours
Mon seigneur gy vois tout courant
Et puis que lauez commande
Il sera fait tout maintenant
A dieu soiez recommande (il sen va
Par autre semond ne mande
Ne sera fors par ma personne
En son lieu sera demande
Puis quainsi est que ie lordonne
Honneur sante et bone vie (il pse au cure
Vous doint celluy qui tout forma
Venez acourant ie vous prie
Vng peu en ceste maison la
Sachez quun malade il ya
Qui vous prie par graut amour
Que vous transportez iusques la
Sans plus faire icy seiour
Affaire il a vng peu de vous
Il est tant mate et si malade
Qua paine viendrez au secours
Auancez vous/sa couleur fade
Me fait haster sans prendre garde
A vous ny a vostre loisir
Faire chancons/ditz/ne balade
Je croy quil na iamais desir

¶ Le cure
Mon amy sans plus riens en dire
De ce faire suis desia prest
Allez deuant ie vous vois suyure
Sans plus faire icy darrest

¶ Le seruiteur
Monseigneur mais voicy quil est
Baillez moy la croix/leaue beniste
Car certes ie voy bien que cest
A la mort certes sen va viste

¶ Le cure
Prenez les/et nous en allons
Puis quainsi va que le fault faire
Et plus icy ne seiournons
Car autre chose ay a faire

¶ Le seruiteur parle a son maistre
Cher sire pour mieulx vous complaire
Jay du tout fait vo voulente
Et pour mieulx la chose parfaire
Vous ay le cure amene

¶ Comment ledit oultre se confesse et fait son testament



¶ Loultre
Or ca monseigneur le cure
Approuchez vous si vous diray
Ma confession en briefz termes
Il est vray que tost ie mourray
Et amours plus ne seruiray
Par quoy luy ay rendu ses armes

¶ Ma confession
Ainsi doncques ie me confesse
De tous les pechez quen ieunesse
Ay faiz et commis contre dieu
Et de la deffuncte ma maistresse
Soit par ignorance ou simplesse
A vous comme tenant son lieu

¶ Du peche dorgueil
Et premier du peche dorgueil
De ce que souuent dung fier oeil
Jay regarde pompeusement
Ma dame pour qui meurs de dueil

En petit prisant son acueil
En quoy iay failly grandement

De ce que iay quis excellence
Et moy mesmes en vaine plaisance
Tant pour ses grans bien de nature
Que fortune/grace et science
Sans en bailler la preheminance
A la sienne bonne creature

De ce que par presumption
Et folle ymaginacion
Me suis voulu plus priser quelle
Et quen toute operation
Jay mes amys par ambicion
Plustost exaulses que ceulx delle

Jay este fort voulencieux
Orguilleux et presumpcieux
Sans croire ce que me disoit
Ne estre humble et vertueux
Mais iay tousiours repute mieulx
Mes oeuvres que ceulx quel faisoit

Et est bien vray quun iour de feste
Elle me soubzrist et fist feste
Affin de la mener dancer
Mais ie par orgueil comme beste
Nen remuay ne pied ne teste
Ains tout droit men allay musser

Si ne scay dont ce venoit
Si non que lennemy tenoit
Lors mon courage il fault dire
Car de sa grace me donnoit
Ung bien ou autre naduenoit
Dont ie vous cry mercy beau sire

Du peche denuie

Du peche denuie me confesse
De ce que quant ie laisse
Auoir a autre qua ma dame
Habit nouueaulx ou richesse
Jen ay eu enuie et tristesse
Et men a despleu sur mon ame

De telz biens mondains enuyeux
Ay este/car les valoit mieulx
Sans nulle pourtant despriser
Que celle qui en a iusques es yeulx
Mais se dieu plaist elle est aux cieulx
Ou elle en a iusques au briser

Et pour le cas particulier
Vray est quen lombre dung pillier
Ainsi que ientray en leglise
Vis ia pieca vng droit millier
De femmes rire et conseillier
Qui sauoient bien a leur guise

Si vis en me agenouillant
Lune delles fort garrullant
Et parlant de la trespassee
De quoy ie fuz fort merueillant
Et men allay bas oreillant
Au pres dune lampe cassee

Illecques parloient des ferrures
Des estas de larges saintures
Et de gorgias empesez
Des chapperons et des vestures
Et dieu scet quelz iudicatures
Il y auoit et quelz motz pesez

De les reciter me deporte
Mais lune delles la plus sote
Si alla iurer les bons dieux
Quelle auroit brief plus belle cotte
Que nauoit la deffuncte morte
Dont larmes me yssent des yeulx

Et brief ien euz si grant enuie
Que ien interpretay sa vie
A mal ou point ny en auoit
Et si fiz tant quelle neut mie
Acheue/quen heure et demie
Tout chascun leur secret scauoit

Du peche dauarice

Item du peche dauarice
De ce quay couuoite office
Et estre pourueu en amours
Sans le valoir par mon seruice
Nestre digne du sacrifice
Des haulx biens qui y sont tousiours

De ce que iay fort souhaitte
Bien en amours et couuoite
Combien que assez et trop en eusse
De ce aussi que ieuz en voulente

Destre colloque et monte
En plus hault lieu que ie ne deusse

Et est vray que par couuoitise
Et affin dauoir grace acquise
Vers el ou auois a besongner
Donnay iadis heure et chemise
A chagrin pour gaigner franchise
Et garder dangier de grongner

Et pour la verite vous dire
Il estoit force de conduyre
Lors mon cas par ceste voye la
Car se dangier meust voulu nuyre
Je neusse sceu par ou men fuyre
Ains me failloit passer par la

Oncques ne fuz en tel destroit
Car le chemin estoit estroit
Et danger couchoit sur la vis
De la chambre ou lors fort soufffoit
Puis faulx semblant dormant souffloit
Si montay en hault a deuis

Mais en ouurant lhuys si cria
Ainsi dangier si sescria
Et dieu scet le bruyt et tempeste
Qui fut: et comment il hupa
Si men fuy cahu caha
Par les degres iusques au fin feste

Luy leue print vne chandelle
Et ny eust banc ne escabelle
Ou ne me quist o la lanterne
Mais dieu scet se ie lauoye belle
Qui estois a cheuauchons sans celle
Sur le feste dune lucarne

Quant danger eust escarmouche
Et quil fut au lict rescouche
Chagrin en hault acoup monta
Disant: leuez il est couche
Ainsi de la me deshuche
Et moult le don me prouffita

Non pas que me vueille excuser
Du peche/mais men accuser
Car bien scay quil est deffendu
En amours de ne point vser
De don/sur paine dabuser
Pour quoy doncques ay offendu

¶ Du peche de ire

¶ Item aussi du peche de ire
Je me confesse/et pour vray dire
A la deffuncte trespassee
Jay par courroux fait du martire
Elle plorer en lieu de rire
Et sans cause souuent coursee

Jay este despit et ireux
Fier/pensif/merencolieux
Sans souffrir queusse este reprins
Delle/las qui me pensoit mieulx
Quil ne mappartient en tous lieux
En quoy iay grandement mesprins

En moy nay point eu pacience
Mais acoup ay requis vengeance
Des aussi tost que me disoit
Vne chose a ma desplaisance
Et brief par inobedience
Jay deffait ce quelle faisoit

Ire ma treffort gouuerne
Et aduint vng iour desraine
Que auoie les fieures trauersaines
De nuyt comme tout forcene
Men allay au lieu assigne
Pour resueiller les mariolaines

Si trouuay pitie chamberiere
Qui de sa grace lhuis derriere
Me ouurit pour entrer au vergier
Qui me fist tresbonne chiere
Mais leans vis vne lumiere
Dont euz bien grant paour de dangier

Illecques dedans fuz enferme
Mais ie cuiday estre infame
Par vng viel mastin qui vllet
Si attendy a pied ferme
Long temps/ et apres men fuine
De ce quon me laissoit seullet

Souuent estandoye mes oreilles
Au iardin pour ouyr nouuelles
Mais personne a moy ne suruint
Ainsi la comptay les estoilles

En disant des oraisons belles
Dieu le scet iusques le iour vint

La nuyt devant ie me couche
Comme vng homme mal emmanche
Dans vng grant carreau darmeries
Du dessus par despit crache
Et les vnes mis et trenche
En plus de cent mille parties

En quoy iay failly grandement
Car pose queusse du torment
Illecques o vng pou de soucy
Si ne devoys ie pas vrayement
Ainsi me courcer laidement
Et pour ce ie vous crie mercy

¶ Du peche de la chair

Et quant au peche de la chair
Nen plus quau feu ne vueil toucher
Soit par doleances et clamours
Car le cas est si hault et chier
Que nul lyer ne despescher
Nen peut fors seulement amours

¶ Du peche de paresse

Item du peche de paresse
A ce que quant ma feue princesse
Mourut/ne fus a son enterrement
Combien que pour or ne richesse
Ne leusse peu voir en langoisse
Ains fusse mort lors de ce pas

Iay este pigre et paresseux
En cropissant trop es linceulx
Sans mes esperitz desployer
A gaigner dassault vng doulx ieulx
Ne faire des virlais ioyeulx
Ou ie me devoye employer

Helas vrayement ie oublioye
Quau preau dune grant saulsoie
Couuerte tout au tour de treilles
Iadis celle que tant aymoye
Me demanda se luy querroye
Des prunelles et des groseilles

Mais par paresse et negligence
Ne luy en fiz point de finance
Ne ne men daignay traverser
Qui estoit cause a souffisance
Celle eust voulu tenir vengeance
De me faire bien abaisser

¶ Du peche de gloutonnie

Iay au peche de gloutonnie
Peche en ce quen compaignie
De gens ou dune feste belle
Iay mange en melancolie
Sans avoir ma dame assirie
Et que iay beu a autre quelle

¶ Des commandemens de la loy/et des articles de la foy.

¶ Des commandemens de la loy
Et des articles de la foy
Qui sont en amours ordonnez
Et tant quilz auront de par moy
Aucuns meffaitz que pas ne croy
Je prie quilz me soient pardonnez

Toutesfuois il est verite
Que nay par mon iniquite
Ayme tousiours et bien amours
Mais souventeffois ay este
Que pour ma grande adversite
Je lay mauldicte en aucuns iours

¶ Du peche de ingratitude

¶ Du peche de ingratitude
De ce que nay la multitude
Des biens reguerdonne ma dame
Dont ie pry que par estude
La prinse/que en beatitude
Plaise faire reposer lame

¶ Des cinq sens de nature

¶ Item des cinq sens de nature
Qui mestoient donnez de droittnre
Pour la servir et honnorer
Jen ay peche oultre mesure
Dont ie me confesse a ceste heure
Pour men nectoyer et curer

¶ Des yeulx

¶ Et premierement de mes yeulx
De ce quilz ont en divers lieux
Gecte leur sagette et visiere
Et soubriz dung riz trop ioyeux
Envers aucunes et plusieurs
Qui nestoient tenuz de guiere

¶ Des oreilles

Pareillement des oreilles

Qui ont plus tost ouy les merueilles
Dung cas de quelque ieune femme
Et mieulx retenues les nouuelles
Quilz nont fait les doctrines belles
De la feue deffuncte ma dame

¶ Du nez

¶ Aussi de mon nez qui a flore
Plus souuent vng bouquet dore
Quen autre sangle ou il nauoit rien
Et que ie ne lay pas cure
Quant iay baise et adore
Monseigneur vous mentendez bien

¶ Des mains

¶ Des mains qui ont fait touchemens
Indeuz/et diuers pincemens
Tant en dancant que soubz la table
Signes et faulx atouchemens
Frappemens et esbatemens
Pour estre a tous aggreable

¶ Des piedz

¶ Des piedz qui ont es festes trole
Couru/sailly/trippe et dance
Pour auoir plusieurs mondaines
Et plustost que au sermon este
Aussi de ce quilz ont porte
Sollers a trop grandes poulaines

¶ Des oeuures de misericorde

¶ Des oeuures de misericorde
Je me confesse/ et bien accorde
Que ie ne les ay point gardees
Car ie nay pas nourry concorde
Appaise debat ou discorde
Ne soufflees les femmes fardees

Je nay point este charitable
Aux poures et deulx piteable
Ne les pelerins herbergez
Qui auoient le vent tresgreuable
Aussi nay este secourable
Aux poures amans deslogez

Je nay pas assez recueillie
Vestue/nectoyee et cueillie
Ma feue dame la trespassee
Et ioyeusement acueillie
Ne icelle pas enseuelie
Quant elle a este trespassee

Si que de trestous ces pechez
Et daultres desquelz entachez
Seroye/dont nen ay souuenance
Jen requiers estre despechez
Pour ne me estre plus reprochez
Pardon absoubz et penitence

¶ Le cure

Ha sire quant iay bien ouy
Tout vostre cas/suis esbahy
Que auez tout hault desir perdu
Estez vous si esuanouy
Que pour vng plaisir esblouy
Le cueur soit ia a mort rendu

¶ Le malade

Helas/qui feroit bonne chiere
Quant lon a perdu la lumiere
De ce monde/plaisir et aise
Il nya pas cause ne matiere
Mais il ne vous touche de guiere
Et en parlez bien a vostre aise

¶ Le cure

Touchier/si fait bien asprement
Et croiez de vostre torment
Suis ennuye et men desplaist
Pleust a dieu quil fust autrement
Mais tout fault pour son sauluement
Prendre en gre/puis quainsi luy plaist

¶ Le malade

Il me plaist tresbien dē mourir
Ne ie nay regret de guerir
Pour en ce monde plus mes viure
Car ie ne scauroys que acquerir
Torment et tousiours langourir
Si me tarde quen soys deliure

¶ Le cure

He vauldroit il pas mieulx
Aider aux viuans que leur nuyre
Et vng petit cy demourer
Que les laisser pour les destruire
Las ceulx qui deussent pour vous rire
Vous les feres tousiours plourer

¶ Le malade

Les miens pourtant nen pleureront
Silz sont bons des biens trouueront
De cela a eulx men rapporte
Ne pour moy pis ne mieulx nauront
Fors que mesplus ne me verront
Car ie tiens ma personne morte

¶ Le cure

Vostre cueur est trop endurcy

Et de desconfort si noircy
Qui vous fait troubler la prudence
Mais tout congneu et esclarcy
Vous faillez/ie le vous dis cy
Pour en acquitter ma conscience

¶Le malade

Je vous ay dit ce qui me griefue
De penser que iamais relieue
Du lict/le perdez tout comptant
Si non que la mort men relieue
Et pource faictes me la briefue
Car trop ennuye a qui attent

¶Le cure

Et se dieu & aussi fortune
Vous ont priue des biens daucune
Vous en fault il ainsi courroucer
Que en mourez par yre et par rancune
Ny a il au monde que vne
Ou vous vous puissez radrecer

¶Le malade

Radrecer las/ie ne scauroye
Ains mille fois auant mourroye
Se tant de fois pouois mourir
Car trop ennuys ie le feroye
Ne point telle ne trouueroye
Je lauroye beau aller querir

¶Le cure

Si feriez par aduanture
Il aduient plus grant aduanture
Dont len vient bien a ses attaintes
Rien ne fait qui ne se aduanture
Et est bien besoing que nature
En ait fait dautres bonnes maintes

¶Le malade

Que ie vueille ame despriser
En celle plus que autre priser
Tout est bon/ia dieu si ne plaise
Mais de changer de foy briser
Je me feroye trop mespriser
Ne iamais ie ne feroye aise

¶Le cure

Aise ne fault querir
Mais chascun se doit secourir
A sa vie eslongner sil est sage
Pour prier et requerir
Et me semble que ainsi mourir
Procede dung lasche courage

¶Le malade

Je ne scay quelle intencion
Ne quelle bonne affection
Je auray icy plus demourer
Car oncques ny eut que affliction
Torment et tribulacion
Tant quon en scaura endurer

¶Le cure

Mon amy de ce que feustes nez
Ou que vous et autres venez
Au monde du ventre vo mere
De pleurs et larmes vous menez
Dont les biens qui y sont donnez
Ne vous en esbahissez guere

¶Le malade

Encores la ne prens ie pas garde
Mais ie considere et regarde
Que quant du mieulx quon peut len fait
Et cuide len auoir garde
Cest lors que dangier se brocarde
Nen amours ny a bien parfait

¶Le cure

Par ma foy se nestoit dangier
Len viendroit tous les iours mangier
Les prunes dessus les pruniers
Il est consierge du vergier
Mais quant dune lon peut ronger
Vng morceau en vault dix milliers

¶Le malade

Plus nen vueil ronger ne mangier
Ains ne tasche que a soulagier
Ma vie du fait dont el est lasse
Et moy aussi descharger
Si que penser et abbreger
Car lheure tousiours si se passe

¶Le cure

Toute vostre confession
Si ne gyst que en la passion
De la deffuncte dont ie pense
Que vostre grant compassion
Si vous vouldra remission
Et partie de la penitence

¶Le malade

Vous voyez mon cas tel quil est
Jay fort peche dont me desplaist
Et si en bas ma coulpe tresorde
De lamender possible nest
Mais a dieu tout men submetz
Et requier sa misericorde

¶Le cure

Ca/croyez Vous pas seurement
Que dieu au iour du iugement
Viendra bons et mauuais iuger
Auez Vous aussi nullement
Mautalent ne machinement
Contre aucuns dont Voulez Venger

¶ Le malade

De la creance sans faintise
Je croy tout ce que croit leglise
Et my Vueil du tout confermer
Ne nay sur nulluy hayne assise
Fors sur la mort/dont ie maduise
Que ie nay pas cause daymer

¶ Le cure

Comment retenez Vous derriere
Cecy pour faire bonne chiere
Et si scauez que auant quon Voyse
En paradis ou en lumiere
Fault que lame soit nette et clere
Comme lor qui Vient de la fornaise

¶ Le malade

¶ Je ne scay quelle/clere ou nette
Ne pourtant croyez que remette
Ou pardonne de Vraye science
A la mort mauldicte et tresinfaicte
Si grande offense quelle ma faicte
Car seroit contre ma conscience

¶ Le cure

Quoy dea/de dire que la mort
Vous a offence et fait tort
Dauoir Vostre dame abolye
Vous abusez en cela fort
Elle nespargne foible ne fort
Ostez Vous de ceste folie

¶ Le malade

Elle prent ceulx quelle Veult prendre
Et les autres si laisse attendre
Tant quelle Voye quilz soient mors
Mais me contraigne de luy rendre
Pardon pour meffaire et mesprendre
Tant que lame me bat au corps

¶ Le cure

Apres doncques ne sera ce pas
Car des que prez a trespas
Trop tard sera de cy amouldre
Si que pensez y par compas
Car si ne passez par ce pas
Prestre na qui Vous puisse absouldre

¶ Le malade

Non sire:pourquoy ne pourra
Et se dieu plaist len gardera
Le cas est il si merueilleux
De prestres assez on finera
Se Vng ne fait laultre le fera
Vous estes trop fort scropuleux

¶ Le cure

Hay/de ce que la mort fait
Len ne peut pretendre meffait
Ne elle eslire ou prendre en partie
Car dieu si lenuoye en effect
Ainsi la soubstendroit en son fait
Et prendroit la garantie

¶ Le malade

Dieu est droicturier et sera
Et croy de Vray quant il scaura
Que ce nest quune abuseresse
De son meffait la punyra
Ne iamais si ne laduoura
Car de maulx fait trop a largesse

¶ Le cure

En grande estes oppression
Las/pensez a la passion
De dieu et comment a la croix
Par pitie et compassion
Donna a tous remission
Et pardonnerez comme crois

¶ Le malade

Vous en auez beau sermonner
Prescher/parler/et demener
Si la me faictes aduenir
Et brief sans plus y retourner
Jamais ne entendz luy pardonner
Viengne ce quen pourra Venir

¶ Le cure

Que faictes Vous/las regardez
Mon amy se Vous ne amendez
Et eussiez fait des biens cent mille
Vostre ame a tousiours mais perdez
Et desia en enfer marchandez
Cest propre teste deuangile

¶ Le malade

Voire qui Vous en Vouldroit croire
Beau sire iay ailleurs a faire
Despeschez moy se Vous Voulez
Ou dictes ce que entendez faire
Je Vous ay compte mon affaire
Si Vous prie que Vous me absoulez

¶ Le cure

Absouldre/lᷓs ie ne pourroye
Mais il me semble que quant ie proie
Au monstier pour querir lestolle
Et en vostre col la mettroye
Sur ma vie ie vous gueriroye
De lennemy qui vous affole

¶ Le malade

Lestolle/cest bien dit vrayement
Jay aussi bon entendement
Que vous auez a ladvanture
Pensez et fuyez hardiement
Vous estes mauuais garnement
Boutez lay hors /ie nen ay cure

¶ Le cure

A dieu qui vous tiengne en sa garde
Las entendez a ce malade
Vous tous ses gens hastiuement
Car si dieu ne le regarde
Il est bien taille quoy quil tarde
De finer bien piteusement

¶ Le malade

Ce prestre ma tout amarmouse
De fieures soit il espouse
Et cil qui men a endosse
Long temps ma icy amuse
Mais ie ne puis estre abuse
Car au fort me suis confesse

Au demourant fault aduiser
Si que pour lame disposer
Et mettre en voye de saulvement
Ay entencion de poser
Mon cas si brief et composer
Mon ordonnãce et testament

¶ Comme le malade parle a son clerc

Sus mon clerc/ il te fault penser
Apporte moy encre et papier
Et escry cy mon ordonnance
Et pense tost de tauancer
Sans aucunement deslaper
Ce que diray a ma plaisance

¶ Le seruiteur

Sire/le voycy ia tout prest
Sans empeschement ny arrest
Or nommez ce que iescriray
Et dictes tout au long que cest
Je lescriray ainsi quil est
Et que direz sans nul delay

¶ Le malade ¶ Des forfaitz

Premierement vueil vray confez
Repentant/et de tous mes meffaitz
Mourir en la foy bien a point
Et ordonne que tous forfaitz
Quen ma vie ay commis et faiz
Soient amendez et mis a point

¶ Des vaines pensees et des debtes

Que mes faultes soient suppliees
Et vaines pensees oubliees
En quoy iay trop songneusement
Les heures du temps oubliees
Que aussi me debtes soient payees
Dont il apperra deuement

¶ De la recommandacion de lame

Apres quant du corps ystra lame
A mon createur / nostre dame
Et a tous saintz de paradis
Je la recommande et reclame
Et aussi celle de ma dame
La deffuncte qui fut iadis

¶ De la declaracion des biens faicte au prouffit de la trespassee

Quant est de ordonner de mes biens
Je nay gueres et comme riens
Dont ien ay tant moins de soulcy
Et si ne sont pas trestous miens
Mais la plus part diceulx ie tiens
De celle pour qui ie meurs cy

¶ Des vsufruictz/et cõment le malade declaire ql nest q̃ vsufructuaire

Et pource que nen puis pas vser
Comme eusse bien peu diuiser
Ne a ma seule voulente
Mais est a elle den disposer
Car a la verite exposer

Je nen suis que Usufructuaire

¶ De la disposicion des biens et comment le malade veult q̃lz soient rendus aux heritiers de la trespassee.

Ainsi ie ne les puis donner
Distribuer ne aumosner
Veu que delle les ay tenuz
Pour men ayder et gouuerner
Par quoy ie les vueil retourner
A la ligne dont sont venuz
Cestassauoir aux heritiers
De la deffuncte qui y ont le tiers
De leur chief sans contredictoire
Vingt vng quart et autres ruasiers
Brief nen reste que deux entiers
Sur quoy est assiz mon douaire

¶ Du douaire

Lequel a lieu en la matiere
Car puis quelle est morte premiere
Et que apres elle ay suruescu
Jay acquis ma part douariere
Or pleust a dieu que en la riuiere
Trestout feust et elle vescu

¶ Du partage

Elle et moy neussions riens party
Car ce nestoit quun corps party
De nous deux en vng seulement
Vng cueur/vng vouloir/vng party
Qui iamais ne fut departy
Se mort neust fait le partement

Helas quel dur departement
Quel a dieu/quel embrassement
Quel triste/quel douloureux partage
Quel piteux recompensement
De mourir si soubdainement
En sa ieunesse et tendre aage

¶ De la communaulte

Et combien que par la licence
De deux viuans sur lordonnance
Damours et en communaulte
Se vng des deux fait difference
La mort saisisse le vif en ce
A tous ses biens par la moytie

¶ Des acquestz propres et conquestz indeuz

Que ainsi en trestous les acquestz
Propres meubles et conquestz
Qui furent a la trespassee
Je y ay la moytie de relaiz
Sans payer ia debte ne laiz
Sil ne me plaist ou il magree

¶ Commẽt le malade laisse les immeubles & acquestz aux heritiers de la trespassee pour prier dieu pour elle

Toutesuoyes bien considerans
Les seruices fructiferans
Que ma fait et biens delle
Je laisse tout a ses parens
Heritiers en vie demourans
Pour prier dieu pour lame delle

¶ De la charge dequoy le malade fait obliger les siens.

Sauf que pour compense bailleront
De ce telle somme quilz vouldront
A mes ayans cause et par termes
Qui par ce aussi tenuz seront
Eulx/leurs hoirs et ceulx qui en vendront
Porter le nom delle et ses armes

Et oultre pour elle prieront
Et vng obit chanter feront
A tel iour quelle est trespassee
Si honnorable quilz pourront
Aussi le dueil en porteront
Jusques lannee si soit passee

Et ou cas quilz ignoreroient
Ou vng petit differeroient
Dacomplir mon intencion
De mes biens riens ne vueil quilz ayent
Mais declaire ou quilz soient
Indignes par priuacion

¶ Des biens mondains et temporelz

Quant des biens temporelz
Mondains et meubles incorporelz
Qui du vray patrimyne viennent

Comme touchemens manuelz
Baisiers et dautre biens pareilz
Qui en voul dront de ceulx la en prennent

Jamais plus ne men mesleray
Mais du tout la charge en lairay
A ceulx qui en auront appetit
Et oultre/aucuns laiz leur feray
Affin aumoins quant mort seray
De moy leur souuiengne vng petit

Des laiz

Je laisse aux poures amoureux
Qui sont courcez et douloureux
En cueur sans monstrer semblant
Faire rondeaulx auantureux
Rire et plorer/et tout pour eulx
Puis entrer en fieure tremblant

Aux autres plus griefment malades
Qui en faisant leurs embassades
Ont este chassez par danger
Laisse enuoyer virlaiz et balades
Et faire bruster et escardes
Pour par despit eulx en vanger

Je laisse aux amoureux ardans
De nuyt estre aux huys actandans
Que on mect en sauf les mariolaines
Illecques de froit clacquer les dans
Puis hurter sans entrer dedans
Escoutans leuer les auoynes

Item/ie laisse aux souffreteux
Poures amans et disetteux
Quilz nosent dire leurs complainctes
Conduyre leur cas par flatteux
Et leur vendre la deuree deux
Sans ia venir a leurs actainctes

Item/ie laisse aux prisonniers
Enfermes de dessous les charniers
De malebouche et faulx danger
Tenir ensemble leurs timers
Et ruer bagues et deniers
Pour entrer iusques au verger

Aux poures indigens
Quilz nosent pour le bruit des gens
Aler ou ilz vouldroient bien estre
Leurs laisse porter habis gentz
Et gecter regars assigens
Pour veoir leur dame a la fenestre

Item/a ces iolis galans verboys
Je laisse abatre bled et boys
Courir/saulter/en haynes
Fringuer et dancer hault et bas
Tire toy arriere ie men voix
Et faire cent mille fredaines

Item/a ces gentilz galans
Je laisse auoir les cueurs vaillans
En la noble amoureuse queste
Rire des vngs doulx yeulx fretillans
Et estre tousiours assaillans
Pour auoir du bien par conqueste

Item/laisse a ces amoureux
Jeunes faourouches et paoureux
Qui craignent les mouches qui volent
Leurs gardes des premiers courreux
Et regarder par derriere eulx
Se ces carreaux point les affolent

Je laisse aux amoureux transis
Jecter loeil tousiours aux chassis
Pour veoir par les trous et lozenges
Celle ou leur cueur si est assis
Puis selle leur rit estre transis
Et rire a tout pareulx aux anges

Item/laisse aux desconfortes
Qui par faulx rappors despoinctes
Ont este sans cause et raison
Pleurez larmes de tous costes
Et tournez mensonges en verites
Pour exaulser leur oraison

Quant est de ces amans pensifz
Qui cuydent que pour estre assis
Le bien leur viengne/ou quen leur prye
Je leur laisse le vent rassis
Pour doubte quilz soient poussis
Et actandre passer la pluye.

Item/a ces nobles vasseaulx
Je laisse en lair faire les saulx

Et au bonnet vng bouquet gay
Saulter/dancer et faire rage
Marcher lung pas court / lautre large
Et crier apres/hoppegay

A ces varletz danceretz
Que len appelle dimencheretz
Je leur laisse aux nopces seruir
Femmes grosses de costeretz
Leur dire que vous laurez
Car ilz sen scauent bien cheuir

A ceulx quon a veu replanis
De haulx biens damours et garnis
Sans en rendre graces ou mercis
Riens ne laisse comme banis
Ains est raison quen soient pugnis
Et priues pour leurs demeris

Item/laisse a ces vestus cours
A chascune priere damours
Promectre et en bailler de belles
Faire les tours et demy tours
Puis exposer leurs clamours
Es girons de ces damoiselles

Je laisse a ces doulx glorieux
Qui cuident que pour leurs longs cheueulx
Que dames octroyent leur priere
Leur salaire du blanc des yeulx
En les esleuant iusques aux cieulx
Et puis sen mocquent par derriere

Aux amans qui ont este chassez
Par faulx semblant/et menacez
Je leur laisse en queues ou en muys
Estre entre chien et loup mussez
Puis acoup a bras renuersez
Prendre vng baisier entre deux huys

Il ya danger destre attrable
Moult grant illec/ ou accable
Car len ne sen scauroit rauoir
Et le mal quon pourroit auoir
Combien qung seul baiser emble
Si vault mieulx que cent muys de ble

Je laisse aux viuans damourectes
Qui marchent dessus espinectes
Faire des chasteaulx en espaigne
Puis aler toucher les clicquectes
De lhuys de leurs dames auenectes
Et baiser seulement lenseigne

A ceulx qui ont les feux en teste
Laisse de nuyt demener la teste
Harpes/tabourins/menestriers
Faire trayneez/clap et tempeste
Affin quon octroye leur requeste
Et planter may et esglantiers

De ceulx qui portent par deuise
Pour leur dame entre la chemise
Vng cueur/ et puis la botte fauue.
Je nen faiz recepte ne mise
Car vente fort galerne ou bise
Tousiours ont bon temps/ dieu leur sauue

A ces amoureux a couuert
Qui se vestent de noir pour vert
Affin de leur dueil parfaire
Laisse bailler la cotte vert
Puis assaillir vng huys ouuert
Car telz gens le scauent bien faire

Je laisse aux amans desclouez
Qui ne sont passez ne louez
Mais deffraier de leurs banieres
Porter les soliers nouez
Eulx courser a leur tranchouez
Et escrire sur les sallieres

De ceulx qui ceignent cordelieres
Qui portent cordons et lisieres
Qui marchent sur tan et sur glace
Qui couchent entre deux goustieres
Je me recommande aux prieres
Car ilz sont en estat de grace

A ces amoureux ypocrites
Qui portent la chiere dhermites
Et ne bougent des monstiers
Laisse faire a part leur poursuites
Et gecter leur complaintes escriptes
En baillant leaue des benoistiers

Quant est de ces deuocieux
Qui baisent ymages et lieux

En faisant semblant de manger
Les crucifix/ et desire es cieulx
Combien que leur esueil soit ailleurs
Je les recomande a danger

Ung temps fut que scauoye le train
Contendre de loing le latin
Et scauoye bien que cela monte
Brief me suis trouue au butin
Sans faire ne four ne moulin
Partir et de tout rendre compte

De ceulx qui ont la puce en loreille
Que faulx danger si soit trauaille
Qui nont bien ne goust respite
Je prye amours quil les conseille
Et a dieu que enuoyer leur vueille
La sante qui leur est propice

Souuent apres telz motz passez
Sont les biens damours enchassez
Qui font sembler la durte bonne
Mais quant a moy ien suis lassez
Plus nen vueil/ien ay eu assez
Se ay failly/ dieu me pardonne

¶ Comment le malade se plaint & dit quil ne viura gaires.

Las/en parlant fort se decline
Ma voix dautre part se vse et fine
Et mon mal tousiours se prolongue
Daleger/point nen voy de signe
Oultre/a bien iuger mon orine
Je ne le feray pas trop longue

Ainsi tandis quay sentement
Vueil parfaire mon testament
Ca hu/ca ha/baille que baille
Selon mon poure entendement
Qui tire a son dernier torment
Parquoy ay grant paour que faille

¶ Des executions/et comment le malade fait son executeresse sa dame seulle & pour le tout.

Je fais mon executeresse
Seule ma feue dame et maistresse
Pour acomplir mon testament
Dont lame repose en liesse
Et veulx quelle en face et dresse
Tout a son commandement

Jen scay bien quant elle scaura
Que cest pour moy/ elle fera
De bon cueur/ en quoy ie me reconforte
Et a ce besoing point ne fauldra
Aincoys selle peult y viendra
Je suis seur/ suppose quelle soit morte

¶ De la puissance des subrogues.

Et au cas quelle ny pourroit estre
Vueil que en son lieu puisse estre
Ung ou deux autres a sa plaisance
Et sans commission ne lectre
Sen puissent soubz elle entremectre
Et besoigner a son absence

¶ Comment ledit malade veult quon ne face riens sans sa dame

Et sil aduenoit dauanture
Que si tost par fortune obscure
Neust sur ce responce delle
Je vueil que la chose demeure
En cest estat sans procedure
Jusques a ce quon ait nouuelle

¶ Comment il veult que les heritiers de sa dame en son absence soient subrogues et mis en leurs cõsciences de lexecution.

Pourueu quant huit iours passeront
Les heritiers delle pourront
Bien executer mon ordonnance
Comme subrogues quilz seront
Mais aucun compte nen rendront
Ains vueil quen soient en leur conscience

¶ Commēt il encharge de faire deuoir/et de payer la religieuse sa garde.

En elle auoye tant de fiance
Que aux siens ie laisse ma conscience
Mon corps mon ame et tout en garde
Si leur prye quen aient souuent garde
Ainsi quay parfaicte fiance
Et quilz contētent bien ma garde

¶ Du partement de lesperit.

Quant mon esperit partira
Du corps/ie ordonne quil yra
Droit sur lautel ma dicte dame
Ou la en souspirant crira
Par troys foys/et la mercira
En luy respondant mon ame

¶ Comment il veult ce quon len voise crier par la ville

Ce iour/et mesmes de cest heure
Puis que ia en la fin veure
Je veulx quon me voise crier
Et publier ma sepulture
Affin que chascun y acueure
Et vueille dieu pour moy prier

¶ Comment il deffend quon ne le crye point noble

Mais par le cry deffens en somme
Que mon nom noble on ne nomme
Car petit prouffit en ensuyt
Cōbien que huy chascun soit noble hōme
Mais ne men chault plus dune pomme
Ains vueil quon crye cōme il sensuit

Pour lame du poure amant feal
En son viuant trescordial
Secret et bien fame iadis
Qui est trespasse franc et loyal
Dictes tous dung vray entereal
Ung pater et vng deprofundis

Et ennuyt a lenterrement
Du deffunct/et au partement
Du corps venes y sans demeure
Tous ses parens entierement
Vous en requerent chierement
Et aux vigiles a vne heure

Ou plus tost ou tard se trespasse
Selon ce que on verra lespasse
Du temps que lesprit rendray
Combien que ma vie soit si basse
Que ne croy point que ce passe
Mais plus tost si trespasseray

¶ De la semonce

Apres au corps len semondra
Sur le moyen quon y tendra
Sans faire huy a cor ne a trompe
Ne grant boubant quen len deffendra
Car ie vueil viengne qui vouldra
Le moins quon pourra de pompe

¶ Du luminaire.

Des torches et du luminaire
Je ordonne que on en face faire
Autant/et en tel quantite
Que eut la deffuncte debonnaire
Et soit liez lapothicaire
Ou le sien mesmes a este

¶ Des cierges

Oultre y aura six cierges vieulx
Au conuoy du corps tous couuers
De soulciez/de fleurs dencolye.
A loppostite au trauers
Dix autres noirs trestous diuers
Empannes de melancolye

¶ Des torches

Les torches seront noires et perses
Daubeffins et menues pensees
En signe des aspres renuerses
Entortillees en belles herses
Et dures fortunes diuerses
Que la mort si ma pourchassees

¶ Comment le malade en despit de la mort veult quon face en son enterremēt tout autrement quon a acoustume de faire.

Et pource quelle prent plaisir
De ce monde oster et saisyr
Ceulx qui ne luy ont meffait en riens
Quelle plus hault de son desir
Ne gist que faire desplaisir
Et rendre le mal pour le bien

Et aussi tout son esbatement
Et desiopr du tourment
Et de veoir doeil pleurer et braire
Je ordonne en mon enterrement
Quelle se gouuerne autrement
Que len a acoustume de faire

De ceulx qui seront au conuoy du corps

Premier vueil que ceulx qui seront
Au conuoy du corps si auront
Dessus la teste ou sur leur manche
Lequel des deux mieulx ilz vouldront
A laller/et quant reuiendront
Chascun vng chappeu de paruance

Des dueilz

Ceulx qui pour moy feront le dueil
Auront leurs manteaulx de vermeil
Mais leurs chapperons seront iaulnes
Renuerses iusques sur loeil
Dung drap tout vng et tout pareil
Dont au manteau y aura quatre aulnes

De ceulx qui meneront les dueilz et qui porteront le corps

Apres ceulx qui les dueilz meneront
Le iour de vert se vestiront
Et auecques chappeaulx a cornete
De beau velours noir que ilz mettront
Oultre veulx que ceulx qui porteront
Le corps soient vestus de brunette

Comment le malade veult quon seme de lherbe en lieu de paille et quon tende de rouge et de vert

En lieu de paille on gettera
De lherbe vert et semera
Deuant nostre huys/et en leglise
Pareillement len y tendra
De rouge et de vert qui en aura
Car ainsi lordonne et deuise

Des armes

De mes armes bien blasonner
Et de mon vmbre faconner
Et fault que de douleur et de dueil
Dieu vueille a celle pardonner
Qui me voult des siennes donner
Quant men souuient ay lerme a loeil

Comment il veult quon mette en ses armes la moitie de celles de sa dame

Aussi dea ie ordonne que es miennes
Lon mette la moitie des siennes
Pour estre ensemble mypparties
Dont len en fera vnes plaines
Les autres apres moitiennes
De lune et de lautre departies

La facon des armes

Lescu sera de noir basty
Sur vng champ bleu tout amorty
Dedans lequel entre deux .m.m.
y aura vng cueur myparty
De dueil et de douleur mysorty
Et le champ tout batu en lermes

Comment le malade ordonne que len ne le boute pas en terre si tost quil sera trespasse/mais quon attende deux heures ou trois apres

Oultre vueil que apres mon trespas
En terre on ne me boute pas
Si acoup mais que len attende
Deux ou trois heures de compas
Pour veoir se ie reuiendray pas
Ou sil y aura voine qui tende

Cōment il voult quil soit ouuert et q̄ on gette hors de son corps le morceau ou la mort aura touche

Ce fait/mon corps on ouurera
Et dedans par tout lon querra
Le morceau ou la mort mauldicte
Son mors et guette fait aura
Puis du corps len gettera

Car apres moy ne vueil que habite

Tout le demourrant gasteroit
Et plus tost pourrir le feroit
Tant est contraire a ma nature
Nul ny auroit ver qui mangeroit
Je suis seur sil y demourroit
Et par ainsi ie nen ay cure

¶ Comment il veult estre enseuely au ppre drap ou sa dame est trespassee

De auoir vng drap fin et ioly
Playe menu et bien poly
Pour faire ma derreniere cotte
Bien deffendu/bien assailly
Ne vueil/mais enseuely
Du drap ou la deffuncte est morte

Il me semble que en vauldrap mieulx
Car se dieu plaist elle est aux cieulx
Comme iespere fermement
Ou la nous trouuerons ioyeulx
Sans estre en dangier denuyeux
Qui ne habitent nullement

¶ Du suaire

Au droit millieu du suaire
Je ordonne quon face pourtraire
La face de la trespassee
En telle moitie blanche et noire
Le plus au vif quon pourra faire
Et quelle y soit bien compassee

¶ Comment il veult quon luy face sa sa croix dune cornette de velous que dame luy donna

Dessus vne estre mis et faicte
Vne grant croix de soie violette
Que celle que iay nomme naguiere
Me donna pour vne cornette
Et atant quon preigne et mette
En cest estat dedans la biere

¶ Des cierges qui arderont deuant le corps et des enfans qui vueilleront

La deuant quatre cierges ardront
Puis six petis enfans viendront
Pour toute nuyt vueiller au corps
Qui leurs septz pseaulmes diront
Et elles dictes chanteront
A soubz voix vigiles de mors

¶ Des cordeliers et de menestriers

Oultre y aura six cordeliers
Qui aussi diront leurs psaultiers
Au tour du corps deux a deux soubz
Mes aux piedz des chandelliers
Si vueil quil y ait des menestriers
Qui corneront dueil angoissoux

¶ Du cercueil et du poille

Le cercueil sera tendu
Dung poille de vert perdu
Ouure dermeries et fleurettes
Sur lequel sera estandu
Vng mort couche et espandu
En giroufflees et amourettes

¶ Des solennites de lenterraige

De lordre de lenterrement
Des obseques/du conuoyement
Et des personnes receuoir
Jen ay charge par cest testament
Mes executeurs au muement
Leur priant que en facent deuoir

¶ Du seruice et des grandes messes

Pour le seruice on chantera
Trois grans messes et celebrera
Du saint esperit/nostre dame
Et de requiem quon dira
Mais ensemble ce cera
Pour moy et pour ma dicte dame

¶ De loffrende et du mistere que le malade veult quon y face

A loffrende len portera
Vng anneau dor quon trouuera
Illec musse dedans mon coffre
Qui en deux pars party sera
Dont lune sur le vin sera
Et lautre sur le pain quon offre

Celle qui fera ceste office
Se vestira de cotte verte
Mais en baisant se decaindra
Et en signe de la mort et perte
Puis comme pasmee et deserte
En la terre se gettera

¶ Des basses messes et des vigiles

Des basses messes iusques a trente
Ce iour ordonne que len chante
Et vigiles piteusement
Soubz vng chant dune voix plourante
En dueil et en douleur finissante
Comme il sert au cas proprement

¶ Des poures qui viennēt au corps

A ces poures venans au corps
Qui ne font que noises et discors
Dedans leglise et telle tempeste
Que on noyt que leurs cris et rappors
Pour dieu quon les mette dehors
Car il me rompent ia la teste

¶ De la donnee et sonnerie

Je ne dy pas quon ne leur donne
Apres le seruice laumosne
Quant se vendra a la donnee
Ains expressement ie lordonne
Et que en oultre pour moy len sonne
Jusques a vne heure sonnee

¶ De la sepulture et comment il veult estre enterre en la fosse de sa dame

Au regard de ma sepulture
Toute mon entente et ma cure
Est que ma personne repose
En la fosse ou la creature
Qui ma fait des biens sans mesure
Si gist et ou elle est enclose

¶ De lhonneur quil veult quon face a sa dame a la fosse et comment il veult estre ioignant delle

Illecques ordonne estre enterre
Bras a bras/larre a larre
Tout empres elle ius et sus
Affin destre ensemble acarre
Sans quil y ait riens separe
Mais ie vueil que soit au dessus

Trop honnoree ne pourroit estre
Et ne scauroie tant son bruit croistre
Quil valoit et que suis tenu
Et puis quon prent daucun son estre
Aumoine ne peut on que congnoistre
Le lieu dont le bien est venu

¶ Du drap quon met au deuant du cercueil

Et pource que des mon viuant
Jay veu noise mouuoir souuant
Par les marigliers et le cure
Du drap que len met au deuant
Du cercueil des cy et auant
Vueil que en deux pars soit dessire

¶ Comment il veult que lune partie du drap soit baillee aux quatre enfās du saint esperit

Eulx deux ensemble vne partie
Auront/mais lautre despartie
Sera aux quatre garsonnetz
Du saint esperit et lotie
Qui a la dure despartie
Du poille tendront les armetz

¶ De lenterrement et de la solennite quil veult quon y face

Quant en terre on me boutera
Et quon chantera libera
Pour iamais plus ne me veoir
Je ordonne lors quil y aura
Vng tabourin qui illec iouera
Le trespiteux ioyeux espoir

¶ Des aumosnes qui se feront apres lenterrement

A tous les poures qui vendront
Sur la fosse et qui mauldiront
Ce iour bien detestablement
La mort trois foiz tant quilz pourront
Mes executeurs bailleront
Vng grant blanc ou plus largement

¶ Du disner et des obseques et comēt il veult quil soit fait aucunement

Quant du disner appareiller
Je ne men pourroie pas mesler
Car ie auray charge dautre office
Mais au cymetiere labiller
Fera len pour moins traueiller
Les gens qui vouldront au seruice

¶ Du crieur q̄ criera apres lenterremēt

Apres tout fait et acheue
Le crieur lors sera leue
Qui la sonnette tintera
En criant vng cry esleue
Moittie sur moittie espaue
Ce que apres cy escript sera

¶ Le cry
Vaillans gens qui auez este cy
Au corps de ce amant occy
Qui a ses iours finis et passez
Pour dueil/desplaisance et soulsi
Pries dieu quil lait en mercy
Et tous les autres trespassez
¶ De la tumbe
Le cry fait chascun sen ira
De nous plus parle ne sera
Qui est mort est mort/cest lordinaire
Ne a personne nen souuenra
Par quoy vne tumbe on fera
Affin que encores en soit memoire
¶ De la pourtraicture qui sera faicte sur la tumbe
Illec seront en pourtraiture
Elle et moy chascun par figure
Faicte a part et selon son corps
Dont le tumbier prendra me sure
Puis lepitaphe en escripture
Ainsi sera escripte aux bors
¶ Lepitaphe
Cy gisent deux corps entassez
Jadis en amours enlassez
Et ainsi ensemble tousiours
De loz et de renom assez
Qui sont sans cause trespassez
Piteusement auant leurs iours
¶ Des choses qui seront sur la tumbe et des escriptures
Sur la tumbe aura rainsseaulx
De mariolaine et de oyseaulx
Pourtraictz en painture bien belle
Ensemble deux petis rolleaulx
Contenans certains estaux
Dont la teneur si sera telle
¶ Le premier escripteau
Tresdoulx dieu vueille nous aider
Et de cueur et de pitie regarder
Louurage que tes mains ont fait
Pardon te voulons demander
Se tu veulx la rigueur regarder
De nous a tousiours mes est fait
¶ Le deuxiesme escripteau
Vous qui par dessus lautre passez
Ainsi que estes fusmes/penses
Et viendrez en vng point pareil
Il fault tout mourir/cest assez
Priez dieu pour les trespassez
Car autant vous en pend a loeil
¶ De la fondacion
Je ordonne pour fondation
Estre faicte procession
Et vne basse messe dicte
Tous les iours sans infraction
Et que sur nostre mansion
Len gette apres de leaue benoiste

Oultre/au piedz de la tumbe aura
Vng rommarin quon plantera
Et tout autour belle paruanche
Affin que qui pour nous priera
Ou vng deprofundis dira
En ait pour loyer vne branche
¶ Comment il commence a raller
Helas ie ne puis plus parler
Boire/manger ne aualler
Je me meurs bien lapercoy
Et que nay mes gueres a aller
Car ia ie commmence a raller
Las pour dieu entendes a moy

Si ne scay point si riens oublie
Si ma conscience charge ou lie
Et pource quon me aduertisse
Car ma voix est fort affoiblie
Dautre part ma veue se deslie
De plus en plus se apetisse
¶ Comment il veult quon le lieue du lict pour faire son oraison
Il mennuye destre en ceste couche
Leuez moy/ma fin si ma prouche
Mettez moy en my la maison
Car ie vueil de cueur et de bouche
Faire a genoulx mon oraison
¶ Loraison
Vray dieu damours tresgracieux
Puissant/parfait et curieux
De ceulx qui en toy se conferment
Doulx aux bons/aspre au furieux
Sur les plus fors victorieux
Qui veillent quant les autres dorment

Je tay desia vng temps seruy
Sans auoir blasme desseruy
Et le mieulx que iay peu tousiours
Mais oncques villain asseruy

Ne fust estable ne seruy
Comme ay este durant mes iours

Au premier mas donne espoir
Qui a fait grandement son deuoir
La sienne mercy de conduire
Mon cas et de me bien pouruoir
Enuers vne/ou plus hault auoir
Neusse voulu ne mieulx eslire

Elle estoit ioyeuse/plaisante
Sage/scauant et excellente
En parfection de beaulte
Begnine/gracieuse et gente
Bonne/vertueuse et prudente
Sans quelque superfluyte

Bouche dhomme ne pourroit dire
Les biens delle/ne pleume escrire
Les vertus quelle contenoit
Quant men souuient ie creue dire
Car iauoye trouue vng tel mire
Qui a malade conuenoit

Et combien que nous soubz ta targe
Feussions et en ta saulue garde
Pour quoy lon me deust secourir
Touteffois la mort de sa darde
A la deffuncte non malade
Frappee et la fait mourir

Voire si inhumainement
Que seroit pitie du torment
Relater tant est inhumain
Bien luy print que ny fus vrayement
Car pour tout perdre entierement
Jeusse fait vng coup de ma main

En contemnant ta grant puissance
Comme gent desobeissante
El monstre bien quelle peu prise
Ta court et grant magnificence
Quant ainsi et en ta presence
Elle vse de telle entreprise

Pour laquelle mort aduenue
Mest prins fieure continue
Qui au derrenier memportera
Car de plus en plus continue
Ainsi la mort deuenue
Deux des tiens pour vng meurtrira

Si te requier finablement
Raison/iustice/et iugement
Auecques reparacion
Du cas ainsi fait ordement
Tel que apres mon partement
En soit tousiours fait mencion

¶ Comment il proteste damours
on ne luy fait iustice de sa mort

Et au cas que dissimuler
Vouldriez la chose ou prothoser
En faueur dicelle mort vile
Doulx lerme fauldroit aualler
Mais ien proteste dappeller
En et desia au saint consille

¶ Cõment le malade veult quon luy
voise querir son derrenier sacremẽt

Veez la mon oraison faicte
Qui mieulx en scaura si y mecte
Je men vois/a dieu vous comment
La mort ma gecte sa saiette
Si que veulx tost que lentremecte
Querir mon derrenier sacrement

¶ Comment il remercie nature de la
nourriture quelle a faicte a son corps

Helas doulce dame nature
Vous voiez qua la fin labeure
Si vous mercie et prens congie
De vostre doulce nourriture
Et croiez quou voise ou demeure
Seray tousiours vostre oblige

¶ Coment il descharge sa dame
de sa mort/& deffend a tous ses
mẽbres de ne luy riẽs demãder

Et se mes membres vouloient dire
Qua ma vie auez voulu nuyre
Et estes cause de ma mort
En tant qua mon dernier martire
Me laissez et vous en fault fuyre
Seroit mal fait et auroient tort

¶ Comment il pardõne sa mort a tres/
tous/fors que a la mort dõt il requiert
instrument.

Je vous en decoulpe amplement
En pardonnant entierement
A chascun le mal fait en soy
Fors a la mort tant seulement

Dont ie vueil auoir instrument
Que iemporteray auant moy

¶ Comment il veult que linstrument soit mis auecques luy en sa fosse

Dedans ma fosse boute sera
Pour monstrer aumoins quant ny era
Moy en auoir fait doleance
Sur le champ quelle mentira
Et aussi dieu qui le verra
En fera plus grande vengeance

¶ Comment il commence a res-uer et se courrousse aux gens qui parlent trop hault

A ces gens qui crient la bas
Dictes leur quilz parlent plus bas
Ou quilz facent plus grant noise
Ilz scauent que ie me combas
A la mort/entre leurs debas
Bien petit mon mal si leur poise

Or ne me puis plus trauailler
Le cueur est las de batailler
Las que iaye confession
Mon esprit sen veult voller
Querez vng prestre ou cordelier
Qui me lira la passion

¶ Comment il deffend quon ne luy amaine point le cure qui la confesse

Aduancez vous tost ie mourray
Mais ie vous aduertiray
Affin que bien vous en souuiengne
Ne mamenez point ce cure
Qui ma tant esmeu et ire
Car ie ne vueil plus quil y viengne

¶ Comme il prie dieu quil le vueille prendre et oster de ce monde

Mon mal de plus en plus sempire
Ne iamais ne sera de pire
He doulx dieu vueillez moy aider
Ostez moy de ce grief martire
Autre chose ie ne desire
Que brief mourir pour laduancer

¶ Comment il se desconforte

Hee durera mes plus le monde
Las/me tarde quen bisme fonde
Se nay de mon mal lalegence
Car ma douleur est si profunde
Quau iour dhuy na pierre en fonde
Qui sceust aller ou elle commence

¶ Comment il tire a la mort

Quant est a mon humanite
Elle tire a extremite
De la mort tant quil est possible
Et que la sensualite
Se pert par inhumanite
Du torment que seuffre impossible

¶ Comment lon luy tient la chandelle en la main

Nay ie pas bien le vent en main
De me reposer soir et main
Helas ostez moy de ce lieu
Ca ceste chandelle en ma main
Las/se ie vis iusques a demain
Vueil quon me porte a lostel dieu

Auec les poures vueil mourir
Et rendre a dieu mon esperit
En lestat quil le ma donne
Pour luy aider et secourir
Et affin que lame acquerir
Puist le pardon qui y est donne

¶ Du torment quil seuffre en mourãt

Helas mes cheueulx me herissent
Daultre part/ mes yeulx mesbloуyssent
La bouche clost le nez me serre
Mes dens cliquent et sescressissent
Bref/tous mes membres desglutissent
Et ne demandent que la terre

¶ Comment il requiert a dieu quil voi se auec sa dame.

He malheureux deffortune
En mal fuz piecа destine
Mais il ne choisist pas qui empinte
Aumoins puis que suis condamne
Mon dieu faiz quil soit ordonne
Que ie voyse auec la deffuncte

Comment il encharge quon entende a luy

Sur mes gardes me fault tenir
Car ie sens ia de loing venir

La mort pour me prendre dassault
Entendez a me subuenir
Tout mon cueur ia tremble et tressault

Comme il crie par maniere de desespoir

Pourquoy des ce que ie fuz ne
Ne mouruz des lors et fine
Questoit il besoing que ientrasse
En ce monde defortune
Pour y estre ainsi dur mene
Las ainsi fust/car mieulx lamasse

¶ Comme il parle a dieu

Mais est il donc deliberay
Quen arriere nen auant yray
Languiray ie mes en esmoy
Nay ie pas assez endure
Mon dieu mas tu desampare
Ne te souuient il plus de moy

¶ Comment il vient aux sangloz

Au departir mon cueur sempire
Mes os ne font que croistre et bruyre
Et semble quon y forge clos
Mes nerfz se deffont tire a tire.
Toute ma chair si se dessire
Pour gecter les derreniers sanglos

¶ Comment il requiert quon luy ban de les yeulx affin quil ne voye la mort.

Ha aidez moy beau sire dieu
A passer ce pas merueilleux
Temps en est/la mort si me point
Je la sens venir de tous lieux
Pour dieu quon me bande les yeulx
Affin que ie ne la voye point

¶ Comment il ayme mieulx quon le face tout vif ouurir q̄ de veoir la mort

Je ne la pourrois endurer
Ains veul quon me face ouurer
Auant que de voir sa presence
Car a la verite declairer
Elle me feroit desesperer
Et mourir hors de ma creance

¶ Cōment il crye a dieu mercy et a ses amys et leur dit a dieu

Ca mes amys qui estes cy
Beaucoup de paine et de soucy
Vous ay donne dont me desplaist
Je men vois plus ne seray cy
A dieu ie vous crie mercy
Pardōnez moy se il vous plaist

¶ Comment il baise la croix et veult quen mourant lon luy ramentoiue le nom de sa dame

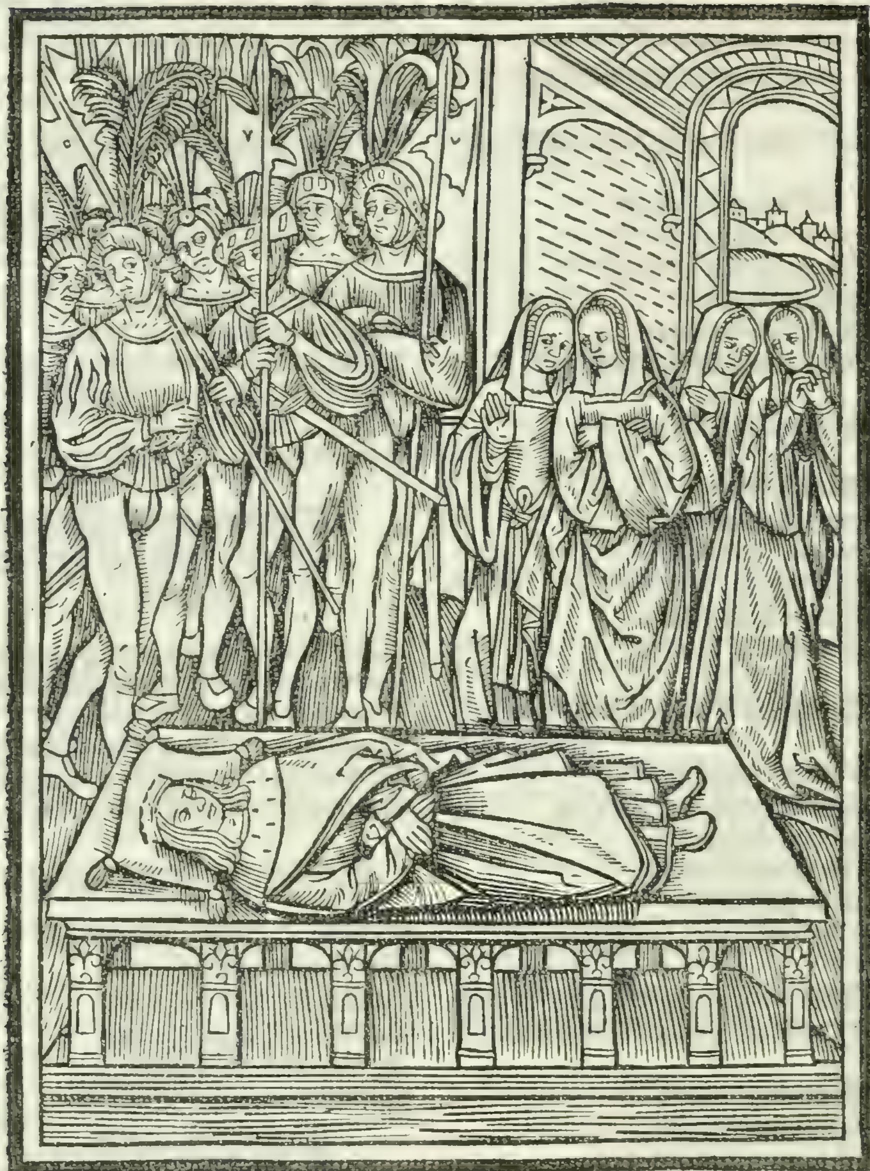
Ca ceste croix quon la maprouche
Sarrez la tout ioingnant ma bouche
Mon dieu aye pitie de mon ame
Couurez moy/que on me recouche
Et quon me ramemtoiue et touche
Sans cesser le nom de ma dame

¶ Comment il meurt et dit son in manus

A mourir bref suis condamne
Icy est mon iour assigne
Las iesus/credo in deum
Partir fault/il est ordonne
In manus tuas domine
Commendo spiritum meum

¶ Comment il rend lame

A ce coup lesperit rendray
Ne point plus auant passeray
Car icy dois finer mon terme
Je men vois plus ie ne viuray
A dieu/iamais ne vous verray
Je vous recommande mon ame



¶ Lepitaphe

¶ Pour consomer les maulx du mõde amer
Piteusement par vng grief dueil damer
Cy gist le corps de lamant nompareil
Quon doit sur tous tant en terre quen mer
Plaindre/plorer/louer et estimer
Car oncques doeil nen fut veu le pareil
Cestoit des preux lexcellent appareil
Des vaillans gens le patron et lexemple
De loyaulte le tresor large et ample
De bien/dhonneur/damour ⁊ dequicte
Nature auoit en luy son droit quicte
Mais griefue mort qui toute chose amorte
La mort au cueur sans lauoir merite
Tant et si fort quil est pour verite
Nõme Loultre damours pour amour morte

¶ La table des choses contenues en ceste presente oeuure intitulee le Jardin de plaisance et fleur de rethoricque.

¶ Et premierement.

¶ Balades/dictiez/chãcons/comedies et rondeaulx contenuz en cestuy contre le iardin de plaisance faiz et composez par les amans estãs audit iardin. Les vngs pour lhõneur des dames et les autres au deshonneur. Ensemble les responses desdites dames aux amans.

¶ Et premierement les balades qui cõmencent par la lettre. A.

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par la lectre B.

Balade.

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par C.

Balades.

Comedie ioyeuse.

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par D.

Balades:

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par G.

Balade.



Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par H.

Balades.

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par I.

Balades.

Rondeaulx.

Balades et rondeaulx commencans par L.

Balades.

Rondeaulx.

Ensuit de la lectre. M

Balades.

Dictie et chancon et Rondeau.

¶ De la lectre. N

¶ Balades

¶ Rondeaulx

¶ Ensuit de la lectre. O

¶ Balades

¶ Rondeaulx

¶ Ensuit de la lectre. P

¶ Balades

¶ Rondeaulx

¶ Ensuit de la lectre. Q

¶ Balades

¶ Rondeaulx

¶Ensuit de la lectre.R

¶Balades

¶Rondeaulx

¶Ensuit de la lectre.S

¶Balades

¶Rondeaulx

Ensuit de la lectre. T

Balades

Rondeaulx et motetz

Ensuit de la lectre. V

Balades

¶ Rondeaulx

¶ Cy finist la table de ce present liure intitule Le iardin de plaisance et fleur de rethoricque/compose et Imprime nouuellement a paris. Et le trouuera on a vendre au palais au premier pil-lier deuant la chappelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens Ou au carrefour saint seuerin a lyma ge saint iehan leuangeliste.



OUVRAGES PUBLIÉS

PAR LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

(*En vente à la librairie Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1909). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du XVe siècle, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, par Gaston PARIS, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). Épuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles), publiés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875)............. 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875)................................ 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT ; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. .... 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893)................................ 15 fr.

Guillaume de Palerne, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman............. 20 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome, publiées par Gaston PARIS (1876)....... Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman............. 16 fr.

Aiol, chanson de geste, publiée d'après le manuscrit unique de Paris, par Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman.............. 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France*, by John COKE, édition commencée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877).......................... 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure, publié par François BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878). 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883, le vol............................ 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste, publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène KOELBING (1879)............................ 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. Firmin-Didot, par Paul MEYER (1880)........ 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de BERNEVILLE, poème du XIIe siècle, publié d'après le manuscrit unique de Florence, par Gaston PARIS et Alphonse Bos (1881). 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à MARTIAL D'AUVERGNE, publié d'après les mss. et les anciennes éditions, par A. DE MONTAIGLON (1881). 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul MEYER et Auguste LONGNON (1882).................. 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par NICOLE DE MARGIVAL, poème du XIIIe siècle, publié par Henry A. TODD (1883). 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second volume seul.............................. 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. COURAYE DU PARC (1884).................. 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème, publiées par G. PARIS et A. BOS (1885).................... 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry, publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885).... 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan, publiées par Maurice ROY, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol.... 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle, publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886).......................... 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887)................ 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon, publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon, par A. LECOY DE LA MARCHE (1888).................. 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe DE NAVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888).. 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS (1888).......... Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman............. 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon, publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889)...... 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle, publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889)............................ 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890). 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892). 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican, par G. SERVOIS (1893)... 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894)..................... 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL de Castelnaudari, publié par Paul MEYER (1895). 10 fr.

Meliador, par Jean FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I, II et III (1895-1899), le vol.................. 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste, publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide DENSUSIANU (1896)..................... 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur PIAGET et Émile PICOT, t. I, II et III (1896, 1899, 1908), le vol........................ 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce, par Jean DE MEUN, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897)........... 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce, par JEAN DE MEUN, par Jean PRIORAT, de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)....................... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. BOS, t. I et II (1897, 1898)............................ 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann SUCHIER, t. I et II (1898)..... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XIIe siècle, publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston PARIS (1889)............................ 10 fr.

L'Apocalypse en français au XIIIe siècle (Bibl. nat., fr. 403), publiée par L. DELISLE et Paul MEYER. Reproduction phototypique (1900)...... .... 40 fr.

— Texte et introduction (1901)............. 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. HUET (1902). 10 fr.

Le Roman de Tristan, par THOMAS, poème du XIIe siècle, publié par Joseph BÉDIER, t. I et II (1902-1905), le vol. 12 fr.

Recueil général des Sotties, publié par Ém. PICOT, t. I et II (1902, 1904), le vol.......................... 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures, publié par E. LÖSETH (1903)................................ 10 fr.

Le Roman de Tristan, par BÉROUL et un anonyme, poème du XIIe siècle, publié par Ernest MURET (1903) . 10 fr.

Maistre Pierre Pathelin hystorié, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500, par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904)............... 6 fr.

Le Roman de Troie, par BENOIT DE SAINTE-MAURE, publié d'après tous les manuscrits connus par L. CONSTANS, t. I, II, III et IV (1904, 1906, 1907, 1908), le vol.. 15 fr.

Les Vers de la Mort, par HÉLINANT, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. WULFF et Em. WALBERG (1905).................... 6 fr.

Les Cent Ballades, poème du XIVe siècle, publié, avec deux reproductions phototypiques, par Gaston RAYNAUD (1905). 10 fr.

Le Moniage Guillaume, chanson de geste du XIIe siècle, publiée par W. CLOETTA, t. I (1906)........... 15 fr.

Florence de Rome, chanson d'aventure du premier quart du XIIIe siècle, publiée par A. WALLENSKÖLD, t. I et II (1907, 1909), le vol.............................. 12 fr.

Les deux Poèmes de La Folie Tristan, publiés par Joseph BÉDIER (1907).................................. 5 fr.

Les œuvres de Guillaume de Machaut, publiées par E. HŒPFFNER, t. I (1908)......................... 12 fr.

Les Œuvres de Simund de Freine, publiées par John E. MATZKE (1909)................................ 10 fr.

Le Jardin de Plaisance ou Fleur de rethorique, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910).............................. 40 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publiés avec introduction, notes et glossaire, par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.......... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8, excepté *Les plus anciens monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse* qui sont grand in-folio, et le *Jardin de Plaisance* qui est petit in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes Français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895, 1901 et 1908.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 16 20 16 07 003 2